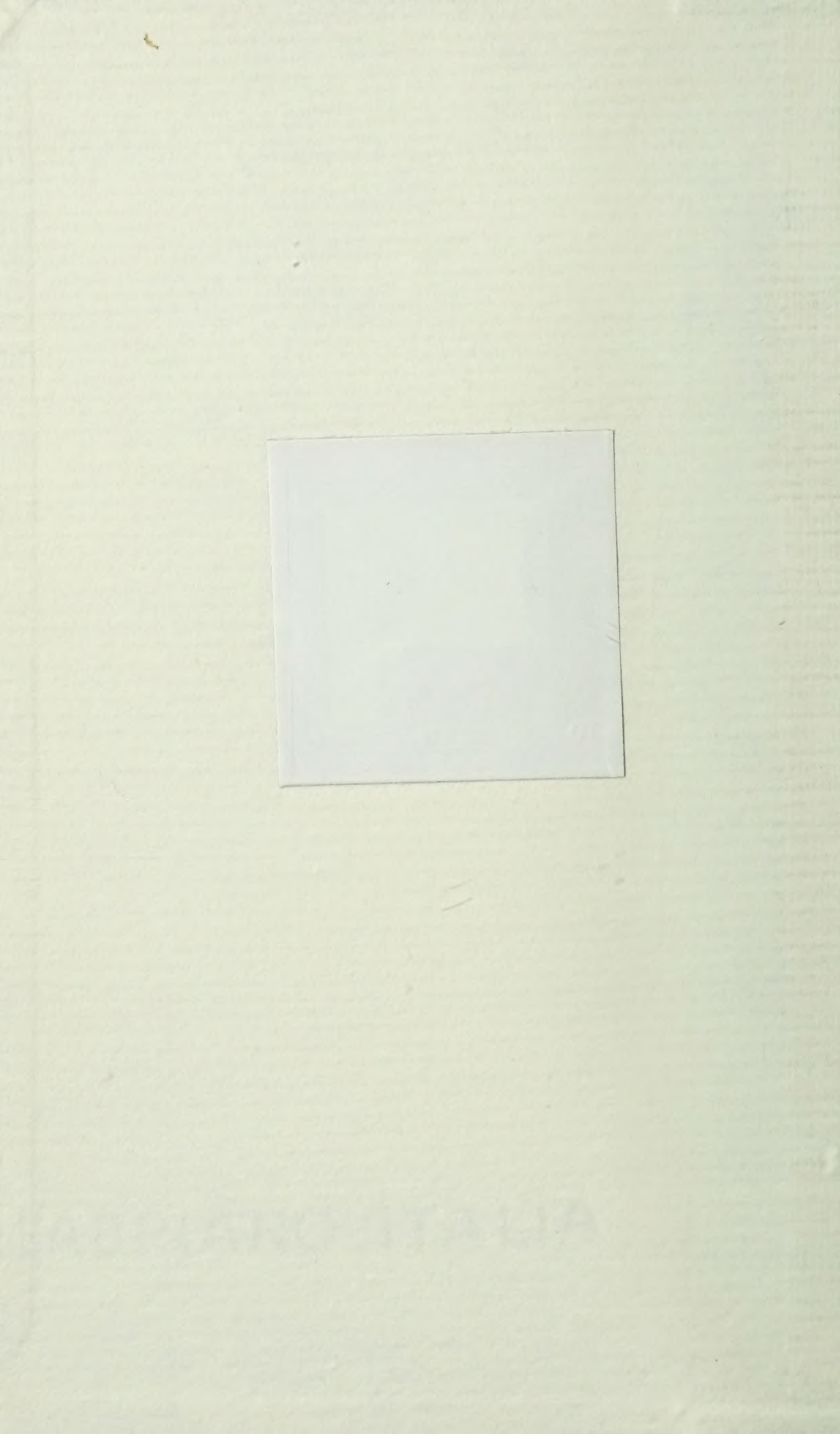




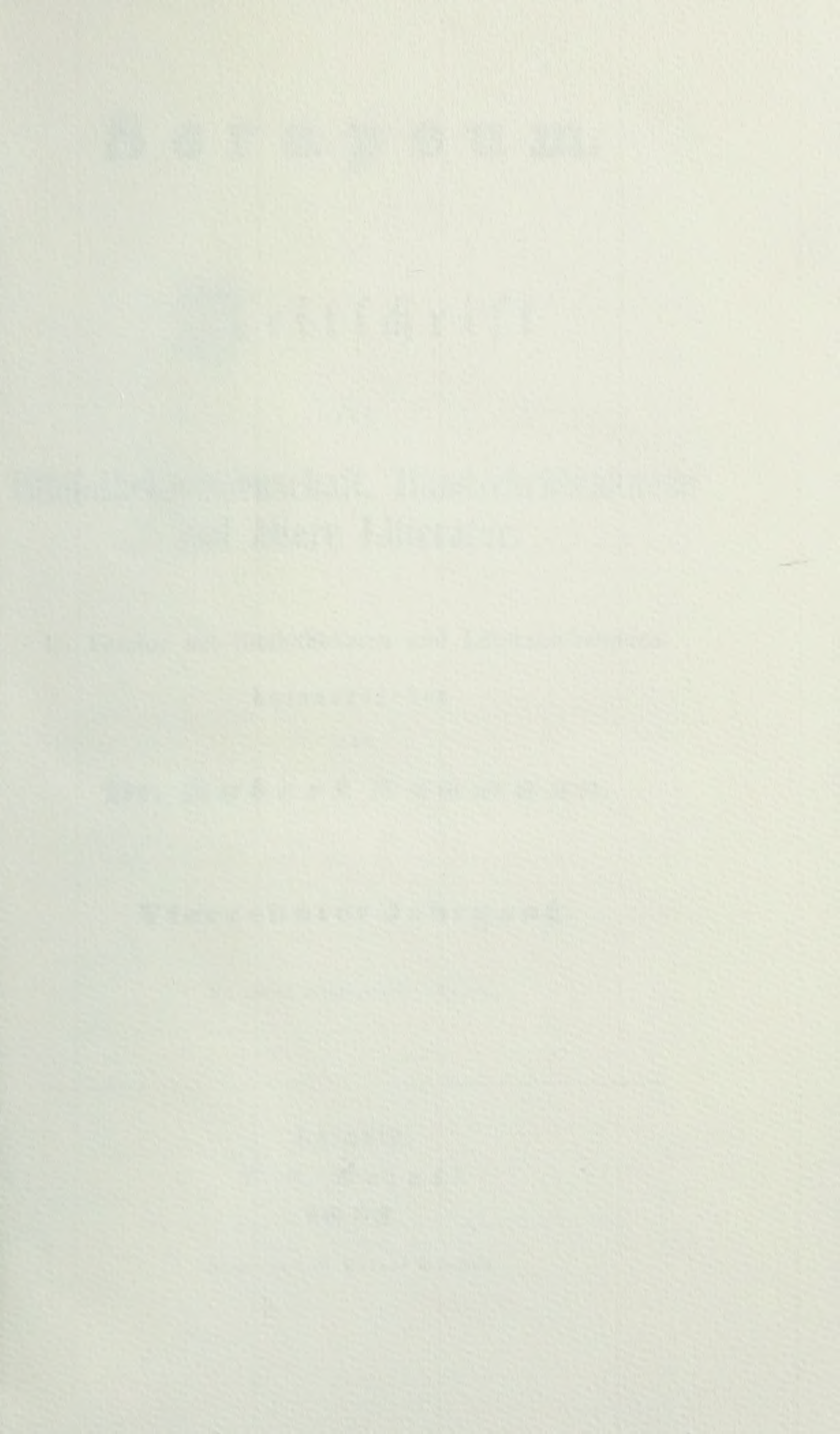














# Serapeum.



für

## Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**Vierzehnter Jahrgang.**

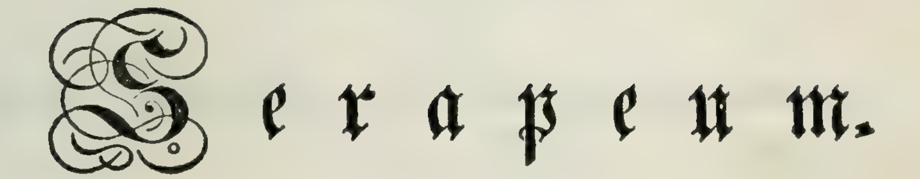
Mit sieben lithographirten Blättern.

Leipzig:
T. O. Weigel.
**1853.**

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.

# Inhaltsverzeichniss.

---

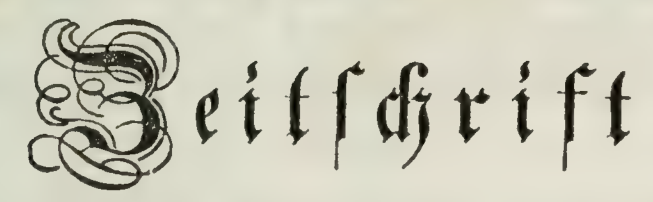


# Serapeum.

Vierzehnter Jahrgang.



# SERAPEUM.



für
Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden
herausgegeben
von
**Dr. Robert Naumann.**

№ 1. Leipzig, den 15. Januar 1853.

## Bibliotheca Heberiana.

Notes inédites.

On n'ignore point qu'une des plus belles et des plus grandes bibliothèques qu'un particulier ait jamais formées, est celle que réunit Sir Richard Heber, représentant de l'université d'Oxford dans la Chambre des Communes et frère de l'évêque de Calcutta fameux par son zèle et ses vertus. Le catalogue rédigé pour la vente à Londres en 1834—1836 forme douze parties et comprend plus de 51,000 articles. En sus de cette immense collection, l'insatiable bibliomane avait rassemblé à Paris plus de 40,000 volumes et il en avait un vaste dépôt à Gand. Le tout a été vendu en 1834, 1835 et 1836 (Voir le *Manuel du Libraire,* t. I. p. 348). Personne n'avait touché à plus de livres et ne les connaissait mieux qu' Heber; il n'a cependant laissé aucun ouvrage de sa composition, mais il avait consigné le résultat de ses recherches sur les feuillets de frontispice d'une foule de ses volumes et il notait toujours en tête de chaque livre qui entrait chez lui la date de l'acquisition et le prix payé. Nous avons acheté un certain nombre d'ouvrages qu'il avait ainsi annotés, nous en avons rencontré une assez grande quantité et nous avons cru bien faire en transcrivant et en sauvant de l'oubli celle de ces annotations qu'il nous a été donné de lire. Nous en avons formé un petit

recueil que nous avons rangé par ordre alphabétique et, comme échantillons, nous en placerons ici quelques-unes que nous prenons au hasard dans les lettres C. et D. Les notes d'Heber sont toutes rédigées en anglais; nous les avons fidélement traduites.

---

*Cathonis in moribus Codicillus cum rythmis germanicis per S. Brandt.* Argentorati, 1508. 4.

Livret curieux, inconnu à tous les bibliographes. Les distiques connus sous le nom de Caton sont une composition plus recente que l'époque des premiers Césars, puisque l'auteur, au commencement du second livre, cite Virgile, Ovide et Lucain. Il est probable que c'est l'ignorance présomptueuse de quelques copistes qui mit en tête de ces vers le nom de Caton. J'en possède une traduction fort rare en langue de la Bohème par Coménius, 1662. On en fit au treizième siècle une version en vers romans dont il vente de nombreux manuscrits dans les bibliothèques de France et d'Angleterre; ils présentent souvent des différences considérables.

---

*Cecchi (Domenico); Riforma santa e preziosa per conservazione della citta de Firenze.* (Firenze) 1496. 4.

Petit ouvrage de 28 feuillets très rare, le chapitre intitulé *nota de Sodomite* est fort singulier. Je n'ai trouvé ce livre indiqué que sur le catalogue Pinelli, t. IV. no. 183 et je n'ai vu nul écrivain qui en ait rendu compte.

---

*Cronica de Don Alfonso IV,* Lisboa, 1653. folio.

Ce volume fait partie de la suite des chroniques portugaises, suite très difficile à trouver complêter et fort importante pour l'histoire. Il faut ajouter un volume indiqué ci-dessus:

Cronica de Don Joam I, Lisboa, 1643. folio.
„ „ „ 1ª. 2ª. 3ª parte por F. Lopez. 1644. fol.
„ del rey Don Joam, por Damian de Gomez. Lisboa 1624.
„ de Dom Emanuel por Damian de Gomez, 1679. fol.
„ de Don Joam III por J. d'Andrada, 1613. fol.
„ de condestabre Don Nuno Alvarez, Pereyra, 1623. fol.

Je n'ai jamais rencontré qu'un seul catalogue de bibliothèque particulière où ces diverses chroniques fussent réunies, celui de Couvay 1755 no. 3141 à 3152.

---

Clamorgan, *la chasse du loup.* 1576. 4.

Lallemand parle avec quelque détail de cet ouvrage et il mentionne une édition de 1574 qu'il dit n'avoir jamais vue (*Bibliothèque des théreuticographes,* à la suite de l'*Ecole de la Chasse* par Le Verrier de La Conterie. Rouen 1763.

Voir sur la chasse du loup Le Grand d'Aussy, *Vie privée des Français,* 1815, t. I. p. 434—440; elle était regardée comme ignoble et était delaissé par la noblesse.

Au quinzième siècle et jusqu'au milieu du seizième, les prices accordées en France étaient 5 sous pour tête de loup et 10 sous pour une louve.

Voir aussi sur cette chasse, Renauldon, *Traité historique et pratique des droits seigneuriaux.* Paris, 1765. 4., liv. 5. ch. 7. p. 418—422.

---

Conradi (A)*in Apocalypsim commentarius.* Basileae 1560. 8.

Volume fort rare et que je ne trouve pas sur les catalogues les plus riches; il contient des attaques fort vives contre la cour de Rome et il est dédié à Jesu-Christ.

---

*Correspoudance de Caillot Duval,* Nancy (Paris) 1785. 8.

Ce livre est l'oeuvre de Fortin de Piles, connu par des productions plus sérieuses; ce sont les lettres d'un personnage imaginaire qui mystifie presque toutes les personnes auxquelles il adressait ses missives et qui lui répondaient très serieusement. Cette plaisanterie que je crois unique en son genre, est fort originale et fort piquante.

---

*Cours du jour chrétien..* Paris, 1714 en 16.

Ouvrage en vers. Je n'en ai jamais vu d'autre exemplaire. On y remarquera la tournure bizarre de l'approbation et une image de la Vierge, qui offre le portrait de Madame de Maintenon (à qui le livre est dedié); au bas on a parodié un vers de Virgile.

---

*Da njve Testament va wi Musra en helpiman......* Londres, 1829, en 12.

Cette traduction du nouveau testament est dans l'idiome des nègres de Demeraru, mélange informe d'africains, de hollandais et d'anglais. La société biblique fut amêrement critiquée pour avoir publié les Evangiles dans un pareil patois. Voir un article à cet égard, avec des specimens de cette version dans le *Quarterly Review,* no. 86.

---

Delort, *Histoire de l'homme au masque de fer.* Paris 1825. 8.

Livre diffus, mal écrit, mais qui peut être utile et qui offre de l'intérêt. Ellis qui l'a traduit en anglais avec des additions importantes adopte l'opinion que ce prisonnier célèbre était Matthiole, secrétaire du duc de Mantoue et c'est l'avis le plus général.

---

Donzelli, *Partenope liberata,* 1647. 4.

Ouvrage très rare dont la première partie seule a été imprimée; la seconde est restée manuscrite; elle mériterait d'être l'objet des recherches des historiens; c'est une des meilleures relations du soulèvement auquel se rattache le nom de Mazzaniello.

Bordeaux.

*G. Brunet.*

---

## Smithsonian Institution zu Washington.

(Aus der Leipziger Zeitung 1852. No. 216.)

Schon früher hat die berühmte Smithsonian Institution zu Washington ihre seit einigen Jahren erschienenen wissenschaftlichen Publicationen mit einer wahrhaft grossartigen Freigebigkeit an europäische Bibliotheken, Akademien, gelehrte Gesellschaften u. s. w. versendet. Auch im Sommer des verflossenen Jahres ist wiederum bei dem hiesigen nordamerikanischen Consul, Dr. J. G. Flügel, eine Sendung (die dritte) dieses Institutes eingetroffen. Die Zahl der wissenschaftlichen Gesellschaften, Akademien, Bibliotheken etc., mit denen die Smithsonian Institution verkehrt, hat sich seit letztem Jahre wieder bedeutend vermehrt und beträgt gegenwärtig in Deutschland (mit Einschluss Oesterreichs) 68, in Belgien 8, in Holland 11, in Schweden 6, in Norwegen und Island 5, in Dänemark 4, in Russland 12, in der Schweiz 10, in Grossbritannien und Irland 59, in Frankreich 54, in Italien 25, in Spanien 4, in Portugal 1, in Griechenland 1, in der Türkei 1, in Afrika 3, in Asien 10 und in Nord- und Süd-Amerika selbst über 250, zusammen also über 532, der einzelnen Gelehrten, denen sie ihre Schriften zusendet, nicht zu gedenken. Die Zahl der für den nördlichen Continent als Geschenke bestimmten Packete beläuft sich auf nahe an 500, welche in 25 Kisten (à 5 Cubikfuss) verpackt sind und über 4250 Pfund wiegen. Nach Frankreich gingen 9 Kisten mit 109 Packeten; nach Grossbritannien 8 Kisten mit 154 Packeten; nach anderen Theilen der Welt 4 Kisten mit 38 Packeten. Ueber den Inhalt der Packete zu sprechen, gestattet hier der Raum nicht; nur so viel sei darüber erwähnt, dass dieselben, neben einer bedeutenden Anzahl werthvoller, auf Kosten der nordamerikanischen Regierung veröffentlichter, grossentheils gar nicht für den Buchhandel bestimmter Werke aus den verschiedenen Fächern der Wissenschaften, auch den zweiten (über 1000 Seiten starken) Band des Prachtwerkes ,,History, Condition and Prospects of

the Indian Tribes, by Henry Schoolcraft,"[1]) sowie den dritten und vierten Band der „Smithsonian Contributions to Knowledge" enthalten, und der Institute Sachsens abermals in überaus liberaler Weise gedacht worden ist. An Reichthum und Wichtigkeit des Inhaltes stehen die erwähnten Bände der Contributions" ihren Vorgängern nicht nach; Astronomie, Naturgeschichte und Physik, besonders auch die Kunde amerikanischen Alterthums und amerikanischer Völker und Sprachen sind die Gebiete, über welche die gemachten Mittheilungen ein neues Licht verbreiten. Den ganzen vierten Band (416 Seiten in Quart) füllt eine Grammatik und ein Wörterbuch der Dakota-Sprache vom Missionair S. R. Riggs; den dritten Band bilden neun, auch einzeln ausgegebene Abhandlungen, acht naturhistorischen, physikalischen und astronomischen, eine archäologischen Inhalts. Letztere enthält eine „Description of Ancient Works in Ohio" (20 Seiten mit 7 Tafeln in Quart), von Charles Whittlesey, und dient somit als Fortsetzung und Ergänzung der „Ancient Monuments of the Mississippi Valley" von Squier und Davis (347 SS. mit 48 Tafeln und 207 Holzschnitten), welche den ersten Band der „Smithsonian Contributions" füllen, und der „Aboriginal Monuments of the State of New-York" von Squier, welche im zweiten Bande der „Contributions" mitgetheilt sind. Unter den ebenfalls von der Smithsonian Institution herausgegebenen „Reports on the Progress of Knowledge" dürften die Booth's und Morfit's „On recent improvements in the Chemical Arts" (216 SS. gr. 8.), Gould's „History of the Discovery of the Planet Neptune" (56 SS. gr. 8.) und C. C. Jewett's „Notices of Public Libraries in the United States" (208 SS. gr. 8.) ein hohes Interesse in Anspruch nehmen. Auch der diesmalige, sehr umfängliche (fünfte) „Annual Report of Operations" verdient unter anderm wegen des Berichtes über eine Forschungsreise nach dem oberen Missouri, sowie wegen eines mit bibliographischer Genauigkeit gearbeiteten Verzeichnisses derjenigen Bücher, Karten u. s. w., die seit 1846 das Copyright erlangten, eine weitere Verbreitung.

---

1) Dieses werthvolle Werk wurde unter Andern auch mehreren europäischen Regenten übersandt; durch besonders schönen Einband zeichnete sich das Sr. Majestät des Königs von Sachsen aus.

## Anzeige.

Catalogue des Manuscrits et Xylographes orientaux de la Bibliothèque impériale publique de St. Pétersbourg. St. Pétersbourg, imprimerie de l'Académie impériale des sciences. 1852. gr. 8. XL u. 718 SS.

In diesem Buche tritt uns eine sehr erfreuliche und dankenswerthe Arbeit entgegen, ein Werk, welches uns genau mit dem grossen Schatze der orientalischen Handschriften der öffentlichen kaiserlichen Bibliothek zu St. Petersburg bekannt macht. Diese bedeutende Handschriftensammlung verdankt ihren Ursprung und ihre Erweiterung im Allgemeinen den Siegesthaten der russischen Waffen. Die Vorrede macht uns zunächst mit der Herkunft der einzelnen Handschriften oder Handschriftensammlungen bekannt. Der erste Grund wurde im Jahre 1795 gelegt durch Versetzung der berühmten Bibliothek des Grafen Johann Zaluski von Warschau nach Petersburg. Alle Handschriften derselben sind kenntlich an Bemerkungen von Zaluski's eigener Hand. Diesem Anfange schloss sich bald eine bedeutendere Sammlung an, welche der Collegienrath Dubrowsky in Spanien, England, Deutschland, Holland und namentlich Frankreich erwarb. Sie wurde 1805. auf Befehl des Kaisers Alexander der öffentlichen Bibliothek einverleibt. Von da an bis zum Jahre 1813 war der Zuwachs unbedeutend, und bestand grösstentheils nur in Geschenken Einzelner, und die ganze Sammlung belief sich damals nur auf 183 Numern. Aber von 1813 an brachte fast jedes Jahr neue Erwerbungen, worunter namentlich eine Büchersammlung aus Peking vom Jahre 1823 hervorzuheben ist. In den Jahren 1828—30 aber erhielt die Bibliothek den bedeutenden Zuwachs von fünf ansehnlichen Sammlungen. Es waren dies folgende: zunächst die Sammlung von Ardebil, welche Graf Paul Suchtelen 1828 von da nach Petersburg brachte. Sie enthält 96 verschiedene Werke in 166 Bänden, namentlich persische historische und poetische Werke. Eine zweite Sammlung war die Bibliothek zu Achaltsik, welche von Fürst Paskewitsch erbeutet und 1829 mit der kaiserlichen Bibliothek vereinigt wurde. Sie beschränkte sich namentlich auf arabische und türkische Werke, philologischen, philosophischen, exegetischen und mathematischen Inhalts, im Ganzen 148 Bände. Am Ende desselben Jahres 1829 erhielt die Bibliothek noch 42 orientalische Handschriften, zum Theil von den Türken erbeutet, zum Theil erkauft. Sie befanden sich in der Schule der Kathedrale Bajazid's, in Erzerum und in Daghistan. Im Herbste des nämlichen Jahres 1829 brachte der persische Fürst Chosrew Mirza 18 Manuscripte

aus der Bibliothek seines Grossvaters Feth Ali Schah nach Petersburg, Hauptwerke der persischen Dichter und Historiker, die sich namentlich in kalligraphischer Hinsicht und durch prächtige Einbände auszeichnen. Die fünfte Sammlung endlich von 66 Bänden aus dem alten Serai zu Adrianopel, namentlich Koranabschriften, wurde 1830 in der kaiserlichen Bibliothek niedergelegt. So kam eine Summe von 420 Numern in kurzer Zeit zusammen. Vom Jahre 1830 an wurde die Erwerbung neuer Handschriften auf verschiedenen Wegen fortgesetzt, so dass jetzt eine Bibliothek von 901 Numern vorhanden ist.

Vorliegender Katalog war nun ein sehr dringendes Bedürfniss, da zeither nur über einzelne Theile der Handschriftensammlung Monographien und kurze Berichte existirten, die namentlich in Petersburger Zeitungen gedruckt und ausserhalb Russland selbst kaum zu erlangen waren. Unser Katalog umfasst nun nicht blos die muhammedanischen Manuscripte, sondern erstreckt sich auf Handschriften aller orientalischen Sprachen, soweit dieselben überhaupt vertreten sind. Was ferner den Plan betrifft, so sind die Manuscripte nach den Sprachen geordnet, und innerhalb derselben nur nach Hauptkategorien, um zu viele Unterabtheilungen zu vermeiden. Als Sprache des Katalogs selbst ist das Französische gewählt, nicht das Lateinische „pour rendre le catalogue plus populaire“, und nicht das Russische „pour ne pas restreindre son usage exclusivement à la Russie“. Ausser den schon oben erwähnten Monographien und kurzen Berichten über einzelne Handschriften konnten zur Anfertigung des vorliegenden Katalogs namentlich noch benutzt werden die handschriftlich vorhandenen Kataloge der Sammlungen von Ardebil und Achaltsik, Frähn's Notizen über die Handschriften von Bajazid, von Erzerum, die des Chosrew Mirza, die von Adrianopel und die des Grafen Wenceslaw Rzewuski, die Kataloge Brosset's über die armenischen und georgischen Manuscripte, die Arbeiten Leontiewsky's über die chinesischen und mandschuischen Bücher u. s. w. Der bei weitem grösste Theil der Katalogisirung wurde nun von der Bibliotheksverwaltung dem Staatsrath von Dorn übertragen, wobei er die früheren Schriften und Schriftchen über die einzelnen Gegenstände benutzte, und namentlich noch von Frähn (welcher leider noch vor Vollendung des Katalogs starb), Tantavy, Kazembeg, Ilminsky, Chwolsohn und Schiefner unterstützt wurde. Den kleineren Theil der Sammlung, welcher die indischen Handschriften umfasst, hat Dr. Reinhold Rost aus Altenburg, welcher in Canterbury angestellt ist, mit grossem Fleisse und glücklichem Erfolge katalogisirt. Bei jedem einzelnen Manuscripte sind nun, soweit die einzelnen Punkte auszumitteln waren, genau beschrieben Titel, Verfasser, Zeitalter, Inhalt, Schriftcharakter, Kalligraphie, Einbände und sonstige äussere Zier, Umfang, Vollständigkeit, Mangelhaftig-

keit, Anfang jedes Manuscriptes und Schlussworte der mangelhaften Manuscripte.

An die Vorrede schliesst sich zunächst ein Verzeichniss aller citirten und benutzten Werke an, und hierauf folgt der Katalog selbst. Er beginnt mit den arabischen Handschriften No. 1—247, welche folgender Weise geordnet sind: Zunächst christliche und muhammedanische Theologie, dann der Reihe nach: Recht, christliche und muhammedanische Philosophie, Alchymie, christliche und muhammedanische Geschichte, Medicin, Mathematik, Poesie, Novellen und Erzählungen, Beredsamkeit, Epistolographie, Kalligraphie, Philologie, Vermischtes. Dieselbe Anordnung zeigt sich weiter bei den persischen Handschriften No. 248—502, und den türkischen und tatarischen No. 503—602. Hierauf folgen die hebräischen Manuscripte No. 603—608, die äthiopischen No. 609—617, die syrischen No. 618—622, die coptischen No. 623—630, die armenischen No. 631—641, die georgischen No. 642—656, Mandschu-Bücher und Handschriften No. 657—691, chinesische Bücher und Handschriften No. 692—842, mongolische Bücher und Handschriften No. 843—847, drei Hefte kalmückisch No. 848—849, tibetanische Bücher und Handschriften No. 850—858 und No. 901, japanische Bücher und Handschriften No. 859—872. So weit Dorn's Arbeit.

Es folgt nun die zweite von Rost bearbeitete Section, und zwar zunächst die Sanskrithandschriften No. 873—880, Pâlimanuscripte No. 881—884, ein Guzerati-Manuscript No. 885, ein Hindui-Manuscript No. 886, ein bengalischer Brief No. 887, ein Malagâlam-Manuscript No. 888, tamulische Manuscripte No. 889—898, ein siamesisches Manuscript No. 899, und endlich ein javanisches Manuscript No. 900.

Bis hierher umfasst der Katalog 658 Seiten. Es folgen nun zunächst pag. 659 - 666 die lithographirten Titel sämmtlicher chinesischer und japanischer Bücher, pag. 667—668 Proben der indischen Schriftarten. Hierauf kommen noch sechs reichhaltige Indices, und zwar Indices, welche einzeln nach einander die Titel der arabischen, persischen und türkisch-tatarischen Manuscripte enthalten, und drei über die Eigennamen, welche in den eben genannten Werken vorkommen; endlich eine kleine Anzahl Zusätze und Berichtigungen.

Das ganze Buch ist mit dem sorgsamsten und mühevollsten Fleisse gearbeitet, und die Ausstattung so, wie wir sie an den Werken der Petersburger Akademie zu finden gewohnt sind. Wir glauben sicher, dass in dieser Anlage das Buch Niemand unbefriedigt aus der Hand legen wird.

Leipzig.

*H. Lotze.*

# Verzeichniss der Incunabeln der Grossherzoglichen Bibliothek zu Oldenburg

(Fortsetzung.)

## XVII. Leipzig.

c. *Conrad Kachelouen* oder *Gallicus* auch *Kachelofen* genannt. (1485).

73.

*Florus (Lucius)* edit. a Fridiano Pighinutio. Lips. Conr. Gallicus. XII Calend. Junii 1487. 4.

F. 1. a. Lucy flori historiographi | Epithomata | Ad lectorem | Magnorū quicūqȝ voles exempla virorū | Noscere quos fortes inclita roma tulit | Me lege. tum dices quā multos florus in annos | Edidit hanc claram lucius historiam | F. 1. b. Ad reuerēdiſſimū in xp̄o et illustriſſimū principeȝ | dn̄m Ernestū Magdeburgēsis et halberstadensis ec⸗|clesiarum administratorem. ducem ſaxonie ꝛc fridiani | pighinucij lucensis Epistola: | Dieser Brief endet F. 2. a. (mit Sign. aij) F. 2. b. das Register in zwei Columnen, das bis F. 3. a. (mit Sign. ajjj) geht, dort aber Z. 13. v. unten: Lucij flori historiographi rerum | romanarum Epithoma Incipit | F. 56. a. Z. 15. v. oben (   ) Oc opus lucij flori Illustriſſīe prīceps tuo noīe | inſcriptū habes Quod etsi breue sit, Utilitate | tn̄ breuitatē ipam lōge cōpēsat. In q̇ veluti specl'o: ex⸗|clariſſimoꝝ fcīs dictisqȝ: vitā tuā optimis rōnibꝰ forma|re potes. et rempublicā tibi creditā: romanoruȝ doctus | exēplo: pacis artibus optīe ꝯstituere. Uale. | L. Annei flori Epithoma hoc emēdatuȝ: | fridianus pighinutius lucēsis Et Tuo Uit|tigis ere premendum curauerūt. Quod | arte sua Conradus gallicus In opido lip|tȝensi perfecit xij. Calend'. Junij Anno | ſalutis M°. CCCC°. lxxxseptimo. | F. 56. b. leer. 56 Blätter mit Signaturen ohne Custoden und Blattzahl mit 30 und 31 Zeilen auf der Seite, gothischen Charakters. 4.

Panzer Ann. typ. I. p. 473. Nr. 9. Hain 7203. Ebert bibl. Lexic. 7671.

*Aegidius Columna s. Romanus* theoreumata de esse et essentia. (Lips.) Condr. Kacheloffen 1493. 4. (Vid. Nr. 79. c.)

*Aegidius Columna s. Romanus* tres tractatus de partibus philosophiae essentialibus ac aliarum scientiarum differentia etc. s. l. et a. (Lips. Conr. Kachelouen 1493) 4. (Vid. Nr. 79. b.)

*Expositio misteriorum missae* et verus modus rite celebrandi. Lips. Kachelouen 1494. 4. (Vid. 79. d.)

*Niavis (Paul.)* epistolae mediocres. Lips. Kachelouen 1494. 4. (Vid. Nr. 237. d.)

*Niavis (Paul.)* epistolae longiores. Lips. Kachelouen 1494. 4. (Vid. Nr. 237. e.)

*Praeceptorium perutile.* Lips. Kachelouen. 1494. 4. (Vid. Nr. 99. g.)

*Pharetra fidei.* Lips. Kachelouen 1495. 4. (Vid. Nr. 99. e.)

*Elegantiarum viginti praecepta.* Lips. Kachelouen 1497. 4. (Vid. Nr. 79. e.)

*Lavacrum* conscientiae. Lips. Kacheloffen 1497. 4. (Vid. Nr. 79 f.)

74.

*Psalterium. Cantica. Hymni.* Lips. Conr. Kacheloven 1497. 8.

F. 1. (Sign. A.) fehlt. F. 2. a. roth gedruckt Pfalmus primus. | (wahrscheinlich mit schwarz) ( ) Eatus vir qui nō | abijt in cōsilio im|piorū et in via pec/catorū non stetit:| et in cathedra pestilentie non fedit | sed in lege dn̄i volūtat eiꝰ et in le|ge eius etc. Zwischen F. 42. und 43. unseres Exemplares fehlen Bl. 43. 44. 5. 6. Lage P beginnen Blattzahlen, gehen aber nur bis zur Lage R. F. 118. (Folium cxxij) enden die Psalmen Z. 12, darunter roth gedruckt: Sequuntur Cantica. | Canticum yfaie Ysaie. xij. | capi. Feria secunda.| F. 130. b. Z. 5. von oben enden die Cantica mit: qꝫ crediderit: saluus effe non poterit. F. 132. leer. F. 133. (mit Sign. S.) roth gedruckt: Sequunt̃ hymni. | Hymnus in aduentu dn̄i.| Dann beginnen dieselben ( ) Eni redemptor gentiū ostēde| partū virginis mir et̃ omne se|culū talis decet partus deum| Non ex virili semine etc. F. 146. endet das Ganze: qui natus es de virgine idem manens in nu|mine patri cum fancto flamine. Amen. | (Roth.) Impreffum Lipczk per me | Cunradū Kachelouen. Anno | falutis. M.ccccxcvjj | 146 Blätter mit Signaturen ohne Blattzahlen (mit Ausnahme der Lagen P. Q.) und Custoden mit 22 Zeilen im Psalter und Cantic. 26—29 Zeilen in den Hymnen auf der vollen Seite, grossen und kleinen gothischen Charakters. 8.

Das Exemplar der hiesigen Bibliothek ist unvollständig, es fehlen Blatt 1. und Blatt 43. 44. 45. 46. (die innern Blätter der Lage F.) und in der letzten Lage T zwei Blätter, so dass das vollständige Exemplar 152 Blätter haben müsste.

Panzer Ann. typ. 1. 489, 152. Hain 13496: Ps. C. H. Impr. L. 1497. 8.

75.

*Psalterium. Cantica. Hymni.* Lips. Cōnr. Kachelouen 1497. fol.

F. 1. (mit der Bezeichnung [roth] Folium xx und Signatur D, i): et miserere mei: qꝛ vnitꝰ et paup̱ sū ego | Tribula-

tiões etc. F. 122. a. (Fol. cxlv) Z. 5. v. ob. (roth.) Pfalmorʒ dauidis liber finit felicit' | impreffus per Cunradū Kacheloūē| famosi opidi Liptzeñ. conciuē. An|no dni. M. cccc. xcvij. | F. 122. leer. F. 123. a. (Folium 1. mit Signatur Aj) in zwei Columnen und kleinerer Type die Hymnen. (Roth gedr.) In aduentu dñi ymag. | ( ) Onditor alme | siderum eterna | lux credentium christe redemptor | omniuʒ exaudi preces supplicum | Qui condolens etc. F. 137. b. (Folium xcj) Col. 1. schliesst der Hymnarius: perpetuum. Amen. | und (roth) Sequitur registrum pfalmorʒ | Col. 2. leer. 137 Blätter mit Signaturen und Blattzahlen ohne Custoden, roth und schwarz georuckt mit grosser und kleiner gothischer Missale, und zwar im Psalterium Canticum mit 18 Zeilen, im Hymnario bei gespaltenen Columnen mit 36 Zeilen, gothischer Charakter. gr. fol.

Unbeschrieben. Das hiesige Exemplar ist sehr defect, denn es fehlen die ersten 19 Blätter, sowie Blätter 133, 140, 141, 142, 158 (im Hymnario C. 1. oder F. XIII) und nach Blatt 161 das Register, das nach einem vorliegenden Psalterium (Lips. Melch. Lotter 1521) doch wenigstens 2 Blätter hätte einnehmen müssen. Der Druck ist sehr schön, und daher zu bedauern, dass vorliegendes Exemplar so beschädigt.

76.

*Tauler (Johannes)* Predigten. Leyptz. Conr. Kachelouen 1498. 4. (Panzer Ann. d. deutsch. L. I, 232, 450. Hain 15346.)

*Praeceptorium* perutile. Leipz. Kachelouen 1499. 4. (Vid. Nr. 243. b.)

77.

*Paruulus* philosophiae moralis. Lips. s. n. typ. (Kachelouen) 1499. 4.

F. 1. a. Paruulus philo=||sophie Moralis. || F. 16. Paruulus philosophie Mo||ralis in ethicam Aristotelis introductorius.|| ( ) Jcet homo int' alia animalia sit ma||gis erectus. Donifqʒ naturalibus || virib9 ac potētijs corporis et aīe tā || interiorib9 qʒ exteriorib9 sup cetera || animalia sit ornatus. Parqʒ substantijs separatis quantū || ad alias etc. F. 18. b. nemus. Qd' nob' ɔcedat q̃ sine fine niuit et regnat. Amen. || Impreffum Liptzck|| Anno nostre redemptionis. M. cccc. xcix. || 18 Blätter mit Signaturen ohne Custoden und Blattzahlen, mit 10 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. XI, 325, 215b. Hain 12429.

*Celtes (Conrad)* Ars versificandi s. l. et a. (Lips. Kachelouen. (1486?)] 4. (Vid. No. 61. d.)

78. a.

*Niavis (Paulus)* Latina idiomata. Lipzk. C. Kacheloueu s. a. (1490?) 4.

F. 1. a. Latina ydeomata Magistri Pauli niauis | F. 1. b. Paulus niauis honorando viro Erasmo prespite|ro optimarū arciū baccalario in Kempnicz bñficia|to dño: et fautori suo impmis amādo. S. P. D. | ( ) Egisti mecum q; sepiſſime, vt ipſam illam quā pro incipien=|tibus materiā ī etc. F. 2. a. Praefacio Magistri Pauli Niauis quod pro | nouellis edidit studentibus incipit foeliciter. | ( ) Tsi ſcientiaꝝ inuentio etc. F. 18. b. Z. 20. vadam et videbo.) | Et tm̄ de illo Impſſū Lipczk ꝑ Coradū Kachelouen. 18 Blätter ohne Custoden, Signatur, Blattzahlen, gothischen Charakters, mit 36 und 37 Zeilen. 4.

Panz. Ann. typ. I. 500. 284. IV. 345. 284. Hain 11716.

78. b.

*Niavis (Paulus)* Latinum idioma pro religiosis editum. s. l. et a. (Lips. Kachelouen.) 4.

F. 1. a. Latinum ydeoma Mgr̄i panli | Niauis pro religiosis editum | F. 1. b. Reuerendo in xp̄o patri et domino. dño. N.| de ſchleynycz abbati et archiadiacono In | Kempnicz dño suo gratioſo Paulus Niauis | arciū Mgr̄ Salutem plurimam dicit.| ( )Um ego sepius cogitare; reuerēde pater ad quē | ſcriberē illd' etc. F. 16. b. Z, 15. ligioſo. ſ; pulsus fit ad cenā eamꝰ iam ꝑpere. Et tm̄ de illo | 16 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahl und Custoden, mit 31 und 32 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Hain 11719. Sammlung verm. Nachr. z. sächs. Geschichte I, p. 36. Nr. VII.

78 c.

*(Niavis [Paulus])* Thesaurus eloquentiae s. l. et a. (Lips. Kachelouen circa 1490) 4.

F. 1. a. Thezaurus eloquentie | F. 1. b. Commendabili viro Erasmo prespitero ar|ciū baccalario in Kēpnicz vitam agenti dno | suo amādo Paulꝰ Niauis Salutem P. dicit | Miraris forsitan q; in hoc iam latino ydeomate a nr̄oꝝ ego | et more: et etc. F. 2. a. Prologus in thesaurum facundie magister | Pauli Niauis Foeliciter incipit | ( ) Entio qm̄ plurimos cum loqui debeant deficere maxime a|dolescentiores qui in studio etc. F. 24. a. loq̄mur. mō ipsū queram retōrē vale etc. et tu ꝑit' vale.)| Thelos | F. 24. b. leer. 24 Blätter ohne Signatur, Custoden und Blattzahl, mit 37 Zeilen, gothischeu Charakters. 4.

Panzer I. 500. 285. IV. 345. 285. Hain 11724.

*Niavis (Paulus)* Indicium Jovis in valle amoenitatis habitum s. l. et a. (Lips. Kacheloun). 4. (Vid. Nr. 244. e.)

*Aegidius Columna* s. *Romanus* theoreumata de esse et essentia. s. l. et a. (Lips. Kachelouen) 4. (Vid. Nr. 102. b.)

*Articuli* Parrisiis contemnati. s. l. et a. (Lips. Kachelouen) 4. (Vid. Nr. 102. d.)

*Fridericus III. Imper.* Authentica C. ne filius pro patre. s. l. et a (Lips. Kachelouen post 1487.) 4. (Vid. Nr. 102. e.)

*Jacobus de Clusa* tractatus monitorius, quomodo deum colentes omnia dyabolice fraudis temptamenta ex se abiicere possunt. s. l. et a. (Lips. Kachelouen) 4. (Vid. Nr. 102. n.)

*Niavis (Paulus)* dialogus litterarum studiosi cum beano imperito. s. l. et a. (Lips. Kachelouen 1487) 4. (Vid. Nr. 102. r.)

*Niavis (Paulus)* elegantiae latinitatis vna cum modo epistolari. s. l. et a. (Lips. Kachelouen) 4. (Vid. Nr. 102. s.)

*Aliaco (Petrus de)* Tractatus brevis super libros Metheororum Aristotelis. s. l. et a. (Lips. Kachelouen) 4. (Vid. Nr. 103. c.)

*Plato*, epistolae ed. Paul. Niavis. s. l. et a. (Lips. Kachelouen) 4. (Vid. Nr. 103. d.)

*Cicero (M. Tull.)* Invectivarum in Catilinam lib. 1. s. l. et a. (Lips. Kachelouen) 4. (Vid. Nr. 103. e.)

*Cicero (M. T.)* oratio pro Marco Marcello. s. l. et a. (Lips. Kachelouen) 4. (Vid. Nr. 103. f.)

*Aliaco (Petrus de)* Tractatus de iis, quae in aere fiunt. s. l. et a. (Lips. Kachelouen) 4. (Vid. Nr. 244 c.)

d. *Mauritius Brandiss (1488).*

*Isidorus (Episc. Hispal.)* Synonyma de regimine vitae praesentis s. l. et a. (Lips. Maur. Brandiss.) 4. (Vid. Nr. 102. p.)

*Mancinus (Dominic.)* de quattuor virtutibus et omnibus officiis ad bene beateque vivendum pertinentibus s. l. et a. (Lips. Maur. Brandiss. circa 1488.) 4. (Vid. Nr. 109. a.)

79. a.

*Martialis (Marc. Valer.)* Xenia et apophoreta (i. e. epigrammatum lib. XIII et XIV). Lips. Maur. Brandiss. 28. Nov. 1488. 4.

F. 1. a. (Mit Sign. a j) Marci Valeriij Martia-|lis Xenia.| ( ) E toga cordilis. et penula desit oliuis | Aut ĩopẽ metuat sordida blatta famẽ | etc. F. 37. a. endet das Buch mit dem letzten Distichon des Martialis Adipata, hier Jentacula

überschrieben; dann Finis. | De Hemaphrodita p. d. An. Panormitanū. | Carmen Decasticon. | Cum mea me genitrix grauido gestaret in aluo | Quid pariat fertur confuluiffe deos | F. 37. b. die übrigen vier Distichen, sodann Johannes Cubitensis Ad lectorem. Darunter 11 Verse und F. 38. a. die übrigen 21 des Gedichtes Impreffum lipczgk arte et diligentia | Mauricij brādiss Anno dñi sclxxxviij° | vigesimaoctaua die mēsis Nouembris. | F. 38. b. Mit Missalbuchstaben: Marci Valerij | Martialis Hispa-|ni Xenia et Apo-|phoreta. 38 Blätter mit Signatur, ohne Custoden und Blattzahlen, mit 15 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panzer Ann. typ. I. 474. 13. Hain 10826. In dem Exemplare hiesiger Bibliothek sind Blätter 35. 36 von gleichzeitiger Hand ergänzt.

79. b.

*Aegidius Columna s. Romanus* tres tractatus de partibus philosophiae essentialibus ac aliarum scientiarum differentia etc. s. l. et a. (Lips. Conr. Kachelouen 1493.) 4.

F. 1. a. Tres tractatus domī Egidij de | Roma archiepī Bituricēsis atq; primatis Aquita|nie. ph'orum ac theologorū fundatiffimi diui ordinis | fratrū heremitarū fctī Auguftini. omī in arte prefice|re volēti vtiles. Quorum ꝑmus est de partibus ph'ie | effentialibꝫ ac aliarū fcīarū drā secūdus de drā retho|rice politice et ethice ad olueriū lectorē. tercius vero | de gradibus formarum. F. 1. b. Domini Egidij de roma archiepī Bituricēsis | de partibus philozophie effentialibꝫ ac aliaru; | fcientiarū differētia et distinctione tractatus. | (     )Ue sunt cause entiū intellectus ⁊ natura ;c. vt vult | ph'us scd'o ph'icorū. Ex his autē duabus causis ꝑ se|vic; ex natura et intellectu etc. Derselbe endet F. 4. a. F. 4. b. De differentia rethorice ethice et politice ⁊c̄. Eiufde; | domini Egidii Romani tractatus. | endet F. 5. b. F. 6 a. Incipit tractatus eiusdem de gra|dibus formarum accidentalium. | F. 8. b. Z. 25. Explicit tractatꝫ domini Egidij de gradibus formarū accidētaliū | cū annexa questiōe contra gradus formarū subāliū. Volo te fcire. | quoniā de ista questiōe an sit dare plures formas in eodē cōposito | idē doctor pulcrū ⁊ folemnē tractatū edidit. quē ī tres diuisit ꝑtes | In prima ponit argumēta ꝓbancia pluralitatē formarū. In fcd'a| quedā ad fciendū in hac materia neceffaria declarat et rōnes alio|rū soluit. In tercia vero vnitatē forme in eodē cōposito auctorita-|tibus et ratiōibus ꝓbat. Incipit aūt sic. Dixisti dñe ihū criste. Fi|nis. benedictꝫ in secula seculoꝝ. Amē. quē si legeris inspicies mul|ta et ad subtilitatē tenniffima et ad fcientiā vtiliffima et ad exerci-|tationem mentis iocundiffima. 8 Blätter mit Signatur, ohne Custoden und Blattzahlen, gothischen Charakters mit 40 Zeilen. 4.

Panz. Ann. typ. I. 500, 286. Hain 115, 116 oder 117, welche Numern ein und dasselbe Buch zu sein scheinen.

79. c.

*Aegidius Columna s. Romanus* theorenmata de esse et essentia (Lips.) Conr. Kacheloffen 1493. 4. (Hain 120.)

79. d.

*Expositio misteriorum* missae |et verus modus rite celebrandi. Lips. Kachelonen 1494. 4. (Hain 6804.)

79. e.

*Elegantiarum viginti praecepta.* Lips. Kachelouen. 1497. 4.

F. 1. a. Elegantiarꝰ vi||ginti precepta. || F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) Elegãtiarū vigĩti p̄cepta incipiūt || ( )D conficiendas elegāter epistolas pauca fcitu digniffi||ma. ex clariffimoꝝ oratorū p̄ceptis electa. tibi memo-||rie summope sunt cōmendanda etc. F. 9. b. Z. 31. Elegantiarū precepta viginti finiunt feliciter || Impreffa lyptzick per Cunradū Kachelouen|| Anno domini M.cccc.xcvij. || F. 10. leer. 10 Blätter mit Signatur, ohne Custoden und Blattzahlen, mit 42 Zeilen, gothischen grössern und kleinern Charakters. 4.

Panzer Ann. typ. IX. 237. 134b. Hain 6576.

79. f.

*Lavacrum conscientiae.* Lips. Kacheloffen 1497. 4. (Hain 9960.)

79. g.

*Johannes de Lapide* Carthus. Resolutorium dubiorum circa celebrationem Miffarum occurrentium. Lips. Arnold de Colonia. s. a. 4. (Hain 9904.)

79. h.

*Lapide (Jahannes de) Carthus.* Resolutorium dubiorum circa celebrationem Missarum occurentium. Lips. Arnold de Colonia. s. a. 4.

F. 1. a. Resolutiorum dubioꝝ cir|ca celebrationem miffarum occurrentium. per venerabi|lem patrem dominum Johannem de lapide doctorem | Theologum parisiensem. ordinis Cartusiensis. ex facro|rum canonum probatorumqꝫ doctorum sententijs dili| genter collectum. Darunter ein Holzschnitt, den Lehrer mit zwei Schülern vorstellend. F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Aajj) Subsequentis operis in quo | dubia circa miffarū celebra-

tionē occurrentia ꝑtractant distinc|tio. cum summario in singulis ꝑtibus cōtentoꝝ expositione. | ¶ Totus sequens tractatus in decem capitula ꝑtitur. | F. 6. b. Finis summarij | F. 7. a. (mit Sign. Bb.i) ¶ Incipit tractatus dubioꝝ ac difficultatū circa officiū miſſe | et ea que ad debitā eiusdem celebrationē exiguntur frequētius | occurrentiū. iuxta ſacroꝝ canonū cōstitutiones. ꝓbatorumqꝫ doctoꝝ firmiores atqꝫ tutiores sententias resolutorius. | Capitulum primū. De inten|tione collectoris etc. F. 31. b. Z. 19: spū ſcō viuit et regnat in secula seculoꝝ bn̄dictus. Amen. | Explicit reſolutorium du|biorum circa celebrationem miſſarum occurrentium. | Impreſſum Lyptzck per Arnoldum de Colonia. | F. 32. leer. 32 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 37 Zeilen, gothischen Charakters. 4. (Fehlt bei Panzer und Hain).

79 i.

*Jacobus Carthusiensis (s. de Clusa, de Erfordia, de Paradiso, Polonus)* tractatus de arte curandi vitia s. l. et a. (Lips. Mart. Landsberg) 4. (Hain 9337.)

79. k.

*Tacitus (P. Cornel.)* de moribus et populis Germaniae libellus c. coment. vetera Germaniae populor. vocabula paucis explicante. Lips. Val. Schumann s. a. (nach 1514.) 4.

79. l.

*Cingularius (Hieronym.)* tersissima latini eloquii synonymorum collectanea nec non epistolae. Lips. Valent. Schumann 1515. 4.

(Fortsetzung folgt.)

---

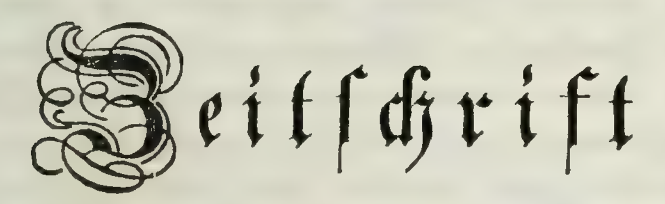
## Bibliothekchronik.

Nach dem Abgange des Dr. *Friedr. Aug. Schütz* als Pfarrer nach Leutzsch bei Leipzig ist der Privatdocent bei der Universität Dr. *Heinr. Bernh. Chstn. Brandes* zum Secretair der Stadtbibliothek von dem Rathe zu Leipzig erwählt worden.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 2.** Leipzig, den 31. Januar **1853.**

## Notice
sur
# la Bibliothèque publique
de la ville de Bordeaux.

Par **Gustave Brunet.**

(Seconde partie.)

Nous avons déjà inséré [1]) une notice sur la Bibliothèque publique de notre ville. Nous passions successivement en revue les diverses branches des connaissances humaines, en indiquant quels sont, pour chacune d'elles, les ouvrages les plus importants mis à la disposition des hommes studieux qui résident à Bordeaux.

Ce travail, imparfait sans doute, l'est devenu encore davantage, et nous nous en félicitons. Grâce à l'active et intelligente sollicitude de son infatigable conservateur, la Bibliothèque voit ses richesses s'accroître rapidement; des occasions habilement saisies lui amènent des ouvrages précieux, et lui assignent, de plus en plus, la *première* place parmi

1) S. Serapeum, 1852. pag. 360 fgd.

les établissements de ce genre qui se trouvent en France (hors de l'enceinte de Paris, bien entendu).

Une notice de M. Delas, imprimée en tête du Catalogue supplémentaire (partie de l'*Histoire,* 1851), fait connaître bien des ouvrages d'une haute importance scientifique que nous n'avions pu mentionner, et depuis l'impression de cette Notice elle-même, de nouveaux trésors sont venus grossir encore nos inventaires de la façon la plus heureuse. Parmi ces acquisitions récentes, nous nous bornerons à signaler le *Voyage pittoresque en Autriche,* par le comte Alexandre de Laborde, 1821, 3 vol. in-fol., 160 planches; les *Tableaux pittoresques de la Suisse,* par de Zurlauben et J.-B. de Laborde, 1780, 4 vol. in-fol., 278 planches; le bel ouvrage de D.-B. de Malpière, sur la *Chine,* 1826-39, 2 vol. in-4°, 180 planches; le *Traité* de Mariette *sur les pierres gravées,* 1750, 2 vol. in-fol., ouvrage fort estimé et dont les planches sont gravées avec un goût exquis; l'ouvrage d'Alken: *National sports of Great Britain, comprised in* 50 *coloured plates; fol.* Citons aussi les voyages

de Melling, *à Constantinople et sur les rives du Bosphore,* 2 vol. avec 52 pl. très-grand in-fol.;

de Dupré, *à Athènes et à Constantinople,* 1825, in-fol., 40 pl. col.;

de Waldeck, *dans l'Yucatan,* 1838, in-fol.

L'histoire naturelle s'est enrichie d'importantes publications de Levaillant:

*Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique,* 6 magnifiques vol. pap. vélin, avec les pl. doubles, noires et col.;

*Histoire naturelle des perroquets,* 2 vol. in-fol.;

*Histoire d'oiseaux rares de l'Amérique et des Indes,* in-fol.

Il n'entre pas dans notre plan de prolonger cette énumération. Dirigeant aujourd'hui nos recherches d'un autre côté, nous nous proposons de signaler quelques livres cités par les bibliographes comme remarquables sous le rapport de la rareté, de la singularité, du haut prix qu'y attachent les amateurs. Ils se trouvent en grand nombre dans la Bibliothèque de Bordeaux, mais ils y sont comme noyés au milieu d'une multitude de volumes de moindre intérêt et de mince valeur. Les signaler tous serait une tâche démesurée; nous nous en tiendrons à un petit nombre, et nous attachant aux *Belles-Lettres,* une des parties qui a sans doute le plus d'attrait pour le public, nous aborderons d'abord la *Poésie française.*

Signalons en premier lieu les *OEuvres* d'Alain Chartier, in-4° gothique, et l'édition donnée par Galliot Dupré en 1529. Le *Manuel du Libraire* constate que celle-ci est très-recherchée, et il en cite diverses adjudications depuis 49 jusqu'à 120 fr.; mais des ventes plus récentes ont montré combien la faveur du poëte qu'embrassa publiquement Marguerite d'Écosse,

avait fait de progrès parmi les bibliophiles. Un exemplaire, richement relié par Bauzonnet, s'est payé 450 fr. à la vente Cailhava, en 1845; il s'est revendu 320 fr. à la vente Aimé-Martin, en 1847, nº 369; un autre, 551 fr., vente Saint-Morys en 1849, nº 636.

Les *Soirées littéraires* de Coupé renferment (t. XV, p. 468-480) une notice sur Alain Chartier et ses ouvrages. Voir aussi une *Étude bibliographique et littéraire* par G. Mancel, 1849, la *Bibliothèque françoise* de Goujet, IX, 155-177, et les auteurs auxquels renvoie un laborieux bibliographe allemand, J.-C.-Th. Graesse, dans son *Lehrbuch einer Literärgeschichte*, t. II, 2e sect. p. 1117.

Nous mentionnerons successivement:

Le *Labyrinthe de fortune*, par Jean Bouchet; Poitiers, 1522, in-4º.

Consulter, à l'égard de ce trop fécond écrivain, les *Mémoires* de Nicéron, t. XXVII, p. 1; la *Bibliothèque françoise* de Goujet, t. XI, p. 242-329.

*Les Marguerites de la Marguerite des princesses;* Paris, 1554, in-16.

Sous ce titre plein de recherche, on rencontre le recueil des compositions poétiques de la soeur de François Ier, Marguerite de Valois, épouse d'Henri d'Albret, roi de Navarre, et grand'mère d'Henri IV. Cette seconde édition est moins précieuse que celle de 1547, dont quelques exemplaires se sont payés, en vente publique, de 200 à 300 fr., et qui a même atteint le prix énorme de 629 fr. chez M. de C., en 1847. L'édition de notre Bibliothèque est recommandée au *Manuel*, comme jolie et rare; elle est montée jusqu'à 140 fr., vente Aimé-Martin.

On trouve, dans ces *Marguerites*, des compositions de piété, un poëme intitulé: *Le Miroir de l'âme pécheresse;* diverses comédies dans le genre des anciens mystères (l'*Adoration des rois mages*, le *Massacre des Innocents);* quelques compositions sur des sujets plus profanes: des épîtres, de petites comédies allégoriques très-peu divertissantes. La prolixité est le grand défaut de la reine de Navarre; mais parfois elle montre dé la grâce et de la facilité.

Nous renvoyons, d'ailleurs, à l'*Analecta biblion* da M. Du Roure; Paris, 1838, I, 353-362, et à la *Bibliothèque poétique* de M. Violet-Leduc; 1843, I, 185-190. Les *Annales poétiques* (rédigées par Sauterreau de Marsy et Imbert; 1776-1778) renferment (t. II) un choix des vers de Marguerite.

Nous passons rapidement sur Du Bellay, Remi Belleau, Tahureau, Saint-Gelais, Ronsard, et sur bien d'autres poëtes du seizième siècle, que nous trouvons à la Bibliothèque de

Bordeaux, et qui furent dignes d'attention sous le rapport littéraire; ils n'offrent pas une aussi grande importance bibliographique.

Nous nous arrêterons un peu plus devant les *Mimes* de J.-A. de Baïf; nous en rencontrons deux éditions, 1597 et 1619, rares l'une et l'autre.

M. Nodier, qui parle avec détails des essais tentés par Baïf pour la réforme de l'orthographe, dit que les *Mimes* sont le plus joli des ouvrages de cet écrivain ingénieux. *(Mélanges d'une petite bibliothèque;* 1828, p. 260.) Quoique secrétaire d'Henri III, il était *liberal,* même d'un genre un peu hardi. Voici un de ses vers:

Quiconque fait bien il est roy.

Il y a de la concision et du sens dans les adages qu'il range sous forme de sixains. Transcrivons-en quelques-uns pris au hasard:

Aux loups ne faut la rage apprendre.
Où le grain bon, bonnes les pailles.
En laict se cognoy bien la mouche.
Au poisson à nager ne monstre.
Chicheté perd plus que largesse.
Affaires naissent de rien faire.

La plupart des proverbes vulgaires qui avaient cours à la fin du seizième siècle se trouvent mêlés à beaucoup de maximes morales. Malheureusement, ainsi que le remarque M. G. Duplessis *(Bibliographie parémiologique,* 1848, p. 159), tout cela est distribué d'une manière confuse.

Un choix des poésies de Baïf se rencontre dans le *Recueil des plus belles pièces des poëtes françois,* 1752, I, 269-302, et dans les *Annales poétiques,* t. VII, p. 79-236. Voir aussi Violet-Leduc, I, 304.

Nous ne pouvons laisser de côté les *Poëmes* de Pierre de Brach, Bourdelois; Bourdeaux, 1576, in-4°. Ce volume, peu commun, s'est payé jusqu'à 58 fr., vente Nodier en 1844.

M. Violet-Leduc, I, 332, en fait un grand éloge: „C'était un écrivain correct, un versificateur élegant et harmonieux, bien supérieur sous ce rapport aux poëtes ses centemporains. Le premier des trois livres qui composent ses oeuvres est intitulé l'*Aimée.* Il y a dans ce recueil d'élégies, d'odes et de sonnets, de la tendresse, du naturel et de la grâce:

Parle de moi, pense toujours en moi,
Comme j'aurai tout mon penser en toi.
Qu'il te souvienne, hélas! qu'il te souvienne,
Que je suis tien, et que, quoi qu'il advienne,
Jamais l'amour d'un autre amour vainqueur
Ne te pourra déplacer de mon coeur.

Le second livre des *Poëmes* contient l'*Hymne de Bourdeaux*, composition assez longue, qui roule sur l'origine de notre ville, sur ses antiquités, sur les hommes célèbres qu'elle a produits. Dans les *Mélanges* qui forment le troisième livre[1]), on remarque un Voyage en Gascogne, „où de Brach donne l'essor à un talent descriptif très-distingué.“ (Violet-Leduc.)

En continuant notre revue rapide, nous signalerons succinctement:

*Élegies et épigrammes* de J. Doublet, Paris 1559, in-4°.

„Ces poésies ont du mérite et se trouvent difficilement.“ *(Manuel du Libraire.)* Nous ne les rencontrons sur les catalogues d'aucune des grandes Bibliothèques modernes, vendues à Paris depuis une trentaine d'années.

Les élégies sont au nombre de vingt-six; on y distingue une imitation de l'*Amour mouillé* d'Anacréon, ode que La Fontaine a imitée d'une façon charmante; que Moore (ode 33) a traduite en anglais avec beaucoup de bonheur. C'est la 3e de la belle édition grecque de Gail, an VII, de la traduction en prose par Moutonnet de Clairfond, 1778, p. 19, in-8°.

*Satyres* de Dulorens, Paris, 1647. In-4°.

Cette édition contient vingt-six satires et diffère beaucoup de celle de 1624. Ce livre rare est loin d'être sans mérite; Boileau le connaissait bien, car il y a pris le sujet de plusieurs de ses satires, et il en a imité divers traits. Voir Violet-Leduc, I, 485—489.

*OEuvres* de Saint-Amand, 1649. In-4°.

On connaît la verve passablement grossière, mais fort originale, de ce représentant d'une école littéraire que la venue du siècle de Louis XIV frappa de mort. Quelques mots, très-propres à offenser les oreilles pudiques, sont dans ce gros volume écrits en caractères grecs, singularité que je n'ai rencontrée nulle part. Renvoyons, au sujet de Saint-Amand, à une notice de M. Philarète Chasles, *Revue des Deux-Mondes,* t. II, de 1839.

La *Madelaine au désert de la Sainte-Baume,* par le P. Pierre de Saint-Louis, Lyon, 1694, in-12.

L'extrême bizarrerie de ce poëme, qui n'est pas d'ailleurs sans quelque mérite, lui a valu une sorte de célébrité. Jamais,

---

1) De Brach s'est exercé sur le Tasse. Sa version des quatre chants de la *Jérusalem délivrée* presente cette singularité, que le traducteur n'a point songé à suivre l'ordre du poëme italien; il commence par le 16e chant, arrive au 4e, passe ensuite au 12e, et termine par le second, qu'il met en vers de dix syllabes, tandis que, jusqu'alors, il avait fait usage de l'alexandrin. Malgré notre partialité en faveur des écrits d'un compatriote, nous conviendrons que cette traduction est des plus médiocres. Notre Bibliothèque publique la possède; mais il lui manque, pour compléter les oeuvres de Pierre de Brach, l'*Aminte,* mise en français, et imprimée à Bordeaux en 1584, in-12.

selon Charles Nodier (*Catalogue*, 1844, nº 481), l'abus de la métaphore, de l'allégorie et du jeu de mots, n'a été poussé plus loin; et, „sous le point de vue littéraire, ce singulier ouvrage doit être conservé comme type de l'extravaganee poétique. La palme du ridicule, si chaudement disputée en France, était, depuis près de deux cents ans, aux mains du P. Pierre de Saint-Louis; mais nous sommes, grâce au ciel, en train de le surpasser."

Voir Théophile Gautier, *France littéraire*, t. XV (1834); Violet-Leduc, I, 540-543.

Nous laissons de côté une multitude de poëtes très-oubliés et bien dignes de l'être; mais nous devons une mention succincte à quelques belles éditions des classiques français, telles que:

Les *Fables* de La Fontaine, 1755, 4 vol. in-fol., avec les gravures d'Oudry[1];

Les *OEuvres* de Boileau, édition d'Amsterdam, 1718, in-4º, et 1729, in-fol.; beaux volumes ornés de gravures de Bernard Picart.

Voir, au sujet de ces éditions, la *Notice bibliographique*, en tête de l'édition de Boileau, donnée par M. Berriat Saint-Prix, 1824, I, CLXXI.

Dans la section des *Cantiques* et *Chansons*, nous rencontrons divers volumes rares:

☙ *Cantiques du premier advènement de Jésu-Christ*, par le comte d'Alsinois (masque de N. Denisot), Paris, 1558, avec les airs notés.

Des exemplaires de ce livre rare ont été adjugés à 72 fr., vente Nodier; 61 fr., Taylor, et en 1849, 115 fr. Buvignier. Quelques amateurs en ont fait faire au Mans, en 1847, une réimpression très-soignée et tirée à un fort petit nombre. Voir, sur Denisot, une notice de M. Rathery, dans le *Bulletin du Bibliophile*, 9e série, p. 435-453.

*Thrésor de musique*, d'Orlande de Lassus, 1594, 6 vol.

Cent soixante-six chansons, à 4, 5 ou 6 voix, se trouvent dans ce recueil, aussi rare que recherché.

La notice de M. Delmotte (Valenciennes, 1836), sur ce célèbre musicien flamand, indique de lui cent quatre-vingt-quatorze ouvrages. Voir un article de M. Castil-Blaze, *Revue de Paris*, juillet 1838.

*Parnasse séraphique* du père Martial de Brives, Lyon, 1660.

Recueil peu commun, où l'on trouve d'assez beaux vers.

---

1) Les dessins originaux, au nombre de deux cent soixante-dix-sept, sont offerts au prix de 5,000 fr. sur le catalogue de fonds de la maison Debure, en 1840.

*(Man. du Libr.)* M. Violet-Leduc, I, 493-499, en donne des extraits.

La classe, devenue bien rare et vivement recherchée, des anciens livres écrits en patois, nous offre plusieurs volumes intéressants. Nous tenons à mentionner, avec quelques détails, *Lou Gentilhoume gascoun* d'Ader, Tolose, 1610.

Ce poëme allégorique, destiné à célébrer les hauts faits d'Henri IV, est un des monuments les plus curieux de cet ancien dialecte gascon, que Montaigne, bon juge en pareille matière, trouvait „singulièrement beau, sec, bref, signifiant, masle et militaire plus qu'aultre.“ Dans ses récits de bataille, Ader a déployé toutes les ressources de ce langage „nerveux et pertinent.“ Il prodigue les onomatopées; il écrit avec une rapidité entraînante et avec feu.

Ce livre curieux est si peu connu, que nous ne nous ferons point scrupule de chercher à en donner une idée au moyen de quelques citations.

Voici comment le poëte retrace le tumulte du camp des Gascons, lorsque l'approche de l'ennemi y jette l'alarme:

Atau ben tout d'un cob, arretrounish l'allarme,<br>
Lou fanfare escauhat, lou furious arm' arm' arme<br>
Lou brounent toupoutoun é per touts lous estrems<br>
Vn marmut estonfat, vn terre-trum de gens.<br>
Ane, pren, baille, dau, achibal, boute cère<br>
Ten, gite, sarre, pren, tourne, criden, apére.<br>
S'aouets à nopces bist cantaire é debisant<br>
Dab la gorre au berret, l'esturbat Paisant,<br>
La poume et la cerbiete au cap de l'aguillade<br>
Trepeja d'aouant touts en teste d'vë balade<br>
Atau are aquest jour bèsets apareillat;<br>
A la teste deu camp lou Gascoun reguaillat,<br>
Ardurous, brabejant, qu'an d'un mascle couratge<br>
De paraule é faiçoun, atise lou couratge<br>
Deu souldat resoulut au coumbat d'aquet jour.<br>
Aci ba, aci tourne, é da mante un tour<br>
Cride, ben, cour, apres, pregue, apére, coumande,<br>
Dequie qu'amassade ei toute sa leste bende.

Passons à la relation du combat:

Roune-roune toun-toun, bire souldats en targue<br>
Are gare-tarare, à la cargue, à la cargue,<br>
Doune, doune dessus, agrape-arrape-atrap.<br>
Beséts courre lou gros coume lous Cas chip é chap<br>
Esquissen vn sangla de coulére é d'arrauge<br>
Pics, pousses, tracs, patacs, noui ya degun quei auge<br>
Aci n'a plus pietat, tout à houec, tout à sang<br>
Chic chac, suou cos, suou bras, sus la teste, suou flanc.

Tue, dau é coumbat, bat à bat, truque ataque
Acarne-care-acar; bute-lute, mailluque
Cames, brasses é caps, coum ausets en estiu
Bolen ensus, embat, en ta terre, en ta Diu
A mort, à houec, à sang, bire, saubc qui pousque,
E hugi tout atau qu'à sent Andriu la mousque.
Asset cour, asset huch, asset pren lou camin
L'aute s'escoun detras l'abatut arrousin
Asset saute eu barat, l'aute grape la tute,
Asset vbert de pics, coum de traucs une hlaüte
Cride moun Diu helas au darré badaillo
Asset guigne vn tut d'arbe, eu bousquet, eu maillo,
Aquet pregue mon Diu, l'aute cride la bite,
Asset premet é iure uë rançoun nou petite.

En fait de patois des autres provinces, nous trouvons les fameux *Noëls bourguignons* de La Monnoie (Dijon, 1701), édition rare, et la première où les deux parties sont réunies. Elle s'est payée jusqu'à 50 fr., vente Nodier.

Voir les *Recherches* de M. Peignot, *Dijon*, 1831 (M. Raynouard leur a consacré un article dans le *Journal des Savants*, avril 1832), complétées en 1832 par de *Nouvelles Recherches*. Consultez aussi un article de M. Sainte-Beuve, inséré dans la *Revue des Deux-Mondes*, et reproduit à la suite du *Tableau de la poésie française*, 1843, p. 463-476.

La *poésie étrangère*, au milieu de bien des lacunes inévitables, présente des ouvrages intéressants au point de vue bibliographique. A côté de quelques recueils curieux de vers italiens du seizième siècle, nous voyons:

Dante, *Le Divina comedia*, Venise, 1536. In-4°.

Volume rare, avec des figures sur bois, mais qui „lascia molto a desiderare por quello ch'è esecuzione tipografica.“ (Colomb de Batines; *Bibliografia dantesca, Prato*, 1845, I, 81.)

La traduction de Grangier, *Paris*, 1597, 3 vol., se trouve aussi dans notre Bibliothèque. Faite vers pour vers et mot pour mot, elle est souvent peu intelligible. Lorsque le sens résiste aux efforts du traducteur, il fourre tout simplement le passage italien dans ses vers, et il continue. *(Revue des Deux-Mondes*, nov. 1840, p. 457.) Ses notes valent mieux; elles sont souvent instructives et utiles, selon M. Artaud.

Cecho Ascolano (Fr. Stabili) *Libro dicto l'Acerba, Venetiis*, 1487, in-4°.

Cet ouvrage, peu connu aujourd'hui, et sans doute très-peu lu, n'est point dénué de beautés poétiques; mais toutes les anciennes éditions sont détestables, et le texte est altéré à chaque vers. C'est une espèce d'encyclopédie. Le dernier livre, consacré à la théologie, n'a pas été achevé; il ne con-

tient que le premier chapitre et un fragment du second. Cecho indique, d'une manière assez claire, la circulation du sang. Son livre, rempli de faits curieux, est digne de l'attention des savants.

Consultez Nicéron, XXX, 166, et l'*Histoire des Sciences mathématiques en Italie;* par G. Libri, II, 194-200. Voir aussi au catalogue Libri, Paris, 1847, la note du n° 1014, p. 154.

*Rime di Petrarca,* 1546, *Figliuoli di Aldo,* édition assez belle et très-correcte.

La traduction française des *Triomphes*, Paris, J Petit, in-f°, vers 1520, que nous avons aussi, présente un frontispice très-singulier; on y voit des scènes bizarres empruntées au récit des *Faictz merueilleux* de Virgile; légende célèbre au moyen âge, et à l'égard de laquelle il faut recourir à une dissertation latine de M. Francisque-Michel. (Paris, 1846, 8°, 79 p.)

*Poésie* de Baffo; *Londra,* 1789.

Volume difficile à trouver, mais qui ne contient qu'une faible partie des écrits de ce rimeur, beaucoup trop hardi. Une autre édition, bien plus complète, a été mise au jour en 4 vol. Voir, au sujet de Baffo, quelques lignes de Ginguené, dans la *Biographie universelle,* t. III, et la *Revue des Deux-Mondes,* 1er juin 1839, t. XVIII, 697.

N'omettons pas les belles éditions in-folio, publiées à Pise vers 1806: de Dante, de la *Gerusalemme liberata,* de l'*Aminta,* des *Rime* de Pétrarque, des *Stanze* de Politien. Cette collection, ornée de portraits admirablement gravés, offre des chefs-d'oeuvre d'exécution typographique. L'Arioste, Tassoni et Boccace, forment six autres volumes que nous ne possédons pas.

Quelques mots au sujet du THÉATRE.

Nous signalerons, sans nous y arrêter, les tragédies de Louis Desmazures, de Billard, de Montchrestien, de Nancel, de Prévost; nous ne passerons pas sous silence le rare et curieux recueil des *Comédies* de Pierre de Larivey[1]).

---

1) Vendu 163 fr., Soleinne; 205 fr., Aimé-Martin. M. Sainte-Beuve y signale „des saillies vives et franches, une verve rapide, abondante, qui tient à la fois de Plaute et de Rabelais. (*Tableau de la Poésie française*, p. 222.) Il a fait observer depuis (dans un article sur les *Poésies* de François Ier, *Journal des Savants*, mai 1847), qu'une des pièces de Larivey, la *Veuve*, est prise tout entière, sauf quelques suppressions, de la *Vedova* de Nicolo Buonaparte, imprimée à Florence en 1568. (Grâce à une éclatante renommée contemporaine, le nom très-oublié de cet auteur dramatique sortit un instant du néant; sa pièce fut réimprimée à Paris en 1803. Voir l'*Analecta biblion*, t. II, p. 12-16.) Les *Tromperies* sont une traduction littérale des *Inganni* de N. Secchi.

La *Bibliothèque du théâtre françois* (1768), I, 224-232, et les frères Parfait, *Histoire du Théâtre françois* (1734), III, 395-426, ont analysé ces compositions singulières. Des particularités bibliographiques sont consignées au *Moniteur de la Librairie*, n° 15 (15 août 1842), et au *Bulletin du Bibliophile*, 1847, p. 354.

Diverses compositions dramatiques isolées méritent une mention toute spéciale: d'abord se présente le *Mistère de la Passion, joué à Angiers moult triunphamment en* 1486, *Paris,* 1590, in-fol.

Cet exemplaire d'un livre très-rare est malheureusement en mauvais état. Pour peu que sa condition fût meilleure, il figurerait parmi les volumes les plus précieux de notre Bibliothèque. (Un exemplaire s'est payé 735 fr., vente du prince d'Essling, en 1846, nº 112.)

Il y a de longs détails, sur ce *mystére* célèbre, dans l'important ouvrage de M. Paulin Paris, sur les *manuscrits françois* de la *Bibliothèqne nationale,* t. VI, p. 280-311. La *Bibliothèque du théâtre français,* I, 60-62, en donne une analyse succincte sans aucune citation; mais il est reproduit, presque en entier, dans la publication de M. Louis Paris, sur les *Toiles peintes de Rheims,* t. I, p. 1-584.

*Abraham sacrifiant,* tragédie (par Théodore de Bèze), 1551.

Voir les *Mélanges d'une grande bibliothèque,* t. C., p. 129. Cette tragédie est un véritable mystère calqué sur une oeuvre bien plus ancienne, avec cette versification nette et facile, mais froide et sèche, que Th. de Bèze avait empruntée au style de Calvin [1]).

La *Comédie du Pape malade;* par Thrasibule Phénice (Th. de Bèze), 1584.

Bel exemplaire, provenant de l'opulente bibliothèque du duc de la Vallière, vendue en 1784. Il fut payé 72 fr.

Voir la *Bibliothèque du théâtre français,* III, 268-273; le *Bulletin du bibliophile belge,* 1847, t. V, p. 422.

Le *Marchand converti,* traduit du latin de Naogeorgus (par J. Crespin), 1594.

On connaît diverses éditions de cette comédie; elle est du nombre de celles que les presses genevoises misent au jour dans les intérêts de la Réforme; toutes sont devenues rares.

Voir la *Bibliothèque du théâtre français,* I, 264-268.

*La Magicienne estrangère,* Rouen, 1617.

Pièce de trente-deux pages, très-rare; elle attaque la maréchale d'Ancre, après sa fin tragique, avec un acharnement cruel. L'auteur conserve assez de pudeur pour ne pas se nommer; mais on croit que c'est l'historiographe Pierre Matthieu.

Le caractère de l'infortunée Galinaï est bien tracé. Voir la *Bibliothèqne du théâtre français,* III, 275; le *Catalogue* Soleinne, 1844, nº 3730.

---

1) M. Fauriel *(Chants populaires de la Grèce moderne,* I, 21) indique un drame grec dont le sujet est le sacrifice d'Abraham, et qu'il dit rempli de traits du pathétique le plus naïf.

*Boniface, ou le pédant*, comédie en prose, imitée du *Candelaio* de Giordano Bruno, *Paris, 1633.*

Volume rare, qui s'est vendu 45 et 54 fr. aux ventes Soleinne et Aimé-Martin. L'imitateur français a adouci quelques libertés du texte italien.

Une analyse de cette pièce se rencontre dans le *Conservateur;* septembre 1757, p. 229-237. Voir aussi le *Bulletin du Bibliophile belge*, t. II. p. 102, et l'important ouvrage de M. Bartholmess sur Giordano Bruno, 1847, t. II, p. 64-68.

Le théâtre étranger est assez bien représenté dans notre Bibliothèque; inscrivons en passant les *Comédies* de Perez de Montalvan, Valencia, 1652, in-4°[1]. Nous avons la quatrième partie seulement *(Madrid,* 1672) des comédies de Caldéron.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Verzeichniss der Incunabeln der Grossherzoglichen Bibliothek zu Oldenburg

(Fortsetzung.)

### e. *Jacob Thanner (Abiegenus) aus Würzburg* (1488).

80.

*Andreae (Joann.)* summula super quarto decretalium. Lipztzk Jac. Thanner 1498. 4.

F. 1. a. Perutilis sūmula Jo an | Lucerne Juris Canonici| super quarto decretalium | F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) ( )Risti nomen inuocans ad honorē ipsiꝰ | et reuerendiſſimi patris Bononieñ Archiepiſcopi qui diuinam paginā imitatus | de me nihilo fecit aliq̄d. de cōscecra. dif ij. | c. Reuera Et ad vtilitatē mei meorumqꝫ | ſcolariū et omniū etiaꝫ in vtroqꝫ jure studentiū. Ego | Johannes andree d'cretorū doctor etc. F. 9. b. Z. 24. Laus deo trino et vno. F. 10. a. ¶ Capitula Jo. an. de ſponſalibus et matrimoniis | darunter das Register, dann Z. 18. ¶ Finit ꝑutilis summula Monarche Juris canoni|ci Jo an sup̄ q̄rto decretaliū libro Que licet breuis q̄n|titate sit virtute tñ et vtilitate ſatis magna preparat | nāqꝫ viā vt quar-

---

1) Voir, au sujet de Montalvan, Ticknor, *History of spanish literature*, II, 300, et Schenk, *Histoire* (en allemand) *de l'Art dramatique en Espagne.* Deux comédies de cet auteur se trouvent dans le t. IV du *Tesoro del teatro español*, *Paris*, Baudry, 1838. *Le Journal ètranger*, mai 1756, a donné un extrait de la *Deshonra honrasa.* Le recueil de ces comédies se compose de vingt-quatre pièces; mais d'autres, du même auteur, sont dispersées dans des collections imprimées en Espagne au dix-septième siècle.

tus decretaliū liber. quartus ue liber | ſententiarū precipue vbi de sponſalibꝰ matrimonijs | eiuſqꝫ appendicijs tractatur legendo et audiendo sa-|nius atqꝫ melius intelligatur. | ¶ Impreſſum Liptzk per Jacobum Thanner Her-|bipolensem. Anno domini. M.cccc.xcvijj | F. 10. b. leer. 10 Blätter mit Signaturen ohne Custoden und Blattzahlen, gothischer Charakter. 4. (Fehlt bei Panzer und Hain, obgleich [Leich] de orig. et increm. typ. Lips. p. 74 den Titel J. A. S. sup. IV. decret. anführt).

81.

*Mombritius Boninus (Patr. Mediol.)* ad sanctissim. D. D. Sixtum IV de dominica passione libri IV. Lips. Jac. Thanner 1499. 4. (Hain 11543.)

82. a.

*Virgilius (Publ.)* Moretum. Lips. Thanner. s. a. 4.

F. 1. a. ¶ Publii Vergilij Ma=||ronis More=||tum. F. 1. b. (   )Am non hybernas bisquinqꝫ pegerat horas || Excubitorqꝫ diem etc. F. 4. a. Z. 18. Atqꝫ agit in segetes: et terrae condit aratrum. || ¶ Impreſſum Liptzk ꝑ Jacobū || Thanner|| F. 4. b. leer. 4 Blätter, mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 21 Zeilen, gothischen Charakters. 4. (Fehlt bei Panzer und Hain).

82. b.

*Thomas de Aquino.* Libelli occultorum motuum, effectuum et proprii cordium motus causam declarantes. Lips. Jac. Thanner. 1499. 4. (Hain 1538.)

82. c.

*Computus Nurenbergensis* perutilis Clerico. Lips. Jac. Thanner. 1499. 4.

F. 1. a. Computus Nurēbergensis | perutilis clerico cuꝫ figuris | textum pulcerrime declarantibus | F. 1. b. ¶ Circulꝰ exterior ciclū lunarē ꝯprehendit. sequētes vero septē | ebdomodas īterualli cū ꝯcurrentibꝰ demōstrāt Nonus circulꝰ | infra duplū ciclū ſolarē comprehendit Decimus vero qui illū se-|quit̃ lrāꝫ dnīcalē Vltimus autem annū biſextilem ostendit. Si | auteꝫ singula ad quēlibet annū ſcire volueris vide infra notata. Darunter eine xylographische Figur, in deren Mitte [Monogramm] | 1494. | F. 2. a. (mit Sign. Aij) (   )I ex supra notata figura certiſſime habere | volueris ciclū lunarē. int'uallū et ꝯcurrentes | Et ciclū ſolarē. lrāꝫ dnīcalem et annū bisex-|tilē ad etc. F. 18. b. Z. 21. ad terciam veniet quarta quadra | Finis | Impreſſum Liptzigk

p Jacobū Thanner Her|bipolēsem. Anno falutis nostre. 1.4.99. 18 Blätter mit Signaturen, ohne Custoden und Blattzahlen, mit 24 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. 1. 496, 231. Hain 5600.

82. d.

*Lucianus* de vitis philosophorum omnis generis sectarumque variarum. Lips. Jac. Thanner. 1499. 4.

F. 1. a. Lucianus de vitis philozo=|phorum omnis generis sec|tarumq; variarum. | F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Aij) ¶ Dialogus Luciani viri clariffimi de vitis omnis ge-|neris sectarumq; variarum philosophorum vendendis | Cuius interlocutores sunt Venditor: Emptor: Mercu-|rius: Philosophus Incipit foeliciter. | ¶ Venditor. | (d)Jspone tu sedilia et fcamna: et appara locū | venientibus: tu autem siste etc. F. 8. b. Z. 22. Explicit dyalogus Luciani Philo|zophi d' vitis omis generis sectarū|q; variarū philozophorū vēdēdis. | Impreffum Liptzigk per Jacobū Thanner Herbipolē|sem. Anno falutis nostre. M.cccc.lxxxxviiij:| 8 Blätter, mit Signatur, ohne Custoden und Blattzahlen, mit 33 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. I, 496, 229. Hain 10266.

82. e.

*Lupinus (Matthaeus) Calidomius* Carmina de quolibet Lipsiensi anno 1497 disputato et questio de poetis a republica minime pellendis. Lips. Jac. Thanner 1500. 4. (Hain 10338.)

82. f.

*Ovidius Naso (Publ.)* epistolarum heroidum liber. Lips. Jac. Thanner. 1502. 4.

82. g.

*Wimpheling (Jacob)* elegantiarnm medulla, oratoriaque praecepta. Lips. J. Thanner. 1503. 4.

82. h.

*Hesiodus.* Georgicorum lib. per Nicolaum de Valle conversus. Lips. J. Thanner. 1504. 4.

82. i.

*(Pentzelt [Thom.])* Modus studendi, discipulis studiosis accommodatus. Lips. J. Thanner. 1509. 4.

82. k.

*(Picolomini [Dominic.])* de laudibus liheralium disciplinarum oratio. Lips. J. Thanner 1511. 4.

82. l.

*Fürsten (Joann.) Erlbachius al. Adorfensis* novus algorithmus. Lips. J. Thanner. 1512. 4.

82. m.

*Plinius (C.)* exquisitissimae quaeque epistolae . . ex novem eius epistolarum libris completae. Lips. J. Thanner. 1516. 4.

82. n.

*Hieronymus (Sanct.)* duae epistolae, quarum vna ad Magnum oratorem, altera ad Pammachium de optimo genere interpretandi. Lips. J. Thanner 1518. 4.

85. o.

*Hieronymus (Div.)* quattuor epistolae ad vitam mortalium instituendam. Lips. J. Thanner. 1518. 4.

82. p.

Bußpsalm (die sieben) mit deutscher auslegung nach dem schryfftlichen synne. Lips. J. Thanner. 1518. 4.

*(Hund [Magnus])* Codicillus de proprietatibus terminorum. Lips. J. Thanner. 1499. 4. (Vid. Nr. 95, b.)

*Maius (Joannes)* Romhiltens. opusculum de componendis versibus hexametro et pentametro. Lips. J. Thanner. 1500. 4. (Vid. Nr. 61, b.)

*(Bredekopf [Gregor] Conitian.)* Tractatus artis poeticae. Lips. J. Thanner 1500. 4. (Vid. Nr. 61. c.)

*(Corvinus [Laurent.])* Detractores poeticae s. l. et a. (Lips. J. Thanner.) 4. (Vid. Nr. 61. g.)

*Mancinus (Dominic.)* poema de passione domini s. l. et a. (Lips. Thanner.) 4. (Vid. Nr. 102. q.)

*Ovidius (P.)* fastorum libri c. argumentis Petr. Aeolici. s. l. et a. (Lips. Thanner. circa 1500) 4. (Vid. Nr. 103. a.)

*Barynus (Jac.)* Ars scribendi s. l. et a. (Lips. J. Thanner. circa 1494). 4. (Vid. Nr. 110. c.)

### f. *Melchior Lotter der ältere (1491.)*

83.

*Bernardus Carthus.* dialogus de immaculata conceptione B. Virginis Mariae. Lips. 1493. (Melch. Lotter). 4. (Vid. Nr. 99. f.)

*Jacobus de Clusa* tractatulus de animabus exutis a corporibus s. de apparitionibus animarum. Lips. Melch. Lotter 1497. 4. (Vid. Nr. 43. c.)

*Legenda* sanctissimae Matronae Annae. Lips. Melch. Lotter. 1497. 4. (Vid. Nr. 89. c.)

*Henricus de Hassia* secreta sacerdotum 1497. s. l. (Lips. Melch. Lotter). 4. (Vid. Nr. 102. k.)

*Legenda* sanctissimae matronae Annae. Lips. Melch. Lotter. 1498. 4. (Vid. Nr. 89. d. und 243 c.)

84.

*Hispanus (Petr.)* postea Johannes XXI papa. Summula logicae. Lips. Melch. Lotter 10 Juli 1499. fol. (Hain 8685.)

85.

*Bonaventura (S.)* de castitate et munditia sacerdotum. Lips. Melch. Lotter. 12 Junii Kalend. 1499. 4. (Hain 3505.)

86.

*Fundamentum* aeternae felicitatis. Liptzk. Melch. Lotter 1499. 4. (Hain 7396.)

87.

*Pharetra fidei* catholicae. Liptzk. Melch. Lotter 1499. 4. (Hain 12916.)

88.

*Johannes de Lapide.* Resolutorium dubiorum circa celebrationem missarum occurrentium. Lips. Melch. Lotter 1499. 4. (Hain 9917.)

*Elegantiarum viginti praecepta.* Lips. Lotter 1499. 4. (Vid. Nr. 89. e.)

*Regulae grammaticales* antiquorum. Lips. Lotter 1499. 4. (Vid. Nr. 89. f.)

*Henricus de Hassia* de arte praedicandi s. l. et a. (Lips. Lotter). 4. (Vid. Nr. 102. i.)

*Basilius S. Magnus* oratio de legendis antiquorum libris c. comm. J. Hon. Cubitensis s. l. et a. (Lips. Lotter). 4. (Vid. Nr. 105.)

*Calpurnius (T. J.)* Bucolicon s. eclogae s. l. et a. (Lips. Lotter). 4. (Vid. Nr. 106.)

*Wimpina (Conr.)* Ars epistolandi s. l. et a. (Lips. Lotter). 4. (Vid. Nr. 110. b.)

*Trittenheim (Joh. de)* de laudibus S. Annae. Lips. Lotter. s. a. 4. (Vid. Nr. 99. h.)

89. a.

Id. lib. 4. (Hain 15631.)

89. b

*Henrichmann (Jacob) Sindelfing,* grammaticae institutiones castigatae denuo atque diligenter elaboratae. s. l. (Lips.) ex offic. Melch. Lothari 1509. 4.

89. c.

*Legenda* sanctissimae matronae *Annae.* Lips. Melchior Lotter 1497. 4. (Hain 1113.)

89. d.

*Legenda* sanctissimae matronae Annae. Lips. M. Lotter 1498. 4. (Hain 1114.)

89. e.

*Elegantiarum viginti praecepta.* Lips. Melch. Lotter 1499. 4. (Hain 6577.)

89. f.

*Regulae grammaticales antiquorum.* Lips. Melchior Lotter 1499. 4. (Hain 13844.)

89. g.

*(Balthasar Theol. Licent.)* Expositio canonis sacratissimae Missae. Lips. Melch. Lotter 1501. 4.

(Fortsetzung folgt.)

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.

## Zeitschrift

für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

№ 3. Leipzig, den 15. Februar 1853.

Notice

sur

## la Bibliothèque publique

de la ville de Bordeaux.

Par **Gustave Brunet.**

(Seconde partie.)

(Fortsetzung.)

La *Bibliothèque universelle des romans*, 55 vol., est un ouvrage utile et curieux qu'il ne faut pas juger sur son titre. On y trouve des analyses détaillées d'une foule d'anciens ouvrages devenus très-rares pour la plupart, et qui exigeraient d'ailleurs de tout lecteur beaucoup de loisir, beaucoup de patience. Indépendamment de l'édition en petit format de ce volumineux recueil, la Bibliothèque possède la belle édition in-4° entreprise aux frais du duc de Villa-Hermosa, et dont il n'a paru que trois volumes imprimés chez Didot. (Voir, au sujet de cette publication, le *Catalogue* de M. Renouard, III, 179.)

Les romans grecs, qu'une ingénieuse notice de M. Villemain a si bien fait connaître [1]), se trouvent ici en éditions un peu

1) Voir aussi une curieuse notice dans le *Foreign quarterly Review* n° 9, novembre 1829, p. 108-141.

surannées, à l'exception du Chariton, publié par d'Orville, Amsterdam, 1750, in-4°. Ce beau volume grec renferme 788 pages de notes pour 144 pages de texte. Un helléniste du premier ordre, M. Boissonade, en a fait ressortir le mérite: „Les disgressions immenses de d'Orville contiennent des trésors de critique; c'est une mine d'observations et de corrections sur la plupart des auteurs grecs. L'utilité de ce livre est telle, qu'il n'y a pas de philologue qui ne l'ait ou ne doive l'avoir, qu'il a fallu le réimprimer, et qu'il faudra le réimprimer encore." *(Biogr. univ.*, art. *Longus.)*

Nous ne sommes pas tout à fait dépourvus de ces romans de chevalerie devenus si rares, et que quelques bibliophiles couvrent d'or, mais qu'ils n'ont pas le courage de lire.

Signalons d'abord l'*Arbre des batailles,* par Honoré Bonhor, Lyon, sans date, in-4°, et renvoyons à l'égard de ce livre au mémoire de l'abbé Sallier (dans les *Mémoires de l'Acad. des Inscript.*, t. XVIII, p. 369); aux *Mélanges d'une grande bibliothèque*, t. C, à la *Bibliothèque curieuse* de David Clément, t. V, p. 80, etc.[1])

Indiquons en passant l'*Histoire des faicts d'armes du plus que victorieux Méliadus*[2]), 1584; les *Prouesses du redouté Mabrian;* l'*Histoire de Huon de Bordeaux*[3]); l'*Histoire de trois fils de roys*[4]); *Milles et Amys*[5]) Une histoire en 5 vol. in-fol. de cette race des Amadis qu'idolâtrait Don Quichotte, n'a peut-être pas une fois été ouverte depuis un siècle; les jours de la chevalerie sont passés.

Dans la série des *Contes et Nouvelles,* nous ne passerons pas sous silence l'*Esté de Poissenot* (Voir les *Mélanges d'une*

---

1) „Cet ouvrage ne justifie aucunement le succès qu'il obtint; l'auteur, qui n'avait été ni juge ni militaire, ne connaissait pas la matière qu'il traitait." (A. Beugnot, préface des *Assises de Jérusalem.)* Il en existe une traduction provençale que cite M Raynouard dans son *Lexique roman.*

2) Voir la *Bibliothèque des romans*, février 1776, juillet 1778; les *Mélanges d'une grande bibliothèque*, t. XIV, p. 14; Dunlop, *History of fiction*, t. I, etc.

3) Voir la *Bibliothêque des romans*, avril 1778, t. II, p. 7-163. Le comte de Tressau a donné de ce roman, l'un des plus curieux de sa classe, un abrégé spirituel, imprimé plusieurs fois, et beaucoup plus agréable à lire que le texte original, dont il est bien loin de présenter une idée exacte.

4) Il existe de nombreuses éditions de ce roman. Les *Mélanges d'une grande bibliothèque*, t. K, en offrent une analyse fort détaillée.

5) On trouvera de savantes recherches sur cette légende dans le *Théâtre du moyen âge,* publié par MM. Francisque-Michel et Monmerqué, 1839, p. 294. Voir aussi l'*Essai* de Loiseleur; Deslongchamps, sur les *Fables indiennes*, p. 166; la *Bibliothèque des romans*, décembre 1778; Du Roure, *Analecta biblion*, I, 120; E. Du Méril, *Histoire de la poésie scandinave*, p. 328; le travail de M. A. Keller, sur le *Roman des Sept Sages*, p. CCXXXIII-CCXLV, etc.

*grande bibliothèque,* t. V); les curieuses *Soirées* de Bouchet; les *Contes d'Eutrapel,* Rennes, 1544; très-bel exemplaire, revêtu d'une ancienne reliure en maroquin, lavé et réglé.

On entend par *réglé,* les livres ornés à chaque page de petites lignes rouges, genre d'ornement qui est tombé en désuétude depuis le dix-septième siècle et qui ne manque pas d'élégance. Les livres *réglés* sont presque toujours des exemplaires de choix d'ouvrages recommandables à quelque titre, et qui devaient cette décoration aux soins affectueux de leur propriétaire. Ils sont, avec raison, recherchés des amateurs. La Bibliothèque en possède un certain nombre d'exemplaires: mais il serait trop long de les énumérer.

L'attention des connaisseurs peut aussi se porter sur une traduction imprimée en caractères gothiques du *Caméron* de Boccace (Paris, 1541), et dont le style naïf reproduit, non sans bonheur, les récits du célèbre Florentin. On verra avec intérêt la seconde édition de Don Quichotte, Valencia, 1605. (La 1re édition, qui parut à Madrid la même année, est un livre des plus précieux. L'une et l'autre sont d'autant plus intéressantes, qu'elles donnent le texte primitif de ce chef-d'oeuvre, avant les corrections et changements considérables que Cervantes introduisait dans l'édition de 1608.)

N'oublions pas l'édition originale des *Lettres portugaises,* Paris, 1669. (Voir la *Biographie universelle,* au Supplément, art. *Alcofarada.)*

La classe si recherchée aujourd'hui des *Facéties,* nous présente bien des livres curieux, et, il faut l'avouer, plus recherchés qu'utiles.

Laissant de côté deux précieuses éditions de Rabelais[1]), nous ne nous arrêterons que sur quatre ouvrages divers:

*Formulaire des contrats passés par-devant Bredin, notaire royal,* Lyon, 1594.

„Livre curieux et fort recherché. L'édition de 1594 est la plus ancienne et la plus rare." *(Manuel du Libraire.)* Il s'est quelquefois payé 100 fr. et plus dans les ventes. (Voir les *Archives historiques du Rhône,* t. III, V et VI; la *Biogr. univ.,* XLVI, 585, etc.)

Le *Carabinage et Matoiserie soldatesque,* Paris, 1616.

L'auteur s'est caché sous le nom de Drachir d'Amorny, anagramme de Richard Dromany[2]); il est si peu connu d'ail-

1) *Leyde,* 1663, 2 vol. in-12; édition elzevirienne très-bien imprimée, mais très-peu correcte. „Chef-d'oeuvre typographique un peu déparé par l'insignifiance des notes qui le terminent." (Renouard.) Amsterdam, 1741, 3 vol. in-4° Livre d'une belle exécution, avec de jolies gravures de Bernard Picart, et de très-amples commentaires.

2) Semblable artifice est très-fréquent chez les anciens auteurs. Voici quelques exemples pris au hasard: Guillaume Regnault, auteur drama-

leurs, qu'on peut dire de lui qu'en se nommant, il serait resté parfaitement anonyme. Son livre s'est payé 62 fr., vente Nodier, en 1844. (Voir le *Bulletin du bibliophile belge,* t. I, p. 439.)

Les *OEuvres de Bruscambille.* Lyon, 1634.

C'est à un auteur nommé Deslauriers que revient le mérite d'avoir composé ces facéties, débitées en plein vent sur les tréteaux de la foire et dans les carrefours de Paris au commencement du dix-septième siècle. Parmi beaucoup de saillies au plus gros sel, parmi force sottises, on rencontre des traits heureux. Il en est qui ont eu l'honneur de suggérer quelques vers à La Fontaine. (Voir l'*Analecta biblion,* II, 152.)

*Gaeomenphionis satiricon,* 1628.

Volume rare, à l'égard duquel il faut consulter le *Manuel du Libraire,* II, 343, et surtout un article de M. Chasles, dans le *Journal des Débats*, 1er avril 1838. Ce judicieux critique signale ce „livre, complétement ignoré, comme renfermant les plus curieux renseignements sur le Paris d'alors. Il n'y a pas d'ouvrage contemporain qui décrive les moeurs aussi nettement, aussi complétement, avec un mouvement plus vif et plus curieux.“

---

tique, tourna son nom en: *Ung a lui m'elhut à gré.* Pierre Duval, qui publia en 1543 un volume de poésies intitulé: *Le Puy du souverain amour tenu par la déesse Pallas*, se désigna sous le masque de: *Vrai prélude.* Un livret patois, curieux et rare, les *Dialogues de trois vignerons du pays de Maine*, Rouen, 1630, publiés sous le nom de Soussnor, sont de Rousson. A une époque bien moins éloignée, l'auteur du *Dictionnaire des Athées*, Sylvain Maréchal, donna son *Livre échappé au déluge*, 1784, comme l'oeuvre de S. Ar. Lamech.

Un magistrat bordelais, Florimond de Rémond (ou Roemovnd), plaça une singulière devise, formée des lettres de son nom capricieusement interverties, sur le titre de plusieurs livres qu'il fit imprimer chez Millanges; entre autres: l'*Erreur populaire de la papesse Jeanne*, 1594, et la *Couronne du soldat*, traduite de Tertullien:

A E V O N M V R
R D M N O V E A.

Nous regrettons de ne pouvoir ici parler avec quelques détails des artifices qu'ont employés divers auteurs, pour voiler des idées qu'ils ne voulaient pas mettre à la portée de tous lecteurs. Le sieur Papillon de Lasphrise, dans ses *OEuvres poétiques*, 1604, insère un sonnet qui débute ainsi:

Sel semad ed al ruoc, euqleuq ertua erocne.

C'est inintelligible; mais si vous apprenez que chaque mot est écrit à rebours, le mystère est dévoilé; vous lisez:

Les dames de la cour, quelque autre encore.

Nous avons vu des livres imprimés sous la rubrique de *Sirap* (Paris); et un éditeur de livres facétieux, le bibliophile Caron (auquel nous avons consacré un court article dans le *Supplément au Dictionnaire de la Conversation*, t. LVI, p. 180), publia un de ses écrits, désavoués par le bon goût, comme édité à *Emeluogna*, et comme étant l'oeuvre de *Sarg-Idram.*

Les recueils épistolaires latins, français, italiens, sont nombreux dans la Bibliothèque. Ils n'ont pas une haute valeur dans le commerce; mais ils se recommandent aux hommes qui s'occupent d'études historiques. On peut y faire une ample moisson de faits nouveaux ou peu connus. Ces collections, bien rarement compulsées, révèlent mainte anecdote littéraire. L'histoire politique y saisira les causes cachées de beaucoup d'événements dont les historiographes ne font connaître que la partie extérieure et officielle.

La LINGUISTIQUE nous offre entre autres nombreuses publications, à côté de l'important ouvrage de Balbi *(Atlas ethnographique du globe,* 1826[1]), le volume dû à J. Chamberlayne: *Oratio dominica in diversas linguas versa.* Amsterdam, 1715, in-4°.

Édition meilleure et plus ample que celle de Londres, 1700 Le recueil publié en 1805 par M. Marcel, et qui présente l'*Oraison dominicale* en cent-cinquante langues, est supérieur à celui de Chamberlayne; mais, exécuté lui-même avec quelque précipitation, il laisse encore à désirer une oeuvre plus parfaite. Hervas a réuni le *Pater* en trois-cent-vingt langues; Adelung et Vater ont porté ce nombre à cinq cents[2]).

Nous avons les dictionnaires arabes de Giggeus et de Golius (un peu arriérés l'un et l'autre; il nous faudrait le *Lexicon arabico-latinum* de G.-W. Freytag, Leipzick, 1830-37, 4 vol. in-4°).

N'oublions pas les grammairiens latins recueillis par Putschius, 1605; collection recherchée, quoique fautive, et devenue presque introuvable.

Voici encore quelques auteurs qu'on est loin de rencontrer souvent:

Trippault: *Celt.-hellénisme,* ou *Etymologie des mots français tirés du grec,* 1581.

Un exemplaire s'est payé 50 fr. chez Nodier, qui indique ce livre „comme bien fait, mais insuffisant aujourd'hui."

Pelletier: *Dialogue de l'ortografe francese,* 1555.

55 Fr., vente Nodier. Pelletier, tout comme Baïf et autres écrivains du seizième siècle, voulut en vain réformer l'orthographe. Il inséra, sans succès, ses innovations dans le recueil de ses poésies, imprimées en 1555. Une notice étendue sur

---

1) Voir, au sujet de ce livre, un article de M. Abel Rémusat, dans le *Journal des Savants*, mai 1827; les *Nouvelles Annales des Voyages,* t. XXX; le *Foreign quarterly review*, novembre 1827; et une notice de M. de Hammer, dans les *Wiener Iahrbücher,* t. XXXVII.

2) Les progrès de l'ethnographie permettraient aujourd'hui de faire bien mieux que ces divers auteurs, les matériaux sont devenus abondants. Nous trouvons, par exemple, l'*Oraison dominicale* en dialecte beloutschi dans le *Journal asiatique*, août 1833.

cet auteur remarquable, se lit dans le *Bulletin du Bibliophile*, 8e série, p. 283-308; elle est due à un bibliophile zélé, M. de Clinchamp.

Rambaut: *Déclaration des abus que l'on commet en escrivant*, 1578.

C'est un des moins communs des livres de cette classe. L'auteur fit fondre des caractères d'une forme toute nouvelle; il était maître d'école à Marseille. Radical en néographie, il débute par la suppression de l'alphabet, et lui en substitue un nouveau composé tout d'une pièce, pour cet usage.

La lexicographie présente, entre autres trésors, le *Dictionnaire basque, latin et espagnol,* de Larramendi, 1745 (2 vol. in-fol.); le *Dictionnaire chinois* de J. de Guignes, 1813, et le *Dictionnaire caraïbe* du père Raymond Breton, 1665 [1]).

Quelques mots encore au sujet d'un livret curieux et des moins communs que possède la Bibliothèque, et que, d'après notre indication, le savant auteur du *Manuel du Libraire* a jugé digne de figurer parmi les écrits qu'il signale comme précieux.

Il s'agit de l'*Interprête, ou traduction du français, espagnol et basque,* par Voltoire, Lyon, s. d. (vers 1610). Nous avons donné, en 1845, une réimpression des proverbes basques que contient ce volume; ils se joignent nécessairement aux autres proverbes basques bien plus nombreux qu'a recueillis Oihenart en 1656, et dont M. Francisque-Michel a fait paraître une édition nouvelle, en y joignant une introduction bibliographique, résultat de longues recherches, et des notes fort savantes (1847, petit in-8° de plus de 400 pages; à Paris, chez Franck.)

Voltoire, auteur fort peu connu, a publié en 1607, à Toulouse, un volume intitulé: *Le Marchand traictant des propriétez du commerce.* Ce livre, que la Bibliothèque n'a pu encore se procurer, offre un intérêt que son titre ne fait point soupçonner. Il renferme ce que l'auteur appelle les *moutets gascouns,* c'est-à-dire six cent-seize proverbes très-curieux. Un littérateur studieux, M. G. Duplessis, les a reproduits dans sa *Bibliographie parémiologique,* 1846, p. 444;

---

1) Volume rare et recherché, qui s'est payé de 45 à 95 fr. dans quelques ventes. „Il contient sur les usages, les moeurs et les productions du pays, une multitude de détails pleins d'intérêt, exposés dans ce style familier et naïf dont les relations des missionaires offrent tant de charmants modèles.“ Ainsi s'exprime M. Nodier. Observons, en passant, que, d'après ce dictionnaire et par une singularité dont quelques autres idiomes de l'Amérique offrent l'exemple (Voir Balbi, *Introduction à l'Atlas etnographique*, 1826, p. 41), la langue que parlent les femmes est tout à fait différente de celle en usage parmi les hommes.

mais ce livre n'étant pas lui-même très-répandu, nous croyons pouvoir reproduire ici six de ces *moutets:*

A pay amassado, hil gouspilladou [1]).
Qui poq semee, poq coelira.
Lou mau ben acaouat è sen ba a pé.
Plus hé lou qui bo, qué lou qui pot.
Un cogneis lou maesté dup lou bailet.
Qué se couche dap lous cans, se lieue dap pivats [2]).

Nous serons forcés de passer rapidement sur le catalogue relatif à l'HISTOIRE; notre travail deviendrait immense, si nous voulions signaler tout ce qu'il renferme en fait de livres rares et précieux. Nous mentionnerons à peine trois éditions de la *Géographie* de Ptolémée, 1605, 1618, et la version latine de 1535, due à Michel Servet. Nous trouvons le recueil des *Navigationi et viaggi,* formé par Ramusio; éditions de 1463-74, 65. (L'édition de 1563 est préférable aux réimpressions de 1588 et de 1613; le t. II a reparu en 1583 avec des additions, ainsi que le t. III en 1606. Voir la *Bibliotheca grenviliana,* p. 593.)

Les anciennes relations de voyages sont d'autant plus curieuses, qu'elles ont été écrites par des hommes presque tous naïfs et sincères, et qui ont eu le précieux avantage de voir des pays éloignés dans leur état primitif, avant les changements de toute nature qu'ont amenés les visites souvent funestes des peuples de l'ancien monde. Entre autres livres de ce genre, indiquons la *Navigation* du capitaine Frobisher en 1577 (il en existe diverses éditions anglaises et latines. Voir la *Biblioth. grenvil.,* p. 259.); les voyages des hollandais Van Noort, Leveer et Linschotan, ainsi que l'*Itinerarium Portugallensium in Indiam,* 1508; livre rare et d'un prix élevé, que Camus a décrit dans son *Mémoire sur la collection des grands et des petits voyages,* 1802, p. 342.

C'est encore à la géographie qu'il faut placer le *Cours des principaux fleuves de l'Europe;* volume composé par Louis XV, alors âgé de dix ans environ. Il est accompagné d'un joli portrait, et il fut tiré à un très-petit nombre d'exemplaires qui ne furent point livrés au commerce.

Un tout autre intérêt s'attache au volume de Chastillon, *Topographie française,* 1655, in-fol.

---

1) Aita bilsaleari feme barreiari. *Oihenart,* 15.

2) Divers proverbes et dictons gascons, d'après un manuscrit de la Bibliothèque d'Auch, se trouvent dans l'édition du *Parterre gascoun* de G. Bedout, Auch, 1850, p. 74-84. Ce *Parterre* parut pour la première fois à Bordeaux, en 1652, chez Pierre du Coq; mais le texte original est devenu d'une rareté excessive. La Bibliothèque de Bordeaux a dû se contenter de la réimpression.

Cet ouvrage précieux et très-recherché conserve seul l'image de maint château détruit sous Richelieu, de maint édifice qui ne subsiste plus depuis longtemps. Le texte, sauf la table, n'a jamais paru. Chastillon vivait sous le règne d'Henri IV. Des éditeurs, propriétaires des planches, en tirèrent, en 1641, en 1648, en 1655, de nouvelles épreuves, en y joignant d'autres vues. (Consulter un article de M. Ch. Grouet dans l'*Écho du monde savant*, octobre 1842, et la *Revue de Rouen*, novembre 1844.)

Le célèbre voyageur italien Marco-Polo, se trouve représenté par une traduction française, Paris, 1556, qui est loin d'être commune[1]).

Entre autres ouvrages qui se recommandent d'eux-mêmes à l'attention des connaisseurs, nous mentionnerons:

Les *Chroniques de Saint-Denys,* Paris, 1493, 3 vol. in-fol.

Ouvrage important, quoique mêlé de beaucoup de fables. De beaux exemplaires se sont vendus de 400 à 600 fr. Il y a d'ailleurs diverses éditions. Voir la *Collection de Dissertations sur l'histoire de France*, éditée par M. Leber, t. XV, p. 409; un mémoire de M. Lacabane, *Bibliothèque de l'École des Chartes,* t. II; P. Paris, *Manuscrits français de la Bibliothèque du roi,* t. I, p. 94; Thierry, *Lettres sur l'histoire de France.* (Tous ces ouvrages, ainsi que la plupart de ceux auxquels nous renvoyons dans le cours de cette notice, se trouvent à la Bibliothèque.)

*Dicaearchia Henrici II,* 1556.

Ce livre, quoiqu'avec un titre latin, est en français. L'auteur, R. Spifame, avocat au parlement de Paris, y a consigné deux cent-neuf édits supposés. „Au milieu de ces productions bizarres, dit M. Dupin, dans ses *Notices sur les livres de droit,* il se trouve des dispositions très-sensées, qui depuis ont été converties en lois et qui ont reçu leur exécution.“ Les arrêts *prophétiques* de Spifame semblaient, sous le règne d'Henri II, de singulières nouveautés. (Voir pour plus amples détails, un travail de Secousse, *Mém. de l'Acad. des Inscript.*, t. XXIII, p. 271; Barbier, *Dictionnaire des Anonymes,* n° 20200; Leber, *De la Liberté de la presse depuis François Ier*, p. 34, et *Catalogue*, n° 3916.)

Un exemplaire de la *Dicaearchia* s'est élevé à 120 fr., vente Aimé-Martin.

*Recueil et Discours du voyage du roi Charles IX,* par A. Jouan, Paris, 1566.

---

1) Renvoyons à cet égard à un article de M. Delecluze, dans la *Revue des Deux-Mondes*, 1re série, t. VII; un autre se trouve dans le *Quarterly Review*, t. XXI. N'oublions pas les recherches de M. Paulin Paris, insérées dans les *Nouvelles Annales des Voyages*, novembre 1850, et dans le journal l'*Institut*, n° 181, juillet 1851.

Ce livret curieux est fort rare; il renferme des détails sur l'entrée et le séjour du monarque à Bordeaux. „Le 3 avril, le Roy alla coucher et disner à Toars, qui est un petit chasteau à une lieue de Bordeaux, auquel lieu il séjourna six jours, pendant lesquels l'entrée se préparoit; et quand elle fut preste, le Roy partit pour aller disner à Frands, qui est une belle petite maison[1]), et après disner, s'en alla embarquer sur la Garonne.....“

L'espace nous manque pour signaler ici divers écrits contre Henri III, contre Cathérine de Médicis, pour et contre les Guise, ou relatifs à Henri IV, ainsi qu'au maréchal d'Ancre. Tous sont recherchés des bibliophiles, qui rencontrent bien rarement l'occasion de les placer dans leurs armoires.

L'édition originale des *Mémoires* de Sully, 1638, imprimée au château et sous les yeux de ce grand ministre, ne doit pas être passé sous silence; elle donne cet ouvrage précieux pour l'histoire sous la forme singulière qu'il eut d'abord et dont on ne connaît guère d'autres exemples (les secrétaires de Sully lui racontent tous les évènements auxquels il a pris part). Des éditions plus récentes (1745, 1768, 1814) offrent ce vaste travail d'une manière plus agréable pour le lecteur; mais on préfèrera toujours l'oeuvre primitive et sans retranchements.

Des détails étendus sur le texte original et sur les réimpressions se trouvent dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1845, n° 3, p. 87.

Une quarantaine de volumes de *Mazarinades* renferment une partie seulement des innombrables pamphlets qu'enfanta la Fronde. Il s'en trouve de très-singuliers, de très-impertinents, en vers comme en prose. Comme modèles d'un genre qui ne doit point servir de modèle, on distinguera le *Tarif du prix dont on est convenu dans une assemblée de notables, pour récompenser ceux qui délivreront la France du Mazarin*[2]); l'*Imprécation contre l'engin de Mazarin, etc.* Ajoutons que tout ce qui concerne cette portion de la bibliographie a été débrouillé avec autant de patience que de clarté par M. C. Moreau, lequel, mettant de l'ordre dans un chaos jusqu'alors inexploré, vient de publier, sous les auspices de la *Société de l'Histoire de France*, un catalogue raisonné des *Mazarinades* en 3 vol. in-8°. C'est un sujet sur lequel il n'y a plus désormais à revenir.

L'archéologie est représentée d'une manière remarquable à la Bibliothèque; les publications les plus précieuses, anciennes

---

1) Le château de Frands, commune de Bègles, aujourd'hui la proprieté de M. Charles Balaresque.

2) Le parlement mit en effet à prix la tête du cardinal, ce qui provoqua les remontrances du clergé. (Voir la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1re série, t. V. p 600.)

et modernes, sont enregistrées sur nos catalogues. La numismatique offre les importants ouvrages de Pellerin, de Spanheim, d'Eckhel, de Vaillant, de MM. Cousinery, de Saulcy, etc. Un volume d'ailleurs difficile à rencontrer (R. Streinnii *Gentium et familiarum romanarum Stemmata,* Paris, 1559, fol.), a fait partie de la bibliothèque de Montaigne; la signature du philosophe est au bas du frontispice [1]) Quant aux médailles gauloises et du moyen âge, indépendamment des savants ouvrages de MM. Lelewel et Duchalais, nous rencontrons le curieux travail de MM. Leber et Rigollot, sur les *Monnaies des évêques des innocents et des fous.*

N'oublions pas trois livres précieux, relatifs aux monnaies anglo-françaises. Les *Illustrations*, d'Ainslie, 1830, ont été complétées récemment par un supplément publié à Londres, et qui porte à cent-trente-trois pièces différentes le nombre des monnaies en or, en argent et en cuivre frappées à Bordeaux, à Bayonne, à La Rochelle, etc., lorsque la Guienne était sous la domination des souverains britanniques. Le catalogue des monnaies de ce genre que possède le Musée britannique se trouve aussi à la Bibliothèque. Ces trois volumes, ornés de planches très-bien exécutées, épuisent à peu près un sujet fort intéressant. Ajoutons que quelques-unes des monnaies qu'ils décrivent sont tellement précieuses, qu'à la vente du cabinet d'Ainslie elles ont été adjugées de 200 à 300 fr. Une d'entre elle s'est même élevée jusqu'à 600 fr.

Une importante série de grands ouvrages, ornés de gravures, fournit de bien précieuses ressources pour l'étude des

---

1) Nous avons, dans notre première notice, signalé, p. 385, cinq ouvrages que possède la Bibliothèque et qui portent la signature de Montaigne. Deux autres volumes ont été découverts depuis; nous les avons fait connaître à M. Payen, de Paris, qui s'occupe, avec un zèle infatigable, de tout ce qui concerne l'auteur des *Essais* Il les a mentionnés dans ses très-curieux *Nouveaux Documents sur Montaigne,* Paris, 1850, in-8°. Ce livre était imprimé lorsque l'existence de trois nouveaux volumes, signés de Montaigne, est venu se révéler encore. (Le *Streinnius* ci-dessus: l'*Aretino*, *Historia universale*, 1561; *Villani*, la *Prima parte delle Historie universali*, 1559.) C'est donc en tout, y compris le volume des *Essais*, et sauf découverte ultérieure, onze volumes avec la signature de Montaigne conservés à la Bibliothèque. M. Payen a constaté l'existence, dans diverses bibliothèques, de dix-neuf autres volumes portant pareille signature. De ces trente volumes, un seul, à ce qu'il paraît (le *César*, que possède M. Parison), est accompagné d'une de ces *annotations* que le philosophe mettait sur ses livres (*I'adiouste au bout le iuyement que i'en ai retiré en gros,* liv. II, ch. X; les jugements portés sur Guichardin, Commines et Du Bellay, sont transcrits tout au long.) Ces livres n'ont certainement point tous été détruits; ils promettent de bien vives jouissances à celui qui sera assez heureux pour les découvrir. La *librairie* de l'immortel philosophe se composait de plus de mille volumes (entre autres, une centaine de volumes de lettres d'auteurs italiens). On voit qu'il reste encore à cet égard ample champ aux investigations des bibliophiles.

monuments figurés de l'antiquité. Signalons, entre autres travaux de ce genre, ceux de Gori, de Bartoli, de Raoul-Rochette, de Mazois, de Passeri.

La section de l'histoire littéraire montre, parmi bien des publications précieuses, le recueil complet des travaux des diverses Académies de Paris avant 1789, et ceux de l'Institut, ainsi que les savants mémoires de l'Académie des sciences de Berlin et de celle de Saint-Pétersbourg.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Verzeichniss der Incunabeln der Grossherzoglichen Bibliothek zu Oldenburg

(Fortsetzung.)

89. h.

(*Sinthis* [*Johannes de*]) Verborum deponentalium tractatus. Lips. Melch. Lotter. 1502. 4.

89. i.

*Persius (Flaccus)* satyrarum liber. Lips. Melch. Lotter. 1512. 4.

89. k.

*Emser (Hieronym.)* opuscula. Lips. Val. Schumann 1517. 4. (defect.)

89. l.

*Bebelius (Henric.)* ars condendorum carminum. Lips. Melch. Lotter. 1516. 4.

89. m.

*Seneca (Luc. Ann.)* de quattuor virtutibus cardinalibus. Lips. M. Lotter. 1516. 4.

89. n.

*Trittenheim (Johannes)* Liber de triplici regione claustralium et spirituali exercitio monachorum. Lips. M. Lotter. 1516. 4.

89. o.

*Luther (Mart.)* Tessaradecas consolatoria pro laborantibus et oneratis. Lips. M. Lotter. 1520. 4.

g. *Arnoldus von Cöln (1492.)*

*Tractatulus* de accentibus quarundam dictionum in Psalterio. Lips. Arn. Colon. 1492. 4. (Vid. Nr. 61. f.)

90.

*Isidorus (Episcop. Hispalens.)* de summo bono. Lips Arn. de Colonia. 1493. 4. (Hain 9288.)

*Molitor (Ulricus) de Constantia* de lamiis et phitonicis mulieribus. Liptzk Arn. de Colonia. 1495. 4. (Vid. Nr. 283. d.)

*Johannes de Lapide* Resolutorium dubiorum circa celebrationem Missarum occurrentium. Lips. Arn. de Colon. s. a. 4. (Vid. Nr. 79. g.)

Id. lib. alia editio apud eund. typogr. s. a. 4. (Vid. Nr. 79. h.)

*Anselmus (Beatus)* dialogus de passione Christi siue tractatus de planctu Mariae. s. l. et a. (Lips. Arnold de Colon.) 4. (Vid. Nr. 102. c.)

*Monikedam (Arnold)* Tractatus de consequentialibus habitudinibus. s. l. et a. (Lips. Arn. de Colon.) 4. (Vid. Nr. 102. o.)

*Poenitentiarius* c. commentario. s. l. et a. (Lips. Arnold de Colonia) 4. (Vid. Nr. 103. b.)

*Huguitio,* intricationes numeralium vocabulorum. s. l. et a. (Lips. Arnold de Colonia). 4. (Vid. Nr. 103. k.)

h. *Martin Landsberg aus Würzburg (1492.)*

*Andreae (Joh.)* Lectura super arboribus consanguinitatis, affinitatis et cognationis spiritualis. Lips. (Landsberg) 1492 in Vacautio. fol. (Vid. Nr. 134. b.)

91.

*Aristotelis* Metaphysica. Lips. Mart. Landsberg. 1499. fol. 2 Exempl.

F. 1. a. Duodecim libri methaphiſice ab Areſ=|totele summo Philozophorum princi=|pe pro consumatione tocius philoſophie editi: Per tractatus ꝛ capitula | distincti summa deniqꝫ diligentia emendati incipiunt. | F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) Liber Primus Metaphisice Aristotelis | Tractatus continens duos. Primus est prohemialis tria habens capitu=|la: Primum est de dignitate et eminentia huius ſapientie. | (    )Mnes homines natura ſcire desiderant signū aūt | est sensuū dilectio. preter em̄ vtilitatē ꝓpter seipſos | diligimus etc. F. 120. b. Z. 19. Condita pulcra iacent archana hic philoſophie | Magno que studio ſcripsit Aristoteles. F. 121. a. ¶ Accipe iucundiſſime lector hoc preclarum opus ac diuinū, | summi dei auxilio foeliciter ad

finem vsqꝫ perductum summo | deniqꝫ studio magistri Joannis Peylick de Czeytz vbi mendo | sum visum est! elimatum. Atqꝫ pro ſcholarium manuductio=|ne (vt vides) per tractatus et capitula distinctum. In quo | si quid ad rem pertinens neglectum inueneris! gratiose inter-|pretare: quoniam non omnia poſſumus omnes. Impreſſum | Lyptzick per baccalarium Martinum Landspergk de Herbi=|poli Anno ſalutis Millesimoquadringentesimo-nonogesimo=|nono Die vero quartadecima mensis Martij. | Laus cunctipotenti deo. | Darunter Landsbergs Druckerzeichen. F. 121.b—122.a. brevis et vtilis epilogus. F. 122. b. leer. 122 Blätter mit Signaturen, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 23 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. I. 494, 209. Hain 1740. Beide Exemplare mit gleichzeitigen handschriftlichen Noten, in dem einen von der Hand Joh. Zcedlitzers (Catal. bibl. Hermanni Lips. 1760. P. 1. p. 2. nr. 30.), welcher um 1500 in Leipzig lebte.

*Jacobus Carthusiens.* tractatus de arte curandi vitia s. l. et a. (Lips. Landsberg.) 4. (Vid. Nr. 79. i.)

92.

*Sallustius (C. Crispus)* de bello Jugurtino. s. l. et a. (Lips. Mart. Landsberg. Herbipolens.) fol. (Hain 14240.)

93.

*Persius (Aul. Flacc.)* Satyrae. s. l. et a. (Lips. Mart. Landsberg.) 4.

F. 1. a. Pauli Flacci. Persii poe||te Satyrarum opus. || F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. A jj) Pauli Flacci. Persii poe|| te Satyrarum opus. || Prefatio || (n) Ec fonte labra prolui caballino. || Nec in bicipiti etc. F. 2. b. ¶ Petri eolici In primā ſatyrā Argumētum || (I) curas taxat ſcribentes vana poetas || Satyra prima. || ) ) Curas hoīm o quantū est in rebꝰ inane|| Quis etc. F. 22. a. Z. 7. Finis. || darunter Landsbergs Druckerzeichen. F. 22. b. leer. 22 Blätter, mit Signaturen, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 17 Zeilen, gothischen Charakters. 4. (Hain 12716.)

94.

*Johannes de Sacrobusto.* Opus sphaericum c. figuris et c. commento Wenceslai Fabri de Budweiss. s. l. et a. (Lips. Martin Landsberg. Herbipolens.) 4. (Hain 14122.)

95. a.

*Wimpina (Conradus) de Buchen.* Congestio textus nova proprietatum logicalium etc. s. l. et a. (Lips. Mart. Landsberg circa 1499.) 4. (Hain 16200.)

95. b.

(*Hund* [*Magnus*]) Codicillus de proprietatibus terminorum. Lips. Thanner. 1499. 4.

F. 1. a. Codicillus proprietates logi|cas terminorū. difficiliū pro|positionum expositiones continens necnō Regulas cō-|sequentiarum cum pulcerrimis sophismatibus ī quibus | vtilitas paruorum logicalium claret. studiosis scolaribus | phīe veritatem diligentibus qꝫ vtiliſſimus | Ad studiosum philoſophie ſcholarem| si quis Aristotelis phisim praxim logicenqꝫ | A falsis ſane et noscere vera cupit | und noch vier Distichen. F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) Orbis pacator. Domitor tu magne ferarum | Principio faueas medio qꝫ cohereat ymum | ( )Tsi pleriqꝫ de logicis ꝓprietatibus termino-|rū q̄ parualogicalia appellantur ſatis abūde | diffuse qꝫ ſcripserūt Nihil qꝫ noui excogitari | poterit Tamē etc. F. 82. b. Z. 7. glorioſo Eiusqꝫ intacte matri virgini marie in secula ſeculo|rum Amen | Hexastichon Magistri Magni | Ad Cuntipotentem Jouem | darunter 3 Distichen: Tetrastichon Eiusdem | Ad Lectorem | dann 2 Distichen und ¶ Impreſſit opus vigili cura Jacobꝰ Thāner | Herbipolēsis In oppido liptzensi Anno ſalutis | christiane 1499 septimo die marcij. | F. 83. a. Secunda Codicilli pars So|phismata generalia Circa ter|minorum proprietates. Sin-|cathegoremata ac propositō|num Expositōnes. incidencia. concludēs studiosis pro in-|genij exercitacōne conducens qꝫ optime. | Ad lectorem.| Si placet ingenij vires augere. sophiste | Dogmata si fuerit noſcere cura tibi | und noch drei Distichen. F. 83. b. leer. F. 84. a. (mit Sign. Ajj) Littora tranquillo adveniant mea carbaſa vento | Subuenias iamjam iuppiter alme deus | (t)Ria premittenda occurrūt priuſquaꝫ de ſophis-|matibus in speciali dicetur. scꝫ Quid est ſophiſ-|matis. propterquid. etc. F. 127. a. Z. 26. (mit Sign. Hijj) diuisi patet i elencorū. Nūc de conseq̄ncijs pueriliter et suꝑ | ficialiter ſatis dictum est. F. 127. b. ¶ Tametsi studiosiſſime lector inter legendum incuria im|preſſoris q̄nqꝫ ortographie vicia ex cōmutatōne lrārum re|ꝑies. aut forsitan aliqua que tibi videntur a veritatis tra-|mite declinare. obid tamen (qm̄ humanum est errare propt̄ | caruis (sic) molem ratōnis diſcursum et iudiciū pregrauanteꝫ) | a supra ſcripti libelli te non abstineas lectione. sed pie īstar | sapientis vt primo celi docet summus ꝑipateticus errata | castiges Quatenus autē contenta qꝫ facilime inuenies sub | ſcriptum remiſſorium diligenter conspicias. idipsum locuꝫ | illius qd' desideras in folio ꝑ numerum elementi. in margi-|ne subtus signati aut opposito. et latus folij numero silla-|be ostendet | sequitur Remiſſorium.| F. 128. a. (mit Sign. E.) 129. b. Z. 4. das Register. Z. 5. Hexastichon | Ad Lectorem | sodann 3 Distichen und: Et tantū de ꝑuis logicalibus seq̄|tur secūda pars codicilli de sophiſ|matibꝰ inqua ꝑualogicalia aꝑ-|plicantur vt clarius (sic) ipſorum vti|litas

pateat. Darunter Thanners Druckerzeichen. F. 130. leer. 130 Blätter, mit Signaturen, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 33—34 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Fehlt bei Panzer und Hain. Wimpin. centur. scriptor. insign. Nr. XLVIII. p. 58. (Ed. nostrae) erwähnt beider Theile als zwei verschiedener Schriften; nämlich als: codicillus de proprietatibus terminorum und de sophismatibus.

*Dares Phrygius.* Historia Trojana. s. l. et a. (Lips. Landsberg nach 1498.) 4. (Vid. Nr. 108.)

*Niavis (Paulus)* Colores rhetoricae disciplinae. s. l. et a. (Lips. Landsberg.) 4. (Vid. Nr. 110. a.)

i. *Gregorius Bötticher (1492.)*

96.

*Virgilius (P.) Maro* Bucolica. s. l. (Lips.) Georg Bötticher 1497. 4.

F. 1. a. bucolica virgilij || F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. a jj) Bucolica Virgilij Marrouis (sic) Interlo||cutores Melibeus et Titirus amici. Egloga prima. || Melibeus. || F. 23. a. Z. 17. Virgily Maronis carmē Bucolicū finit. Impreſſū || p Georium pötticher Anno nostre ſalutis. 97 || F. 23. b. und F. 24. leer. 24 Blätter, mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 20 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. IX, 237, 152b. Fehlt bei Hain.

*Balthasar* expositio canonis ſacratiſſimae miſſae. s. l. et a. (Lips. Bötticher). 4. (Vid. Nr. 104.)

97.

*Carvaial (Bernardinus)* oratio de eligendo summo pontifice. Lips. s. a. Gregor Bötticher. 4. (Hain 4544.)

k. *Wolfg. Stöckel s. Molitor von München.* 1495.

98.

*Datus s. Dathus (Augustinus)* Elegantiolae s. elegantiae minores s. de arte dicendi ac variis loquendi figuris. Lips. Wolfg. Monacens. 1497. 4.

F. 1. a. Clariſſimi ac prestantiſſi|mi Philoſophie doctoris Augustini Dati Senen|sis de arte dicendi ac variis loquendi figuris ad An|dream Senenſem Iſagogicus libellus minor, siue| Nouus a nonnullis intitulatus. Darunter Holzschnitt, Christus am Kreuze, von den Kriegsknechten umgeben. F. 1. b. (s)I quis id operis diligens examinator inspi|tiat hoc mente secum facile cogitabit. q non | parum in se habet fructus etc. F. 26. b. Z. 10. lector. quam ob rem rogo sepe vt eo vtare. Vale)|

Isagogicus libellus cla=|rissimi viri ac prestantissimi Philosophie doctoris. | Augustini Dati Senensis de varijs loquendi figu|ris. siue de modo scribendi. |explicit feliciter. |Impres-|sus Lyptzk per wolfgangum monacensem Anno | humane redemptionis 1497. 36 Blätter, mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 21 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. I, 488, 140. Hain 6011. (Nr. 6022 ist ähnlich und vielleicht dasselbe Buch, nur unrichtig bezeichnet.)

*Lavacrum* conscientiae. Lips. Wolfg. Monac 1497. 4. (Vid. Nr. 43. b.)

(Fortsetzung folgt.)

---

## Bibliothekchronik und Miscellaneen.

Der Conservateur im Departement der Handschriften der k. Bibliothek zu Paris Dr. *Karl Benedict Hase*, Mitglied des Instituts (Acad. des inscriptions et belles-lettres) hat die neu errichtete Professur der vergleichenden Grammatik übertragen erhalten.

---

Bei der k. Hof- und Staatsbibliothek zu München hat folgendes Avancement nach dem Ableben des Bibliothekars Prof. Dr. *Schmeller* stattgefunden. Der bisherige 1. Custos *Geo. Krabinger* ist Unterbibliothekar, der 2. Custos *Heinr. Föhringer* erster, der 3. Custos *K. Wiedemann* zweiter, der 4. Custos *Fr. Würthmann* dritter, der 1. Secretair *Max Körner* vierter Custos, der 2. Secretair Pr. *Adolph Offner* erster, der 2. Scriptor *Willib. Niedermayer* zweiter Secretair, der bisherige Practicant *Joh. Bapt. Zintl* zweiter Scriptor geworden.

---

Der Bezirkscommissair und Bibliothekar bei der kais. obersten Polizeibehörde zu Wien Dr. *Rud. Hirsch* ist zum wirklichen Hofconcipisten bei dieser Stelle befördert worden.

---

Dem polnischen Schriftsteller *Adam Mickiewicz* zu Paris, Prof. am Collége de France bis 1851, ist die Stelle eines Bibliothekars an der Bibliothek des Arsenales daselbst übertragen worden.

---

Der verstorbene Cardinal und Fürstbischof Freiherr *von Diepenbrock* hat dem Vernehmen nach in seinem Testamente verordnet, dass seine aus 3000 werthvollen Werken bestehende Privatbibliotkek dem theologischen Convicte zu Breslau zufalle. (L. Z.)

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann*.
Verleger: *T. O. Weigel*. Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

SERAPEUM.

Zeitschrift

für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

Dr. Robert Naumann.

№ 4. Leipzig, den 28. Februar 1853.

## Ueber Wilh. Postel's Reisen in den Orient.

Vielleicht wird der Leser nicht ohne Lächeln den Namen eines Mannes hier genannt finden, welcher in der Geschichte der Schwärmerei wohl bekannt, von seinen Zeitgenossen öffentlich und urkundlich für einen Narren erklärt, von der Nachwelt aber theils verspottet, theils angefeindet wurde, und dem selbst einer seiner unbefangener urtheilenden Biographen, Adelung in seiner „Geschichte der menschlichen Narrheit“ [1]) eine Stelle anzuweisen für gut befand. Er wird der Ansicht sein, dass nur etwa eine bibliographisch genaue Aufzählung von Postel's sämmtlichen gedruckten wie ungedruckten Schriften, welche bekanntlich durchgehends sehr selten sind, in den Bereich dieser Zeitschrift gehöre, zumal da das von Desbillons [2]) gegebene Verzeichniss derselben, nach dessen eigenem Geständniss, nur in wenigen Fällen auf Autopsie beruht und den jetzigen Ansprüchen auf bibliographische Genauigkeit nicht ganz entspricht. Der Unterzeichnete, welcher von der Wichtigkeit einer solchen Aufzählung wohl überzeugt ist, und, da er wenigstens die Mehrzahl von Postel's Schriften zu benutzen Ge-

---

1) B. 6. S. 106—207.

2) Nouveaux Eclaircissements sur la vie et les ouvrages de Guil. Postel p. 111—161.

legenheit hat, sich dadurch in den Stand gesetzt sähe, wenigstens Beiträge dazu zu liefern, wird jedoch für jetzt davon absehen, und dagegen die Aufmerksamkeit des Lesers auf einen andern Punkt in dessen Leben zu richten suchen, der wenigstens von nicht geringerer Wichtigkeit ist, und er thut es um so lieber, als er dadurch vielleicht dem viel verschrieenen Manne wenigstens einige Anerkennung verschaffen zu können hofft. Es sind dies seine litterärischen Reisen in den Orient, in so fern er dadurch einen, wenn auch nicht den einzigen Hauptzweck zu erreichen suchte, Handschriften zu sammeln. Gerade diese Reisen sind es aber, über welche seine Biographen noch keinesweges im Klaren sind, da die Meisten derselben die Andeutungen, welche sich hierüber in Postel's eigenen Schriften finden, nicht benutzen konnten. Ihre Angaben sind verworren und oft einander widersprechend oder wenigstens ungenau. Da aber die Aufzählung und Widerlegung derselben im Einzelnen zu wenig Nutzen bringen und zu weitläufig sein würde, so wird es hinreichen, die Resultate meiner Studien der besten und gleichzeitigen Quellen kurz darzulegen. Doch vorher noch einige allgemeine Bemerkungen.

Die Reisen Postel's fallen in eine Zeit (1534—1550), in welcher bekanntlich Frankreich, nach dem Vorgange Italiens, durch regen Eifer in wissenschaftlichen, besonders humanistischen Studien den übrigen Ländern Europa's ein glänzendes Beispiel zur Nacheiferung gab. Zwar hatte das schon im vorhergehenden Jahrhundert eingeführte Studium der alten griechischen Litteratur schon zahlreiche Freunde gefunden und die römische Litteratur erfreute sich nicht weniger lebhafter Theilnahme. Aber es hatte noch an einem Manne gefehlt, der bei eigenem lebendigen Interesse an der Wissenschaft zugleich Macht und Eifer genug besass, für Verbreitung wissenschaftlicher Bestrebungen im Ganzen zu wirken und so extensiv wie intensiv das Reich der Wissenschaft zu erweitern. Und alle diese Eigenschaften vereinigte Franz I. in hohem Grade in sich. Selbst erfüllt von einem unauslöschlichen Drange nach wissenschaftlicher Erkenntniss suchte er diesen ebenso zu befriedigen, als ihm bei Anderen Vorschub zu leisten. Die Gründung des königlichen Collegiums für die hebräische, griechische und lateinische Sprache giebt vollgültiges Zeugniss dafür, so wie jener Drang es erklärlich macht, dass die Aufsuchung litterarischer Denkmäler im Auslande, wodurch er seine Bibliothek zu Fontainebleau zu vermehren trachtete, ein Hauptgegenstand seines Strebens wurde. Hierüber geben noch zwei Briefe des gelehrten Bischofs von Montpellier, Wilh. Pelissier, näheren Aufschluss. [1]) Das fortdauernd freundschaftliche Ver-

---

1) Der eine findet sich in Garriel, Series Episcoporum Magalonensium et Montispellensium T. II. p. 251 sqq., der andere in E. Charrière,

hältniss, in welchem er zur Pforte stand, und der Drang der politischen Ereignisse, welche ihn veranlassten, häufige Gesandten nach Constantinopel zu schicken, liessen ihn zugleich diese entweder gern dazu verwenden, litterarische Schätze, welche in den von den Türken beherrschten Ländern noch verborgen lagen, nach Paris zu verpflanzen, oder ihrem Gefolge Gelehrte beizugeben, deren Intention eine gleiche war, oder sie erhielten wenigstens die Weisung, gelehrten Reisen alle mögliche Unterstützung angedeihen zu lassen. Und ähnliche Veranstaltungen traf er auch zu Venedig. So gebührt ihm die Ehre, der erste Regent seit dem Wiederaufleben der Wissenschaften zu sein, welcher auf Staatsunkosten Gelehrte auf Reisen schickte, eine Maassregel, worin er jedoch bald Nachahmer fand. Doch ich kehre nun zur Hauptsache zurück.

Was Postel's erste Reise betrifft, so war bisher nur soviel festgestellt, dass er sie im Gefolge des königlichen Secretärs und Ritters vom Orden des h. Johannes von Jerusalem, de la Foret, machte, welchen der König nach Constantinopel sendete, um ein Bündniss mit der Pforte gegen Carl V. zu schliessen. Man pflegte diese Mission in die Jahre 1536 bis 1537 zu setzen; allein da die doppelte erst neuerdings gedruckte[1]) Instruction des Gesandten vom 17. Februar 1534 datirt ist, und dieser im Juni 1537 sich auf der Rückreise in Venedig befand,[2]) so ersieht man daraus, dass auch Postel's Reise richtiger in den Zeitraum der letztgenannten Jahre zu setzen ist. Dass übrigens Letzterer bereits im Sommer 1535 in der Türkei sich befand, zeigt auch eine Stelle seiner Zuschrift an den Bischof von Rouen, Claude Dodieu, vor der Schrift: Alcorani seu legis Mohametis et Evangelistarum concordiae liber,[3]) wo er sagt, er habe gewünscht, ihm einen Beweis von Ergebenheit zu geben, und dann fortfährt: Cujus rei argumentum in eo amplissimum habere potes, quod quum in Turchia agerem nepoti tuo Antonio Dodaeo ut a Pyratarum manibus liberaretur author fui, quo tempore legatum apud Caesarem in Africa contra Hairadinum aenobarbum expeditionem ducentem, Tuniciosque expugnantem ageres. Quum enim in Asia minori agerem aurae commodioris gratia accepissemque esse delatum Callipolim, eo navigio Veneto conductus dimisso ad legatum Forestanum, ad quem de ea re scripseras cum literis meis homine, fieri ut

---

Negociations de la France dans le Levant T. II. (Paris 1847. 4.) p. 440—441. Nota. Der letztere macht auf eine grosse in Paris befindliche Sammlung ungedruckter Briefe von Pelissier an die Königin von Navarra, an den Bischof von Tulle, an Franz Rabelais etc. aufmerksam, deren Veröffentlichung wohl zu wünschen wäre.

1) v. Charrière l. c. T. 1. p. 255—258 und 258—263.

2) v. Charrière l. c. p. 330.

3) v. p. 3.

non tantum liber esset, sed gratuitam reciperet libertatem.[1]) Dass Postel von dem Gesandten wegen seiner Kenntniss der orientalischen Sprachen mitgenommen worden sei, gründet sich auf das Zeugniss seines Zeitgenossen Thevet,[2]) dem auch nichts entgegensteht, wiewohl Letzterer sich sonst manche Unrichtigkeiten in der Erzählung von Postel's Leben hat zu Schulden kommen lassen. Zwar wird dem Gesandten eine nicht geringe Kenntniss der alten classischen, und, bei seinem Umgange mit Lascaris und andern Neugriechen, der neugriechischen Sprache zugeschrieben;[3]) allein da ihm jedenfalls die Kenntniss der orientalischen Sprachen gänzlich abging, Postel aber in dem Rufe stand, diese zu verstehen, so lässt sich wohl glauben, dass ihm an seiner Begleitung viel liegen mochte. In wie weit dieser Ruf begründet gewesen, ist freilich noch die Frage; und wenn man erwägt, in welchen Bedrängnissen er seine ganze Jugendzeit verlebte, und dass er sich bei seinen Studien anfangs blos auf seinen Fleiss und sein Talent verlassen musste, so wird man es wahrscheinlich finden, dass der Grund zu seinen Sprachstudien eben nicht der beste gewesen, abgesehen von der damaligen Mangelhaftigkeit der Wissenschaft an sich. Doch muss die Behauptung Adelungs, dass er dabei jeder Unterweisung entbehrt habe, eine bedeutende Restriction erleiden; denn Postel nennt selbst Frz. Vatablé als seinen Lehrer im Hebräischen;[4]) und dass er auch das Studium mehrerer anderer asiatischen Sprachen vor dieser ersten Reise begonnen habe, zeigt seine Versicherung, dass er seine im Jahre 1538 herausgegebene Schrift: de originibus s. de Hebraicae linguae et gentis antiquitate deque variarum linguarum affinitate schon sechs Jahre früher habe erscheinen lassen können.[5]) In der arabischen Sprache liess er sich in Constantinopel durch Türken unterrichten und mit sichtbarer Selbstgefälligkeit erzählt er mehr als einmal, wie sehr seine Lehrer über seine reissenden Fortschritte erstaunt seien.[6]) Als seinen Lehrer der äthiopischen, oder wie er es nennt, indischen Sprache, giebt er den Propst von S. Georg zu Köln, Joh. Potken oder Potkann an, welcher als Herausgeber des ersten

---

1) p. 3.

2) Histoire des plus illustres et scavans hommes. T. 8. p. 42.

3) v. Belcarii Commentarii lib. XXII. p. 685.

4) v. de originibus Hebr. linguae Bogen F (IV.) und in der Nachchrift.

5) s. die Dedication an Joh. Bellai S. 3.

6) v. linguarum XII. characteribus differentium Alphabetum Bogen D II. Ob illam (sc. linguam arabicam) comprehendendi celeritatem illi Turchae, qui me docebant Constantinopoli me daemona appellabant, quod viderer praeter consuetam illis diligentiam omnia capere.

in dieser Sprache gedruckten Buches bekannt ist;[1]) doch ist es zweifelhaft, ob er hierbei von mündlicher Unterweisung rede. Als seinen Lehrer der griechischen Sprache endlich bezeichnet er Pierre Denis.[2])

Ueber den Umfang dieser ersten Reise finden sich nur wenige, zum Theil unbestimmte Angaben. Da der Gesandte, seiner Instruction zufolge, sich von Marseille aus zunächst nach Tunis zu Barbarossa begeben und von da aus nach Constantinopel reisen sollte, so wäre hiermit zugleich Postel's Weg bezeichnet; dass er aber auch schon damals Kleinasien besuchte, geht aus der vorher angeführten Stelle hervor. Desbillons erzählt mit Bestimmtheit, dass er auch damals Griechenland, Kleinasien und einen Theil Syriens durchwandert habe; auf welches Zeugniss er sich dabei stütze, giebt er jedoch nicht an, so dass man seinen Bericht auf sich beruhen lassen muss.[3])

Seit dem Jahre 1538 scheint Postel fortwährend zu Paris, wo er die Stellle eines Professors der morgenländischen Sprachen erhalten hatte, gelebt und sich nebenbei mit Herausgabe seiner linguistischen Schriften beschäftigt zu haben. Doch blieb sein Blick unverwandt auf den Orient gerichtet, da ihn schon jetzt die Idee einer allgemeinen Bekehrung der Völker zur christlichen Religion erfüllt zu haben scheint. Sein Entschluss, eine zweite orientalische Reise zu unternehmen, muss im Jahre 1542 zur vollkommnen Reife gediehen sein; denn in der Vorrede zu dem im genannten Jahre abgefassten ersten Buche: de orbis concordia[4]) kündigt er dieselbe als bevorstehend an. Als Zweck giebt er einen doppelten an, einestheils die von ihm selbst verfassten, die Widerlegung der Religionsansichten der Muhamedaner enthaltenden Werke in ihre Sprachen übersetzt unter ihnen selbst zu verbreiten, anderntheils, wenn ihm von griechischen Autoren Handschriften vorkämen, diese entweder selbst zu kaufen, oder falls dies seine Mittel übersteigen sollte, den König davon zu benachrichtigen, damit er sie in die Bibliothek zu Fontainebleau bringen lasse, oder endlich andere Bibliophilen zum Ankauf zu veranlassen. Fest überzeugt von der Vortrefflichkeit seines Unternehmens lebt er der Hoffnung, sowohl der König, der ihn aus eignem Antriebe zu seinem Vorleser ernannt hatte, als die Königin Margaretha von Navarra, und andere hohe Gönner werden ihn dabei um so mehr unterstützen, da sie es schon früher gethan haben.

In welchem Jahre nun diese zweite Reise wirklich vollbracht wurde, davon finden sich verschiedene Angaben. Man hat sie

---

1) v. de originibus Bog. E. (I.)

2) S. die Zuschrift zu seiner Schrift: De la Republique des Turcs. S. 2.

3) V. Eclaircissements sur la Vie de Postel p. 24.

4) Dass dieses Buch im Jahre 1542 geschrieben, wenn auch im folgenden erst gedruckt worden, geht aus pag. 50a hervor.

auf 1538 und auf 1543 verlegt, allein mit gleichem Unrecht; denn in den beiden Jahren war Postel in Paris mit schriftstellerischen Arbeiten beschäftigt. Vielmehr wissen wir, dass er im letztgenannten Jahre oder schon 1542 eine Aufforderung dazu ausschlug. Die näheren Umstände erzählt Desbillons,[1]) der sie aus Postel's Schrift: „Les Raisons de la Monarchie" gezogen zu haben versichert, auf folgende Weise. Der König liess ihn durch den Bischof von Macon zu sich rufen und versprach ihm 4000 Ecus auszahlen zu lassen, wenn er im Gefolge des H. de la Foret, welchen er zum zweiten Male nach Constantinopel abzuschicken im Begriff stand, die Reise zum Ankauf von Handschriften mitmachen wollte. Postel aber schlug nicht nur diesen so ehrenvollen Antrag aus, sondern resignirte sogar auf seine bisherige Professur, welche mit einem Gehalt von 600 Francs verbunden war, so wie auf das Decanat von fast ebensoviel Revenuen, welches ihm der Kanzler Poyet in der Diöcese von Angers verschafft hatte. In dieser Nachricht nun ist wenigstens eine Unrichtigkeit, indem La Foret darin genannt ist, der doch schon im Jahre 1537 oder 1538 gestorben war, anstatt Gabr. d'Aramont, welcher seit dem Herbst 1542 als Resident bei der Pforte und Stellvertreter des Capitän Paelin wirklich in Constantinopel war.[2]) Mit anscheinend mehrerem Grunde könnte man die Reise in die Jahre 1545 und 1546 verlegen, gestützt auf eine Aeusserung Postel's selbst,[3]) wo er bei Aufzählung der türkischen Galeeren mit klaren Worten sagt: Quant j'en (sc. Constantinople) partis premierement l'an 1546. etc., was sich jedoch durchaus nicht auf seine erste Reise beziehen kann. Auch kann es auffallen, dass während dieser Jahre nicht eine einzige Schrift von ihm erschien, während vor wie nachher seine Feder ununterbrochen productiv war. Allein ich finde sonst nirgends weder bei ihm selbst noch bei seinen Biographen von einer Reise in diesen Jahren gesprochen, und es wäre wohl möglich, dass die in der obenangeführten Stelle mit arabischen Zahlen gedruckte Jahrzahl auf einen Druckfehler beruhete, der sich in die übrigen Ausgaben dieser Schrift fortgepflanzt hätte.

Sicherere und etwas genauere Nachricht besitzen wir über die Reisen im Jahre 1549 bis 1550, welche wir dem Secretär des Gesandten Aramont, Chesneau, einem Augenzeugen, verdanken.[4]) Ihm zufolge schiffte sich Postel zu Venedig auf einem Pilgerschiffe ein, und kam im August des erstgenannten Jahres nach Jerusalem, wo er mit Aramont zusammentraf, in

---

1) Eclaircissements p. 25. Leider konnte ich die Quelle selbst nicht benutzen.

2) V. Charrière l. c. T. 1. p. 369. 556.

3) V. Histoires orientales P. III. p. 70.

4) Bei Charrière l. c. T. 2. p. 110.

dessen Gefolge sich auch P. Gilles befand. Sei es nun, dass der Charakter des Letzteren von dem Postel's sehr divergirte, oder dass irgend eine Eifersucht dabei zum Grunde lag, genug, Chesneau versichert, dass es zwischen beiden häufig zu Disputen gekommen wäre und er selbst bisweilen viel Mühe gehabt hätte, eine Ausgleichung zwischen ihnen herbeizuführen. Postel durchzog damals das heilige Land, nachdem er sich längere Zeit in Syrien aufgehalten, aber seinen früheren Entschluss, einige Jahre in dem letzteren Lande zuzubringen, hatte aufgeben müssen. In Alcahir und Damascus, berichteten ihm Augenzeugen, sei ein grosser Ueberfluss von Büchern in allen orientalischen Sprachen vorhanden. Sed quid faciam? schreibt er an Masius unter dem 21. August 1549, pro sola vectura et mulionum opera saltem unus in singulos dies aureus expenditur, et non habeo ad triginta aureos. Nec prius mendicitate apostolica vivere hic decrevi quam et coqui et sumptum meum facere potuerim.[1]) Ueberhaupt klagt er an mehreren Stellen über Mangel an Geldmitteln, ein Beweis, dass er von aussenher weniger Unterstützung erhielt, als er früher erwartet hatte.[2])

Nach einem dreimonatlichen Aufenthalt zu Jerusalem trat er im Gefolge des Gesandten am 9. November die Rückreise an und erreichte am 28. Januar 1550 glücklich Constantinopel.[3]) Von hier aus begab er sich nach Venedig und sodann nach Frankreich, wo er vom Jahre 1551 an ein Jahr lang am Hofe theils zu Paris, theils zu Angers blieb.[4])

Wenn diese letzte Reise für seine bibliophilischen Zwecke die bei weitem erfolgreichste wurde, so hatte er dies einzig und allein d'Aramont zu danken, welcher ihn nicht blos aufforderte einige Monate bei ihm zu bleiben, sondern ihm auch versprach, alle morgenländischen Handschriften, deren er habhaft werden könnte, für ihn zu kaufen. Doch wurde es selbst diesem sehr schwer gemacht, da man sehr zurückhaltend war.[5]) Was war nun der Ertrag dieser Erwerbungen? Die Beantwortung dieser Frage, die uns zunächst beschäftigen wird, ist nicht ohne Schwierigkeiten, da nirgends ein vollständiges Verzeichniss der angekauften Handschriften existirt, sondern sie einzeln hier und da angeführt sind. Im Allgemeinen mag die

---

1) V. Chauffepié, dictionnaire s. v. Postel Not. B. Er datirt den Brief ex Coenobio Montis Syon extra Jerusalem.

2) z. B. in der Vorrede zur Cosmographie und zu dem Alphabetum XII linguarum.

3) s. Chesneau b. Charrière l. c.

4) Postel selbst im Libro della divina ordinatione im Abschnitte La Historia della immutatione del Primogenito (Par. 1555. 4.) auf der 4—5. Seite.

5) s. den Brief Postel's b. Chauffepié l. c. datirt von Pera d. 10. Juni 1550.

Anzahl derselben nicht unbedeutend gewesen sein, will man auch den von Postel selbst gebrauchten Ausdrücken — maximam voluminum copiam,[1]) ingens librorum supellex[2]) keine buchstäbliche Bedeutung unterlegen; die Mehrzahl derselben scheint in arabischer Sprache gewesen zu sein. Folgende finde ich meist von ihm selbst angeführt:

1) Pentateuchus arabicus.
2) Psalterium syriacum.
3) Novi Testamenti plura exemplaria antiqua.
4) Evangeliorum arabico-chaldaicorum volumen.
5) Evangelia syriaca.
6) Evangelium Matthaei cum Judaeorum objectionibus.
7) Epistolae Pauli cum Actibus, exemplar pervetustum.
8) Alcorani magnum volumen.
9) Grammatica arabica.
10) Grammatica samaritana propriis characteribus depicta, arabice explicata.
11) Leonis Africani opus de Grammatica.
12) Lexicon Arabico-Turcicum.
13) Lexicon Hispano-Arabicum.
14) Lexicon latino-arabicum.
15) Giaphiri historiarum tomus.
16) Abulfedae Cosmographiae orientalis et neotericarum urbium volumen, cum Musica et Astronomia, arabice.
17) Damasceni opera in sua lingua propria.
18) Ebenbitar de simplicibus medicamentis.
19) Avicennae opus de re medica V Voll. praeter finem 3.
20) Chronographus Abulcassum.
21) Jannae Psalterium.

Die Schicksale dieser so wie der übrigen erworbenen Handschriften war nun sehr verschieden. Diejenigen, welche er auf der ersten Reise an sich gebracht hatte und die hauptsächlich medicinischen, mathematischen und philosophischen Inhalts in arabischer Sprache waren, beklagt er in einem Briefe von Paris im September 1563 durch die Schlechtigkeit Anderer, bis auf eine einzige, N. 21. verloren zu haben.[3]) N. 6. liess er in den Händen des Marcantonio Giustiniani zu Venedig, mit welchem er zugleich in der Türkei gewesen war;[4]) N. 9. schenkte er an Franz Raphelengius.[5]) Und was die übrigen oben angegebenen Handschriften betrifft, so sah er sich im Jahre 1555 durch grosse Geldverlegenheiten bei dem unstäten Leben genöthigt, sie für 200 Ducaten an

---

1) V. Praefatio ad Cosmographiam Bogen a. 2. b.
2) V. De orbis Concordia lib. II. p. 133.
3) V. Chauffepié p. 221. Nota H.
4) V. de orbis Concordia lib. IV. p. 424—425.
5) V. Colomieu, Gallia oriental. p. 60.

den Churfürsten Otto Heinrich durch Vermittelung des Hauses Fugger in Venedig zu verpfänden.[1]) Wie unverhältnissmässig gering ihm diese Summe geschienen, zeigt die Versicherung, dass sie sogar mit 1000 Ducaten nicht bezahlt seien, indem die einzige Handschrift des Abulfeda 600 Kronen werth sei.[2]) Ob er sich gleich das Recht vorbehalten hatte, die ganze Sammlung für dieselbe Summe wiedereinzulösen, so geschah es doch niemals, sondern sie ging mit der gesammten Bibliothek des Churfürsten nach dessen Tode im J. 1559 in die Churfürstliche Bibliothek zu Heidelberg über. Zwar erbot sich der gelehrte Patricier zu Augsburg, Joh. Georg Paumgartner, sie auf seine eigenen Kosten einzulösen, unter der Bedingung, dass Postel auch die Handschriften, welche er noch zu Paris hätte, ihm als Eigenthum überliesse; ein Vorschlag, den sich dieser auch gefallen liess, indem er befürchtete, die Erben des Churfürsten möchten den Gebrauch von seiner Sammlung nicht machen, welchen sie verdiente. Da sich aber Paumgartners Vorschlag wegen seiner Abwesenheit von Augsburg in die Länge zog und endlich gar vereitelt wurde, indem die von Paris abgegangenen Handschriften in der Plünderung der Stadt Lyon am 30. April 1563 verloren gingen, so blieb der Heidelberger Theil unberührt an diesem Orte. Einige Jahre darauf trat Postel sein Recht an denselben den Jesuiten zu Löwen ab; allein als diese denselben von Otto's Nachfolger an sich lösen wollten, so wurde ihnen geantwortet, man finde in der churfürstlichen Bibliothek keine Handschrift mit Postel's Hand und Namen. So kam er erst durch Leo Allatius nach Rom, wo er jedenfalls noch heute in der Vatikana ruht.[3])

Endlich spricht Thevet auch von mehreren Handschriften, die Ant. Teupolo in Venedig in Verwahrung gehabt hätte; ob sie aber von da nach Paris gekommen, ist nicht bekannt.[4])

Zu ebenderselben Zeit gingen einige andere Gelehrte auf öffentliche Unkosten und Befehl des Königs nach dem Orient

---

1) S. Praefatio ad Cosmographiam fol. a. 2.

2) Postel hatte, wie ein Brief vom J. 1562 bei Chauffepié a. a. O. zeigt, die Ueberzeugung, dass dieses Exemplar das erste sei, welches nach dem Occident gekommen sei. Und dies scheint auch wirklich so. Zwar berichtet Jenisch Diss. de fatis linguar. orientalium (Vienn. 1780. fol.) p. CXXVII. Not. a., der Churfürst habe ein Exemplar mit 1000 Thalern erkauft und führt als Gewährsmann den Herausgeber dieses Geographen Greave an. Allein dieser spricht von einem Kauf um einen bestimmten Preis mit keinem Worte, ob er gleich das Heidelberger Exemplar kannte, und Jenisch selbst lässt in dem Abdruck jener Dissertation vor Meninski's türkischem Lexicon die Worte: taleris mille redemptum ganz weg. Einen Auszug daraus gab er nach Neandri Erotem. ling. hebr. p. 562 an Rhamnusio.

3) Ich bin hier vorzüglich Adelung a. a. O. gefolgt, welchem jedoch das endliche Schicksal dieses Theils unbekannt war.

4) S. Thevet, l. c. T. VIII. p. 46.

ab, theils um Handschriften zu sammeln, theils um die Kunde des Orients in naturhistorischer, ethnographischer und antiquarischer Hinsicht zu erweitern und zu berichtigen — Juste Tenelle im Jahre 1547—1548, Belon im Jahre 1546—1549. P. Gilles (Gillius) in einem noch längeren Zeitraume. Die zwei Letzteren haben den Erfolg ihrer Reisen in Schriften selbst niedergelegt; von dem Ersteren aber ist wenigstens zur Zeit nichts Näheres bekannt geworden, als dass seine Erwerbungen an Büchern von keiner grossen Bedeutung gewesen sein sollen.[1])

Dresden.

*E. G. Vogel.*

---

Notice
sur

# la Bibliothèque publique
de la ville de Bordeaux.

Par **Gustave Brunet.**

(Seconde partie.)

(Fortsetzung.)

Les hommes studieux qui s'occupent de bibliographie se féliciteront de pouvoir consulter les ouvrages de Debure, de Barbier, de Peignot, de Quérard; ils feuilletteront peut-être la *Bibliotheca rabbinica* de Bartolocci, vaste recueil de passages étranges empruntés à des auteurs accessibles seulement au très-petit nombre de personnes qui savent l'hébreu.

En fait de journaux littéraires, nous mentionnerons:

Le *Journal des Savants,* qui, depuis son origine jusqu'à nos jours, forme une imposante série de 150 vol. in-4⁰.

Le *Journal de Trévoux,* où d'importants travaux historiques gisent enfouis.

La *Revue encyclopédique,* la *Revue de Paris,* la *Revue des Deux-Mondes,* la *Revue française* (1828-30), que recommande la collaboration de MM. Guizot, de Broglie, etc.

La *France littéraire* et la *Revue nouvelle.*

Le *Journal asiatique* (malheureusement il n'est pas complet), la *Bibliothèque de l'École des chartes.*

Les catalogues de Bibliothèques publiques ou de bibliothè-

---

1) S. Charrière l. c. T. 2. p. 779. Nota 1., der die Aussage eines französischen Diplomaten, der sich einige Jahre später in Constantinopel befand, anführt.

ques particulières dispersées après la mort de leurs propriétaires forment une portion importante de la bibliographie. Nous avons, en ce genre, ce que le siècle dernier a produit de mieux: les catalogues Boze, Dubois, d'Estrées, Girardot de Préfond, Rothelin, etc. Si nous passons à des inventaires plus modernes, nous mettrons la main sur le catalogue de la bibliothèque formée par M. Leber, et cédée à la ville de Rouen; réunion curieuse d'une foule de livres peu communs (relatifs surtout à l'histoire de France); des notes multipliées en font ressortir le mérite et en signalent les particularités. Pareil travail distingue le catalogue L. (des plus riches pour la littérature italienne) et celui de Silvestre de Sacy, d'une importance sans égale pour la littérature orientale.

Les dictionnaires de Bayle et de Moréri, les éditions originales des *Vies* de Plutarque en latin (1470) et en grec (1517), sont à citer, dans la section consacrée à la Biographie.

La THÉOLOGIE se trouve naturellement représentée par une foule d'ouvrages, dans une Bibliothèque où sont venus se fondre les collections d'un grand nombre de communautés religieuses.

Une multitude d'éditions hébraïques, grecques ou latines de la Bible, de livres de controverse ou de mysticité, de vieux sermonnaires, de publications liturgiques, ne saurait fournir ample récolte au bibliographe dont l'attention se dirige vers les volumes rares et précieux. Signalons toutefois:

*Psalterium in lingua aethiopica,* Romae, 1513, fol.

Premier livre imprimé en caractères éthiopiens.

*Novum Testamentum, characteribus et lingua syra,* Viennae, 1555, in-4°.

Édition précieuse et très-rare. (Voir de longs détails au catalogue Silvestre de Sacy, t. I. n° 705 et p. 416.)

Le *Nouveau Testament,* Bordeaux, 1686, in-8°.

Édition qui fut supprimée et qui est devenue très-rare. Elle donna lieu à une vive controverse, et deux passages (*Actes,* ch. XIII; *1re Épitre aux Corinthiens,* ch. III) furent signalés comme interpolés Un évêque anglican, Kidder, en fit l'objet d'une dissertation, qu'un docteur d'Oxford, Cotton, a publiée de rechef en 1827, avec des additions. Des exemplaires de cette édition sont signalés comme précieux dans la *Bibliotheca Grenviliana,* et dans le catalogue (n° 1773) des livrrs du duc de Sussex, vendus en 1844.

*Pseaumes de David, viratz en rhytme gascon,* par Pey de Garros, Tolosa, 1565.

Ce volume, très-difficile à se procurer aujourd'hni (il s'en est payé un exemplaire 65 fr. à la vente Nodier) renferme cinquante-neuf pseaumes, traduits assez fidèlement en vers de di-

verses mesures. La grande rareté des livrets publiés au seizième siècle en idiome gascon, justifierait ici quelques extraits de cet ouvrage peu connu; nous y renonçons à regret.

A l'égard des travaux de divers artistes au sujet des livres saints, nous rencontrons les *Icones* du célèbre Holbein, 1543 (92 gravures sur bois très-bien dessinées; le mérite de chacune d'elles est discuté dans l'écrit de Fr. von Rumohr: *Hans Holbein der jüngere,* Leipzig, 1836, p. 60 et suiv.), et la *Physique sacrée* de Scheuchzer, 1732, 8 vol. in-fol.; livre orné de sept cent-vingt planches exécutées avec luxe et indispensables aux naturalistes. (Voir ce qu'en dit la *Biographie universelle,* XLI, 118.)

Nous aurions tort d'omettre une édition, entièrement en hébreu, du *Talmud,* Venise, 10 vol. in-fol.[1]), la *Mischna,* Amsterdam, 1698, 6 vol. in-fol. (code liturgique et civil des Israélites), et le rare recueil mis au jour par de Knorr à Rosenroth, sous le titre *Kabala denudata.* (Une note détaillée sur cet ouvrage se lit au catalogue Silvestre de Sacy, nº 306.)

Un très-gros volume du catalogue imprimé de la Bibliothèque est consacré aux SCIENCES ET ARTS. Nous devons forcément nous en tenir à signaler un bien petit nombre des ouvrages importants et devenus rares qui se rencontrent parmi tant de volumes.

Un coup d'oeil jeté sur la section relative à la musique nous fait apercevoir les *musiciens grecs,* recueillis par Meibomius, Amsterdam, 1752, 2 vol. in-4º[2]); le savant recueil de Gerbert, sur la musique d'église au moyen âge, 1774, 2 vol. in-4º, ainsi que plusieurs écrivains du seizième siècle, tels que Glareanus, Gaffuri et Zarlino, dont les écrits sont l'objet d'une recherche passionnée.

N'omettons point le *Solitaire second, ou Prose de la musique,* par Pontus de Tyard, Lyon, 1555. Cet ouvrage très-rare est peu connu; un exemplaire s'est adjugé à 175 fr.,

---

1) Cet immense recueil de traditions rabbiniques est loin d'être sans intérêt pour l'histoire de la marche de l'esprit humain; mais il n'a jamais été mis en entier à la portée des personnes qui ignorent la langue hébraïque. En 1842, il a paru à Berlin le premier volume d'une traduction allemande avec commentaires; mais cette publication trop vaste, qui devait former 28 in fol., n'a pas été continuée. Quelques notices se trouvent dans la *Revue de Paris,* t. XI, dans la *Revue encyclopédique,* avril et mai 1823; dans le *Bulletin du bibliophile,* 1844, p. 944-952.

2) Il est peu d'études qui soient aussi hérissées de difficultés que celle des théories musicales des anciens Grecs; indiquons, à ceux qui veulent aborder ces problèmes, un travail très-étendu de M. Vincent, dans les *Notices et Extraits des manuscrits,* t. XVI, ainsi qu'un article *on the enharmonic of the ancients* dans le *Westminster Review,* avril 1832, p. 429-478. Les recherches de Rousier, Paris, 1774; de Gironi, Milan, 1822; de Careano, Rome, 1843, doivent aussi être signalées.

vente Cailhava, en 1845, n° 174. Le *Manuel du Libraire* se borne à signaler vaguement une édition de 1552. Le titre assez bizarre de ce livre indique une production antérieure, qui vit le jour à Lyon en 1542: *Solitaire premier, ou Prose de muse.* Une édition de Paris, 1575, non citée au *Manuel,* s'est vendue 70 fr., vente Buvignier, en 1849, n° 517. A l'égard de l'auteur, renvoyons à Papillon, *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne,* t. II, p. 333; Nicéron, t. XXI, p. 292; Goujet, t. XIV, p. 34; Violet-Leduc, p. 333; il existe une notice spéciale de Marin, Neuf-châtel, 1784, in-8°.

Entres autres ouvrages concernant les arts gymnastiques, nous découvrons:

Les *Dialogues* d'Archange Tuccaro, 1599, sur l'*Exercice de sauter et voltiger en l'air,* volume curieux et peu commun, accompagné de figures en bois, et dédié à Charles IX. Le napolitain Tuccaro avait eu l'honneur de servir, pour les exercices corporels, de maître à ce monarque.

Le *Ballarino* de F. Caroso, 1581, contient les préceptes de l'art de la danse, avec un grand nombre de figures bien exécutées et intéressantes pour l'étude des costumes. La musique notée accompagne chaque air de danse à la mode au seizième siècle, en France, en Italie et en Espagne, et chaque danse est dédiée, à l'aide d'un sonnet, à une des dames les plus illustres de cette époque. Un bel exemplaire s'est payé 113 fr., vente Libri, n° 2959.

La classe des sciences mathématiques est fort étendue; tout bibliographe y distinguera bien vite:

Les *Raisons des forces mouvantes,* par Salomon de Caus, Francfort, 1615, in-fol.

Ouvrage très-rare et fort important pour l'invention de la machine à vapeur. (Voir le *Journal des Savants,* sept. 1844.)

*Opera mathematica* Petri de Fermat, 1679, in-fol.

Fermat, conseiller au parlement de Toulouse, est l'un des plus illustres géomètres, un des penseurs les plus profonds que la France ait enfantés; sa gloire n'a guère cependant dépassé le seuil des Académies; ses études abstraites ne pouvaient rendre populaire un nom devenu immortel. La *Biographie universelle* lui a consacré un article très-remarquable. M. Renouvier en a donné un autre dans l'*Encyclopédie nouvelle.* Des détails fort développés et pleins d'intérêt se rencontrent dans la *Revue des Deux-Mondes,* 15 mai 1845, et dans le *Journal des Savants,* septembre 1839, mai 1841, novembre 1845.

Mention est due aux ouvrages de Denys Papin (*Manière d'amollir les os,* 1688; *Manière pour lever l'eau par la force du feu,* 1707); on y trouve, pour la première fois, l'emploi de la vapeur indiqué avec précision. Un de ces livrets

s'est payé jusqu'à 50 fr., vente Aimé-Martin. (Voir la *Biograph. univ.*, XXXII, 458.)

L'Astronomie peut revendiquer sur nos catalogues les compositions historiques de Bailly, de Delambre[1]), de Lalande; diverses éditions de la *Σύνταξις* de Ptolémée et sa traduction française par l'abbé Halma[2]); les oeuvres de Galilée, 1618. 3 vol. in-4°; les divers écrits de Copernic, de Tycho-Brahé et de Képler, et d'importantes publications récentes.

A côté de l'Optique nous rencontrons les *Leçons de perspective* d'Androuet du Cerceau, Paris, 1576, in-fol.[3]); et la *Perspective* de Salomon de Caus, Londres, 1612, in-fol.

La Philosophie, la Métaphysique, la Logique, sont représentées par une foule d'ouvrages, écrits en grande partie en latin, et provenant des anciennes congrégations religieuses. Nous ne nous y arrêterons pas, quoiqu'il nous fût facile d'y remarquer d'intéressantes raretés.

Nous laisserons de côté ce qui concerne les sciences occultes; il n'y a là que matériaux pour tracer l'histoire des aberrations de l'esprit humain, histoire très-vaste et bien loin de toucher à son terme. Par égard pour leur singularité, nous mentionnerons cependant les *Discours* de Le Loyer, *sur les Spectres et Apparitions*, et l'ouvrage d'un conseiller au parlement de Bordeaux, Pierre de Lancre: *L'Incrédulité et mescréance du sortilége pleinement convaincue*, 1622, 4°[4]).

---

1) Delambre extrait des anciens traités sur l'astronomie et la géographie, les documents qu'ils contiennent, et il en donne de savantes et judicieuses analyses. Il présente ainsi une importante réunion de matériaux; mais il ne fait point une histoire complète de l'astronomie. Il s'en faut que toutes les sources de cette histoire soient encore explorées ou même indiquées; il en est beaucoup qui se trouvent éparses dans une foule d'ouvrages dont l'objet spécial n'est pas l'astronomie. M. Libri a jugé sévèrement les travaux de Delambre, que M. Martin, dans son édition du *Timée* de Platon (t. II, p. 424), nous semble avoir appréciés avec plus de justice, et que M. Biot, dans le *Journal des Savants*, septembre 1818 et avril 1849, a regardés comme dignes d'éloge.

2) Halma était bon mathématicien; mais il n'était pas assez fort sur le grec pour aborder les difficultés que présente l'auteur qu'il avait choisi. Le texte qu'il donne offre bien des fautes. Consulter un judicieux travail de M. Letronne, inséré dans le *Journal des Savants*, et reproduit dans le *Bulletin des Sciences historiques* de M. de Férussac, t. XVII et XVIII.

3) Les ouvrages de ce célèbre architecte sont très-recherchés et ils ne se trouvent pas facilement. Ils ont été décrits avec détail par un amateur, qui n'avait épargné ni dépenses, ni soins pour en former une collection presque complète. (Voir le *Catalogue de la bibliothèque de M. Vivenel*, Paris, 1840, in-8°. Beau volume exécuté avec luxe, et qui, tiré à petit nombre, n'est pas entré dans le commerce.)

4) Nous avons parlé ailleurs de ce livre affreusement ridicule. L'auteur s'y vante, dans toute l'ingénuité de son âme, on peut dire dans toute la pureté de sa conscience, d'avoir fait mettre à mort un nombre considérable de sorciers et de sorcières. Il avait déjà publié un autre

Si nous passons à la Morale, nous signalerons, indépendamment des huit éditions différentes des *OEuvres morales* de Plutarque, traduites par Amyot, une traduction faite par un Bordelais, Arnauld Ferron, d'un traité de Plutarque (*Eroticus, Lugduni,* 1557, in-8°); volume que recommande un frontispice orné de figures en bois, gravées avec finesse et tout à fait dans le genre de ces dessins burlesques et énigmatiques qui composent le recueil des *Songes de Pantagruel.*

Il n'est sans doute pas de bibliothèque qui ne contienne les *Caractères* de La Bruyère; mais il en est peu qui réunissent trois des diverses éditions données du vivant de l'auteur. Elles sont remarquables par le travail continuel auquel le Théophraste français soumettait son livre. La première édition est complétement transformée dans la dernière; il est difficile d'y reconnaître le même ouvrage; à peine trouve-t-on quelques paragraphes de cette édition à la place qu'ils occupaient primitivement: tous ont reçu des corrections et des augmentations tellement considérables, que l'ouvrage primitif est méconnaissable. M. Walckenaer, dans son excellente édition des *Caractères* (Paris, 1845), a traité cette question (p. 25-39 et 627-644) avec une exactitude que nous voudrions voir appliquer à chacun de nos auteurs classiques; ce serait pour la bibliographie et pour l'histoire littéraire une circonstance heureuse.

Diverses éditions grecques et latines des *Réflexions morales* de Marc-Aurèle, et leur traduction par Dacier et par Joly, ne sont pas à dédaigner.

Ce n'est guère que par la version de Joly que l'on connaît l'oeuvre de Marc-Aurèle; mais ce traducteur a eu l'idée de distribuer les pensées du vertueux empereur dans un ordre qui lui a paru édifiant: d'abord celles qui se rapportent à telle vertu, puis celles qui se rapportent à telle autre. Le fait est que Marc-Aurèle a laissé un journal où, sans aucun ordre systématique, il déposait ses pensées. Une nouvelle traduction sérieuse devrait leur restituer leur caractère véritable.

L'Histoire naturelle est une des parties les plus intéressantes de la Bibliothèque. Nous avons déjà mentionné quelques belles publications modernes; nous renvoyons au catalogue pour beaucoup d'autres que nous ne pouvons signaler ici. Fidèle à notre plan, nous ne ferons qu'indiquer quelques raretès, telles que:

*Historia naturalis Poloniae,* par G. Rzaczynski, 1721, avec l'*Auctuarium,* qui, publié plus de vingt ans après le

---

ouvrage, dicté par le même zèle, contre le diable et contre ses suppôts: *Tableau de l'Inconstance des mauvais anges*, 1613. Le tout remplit près de 1500 pages, et mérite de tenir place dans une bibliothèque bordelaise, puisque d'étranges arrêts rendus par notre parlement y sont consignés.

premier volume, se trouve très-difficilement et forme un tome de 504 pages.

*Prodigiorum chronicon,* par C. Lycosthène, 1557, in-fol.; vaste recueil de faits qui sont loin de mériter tous une confiance entière, mais qu'il ne faut pas rejeter en masse, et qui méritent souvent l'attention d'un naturaliste judicieux.

La collection bien complète des volumineux écrits d'Aldovrande, sur les animaux de tout genre; compilations sans critique, mais où se déploie une lecture immense et qui peut tenir lieu d'une bibliothèque des plus considérables.

(Beschluss folgt.)

---

## Bibliothekchronik und Miscellaneen.

Bechstein berichtet über ein Unicum, eine xylographische Ablassbriefplatte im Deutsch. Kunstblatt 1852. Nr. 33. S. 280 f.

---

Die Miniaturen eines grossen Antiphonale im Benedictinerstifte St. Peter zu Salzburg aus der Mitte des XIII. Jahrh. werden besprochen Deutsch. Kunstblatt 1852. Nr. 35. S. 301 f.

---

Die von Curetom mitgetheilten Fragmente einer Palimpsesthandschrift (Fragments of the Iliad of Homer from a Syriac Palimpsest. London 1851) werden besprochen im Rheinisch. Museum N. Folge VIII. S. 470 ff.

---

In Ewalds Jahrbüchern für biblische Wissenschaft, Jahrg. IV. S. 1—159. findet sich eine Uebersicht der in diesem Fache 1851—52 erschienenen Schriften.

---

Die Correspondenz über die Baulichkeiten des Britischen Museums wird fortgesetzt Athenaeum 1852, Nr. 1301. S. 1057 ff.

---

Die Aussprüche der Jury, welche über die Gegenstände der Weltausstellung zu berichten hatte, werden, soweit dieselben die Buchdruckerkunst betreffen, besprochen im Athenaeum 1852. Nr. 1302. S. 1093 ff.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.

## Zeitschrift

für

## Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 5.** Leipzig, den 15. März **1853.**


---

Catalogue d'une precieuse collection de livres, manuscrits, autographes, dessins et gravures composant la bibliothèque de Mr. *A. A. R.* Paris, Jules Renouard, 1853. 8$^0$.

Le catalogue dont il s'agit ne doit pas être confondu avec ceux qu'on publie continuellement à Paris à l'occasion de ventes publiques et qui, pour la plupart, ne renferment rien de fort précieux. Il est question, cette fois ici, d'une collection du premier ordre. Elle appartient à Mr. Renouard, le savant historien des Alde Manuce et des Estienne. Parvenu à un âge fort avancé, il ne veut pas survivre à une collection qu'il a formée avec délice, mais, après sa mort, il sait qu'elle doit être dispersée et il a voulu, à l'avance, en dresser un inventaire raisonné que nul ne pouvait rediger aussi bien que lui.

En 1809, Mr. Renouard avait déjà publié, en 4 volumes 8$^0$., le catalogue des richesses littéraires qu'il possedait alors; il en a depuis vendu une grande partie, mais, en revanche, il a fait de nouvelles et importantes acquisitions.

Le catalogue actuel comprend en tout 3604 numéros; des notes interessantes et succinctes, jointes à un grand nombre d'articles, enfin tout autre chose qu'une simple nomenclature de titres et de dates. On est étonné du nombre d'ouvrages sur peau-vélin que Mr. Renouard a rassemblés; on en compte

chez lui près de 220, et il n'y a guères d'exemples d'une bibliothèque particulière aussi opulente sous ce rapport.

Nous allons signaler rapidement et sans choisir quelques uns des articles les plus importants qui s'offrent au lecteur à mesure qu'on parcourt ce volume:

28. Ars memorandi per figuras Evangelistarum, folio.
120. Ars moriendi, in folio.
148. De Trinitatis erroribus, par M. Servêto, 1531, ouvrage fameux, dont la rareté est bien connue.
186. De tribus Impostoribus, anno M.D.IIC. 8⁰. Un des trois exemplaires connus de ce livre célèbre.
533. M. Lister, Historia conchyliorum, Londini, 1618, folio, grand papier. De pareils exemplaires ont été payés de 700 à 1100 fr. et même jusqu'à 4000.
605. Trattato della Pittura de L. da Vinci, 4⁰. Manuscrit dont 63 feuillets sont érits par Nicolas Poussin et 39 renferment des dessins de sa main.
876. Ciceronis opera, cum notis variorum, 1699—1817, 28 vol. 8⁰. Exemplaire unique et dont il serait impossible de former un semblable. Chaque volume est à toutes marges.
877. Ciceronis Orationes, Venetiis, Chr. Valdarfer, 1471, in folio, sur peau-vélin.
887. Ciceronis de Finibus (Coloniae, Ulric Zell) 4⁰. Edition très rare.
953. Analecta poetarum graecorum, editore Brunck, 1776, 6 vol. 4⁰. Un des trois exemplaires sur peau-vélin.
1035. Sophoclis tragoediae, 1568, 4⁰; précieux volume dont les pages sont couvertes d'une immensité de notes de la main d'Henri Estienne.
1080. Virgilius, Parisiis, Didot, 1791, folio, sur peau-vélin.
1081. Virgilius, Parmae, Bodoni, 1793, 2 vol. in folio, sur peau-vélin.
1117. Ovidii opera Turculani, Al. Payanini, 1525—27., 5 vol. 4⁰. Il n'existe guêres d'autre réunion compléte des volumes d'Ovide publiés par cet imprimeur qui a fait usage d'un caractère bizarre.
1322. OEuvres de Boileau, Amsterdam, 1718, 2 vol. in folio. Exemplaire en grand papier. On n'en connait que quatre. Un d'eux s'est payé 2402 fr. à la vente Camus de Limare en 1786.
1605. Commedia di Dante, Firenze, Philippo di Giunta, 1506, 8⁰. Edition très rare (voir Colomb de Batines, *Bibliografia dantesca,* Prato, 1845, tom. I, p. 64.)
1629. Libro della origine delli volgari Proverbi di Aloyse Cynthio delli Fabritii, Vinegia, 1526, folio. Volume très curieux de plus haut prix.
1711. Cancionero general, Anvers, 1557, 8⁰.

2178. Poggii facetiae (Norimbergae, Koberger, 1472) folio.
2180. Les grandes cronicques du grant et énorme geant Gargantua, Lyon (vers 1532) 4⁰. Seul exemplaire connu de cette édition.
2182. OEuvres de Rabelais (Hollande, Elzevier) 1663, 2 vol. 8⁰. Exemplaire en papier fort; il n'en existe que trois ou quatre.
2346. Collection d'ouvrages imprimés par ordre du comte d'Artois, Paris, Didot, 1780—84, 64 vol. in 18. Charmant exemplaire relié en maroquin vert d'une collection tirée à petit nombre.
2785. Caesar, Londini, 1712,, in fol. Charta maxima.
3329. Annales des Alde, 1825, 3 vol. 8⁰. sur peau-vélin; un des trois exemplaires. Les deux autres sont l'un dans la bibliothèque de Lord Spencer, l'autre dans la bibliothèque Saint-Marc à Venise.

Nous pourrions mentionner des volumes avec la signature ou des notes de Rabelais, de Montaigne, de Racine, des livres prouvant des collections célèbres de Grolier ou du président de Thou, des ouvrages nombreux delivrés de dessins originaux exécutés par d'habiles artistes, mais ces détails prendraient trop de place. Nous en avons dit assez pour montrer à quel point le catalogue de Mr. Renouard est fait pour attirer l'attention des bibliophiles, et peut-être en parlerons nous encore une autre fois.

Bordeaux.

*Gustave Brunet.*

---

## Recherches sur la littérature française du moyen-âge.

### Notice sur le roman en vers d'Erec et Enide.

Ce roman est du fécond Chrétien de Troyes; la bibliothèque impériale en posséde plusieurs manuscrits; Mr. P. Paris s'est borné à dire quelques mots de l'un d'eux (no. 6987; voir *Man. franç.* III. 219.)

Dans quelques manuscrits, l'ouvrage débute par un prologue de vingt-six vers dont voici les premiers:

„Li vilain dit en son respit
Que tel chose a on en despit
Qui moult vaut mieux qu'on ne le cuide.“

Nous nous trouvons ensuite chez le roi Arthur:

Un iour de pasques au temps nouvel
A Caradignan son castel
Ot li roi Artur cour tenue
Avoir plus belle ne fut veue.

Le monarque veut faire revivre un usage en grand honneur chez les ancêtres et qui était tombé en désuétude; il veut aller à la chasse du Cerf Blanc; il signifie ses intentions aux chevaliers rassemblés autour de lui.

Mais aincois que li cors fausist
Li rois a ses chevaliers dist
Qu'il irait le blanc cerf chacier
Pour la coustume rensaucier.

Remarquons ici que le roman de *Freyus et de Galienne* ou du *Chevalier au bel escu*, oeuvre d'un trouvère du 12me siècle, débute absolument de la même façon; ajoutons que cette chasse avait lieu en effet au moyen-âge et que même elle s'est reproduite en 1748 à la cour de l'électeur de Bavière (voir 5te Palaye, *Mém. sur la Chevalerie*, II. 241.)

Le neveu d'Arthur, Gauvain, engage le prince à renoncer à son projet; d'après un usage consacré celui, qui avait le bonheur de tuer le cerf, avait le droit de poser ses lèvres sur celles de la plus belle personne de la cour; il pourrait en résulter des querelles facheuses. Mais Arthur se regarde comme engagé; il veut que son projet s'éxécute.

Ici vient un brillant portrait d'Erec:

Vn chevalier Erec eust nom
De la table ronde estoit
Moult grand prix en la cour avoit
De tant comme il y eust été
Ne fut chevalier plus aimé
Et fut si biau quen nule terre,
N'estuet plus bel de lui guerre.
Moult étoit biau et preux et gent
Il n'avait pas xxv ans
Oncques nule homme de son age
Ne fut de graignor vasselage
Et moult fut plain de grant bonte."

En galopant à la suite de la reine Genievre, notre héros rencontre un nain que suivait un chevalier.

„Venir armé sur un destrier
L'écu au col la lance au poingt......
Da les lui chevauchait a dextre
Vne pacele de grand estre
Et devant eux sur un roncin
Venoit un nain tout le chemin
Et so eu sa main aportee
Une escorgie en soin noée........
La roine Genevieve voit
Le chevalier bel et adroit
Sa pucele commande aller

Isnelement a lui parler.......
Li niain a l'encontre elle vient
En sa main l'escorgie tient
Damoiseler estes fait li nain
Qui de felonie fut plain
Qu'alez vous cette part querant
Ca n'aprocherez vous avant,
La damoiselle est avant traite
Passer veut outre a force faite
Car le nain eust a grand despit
Porce qu'elle le vit petit........
Ferir la veut parmi le vis
Cele a son bras pardevant mis
Cil receuvre si la ferue
A decouvert sur la main nue.......
La pucele qui mieux ne puet
Retourne sen est en plorant.....
Eree cele part esperone......
Vers le chevalier point tout droit
Li nain couart venir le voit.
Juis fait Erec nain envieux
Trop est fel et contrallieux......
Li nain fu fel tant come plus
De l'escorgie grande collée
Li a parmi les flans donnée.

Ayant laissé ses armes au château d'Arthur, Erec ne peut sur le champ tirer vengeance de cet outrage, mais il suit le chevalier, avec l'intention de le punir aussitôt qu'il se sera prouvé ce qui lui manque.

„Erec sait que del nain ferir
Ne porroit il mie joir
Car le chevalier voit armé
Moult felon et demeserré.......
Dame fait il jou vengerai
Ma honte ou je lengregerai
Mais trop est mes armes loin.....
A Caracligan les laissai.....
Mais a tant combatrons andui
Il me conquerra ou je lui,
Suivre mes luet le chevalier.....
Ereo va suivant toute voie
Li Chevalier qui armé fu
Et le nain qui lavoit feru."

Ils arrivent enfin à un château où va se célébrer un tournoi dont le prix est un épervier sur un perchoir d'argent. L'oiseau appartiendra à la dame du chevalier vainqueur.

Ert sur une pièce d'argent
Vn espervier moult liau assis
Qui l'espervier voudra avoir
Avoir li estuira sa mie
Sil y a chevaliers, tant os
Qui veuille le prix et le los
De la plus bele deraisnier
Sa mie fera l'espervier
Devant tous en la place prendre
S'autre ne li ose défendre.

Erec obtient des armes d'un „pauvre proudhomme vassal du baron de ceans" et il lui demande aussi de laisser sa fille.

„Erec fils le roi Lac ai nom
Ainsi mapelent les Bretons.
De la cour le roi Arthur sui
Bien ai été trois ans o lui
Se vous d'armes ni apareillez
Et vostre fille me baillez
Demain à l'espervier conquere
Je l'emmenerai en ma terre
Si deu la victoire me donne
Je lui ferai porter couronne.

Erec triomphe; il renverse le chevalier dont le nain l'a insulté. Le vaincu se trouve être Ider, fils de Nu. Erec l'envoie à la cour d'Arthur et l'y suit bientôt, accompagné d'Enide dont les charmes sont faits pour séduire tous les coeurs.

„Oncques plus bele creature
Ne fust veue dans tout le monde."

Aussitôt qu'elle arrive, la reine lui fait quitter son grossier costume et lui fait prendre un vêtement „d'un beau bliaud" couvert d'or et de pierreries. Erec est présentée au roi qui a tué de sa propre main le cerf blanc; il lui donne un baiser comme étant la reine de beauté.

„Le roi par icele avanture
Rendit l'usage et la droiture
Qu'a la cour devoit li blanc cerf."

L'on se rende ensuite au pays „Doutre Galles" dans les états du père d'Erec. Les noces de notre héros et d'Enide se célèbrent avec beaucoup de pompe. Parmi les assistants, l'on remarque „le comte de la haute montagne" et „le comte de Lile noire". Jamais dans les domaines de ce dernier, n'y a t-il ni tonnerre, ni tempête; le poëte nous laisse entrevoir le motif de ce privilège.

„De celui avons oï dire
Qu'il fut ami Morgan-la-fée."

Mille comtes assistent à cette solemnité; Arthur arme plusieurs chevaliers, le poëte énumère les instruments de musique.

En la sale moult grand joie i ot
Chacun servit de cequ'il sot
Cil scait de harpe, cil de rote
Cil de gigle, cil de viole,
Cil d'autre engien, cil de citole.

Erec s'abandonne aux joies du bonheur domestique et du repos; ses barons murmurent, Enide voit avec douleur l'indolence de son époux; une fois marié elle lui fait de douces représentations; Erec se réveille et s'impose pour châtiment, un long et périlleux voyage à la recherche des aventures. Son épouse veut l'accompagner; le paladin commence par tuer trois chevaliers qui avaient élu domicile dans une forêt et qui étaient quelque peu voleurs de grands chemins. Il terrasse ensuite le comte Galvain qui lui avait offert l'hospitalité mais que les attraits d'Enide ont malheureusement enflammé. Après divers succès, il est repoussé et grièvement blessé en essayant de délivrer un chevalier tombé au pouvoir d'un géant. La pauvre Enide est au moment d'être commencé captive, lorsque survient le Comte Orienyles; il la tire de péril, il l'ammène à son château, il veut l'épouser sur le champ. Les lamentations, les accents de douleur de la belle rappelent à la vie Erec que l'on a apporté évanoui dans le même château; il s'élance et fond d'un seul coup la tête du Comte. Il se remet en route, il se signale par de nouveaux exploits, il finit par délivrer un brave chevalier, du nom de Mabonnagris qu'une dame retenait enchanté dans le „château périlleux" de Brandigan. La pénitence qu'il s'était imposée est accomplie; il revient à la cour d'Arthur; il y apprend la mort de son père, le roi Lac; il honore sa mémoire par de bonnes oeuvres.

„Fit chanter vigiles et messes
Promit et rendit ses promesses;
Moult fit bien quanque faire dust
Povres et mesaisés es lut
Plus de cent et soixante neuf
Si les revêlit tout de neuf,
A povres clercs et a provoires
Donna ce fut droit chapes noires
Et chaudes pelisses pardessous
Moult fit grand bien pour dieu à tous."

Il prit ensuite possession de ses états; le roi Arthur le couronne lui-même à Nantes; dans cette occasion solemnelle, Erec portait un vêtement bien remarquable, du aux mains de quelques fées.

„Il n'est homme qui seut retraire
L'oeuvre du drap et le fuicteure

De quoi Erec est vestéure
Quatre fées l'avoient fait
Li première i avoit pourtrait
Par droit compas et par mesure
Si com li ciux et terre dure.....
Li seconde nombre par sens
Les jours et les eures du tens
Et de la mer toutes les goutes
Et du ciel les estoiles toutes,
La tierce musique i assist
Vn art qui acordance fist
De la harpe rote et de viele
Cest oeuvre fust et bone et bele
La quarte qui apres trouva
A moult bele oeuvre recoura......
Car le meiller des arts i mest
Car Astronomie i assist
Celequi fait robe vermeile
Qui a estoiler sa conseile
Et a lune et a soleil......
Cete oeuvre fust et drap pourtraite
Desor la robe Erec fust faite........

Ginguené a donné dans le tome XV de l'*Histoire littéraire de la France* une analyse assez étendu du roman d'Eree; l'on n'y rencontre pas la plupart des vers que présente l'extrait que nous offrons au lecteur.

Il existe une traduction allemande du poëme d'Erec; elle est due à Hartmann von der Aue, lequel a également traduit le *Chevalier au lion* de Chrétien de Troyes. L'Erec germanique a été publié, graces aux soins d'un savant laborieux, Maurice Haupt (Leipzig, 1839, 8º.), d'après un manuscrit conservé à Vienne. Des mots français se trouvent en assez grand nombre dans ce texte qui ne nous est point parvenu en entier. Les événements y sont narrés dans le même ordre que dans l'épopée de Chrétien; le trouveur allemand y a cependant joint quelques détails plus étendus en certains endroits; c'est ainsi qu'il énumère comme assistant aux nôces d'Erec cent quarante chevaliers, appartenant tous à l'ordre de la Table-ronde et parmi lesquels figurent les deux rois des antipodes, Brian et Belec; ce sont deux frères, mais ils se ressemblent peu, car l'un est un géant d'une taille démesurée, l'autre un nain des plus petits. Plus loin, Hartmann ne consacre pas moins de 500 vers à la description d'un cheval.

Un roman ou Saga d'Erec se trouve dans un manuscrit islandais de la bibliothèque royale de Stockolm, côté *Icelandica*, no. 47.

Bordeaux. *Gustave Brunet.*

---

# Notice
sur
# la Bibliothèque publique
de la ville de Bordeaux.

Par **Gustave Brunet.**

(Seconde partie.)

(Beschluss.)

Les Sciences médicales nous offrent de nombreuses éditions d'Hippocrate et de Galien (celle des *Aphorismes,* Lyon, 1543, revue par Rabelais, mérite d'être distinguée).

Les *Medici antiqui omnes,* Venise, 1547, in-fol., publiés par les Alde, forment un beau volume fort recherché. D'anciens docteurs, tels qu'Oribase, Aetius, Actuarius, Avicenne, etc., sont bien en arrière du niveau des connaissances actuelles; mais leurs écrits ont de la valeur aux yeux du bibliographe.

Les *Disputationes medicae* de P. Garcia Carrero, 1528, in-fol., sont dignes de mention comme étant un des plus anciens volumes imprimés à Bordeaux. A cet égard, nous ferons remarquer que l'histoire des débuts de la typographie bordelaise est encore enveloppée de ténèbres. Le savant auteur du *Manuel du Libraire* avait indiqué comme le premier livre publié dans notre ville, un petit poëme d'Eustorg de Beaulieu: *Les Gestes des solliciteurs,* in-4⁰, 10 feuillets, 1529, *imprimé par Iehan Guyart, demeurant devant l'esglyse Saincte-Coulombe;* mais huit années avant, en 1520, Gaspard Philippe, auquel Guyart succéda, avait mis sous presse une prolixe *Summa questionum medicinalium,* composée par Gabriel de Taregua [1]) Il n'est pas à croire que l'imprimerie ait débuté à Bordeaux par un volume in-fol. de 239 feuillets; d'autres productions moins étendues ont existé sans doute; des recherches persévérantes en amèneront peut-être la découverte.

Parmi les plus anciens livres publiés à Bordeaux et exécutés chez Guyart [2]), nous citerons les *Constitutiones* de l'archevêque

---

1) Voir au sujet de ce médecin et de ses ouvrages, une notice de M. Jules Delpit, dans les *Actes de l'Académie de Bordeaux*, 1848.

2) Le *Manuel du Libraire,* t. II, p. 467, a reproduit la marque de Guyart: un chêne auquel est attaché un écusson où se trouve le monogramme de cet imprimeur; à droite et à gauche deux gros poissons couronnés. Cette marque se trouve sur un opuscule en vers de Gringore, in-8⁰, 8 feuillets; et un autre opuscule du même poëte, que possède la Bibliothèque nationale (exemplaire du cat. Rothelin, n° 2225), porte au bas du verso du quatrième feuillet les armes de Bordeaux. On peut donc revendiquer pour notre ville ces deux livrets rarissimes et sans date d'impression.

Jean de Foix, 1524 (n° 30327 du catalogue), et les *Coutumes générales de la ville de Bourdeaulx,* 1528, 22 feuillets, imprimées sur peau-vélin (n° 29689). M. Van-Praët, qui a dressé en neuf volumes la liste de tous les livres sur vélin qu'il a pu découvrir, ne connaissait point celui-ci. Il est á remarquer qu'il existe un volume imprimé à La Réole trois ans avant la date de la plus ancienne production typographique de Bordeaux: c'est un petit vocabulaire grammatical en latin, composé et imprimé par Jean Maurus Constantin, 1517, in-4° (n° 13128). Notons en passant que, dès 1530, il sortait des presses de Claude Garnier, à Bazas, un autre in-4° de Jean Dibarola, intitulé: *Opus quod Baptista Salvatoris nuncupatur.*

Parmi les singularités médicales, nous trouvons les savants et bizarres ouvrages de Schurig *(Ginaecologia, Parthenologia, Syllepsilogia, etc.)*; le traité de Meibomius, *De flagrorum usu,* que des traductions modernes ont fait trop connaître; le livre de Laurent Joubert, sur l'*Essance et mervelheus effais du ris*[1]); le *Royal syrop de pommes,* par G. Droyn, 1613, livre fort rare, où la science médicale sert de thème à des observations critiques souvent très-fines et toujours curieuses, sur les usages et les ridicules de l'époque. (Voir le *Bulletin du Bibliophile,* 1846, p. 956, et Violet-Leduc, t. II, p. 168.) Diverses éditions des Préceptes de l'École de Salerne pourraient nous arrêter un instant. On compte près de deux cents éditions de cet ouvrage célèbre, qui résume l'esprit des maîtres de la science au moyen âge. Si on le juge en vue du progrès accompli depuis cinq ou six siècles, on n'y verra qu'un fatras de diététique, un lambeau de galénisme cousu aux recettes de la polypharmacie arabe; mais, sous cette couche, plus d'un axiome de salubre hygiène se révèle comme une réminiscence hippocratique. La meilleure édition est celle qu'a donnée A. Croke, Oxford, 1830, avec une introduction, des notes et une vieille version anglaise. Le *Bulletin* de Ferussac (*Sc. hist.,* XVII, 125-128) en a rendu compte.

Nous craignons d'aborder la partie des *Beaux-Arts;* elle nous entraînerait trop loin. Vitruve, Philibert de L'Orme, Serlio, Scamozzi, Palladio, Blondel, et bien d'autres architectes célèbres, sont dignement représentés dans la Bibliothèque.

---

1) Un exemplaire de ce livre curieux, que son orthographe étrange fait remarquer, s'est payé 50 fr., vente Nodier, en 1844. Nous en avons donné un extrait dans le *Journal de l'Amateur des livres*, t. II, p. 65. D'autres auteurs ont traité le même sujet: désignons entre autres A.-L. Politien, *Dialogus de risu*, 1606; Poinsinet de Sivry, *Traité des causes physiques et morales du rire*, 1768; Roy, *Traité médico-phylosophique sur le rire*, 1814; H. Hutcheson, *Reflexions upon Laughter*, 1750; le *Discours académique du ris, prononcé en l'Académie de Philarête* (vers 1630), etc.

Les amateurs qui veulent étudier la vie des peintres, n'ont qu'à ouvrir D'Argenville et Descamps.

Divers Musées, Galeries et recueils de gravures, livres très-dispendieux, que possèdent bien rarement les collections particulières, jettent de l'éclat sur notre catalogue.

Arrivons au dernier volume de l'inventaire imprimé, à celui qui concerne la JURISPRUDENCE. Nous serons ici très-laconique; à peine mentionnerons nous l'*Esprit-des-Lois*, édition originale, 1748, 2 vol, 4⁰ (elle mérite d'être comparée avec celle de 1749); la collection des *Lois maritimes*, due à M. Pardessus; l'*Histoire du Droit romain* de M. de Savigny; l'*Histoire du Droit bizantin*, par M. Montreuil.

Une multitude d'écrits relatifs au droit romain et à la jurisprudence moderne n'offrent rien qui sorte de la classe des livres ordinaires; mais le bibliophile verra avec plaisir les *Fors et costumes de Bearn*, et les *Assises du royaume de Jérusalem.*

Les *Playdoyez de plusieurs fameux advocats du parlement de Bordeaux*, recueillis par Gilbert Vernoy, 1616, 4⁰, méritent de l'attention à cause de la singularité de quelques-unes des affaires qui ont été debattues, il y a deux siècles et demi, par les prédécesseurs des Ferrère, des Ravez, des Lainé.

Si nous voulions, à propos de ce recueil, donner une idée des étranges questions que traitaient d'anciens jurisconsultes, nous étonnerions peut-être nos lecteurs: J. Nicolai, à Francfort, écrivait sur l'usage, l'abus et les droits des éperons *(De Calcarium usu et abusu, necnon juribus illorum);* Lynck s'occupait des droits civils des monstres; Dreyer envisageait ce qui concerne le supplice d'être enterré tout vif; Forcatel publiait son *Cupido jurisperitus;* Schulz examinait si, dans des circonstances bien critiques, l'anthropophagie est excusable; Speller publiait l'apologie de Ponce Pilate, et Thomasius fabriquait un gros volume de *jure cideae somnum et somnia;* H. Verduyn recherchait si la résurrection d'un mort annule le testament qu'il a fait avant de décéder, et il pensait que les héritiers devaient restituer au moins la moitié de la succession; la polygamie trouvait des défenseurs dont le zèle provoquait de chaleureuses controverses[1]); Struve prenait pour but de

---

1) Le plus zélé de ces polygames en théorie fut le Suédois J. Lyser, qui publia, en 1676, un livre remarquable en ce qu'il a neuf titres différents; au verso de chacun d'eux se trouve une dédicace adressée à l'un des rois de l'Europe. Cet écrit reparut très augmenté en 1682, sous le titre de *Polygamia triumphatrix.* L'Anglais Madan soutint la même doctrine. Un moine italien, qui, au seizième siècle, embrassa les principes de la Réforme, Bernardin Ochin, appuya la polygamie dans des écrits que Théodore de Bèze réfuta en détail dans son *Tractatio in qua Ochini apostulae argumenta refutantur*, Genève, 1581. (Voir l'article

ses discussions le dommage causé par les rats; Hermg discutait toutes les questions légales que soulève l'homicide de Caïn; Friese envisageait sous tous les points de vue les crimes que peuvent commettre des gens endormis. *A qui reviennent les trésors trouvés par l'intervention du diable?* tel était le problème que se posait Fortsch. Nous pourrions énumérer, entre autres traités de ce genre, le *De barba Prognosticon juridicum* de Pagenstecher; la dissertation de Claver, *De jure canum;* celle de Telmann, *De jure circa nuditatem;* celle de Harprecht, *De eo quod justum est circa nivem;* celle d'Hoffmann, *De die ac nocte nuptiali;* mais cette disgression a déjà pris trop de place, et nous avons des motifs pour passer sous silence nombre de dissertations consacrées à des sujets extrêmement scabreux.

Nous terminons ici cette notice, qui paraîtra sans doute fort longue; elle ne mentionne toutefois qu'une très-faible portion des livres rares et curieux que possède la Bibliothèque de Bordeaux; il en est bien d'autres dignes d'une mention honorable; mais lors même que nous aurions eu plus d'espace, nous n'en aurions point parlé, afin de laisser aux amateurs le soin de les découvrir eux-mêmes dans les catalogues imprimés; car les catalogues aussi ont des lecteurs, et les indifférents ne se doutent pas de l'avidité avec laquelle un bibliophile parcourt une liste de livres.

---

## Verzeichniss der Incunabeln der Grossherzoglichen Bibliothek zu Oldenburg.

(Fortsetzung.)

### 99. a.

*Id. lib.* ib. eod. ann. apud eundem.

### 99. b.

*Lapide (Johannes de)* Resolutorium dubiorum circa celebrationem miffarum occurrentium. Lips. (Wolfg. Monac) 1496. 4.

F. 1. a. Refolutoriū dubioꝝ circa ce|lebrationē miffaꝝ occurrentium. ꝑ venerabilem patrem domi|nū Johannem de lapide doctorem Theologum parisiensem. | ordinis Cartusiensis. ex fa-

---

Ochin, dans le *Dictionnaire* de Bayle et les *Questions illustres*, ou *Bibliothèque de livres singuliers en droit*, par J.-M. Dufour, Paris, 1813, p. 81.) Il existe un livre très-peu connu de D. Gorzia, *De Polygamia et polyviria*, Palerme, 1638.

cro2⁊ canonū probatorumq3 docto|rum sententijs diligenter collectum. Darunter ein Holzschnitt, den Lehrer mit zwei Schülern vorstellend. F. 1. b. Subsequentis operis in quo | dubia circa miſſarū celebrationē occurrētia ꝑtractant distinctio | cum summario in singulis ꝑtibus contentorū expositione. | ¶ Totus sequens tractatus in decem capitula partitur. | F. 5. b. Z. 37| Finis Summarij. | F. 6. a. ¶ Incipit tractatus dubio⁊ ac difficultatū circa officiū miſſe | et ea que ad debitā eiusdem celebrationē exigunt̃ frequentius | occurrentiū. iuxta ſacrorū canonū constitutiones ꝑbatorumq3 | doctorum firmiores atq3 tutiores sententias resolutorius. | Capitulum Primū de intenci|one collecto. ris. etc. F. 26. b. Z. 34. culorum benedictus. Amen. | Explicit Reſolutoriū du|biorum. circa celebrationem miſſarū occurrentium. Impreſſum Lyptzck. Anno gratie. 1.4.9.6. 26 Blätter, mit Signatur, ohne Blattzahl und Custoden, mit 39 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panzer I, 487. 129. Hain 9912.

99. c.

*Bonaventura (S.)* tractatus de praeparatione ad missam. s. l. (Lips. Wolfg. Stöckel) 1496. 4. (Hain 3548.)

99. d.

*Ferrerius (Vincentius S.)* tractatus de interiore homine. Magdeburg Maur. Brandis. 1493. 4.

F. 1. a. Tractatus breuis omī sta=||tui christiane religiōis per=||utilis ſancti Vincencij do=||ctoris eximij ordinis fratrū|| p̄dicatorum de inte'iori ho=||mine informatiuus. || F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. a jj) ¶ Compilatio ſancti Vincenciij doctoris eximij ordinis || p̄dicato⁊ nouiter anno dn̄i. M.cccclv. cathalogo || ſctō⁊ aſſcripti De vita et instructione pie in christo viue|| ( )Onā in hoctractatu tatūmo=¶re volētibꝰ || do documēta salubria de dictis extracta do=||cto⁊ nec adducā aliqd' etc. F. 20. b. Z. 30. ricors in secula seculorum benedictus. Amen. || ¶ Explicit tractatꝰ de vita et instructione pie viuere ī xp̄o || ⁊ in sp̄uali vita ꝑficere volentiū Venerabil' ⁊ eximij viri || et fratris sctī Vincēcij ordinis p̄dicato⁊ ſacre theologie || ꝑfeſſoris Impreſſū Magdeborch arte Mauricij brādis || Anno dn̄i Mcccc.xciij cathalogo sctō⁊ pr̄m aſſcripti||. 20 Blätter, mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 35 Zeilen, gothischen Charakters. 4. (Hain Nr. 7024.)

99. e.

*Pharetra fidei.* Lips. Conr. Kachelouen 1495. 4. (Hain 12915.)

99. f.

*Bernardus Carthusiensis* dialogus de immaculata conceptione B. Virginis Mariae. Lips. (Melch. Lotter) 1493. 4. (Hain 2840.)

99. g.

*Praeceptorium perutile.* Liptzk. Conr. Kacheloуen 1494. 4. (Hain 13317.)

99. h.

*Trittenheim (Johannes)* de laudibus S. Annae. Lips. Melch. Lotter. s. a. 4. (Hain 15631.)

99. i.

*Trittenheim (Joannes)* Collatio pro capitulo annali Bursfeldensi in Reinhartzborn habenda, si placet, dominica augusti ultima 1496. 4.

Gleichzeitige Papierhandschrift auf 10 Blätter, enthaltend die bei Hain 15637 erwähnte: oratio de duodecim excidio observantiae regularis, wie aus dem Anfange: „Cogitanti michi adhoc studium dicendi vocato praestantissimi patres etc." und dem ganzen Verlaufe der Rede hervorgeht. Der Schluss lautet in unsrer Handschrift, nachdem die 12 Uebel aufgezählt sind, folgendermassen: „morbo nunc igitur cognito vos remedia procurate adiuvante domino nostro Jesu Christo, qui vivit et regnat in aeternum etc."

*Johannes de Lapide* Resolutorium dubiorum circa celebrationem missarum occurrentium. Lips. Wolfg. Monac. 1496. 4. (Vid. Nr. 99. b.)

*Bonaventura (S.)* Tractatus de praeparatione ad missam s. l. (Lips. Wolfg. Stöckel) 1496. 4. (Vid. Nr. 99. c.)

*Aretinus (Leon.)* de studio et litteris. Lips. Wolfg. Monac. 1496. 4. (Vid. Nr. 101. c.)

*Privilegia et indulgentiae* fratrum minorum ordinis S. Francisci. Liptz. Wolfg. Monac. 1498. 4. (Vid. Nr. 101. d.)

100.

*Bartholomaeus de Usingen* Ord. Erem. S. Aug. parvulus Logicae. Liptzk. Wolfg. Stöckel 1499. 4.

F. 1. a. Paruulus philo||sophie naturalis || Figuralis interpretatio in Epitoma philosophie || naturalis In laudatissimo Erffurdiensi gymnasio per || Bertholomeū de Usingen liberaliū studiorum inter=||pretem concinnata non triuialia nec dediſcenda docēs || verū recondita ac ex vere philoſophie ſacrario deprom|

pta studiose iuuentuti philofophicis preceptionibus || initiari fatagenti summe profutura.) || Annexa est huic opusculo Questio ardua de Qui=||ditate Quantitatis Continue. Per eundem Magi=|| strum quodlibetice determinata ac in ordinem lectori||bus aptiorem singulari studio instructa.) F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. AAjj und Blattzahl Fo. ij) ( )Irca initium Paruuli|| philofophie naturalis ante textus exordium q̄aam || p̄ambularia in totā ph'iaȝ naturalē etc. F. 139. b. Z. 30. ¶ Impreffum Liptzick per wolfgangum Steckel Bac||calarium Erffurdenfem et Ciuem Lipfenfem. Anno || 1499. In vigilia fancti Mathie apostoli finitum. || F. 140. a. (mit Blattzahl cxxxx) bis 140. b. Questiones in prefenti opuscu||lo contente. || F. 141. und 142. leer. 142 Blätter (wovon 139 numerirt), mit Signaturen, ohne Custoden, mit 45 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. I, 495, 216. Hain 2536.

101. a.

*Regius (Urban)* Unterricht wie ein Christen mensch gott feinem Herrn teglich beichten foll. Leypsyk d. Wolfg. Stöckel. o. J. (nach 1521.) 4.

101. b.

*Dungersheim ab Ochsenfurt (Hieron.)* reprobatio orationis excusatorie picardorum . . . Lips. Wolfg. Monac. s. a. (aber nach 1514, da Richard Crocus, welcher einige Verse dazugeschrieben, erst 1514 als Professor nach Leipzig kam). 4.

Die in Wimpina centur. p. 92. (unsrer Ausgabe) erwähnte: Confutatio pseudoapologetici haereseos Picardiae scheint ein andres Buch, wenigstens stimmen die Anfänge des Prologs und des Tractats nicht mit vorliegendem Drucke.

101. c.

*Aretinus (Leon.)* de studiis et litteris. Lips. Wolfg. de Monaco 1496. 4.

F. 1. a. Leonhardi Aretini de studijs || et lrīs ad illustrē dnām baptif||tā de malatesta tractatulus. || F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) (c)Ompulsus crebro rumore admirabiliū virtutū || tuarū. scribere ad te constitui. vt ingenio illi de || quo tam ampla magnificaqȝ audiffem vel gra=||tularer iam etc. F. 6. b. Z. 9. gloriam cohortari. Vale.) || ¶ Impreffum Liptzick per Baccalariū || wolfgangum de Monaco. 1.4.9.6. 6 Blätter mit Signaturen, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 37 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. I, 486, 125. Hain 1575.

101. d.

*Privilegia et indulgentiae* fratrum minorum ordinis S. Francisci. Liptzk. Wolfg. Monac. 1498. 4. (Hain 13373.)

101. e.

*Baptista Mantuanus* secunde parthenices opus virginis Catharinae passionem complectens. Liptzk. Wolfg. Monac. 1503. 4.

101. f.

*Cicero (M. Tull.)* epistolae familiares atque breviores. Liptzk. Wolfg. Monac. 1510. 4.

101. g.

*Virgilius (P.)* quinque carmina pulcherrima. Lips. Wolfg. Monac. 1514. 4.

101. h.

*Canones penitentionales* ex variis sanctor. pontificum decretis collecti. Lips. Wolfg. Monac. 1516. 4.

101. i.

(*Parcus Soldanus Boruss.* [*Francisc.*]) Speculum notariorum Tabellionum et scribarum ad communem eorum utilitatem congestum. Lips. Wolfg. Monac. 1518. 4.

101. k.

*Johannes* Evangelium durch Nic. Krumpach... yns deutsch gebracht. Leypsyk. Stöckel 1522. 4.

101. l.

*Ordenung (New)* der betthler halben in der Stadt Nürmberg 1522. Leypssyk Stöckel (1522.) 4.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Bitte.

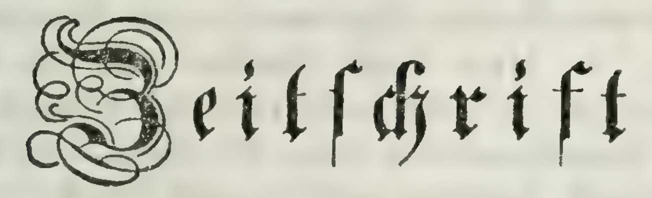
Sollte sich irgendwo Handschriftliches des Dichters Paul Flemming befinden, so bittet um freundliche Mittheilung darüber

**T. O. Weigel,**
Buchhändler in Leipzig.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für
**Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.**

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden
herausgegeben
von
**Dr. Robert Naumann.**

**№ 6.** Leipzig, den 31. März **1853.**


## Franciscus Modius,

und dessen Enchiridion.


Von Dr. **Ant. Ruland**, k. Oberbibliothekar der Universität zu Würzburg.


Unter den Humanisten des XVI. Jahrhunderts nimmt *Franciscus Modius,* geboren 1556 zu Audenburg bei Brügge in den Niederlanden, eine ausgezeichnete Stelle ein, und erregt bezüglich seiner litterarischen Thätigkeit um so mehr Bewunderung, je bewegter sein Leben, je bedrängter oft seine Verhältnisse, je unseliger die Geschicke waren, die den Mann wirklich bis an sein frühes Lebensende verfolgten.

Der Sohn reicher adeliger Aeltern, gebildet in der Philologie und Jurisprudenz an den Hochschulen zu Douay und Löwen, musste er in Folge jener bekannten unseligen Verhältnisse, die damals in den Niederlanden herrschten, aus seinem Vaterlande fliehen, fand in Cöln anfänglich bei dem Grafen Egmont Unterstützung, und, als diese endete, durch die Freundschaft des Freiherrn Adolph Hermann von Riedesel, der sich damals im Gefolge des Fürstbischofs Julius von Würzburg dort befand, Empfehlung an dessen Leibarzt — den berühmten Johannes Posthius. Dieser verschaffte ihm Unterkommen an dem kleinen Hofe des Würzburger gewesenen Domdechants und Stift Com-

burg'schen Dechants *Erasmus Neustetter*, genannt *Stürmer*, der damals als der grösste Mäcen der Humanisten in Deutschland galt, so wie dessen Ruf weit über Deutschland hinausgedrungen war.[1]) Hier kam Modius am 28. Oktober 1581 an, und hier erhielt er seinen Unterhalt, Pflege und Kleidung mit fürstlicher Munificenz bis zum 17. Sept. 1584, wo ihn die Liebe zur Heimath wieder nach Hause trieb, ohne dass das eigne Vaterland ihn erhalten und nähren konnte.

Unstät und flüchtig suchte er Unterhalt als Corrector in Frankfurt am Main, wo damals die Officinen von *Feyrabend* und *Wechel* in voller Blüthe standen. In ersterer fand er vom 22 Sept. 1585 bis Ostern 1587, in letzterer von Ostern 87 bis zum 12. Decemb. 1587 Unterkunft und Beschäftigung. Am Jahresschlusse kehrte Modius endlich nach Hause, wo er auf seiner Heimkehr beraubt, und zu Bonn vom 23. Decemb. 1587 bis den 23. Februar 1588, als Vagabund geltend, eingekerkert wurde. Von jener Zeit an bemächtigte sich seiner Schwermuth und Krankheit. Sein Stern am litterarischen Himmel war mit seinem Austritt aus Deutschland untergegangen. Er starb, wahrscheinlich 1597 am 23. Junius, als Canonicus zu Aire.[2])

Abgesehen von seinen vielfachen Verdiensten um die Römischen Classiker, die er herausgab, welche theils in die Zeit seines Aufenthaltes in Cöln, theils in die Zeit seines Corrector-Lebens zu Frankfurt fallen, sind es besonders seine eignen Schriften, die dem Freund der Litteratur eine Quelle mannichfacher sehr werthvoller Notizen bieten, welche sich auf Personen und Gegenstände des Bücherlebens beziehen.

Solche Schriften sind

1) die sehr seltnen:

*Francisci* | *Modii Brugensis* | *Poemata*, Ad | Amplissimum Et Splendidiss: | Erasmum Neustetterum | cognomento Sturmerum, | Equitem Francum | &.| Wirtzeburgi, | Ex Officina Henrici Aquensis, Episcopalis | Typographi. M.D.LXXXIII.|

In 8. Titel, Vorrede und Acclamationen bilden einen Bogen; des Modius Gedichte dagegen nehmen 10 Bogen ein, welche mit Pagina 1—159 bezeichnet sind;[3])

2) das noch seltnere:

*Francisci* | *Modii Brugen=|sis* | *Hodoeporicum Francicum*| seu | Thermae Carolinae | ad Cl. v. | Ioannem Posthium,

---

1) Ueber Erasmus Neustetter vergleiche man besonders die *Burmannische* Ausgabe von: Petri Lotichii Secundi Poemata omnia, Amstelod. 1754 2 Bände 4., und zwar Tom. I. pag. 184 — Melchior Adams und M. Feders Arbeiten nicht zu gedenken.

2) Vgl. Burmanni Sylloges Epistolarum a viris illustribus scriptarum Tom. I. Leidae 1727. pag. 110.

3) Bemerkenswerth ist es, dass die „Errata" der letzten Seite in den erst gedruckten Exemplaren nicht vorhanden sind, wohl aber im Texte durch eigne aufgeklebte Zettelchen verbessert erscheinen.

Archiatrum | Wirzeburgicum | cum | Eiusdem Modii Elegia in Natalem Amplifs. | et splendidiss. Erasmi Neustetteri | etc. Wirzeburgi, | Ex officina Henrici Aquensis, Episcopalis| Typographi. M.D.LXXXIII.

in 8., $3^1/_2$ Bogen stark, paginirt mit 3—56. Dieselben waren nie in den Buchhandel gekommen, wogegen:

3) *Franc. Modl Brug.* | *Novantiquae Lectiones,* tri|butae in Epistolas centum | et quod excurrit &c. Francofurti apud heredes Andreae Wecheli. 1584. 8.,

so wie desselben:

4) *Pandectae triumphales,* sive pomparum, festorum ac solemnium apparatuum, conviviorum, spectaculorum Tomi II. Francof. 1586. fol.

noch öfters vorkommen und verkäuflich sind.

Durchgeht man diese „Novantiquas Lectiones", welche Modius als Briefe philologisch-kritischen Inhaltes bald in Würzburg, bald in Comburg, bald in Bamberg geschrieben, so findet man manche Nachrichten über Bibliotheken und Handschriften alter Classiker, welche immerhin interessant bleiben.

So schreibt Modius an Erasmus Neustetter Epist. XLI über verschiedene Bibliotheken seiner Zeit:

„In bibliothecis abditis excutiendis meus semper ardor fuit, ut et adolescens admodum nullis aut laboribus aut sumptibus parcerem, quin quotquot *in Belgicae* nostrae monasteriis haberi vel fando audissem, diligentissime ipse obirem, intentioreque cura examinarem; et provectior aetate paullo adeo, nihil (postquam ex Belgica fatali isto bello involvi jam coepta me explicuissem, et in Germaniam, tamquam ex precelloso mari in tranquillissimum portum me recepissem) majore industria persequendum mihi existimavi, quam ut eorum locorum, ad quae me fortuna mea detulisset, hoc in genere thesauros avidissime undique investigarem. Nec cessit sane infeliciter utroque tempore haec mihi mea, ut ita dicam, venatio; eos enim ex ea fructus cepi, quorum me, si sapere volo, et omissis oculiferiis istis bonis, ut appellat Seneca, in vera et solida haec inspicere, poenitere nequaquam debet; propter enim exustas apud nos *bibliothecas olim nobiliores Thosanam,* et *Dunensem* in Flandria, *Bertiniensem* in fano S. Audomari, et ad idem fanum *Claremaressensem,* metropolitanam *Tungris, Lovaniensium* aliquot collegiorum et *Leodinensium* monasteriorum; praeter nuper lustratas *Coloniae Agrippinae* cum in urbe ipsa eas, quae sunt *metropolitanae ecclesiae,* abbatiae *S. Pantaleonis,* collegii *Laurentiani* et *Minoritarum,* tum ad tertium fere aut quartum ab ea lapidem *Sigebergensem* et *Aysterbachensem:* praeter has, inquam, et quas enumerare longum foret incredibili cum voluptate inspectas, eos praeterea ex singulis, pluribusque aliis, ad quas aut belli furor jam tum aditum non permittebat apud

nos, aut alibi itineris mei ratio, libros, aut ipsorum abbatum praelatorumque et praefectorum singulari erga me studio, aut virorum amplissimorum quorundam mihi amicitia conjunctorum apud eosdem gratia; eos dico libros utendos impetravi . . . Ex his omnibus tamen nulla aeque conatus nostros adjuvit, atque ea, quae est in *Metropolitana Coloniensium* ecclesia: non tam librorum copia, qua Bertiniensi longo intervallo cedit, aut bonitate, qua Bertiniensis eadem fortasse, (sint licet hi Colonienses codices ex potiore parte Caroli Magni, et primo, aut certe altero ab illo saeculo exarati) ipsi aequum nacta judicem, non sit inferior; sed quod illa potissimum volumina in Agrippina bibliotheca exstarent, quae maxime facerent studiis meis." [1])

So giebt er Nachricht über die Bibliothek des *Laevinus Torrentius* zu Lüttich, die er eine „praeclara Bibliotheca" nennt: „omne genus libris manu exaratis aut typis excusis quidem, sed vel a te, vel ab optimo et eruditissimo Langio in Italia, Gallia, Germania ad scriptos codices diligenter collatis instructissima. [2]) Anderwärts beschreibt er die berühmt gewordene Bibliothek des *Erasmus Neustetter* zu Comburg, die er eine „Bibliotheca ab amplissimo viro — omne genus et calamo et typis expressis libris instructissima, Combergi dedicata nuper" [3]) betitelt, von der er rühmt: „Quid Bibliotheca Comburgensis omne genus libris tam veteribus et manu exaratis, quam typis descriptis instructissima mihi profuerit, prositque quotidie suo loco melius apparebit" [4]), und sagt, dass scripta manu exemplaria inter alia innumera in insigni illa Combergensi bibliotheca" [5]) seien. Uebereinstimmend hiermit ist die Beschreibung, die Modius von dieser Bibliothek in der VII. Elegie [6]) giebt, diese Beschreibung mit den Worten beginnend:

---

1) Lect Novantiq. pag. 188. 189.

2) Ebendas. pag. 222.

3) Am angef. Orte pag. 32. Der Brief ist gegeben: III Kal. VII$^{bres}$ 1583.

4) Ebendas. pag. 275.

5) Ebendas. pag. 469.

6) Poemata, pag. 26. u. f. Neustetters Bibliothek blieb im Wesentlichen bis nach der Säcularisation 1803 in Comburg beisammen, wo einer der Chorvicare stets Bibliothekar war. Ein grosser Theil dieser kostbaren Bibliothek, zu der Neustetter um eine grosse Summe jene des berühmten Bayern Oswald Eck gekauft hatte, und namentlich viele dieser Eck'schen Bibliotheksbücher wurden im Jahre 1811 in Würzburg öffentlich versteigert. Der Catalog, vom Professor Köl angefertigt, lautet: „*Bibliotheca varia continens seculi typographici monumenta prima* eaque non pauca, atque multos libros antiquos rarissimos ac varios recentiores, qui ex publicae auctionis lege divendentur. Wirceburgi die 4 Februarii MDCCCXI. Wirceburgi. 1810." — Unter anderen wurde No. 312 „Biblia polyglotta Complutensia" um 601 fl. versteigert.

Man vergleiche übrigens über diese Bibliothek, deren Ueberreste sich

„Magnorum regum, quorum aut par forte potestas,
Cum magnis Romae regibus ante fuit,
Exemplo statuis, congestis undique libris,
Bibliothecam almae velle dicare Deae;"

u. s. w. Natürlich waren diese Bibliotheken für Modius, der von sich schreibt: „Libros veteres ut avidissime anquirere, ita diligentissime cum recentioribus contendere soleo" [1]), die Fundgruben seiner Gelehrsamkeit, so wie die Quelle seiner Freuden.

Aus eben diesen seinen „Lectionibus" ergiebt sich aber auch, wie schätzbare Handschriften für einzelne Autoren ihm zu Gebote standen, deren Zusammenstellung für den Freund der Litteratur ein eignes Vergnügen gewährt, weshalb dieselbe hier folgen möge!

Solche Codices sind:

### 1. Plautus.

Die von *Joach. Camerarius* erwähnten Codices, von denen Modius schreibt: „Nisi me vis desiderio eorum contabescere Plautinorum manu exaratorum codicum, quorum his diebus mentionem injecisti, fac quaeso jam nunc illi ad me eant. (Lect. pag. 21.)

### 2. Cicero.

Ein Codex (fide membranarum) zur „Oratio pro lege Manilia", von dem er sagt: „nostrarum membranarum scripturam longe et meliorem et veriorem esse (pag. 153.), oder „nostri libri veteres agnoscunt" (pag. 310.), so wie ein solcher: „pro Milone (pag. 208.), wo er besonders von *„Coloniensibus membranis"* (pag. 209. 431.) spricht. Ebenso spricht er von „tribus antiquissimis longi et optimis manu scriptis Codicibus pro Q. Ligario (pag. 395), pro Deiotaro (pag. 568.), und erwähnt *„Colonienses membranae* pro Marcello" (pag. 571.), so wie pro Catilina (pag. 17.)

### 3. Propertius.

Ein Codex, dessen Geschichte in den Worten enthalten ist, die er in einem Schreiben an Johannes Sambucus zu Wien niederlegte: „Ut hic quoque tibi liberalitatis tuae fructus constet, qua amicissimum mihi Joannem Posthium archiatrum Wirzeburgicum *membranaceo manu exarato* Propertii exemplari munificentissime donatum voluisti, ex quo pridem multa in hoc

---

in Stuttgart befinden: „*F. D. Gräter* über die Merkwürdigkeiten der Komburger Bibliothek. 5 Programme. Hall, 1805—7, 4. so wie „*Gräter Odina*" S. 241, aus der sich ergiebt, dass unter Ecks Büchern sich die unverstümmelte Handschrift von Aventins Bayerschen Annalen befand.

1) Lect. Novant. pag. 364.

poeta carissimus olim utrique nostrum Ianus Mellerus Palmerius, nuper immatura morte nobis studiisque ereptus emendarat, mitto nunc ecce ex eodem haec quoque post illum notata.[1])

### 4. Hyginus.

Bezüglich dessen Astronomicon spricht Modius: „Emendo ex veteri codice, (Pg. 170.) Ex membranorum fide, (pag. 274.) Ex *membranaceo thesauro.* (pag. 324.)

### 5. Caesar Germanicus.

Hier spricht Modius (pag. 273.) den Wunsch aus: „Quem Germanicum . . passim corruptissimum utinam nobis aliquando locupletiore commentario illustratum daret ex eo, quem vidi aliquando *Machliniae* apud eum *antiquissimo codice membranaceo* . . eruditissimus Jacobus *Susius.*

### 6. Valerius Maximus.

Von ihm fand Modius, wie er erzählt, einen Codex im Dominicanerkloster zu Bamberg. „Cum nuper *Bambergae* bibliothecas more mihi solenni excuterem, ejusque *exemplar scriptum* ibidem apud *Dominicanos* eruissem, operam lusurum me non existimarem, si illud ad Pighianam editionem diligenter compararem.“ (pag. 246.) Von diesen „membranis nostris Franconicis spricht er öfters. (pag. 249.)

### 7. Seneca.

Hier schreibt er an Posthius: „Remitto tibi *tres illos membranaceos manu exaratos epistolarum* Senecae . . *codices,* quorum mihi tua intercessione usus nuper concessus fuit: ut tu apud eorum dominos communem fidem nostram liberes.“ (pag. 5.) Von eben diesen sagt er: jubentibus *membranis vestrarum bibliothecarum.*“

Bezüglich dieser Codices der Briefe spricht er dann öfters, ihrer im Allgemeinen, als: „codicum paullo minus depravatorum“ (pag. 165.) erwähnend, so wie sprechend von: „S. Stephani libro veteri“ (pag. 262.), von „S. Stephani membranae“ (pag. 263.), „Membranas *S. Stephani,* quod *Herbipoli coenobium* est“ (pag. 536.), „Codex S. Stephani“ (pag. 537.), „altero veteri scripto Codice S. Stephani“ (pag. 563.), „Membranae *abbatiae S. Stephani*“ (pag. 572.), wobei er noch ausserdem einer Handschrift eben dieses Klosters über Seneca *„De Beneficiis“* mit den Worten erwähnt: „non aliter in membranaceo codice, quo ab *abbate S. Stephani Wirzeburgi* usus sum, reperi“ (pag. 136.), oder: „in membranis *Divi Stephani*

---

1) Von eben diesem Codex schreibt er an Lipsius Tom. I. Pg. 108. Syllog. Epistol. Burmanni.

*coenobii,* quod Wirzeburgi est" (pag. 388.), oder: „ex veteri libro Herbipolensi."

Ebenso erwähnt er den Codex des Dominicaner-Klosters[1]) zu Würzburg, und zwar über die Briefe: „Ego ex membranis Dominicanorum legendum putem" (pag. 102.), oder: „manu descriptus liber Dominicanus" (pag. 526.), oder: „in membranis Dominicanorum Herbipolensium", womit auch wohl der „Herbipolensis scriptus codex" (pag. 508.) gemeint sein dürfte, eben so, als wo derselbe von: „ex scripto libro Herbipolensi" (pag. 525.) spricht.

Modius erwähnt ferner einen Dominicaner-Codex des *Seneca de Clementia*, bemerkend: „in eo videntur ista commodius scriptum iri ex libro membranaceo scripto *Dominicanorum Wirzeburgensium*" (pag. 99.), oder: „in libro scripto quo hic *Herbipoli* à *Dominicani Ordinis religiosis* usus sum" (pag. 223.), oder: „in nostro codice, dico illo, quo usus sum a Dominicanis." (pag. 226.)

## 8. Lucanus.

Modius hatte hier verschiedene Handschriften, die er eingesehen, zu erwähnen, weshalb er überhaupt von: „libris nostris membranaceis" (pag. 117.), so wie von: „duobus quos nos inspeximus M.S. codicibus" spricht; dagegen erwähnt er speciell einen Codex: „Usus sum his diebus à Weidnero nostro (welchen Johann Weidner er pag. 507 mit „doctissimo scholae Halensis Suevicae moderatore" bezeichnet, an welchen er auch [pag. 520.] besonders schrieb) Lucani manu exarato codice, non illo antiquissimo quidem et optimae omnino notae, sed

---

1) Diese Handschriften des Seneca, die Modius dahier aus Würzburgischen Klöstern erhielt, sind bis auf eine, welche dem XI. Jahrh. angehört und die LXVI ersten Briefe des Seneca enthält — bis 1803 Eigenthum der hiesigen Abtei S. Stephan, — nicht mehr vorhanden. Diese aber muss Modius benutzt haben, es sei denn, dass ein zweiter ganz gleichlautender Codex in der Abtei vorhanden gewesen wäre. Die letzte Spur dieser von Modius gebrauchten Codices habe ich in der Ausgabe von Dalechampius — Excud Pernetus 1628. fol. gefunden, wo sich auf dem 6. Blatte folgende Notiz findet:

„Nomina et notae codicum MS. et Editionum ex quibus J. Dalechampius varias lectiones desumpsit";

(nämlich nach Anführung mehrer Manuscripte)

<table>
<tr><td rowspan="3">Hos tres Codices Joachimus Norimbergensis Medicus Nobilis nobis procuravit.</td><td>Codex Germanicus excusus Tamisii anno 1568.</td></tr>
<tr><td>Codex manuscriptus Abbatis Sancti Stephani Herbipolensis, quo usum fuisse perspicacis ingenii virum Fr. Modium ostendunt ipsius Novantiquae lectiones.</td></tr>
<tr><td>Codex MS. Dominicanorum Herbipolensium.</td></tr>
</table>

Wie dem auch sei, ob vielleicht diese Codices nicht mehr nach Würzburg zurück kamen, — soviel ist gewiss, dass die Abtei S. Stephan lange vor der Säcularisation keinen andren Codex des Seneca mehr hatte als den, der neben dem Leben verschiedener Heiligen 66 Briefe enthält.

tamen nec planè etiam recentis scripturae, aut nullius bonitatis et aetatem quidem suam, quod raro solent membranacei libri, diserte ipse loquebatur, qua parte sub finem narrabat extremam sibi manum impositam anno *CIϽ.CC.XVII.* bonitatem ex eo cognoscas, quod praeter emendationes Pulmannianas, quas plaerasque referebat, novas insuper quasdam mihi suppeditavit.“

### 9. Silius Italicus

war einer jener Schriftsteller, welche Modius am meisten liebte, und von dem er sich Codices zu verschaffen suchte. „Ex fide vetusti codicis“ (pag. 15.), „ex membranis“ (pag. 28.), „in codice manu exarato“ (pag. 205), sind seine allgemeine Bezeichnungen, indessen er besonders einen Cölner Codex mit Lobsprüchen erhebt! „Membranae veteres *Agrippinenses*“ (pag. 56.), „Liber Agrippinensis, *quo meliorem usquam gentium exstare,* ut veniat etiam in contentionem, quem ex Hispaniis Romam advexisse nescio qui dicitur, vix est, ut mihi persuaderi possit“ (pag. 221.), sind die Lobeserhebungen, denen er noch eine Beschreibung beifügt: „quamvis enim eo veteri libro usus sim, *qui unicus facile multorum instar et sit, et haberi mereatur*; tamen hic ipsus unicus cum sit, et libro ultimo toto, ac parte bona libri XVI a fine deficiatur, habeatque ad hoc suos et ipse, ut nulli sunt etiam accuratissime scripti, qui non habeant, naevos, lacunas, voces in litura cubantes alias, alias ita peraratas, ut conjectore aliquo opus, in earum vera et germana scriptura eruenda sit“ (pag. 250.), und später wieder von: „*membranarum longe optimarum Agrppinensium* auctoritas“ (pag. 360.) spricht, indessen aus einer Stelle an Melchior Hittorp von Cöln hervorgeht, dass dieser den Codex vermittelt habe, „ex optimarum illarum membranarum fide, quibus tuo beneficio utor.“ (pag. 467.)

### 10. Statius.

Von ihm sagt Modius: Contuli . . olim hunc poetam ad *quattuor vetustos manu exaratos codices*; multaque ex iis non poenitenda enotavi.“ (pag. 236.)

### 11. Martialis.

Indem Modius unbestimmt von: „libro manu exarato (pag. 115.), oder: „MS. quo usus ego“ (pag. 481.) spricht, macht er dagegen (pag. 153.) einen Codex namhaft: „Dono dedit mihi his diebus *Io. Weidnerus* noster *manu exaratum* Martialis *codicem, non* quidem *vetustum omnino* illum, quippe qui Romae anno demum *M.CCCC.LXVIII* scriptus fuerit, sed haud dubie ex bonae plane notae exemplari expressum.“

### 12. Tacitus.

Von Tacitus konnte Modius natürlicher Weise keine Codices aufbringen, wohl aber war ihm ein „vetuste impressum adeo

exemplar, ut in manu exarati vicem esse possit" zu Handen pag. 64.), und zwar war es ein „Romae excusus liber abhinc annis centum" (pag. 66.) Wohl hatte er auch einen Codex, enthaltend: „Liber de morib. German.", den er als *„scriptus Bambergensis liber"* (pag. 67.) bezeichnet. Allein derselbe hatte, wenn er ein und derselbe mit dem folgenden ist, keinen Werth. Modius schreibt nämlich an Hieremias Baunach I. C. nach Bamberg (pag. 498.): „Ut nuper viso catalogo librorum manu exaratorum, qui venales apud vos nuntiabantur, ad Cornelii Taciti in eis nomen exsilui gaudio; nescio quem in eo thesaurum sperans; ita postquam mihi ob hoc vel praecipue ad vos profecto inspiciendorum eorum codicum facta est copia, ad conspectum ejusdem Taciti, pro sperato thesauro, ut est in dicto veteri, carbones invenienti, non mediocris orta est indignatio. *Erat enim recenti omnino manu in papyro scriptus* non Tacitus, hoc est Historiarum et Annalium libri, quod ut justum opus nomine auctoris designari existimabam; sed unicus de moribus Germanorum libellus, indignus omnino ad quem voti festinus tanta animi contentione pervenirem. In quo vide quid me fefellerit; vix Bambergam ingresso, et de hac supellectile libraria anquirenti responsum est, vilem eam esse, nec omnino dignam visu: libros plerosque ita scriptos, ut legi vix possent; alios situ obsitos sub alto pulvere delitescere. Gavisus sum, et putabam contra hic mihi usu venturum, atque olim in nescio quorum monachorum Insulensium Flandriae nostrae coenobio, in quo cum de bibliotheca quaesissem, Prior habere pronuntiat, et quidem mire bonam elegantemque: putabam hominem de scriptis libris loqui: hos enim venabar ego: oro igitur ambitiosius admitti; annuit; ducit me ad locum, bibliothecae unicum illum quidem, sed in quo antiquus liber nullus compareret. D. D. Augustino, Hieronymo, Bernardo et reliquis plerisque patribus ex editionibus, recentissimae quae exstarent, pulpita omnia occupantibus; rogo quid veteribus eorum hospitibus factum sit; hos enim novitios esse, rem docere. Negat intelligere monachus quid velim, proinde jubet, apertius me loqui. Pareo, et nullosne, inquam, Pater, libros scriptos membranaceos habetis? Imo habuimus, inquit renidens; sed venit nunc nuper quidam ad nos, cujus de stultitia satis dici non potest. Qui cum admitti in hunc locum obtinuisset, in quo tum libri quidem multi promiscue iacerent, sed quorum nullus esset nobis usus; litteris jam aut vetustate fugientibus, aut nescio quo exotico more conceptis adeo, ut vix mense decimo quoque e nostris quisquam huc inferret pedem visis illis repente bonus hospes iste, quid vos, inquit, quisquiliis istis facitis, an non satius erat venditis eis, eos libros comparare qui cum omnibus vobis, tum praecipue quibus concionandi munus demandatum est, usui et ornamento esse possent? Respondi, satius quidem futurum, ut aiebat, sed hoc

vereri, ut emtorem invenirent libri tam nihili. Cum rursum ille; etsi, inquit, membranas has iis, qui libros conglutinant nummo in singulas libras venditandas intellegam, faciam tamen, ut solito mihi more pro iis vobis libros cusos ex optimis quibusque Typographicis officinis largiar, sperans fructum profectus quem ex eis facient vestri ordinis homines, etiam ad me redundaturum. Accipimus libenter conditionem; et ne locus sit poenitentiae, statim cum ille nobis ante cavisset per praecipuos mercatores urbis nostrae de novis libris; veteres omnes sordes in cistas quatuor, quinque conjecimus, quas ille avexit, missis deinde in locum earum iis, quos vides, codicibus."

Der Schreiber dieser Zeilen führte hier gern diese nette Episode an, weil dieselbe lebhaft an ähnliche Vorkommnisse, die sich bis auf den heutigen Tag gleichen, nur zu sehr erinnert.

## 13. Plinius.

Von dessen Briefen hatte er zwei Codices, wie er solches seinem Mäcen Erasmus Neustetter rühmend vorträgt: „Notulas quasdam meas in C. Plinii Nepotem, cujus *scripta duo olim Rodolphi Agricolae Frisii* (viri sua aetate citra controversiam eruditissimi) *manu exemplaria*, quae tu amplissime Patrone, inter alia innumera in insigni illa tua Combergensi bibliotheca heroice plane dedicasti nuper ad accuratissimam H. Stephani editionem novam . . . comparavi — eas . . dedicare hic sustinui" (pag. 469.), eben dieser *„librorum duorum manu exaratorum codicum*, quibus usus ego ex Combergensi nostra *Neustetteriana bibliotheca"* erwähnt er wiederholt (pag. 532.), so wie er auch (pag. 361.) von dem „scripto codice Pliniano, Rodolphi Agricolae manu olim, ut titulus loquebatur, exarato" abermal spricht, und diese Codices auch mit dem Ausdrucke *„membranis Combergensibus Neustetterianis"* bezeichnet.

Noch gab er sich Mühe, Kundschaft zu erhalten: „de Plinio Antonii Vaccae . . . itemque de illo . . . Episcopi Monspessulani, Francisci Galliae regis ad Venetos quondam legati" (pag. 285.), so wie er in einem Briefe: „Suffrido Petro J. C." nach Cöln sehr vergnügt schreibt: „Peramanter facis, Suffride optime, quod ea facilitate, qua pauci alioquin solent, codicem Plinianum, qui per manus eruditissimi Cornelii Valerii à magno illo Nannio ad te testamento pervenit, nobiscum communicas." (pag. 293.)

## 14. Censorinus.

Hier spricht er von: „Membranis" (pag. 22.) — „Membranis Coloniensibus" (pag. 38.), „membranis, quae servantur in Agrippina Ubiorum Colonia" (pag. 60.), ja er bricht in den Ausruf aus: „gaudeo forte fortuna eum talem demerendi mihi occasionem dari opportunitate *libri olim in Ubiis mire antiqui*, ex quo et alias quam plurima ipsius vulnera sanare visus sum"

(pag. 161.), und spricht von: „optimis membranis Coloniensibus“ (pag. 374.), so wie er auch davon spricht, woher er Codices genommen habe: „in membranis illis, quibus in Ubiis ab eruditissimo et amicissimo Melchiore Hittorpio Theologo usus sum.“ (pag. 381.)

### 15. Calpurnius.

Von einem „libro veteri“ (pag. 417. 542.) sprechend, scheint Modius einen Codex gemeint zu haben.

### 16. Macrobius.

Von den Manuscripten dieses Autors spricht Modius sowohl im Allgemeinen: „abest a libris antiquis“ (pag. 30.), oder: „Membranae nostrae“ als im Besondern, — wie z. B. an Posthius: „ex *membranis vestratibus* paule et nostratibus“ (pag. 92.), oder an Hieronymus Hagius (pag. 385.): „ex *libro scripto Franciscanorum* apud vos, et altero, qui est *Suffridi Petri* Leovardiensis I. C. Antecessoris *Coloniensis*“ (pag. 385.), welche er auch zu meinen scheint, wenn er „duo scripta exemplaria, quae alibi quoque laudo“ (pag. 408.) erwähnt, oder abermal (pag. 501.) von „duobus notae probissimae membranaceis libris“ (pag. 501.) spricht.

### 17. Fab. Fulgentius Planciades.

Von diesem Autor fand sich ein scriptus membranaceus Codex in Neustetters Bibliothek zu Comburg vor (pag. 32.), von welchem „veteri membranaceo codice, oder: „antiquo libro“, so wie: „tribus aliis aeque antiquitatis codicibus, quibus olim Lovanii à Gemblacensibus, et nuper Coloniae a Metropolitanae ecclesiae bibliothecae praefectis et abate Sigebergensi usus sum“ er (pag. 275.) spricht, erstern zu Comburg auch durch: „membranis Sturmerianis“ (pag. 447.), „membranis optimis Combergensibus“ (pag. 448.), „membranis Neustetterianis Comburgensibus“ (pag. 547.) bezeichnend.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Verzeichniss der Incunabeln der Grossherzoglichen Bibliothek zu Oldenburg.

(Fortsetzung.)

101. m.

*Erasmus von Rotterdam* von der verbotthen ſpeyss des fleyschs. Leipzk, Stöckel 1523. 4.

101. n.

*Erasmus von Rotterdam* Gefpräch von zweyen sterbenden. A. d. Lat. übers. Dresden, Wolfg. Stöckel 1523. 4.

*Bericht und Machung* des Friedens zwifchen dem fchwäb. Bund und den Eidgenoffen 1499. o. J. u. O. (Leipz. Stöckel). 4. (Vid. Nr. 102. h.)

*Publicius (Jacob)* ars conficiendi epistolas Tulliano more. s. l. et a. (Lips. Wolfg. Monac.) 4. (Vid. Nr. 102. l.)

*Jacobus de Clusa* tractatus de animabus exutis a corporibus s. de apparitionibus animarum. s. l. et a. (Lips. Wolfg. Monac.) 4. (Vid. Nr. 102. m.)

102. a.

*Dungersheim (Hieronym.) et Georg Heldt Forchemens.* disputatio: virginem abrasis toto corpore pilis in vxorem ducere licet, in acad. Lips. proposita. Cod. chartac. saec. XVI ineunt. 14 Blätter. 4.

102. b.

*Aegidius Columna s. Romanus* theoreumata de esse et essentia. s. l. et a. (Lips. Kachelouen). 4. (Hain 119.)

102. c.

*Anselmus (Beatus)* dialogus de passione Christi sive tractatus de planctu Mariae s. l. et a. (Lips. Arnold de Colonia.) 4.

F. 1. a. (mit Sign. a.) Ausshelmi (sic) devotiffimi de paffiōe Jesu christi querentis ꝛ glo||riosissime Marie virginis refpōdētis dyalogus incipit feliciter. || ( )Eatus Anfelmꝰ per|| singula quesiuit pas||sionē Jesu christi ꝛ btā Maria rn̄dit ꝑ singu=||la. Quesiuit etc. F. 6. a. Z. 19. Finis dyalogi beati Ansshelmi de paffio=||ne Jesu christi et beate Marie virginis. || F. 6. b. Tractatus beati Bernardi de plāctu beate Marie vginis|| ( )wis dabit capiti meo || aquam ꝛ oculis etc. F. 10. a. Z. 19. pulture dederunt. || Explicit tractatus beati Bernardi || de planctu beate Marie virginis. || F. 10. b. leer. 10 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 33 Zeilen, gothischen Charakters. 4. (Fehlt bei Panzer und Hain.)

102. d.

*Articuli Parrisiis* contemnati. s. l. et a. (Lips. Kachelouen). 4. (Hain 1876.)

102. e.

*Fridericus III. Imp.* Authentica C. ne filius pro patre s. l. et a. (Lips. post 1487. Kachelouen). 4.

F. 1. a. Autentica Friderici impera|toris habita C. ne fi. pro pa. | et cetera cōveniatur Cōtinēs | priuilegia et libertates scho|lariū studiorū cuiufcūqȝ pro|feffionis. F. 1. b. leer. F. 2. a.

Imperator Fridericus | regni sui fidelibus | ( )Abita super hoc diligenti epifcoporum | abbatum ducum etc. F. 2. b. Z. 18. Datuȝ anno domi Millesimo centesimo quinquagesimo | octauo mense Nouembri. F. 3. a. ¶ Hec constitutio que fcd'm fali. hic effet digna vt au|reis litteris fcriberetur Diuiditur fcd'm eundem Primo | priuilegiat etc. F. 24. b. Z. 34. tuū colendis Anno dn̄i Millesimoquadringentesimo oc=|tuagesimo septimo secunda feria post festū laurētij in | vniuersitate lipsensi | 24 Blätter, ohne Signaturen, Custoden und Blattzahlen, mit 38—39 Zeilen im Commentar und 19 in der Autentica. 4.

Panz. Ann. typ. 1. 474, 10. Hain 7382.

102. f.

*Clypeus pro immaculata Mariae conceptione.* Lips. 1489. (Joh. Sensenschmid?) 4.

F. 1. a. Clypeus contra iacula facrā ac imma=|culata virginis marie conceptionem | volitantia per modum trium sermonū| cū quadam questione theologica ac di|sputatione iuridica in fcholis iuristarū | alme vniuersitatis liptzensis facta sub | anno dn̄ice incarnatiōis. M.cccc.lxxxix. | F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) ( )Ota pulchra es amica mea et ma=|cula non est in te. ista sūt verba can|ticoꝝ. iiij. originaliter fcripta et ad laudē imma=|culate cōceptiōis virginis etc. F. 29. a. Z. 21. patre et spiritu fancto eternaliter viuit et regnat amen. | Deo gracias| F. 29. b. Disputatio breuiffima de | immaculata Conceptione| virginis gloriose. In flo|rentiffimo studio liptzensi Die martis post festū | fancte Lucie virginis in fcholis iuristaꝝ publice| facta et pronunciata. Anno dm̄ ꝛc̄. lxxxix | F. 36. a. ( )Um ista altricatio fcȝ an beata ꝛ gloriosiffima virgo | sit ↄcepta in pctō originali Ante lōga tꝑa inter fratres | p̄dicatores ꝛ minores exorta etc. F 32. b. Z. 39. Ad quos principalit̄ iste punctꝰ ꝛ articulꝰ ꝑtinet reliquo Ad | laudē dei ꝛ sue immaculate matris Amen:. | Telos | ·J· ·S· | 32 Blätter, mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 33 und 34 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panzer I, 475, 26. Hain 5472. Ob der Druck wirklich Sensenschmid, der zweimal in Leipzig gewesen ist (1479—86 und 1489) gehört, wird immer zweifelhaft sein, da auch Johann Schöffler in Augsburg sich blos dieser Buchstaben bediente. Ist's aber wirklich ein Sensenschmid'scher Druck, dann wäre immer noch die Frage zu beantworten, ob derselbe nicht ebenso gut auf Nürnberg als auf Leipzig Anspruch hätte.

102. g.

*Daniel propheta* Somniorum expositio. s. l. et a. (Lips. Marcus Brandis?) 4.

Hain 5926. Ist mit dem Charakter der Glosa von 1481 gedruckt. (Hain 1127.)

102. h.

*Bericht und Machung* des Friedens zwischen Königl. Maiestät dem schwäbischen Bunde und Eidgenossen 1499. O. O. u. J. (Lpzg. Wolfg. Stöckel 1499.) 4.

F. 1. a. Disȝ ist der Bericht vñ ma|chung des friedēs zwuscheȝ | Künniglicher Maiestat dem Swebischenn pundt vnd | irem anhang an einem vñ gemeinen Eydgenoſſen vnd | ireȝ anhāg am andern teil Im lxxxxix iare auff Sontag | Mauricij des heiligē Marteres besloſſen vñ offgericht. | Darunter ein Holzschnitt, einen sitzenden König vorstellend, nebst vier Kriegsknechten. F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) Ich galeatz Vistant des durchleuchtigen hochgeboren | fürsten vnnd herrenn herren Ludwigenn Marie gfortie | angii Hertzogen tzu Meylant ꝛc. Rat vnd ſandtbotenn | innachgemelter ſachen Thun Kundt aller mennigliehenn | mit disem brieff Als tzwischen der Königliche Maies=| stat meinem aller gnedigisten herren eins vnd gemeinen | eydgenoſſenn anderſteils auch beider Irer tzugewanten | ein frid vnnd bericht etc. F. 10. b. Z. 10. seinem botten ſo in disen lauffen hjn vnd wider wandeln | muſſen sicherheit vnd gleit zulaſſenn das soll yedes bott | getrewlich heimbringen damit es also gehaltenn vnnd | bedocht werde. Darunter ein Druckerzeichen mit den Buchstaben W. S. 10 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 33 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Unbekannter Druck, dessen Einrichtung mit den Stöckelschen Drucken übereinkommt, wenngleich das Signet nicht das seinige zu sein scheint, was jedoch schwer zu bestimmen, da er dasselbe mehrmals geändert hat. Um's Jahr 1499 druckten aber noch Wolfgang Schenks zu Erfurt und Wilhelm Schäffener de Rapperswiler, denen dieses Signet wohl auch zukommen könnte. Wolfgang Spies aber druckte circa 1467.

102. i.

*Henricus de Hassia* de arte praedicandi. s. l. (Lips. Melch. Lotter). 4. (Hain 8398.)

102. k.

*Henricus de Hassia* Secreta Sacerdotum. s. l. (Lips. Melch. Lotter). 1497. 4. (Hain 8382.)

102. l.

*Publicius (Jacobus)* ars conficiendi epistolas Tulliano more s. l. et a. (Lips. Wolfg. Monacens.) 4.

F. 1. a. Ars conficiendi Epl'as elegātiſſie Tulliano more| nouiter in lucem redacta. | F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign.

Ajj) Ars Tulliano more episto|landi Jacobi P. ad Illustriffi|mū Principe; Tarantinū Hi|spanie Ducem Incipit foelicit'. | ( )On me fugit Illustriffime Princeps quantu; | et oneris et infolēcie existimacionis (vt tibi mo|rem gererē) huius libelli edicione etc. F. 16. b. Z. 16. gratū et acceptū. nouitate faltem rei te habituru; Spero. | Vale lector. 16 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 33 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Leich p. 105. Hain 13550 (?) Bruns Beiträge z. kritisch. Bearbeit. unbenutzt. alter Handschr. führt p. 314 im Manuscript dasselbe Werk an, an dessen Ende: Jacobi publicij poete laureati ars epistolandi quammet ipse in alma vniuersitate lipzensi anno 1467 in publicum dedit finit feliciter, woraus sich ergiebt, dass Jac. Publicius schon 1467 zu Leipzig gelehrt hat, was wohl wenig oder gar nicht bekannt ist, denn Leich, der seiner zwar (de origine et increm. typogr. Lipsiens. p. 22.) Erwähnung thut, setzt seine Wirkungszeit in's Jahr 1490.

102. m.

*Jacobus de Clusa* tractatus de animabus exutis a corporibus s. de apparationibus animarum s. l. et a. (Lips. Wolfg. Monac.) 4.

F. 1. a. Tractatus peroptimus de | animabus exutis a corporibus. editus a venerabili patre Jaco-|bo de paradifo Sacre theologie profeffore ordinis carthufieñ. | Ertfordie. | F. 1. b. leer. F. 2. a. (Mit Sign. Ajj) Tractatus peroptimus de | Animab9 exutis a corporib9 editus a Venerabili prē Jacobo de| padifo Sacre theologie pfeffore ordinis carthufieñ Ertfordie.| (r)Ogamus vos ne ter|reamini per spiritum Verba sunt apostolica | ad plebem theffalonica miffa etc. F. 18. a. Z. 10. tens de prolixitate aut superfluitate charitate ad hoc instigante | pro quo deus sit benedictus. F. 18. b. leer. 18 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 42 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Unbekannter Druck. Was diesen Tractat betrifft, so hatte ein früher in Mehnerts (Bibl. Mehnert. I. p. 2. Nr. 24.) Besitz befindliches Manuscript desselben (de anno 1472) folgendes Subscriptum: ,,Tractatus iste compilatus est a Venerabili viro religiosi ordinis Carthusiensis Erfordiae: Domino Jacobo. Doctore Sacrae Theologiae eximia *ad instanciam Episcopi Merseburgensis, qui requisitus a fratribus minoribus in Liptzk, propter quendam spiritum in eorum monasterio vagantem.* Da dieser Jacob. Carthus 14⁶⁵/₆₆ gestorben, so ist der Vorfall in eins der vorhergehenden Jahre zu setzen, auch dürfte wohl anzunehmen sein, dass die erste Ausgabe des betreffenden Tractats zu Leipzig oder zu Merseburg gedruckt sei, da namentlich die 1475 zu Burgdorf gedruckte offenbar von

demselben Lucas Brandis gemacht ist, der 1473 zu Merseburg druckte, und der vermuthlich um diese Zeit auch schon in Leipzig thätig war.

102. n.

*Jacobus de Clusa* tractatus monitorius, quomodo deum colentes omnia dyabolice fraudis temptamenta ex se abjicere possunt. s. l. et a. (Lips. Conr. Kachelouen). 4.

F. 1. a. Tractatus insignis religiofiffimi uiri | domini Jacobi carthusiensis facrarum litterarum docto=|ris clarissimi. faluberrimas in se doctrinas. cunctis xp̄i fide|libus. pro faluteqȝ animarum admodum neceffarias con=|tinens. potiffime tamen viris religiosis. quoqȝ modo ne dū | illi sed et singuli deum colentes omnia dyabolice fraudis | temptamenta ex se abicere. ip fum (sic) quoqȝ animarum fpon=|sum per optimarum virtutum vias. ad tocius quietis re=|quiem dulciffima imitari fructuofe valeat Incipit feliciter. | F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) Tractatus quidam monitorius doctoris Jacobi Car=|thusiensis | ( )Ilectiffimo mihi in christo Simoni Nepoti | meo. Frater Jacobus. seruus inutilis. folo no|mine et habitu religiosus. Salutem et de bo=|no semper in melius proficere etc. F. 18. b. Z. 22. In quo sit dens (sic) in secula seculoꝝ benedictus. Amen. 18 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahl und Custoden, mit 33 Zeilen, gothischen Charakters. 4. (Unbekannter Druck).

102. o.

*Monikedam (Arnoldus)* Tractatus de consequentialibus habitudinibus. s. l. et a. (Lips. Arnold de Colonia). 4.

F. 1. a. Tractatus de cōsequentia|libus habitudinibus Magistri Arnoldi Monikedā pro|fefforis facrarum literarum. ordinis cisterciensium. | F. 1. b. leer. F. 2. a. (Ajj) ( )Raditurus consequenciaꝝ facultatē | et potentiam. in quietationē et facieta|tē discursiue mentis quo ad triformē | eius etc. F. 10. a. Z. 27. pus non est hō. Hec de presenti tractatu sufficiant) | F. 10. b. leer. 10 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 27 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

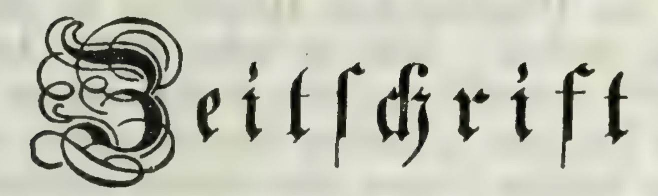
Panz. Ann. IV. p. 164. Nr. 830. Hain 11547.

(Fortsetzung folgt.)

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 7.** Leipzig, den 15. April **1853.**


## Franciscus Modius,

und dessen Enchiridion.

Von Dr. **Ant. Ruland**, k. Oberbibliothekar der Universität zu Würzburg.

(Fortsetzung.)

### 18. Julius Celsus.

Bezüglich dieses Autors redet Modius von einem „longè antiquissimo MS. codice, qui est Eysterbacensis abbatiae ad Septicolles.“ (pag. 140.)

Noch giebt endlich Modius Nachricht von einem *Livius* zu Cöln (pag. 141.), den er mit „*Membranis Coloniensibus*“ bezeichnet.

Auch bezüglich des alten Kirchenvaters *Tertullianus* schreibt er an Jacob Pamelius (pag. 449.): „Contulimus nos quoque nuper in *Ubiis* Apologeticum ejus ad *exemplar scriptum*, quod ibidem in *Franciscanorum bibliotheca* servatur.“

Dieses nun der Ueberblick des vortrefflichen litteraturgeschichtlichen Materials, welches in den Lectionibus novantiquis des Modius liegt, das sich aus anderen Briefen desselben noch vermehren lässt. So giebt er in einem Schreiben von Würz-

burg (VIII. Kal. IXbres. 1582) aus, an Justus Lipsius,[1]) Nachricht, dass er seine „Epistolicas" — welche eben die Lectiones sind, in der Plantin'schen Druckerei zu Antwerpen habe drucken lassen wollen, dass er aber keine Antwort erhalte. „Hîc publicabo!" schreibt er! Er giebt weitere Nachricht über den Bamberger Tacitus: „Tacitus Bambergensis indignus plane erat labore et sumptu, quos ejus caussa exhausi Bambergam excurrendo, ubi vidi recentem omnino esse scripturam ejus Codicis, qui titulum Cornelianae historiae mentiebatur, cum nihil in illo Taciti, praeter pagellas aliquot ex libello de moribus Germanorum contineretur, quas tamen ad tuam editionem etiam comparavi."

Merkwürdig ist die Stelle eines Briefes an Lipsius datirt: „Ariaci Kal. Aug. 1596," wo er von Cario schreibt: „Ille noster, dum vixit amicus . . ., dum in Germania abessem ante annos IV. V., artificio quodam plane sibi solito pellexit ad se *Arnobium meum membranaceum* contra Gentes, cui etiam adjectus est Octavius *Minutii, exemplar plane rarae et antiquae notae,* quodque mihi, ut debet, *auro contra carum est.* Persuaserat homo per epistolas ei, qui procurabat hîc res meas, eum codicem suum esse et a se mihi olim utendum datum. In quo mendacio cum se post reditum meum manifestum teneri videret, non dubitavit homo impudens alio se tum vertere, et dicere sibi a me eundem librum esse dono datum, quo tempore paucis ante mensibus apud me non satis firma valetudine, ingenti meo sumptu, hîc compluribus diebus substitisset . . Ego detestatus frontem Sycophantae, nec admirans tamen, cum per eum, qui librum ad ipsum miserat . . instarem, uti is ad me remitteretur, ni mallet suam hanc imposturam omnibus istic divulgari, et jure insuper ad restitutionem codicis, quem perfide involarat, cogi, nunc hac nunc illa arte . . . rem usque eo extraxit, dum qui membranas nollet, redderet animam."[2])

Geben nun diese gedruckten Notizen, die längst vorhanden, doch nur dem Philologen ex professo, der auch heute noch die Lectiones novantiquas studieren muss, bekannt zu sein pflegen,

---

1) Man vergleiche abermals: „Sylloges Epistolarum a viris illustribus scriptarum Tomi quinque, collecti et digesti per Petrum Burmannum. Leidae 1727", Tom. I. pag. 107, welche Sammlung eine reiche Quelle der Litteraturgeschichte bleiben wird.

2) A. a. O. pag. 111. Zu diesem Brief machte Delrius die Bemerkung: „Cario jussit testamento, ut is liber pertinens ad Fr. Modium, commodato mitteretur utendus ad Levinum Levineium Cantorem Ecclesiae Antverpiensis. Itaque Bachusius executor testamenti illud dedit Patribus, isti porro misere ad Levincium; ab illo petendus; qui recepit una cum exemplari Romano Fulvii, quod testamento ipsi ab eodem Carrione legatum et collatum cum M. S. Regiae bibliothecae. Si Modio cura libri sui, Michaeliti, (hunc titulum praefert) recuperandi, repetat a Levineio, qui spondet Arnobii editionem."

interessante Aufschlüsse, so finden sich nicht minder werthvolle in einer ungedruckten Quelle, nämllich dem

**Enchiridion**
**Francisci Modii, 1581—1588,**

einem Papiercodex, bezeichnet: „Cod. gall.“, 399, der K. Hof- und Staatsbibliothek zu München, welcher nichts andres als das eigenhändig geschriebne Notizen- und Tagebuch des Franciscus Modius aus jenem Zeitraume ist. Eine sorgfältige Prüfung desselben und eine genaue Mittheilung dessen, was für die Litteratur und Bibliographie speciellen Werth hat, kann daher sicher nur erwünscht sein.

Der Codex ist im sogenannten Taschenformat, 2½ Zoll hoch, 5 Zoll breit, sofort breiter als lang, in rothem Pergament eingebunden, und an 3 Seiten durch grüne Bänder schliessbar. In dieses Notizenbuch schrieb nun Modius nach damaligem Gebrauch so ein, dass erst alle Vn derseiten der Ordnung nach benützt und dann ab initio mit oren Rückseiten begonnen wurde. Es passt sofort z. B. die Rücksdite des ersten Blattes nicht zur Vorderseite des zweiten Blattese, sondern zu Rückseite desselben.

Der Codex selbst enthält 263 Blätter, bald mehr, bald minder deutlich geschrieben.

a) Das erste, was nun der Codex bietet, ist Blatt 1—17, und als Fortsetzung Blatt 44—62, der Catalog der Bibliothek des Franciscus Modius selbst.

Derselbe, wenn auch nur selten Ort und Jahr des Buches angebend, merkt jeder Zeit das Format an, und fügt den meisten Büchern in der Regel ein Merkmal bei, wodurch der Bibliograph fast jedes Buch mit leichter Mühe vollständig bestimmen kann.

Bietet überhaupt der Catalog eines gelehrten und berühmten Mannes Interesse, so steigert sich dasselbe durch Beisetzung des Werthes oder der Preise solcher Bücher, wie solches Modius wirklich gethan, indem er den niederländischen Münzfuss zu Grunde gelegt zu haben scheint.

Es folge nun hier dieser Catalog.

---

## Novi plane compacti.

Nicolaus Piso de curandis internis corporis morbis 8. apud Wechel. 85. 0 — 10 — 0.
Natalis Comitis Mythologiae. etc. 8. Paris apud Sittardum. 83. 1 — 0 — 0.
Chronica Turcica et Chronica Polonica simul 8. apud Wechel. 84. 1 — 0 — 0.
Hostus de numeratione emendata, et inquisitio in monomachiam Davidis. Terentianus Maurus, et Marius Victorinus, Philander in Vitruvium. Bayfius de re navali; de artibus Mechanicis effigies et Versus Schopperi. 0 — 7 — 2.
Philoteus in Aphorismos Hippocratis, Baduellus de ratione studiosae vitae in matrimonio. De humorum purgatione Bernardinus Paternus. Bernardus de Gordonio de conservatione vitae humanae etc. 8. 0 — 7 — 2.
Rantsovius de conservanda valetudine. Petronius et in illum Duza. Censorinus de die natali. Gulielmi contra Sigonium de consolatione Assertio. 8. 0 — 6 — 0.
Silius Italicus. 16. 0 — 2 — 2.
Justinus noster. 16. 0 — 5 — 0.
Diogenes Laertius Graeco Latinus Stephani. 0 — 8 — 0.
Gulielmi Manes Palmeriani, Duzae Poemata Lugdunensia. Gulielmi Rosae et Epigrammata. Ejusdem versio Phoenissarum Euripidis. Epistola Dodonaei adversus Julium Alexandrinum. Marchantius de rebus Flandricis Memorabilibus. Italici versus in laudem Henrici 3 Gall. Reg. De balneo praecipue Aquisgranensi Fr. Fabricius. Querela de pontificiis insidiis per Germaniam. Remonstrance du Roy de Françe au Cardinal de Guise et Germaniae brevis explicajio Pyrckeimeri. Apologia Veteris contra Bezam. 8. 0 — 7 — 2.
Poëmata Posthii. 16. 0 — 3 — 0.
Poëmata Macrini, Julii Crotti, Anselmi Nepotis, Epitaphia varia lingua Seraphini. 8. 0 — 7 — 0.
Collatio Virgiliana Ursini. Idem Ursinus in omnia Ciceronis. Flaccus Carrionis, Corippus de laudibus Justini Imperatoris. 8. 0 — 10 — 0.
Senecae Operum pars altera *collata cum M. SS.* 8. 0 — 10 — 0.
Orosius Fabricii et Scriptores Ecclesiastici Suffridi Petri. 8. 0 — 6 — 0.
Opera Hosti tomis trib. sunt duo vol. 8. 1 — 0 — 0.

| | |
|---|---|
| Lernutii carmina. Gulielmi Verisimilia. Macrini Naeniae in mortem uxoris. Leodegarii a Quercu Praelectiones et Poemata. Cassiodorus de Orthographia. Durantii Variae Theognidis Sententiae Graeco Latinae. 8. | 0 — 8 — 0. |
| Cicero de officiis, Amicitia etc. cum comentariis Manutianis *collata quaedam cum M. SS.* 8. | 0 — 12 — 0. |
| Orthographia Manutiana. 8. | 1 — 0 — 0. |
| Thesaurus Antiquitatum Goltzii. 4. | 0 — 7 — 2. |
| Silius Basileensis *collatus cum M. S.* 8. | 0 — 7 — 2. |
| Florus Camertis *conscribillatus a me.* 8. | 0 — 2 — 0. |
| Opera Sallustii cum Rivii Carrionis Duzae castigationibus. 8. | 0 — 5 — 0. |
| Gulielmii Plautinae Questiones. 8. | 0 — 4 — 0. |
| Lucretius Giphanii. 8. | 0 — 5 — 0. |
| Festus et in eum Scaliger. 2 Vol. 8. | 0 — 10 — 0. |
| Varro de lingua Lat. et in eum Scaliger. 2 Vol. 8. | 0 — 10 — 0. |
| Centuria Epistolarum Lipsii. 16. | 0 — 2 — 0. |
| Opera Ciceronis Lambini. 3 Vol. 8. | 3 — 0 — 0. |
| Virgilii Opera Plantini. Virgilii Appendix et in eam Scaliger. Manilius et in eum Scaliger. 8. | 1 — 0 — 0. |
| Caesar cum Hotomanni scholiis et Curtius Belleri. 8. | 0 — 10 — 0. |
| Festi fragmentum et Annotationes doctorum virorum in Festum. Nonius Junii. Fragmenta Veterum Poetarum. 8. | 0 — 10 — 0. |
| Pet. Fabri Semestrium libri duo. 4. | 1 — 0 — 0. |
| Livii opera. Vol. 4. 8. *Collata quaedam cum M. SS.* | 0 — 7 — 2. |
| Fruterii opera Postuma. Brodaei Miscellanea. Animadversiones Junii. Asconius Pedianus. 8. | 0 — 6 — 0. |
| Discorsi de Machiavello. 8. | 0 — 4 — 0. |
| Artis historicae penus, ubi Methodus Bodini et Riccoboni fragmenta Veterum aliique 16 tam veteres quam recentes scriptores. 3 Vol. 8. | 1 — 0 — 0. |
| Pausaniae Graecia. 8. | 0 — 4 — 0. |
| Hercules Prodicius. 8. | 0 — 7 — 2. |
| Lactantius *collatus cum M. SS.* 8. Plantin. | 0 — 6 — 0. |
| Giophanius in Ovidium. 8. | 0 — 6 — 0. |
| Consilia medica Fernelii, et Mercurialis de decoratione faciei. 8. | 0 — 4 — 0. |
| Apuleji opera Florentiae cusa 1512. 8. | 0 — 5 — 0. |
| Contii subsecivarum lect. lib. secundus. Idem ad L. Juliam Majestat. Observationes divini et humani juris etc. 8. | 0 — 5 — 0. |
| Justinus meus Milii *cum charta.* 8. | 0 — 3 — 0. |
| Carrionis Antiquae. 8. | 0 — 1 — 0. |
| Poemata mea cusa et *scripta.* 8. | |

Corpus Duareni Plantin. fol. 2 Vol. 6 — 0 — 0.
Opera Cuiacii. fol. 2 Vol. 4 — 0 — 0.
Livius Pat. *cum omnibus in eum coll. cum M.SS.* fol. 4 — 0 — 0.
Livius Basileensis. fol. 0 — 6 — 0.
Glossarium vetus Stephani et Lexicon juris Pratei. fol. 2 — 7 — 2.
Plinius Avunculus et Turnebi adversaria. fol. 3 — 0 — 0.
Xenophon Graeco Latinus. fol. 2 — 0 — 0.
Tertullianus et Arnobius cum commentariis de la Barre. fol. 2 — 0 — 0.
Arnobius Plantini. 8. 0 — 5 — 0.
Vegetius etc. Colon. *coll. cū M.SS.* 8. 0 — 0
Annotationes Doctorum virorum. fol. 0 — 7 — 0.
Virgilius cum Servio et Donato *coll. Servius bis.* fol. 2 — 0 — 0.
Lexicon Italico Latinum et Dictionarium Latinum. fol. 0 — 7 — 2.
Isidorus et Martianus Capella *collati cum M. SS. et emendati* à me. fol. 1 — 0 — 0.
Illustrium aliquot vv. Carmina de Caede Par. Cuculus Calvinisticus, Gottingensis Schola. Italici versus aliquot in laudem Henrici 3, Gall. Reg. Nomina propria Germanorum ad priscam Etymologiam. Brugarum Encomium Damhouderii et Aelia Laelia Crispis. Confessio Annae Burgensis. Historicum tapetum nuptiarum Ducis Cliviensis Carmine. Acta Consistorii Japonibus exhibiti 1585 Romae. Triumphus Veneris in gratiam Henrici 3 Regis. Edictum Poloniae Regis. Guidi Postumi poemata. Omnia 4. 0 — 10 — 0.
Foquelinus in Persium. Oppianus de venatione graecè. Leges Mosaicae et Pithoei. Lanterius de modo substruendi. De virginitatis voto. Lindanus. Synopsis Vitae Caroli IX. Gall. Reg. Oratio habita in funere Caroli IX. Disputatio de XII Apostolis Serarii. 4. 0 — 8 — 0.
Carrionis Emend. lib. 1 et 2. Perionius de Romanis et Graecis Magistratis. Regii Orationes et epistolae aliquot. Lortheli Geto-Graecus. Lambini orationes aliquot. Achillis Statii, Hospitalii, Blacdouei, Melissi, Reusneri etc. poemata et opuscula varia. 0 — 12 — 0.
Acta Pacificationis Coloniensis Gulielmii Verisimilia. Apologie de René Hirpin pour Bodin. Potamologus. Pompa funebris Collignaei. Declaration du Roi de Navarre. 8. 0 — 5 — 0.

Reusneri varia poemata et opuscula. Poema Thaumasticon etc. 8. 0 — 3 — 0.
Novantiquae meae. 8. 0 — 5 — 0.
Strabo Latine. fol. 0 — 7 — 2.
Inquisitio Hispanica. 8. 0 — 2 — 0.
Vegetius etc. Ed. Coloniensis. 8. 0 — 1 — 0.
Luciani Dialogi aliquot graecolatini. 0 — 2 — 0.
Fragmenta Sallustii Carrionis. 0 — 2 — 0.
Repetitio L In multis ff. de stat. hom. Pruckmanni ICti. 8. 0 — 5 — 0.
Vegetius etc. Ed. nostra *collata ex parte et cum charta.* 8. 0 — 3 — 0.
Manilius Scaligeri Berchemii *collatus.* 8.
Plautus Lambini. 8. 0 — 8 — 0.
Nomenclator Junii. 8. 0 — 12 — 0.
Curtius meus *cum charta.* 8. 0 — 2 — 2.
Bellum Coloniense. 8. 0 — 4 — 0.
Historia Juris Rivallii. 8. 0 — 1 — 0.
Li Asolani de Bembo et L'Arcadia de Sanazario. 8. 0 — 7 — 0.
Silva nuptialis. 8.
Colloquia quaedam Germanica Theologi, Icti et Aulici. 4.
Res Danicae Carmine. 4. 0 — 6 — 0.
Les Mondes etc. 8. 0 — 10 — 0.
Thucydides Latine. 8. 0 — 9 — 0.
Quintiliani Opera. Declamationes *collatae.* 4. 0 — 8 — 0.
Symmachi Epistolae Jureti collatae. 4.
Histoire de Poloigne. 0 — 9 — 0.
Miscellanea interpretatio Juris Delrii et Elenchus omnium scriptorum in Jure. 8. 0 — 7 — 0.
Histoire de Castriot. 4. 2 — 0 — 0.
Epistolae Symmachi Jureti et Quintiliani Declamationes Aerodii. 4. 1 — 7 — 2.
Turnebi Advers. lib. 24. 4. 0 — 7 — 2.
Declamationes Quintiliani *M.S.* 4.
Ausonius Vineti. 4. 2 — 0 — 0.
Armonie francoise. fol.
Exegesis historiar. Germaniae. fol. 0 — 7 — 2.
Ptolemaeus. fol. 1 — 0 — 0.
Bibliotheca Gesneri. fol. 2 — 0 — 0.
Turnierbuch. fol.
Augustinus de civitate Dei. fol.
Carlsbatt. 8.
Caesaris Commentaria etc. 8. 0 — 2 — 0.
Calendarium Historicum etc. 8. 0 — 2 — 0.
Justinus Sichardi edit. Basil. 8. 0 — 1 — 0.
Comites Hollandici. 8. 0 — 4 — 0.

Palmerino et il Peregrino. 0 — 7 — 2.
Libri 5 de Vrbis Antiquitatibus Fulvii Sabini. 8. 0 — 3 — 0.
Lucanus *collatus* et Claudianus Plant. 16. 0 — 5 — 0.
Opera Ovidii Bersmanni. *Quaedam collata.* 8. 0 — 10 — 0.
Sidonius *collatus.* 8.
Problemata Aristotelis et Albertus Magnus de Secretis etc.
Loci communes Manlii. 8. 0 — 5 — 0.
Catullus Tibullus Propertius *collatus.* 16.
Horatius Mureti et in eum Duza. Duzae Praecidanea. 16. 0 — 4 — 0.
Poemata Torrentii. 16. 0 — 2 — 0.
Institutiones Justin. Godofredi. 16. 0 — 4 — 0.
Aethici Cosmographia et Antonini Itinerarium cum scholiis Simleri. 16. 0 — 3 — 0.
Roilleti Varia poemata. 16. 0 — 3 — 0.
Macrobius *collatus* subinde. 8.
Statius Papinius *collatus.* 8.
Les Abusez Comedie. 16. 0 — 2 — 0.
Les Oeuvres de Marot. 16. 0 — 6 — 0.
Il Petrarca. 24. 0 — 5 — 0.
Histoire Palladienne. 8. 0 — 5 — 0.
Le Decameron de Boccacio Italice. 4. et Gallice. 16. 2 — 0 — 0.
Hortensio Comedia. Contenti Com. de Parabosco. Ejusdem Notte Com. Calandra Com. Viluppo Com. Ameto Com. de Boccaccio 16. 1 — 0 — 0.
L'Amorasa Fiammetta de Boccaccio, Li Asolani de Bembo. Li Avvenimenti d'Erasto. 16. 1 — 0 — 0.
La Civile Conversation. 0 — 5 — 0.
Rabelais. 0 — 7 — 0.
Le Matinees de Cholieres. 0 — 3 — 0.
Les Jerees de Bouchet. 0 — 5 — 0.
Le Printemps d'Yũer. 0 — 4 — 0.

**Incompacti.**

7 Pandectae Triumphales. fol. 14 — 0 — 0.
Quaedam opuscula Philonis. 8. 0 — 1 — 0.
Cyllenius de arte militari. fol. 0 — 7 — 2.
Imagines Metamorph. cum Posthii versibus. 4. 0 — 2 — 0.
Dodonaei Medicinales Observationes. 8. 0 — 2 — 0.
Loci communes juris etc. 8. 0 — 1 — 0.
Musices Elementa. 8. 0 — ½ — 0.
Epicedia in Fichardi obitum. 8. 0 — ½ — 0.
Contarenus de Magistratibus Venetorum. 8. 0 — 1 — 0.
Lindani Exhortatio ad reditum in Ecclesiam. 4. 0 — ½ — 0.
Chronicon Marcellini. 8. 0 — ½ — 0.
Censura errorum Monhemii. 8. 0 — 1 — 0.

| | | | |
|---|---|---|---|
| De subtilitate et strategemate. 4. | 0 — | 3 — | 0. |
| Polydorus de inventoribus rerum. | 0 — | 3 — | 0. |
| Isocrates Orationes aliquot. | 0 — | ½— | 0. |
| Mureti variae. 16. | 0 — | 1 — | 2. |
| Silius Aldinus. 8. | | | |
| Acta Apostolorum et 2 Pauli Epistolae. Interprete D. Junio. 8. | 0 — | 1 — | 2. |
| Moschio de morbis muliebribus. 4. | 0 — | ½— | 0. |
| Monumenta Doctorum virorum. fol. | 2 — | ½— | 0. |
| Bulgarus item Placentius in Juris Regulas. | 0 — | 1 — | 0. |
| Jordanus De aquis medicatis Moraviae. 8. | 0 — | ½— | 0. |
| In 1 et 2 Iliados Commentarii Camerarii. 8. | 0 — | 1 — | 2. |
| Arati Phoenomena. fol. | 0 — | 2 — | 0. |
| Icones Doctorum Virorum. 8. | 0 — | 4 — | 0. |
| Stephanus de Urbibus. fol. | 0 — | 6 — | 0. |
| Epitome Aethiopicae historiae Crusii. 8. | 0 — | 1 — | 0. |
| Petri Rami commentarii de religione 8. et ejus vita. | 0 — | 1 — | 2. |
| Justinns Birckmanni. 8. | 0 — | 1 — | 0. |
| Apologia catholica etc. 8. | 0 — | 1 — | 2. |
| Dionysii Hal. tom. 2 in quo Critica et Rhetorica ejus. fol. | 0 — | 7 — | 2. |
| Vultei IC[ti] tres tractatus. 8. | 0 — | ½— | 0. |
| Mercurialis de decoratione. 8. | 0 — | 1 — | 0. |
| 12 Justinus ed. mea. 16. | 2 — | 0 — | 0. |
| Valla in Poggium etc. 8. | 0 — | 1 — | 0. |
| Burgii Electorum lib. 1. 4. | 0 — | 2 — | 2. |
| Stephanus de Criticis. 4. | 0 — | 5 — | 0. |
| Ant. Augustini Emend. libri etc. 8. | 0 — | 3 — | 0. |
| Terentius Faerni. 8. | 0 — | 4 — | 0. |
| Apuleius Colvii. 8. | 0 — | 6 — | 0. |
| Ortelii thesaurus Geographicus. fol. | 1 — | 3 — | 0. |
| Ossatus in disputationem Carpentarii. 8. | 0 — | ½— | 0. |
| Crudelitates Calvinisticae exempla 2. 8. | 0 — | ½— | 0. |
| Calvini Vita. 8. | 0 — | ½— | 0. |
| Duzae Centurionatus. 16. | 0 — | 2 — | 0. |
| Plaisirs de la Vie Rustique. 4. | 0 — | 1 — | 2. |
| Panegyris Arch. Treverensi scripta. 4. | 0 — | 1 — | 0. |
| Epistolae Elianae de bibliis Hebraeis. 8. | 0 — | ½— | 0. |
| 2 Pacius de juris difficultate. 8. | 0 — | ½— | 0. |
| Baptistes Buchanani. 8. | 0 — | ½— | 0. |
| Cassii Parmensis Orpheus et in eum Chytraeus. 8. | 0 — | ½— | 0. |
| Hagecius de cervisia. 8. | 0 — | ½— | 0. |
| Riccobonus de Consolatione Cic. 16. | 0 — | ½— | 0. |
| Hotomani Franco Gallia. 8. | 0 — | 1 — | 0. |
| Batavia Corn. Aurelii. 8. | 0 — | 1 — | 0. |
| Sixti V Fulmen in Navarreum. 8. | 0 — | ½— | 0. |

| | |
|---|---|
| Histoire d'une fille ne mengeant point. 8. | 0 — ½ — 0. |
| Anti Rosarium. 8. | 0 — ½ — 0. |
| Cuiacii observationum lib. 21. 22. 23. 24. etc. fol. | 1 — 5 — 0. |
| Lactantius 8. Antverp. apud Gymnicum 1555. *collatus ex parte cum M.S.* | 0 — 3 — 0. |
| Horatius Plantini. 24. | 0 — 1 — 0. |
| Sbratta Comedia. 16. | 0 — 2 — 0. |
| Il Marinaio Comed. 16. | 0 — 2 — 0. |
| Pelegrino Comed. 16. | 0 — ½ — 0. |
| Joan. Boteri Epistolae. 16. | 0 — 2 — 0. |
| Viluppo. Com. 16. | 0 — 1 — 0. |
| Calandra Com. 16. | 0 — 2 — 0. |
| Brigheus in Physicam Scribonii. 8. | 0 — ½ — 0. |
| Comitia Augustana triumphalia. | 0 — 2 — 0. |
| Vita Caroli V̄. Senocari. fol. | 0 — 7 — 2. |
| Vulteij tractatus et ad ultimas volunt. 8. | 0 — 1 — 2. |
| Nux feudalis Baart. 16. | 0 — ½ — 0. |
| Elementa Musica. 4. | 0 — ½ — 0. |
| Menabenus de Alce. 8. | 0 — ½ — 0. |
| Schegkii Physica. 16. | 0 — 2 — 0. |
| F. Duron contre J. Haren. 8. | 0 — 2 — 0. |
| Grammatica Latino Francica. 8. | 0 — ½ — 0. |
| Chytraei Regulae vitae. 8. | 0 — 1 — 0. |
| Baronis Manuale. 16. | 0 — 2 — 0. |
| Husmanni Paradoxa. 4. | 0 — 2 — 0. |
| Dionysius Papii. 8. | 0 — 3 — 0. |
| Castilionii Aulici lib. 1. Versus a Ricio. 8. | 0 — 1 — 0. |
| Antinomiae Juris etc. Belloni. 8. | 0 — 1 — 0. |
| Tractatus de homicidio Gribaldi. 8. | 0 — ½ — 0. |
| Cic. de officiis. 8. | 0 — 1 — 2. |
| Encomia Duzana 5. 8. | |
| Pitopaei carmina ad Duzam. 8. | |
| Veresimilia Gulielmii. 8. | |
| Palmerii Spicileg. 8. | 0 — 2 — 2. |
| Stewechus in Apuleium. 8. | 0 — 1 — 0. |
| Ivonis epistolae *collatae*. 4. | 1 — 5 — 0. |
| Corpus Pacii. fol. | 4 — 0 — 0. |
| Christienne confutation du poinct d'honeur. 8. | 0 — 2 — 0. |
| Massoni vitae Pontificum. 4. | 2 — 0 — 0. |
| Meieri Annales cop. fol. | 1 — 0 — 0. |
| Isidorus et Martianus *collatus*. fol. | 0 — 7 — 0. |
| Poemata mea 82. 8. Singula. | 0 — 1 — 0. |
| Itineraria mea 75. 8. Singula. | 0 — ½ — 0. |

Philelphi Satyrae. 4.
Nina Comedia. 8.
Politiani etc. Epistolae. 4.
Lipsii Epistolica. 8.

Roilleti poemata. 16.
Rechutes de Françe. 2 liv. 4.
Ciceronis Epistolae ad Famil. et Atticum. 8.
Balduinus ad Bezam et Calvinum. 8.
Panonto Italice. 8.
Lucanus et Claudianus. 16.
Commentaria Graeca in Theocritum. 8.
Dieci Circoli del l'imperio. Origine de li Elettori: Toison d'oro etc. Italice. 4.
Dialogi de Speroni. 8.
Index bibliopoliorum Francofurtensium. 8.
Livii Conciones *M. S.* 4.
Petrarcha. 16.
Nanceis. fol.
Metamorphosis Ovidii *M. S.*
Curtius meus, *qui fuit Palmerii.* 8.
Orlando inamorato. 4.
Salvianus *M. S.* etc. 4.
Cassiodori variae. *M. S.* fol.
Colloquia Erasmi. 8.
Rhetorica Ecclesiastica et Epistolae Manutii. 8.
Epistolae clarorum V V. 8.
Scaligeri etc. oratio. 8.
Guicciardini historia Italice. 4.
Ennodius *M. S.* 4.
Valeriani Pierii poemata. 4.
Virgilius Entraei Wecheli. 8.
Rime et Prose de la Casa. 8.
Funus triumphale duorum Ducum Lotharingiae. Gall. 4.
Historia de la guerra de Compagna i Comedia etc. 4.
Parrhasius de rebus per epistolam quaesitis. 8.
Plautus Plantin. 16.
Panormitae Epistolae etc. 4.
Terentius Donati. 4.
In Topica Ciceronis Gulonius etc. 4.
Dionysius de situ orbis Graece cum Comment. Graecis. 4.
Libanii et Isocratis quaedam Graeco-latina. 4.
Aristotelis historiae etc. Graece. 4.
Aelianus de varia historia. Graece. 4.
Sigonius de antiquo jure civium. Rom. 4.
Dictionaire François Latin de Robert Estiēne. fol.
Pierii castigationes in Virgilium. fol.
Dionys Epitome. Graece. 4.
Dictionaire François Latin de dũ Puis. fol.
Hesichii Lexicon. Graece. fol.
Ciceronis Epistolae ad famil. cum comment. doct. V V. fol.
Theophilus Graece. 4.
Omniboni Leoniceni oratio et in Ciceronem etc. fol.

Polybius Graecolatinus. fol.
Nonnus graecolatinus. 4.
Jos. Charisius grā. fol.
Fabrica del mondo. fol.
Budaei Comment. fol.
Nasianzeni opera. Graece. fol.
Richiesto de la lingua volgare d'aluno. fol.
Terentius cum coment. fol.
Chronologia Mercatoris. fol.
Brissonii Lexicon. fol.
Horatius cum Comment. Landini. fol.
Epistolae Amatoriae Italice. 8.
Poëmes de Philippe de Portis. 16.

**Incompacti.**

Le Combat. sive de singulari certamine Mutii Justinopolitani. 4.
Orlando Furioso cum Imaginibus. Italice. 4.
Orlando Furioso cum Imag. Gallice. 8.
Orlando Inamorato. Gallice cum imaginibus. 8.
Diario de Successi de Florentia etc. 4.
Vegetius etc. ex mea editione. 8.
Livii lib. 1mus Lipsii. 8.
Il Viluppo Comedia. 24.
Libertatis Germanicae querela etc. 4.
Marcellini Chronicon. 8.
Sophoclis Tragoediae Ratalleri. 8.
Homerici Centones etc. 16.
Justini 4 ex mea editione. 16.
Histoire d'Eraste. 16.
Hippolyti Capilupi Carmina. 4.
Printemps d'Yvier. 16.
Nannii declamatio. 16.
Symmachus cum notis Jureti. 8.
Petrarcha cum comment. 16.
Artis Tipographicae querela. 4.
Maphaeus meus. 8.
Variae Cassiodori. 4.
La Suite de Roland Furieux. 8.
La Libraria del Doni. 16.
De origine etc. Phrysiae. 8.

(Fortsetzung folgt.)

---

# Verzeichniss der Incunabeln der Grossherzoglichen Bibliothek zu Oldenburg.

(Fortsetzung.)

## 102. p.

*Isidorus Episcop. Hispalens.* Synonyma de regimine vitae praesentis. s. l. et a. (Lips. Maur. Brandiss.) 4. (Hain 9299.)

## 102. q.

*Mancinus (Dominicus)* poema de passione domini s. l. et a. (Lips. Thanner). 4.

F. 1. a. ¶ Tractatꝰ Dominici | Mancini de paſſione dn̄i| M. Gregorius Konitz ad | Lectorē | En deus astripotens celſo deſcendit olympo | Destruat internos mors vt acerba lacus:| und noch drei Distichen. F. 1. b. Magistri G. B. d̄ Konitz | ad Christū oratio. | darunter neun Distichen. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) Dominici Mācini de pas|sione dn̄i nostri Jesu Christi liber| Propositio | (n)On hoīm laudes: nec fortia facta viroꝝ | Promere etc. F. 18. b. Z. 14. Poete gratificatio | ad Lectorem.| darunter noch 10 Verse und dann Finis. 18 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahl und Custoden, mit Marginalien und 26 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Unbekannter Druck (wohl Hain 10637.)

## 102. r.

*Niavis (Paulus)* dialogus litterarum studiosi cum beano imperito. s. l. et a. (Lips. Kachelouen 1487.) 4.

F. 1. a. Dyalogus Magistri Pauli | Niauis inqua lraꝝ studioſꝰ | cū beano quarūuis precepci|onum imperito loquitur:.| F. 1. b. Paulus Niauis honorando viro Erasmo | prespitero arciuȝ baccalario cōmorāti ī kē|pnicȝ dn̄o suo et amico plurimū amando | ¶ Cū repeterem sepenumero quo pacto qualiter ve imperiti. omiſqȝ dicendi etc. F. 2. a. Dyalogus Magistri Pauli Niauis | ostendens locucionis diſcrimen int̃ eos quidē qui precepta | aspernātur eloquencie: et qui dicendi precepcioneȝ sūmo| studio persequūtur introducitur auteȝ bachans nūcupa|tus ſcoribal. florinuſqȝ optimis artibus insudans. | (   )eneuenis florine. Ille filius | pistoris dixit mihi oꝑ tu venisti. et ego ita cur|ri de foro vt pes etc. F. 6. b. Z. 30. one. atqȝ vt voles. vale. Sca. et tu vale. | : Laus. Deo:. | 6 Blätter ohne Signatur, Blattzahlen und Custoden, mit 34 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Unbekanntes Druckstück.

102. s.

*Niavis (Paulus)* elegantiae latinitatis una cum modo epistolari s. l. et a. (Lips. Kachelouen). 4.

F. 1. a. Elegantie latinitatis Mgr̄ | pauli Niauis vna cum mō| epistolari. | F. 1. b. Paulus Niauis arciuꝫ magister Uenerando viro | Erasmo presbitero arciū baccalario In Kempnicꝫ etatē| agenti dn̄o suo ꝛ fautori amādo | Salutem plurimam dicit.| (   )Cio me iamdudum graui pſecutum abs te ac⸗|cuſatione. Cum promiſſa tibi: etc. F. 2. a. (mit Sign. ajj) Z. 15. Praefacio iu elegantias Magistri | Pauli Niauis. | F. 4. a. (mit Sign. ajjjj) Z. 7. Preceptū elegantia♃ p̄mū. | F. 38. a. Z. 11. ausus fuiſſes. Vale suauiſſime fautor.) F. 38. b. leer. 38 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahl und Custoden, mit 32—33 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. 1, 500, 275. Hain 11721.

103. a.

*Ovidius Naso (Publ.)* fastorum libri c. argumentis (Petr. Aeolici) in librorum capitibus additis. s. l. et a. (Lips. Jac. Thanner circa 1500.) 4.

F. 1. a. P. Ouidii Naſonis Fasto⸗|rum libri cū argumentis in | librorū capitibus additis. | F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) ¶ P. Ouidij naſonis Faſto⸗|rum Liber primus Incipit.| ¶ Tetrasticon dicolon petri eolici In pri⸗|mum librum fastorum ouidij argumentū. | darunter zwei Distichen und dann der Text. F. 98. a. Z. 23. Publij Ouidij Naſonis sulmo⸗|nensis poete clariſſimi Faſtorum | Libri sexti et vltimi finis. F. 98. b. leer. 98 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahl und Custoden, mit 26 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Leich p. 105. Ebert Nr. 15453.

103. b.

*Poenitentionarius* s. poeniteas cito c. commentario s. l. et a. (Lips. Arnold de Colonia?) 4.

Peniteas cito. | libellus iste nūcupatur. | tractans compendiose de peni⸗|tentia et eius circumstantijs. ac vitam peccatis deprauatam | emendare cupientibus multum vtilis ꝛ neceſſarius| F. 1. b. Libellus de modo confiten|di et penitendi. | pn̄iaꝫ agas. ī. velocit᷑. sc. o. i. mise | (   )Eniteas cito peccator cum sit mi|ricors. scꝫ xp̄s | ferator. Index | ¶ Presens libellꝰ tractās de pn̄ia | siue de mō penitēdi tāqꝫ de ſubiecto di|uidit᷑ in duas ꝑtes ꝑncipales etc. F. 16. b. Z. 26. benedictus in secula seculorum. Amen. 16 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 42—46 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Unbekannter Druck.

103. c.

*Aliaco (Petrus de)* Tractatus brevis super libros Metheororum Aristotelis. s. l. et a. (Lips. Kachelouen.) 4.

F. 1. a. Tractatus breuis atqȝ ꝓ|vtilis. venerabilis Epifco|pi Petri Cameracensis Nos nedum vehens in|cognitionem eoruȝ: que in Prima Secunda (sic) atqȝ | Tercia regionibus aeris fiunt sicuti sūt Sidera Ca|dencia Stelle comate Pluuia Ros Pruina Nix | Grando Ventus Terremotus Verūetiaȝ genera|tionem quorūdaȝ corꝑm infra terram vti sunt fos|sibilia atqȝ metalla nobꝫ indicabit diligēterqȝ cor⸗|rectus ꝛ emendatus in lipczensi studio.| F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) De impreffionibus aeris Venerabilis domini | Petri de Eliaco Epi Cameracens’: studij parisiens’ | Cancellarij Libellꝯ suꝑ libros Metheororū Are⸗|fto-telis Incipit feliciter. | ( )Ropt’ nr̄m admirari inuētū est philozophari vt | d’r in p’mo methaphisice Et qr omnia que natu⸗|raliter ꝓducuntur etc. F. 24. b. Z. 26. uidie si quid sit male tractatū a speculantibus corrigat̄. | Finis | 24 Blätter mit Signaturen, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 39—41 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. I. 506, 348. Hain 854.

103. d.

*Plato.* Epistolae edid. Paul. Niavis. s. l. et a. (Lips. Kachelouen). 4.

F. 1 a. Diui. Platonis. | Epistole.:. | F. 1. b. Paulus niauis artium Magister veneren|do viro wilhelmo de Egra optimarū artium | magistro Canonico in Friberga dn̄o et preceptori suo| colendo. | ( )Um cogitarem vir modestiffime: atȝ optīe| quāta eēt in antiquis libris, nō folū vtilitas: | verūetiā auctoritatis splendor. cū in ceteris: | tū maxīe in his quidem ipis, etc. F. 2. a. (mit Sign. a ij) Epjstole Platonis | Dion dionisio bene agere. | ( )Go dum apud vos diuturna oꝑa ita impe|rium vestrum āministrarem vt ceteris vtili⸗|tates vr̄as captantibus fidei etc. F. 26. b. Z. 3. timus ambo Qua propter nihil cohortatione opus effe | videtur. | Epistolarum Platonis Finis. | 26 Blätter mit Signatur, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 33 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. IV, 478, 970. b. Hain 13067.

103. e.

*Cicero (M. Tullius)* Invectivarum in Catilinam lib. I. s. l. et a. (Lips. Kashelouen). 4.

F. 1. a. Marci Tullij Cicerōis liber prim, | Inuectiuarū in Cathelinam. | F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) Paulus Niauis arcium Magister | Prestanti viro Nicolao neunubel | in

plawen vitaȝ agenti domīo suo | colendo Salutem purimum (sic) d. | Marcus Tullius cum in perorandis causis: atqȝ negocijs per| suasioneȝ pre se tulit et ad obtinendas res suauem; ꝑ quibus| egerit: et concinnitudineȝ ad sermones etc. F. 2. b. Z. 11. riunt tuo iarn relinquo grauiſſimo: atqȝ optimo iudicio vale. F. 3. a. (mit Sign. Ajjj) Marci Tullij Cicerōis liber prim,| Inuectiuarū in Cathelinam. | ( )Vouſqȝ tandeȝ abuteris catilina pacientia nostra? | qm̄diu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad fi|nem ſeſe effrenata iactabit audatia etc. F. 8. a. Z. 19. viuos mortuosqȝ mactabis. F. 8. b. leer. 8 Blätter mit Signaturen, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 34 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

Panz. Ann. typ. IV, 469, 335. b. Hain 5157.

103. f.

*Cicero (M. T.)* oratio pro Marco Marcello. s. l. et a. (Lips. Kachelouen.) 4.

F. 1. a. Marci Tullii Ciceronis pro Marco | Marcello ad patres conſcriptos et | ad. C. Ceſarem oracio. | F. 1. b. leer. F. 2. a. (mit Sign. Ajj) Paulus Niauis arcium Magister | Cōmendabili viro Johanni Brun|gaffer optimarū arciū Baccalario| Rectoriqȝ ſcolariū in plawē precep|tori suo et fautori amado. S. p. D. | Cogitaui sepenumero de his sermonibus, quos interdum vl|trocitroqȝ contulimus; de arcium studijs: atqȝ doctrina. succuritqȝ mihi quasi benivolencia quadam etc. F. 2. b. Z. 34. approbabis. Vale.) | F. 3. a. (mit Sign. Ajjj) Marci Tullii Ciceronis pro Marco | Marcello ad patres conſcriptos et | ad. C. Ceſarem oracio | ( )Iuturni silencij patres conſcripti, quo eram vsus | his temporibus, nō timore aliquo: ſed partim do| lore: partim verecundia finem etc. F. 7. b. Z. 3. magnus hoc tuo facto cumulus acceſſerit.) | Argumētū: et q̄bus laudibꝫ Mar| cus Tullius Cayū Ceſareȝ extollit | Fugato pompeijo etc. Dasselbe endet F. 8. a. Z. 14. in pristinum statum: atqȝ dignitatem collocauit.) | F. 8. b. leer. 8 Blätter mit Signaturen, ohne Blattzahlen und Custoden, mit 34 Zeilen, gothischen Charakters. 4.

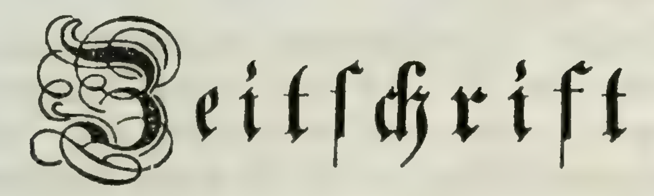
Panz. Ann. typ. IV, 469, 335. Hain 5146.

(Fortsetzung folgt.)

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 8.** Leipzig, den 30. April **1853.**

## Franciscus Modius,

### und dessen Enchiridion.

Von Dr. **Ant. Ruland**, k. Oberbibliothekar der Universität zu Würzburg.

(Fortsetzung.)

Es zerfiel demnach dieser Catalog in förmlich neu gebundene Bücher, und in solche, die des Bandes erst bedurften.

Es zeigt aber auch dieser Catalog, dass Modius immerhin noch werthvolle Handschriften selbst, so wie nicht minder werthvolle Collationen besass, welche letztere er seinen Büchern beigeschrieben hatte.

Nicht minder interessant ist es, wahrzunehmen, wie sorgfältig er die in seinem Besitz befindlichen Exemplare seiner eignen Werke der Zahl nach angiebt, z. B. 12 Exemplare seines Justins, 82 Exemplare seiner „Poemata", 75 Exemplare seines Hodoeporicum Francicum, die er als „Itineraria mea" bezeichnet, 7 Pandectae triumphales.

b) Blatt 1—16, Rückseite, enthält Excerpte über das Leben des *Petrus Ronsardus* in französischer und lateinischer Sprache. Modius selbst sagt Blatt 15: „Haec habui ex libro edito a *Claudio Bineto* Gallice in 4$^{to}$ Parisiis anno 1586 de

vita Ronsardi, cui subjecta erant epicedia et epitaphia ipsius Bineti, Jo. Aurati, Nicolai Guloni u. s. w. Melissi . . . graeca, Latina, Gallica, Italica."

c) Blatt 17—19. Fortlaufende Excerpte aus *Meyeri Annalibus Flandriae Lib. I.* Es sind dieses kurze Annalen, anfangend: „Flandria dicta à Flandberto" etc. Oder: A° 499 Clodovaeus Francorum Rex a. D. Remigio baptisatur."

d) Blatt 19, Rückseite, giebt Modius folgende Nachricht über die Erfindung der Buchdruckerkunst:

„A° 1440 *Joannes Gutenberg* Argentinensis primus invenit artem impressoriam Argentinae. Inde Maguneiam veniens eam feliciter complevit. Interea Joannes Mentel eandem artem exercens Argentinae brevi est factus opulentissimus. Huic successit Adolphus Richel et Martinus Flachius Sixtus Rüsinger Neapoli 1471 libros quomodo imprimi possent monstravit Ferdinando regi, ob id clarissimus. Per idem tempus Waldricus hoc quoque divino opificio rem litterariam egregie locupletavit Joannes Prus hac arte factus ditissimus Argentinae. Hinc Beroaldus

O Germania muneris repertrix
Quo nil utilius dedit vetustas
Libros scribere, quae doces premendo."

Ueberhaupt hat Modius, obschon Niederländer, den Deutschen ihre Erfindung nie streitig gemacht. So schreibt er an J. F. Camerarius nach Nürnberg von einem Werke (Censorin): „Thesaurus est, quotiens in manus sumo, ut vulgo in Italia, Gallia, *Germania* vulgatum est *post artem cusoriam a vestratibus inventam*".[1])

e) Blatt 20—24 sind werthvolle Reisebemerkungen, überschrieben: *„Notanda quaedam in Belgica peregrinatione. Bruxella et hinc inde Antverpiam"*, zum Theil mit flämischen und französischen Sätzen untermischt. Für unsern Zweck ist auszuheben: „Viluoorde urbs parva et satis infrequens . . parochialis ecclesia D. Virginis insignis, juxta illam arx, in „qua *Privilegia Brabantiae asservantur*" — (Abbaye) „S. „*Truden* assise en la ville oû qu'il il y a *une belle biblio*-„*theque* que n'avions loisir d'aller veoir." — „Urbs *Leodiensis*". Collegialis ibi Ecclesia D. Virginis et sacellum S. Materni ibi olim episcopi; aliae duae parochiales ecclesiae S. Nicolai et S. Joannis . . „En Regulieren clooster-magnifyc „schoone bibliotheque, *sed pauci M.SS.* In *bibliotheca* porro „*D. Virginis omnes manuscripti,* sed sic, ut nihil ibi sit visu „dignum praeter *3 Lucanos et 2 Horatios.*" — „*Brugis* bi-„bliotheca satis instructa."

---

1) Lect. Novantiq. pag. 161.

f) Blatt 24—28 (fortlaufend) giebt Rechenschaft über die kirchengeschichtlichen und theologischen Studien des Fr. Modius. Er führt die gelesenen Werke vollständig dem Titel nach auf, und giebt ein kurzes Urtheil, in wie weit er für seinen Zweck eine Ausbeute fand. Er las:

Auctores Ecclesiasticae historiae. Basileae 1535. fol. und sagt: „Descripsi quaedam de imposturis Paganorum in Idolorum fabricatione ex Tripartitae lib. 9. et Eusebii lib. XI. Nihil fuit tamen ad Genealogiam, quia ejus tempora antecedunt."

Er kommt dann Bl. 25 auf: „*Epiphanius* Cypri Episcopus graece scripsit Panarium seu capsam medicam contra 80 haereses", wobei er sich auf die Ausgabe „Basileae fol." bezieht. Die sich anreihenden Excerpta aus *S. Bernard* füllen 3 Seiten. Er gebrauchte die Ausgabe: „Antverpiae apud haeredes Birckmanni 1575." fol.

Hiernach fährt Modius in seiner Recension fort:

*Theophylactis* Archiep. Bulgariae recentioris theologi ennaratio in 4 Evangelia, interprete Oecolampadio. fol. Basileae. A° 1525. *Nihil habet quod ad nos.*
*Joā. Chrysostomi* opera tomis VI edita. Parisiis 1522. fol. interpretib. Aniano, et Georgio Trapezuntio etc. *Nihil habet ad nos.*
*La somme* des Peches cr. *F. J. Benedicti* frere mineur. à Lyon. 4. 1584. Nihil ad nos.
*Enchiridion* sive manuale confessariorum poenitentium *Martini ab Azpilcueta* Doctoris Navarri. Plantin. 8. 1581. Nihil ad nos.
*Vita* Jesu Christi per *Ludolphum de Saxonia* Cartusianum. Item S. Annae et D. Joachim vitae. fol. apud Ascensium. Lugduni A° 1519. *Nihil.*
*Hugonis de S. Victore* allegoriae utriusque testamenti. Parisiis. 8. 1517.
*Richardus de S. Victore* de Trinitate. Parisiis apud Henricum Stephanum A° 1510. 8. *Nihil.*
*D. Joannis a Bononia* de praedestinatione. 8. Lovanii 1555. *Nihil.*
*Joachimi Ringelbergii* Antverpiani Elegantiae Grammaticae et Latinae. 8. Antverpiae. *Nihil magni habet.*
*D. Severini Boethii* de Consolatione libri 5 cum commentariis Jo. Murmellii et Rudolphi Agricolae. 8. Coloniae 1535. *Nihil magnum.*
*De Dissidiis* nostri temporis in ecclesia componendis Sententia *Matthaei Bridenbachii* apud Embricam scholae moderatoris, et ejusdem Apologia. 8. Coloniae 1537. *Nihil.*

*De veritate* corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi in Eucharistia. *Cuthebertus Tonstallus* Dunelmensis modernus. 4to. Paris. 1554. *Nihil ad nos.*

*D. Hadriani Florentii,* postea P. M. quaestiones quodlibeticae 12, quas juvenis habuit Lovanii annis 1488. 1491. 1492. 1493. 1499. 1505. 1506. 1507. Item quaestiones 3 quotlibetariae M. Jo. Briaret de actis habitis Lovanii anno 1508. 1510. Parisiis. 8. A° 1527. *Nihil.*

*COnfession de la foy* catholique avecque la refutation de celle des Protestans au Roy en France. 8. Paris A° 1562. *Nihil.*

*Concilium Provinciale Cameracense* celebratum Montis Hannoniae A° 1586. etc. Cusum 4. Montis Hannoniae apud Carolum Michaelem typographum juratum A° 1587. etc. *Nihil ad nos.*

*Paschasius,* D. Fulbertus Episcopus Carnotensis, Lanfrancus et alii multi de veritate corporis et sanguinis Dni noster J. C. in Eucharistia. Editi ex M. SS. libris a Joanne *Ulimecio* priore Canonicorum ad D. Martinum Lovanii, penes *quem est index omnium fere bibliothecarum in Belgio.* Lovanii. 8. A° 1562.

*Institutiones Theophili* versi a Jacobo Curtio Brug. ICto et dedicati D. Jacobo ab Halcuinio Eq. aur. Dño de Maldeghe etc. 8. Antverpiae A° 1536.

*l'Histoire* et vie des Saincts recueilly en Francois du Latin *d'Aloisius, Lipomanus* et autres p. *F. Gabriel* du Puyberbault. in fol. à Paris 1575. *Parvient seulement iusques a l'an de nostre Se 396.* etc. NB. *De Verona Frisica.*

M. Maruli Spalatensis Dictorum Factorumque memorabilium libri sex. Antverpiae. 8. A° 1577. Quaedam scripsi ad Genealogiam. Tacet in sacra historia, quod Valerius Maximus in prophana est nostri aut certe patrum nostrorum saeculi.

De causis malorum nostri temporis et remediis D. Joa. Langhecrucius Bitanus J. U. L. collegiatae ecclesiae S. Petri Casletensis nunc praepositus. Duaci 8. apud Bogardum. A° 1584. Dedicavit regi. Ex auctoribus, quos citat hos exscripsi legendos historicos. — Modius führt nun 31 Schriftsteller an.

g) Blatt 30—31: *Discours IV de Mons. de la Noue.* Es scheinen dieses kurze Auszüge aus den „Discours politiques et militaires" des bei Jöcher Gelehrten-Lexicon Band III. S. 989 aufgeführten Generals „de la Noue" zu sein.

h) Indem nun Blatt 32—43 unbeschrieben ist, bringen die Rückseiten von Blatt 44—62 und 80—86 sehr merkwürdige Aufschlüsse über die Quellen, aus denen *Franciscus Modius* sein berühmtes oben angeführtes Werk schöpfte, welches er

„Pandectae triumphales“ nennt. Es enthalten nämlich diese Blätter:

### Index librorum quibus in *II* Triumphalibus usus sum.

Marcii Antonii Coccii Sabellici Opera omnia.[1]) Omnia fol. Regali Basileae cusa.
Gasparis Contareni Patritii Veneti de magistrat. et republica Venetorum libri V. Basileae. 8.
Blondii Flavii Forliviensis opera omnia. Omnia fol. Basileae.
Chronica Slavorum seu Annales Helmoldi presbyteri Buzoviens. et supplementum Arnoldi Abbat. Lubecensis. fol. Andreas Wechelus.
Alberti Krantsii Wandalia Saxonia Dania Suevia, Norvegia et Metropolis sive Ecclesiastica Historia. fol. Omnia And. Wech.
Christiani Cilicii Cimbri historia belli Dithmarsici. fol. Wech.
Jacobi Ziegleri Schondia seu Regionum Septentrionalium descriptio. fol. Wech.
Danica historia auctore Saxone Grammatico. fol. Wech.
Annales Witichindi monachi Corbeiensis. fol. Wech.
Historia Henrici Leonis Ducis Saxoniae et Bavariae auctore Reinero Reineccio. fol. Wech.
Origines stirpis Brandenburgicae et de Welphorum familia etc. Auctore eodem Reineccio. fol. Wech.
Ditmari Epi Mersepurgii Chronicon. fol. Wech.
Monachus Pegaviensis de vita et rebus gestis Viperti Marchionis Lusatiae. fol. Wech.
Joannis Garzonis historia de bellis Friderici magni Lantgravii Thuringiae. fol. Wech.
Roberti Gaguini rerum Gallicarum annales. fol. Wechel.
F. Thomae Fazelli de rebus Siculis decades duae. fol. Wechel.
Cl. Marii Aretii patricii Syracusani de situ Siciliae liber. fol. Wechel.
Dominici Marii Nigri Siciliae Descriptio. fol. Wech.
Michaelis Ritii Neapolitani de regibus Siciliae. libri IV. fol. Wechel.
Hugonis Falcandi historia de regno Siciliae. fol. Wech.
Marii Aretii patr. Syraeus, Hispaniae chorographia. fol. Wech.
Joannis Gerundensis Epi. Paralipomenōn Hispaniae libri X. fol. Wech.
Roderici Archiep. Toletani Ostrogothorum historia et ejusdem Hunnorum, Vandalorum, Suevorum et Silinguorum historia. Item ejusdem de rebus Hispaniae libri IX. Omnia fol. Wech.

---

1) Modius führt bei gesammelten Werken die einzelnen Schriften alle auf, sie einführend mit „puta“.

Roderici Santii Epi Palentini historiae Hispanicae libri IV. fol. Wechel.
Joannis Vasaei Brugensis Hispaniae Chronicon. fol. Wechel.
Alphonsi a Carthagena Epi Burgensis regum Hispaniae Anacephaleosis. fol. Wech.
Michaelis Ritii de regibus Hispaniae libri III. fol. Wechel.
Francisci Taraphae Canonici Barcinonensis de origine ac rebus gestis regum Hispaniae lib. I. fol. Wech.
Brevis rerum a Philippo II Hispaniae rege gestarum descriptio. fol. Wech.
Lucii Marinaei Siculi de rebus Hispaniae memorabilibus libri XXII. fol. Wech.
Laurentii Vallae, patricii Romani de rebus a Ferdinando Aragoniae rege gestis libri III. fol. Wech.
Aelii Antonii Nebrissensis rerum a Ferdinando V et Isabella Hispaniarum regibus gestarum decades duae et Ejusdem de bello Navariensi libri 12. fol. Wech.
Damiani à Goes, Equitis Lusitani Hispania. fol. Wech.
Genealogia Regum Hispaniae et diversorum principum ac Ducum catalogi. fol. Wech.
Alvari Gomecii libri VIII de rebus gestis Francisci Ximenii Osnaeii Archiepiscopi Toletani. fol. Wech.
Vita et res gestae Caroli Magni Imp. per Eymhartum ejus notarium. fol. Wech.
Annales Pipini, Caroli Magni et Ludovici Regum Francorum et Imperator. incerto auctore ejus temporis. fol. Wech.
Joannis Turpini Historia de Vita Caroli Magni et Rolandi. fol. Wechel.
Luitprandus Ticinensis de rebus ab Europae Imperatorib. gestis libri VI. fol. Wechel.
Hrosovitae virginis panegyricus in laudem Othonis Magni I. Imp. fol. Wech.
Henrici IV Imp. Vita . . incerto auctore ejus temporis. fol. Wechel.
Ejusdem Henrici bellum Saxonicum carmine incerto auctore. fol. Wech.
Roberti Monachi de Christianorum in Syriam profectione libri VIII. fol. Wech.
Guntheri Poetae Ligurini de gestis Friderici Imperat. libri X. Wechel.
Chronicon vetus rerum Moguntiacarum per Conradum Epūm. fol. Wech.
Richardi Bartholini Perusini de bello Norico ad D. Maximilianum Austriados lib. XII.
Othonis Epi Frisingensis Chronicon ab orbe condito ad Frideric. Imp. fol. Wech.
Othonis de S. Blasio ad idem Chronicon appendix. fol. Wech.

Hermanni Contracti Chronicon. fol. Wech.
Bertoldus Presbyter Constantiens. de rebus post Hermanni ejusdem obitum gestis. fol. Wech.
Otho Frisingensis de rebus gestis Friderici I. Barbarossae. fol. Wechel.
Radevicus Canonicus Frisingensis Aenobarbicae historiae Continuator. fol. Wech.
Vetusti cujusdam auctoris appendix ad Radevicum. fol. Wech.
Monachus S. Justinae Paduanae de rebus sub Othone IV et Friderico II gestis. fol. Wech.
Dominicanorum Colmariensium fasti continentes rerum Alsaticarum Annales. fol. Wechel.
Fragmentum historicum auctoris incogniti M. Alberti Argentinensis Chronico in MSS. codicibus praefigi solitum. fol. Wech.
Mag. Alberti Argentinensis Chronicon a Rudolpho Caesare ad annum 1378. fol. Wech. — Ejusdem de Bertoldi Epi. Argentinensis rebus gestis Commentarius. fol. Wech.
Reginonis Monachi Prumiensis Annales. fol. Wech.
Lambertus Schafnaburgensis de rebus gestis Germanorum. fol. Wechel.
Erphesfordiensis Monachi additiones ad eundem Lambertum. fol. Wechel.
Mariani Scoti Monachi Fuldensis Chronicon. fol. Wech. — Dedechi Abbatis S. Dysibodi ad Marianum Appendix. fol. Wech.
Sigberti Gemblacensis Chronographia. fol. Wech.
Roberti de Monte ad eam appendix. fol. Wech.
Sifridi presbyteri Misniensis Epitomes libri II. fol. Wech.
Chronicon excerptum de diversis Chronicis summorum Pontificum et Imperat. ab initio mundi ad annum Christi 1474 incerto autore. fol. Wech.
Pauli Langii Chronicon Ctizense. fol. Wech.
Historia Erphesfordensis anonymi scriptoris de Landgraviis Thuringiae. fol. Wech.
Pantheon Gotfridi Viterbiensis Notarii Regis Conradi et Friderici ab orbe condito ad dictum Fridericum historiam continens Pontific. et Imp. fol. Wech.
Fasciculus Temporum et ad eum Appendix Werneri Rollewinck. fol. Wech.
H. Mutii de Germanorum origine prima, moribus, legibus et libri XXXI. fol. Wech.
C. Julii Caesaris Commentaria de bello Gallico et civili. Auli Hirtii de bellis Alexandrino, Africano, Hispaniensi libri singuli.
Platina de Vitis Pontificum — ejusque alia omnia . . . Ad Platinae autem vitas accessit Accessio Onuphrii Panvinii. Omnia Coloniae. fol. Materng.
Corippus Africanus Grammaticus de laudibus Justini Augusti minoris carmine. Plantin. 8.

Itineraria Hierosolymitana et ad montem Sinaij, edita uno volumine Germanico apud Feyrabend. Puta „Alexandri" Comitis Palatini Rheni et Joannis Comitis Nassavii Anno 1495 et 1496. — Bugislai X Ducis Pomeraniae. 1496. u. s. w. Omnia haec uno magno volumine.

Ludovici Regii Constantini ad Catharinam Mediceam in morte Henrici. Ejusdem Oratio, quod omnia infra Lunam praeter animos mortalia et caduca sunt. Ejusdem Epistolae praecipuae ad Principes. 4. Paris.

Ivonis Episcopi Carnotensis Epistolae. Ex Editione Francisci Jureti. 4. Paris.

Joannis Sleidani Historia cum appendice Justini Gobleri J. V. Doct. fol. Feyerab.

Abdias Babylonius de Historia certaminis Apostolici. 12. Maternus. Cui accessit Joachimus Perionius de Vitis Apostolorum.

Martinus Cromerius de situ, populis moribus et republica Poloniae. 4. Maternus.

Res. Polonicae uno volumine, duobis tomis. etc. etc. Omnia haec 8. Feyrabend.

Chronicon Carionis cum Augmentis et Appendicibus Melanchtonis et Peuceri. 4. Feyrabend.

Plinii historia naturalis. fol. Feyrabend.

Taciti Annales et historiae cum Lipsianis Notis et Commentario. fol. Plantin.

Ciceronis opera omnia.

Rerum Scoticarum libri XX. Georgii Buchanani. Ejusdem de jure regni apud Scotos dialogus. 8. Feyrabend.

Itinera Constantinopolitanum et Amasianum Augerii Gislenii Busbequii. 8. Plantin.

Historia belli Persici inter Murathem III Turcarum et Mehemetem Hodabende Persarum regem. Auctore Henrico Porsio IC°. Ejusd. Itineris Byzantini libri III carmine. 8. Feyrabend.

Continuatio historiae nostri temporis ab anno 1550 ad annum 1556 Guilelmi Paradini. Gallice. 8.

Matthaeus Hostius de historia Monomachiae Davidis et Goliati. 8. Plantin.

Lanciloti Carlaei Epistola de Francisci Lotharingi Guisii Ducis postremis dictis et factis. 8.

Q. Curtius Rufus de rebus gestis Magni Alexandri. 8. Matern.

Justi Lipsii de Constantia et Electorum libri 4. Plantin.

Natalis Comitis Mythologiarum libri X. 8. Paris.

Q. Asconius Pedianus. 8. Gymnicus.

Pomponius Mela de situ orbis. Editio Andreae Scotti. 4. Plantin.

Acta Pacificationis inter Regem Hispaniae et Ordines Belgii Coloniae anno 1579. 8. Plantin.

De rep. et rebus gestis ac Vita Caroli V. Imp. librii VII. Gulielmi Zenocari Equitis. fol. Gandavi.

Levinus Apollonius de Peruviae regionis inventione et rebus in ea gestis.

De Romanorum et Graecorum Magistratis libri III. Joachimi Perionii. 4.

Richardi Stanihursti de rebus in Hibernia gestis libri IV. Item Hiberniarum rerum Appendix Auctore Silvestro Giraldo Cambacensi. 4. Plantin.

Flavii Josephi Antiquitatum judaicarum libri XX et idem de bello Judaico. fol. Feyrabend.

Renati Choppini Icti de Sacra Politia forensi libri III. in 4.

Idem de Domanio Franciae. Etiam 4.

Historia Aristeae cum Jacobi Middendorpii Commentario. 8. Matern.

Dominicus Cyllenius de veteri et recentiori militia. fol.

Polydorus Virgilius de rerum Inventoribus. 16.

Ejusdem historia Anglicana. fol.

Alexandri Sardi de moribus ac ritibus gentium libri III. Ejusdem de rerum Inventoribus libri II. 8.

Res Byzantinae uno volumine. Puta. Joannis Zonarae historia.. etc. Continuatio historiae a capta Constantinopoli ad nostra usque tempora Franc. Modii. Omnia fol. Feyrabend.

Chronicon Marcellini Comitis Rerum orientalium. 8.

Res Belgicae uno volumine etc. Omnia fol. magno. Feyrabend.

Ludovici Guicciardini descriptio totius Belgii. fol. Plantin.

Res Turcicae uno Volumine etc. fol. Feyrabend.

Theatrum historicum Andreae Hondorffii. fol. Feyrabend.

Catalogus gloriae Mundi Bartholomaei Chassanei. fol. Feyr.

Chorographia nova Germaniae Jacobi Schopperi.

Germaniae Exegeseos volumina XII Francisci Irenici. fol.

Plutarchi Opera omnia.

Lilii Gregorii Gyraldi Opera omnia.

*) Joannis Baptistae Pignae de familia Estiensi libri VIII. Germanice. 4. Moguntiae.

Aeneae Sylvii opera omnia.

Francisci Petrarchae Opera omnia.

Joannes Boccaccius Italicè la Centonovella ou Decameron. 4.

Joannes Froissardus Historicus Gallus Gallice. fol. duobus tomis.

Jornandus Gothus historicus. fol.

Livius historicus. fol.

Olai Gothi rerum Septentrionalium historia itemque Olai Magni. fol.

Pauli Aemilii historia Francica. fol.

Poggii Florentini opera omnia.

Ptolomaeus Cosmographus. fol.

Sebastiani Münsteri Cosmographia. fol. Basileae.

Justinus Trogi abbreviator; nostra Editio. 16.

Strabo. fol.

Suetonius de Caesarum vitis et in eum Torrentii Commentarius. 8. Plantin.
Julii Solini Polyhistor. 8. Plantin.
Res in Gallia gestae sub Henrico II. Francisco II. et Carolo IX. incerto auctore Germanice editi. fol.
Chronica Saxonica, Suevica, Francica, Thuringiaca, Misniaca, Wandalica, Slavonica etc. fol. Germanice.
Res Hungaricae uno volumine etc. etc. Omnia in fol. apud Wechelos.
Michaelis ab Isselt de Bello Coloniensi libri 4. Colon. 8.
Pauli Orosii Historiarum libri 4. Coloniae. 8.
Pauli Orosii historiarum libri. Editio Fr. Fabricii. 8. Matern.
Statii Papini Surculi Silvarum libri. Thebais et Achilleis. 8. Aldus.
Pausanias de florentissimis veteris Graeciae regionibus fol. graeco Latinus apud Wechelianos.
Arrianus de rebus gestis Magni Alexandri fol. Graecolatinus apud Stephanum.
Jacobus Comes Purliliarum de re militari.
Thucydides de bello Peloponesiaco.
Augustinus de Civitate Dei et in eam Vives.
Sallustius. Plantin. 8.
Apuleius. Plantin. 8.
Andreae Fulvii Sabini de Urbis Antiquitatibus libri V. et alia ejusdem opuscula. 8.
Lucius Florus.
Petrus Bembus de Amoribus. Italicè sive Li Asolani de Bembo. 8.
Jacobi Sanazarii Arcadia. Italicè prosa et versu. 8.
Observationum divini et humani Juris liber incerti auctoris. 8.
Catalogus Franciae Conestabliorum, Magistrorum Equitum, Admiralum, Marescallorum, Cancellariorum et Praetorum Parisianorum cum ipsorum insignibus Joannis Feronii. fol.
Guilielmus Philander in Vitruvium. 8. Venetiis.
Silius Italicus de Bello Punico secundo. 16.
Lucani Pharsalia. 16. Plantin.
Claudianus. 16. Plantin.
Leonis Imperatoris liber de apparatu bellico. 16.
Stephani Guassi Itali de civili conversatione libri 4. Italicè.
Ennodii Epistolae, Carmina et panegyricus *M.SS.*
Sidonii Epistolae et Panegyrici. 8. et 4.
Diarium rerum a Carolo V. in Africa gestarum anno 1535 incerti auctoris. Ejusd. Caroli Expeditio ad Aryeram per Nicolaum Villagagnanem. Item Joannis Christophori Calveti.. de Aphrodisio expugnato commentarius. omnia 8.
Magni Aurelii Cassiodori Variarum libri etc. Editio Fornerii. fol.
Lazarus Bayfius de re vestiaria, navali et Coloribus. 4.
Historia Principum et Regum Poloniae Joannis Herburtii Faelstinii. 4. gallice.

C. Erasmi Michaelii Laeti rerum Danicarum libri X. Carmine. 4.
Commentariorum urbanorum Raphaelis Volaterani libri XXXVIII.
Tertullianus. fol.
Lactantius. 8. Plantin.
Cyprianus. fol.
Arnobius. 8. Plantin.
D. Hieronymi Epistolae. 8. Romae.
Epitome Regum Francicorum. 8.
Kalendarium Historicum rerum Bohemicarum M. Procopii Lupacii. 8.
Vitae Ducum Venetorum auctoribus Petro Marcello, Patricio Veneto, Silvestro Ginello Vrbinate et Henrico Kellnero J. U. D. et Patricio Francofurtensi. 8.
Torellij Saraymae Veronensis I. C[ti] de Origine et amplitudine Veronae. De viris illustribus Veronensibus. De his qui potiti fuerunt Verona. De monumentis Veronae.
Alberici Vesputii Epistola ad Laurentium Petri Mediceum de novo Mundo.
Clementis Schuberti libri IV de scrupulis Chronologorum.
Herodotus. fol.
Excerpta ex Ctesiae Persicis et Indicis per Photium.
Polybii quae extant omnia. fol. et 4. Plantin.
Aeliani de animalium natura libri XVII. Ejusdem variae historiae etc. Graecolatina omnia. fol. Tiguri apud Gesneros.
Varii historiae Romanae Scriptores editi simul a Stephano 8. et nunc iterum eduntur a Wechelianis.
Petri Delphini Patricii Veneti Epistola ad Nicolaum Canalem I. C. Brix. praefectum de triumpho in receptione Friderici 3 Imp. cum uxore. Venetiis.
Jacobi Lalani Epistola de Congressu Friderici 3 et Caroli Burgundi.
Thomas Basinus de instauratione regni Burgundici.
Oceanus historiarum seu Mare historicum alias rudimentum novitiorum Brocardi ab orbe condito ad annum 1550 et res Gallicae ab anno 1543 ad annum 1550.
Vincentii Lupani commentarii de magistratibus et praefecturis Francorum.
Joannis Tilii Commentariorum et disquisitionum de rebus Gallicis libri II.
Mores leges et ritus omnium gentium collectore Joanne Boemo Aubano Teutonico. 16.
Andreae Alciati I. C. liber de singulari certamine. — Consilium ejusdem in materia Duelli in causa Caninii et Fulgosii.
Epitome omnium Pontificum Romanorum, itemque Cardinalium omnium nomina, dignitatum tituli, insignia, legationes patria et obitus Onuphrii Panvinii Veronensis.

---

Dieses also ist das Verzeichniss, aus dem erhellt, wie Modius aus den dort bezeichneten Werken seine Arbeit zusammentrug. Ein solch eindringlicher Blick in die litterärische Werkstätte eines Mannes wie Modius ist wohl nur selten gestattet.

i) Blatt 63—64 enthält ein Excerpt: „De l'origine des noms de plusieur villes".

k) Blatt 64—70: „Preceptes pour un ieune", denen Modius beischrieb: „Haec habeo ex libris 4 Francisci de l'Aleou etc. Bailli de la Comte de Vertu, qui at escrit un Traite de la noblesse et un discours de la genealogie de la maison de Couci." etc.

l) Blatt 71—73: Lateinisches Tagebuch des Modius über seinen Aufenthalt bei Erasmus Neustetter in Franken[1]) und seine Reisen bis zur Rückkehr in die Heimat.

Wir heben aus diesen werthvollen Aufzeichnungen das aus, was für Litteraturgeschichte Werth hat.

(Beschluss folgt.)

---

## Mittelalterliche Publicistik.

Unter den Handschriften der öffentlichen Bibliothek zu Dresden befindet sich auch eine schon von Götze in seinen Merkwürdigkeiten dieser Bibliothek, Theil I. S. 49., hervorgehobene Abschrift der goldnen Bulle und in dieser Handschrift ein Werk über das Römische Reich deutscher Nation, das zwar Götze a. a. O. ebenfalls bespricht, welches indessen seiner Eigenthümlichkeit halber eine nähere Beleuchtung zu verdienen scheint.

Diese titellose Schrift eines ungenannten Verfassers nimmt die Blätter 62. bis mit 75. des pergamentnen Quartcodex ein und ist von demselben „Johannes Brüntzler de Stutgardia" geschrieben, der sich als Schreiber der unmittelbar vorhergehenden goldnen Bulle unterzeichnet: sauber und mit bunten Anfangsbuchstaben, jedoch nicht ohne häufige und bisweilen sinnstörende Fehler. Die Sprache ist ein unbeholfenes Latein, der Inhalt eine Theorie des Römisch-Deutschen Reichs, ein Versuch, dasselbe wissenschaftlich zu begründen, wie es scheint, noch unter dem Eindrucke des kaiserlosen Interregnums, zu den Zeiten Rudolfs von Habsburg, überdies durchaus vom hierarchischen Standpunkte aus geschrieben. Ob der Verfasser einen

1) Ein vollständiger Abdruck dieses Reiseberichtes wird im 2. Hefte des XII. Bandes des „Archiv des historischen Vereins für Unterfranken und Aschaffenburg" erscheinen.

bestimmten politischen Zweck vor Augen gehabt habe, mag unentschieden bleiben.

Das Werk zerfällt ausser einer Einleitung in 16 meist ungeschickt rubricirte Abschnitte. Die erstere beginnt: Multifarie multisque modis dominus universorum in diebus sue carnis dignatus est honorare Romanum imperium etc. und unternimmt, dem Reiche, gleich dem sacerdotium (mit welchem Worte durchweg der römische Pontificat bezeichnet wird) nach Bibelstellen und kirchenväterlichen Autoritäten nicht nur eine specifische Göttlichkeit und Christlichkeit (wo denn die duo gladii, qui duas potestates significant Bl. 62 b nicht fehlen), sondern auch eine politische Nothwendigkelt zu vindiciren: quo destructo veniet antichristus, Bl. 63.

In der Schrift selbst lassen sich nun zwei Richtungen unterscheiden: die nationale und die staatsrechtliche.

Die erstere anlangend, so bemüht sich der Verfasser zu beweisen, dass die Bewohner Italiens, Deutschlands und Frankreichs, der Monarchie Karls d. G., der damals Geschichte machenden Länder, durchaus stammverwandt seien, zu welchem Ende er die bekannten fränkischen Sagen benutzt und die Geschichte in seiner Weise sich zurecht legt.

Nach Troja's Zerstörung kommt Aeneas nach Italien und Priamus der jüngere an den Rhein, wo die Trojaner Xanten und Bonn erbauen et acceperunt cum suo exercitu conjuges de mulieribus theutonicis, eo quod essent corpulentes et heriles ad prolem fortiorem propagandam (Bl. 66 b) und erhalten den Namen Germanen, eo quod illi (die Trojaner am Rhein) et isti (die Trojaner in Italien) de Romanorum germine processissent (Bl. 67.) Diese Germanen gründen auch das Reich Thüringen und haben dort reges crinitos (Bl. 67.)

Nachher kommt Julius Cäsar an den Rhein und erobert die Gegenden von Mainz, Trier und Köln für das Römische Reich, antiquam germanitatem (inter) romanos et illos germanos renovando (Bl. 64 b und 67.) Alsdann erscheinen die Allemannen und senatus populusque romanus versprechen, dass deren Besieger franci et liberi a tributo essent decem annis. Die Germanen erringen diesen Sieg und somit den Namen Franken. Später zeigt sich unter ihnen Uebervölkerung. Da senden die Franken partem milicie nach Osten über den Rhein und so entstehen die franci orientales, qui cum francis germanis in ydeomate theutonico concordant, sed illi grossiori et isti modo mitiori pronunciant; sed habitu vestium et aliis moribus plurimum discordant. Eine andere pars milicie wandert nach Westen an die Seine und Loire, verbindet sich mit gallischen Weibern, nimmt gallische Sprache und Sitte an und deren Nachkommen heissen usque modo francigene; a germanis sive francis ydeomate discordantes, sed exteriori habitu satis conformes, hoc excepto, quod francigene cultui vestium et aliis moribus juve-

nibus, sicut torneamentis, cantilenis et ornatui capillorum tanquam juniores vacant et dant operam, franci vero, tanquam seniores, exercent se seriosos, sicut bellis et discordiis, quibus plurimum occupantur et in hoc romanorum germanitatem quodammodo imitantur (Bl. 67b.)

Das ist ungefähr die Darlegung der Reichsnationalität, welche der Verfasser aufstellt: irrig und verworren, jedoch merkwürdig und auch lehrreich, insofern sie wenigstens eine Wahrheit bestätigt, vor welcher die deutschen Geschichtschreiber nur zu oft die Augen verschliessen: die nämlich, dass das Bewusstsein der Nationalität bei dem deutschen Volke sehr neuen Ursprungs ist, eigentlich erst von Huttens Zeit datirt, im Mittelalter aber oder gar in der Urzeit durchaus nicht vorhanden war.

In Verfolgung des zweiten Theiles seines Beweises, der staatsrechtlichen Seite, stellt der Verfasser Folgendes zusammen.

Eigentlich ruhe auf den Erzbischöfen von Mainz, Trier und Köln die Pflicht der Kaiserwahl, zu welcher sie den Pfalzgrafen zuzuziehen hätten. Der Pfalzgraf habe den Namen von dem palacio, quod est in civitate treverensi und sei, was früher major domus genannt worden. Der dux saxonie und der marchio Brandenburgensis hätten erst postmodum bei der Wahl zugelassen werden können, weil zu Karls d. G. Zeiten die Sachsen vel non erant catholici vel in fide novelli erant. (Bl. 64b.)

Ununterrichtete, Kleriker und Laien, hätten die Frage aufgeworfen, quare summus pontifex Romanorum Imperium per manus magnifici Karoli de grecis transtulit in germanos, populum tam rudem et ineptum, qui cum se ipsos neque in ornatu vestium neque in morum compositione regere sciunt, quomodo regnum tocius ecclesie gubernabunt, vel deo utique (die vorstehenden Worte sind wahrscheinlich durch Schreibfehler entstellt) imperium remansisse debuit apud romanos, vel si transferendum fuit, tunc transferri pocius debuit in gallicos, presertim cum ipse Karolus fuerit rex francorum et gallici sunt homines, qui omnibus consideratis merito sunt cunctis hominibus preferendi. Es solle aber ex multorum scriptis gezeigt werden, quod non eventu vel casu fortuito, sed magna sanctorum principum solertia gerade die Germanen die Träger des Reichs geworden. (Bl. 65b.)

Hiernächst werden Gallien nach römischer Geographie, ingleichen der Gallier male, bone und optime proprietates beschrieben (Bl. 66.) Nach der Bemerkung, dass Gallien, obschon zu Zeiten wie in Spanien plures reges zugleich gewesen, nichtsdestoweniger als einiges regnum betrachtet werden müsse, folgt sodann ein geschichtlicher Ueberblick der Reihe der fränkischen Fürsten: Priamus, Pharamund, Hilderich, dessen thüringische Abenteuer mit Basinus und Basina nicht vergessen werden (Bl. 68.), Chlodowig, Pippin der Zweite mit der

Plektrude und der Alpays (statt Alpheid), Karl Martell, der natürlich tyrannus heisst, Pippin der Dritte, qui respectu patris et avi quasi quidam navus videbatur, licet esset corpore mediocris, zuletzt Karl der Grosse. Dieser nun (Bl. 70.) habe mit päpstlicher Genehmigung angeordnet und eingerichtet, dass das imperium romanum apud electionem principum germanorum in perpetuum bleiben solle: non enim convenit, sanctuarium dei i. e. regnum ecclesie jure hereditario possideri.

Zugleich sei die Bestimmung getroffen worden, dass die francigene cum quadam porcione regni francorum regem haberent, welcher nach Erbrecht herrschen möge; derselbe solle dem Kaiser nicht untergeben, vielmehr von den francigenis homagium et obsequium zu fordern berechtigt sein. (Bl. 70b.) Zu fernerer Entschädigung der francigenarum sei die Universität von Rom nach Paris übersiedelt und das studium parisiense errichtet worden. (Bl. 71.)

Der Verfasser findet hierin das damalige europäische Gleichgewicht: denn, fährt er fort, auf diese Weise haben die Römer, als die ältern, das sacerdotium, die Germanen oder Franken, als die jüngern, das imperium und die francigene oder gallici, als die perspicaciores des studium sanctorum zugetheilt erhalten: die Römer vertreten die constantia, die Germanen die magnanimitas und die Gallier die argutia und facundia. Der Sitz des sacerdotii ist Rom, des studii Paris und die vier Hauptorte des imperii sind Aachen, Arelat, Mailand und Rom. (Bl. 71.)

Indessen diese Symmetrie ist in Verfall gerathen. Den Uebergang von dieser karolingischen Zeit zu der neuern, der seinigen, leitet der Verfasser mit folgenden, gegen das Ende verworrenen, muthmasslich ebenfalls durch Schreibfehler entstellten Worten ein: verum a tempore prenotato reges francigenarum se fecerunt tanquam a digniori reges francorum appellari. Et similiter reges francorum vel germanorum, quod est unum, tanquam a superiori reges vel imperatores romanorum appellari voluerunt. Illi autem, qui usque ad hec tempora reges francorum dicebantur, non sunt dicti reges francorum a francis orientalibus, qui sunt homines grossi et incompositi, neque a francigenis occidentalibus, qui sunt homines delicati et compositi, sed a francis germanis non multum discordant, qui in vestibus a francigenis et in moribus a romanis. Demnächst erzählt er weiter, dass, wenn bei den Karolingern der Sohn dem Vater im Reiche gefolgt sei, solches dennoch nicht nach Erbrecht geschehen sei, sondern factum de electione principum et consensu. Also nicht parceque, sondern quoique. (Bl. 71b.) Als daher die Karolinger zuletzt ausgeartet wären und conversi in spiritum perversitatis presumebant sacrum imperium non secundum canonicam electionem sed quasi jure hereditario possidere, endlich gar Successionskriege geführt hätten (Bl. 72.),

zugleich auch in der Lombardei allerlei Wirren entstanden wären: da hätte man zu den Sachsen seine Zuflucht genommen, um so mehr als dieselben in Folge der Maassregeln, welche Karl d. G. getroffen gehabt, als der Franken fratres anzusehen gewesen wären, hätte den Herzog von Sachsen und den comes marchio zur Wahl zugelassen und Otto I. zum Kaiser erwählt. Diesem seien mehrere Kaiser sächsischen Stammes gefolgt, jedoch habe dieser Stamm sich nachmals so unwürdig gezeigt, dass zuletzt domus saxonica ipso ducatu et omni dignitate principatus juste beraubt worden sei.

Dabei wird eingeschaltet, dass der Erzbischof Philipp von Köln den Herzog Heinrich, Otto I. Vater, im dreijährigen Kampfe penitus exterminavit und so Westphalen der kölnischen Kirche unterworfen habe. (Bl. 73.)

Nach Abgang der Sachsen sei das Reich an die Schwaben gekommen. Aber Friedrich I. habe dasselbe so herntergebracht, dass es nicht mehr regnum germanie, sondern regnum alemannie genannt worden. (Bl. 73 b.)

Noch gedenkt der Verfasser einiger Weissagungen über Herstellung des Reichs und endigt dann seine Darstellung mit der Bemerkung, dass novissime Rudolf von Habsburg zum Kaiser erwählt worden, von welchem siegreichen Kaiser jedoch zu schreiben er sich insufficientem penitus recognoscit.

Den Schluss der Schrift bilden gutgesinnte Ermahnungen an die deutschen Bischöfe und Fürsten sowie fromme Wünsche für das Gedeihen des Reichs und die Blüthe der Pariser Universität, der Schützerin und Beförderin der Rechtgläubigkeit. Die Schlussworte lauten: fateor me in precedentibus ab aliorum scriptis in quibusdam deviasse. Sed sicut ipsi in suis originalibus credunt veritatem expressisse, sic ego puto nullam admiscuisse falsitatem, petens veniam cum humilitate de erratis.

Das ist in der Kürze Inhalt und Richtung dieses sonderbaren publicistischen Werks. Von wem, wo und unter welchen Verhältnissen dasselbe verfasst worden, darüber hat Einsender dieses etwas zu ermitteln nicht vermocht.

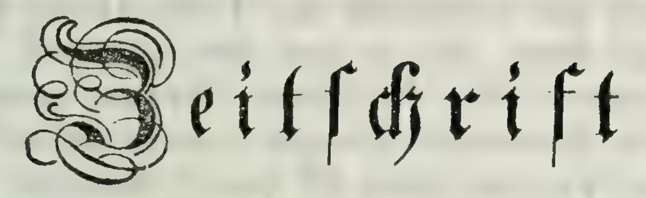
Dresden.

Archivar *Herschel.*

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

№ 9. Leipzig, den 15. Mai 1853.


## Franciscus Modius,

und dessen Enchiridion.

Von Dr. **Ant. Ruland**, k. Oberbibliothekar der Universität zu Würzburg.

(Beschluss.)

Das Hauptsächlichste ist sein Notat über die Fuldaer Bibliothek. Er erzählt nämlich: „26 Sept. veni Fuldam, ubi excussi bibliothecam illam nobilem usque 12 Decembris 1584.“ Diesen Bibliotheksbesuch erwähnt auch noch Melchior Adamus: „eo viatico prosecutus est, quod non tantum ad iter Belgicum abunde suffecit, verum etiam ad visendas bibliothecas aliquot nobiles, et inprimis Fuldensem, illam tota Europa celeberrimam: ubi per menses aliquot antiquissimorum voluminum causa, quae ibi partim exscripsit, partim cum excusis exemplaribus contulit.“ [1]) — eine Nachricht, die um so merkwürdiger bleibt, als sie die letzte ist, welche bezüglich auf diese weltberühmte Bibliothek von einem Augenzeugen herrührt. Dass Modius dort als Philologe reichlichen Stoff erhielt, geht schon daraus hervor, dass zu seiner Zeit sich noch viele Codices classischer

1) Melch. Adami Vitae Philosoph. Francf. 1705. pag. 198.

Autoren in jener Bibliothek fanden,[1]), die bald darauf verschwand. Nicht minder werthvoll ist seine Nachricht über seinen Aufenthalt als Corrector bei Feyerabend und Wechel in Frankfurt: „22 Sept. 85 a quo die fui apud Feyerabendum usque 26 Septembris 86. Et habui liberam mensam et in singulis septimanis florenum. Fuique rursus apud eundem a 26 Sept. 86 usque pascam anni 87 pro 2 thaleris in septimanam et pro famulo Jacobo Thisio floreno. A Pascate 87 usque 12 Decemb. fui apud Wechelum partim ejus mensa utens certo pretio, partim quadra mea."

Es giebt dieselbe nämlich einen sichern Anhaltspunkt sowohl für die Lebensverhältnisse des Modius überhaupt, als im Besondern für die damalige Besoldungsweise der Correctoren.

Jedoch weit interessanter noch sind die Mittheilungen, welche m) auf Blatt 76 enthalten sind, weil sie einerseits obige Mittheilungen ergänzen, und andererseits einen netten Blick auf das damalige litterärische Treiben, welches auf die Belohnungen der Mäcenaten hoffte, gewährt. Es folge hier in getreuer Abschrift.

Ce que i'ay eu des Imprimeurs seuls du mois de Septembre 1585 iusques Decembre 1587.

Pro Clero 10 fl. sont florins de Brabant 17½ | 10 Exempl.
Pro Gynaeceo 13 fl. sont fl. de Brab. 23. p. 5 | 10 Exempl.
Pro dedicatoria ejus 4 escuz sont fl. de Br. 12.
Pro dedicator.a Mascardi 8 fl. sont fl. de Br — 14.
A Septembri 85 bis Septemb. 86 de cost fyn 100 und acht richs Daelers und alle Woche een Gulden fyn 52 fl. und te Saemen fl. de Brabant — 334.
Voor Sichardo 50 fl. zu fl. Br — 91 | 2 Exempl.
Voor Corpus Civile 150 fl. zu Br. 273 | 4 Exempl.
Voor 4 praefationib. 16 fl. zu Br. 28.
Pro Corpore Canonico 8 fl. zu Br. 14 | 3 Exempl.
Pro thesauro Brederodii 30 fl. zu Br. 52½ | 3 Exempl.
Pro criminalib. 30 fl. zu Br. 52½ | 3 Exempl.
Pro 5 praefationib. 25 fl. zu Br. 43½.
Pro historia Byzantina 3 fl. zu Br. 52½ | 3 Exempl. et horologium auratum *) 35 thaleris imperialib.
Pro Pandectis 12 Exempl. et alia 12 pro certis aliis laboribus. Alia 12 Exempl. singula aestimata minimum 2½.

---

1) Man vergleiche: „Katalog und Nachrichten von der ehemaligen aus lauter Handschriften bestandenen Bibliothek in Fulda. Leipzig u. Frankf. 1812. S. 37." — Nach S. 16. dieser Schrift kam im Verlauf der Zeit ein Theil der kostbaren Codices in die Bibliothek der Jesuiten, deren letzter Bibliothekar 1773 bei Auflösung des Collegiums mit 3 Verschlägen dieser Handschriften Fulda verlassen und nach Breslau gegangen sein soll. Allein das sind in der Regel nur Sagen, ohne innern Gehalt.

Pro Lexico Brissonii etc. 12 Exempl. Pandectarum et 4 Brissonii.
Pro erosis in criminalibus restituendis. 25 fl. zu Br. 43½.
Eorum omnium, quae impresserunt toto tempore, quo illis operam dedi singula exemplaria quae vendidi Materno et bibliopolo Brunswichensi ad summam 150 fl. sunt Br. fl. — 273.
Omnia simul Exemplaria supra dicta Pandectarum et aliorum meorum faciunt fl. Br. cum horologio 359. p. 5.
Pro Justino 30 Exemplaria. Cont. fl. de Br. 9 fl.
Praeterea quae habui ab illis dentiscalpium, ex auro gemmatum numisma Feirabendii etc. 1690 fl.

Ce qu'oi m'a envoie pendent . . temps.

Ab Episcopo Bambergensi Ernesto a Mengerstorff pro dedicatione Corporis Canonici 50 Gulden Thalers zu Brab. fl. 100.
Ab Episcopo Wirceburgensi pro missis *Π* 20 goltgulden zu Brab. fl. 50.
Ab Erasmo Neustettero pro dedicatione Cleri nepoti ejus facta 50 fl. zu Brab. 91.
Ab eodem pro missis *Π* 40 fl. sunt Brab. fl. 73½.
A Praeposito D. Thüngeno pro missis *Π* 12 escuz sont 36 fl.
A Decano Cotwitzio 6 goltgulden sont fl. de Br. 15.
A nobilitate Franconica pro dedicatione *Π* 200 fl. sont fl. de Brab. 350.
A nobilitate Rhenana pro eadem 50 fl. sunt fl. br. 91.
A Palatino juniore pro . . dedicatione Justini Poculum auratum cum operculo et 30 fl. qui sunt in pecunia fl. br. 52½.
A Georgio Ludovico Hutteno pro dedicatione repertorii 21 fl. sunt fl. Br. 36. p. 15.
A N. Grumbachio pro versionibus quibusdam ex Belgica in Germanicam linguam 10 Philippicos. Sunt Br. fl. 25.
A nobilitate Suevica pro dedicatione *Π* 200 fl. Germ. sunt nostrates. 350. Sunt 1270 fl. 15 p.

„Cleri totius Romanae Ecclesiae subjecti seu Pontificiorum omnium omnino utriusque sexus Habitus, artificiosissimis figuris, quibus Franciscii Modii singula octosticha adjecta sunt, nunc primum a Judoco Ammanno expresi. Addito Libello singulari ejusdem Franc. Modii, in quo cujusque ordinis Ecclesiastici origo, progressus et vestitus ratio breviter ex variis historicis delineatur. Francofurti sumtibus Sigismundi Feyrabendii 1585. 4." 28 Bogen, 3 Blätter.

Für dieses Werk erhielt also Modius von seinem Verleger 10 Fl. und 10 Exemplare als Honorar, dagegen für die Dedication an Joh. Christoph Neustetter, von dessen Onkel, dem alten Erasmus Neustetter, 50 Fl. als Ehrengeschenk.

Unter dem „Gynaeceo" wird das nicht minder seltne Buch:
„Gynaeceum s. Theatrum mulierum, in quo praecipuarum omnium per Europam imprimis, Nationum, gentium etc.

foemineus habitus videre est, artificios. figuris expressus à Jod. Amano. Additis ad sing. fig. Octastichis Fr. Modii."
4. Francof. Feyerab. Ohne Jahrzahl
verstanden.

n) Blatt 74—111. enthält auf den treffenden Vorderseiten die sehr merkwürdigen Ausgaben, die Modius während seiner Gefangenschaft machen musste. Die Ueberschrift ist: „Rationes cum Domino Decano Bonnensi," oder z. B. Blatt 77: „Ausgaeb my Rantzion und costen im Fencknisse antreffende und anders von 23 Decemb. 87 bis den 23ten Februarii 88."

Der Curiosität halber stehe hier der Anfang:

„Het Ranzion draecht 109 Rycx Daeler welche machen
„brabants fl. 225.
„De Costen im Fencknis vom 23ten Decembris 87 bis dem
„12en Februarii incluus. 88 te 2 Daeler und een maes
„Wyns daegs draeghen 104 Daeler und 52 maes Wyns,
„habbe aber maer betaelt par apointement ingherekent
„noch. 10 fl. brab. Sluutghelt dem Provost 80 Daeler
„und zyn vraubbe een dobbel Ducat zu Brabants. fl. 147½."

Als besondere Ausgaben finden sich:

„Voor Institutiones Costeri B. Mariae Virginis Sodalitatis 7 batz zu br. fl. o. ſtub. 16.
Voor Herculem Prodicium Pighii 12 batz zu brab. fl. 1. ſtub. 8.
Voor Methodum scribendi epistolas und beetbuuch Feuchtii 5 batz zu brab. fl. o. ſtub. 12.
Voor Livium in te maechz. 3 batz zu brab. fl. o. ſtub. 7.

Indessen Bl. 112—118 und 138—150 unbeschrieben sind, enthalten

o) Blatt 119—134 auf der Vorderseite französisch geschriebene Vormerkungen zur alten flandrischen Geschichte.

p) Blatt 151: *Recept pour devenir vrai courtisan.* Anfang: „℞. Trois liures d'Impudence, mois de la plus fine" etc.

q) Blatt 152—157: „Excerpta medica ex Jasonis Pratensis . . medici opere de cerebri morbis cuso Basileae. 8. per Henricum Petri, et dicato. D. Joanni Marchioni Bergensi. anno 1545."

r) Blatt 158—159 finden sich einige merkwürdige Notizen, als über die Abtei S. Maximin bei Trier. Von dieser Bibliothek schreibt er: „Vidi bibliothecam ejus satis instructam, *sed non ex M.SS. respondentibus antiquitati loci;*" unmittelbar eine für die Sitten und Meinungs-Geschichte jener Zeit nicht unwichtige Nachricht mittheilend: „Tota illa ditio et urbs Trevirensis infamis est jam maleficis; vidique locum ubi pali ostendebant recenter amplius 100 tam viros quam feminas exustos vivos; captusque est in ipsa urbe, dum ibi eram, *quidam Doctor ditissimus et praecipui nominis,* qui urbi saepe nomine Archiepiscopi praefuerat, de eodem crimine."

Dieser Nachricht fügt er eine andre über den bekannten *Nicodemus Frischlinus* an: „Accusat Nicodemum Frischlinum professorem et alumnum Tübingensem Martinus Crusius utriusque ibi litteraturae Professor in postrema responsione ad Celetismum ejus perjurii, et saepius adulterii, additis circumstantiis, ubi, quando, quomodo, cum quibus et quo pretio, et negat se illum ulterius responsione dignaturum. Res inde originem habuit: Scripsit Frischlinus strigilem Grammaticam, ubi alios inter Crusium etiam taxat saepius, ita ut Crusius Anti-Strigilem scripserit. Rursum Frischlinus duos in Crusium dialogos edidit: quibus cum item Crusius respondisset; regessit Frischlinus Celetismum et prodromum secundi cum ipso quoque secundo, quibus respondet suprema illa sua responsione, quae exiit Nundinis Auctumnalibus anni 1588 Crusius.

Habet idem Frischlinus adversus Nobilitatem quod in scriptis eorum originem referat ad Nembrotum, ipsos Centauras appellet. Ipse certe dicit in Celetismis, ex 600 nobilibus quos concelebraverit in nuptiis binis Ducis Wirtimbergensis, tantum duos sibi gratias egisse. Hinc ait, se Historiam regum, Ducum et Nobilitatis hucusque a se conscriptam, cnm omnibns aliis M.SS. monumentis, quae habuerit longe vetustissima abolevisse.

Nominatim Neustetterum et sex septem alios doctos nobiles recenset ut dissimiles caeterae nobilitati.

Agebat autem anno 1588 rectorem scholae Brunswicensis, et Wittenbergae nescio quid se insinuare conatus erat.

Capit arbitros de lite Grammatica, quae sibi est cum Crusio Academicos Moguntinenses, Colonienses, Trevirenses, Heydelbergenses, Neostadianos, Lipsienses, Francofurtenses, Jenenses, Rostochienses, Lovanienses, Friburgenses, Ingolstadienses, Basileenses, Argentoratenses. Item homines singulos, Henricum Stephanum, Jo. Scaligerum, J. Lipsium, Fr. Sylburgum, Modium, Posthium, Melissum, Reusnerum: et quidquid inquit hi pauci pro me aut contra me pronuntiabunt, in eo acquiescam.

In 2$^{do}$ Celetismo facit mentionem Juvenalis M.SS. sibi donati nescio quo, quem postea furto amiserit: similis omnino ei, ex quo Lipsius multa in eo Poeta corrigit.

Doctoris Medici Titulum dicit sibi collatum a Cratone, a quo spiravit etiam et Doctoris Theologiae titulum, sed eum noluisse, quidquam sibi cum theologis esse.

Ait ibidem de Ant. Riccobono ad se perlatum cum bono consilio contra strigilem ipsius scripturum, tum eruendae veritatis, tum ut nomen Frischlini in Italia, Riccoboni in Germania melius notum fiat. Ceterum uterque in Crusium Celetismus nihil nisi Germanae nugae sunt, indignae quae legantur. In fine autem secundi profitetur, sibi jam visam extremam responsionem Crusii, sed non dignaturum illum ulterius responso magno chartarum bono, quae alioquin tam misere erant peri-

turae. Ipsi autem Celetismi cusi sunt citra nomen Typographi aut loci."

s) Blatt 160—188: „Genealogie des Rois de France, de Navarre, des Contes et Ducs d'Anjou, Bourbonnois, Berri, d'Orleans, d'Angoulesme" — und der anderen vornehmen Geschlechter der französischen Häuser, denen sich „Genealogie des Comtes de Flandres" anreihet. — Indem Blatt 189 bis 213 unbeschrieben, folgt

t) Blatt 214—263, welches endlich Genealogien niederländischer Häuser (z. B. Egmont) enthält.

Hiermit endet das Enchiridion des Modius, dessen innerem Deckel noch in Geheimschrift eine den Fürstbischof Julius angehende Bemerkung beigeschrieben ist.

Diese Bemerkungen selbst mögen nun hinreichen, um anzudeuten, wie viele Schätze für die Litteratur des XVI. und XVII. Jahrhunderts eben noch in den deutschen Bibliotheken sich finden; Schätze, die über manche Verhältnisse ein ganz neues Licht verbreiten, zu deren Hebung es nichts Weiteres bedarf, als nur Zeit und Gelegenheit zu finden, selbe veröffentlichen zu können.

Würzburg.

Dr. *Ant. Ruland,*
K. Oberbibliothekar.

---

## Fretellus.

Des Fretellus aus Antiochien Beschreibung von Palästina ist eine der wenigst bekannten Schriften des Mittelalters und an einen Abdruck dieses topographischen Werks aus den Zeiten der Kreuzzüge kann vorjetzt wohl noch nicht gedacht werden. Neuerlich hat Otto in seinen commentariis critic. in codd. Gissenses (Giessen 1842.) S. 56. und 57. dieser Schrift Erwähnung gethan. Als weiterer Beitrag folgen hier Nachrichten von zwei Handschriften des Fretellus, welche die Dresdner öffentliche Bibliothek besitzt.

Die erstere derselben findet sich in einem reich ausgestatteten Pergamentkodex (F. 18.), welchen der Kardinal von Aragonien, Nikolaus Rosellus, im funfzehnten Jahrhundert hat zusammentragen lassen. Sie nimmt daselbst die Blätter 90. bis 100. ein, aus welchen Bl. 92. fehlt, jedoch nur scheinbar, indem nur bei der Bezifferung Bl. 92. ausgelassen worden ist.

Die Ueberschrift lautet: De locis sanctis. Incipit liber locorum sanctorum terre Jherosolymitane und das Vorwort beginnt: Domino suo venerabili et fratri Raymundo dei gracia Tholotano comiti, Fretellus eadem gracia Archidiaconus. Sub spiritu

consilii et fortitudinis deo militare. Cum ad orientalem ecclesiam causa tuorum peccaminum confugisti et in terra promissionis patria scilicet Salvatoris nostri Jesu Christi peregrinares, ex qua secundam Jherosolymam, contemplare etc. Zwischen qua und secundam fehlt eine ganze Zeile, wie der Vergleich mit andern Handschriften ergiebt. Der Schluss des Vorworts ist: Ergo quoniam — huc transfretans de longe remotis hyspaniarum finibus accessisti — ne torpescas — quatenus per hanc peregrinacionem — cum vero Salomone cui omnia vivunt per infinita secula seculorum sabbatizare merearis. Amen.

Unter dem fernern Rubrum: Enarracio locorum terre sancte folgt nun das Werkchen selbst. Modo autem, mi Reverende domine, quoniam a parvitate mea sacrorum locorum terre promissionis, scilicet Israelitice Regionis noticiam querere dignatus es, prout sanius potero sublimitati tue diligenter elucidare non dedignabor. Vertam ergo stilum sumens inicium a Cheron id est Ebron. Ebron olim fuit Metropolis civitas philistinorum et Gigantum in tribu juda, civitas sacerdotalis et fugitivorum. Ebron sita est in illo agro, in quo etc.

Der Gang, welchen Fretellus in seiner Beschreibung verfolgt, ist ungefähr folgender: Er geht von Hebron aus, schildert hiernächst das nahgelegne todte Meer und die benachbarten Theile von Arabien. Sodann wendet er sich nordwärts nach Damaskus und Umgegend, über den Libanon in das Jordanthal, ferner nach Westpalästina, also nach Kapernaum, Tiberias, Nazareth, Nain, Jezrel, Sichem, Betlehem u. s. f. und gelangt so nach Jerusalem, mit welcher Stadt und deren Umgebungen er schliesst. Kurz und gedrängt beschränkt er sich auf Angabe der Entfernungen von den verschiedenen Hauptpunkten und Hinweisung auf die biblische Wichtigkeit des Orts.

Als Beispiel mag hier ein Stück aus der Mitte, Bl. 95. Spalte 2. folgen: Quinto milliario est Anaym (wohl statt a nayn) Jezrehel civitas, que et zaraym. Ex qua Jezabel impiissima Regina fuit, que abstulit vineam Naboth, que eciam pro importunitate sua de summo palacii sui precipita (statt precipitata) interiit, cujus adhuc piramis superstes videtur. Iuxta Jezabel est campus migedo, a quo Josias Rex a Rege Samarie subactus succubuit, deinde translatus in Syon et sepultus.

Der Schluss des Werks lautet: Ipse idem herodes turrim, que Jherosolimam supereminet, que et turris david dicitur, Josepho testante, fabricavit eamque Antoniam vocavit.

Scripto completo Consul Rodice valeto,
Quod tibi presentat, genuit quem pontica tellus,
Archidiaconus Antiochenus rogo Fretellus.

Explicit tractatus de enarracione locorum terre sancte Jherosolymitane.

Zur Erklärung des Consul Rodicus ist zu bemerken, dass nach der Angabe Dufresne's (Glossar. s. v. consul) bei den Grafen von Toulouse die Bezeichnung Consul vorzukommen pflegte: ingleichen dass Rodicus sich möglicher Weise auf die französische Stadt Rodez am Aveiron beziehen lässt, welche Graf Raimund IV. von Toulouse mit besass. S. Art de verifier les dates (Paris 1818.) tom. III. pag. 72. und 85. Da übrigens Graf Raimund IV., der Kreuzfahrer, welchem Fretellus seine Schrift zueignet, 1105. gestorben ist, so muss dieselbe auch vor diesem Jahre geschrieben sein.

Unscheinbarer aber älter ist die andere Handschrift des Fretellus, welche der Papierkodex F. 96a. Bl. 179b bis 187. darbietet. Sie rührt den Schriftzügen nach aus dem vierzehnten Jahrhundert her und ist ohne Ueberschrift, fast unmittelbar hinter einem Martinus Polonus geschrieben.

Der Prolog hebt an: Domino suo venerabili et fratri in domino N. dei gracia toletano comiti N. eadem gracie (statt gracia) archidyaconus antiochie sub spiritu consilii et fortitudinis deo militare. Cum ad orientalem ecclesiam delendorum causa tuorum peccaminum confugeris et in terra promissionis, patria videlicet salvatoris nostri peregrinaris, ex qua scilicet (domin)us israel parthos ejecit et arabes, solenniter considera sanctam Jerosolymam, contemplare etc. und schliesst: Ergo quoniam — huc transportans de longe remotis yspanorum finibus accessisti — ne torpescas — quatenus per hanc peregrinacionem — cum vero Salomone cui omnia vivunt per infinita secula sabbatizare merearis.

Das Werk selbst, ohne weiteres Rubrum, beginnt: Modo autem reverende domine quoniam a parvitate nostra sacrorum locorum terrae promissionis, regionis videlicet israelitice noticiam querere dignatus es, prout sanius potero sublimitati tue diligenter elucidabo. Vertam enim stilum nostrum sumens inicium a chebreon que est et hebron. Hebron metropolis olym philistinorum et habitaculum gygantum in tribu juda, civitas sacerdotalis et fugitivorum, que sita fuit in agro illo, in quo etc.

Die parallele Stelle aus der Mitte, Bl. 183. Spalte 1., lautet hier: Quinto milliario a naym yesabel que zaraim, ex qua yesabel impiissima regina fuit, que abstulit vineam naboth, que eciam per importunitatem suam de summo palacii sui precipitata interiit, cujus adhuc pyramis superstes videtur. Iuxta iesabel campus magedo, in quo rex josias a rege samarie subactus occubuit, deinde translatus est in syon et sepultus.

Hervorzuheben ist der Schluss dieser Handschrift, welcher von allen bekannt gewordenen abweicht und die Topographie des Fretellus um ein Stück fortführt. Er folgt deshalb hier unverkürzt.

Idem herodes turrim, que in ierosolymis supereminet, que et turris david dicitur josepho attestante fabricavit. Qui et se

ipsum inenarrabili lassatus egritudine in balneo peremit in ierosolyma. In cesarea ista hero(des) minor in trono suo residens a populo celebratur ut deus, inde juste ira celesti est pessumdatus. Cesaream hanc vel turrem david pro signo victorie tytus et vespasianus urbe deleta superstitem reliquerunt. Duodecimo milliario ab deuteropoli, id est emaus contra meridiem gabatha oppidum, in quo sepultura abacuch. Iuxta dyospolim arimathem zaphir civitas helcane et samuelis, id est arimathia, ex quo joseph in evangelio fuisse describitur. Inter ierosolymam et ascalonem juxta bethaniam abnezeth, quod interpretatur lapis adjutorii, locus unde tulerunt philistei archam testamenti. Undecimo et dimidio milliario via que ducit nichopolim, betheron in tribu filiorum joseph, ad quam usque persecutus fuit jesus reges, sunt autem betheron due, superior et inferior, superior edificavit salomon, inferior leviticis est in possessionem data. Octavo milliario ab eleutheropoli via que ducit ebron in tribu juda. Ceilia civitas ubi quondam sedit david, in qua monstratur abachuch. Nono milliario a ierosolyma via que ducit dyospolym, chariatharim id est civitas baal sive salcrim, una de civitatibus gabaontarum in tribu juda, de hac fuit osias propheta. quem testante jeremia joachim interfecit in ierosolyma. In finibus dyospolis via que ducit aelaym in tribu juda seu dan, thanna vicus grandis ubi totondit judas oves suas et cetera.

Hiermit bricht die Handschrift ohne eigentlichen Schluss ab. In wie weit nun diese derselben eigenthümliche Fortsetzung dem Fretellus zu vindiciren und als eine Ergänzung seines Textes zu betrachten sei oder etwa nur als Kompilation aus dem Onomastikon des Eusebius und Hieronymus nachzuweisen wäre: das mag so wie eine Emendation des jedenfalls vielfach verderbten Textes dieses Anhangs um so mehr weiterer Erörterung vorbehalten bleiben, als der ganze Fretellus, wie im Eingange bemerkt worden ist, gekannt zu werden nur erst beginnt.

Dresden.

Archivar *Herschel.*

---

## Notiz über die Stadtbibliothek zu Hamburg.

Die *Stadtbibliothek* zu Hamburg hat, wie seit längerer Zeit, auch im letzten Jahre sich einer regen Theilnahme zu erfreuen gehabt. Das Lesezimmer ist ununterbrochen und zu Zeiten recht zahlreich besucht worden. Verliehen sind mehr als 4200 Bücher an etwa 280 Personen, darunter eine beträchtliche Anzahl von Handschriften, zum grössten Theil an auswärtige Gelehrte. In den Anfang des Jahres 1852 fällt die bereits im vorjährigen Bericht erwähnte Schenkung der Frau Seniorin *Rambach*, bestehend in dem hymnologischen Theil der Bibliothek ihres verstorbenen Gemahls von 2109 Bänden, eine Sammlung, die, von Herrn Dr. *Geffcken* noch vergrössert, dieses Fach zu einem der vollständigsten macht. Dieselbe ist sogleich nach der Uebergabe stark benutzt worden und wird es bei dem neu erwachten Sinn für den Kirchengesang noch jetzt. Es sind durch dieses Geschenk zugleich bedeutende Lücken der deutschen Litteratur ausgefüllt. Ausserdem aber sind an einzelnen Gaben eine grössere Zahl von Büchern als je zuvor an die Bibliothek gekommen, und darunter die kostbarsten Werke. Der Freigebigkeit *Sr. Majestät des Königs von Preussen* verdanken wir das grosse *Lepsius*'sche Werk über Aegypten, der Verwaltung des Britischen Museums, unter andern: Fragments of the Iliad of Homer from an Syrian Palimpsest. Edited by Mr. Cureton. London. 1851. Herr Senator *Merck* hat sich auch dadurch ein bleibendes Andenken gegründet[1]), dass er zwei botanische Prachtwerke: Tenore Flora Napolitana und Ledebour Icones plantarum novarum Floram Rossicam illustrantes, der Bibliothek zum Geschenk machte. Auch ein Werk hiesigen Verlags verdient hier mit besonderer Anerkennung genannt zu werden: die bei unserem Rathsbuchdrucker Herrn *J. A. Meissner* herausgegebene Uebersetzung von *Gailhabaud*'s Denkmälern der Baukunst. Uebrigens ist das Verzeichniss aller Geschenke mit den Namen der Geber bereits veröffentlicht.

Unter den erkauften Büchern nimmt, wie gewöhnlich, die Naturgeschichte die erste Stelle ein: allein *Reeve* Conchologia iconica hat mehr als die durchschnittlich für Naturgeschichte angeschlagene Summe in Anspruch genommen. Dennoch sind unter vielen andern auch Bojani Anatomia testudinis Europaeae, *St. Hilaire* Flora Brasiliae meridionalis und *Dillwyn* British Confervae angeschafft. Aus dem Gebiet der Kunstgeschichte dagegen kann dieses Mal nur *Zahn* Pompeii, Herculanum, Stabiä, dritte Folge, als grösseres Werk genannt werden.

---

1) S. Seite 139.

Der ganze Zuwachs durch Geschenke, Tausch und Ankauf, die *Rambach*'sche Sammlung einbegriffen, betrug 4750 Bücher und Brochüren. Unter diesen Umständen mussten für Theologie und Naturwissenschaften neue Börter gemacht und in den letztern schon eine bedeutende Umstellung vorgenommen werden.

Die Einordnung der in den letzten Jahren so zahlreich hinzugekommenen Bücher hat die Angestellten dermassen in Anspruch genommen, dass für die Fortsetzung des Realkatalogs nur wenig Zeit übrig blieb. Die Beendigung desselben hätte immer weiter hinaus geschoben werden müssen, wenn die Bibliotheks-Deputation nicht die Fürsorge getroffen hätte, die zu diesem Zweck zu verwendenden Kräfte durch einen ausserordentlichen Mitarbeiter, Herrn Dr. *F. L. Hoffmann*, zu verstärken, dessen bekannte Gelehrsamkeit auf dem Felde der Bibliographie hier einen so angemessenen als erwünschten Wirkungskreis findet. Derselbe hat bereits die ganze neuere Litteratur durch Anfertigung eines Zettelkatalogs für den wissenschaftlichen Katalog vorbereitet. Ausserdem sind Geographie, Geschichte und Theologie in der Katalogisirung bedeutend fortgeschritten. (Aus dem Berichte über das Gymnasium und die damit verbundenen Anstalten, in: Verzeichniss der Vorlesungen, welche am Hamburgischen akademischen Gymnasium von Ostern 1853 bis Ostern 1854 gehalten werden [1]). Herausgegeben von *Christian Petersen*, Professor der classischen Philologie, d. Z. Rector. (Darin von demselben): Das Zwölfgöttersystem der Griechen und Römer. Erste Abtheilung: Das Zwölfgöttersystem bei den Griechen. (Mit 3 lithogr. Tafeln). Hamburg 1853., 4., Seite XVIII. XIX.)

---

1) Es heisst im Anfange des Berichtes: „Das Gymnasium und die damit verbundenen Anstalten erkennen dieses Mal in ihrem öffentlichen Bericht für ihre erste Pflicht, dem Manne, der, nachdem er über acht Jahre an der Spitze der öffentlichen Unterrichtsanstalten gestanden hat, freiwillig von diesem Amte scheidet, für seinen warmen Eifer und seine rege Thätigkeit ihren Dank auszusprechen. Herr Senator *Merck* folgte im Jahre 1844 Herrn Senator *Pehmöller* im Amte des Protoscholarchen und hat, durch körperliche Leiden an's Haus gefesselt, sich entschlossen, dasselbe seinem Nachfolger, Herrn Senator *Hudtwalcker*, zu übergeben. Je freudiger er auf diesem Gebiete thätig war und je bereitwilliger er den Lehranstalten und wissenschaftlichen Sammlungen nicht nur Zeit und Kraft widmete, sondern auch Opfer brachte, die zu bringen nur Wenige mit dem Willen auch die Mittel haben; desto schwerer musste ihm der Entschluss werden und desto grössere Anerkennung verdient derselbe, als das einzige Opfer, das den ihm so lange anvertrauten und theuer gewordenen Anstalten zu bringen, ihm schwer geworden ist. Möge es dem verehrten Greise vergönnt sein, kräftigen, heiteren Geistes noch lange gedeihen, blühen und reifen zu sehen, was er gesäet, gepflanzt und gepflegt hat."

## Die Ueberschriften des Erfurter Zuchtbriefs v. J. 1351.

Die königliche Bibliothek zu Dresden besitzt unter ihren Handschriften einen Pergamentcodex, dessen Inhalt als Denkmal der Entwickelung deutschen Städtelebens und deutscher Sitte hauptsächlich im 14. Jahrhundert ein unverkennbares historisches so wie sprachliches Interesse hat, dennoch aber, wenigstens in seiner vollen Ausdehnung und der ursprünglichen Eigenthümlichkeit seiner Abfassung, so viel Unterzeichneter weiss, der gelehrten Welt bisher unbekannt geblieben ist. Er enthält nämlich dem grössten Theile nach (Blatt 7—39.) den sogenannten Zuchtbrief der Stadt Erfurt vom Jahre 1351 nebst statutarischen Zusätzen, meist über einzelne Gewerbe, aus dem 15. und 16. Jahrhundert (Bl. 5—6. und 40—53.) Die äussere Erscheinung des Ganzen macht es wahrscheinlich, dass es ein amtliches Exemplar ist, indem häufig Raum zu Zusätzen gelassen ist, deren sich auch hier und da z. B. S. 5. 6. 9—10. 12—13. 15. 16. 17. 21. 22. 30. 31—37—38. und 39. von späterer Hand finden, abgerechnet die vorerwähnten auf Blatt 40—52, denen noch 2 Blätter ähnlichen Inhalts von Papier folgen. Diese Zusätze sind jedoch ohne Rücksicht auf die Ordnung der Materien eingeschaltet, betreffen auch bisweilen ganz heterogene Gegenstände. Der Unterzeichnete, welcher eine noch genauere Beschreibung des Volumens aus dem Grunde hier übergeht, weil solche später aus einer anderen Feder geflossen anderswo erfolgen wird, beschränkt sich hier auf Mittheilung des Hauptinhalts des eigentlichen Zuchtbriefes, zu welchem sich auch Bl. 1—4 ein Register von späterer Hand vorgesetzt findet, und wird deshalb die roth geschriebenen Ueberschriften der einzelnen Artikel treu und unverändert wiedergeben. Zwar hat Falckenstein seiner Geschichte von Erfurt (B. 1. S. 241 ff.) eine solche Uebersicht bereits einverleibt, aber nur von einem Theile derselben, und in einer modernisirten Sprache, wodurch das Colorit natürlich ganz verwischt worden ist. Schliesslich sei bemerkt, dass die Numerirung der Artikel vom Unterzeichneten herrührt, und die eingeklammerten Ueberschriften, welche im Context fehlen, aus dem Register genommen sind.

Diz ist der zcuchtbriff der stat zcu Erforte.

Anno domini millesimo trecentesimo quīquagesimo p̃mo Quando hermānus de smyre Theodericus dewiszense Conradus de sulcze et Theodericus de varila mgr̃iconsulū fuerunt. Conscriptus erat de novo liber iste et intimata st' statuta ciuitatis s'bnāta.

I. Von lantwine wan vnd wie thure man den schenkin sal.
II. Von dem selbin.
III. Daz man uz eyme vasze vnd reynen win vngescheppfit gebe vnde nach fulle.

XLI. Von den die eyn werg vordingē vnd von orme lone.
XLII. Das nymant keyn nuwe gesetze sal machē noch setze ez en thu danne eyn Rad.
XLIII. Von den dy da wingarten habin den wingertenern vnd irme gesinde.
XLIV. Daz die trege’ nymande koln koufe sullen.
XLV. Von den die da koln her zou marcte brengin vnd waz man dar von zou messene geben sulle.
XLVI. Wo die tregere vnd erbeitenden knechte sten sullen.
XLVII. Von den die da holcz an den strasen habin leginde.
XLVIII. fehlt. [Von den becken wie vil sie von eynē viertel zcu backen nemen sollen. Vnd wie sich ir gesinde halden sal.]
IL. Wo mite man allirmelcheme sulle sinen teig knete.
L. Wie vele eyn becke vnd eyn nachbecke swȳ haben sullen.
LI. Von den beckin daz die scherfbrot backen vnd habin sullin.
LII. Von den futerern zcu weme die hauern sullē koufen.
LIII. von dem salczmase wie man das setze vnd striche sal.
LIV. Von dem verteil wie sal geczeichint sie.
LV. Von dem gewichte vnd den mazen.
LVI. Daz nymand keyne phenge iryeten noch irlesin sal nach der swerde.
LVII. Von allerleye wiltprate wie man daz zcu marcte brengen sal.
LVIII. Von cleynen vogeln.
LIX. Von allerleye grosem wiltprate.
LX. Von hasin vnd eychorn wiltprate.
LXI. Von wilden vogeln vnd von rephunren.
LXII. Von herszin wolfin vnd andirn schedelichin tyren.
LXIII. Von Bern.
LXIV. fehlt. [Von den fischern.]
LXV. Von vischin.
LXVI. Von vischin daz die nymant vorkoufe nach vormengin sal.
LXVII. Wo die fischere mit fischin zcu marcte sten sullen.
LXVIII. Von vaszungen der waynhechte wer die uorkoufe sulle.
LXIX. Von den die da uassunge von Tūnen machē.
LXX. Von schafin daz die nymand nergint and’s wan vor eyne gemeyñe herte sal triben.
LXXI. Von finnechteme vnd allirleige bozem fleische.
LXXII. Von den die da wissin thin meyne de thun.
LXXIII. Von den die den richtern globin vnd swerē.
LXXIV. Von den die an werltlichen gerichte clagē.
LXXV. Von vorsprachin daz die abe sie sullen.
LXXVI. Von den den erbe adir gute zcugevallin.

LXXVII. Von buse.
LXXVIII. Daz nymand vme sache sterkir wan selbe dritte vor den rat komen sal.
LXXIX. Von sachin die von eyme rate bericht werden.
LXXX. Von den die vnsir hern der funff rete muten.
LXXXI. Daz nymant andirswo gewant snyte wan vndir den grademen.
LXXXII. Wie thure eyn vrowe di nicht koufmanschaft phlit an ires wirtes wiszin koife mag.
LXXXIII. Von den dy da koifen vnd vorkoifen.
LXXXIV. Von vorkouffe.
LXXXV. Daz nymand keynerleye gute die der stat schozbar sint mit phantschaft noch mit widerkoifen nicht beswere.
LXXXVI. Daz nymand geistlichm luten gut zcu getruwir hant vor mtphae noch halden sal.
LXXXVII. Daz nymand gud vorkoufen noch vorgebm sal noch zcu getruwir hant mtpha da von der stat er geschoz gekrenkig werde.
LXXXVIII. Von den die da salcz koufin vnd wedir vorkoufen.
LXXXIX. Von den die da frone adir aneuelle koufē.
XC. Daz nymand eynes gastis gut zcu geselleschaft neme noch anlege sal da von der stat er geschoz abegee.
XCI. Von gestin daz die keyn getreideeh noch hopphin koufen sullm.
XCII. Von den die da weit koufe mogen.
XCIII. Von burgern die eigene dorfere vnd gerichte habin.
XCIV. Daz nymand getreideeh hopphin noch weit vor der stat koufin sal.
XCV. Von weite wo man den koufen sal.
XCVI. Von den die da weit koufin.
XCVII. Von den die da geselleschaft habin an weit koufene.
XLVIII. Von weitkoufene.
XCIX. Von demselbin.

(Beschluss folgt.)

---

## Ein alter Holzschnitt.

In der Hoffnung einen kleinen Beitrag zur Geschichte der Holzschneidekunst gegen Ende des 15. Jahrhunderts liefern zu können, gebe ich hier die Beschreibung eines alten Holzschnittes, welcher sich seit Kurzem in meinem Besitze befindet. Derselbe hat eine Länge von $7^1/_4$ Zoll und eine Breite von $6^1/_4$ Zoll bayerischen Maasses. Er ist gearbeitet von dem

Meister *Wolfgang Hamer* zu Nürnberg, einem Schüler des *Michael Wohlgemuth,* welcher auch der Lehrer Albrecht Dürers war. Das Bild selbst stellt den heiligen *Minus* dar, welches rechts gekehrt in der rechten Hand einen Pilgerstab, in der linken aber eine zackige Sichel trägt, wie solche damals im Gebrauche waren. Er trägt einen Pilgerhut von dem heiligen Scheine umgeben; unter ihm drängt sich das Haar in langen Locken hervor. Der Heilige ist in einen weiten, faltigen Mantel gehüllt, wobei Meister Hamer, um den Schatten besser hervorzuheben, sich schon der Kreuzschnitte bediente. Vor ihm knieen nach rechts vier Kranke, mit gefalteten Händen ihn anrufend. Auf ihren Gesichtern und entblössten Oberleibern ist Blattern-Ausschlag ersichtlich. Zur Linken der Heiligen knieen ein Mann und zwei Weiber. Darunter steht der in Holz geschnittene Text in neun Zeilen:

Almechtiger barmhertziger ewiger got sich vns an mit den| augen deiner barmhertzigkeit vnd verleich vns das wir durch dz | furbitten vnd verdinen des heiligten peichtigers sancti Mini vor | der sorgklichen Kranckheit der blattern barmhertziglich wërden be|schirmet durch cristum vnsern Herren Amen. | Der heilig beichtiger Sanctus Minus wirt in welischē lande | angerufft vnd gebetten fur die grausamlich Kranckheit der | blattern in welisch genant mala frantzoza. | Wolfgangk hamer.

Da das erste Auftreten der Syphilis als Epidemie in Deutschland gewöhnlich im Jahre 1496 angenommen wird, vorher aber kaum bekannt gewesen sein dürfte, so fällt auch die Entstehung dieses merkwürdigen Holzschnittes in diese Zeit. Keiner der Berichterstatter über diese in Deutschland so sehr verbreitete Krankheit erwähnt aber dieses Heiligen als Schutzpatrons vor derselben. Die Acta Sanctorum sagen blos von ihm: Minus oder Mirus war geboren in dem Dorfe Canzo im Mailändischen. In der Stadt St. Giorgio in Lomellina erbat er einmal einen Regen von Gott. Den grössten Theil seines Lebens brachte er als Einsiedler zu. Die Mailänder, wenn sie einen fruchtbaren Regen bedürfen, wallfahrten nach Sorigo an sein Grab. Am 10. Mai wird sein Gedächtnisstag gefeiert.

Dr. *L. Heffner,*
prakt. Arzt zu Würzburg.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.

## Zeitschrift

für

## Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 10.** Leipzig, den 31. Mai **1853.**


## Ein deutscher Cisiojanus

aus dem XV. Jahrhundert.

Dem lateinischen Cisiojanus des XIV. Jahrhunderts, den der Herausgeber dieser Zeitschrift im Jahrg. 1848. S. 36—40 aus einer Handschrift der Leipziger Stadtbibliothek mitgetheilt hat, möge hier ein deutscher aus der ersten Hälfte des XV. Jahrhunderts folgen, den ich einer Papierhandschrift der hiesigen öffentlichen Bibliothek (Cod. Bibl. 4. Nr. 20.) entnehme.

Ueber Zweck, Bedeutung und Einrichtung des Cisiojanus ist oben alles Nöthige gesagt worden. Ich begnüge mich daher, von den übrigen deutschen Reimkalendern dieser Art litterarische Nachweisung zu geben, indem ich alle die verschiedenen Bearbeitungen, von denen ich Kunde habe erlangen können, hier zusammenfasse.

1. Der nachweisbar älteste deutsche Cisiojanus ist ohne Zweifel der von Hermann dem Mönch von Salzburg noch im XIV. Jahrhundert verfasste (Erzbischof Pilgrim von S., auf dessen Veranlassung er seine Kirchenlieder dichtete, starb 1396) der sich in der Wiener Hdschr. Nr. 2856. Bl. 278. 279. erhalten hat, s. Hoffmanns Verzeichniss 252. Ueberschrift: „Hie hebt sich an ein teutscher Cisioianus des munichs.“ Anfang:

„Besniten wirdigkleichen wart der dreyer kunig betaget“ u. s. w. 12 Strophen.

2. 3. An Alter und Gegend zunächst stehen die beiden Reimkalender des Tirolers Oswald von Wolkenstein, geb. um 1367, gest. 1445. Den ersten hat Beda Weber, der Herausgeber seiner Gedichte (Innsbruck 1847), unter Nr. 121. 122. S. 281—288 aus zwei verschiedenen Handschriften doppelt abdrucken lassen. Die erste der 12 Strophen lautet:

„Genner besnaid krist wirdicleich,
drey kung für Erhart löbeleich
dem stern eilten snel hin nach;
Marcell, Antoni, Priscian sach
Fabian, Agnes, Vincencz vil kund,
Paul, Policarp, Hans guldiner mund zund.“

Der zweite (ebd. Nr. 123. S. 288—290.) zählt 6 Strophen, für je zwei Monate eine.

„Menschlichen got besniten schon,
drey küng für Erhart hohen lon
hant in dem tron.
auch Marcellus, Anthoni,
Prisca, Octavo, Fabien,
Agnes, Vincentzen wil besten
Paul Policarpen,
Hans macht val Constantini.

Die Breid Maria blasen da
Ag. Dor. und Helena, Polen, Scolastica
Octavo lieblich loben.
Valtein und Julian began
Symeon fragen freuntlichen vmb Peterman,
ins Math. Walpurg wil zoben.

Die unklaren, schwerfälligen und geschmacklosen Verse des Oswald von Wolkenstein, der hoffentlich das Schwert besser zu regieren verstand als die Sprache, sind, wie man sieht, fast um kein Haar besser als das lateinische Gedicht; und von höherm Werthe dürften, nach den gedruckten Kirchenliedern zu schliessen, auch die des Mönchs von Salzburg nicht sein. Einen recht auffallenden Gegensatz zu diesen barbarischen Reimen bildet

4. das im Jahre 1435 von Konrad von Dankratsheim (von Dangolsheim im Elsass) gedichtete heilige Namenbuch, das A. W. Strobel in den Beiträgen zur deutschen Litteratur und Litterärgeschichte (Strassburg 1827) S. 105—129 aus einer Strassburger Handschrift herausgegeben hat, und das nichts

anderes als ein deutscher Cisiojanus ist. Konrad lebte in Hagenau und war ohne Zweifel ein Schulmeister: er nennt sich selbst „aller Kinde patterone“. Für die Jugend zum Auswendiglernen ist dieses Gedicht auch bestimmt, das sich durch „heitere Beziehungen auf die Kinderwelt“ angenehm auszeichnet.

Ich theile den Anfang in etwas verbesserter Schreibung hier mit.

„Jêsus Marîâ, liebes kint,
dem himel und erde gehôrsam sint,
der von dem vatter wart gesant
in die jungfrouwe vorgenant
und von dem heilgen geiste enpfangen,
in des namen angevangen
hab ich dis büechelîn betraht
und jungen kinden das gemaht,
das siu dar inne lêren,
das sich ir sêlde werde mêren.
Welch knabe zuo disem buoch hât mine,
der vindet ein guldîn rössel drinne
stîf gesattelt und vîn gezöumet
(dast ernst und ist mir niht getröumet,
wan es ein lûter wârheit ist)
und komet das kindelîn Jêsus Krist
mit sînem guldînen bredigstuol
und setzet sich nebent in in die schuol
und bringet in das rössel drîn.
ist aber das kint ein megetîn,
sô bringet des lieben kindes muoter
röcke mentel vnd vêhe vuoter,
sîdîne borten mit golde beslagen
und was ein töhterlîn sol tragen:
vîne hûben, berlehte löcke,
flucken belge und bouwelröcke
und ûf sîn houbet ein stîfe krôn,
als wolt es zuo dem tanze gôn,
und wirt liutsēlig und wol erkant;
und ist das heilig nambuoch genant
und kan den kinden ze schuole locken
und simelkuochen in milchroum brocken
und in den süessen honigseim,
und malte es kuonrât Dankrôtsheim
aller kinde patterône.
int loblîche persône
ist wol eins fûlen eiges wert.
Nu hoer, was dir dis buoch beclêrt.
Zuo êrst tuot es dir offenbâr

alle lieben heilgen durch das jâr.
wie die nâch einander gônt
und in den zwelf mônetên stônt" u. s. w.

5. Von geringerer Bedeutung und wohl auch jünger, an Werth und Alter etwa in der Mitte stehend zwischen dem Namenbuch und den andern Reimkalendern, ist der unten abgedruckte Cisiojanus, dessen häufige Reimbindungen zwischen â:ô und sonstige Spracheigenheiten ebenfalls auf das Elsass deuten, wofür auch das Pergamentblatt mit dem Concept eines elsässischen Zinsradels spricht, das auf der Innenseite des hintern Deckels aufgeklebt ist. Die im Texte fett gedruckten Verse bezeichnen Fest- und Feiertage und sind in der Handschrift roth geschrieben. Das Gedicht steht auf Bl. 3—8 der Handschrift, die ein deutsches Psalterium enthält.

6. Ein deutscher Cisiojanus in Fichards frankfurtischem Archiv für ältere deutsche Litteratur und Geschichte. 3. Theil. 1815. S. 212—215 aus einer Papierhandschrift des XV. Jahrhunderts. 12 Strophen zu je 7 Zeilen. Ueberschrift: „Ein tutscher Kollender und ist mit dem ersten der erst mond Januarius."

Anfang: „Besnitten ist das kint.
Dri konig sant Erhart gesind
(der stern wiset sie sus)
waren komen. Marcellus, Anthonius
Prisca sag Fabiano
Agnes, Vincenten wil han. Paulus, Polycarpen
mit gantzen trüwen wil warten."

Derselbe steht auch in der Wiener Handschrift Nr. 4494. XV. Jahrh. 4°. Bl. 95. 96. s. Hoffmanns Verzeichniss S. 166. und Denis Catal. I, 3168. 69. Nach der Probe, die der Letztere von der ersten Strophe gibt, scheint dieser Text besser als der der Frankfurter Handschrift.

7. Von einer Wolfenbütteler Handschrift, die neben Boners Edelstein und einer Anzahl Priameln (s. Lessings Beiträge. 4—5. Beitrag S. 192.) auch einen Cisiojanus enthält, gibt Eschenburg im Neuen litter. Anzeiger 1806. S. 62. Nachricht. Die Ueberschrift heisst: „Hie hebt sich an der Cisiojanus nach den XII Monaten des jars".

October: „Remigius und Franciscus
die namen mit in Dyonisius
und kamen do hin gen Sant Gallen.
der liess in kochen zamen allen
zwelf gens gepraten und gesoten
Symon und andern zwelfpoten."

8. Ebendaselbst bemerkt Eschenburg, in den Hannöverischen gelehrten Anzeigen 1753 werde S. 359 ff. (jedoch ohne nähere Quellenangabe) eines weitern Cisiojanus gedacht; derselbe gebe für jeden Monat nur vier Verse und diese haben gleich dem lateinischen so viele Silben (nicht Worte) als der Monat Tage hat. Die Reime für den October, der hier Weinmond heisst, sind folgende:

„Remigi Franzen bring Hertho.
Dinnys kompt mit Burchard und Gallo.
Lucas mit Urseln tanzen solt,
dieweil Simon nicht wolt."

9. Schliesslich sei noch des alten Druckes, Augsburg 1470. fol. bei Günther Zainer, erwähnt. Gräter hat in dem altdeutschen christlichen Almanach, den er dem Jahrg. 1812 der Iduna und Hermode beigegeben, diesen Cisiojanus vollständig mitgetheilt. Der Januar lautet dort:

„Jesus das kindt wart besnitten.
Drei köng von Orient kamen geritten.
vn̄d oppferten dem herren lobesam.
Anthonius sprach zu Sebastian
Agnes ist do mit Paulus gewesen,
wir solten auch mit wesen."

Aus einer andern Quelle geschöpft, obwohl mit Ausnahme von Kleinigkeiten mit dem alten Drucke stimmend, scheint der Cisiojanus, dessen der Verfasser des Aufsatzes in den Hannöverischen gel. Anzeigen a. a. O. gedenkt. S. Eschenburg im Neuen litter. Anzeiger 1806. S. 59—62.

Obschon diese gereimten Kalender an und für sich und auch für die Litteraturgeschichte von sehr untergeordneter Bedeutung sind, so glaube ich doch, dass die hier versuchte Zusammenstellung der verschiedenen Bearbeitungen, die das da und dort Zerstreute mit Einem Blick überschauen lässt, willkommen sein wird. Neuen Entdeckungen kann nun ohne Mühe die rechte Stelle angewiesen werden und der ganze Gegenstand ist dadurch vorläufig zu einem Abschlusse gebracht.

Stuttgart im April 1853.

Prof. Dr. *Franz Pfeiffer.*

## Cysianus.

Bl. 3a ¶ Genner der bin ich genant,
Grosze trünck sint mir bekant.
A **Crist wart besnitten noch der E**
b Noch dem gebott her [1]) Moyse.
c Das was sin erstes blůt vergiessen.
d Des alle sünder noch geniessen,
e Die sich von sünden keren.
f **Die drie künige sol man eren,**
g Die got ir opher brahten. [2])
A Erhart zů bischoff mahten
b Die von Regenspurg und got.
c Paulus der erst einsidel gebott,
d Wer sich zů got wil ziehen,
e Der sol die welt fliehen
f Und aller toren wisȝ.
g Felix wart zů Parisȝ
A Priester gewant angeleit.
b Marcel zů got streit.
c Anthonius der gut man
d Hett zeichen vil getan, [3])
e Das den tiufel vast vertrosȝ.
f Sebastian man mit pfilen schosȝ.
g Agnes die jungfrouw rein
A Ging mit Vincencien hein;
b Sie wurden irs lebens beroubt:
c Man slůg in ab die houbt.
d Paulus der ehter wart bekert
e Von got, als er uns hat gelert.
f Johans der gülden munt,
g Der soliche lere důt kunt,
A Do mit wir hie erwerben,
b Das wir dört nit verderben
c An der sele reinesam.

Bl. 3b ¶ Hornung heisȝ ich, erkenne mich,
Gestu nacket, es gruwet dich.
d Briden sollen wir han.
e **Unser frouwen liehtmessen.**
f Blasius sol man nit vergessen,
g Man sol in eren schon.

---

1) lies hern.
2) brohten: mohten Hs.
3) geton Hs.

A Agatha treit der megede kron.
b Dorothea der jungfrouwen zart.
c Ein edeler her, heiset Richart,
d was künig in Engellant.
e Appolonia si nůn genant
f Und die jungfrouw Scolasticam
g Sollen[1]) wir eren allesam.
A Sie sint reiner jungfrouwen zwo.
b Ouch wil ich sagen me dar zů
c Von einem, der heis[2]) Valatin,
d wie er lag in sünden pin.
e Juliana die kiusche meit
f Den boesen geist sie überstreit,
g Der sie tag und naht versucht,
A Ob sie der unkiusch gerucht,
b Die noch die liut vihtet[3]) an,
c Es sigen frouwen oder man.
d Peter wart dem stůle verlan.
e Man sol vasten bi dem ban
f **Mathis als mon list,**
g Der liplich růwen ist
A Zů Triere in tiuschen landen.
b Die engel wol erkanten.
c Das er was ein zwelfbott gůt.[4])
¶ Ich bin geheissen Mertze,
Den pflůg wil ich uff stertzen.
d Der Mertz kum mit senftem můt.
e Ich bin geheissen messekeit,
f Do von sy iuch geseit;
g Das vasten ist ein reine tugent.
A Mit vasten kumen mugent. *(so)*
b Wer genoden begert,
c Perpetue wirt er gewert
d Zů got und der engel schar.
e Do er kam uff die erden har,
f Er vastit und hilt messekeit,
g Do mit er uns den weg bereit.
A Gregorius lief der schulen zů,
b Vatter und můter sturben im frů;[5])

---

1) Die s. ?
2) lies hiez.
3) vihtent Hs.
4) gů Hs.
5) frůg Hs.

c Er wart der vier lerer ein
d Zů trost der cristenheit gemein.
e Cyriac ist ein selig man.
f Gerdrut sol man began
g Und lerten[1]) den glouben.
A Ein apt sollen wir schouwen,
b In got verzert er sin leben alsus,
c Genant ist er Benedictus,
d Gottes hold er erwarp.
e Man beget in als er starp.
f Hint sol man vasten by dem ban,
g **Als unser frouwen wart kunt getan**
A Von dem engel der heilig geist.
b Růprecht frouwet sich allermeist,
c Das ein jungfrouw gemeit
d Beslosȝ die drivaltikeit
e In iren kiuschen lip.
f In der fasten ich sie schrib.

Bl. 4b ¶ Ich Abrel zů rehtem zil
Die wingarten hacken wil.

g Maria Magdalena die zart
A Von siben sünden wart bekart,
b Do sie beweinet die füss alsus;
c Von der schribt uns Ambrosius,
d Wie sie ein offene sünderin wasȝ:
e Got ir aller sünden vergasȝ,
f Fürbas in die engel dientent,
g Mit gesang für got kniuetent.
A Maria egiptiaca,
b Von der ich vinden da,
c Daz sie was ein gemein wip,
d In bůsȝ gab sie iren lip
e Und bůst wol zwei und drisig jor.
f Tüburcz und Valarian für wor
g Liessen sich nit verdriessen,
A Ir blůt wolten sie vergiessen
b Durch got und umb ir selheil
c Für aller mönschen sündenmeil.
d Die liebsten und die sůsten
e Mit ir martir grůsten
f Alle die sie noch růffen an,
g Den wellen sy by gestan.
A **Jerge was ein ritter,**

---

1) leren?

b Er leit grosȝ marter bitter.
c **Marx der ewangelist:**
d Des tags uns gebotten ist
e Zů fasten für den gehen tot.
f Vital dȝ [1]) ist uns not
g Mit dem gůten peter zwor,
A Der ein prediger was für wor.

Bl. 5a Hie kum ich stolczer meige
Mit blůmen maniger leige.
b **Philipp Jacob gon [2]) meigen,**
Sigmunt fůrt den reigen.
d **Das heilig criucz funden wart**
e Von Helenen der künigin zart.
f Gothart, der ein bischoff ist,
g Und Johannes ewangelist,
A Der ein zwelfbott ist geton,
b Wolten an den reigen gon.
c In das oley wart er getan.
d Epimach und Gardian
e Ouch an den reigen [3]) komen des.
f Heres und darzů Achilles,
g Gangolf und Servacius,
A Und der gross Pangracius
b Sprungen alle an den tancz.
c Berandau [4]) treit der bihter Krancz
d Mit siner heiligen ler
e Be*r*kert [5]) der selb gottes her
f Die reine maget Potencian
g Und ir gespil Prudencian
A Und fůrt sie an den reyen schon,
b Do man treit der jungfrouwen kron.
c Predier orden stift alsus
d Der gůt Dominicus.
e Den sumer bringet Urban,
f Der gewaltiger bobst was zů kom:
g Er was do wol bekant.
A Wilhelm ein bihter ist genant,
b Der sagt in siner ler,
c Wie Johans der touffer

---

1) des?
2) gant?
3) regen Hs.
4) der erste Buchstabe ist undeutlich.
5) lies bekert.

d mit peternellen erhaben wart [1])

Bl. 5b. ¶ Der brochmonat bin ich genant,
Der pflůg můss mir in die hant.
e Nicomed an den reyen kart:
f Er sprang in die rosen rot.
g Erasimus er gobott,
A Das er lese der rosen vil.
b Bonifacius lief zů dem zil,
c Do die roten rosen lagen.
d Sin houpt wart im abgeslagen.
e Ouch kam Mechart
f Mit preim uff die fart
g Und lasen der rosen rott.
A Barnaban der zwelfbott,
b Basilidus und Cyrin
c Die süllen wir erin fin.
d Valerius und Rufus sin genosz.
e Vit leit martir grosz:
f Er was by den zwelf joren
g Do er in die rosen kam gefaren.
A Marcius und Marcelius,
b Gervasius und Brothasius
c Regina ein jungfrow zart.
d Alban sich gen got kart.
e Die zehen tusent, marterer gůt.
f By dem ban man fasten tůt
g **Also Johanes geborn wart**
A Euleus ein goltsmit zart.
b Johannes und Paulus eren schon.
c Die siben sleffer sollen in han
d Zweien zwelfbotten fasten:
e **Peter und Paulus důn rasten**
f Zů Rom und Latron.

Bl. 6a ¶ Welcher oss [2]) gerne ziuhet den pflůg
Dem wil ich geben houws genůg
g Hie kumt der heumon.
A Processus und Martinianus
b Die sint wol zů eren alsus
c **Zů bischoff Uolrich,**
d Der zů Ougspurg liplich
e Lit und do růwen tůt.

1) wer Hs.
2) d. i. ohs.

f Zů Eistet Wilwolt gůt.
g Zů Wirczburg Kylian
A Mit sinen gesellen lobesan.
b Die siben brüder nit verdross.
c Benedictus machet die wissen blos
d Mit Felix und Naboren.
e Keyser Heinrich sol man eren
f Mit einem jungfrouwelin,
g **Daz heisset Margredelin.**
A Zů Monteflesch in der stat
b Alexius man begat.
c Arnolfus hilt sin bistum reht.
d Arnesius der was gottes kneht,
e Wen sie sint heilig vor got.
f Praxede leit von marter not.
g **Magdalen verscheiden ist**
A Und begraben als man list.
b Mit cristin vasten bi dem ban.
c **Jacob wil in die erne gan**
d Mit Annen siner aufrouwen.
e Die Kasten sol man schouwen.
f Wen sie sint worden ler.
g Martha die wirtin her
A Von irem gast wart begraben.
b German wil urlop haben.

Bl. 6b ¶ Wol uff mit mir in die ern
Der sniden wil leren [1])

c Peter lag gefangen.
d Der ougst kumt gegangen.
e Stephan als er funden wart
f Justinus zů den bihtigren kart.
g Oswalt und Dominicus
A Und ein bobst, heisset Sixtus,
b Der kam mit Afran dar.
c Cyriacus nam siner gesellen war.
d Man fastet der selen zů trost,
e **Als Laurencius wort gerost.**
f Tiburcz sin houpt wart abgeslagen.
g Jungfrouw Clor ist begraben
A Zů Assis, als ich vernumen han.
b Man fastit bi dem ban
c **Unser frouwen himelfart,**
d Als sie begraben wart
e In dem tal zů Josaphat.

---

1) lies er nu sniden welle lern.

f Agapitus der marter bat.
g Sebolt was ein bilger in.
A Zů Bernhart[1]) clösterlin
b Kam er gegangen aller meist.
c Thimothe der heilig geist
d Det dem jungren bekant.
e Bartholomeus wort gesant
f In mörenlant ein fürstenkint;
g Er wart geschunden als ein rint;
A Das lant bekert der zwelfbot gůt,
b Als uns Augustinus leren tůt.
c Johans Baptist wart enthoupt:
d Do mert sich der selig gloub;
e Zů himel tragen sie die krone.

(Beschluss folgt.)

---

## Die Ueberschriften des Erfurter Zuchtbriefs v. J. 1351.

(Beschluss.)

C. Von getreidech hopphin weite vnd and'n dingin die zcu marte bracht werden.
CI. Daz eyn yclich burger om selbis getreidech adir hopphin koufe vnd nymā de mer vnd wie lange er daz halden sal.
CII. Von brotesin waz man den borgin sol.
CIII. Wie eyn burger eynen gast von dem er rechtes bedarff bestetigen mag.
CIV. Von gestin daz die nicht were in der stad tragen sullin.
CV. Von den die zcu erfurte burgere sin wullin.
CVI. Von dem huwe.
CVII. Von den die da zweyunge zchwischin eyme Rate vnd der gemeynde mache wolden.
CVIII. Von wafingeschreye dez nachtis.
CIX. Von geczoge vnde fridebruche.
CX. Von den die dez nachtis nach der glockin gen.
CXI. Daz nymand dez nachtis gewapint gen sal an eyn rad adir sin gesinde.
CXII. Daz nymand dez nachtis zcu den thoren uz noch yn slifen sal.
CXIII. Daz nymand dez nachtis nach der glockīn swert noch messere tragin sal.
CXIV. Von swerte vnd messirn vnd andir vorbatē weren.

---

1) lies Bernhartes.

CXV. Von messirn wie lang mā die tragē moge.
CXV. Von bedern scherern vnd von orme gesinde.
CXVI. Von blutrunft.
CXVII. Von slane vnd roufene in bedachtē mute.
CXVIII. Von steuelicheme slane vnd roufene.
CXIX. Von freuelicheme swert vnd messir ruckin.
CXX. Von den dy da wunden thun freuelich.
CXXI. Von den die da wundē thun in bedachte mutē.
CXXII. Von Totslegin.
CXXIII. Von totslegin in bedachten mute.
CXXIV. Von totslegin.
CXXV. Von dem selbin.
CXXVII. Von knuttilslane.
CXXVIII. Von heymsuche.
CXXIX. Von spomhouwene.
CXXX. Von swert adir messirruckene.
CXXXI. Von gesten die da in der stat wunden thun andirn gesten.
CXXXII. Von den die da wunden thun vnd nicht burg'e sint vnd mite habm.
CXXXIII. Von gestin die da burg'e in der stad wunden.
CXXXIV. Von den die von eynis ratis adir gemeynde wegin iehtis reden.
CXXXV. Von der stat houblutē vngeldern vnd dinern.
CXXXVI. Von der banir.
CXXXVII. Ah man zcu uelde queme vnd gefangē finge.
CXXXVIII. Von den die zcufucze zcu felde komen.
CXXXIX. Von wapene.
CXL. Von den die pherde habin.
CXLI. Dit ist der stat erforte gewonde vm̄e die viende vnd gerangē als hir noch geschr,. stet.
CXLII. fehlt. [Von echtern, vnd fredebrechern.]
CXLIII. Daz nymand keynen echter wissintlich vordirn sal.
CXLIV. Von dem selbin.
CXLV. Von echtern ab die andere echtere brechten.
CXLVI. Von den die in der stat achte.
CXLVII. Von den die geroubit werden.
CXLVIII. Von den di da ingesatzt werdin adir vortrebin.
CXLIX. Von den die da vortrebin sint vnd freuelich in die stat gen.
CL. Von burgern die sich uz der stat gehorsam wenden durch flucht.
CLI. Von den die uff thorme gesatzt werden.
CLII. Von den die uff den grabm uff adir nedir gen.
CLIII. fehlt. [Von den die des nachtes nach den glocken reigen.]
CLIV. Von den die an dem fritage adir in der vasten reygin.

CLV. Von den die in tufils houbeten loufm adir ore antlitze an dem tage deckin.
CLVI. Daz nymand den andirn in daz wassir sal tragen.
CLVII. Von den die da vaz' nemen wedir ymandis willen.
CLVIII. Daz nymand den and'n an dem wege anrufen sal.
CLIX. Von den Juden daz die nymand mit worten noch mit werken missehandele sal.
CLX. Von den die da thune eyde sweren vnd den die mit fedirspele in den kerchin gen.
CLXI. Von spele.
CLXII. Von den die mit spele vorlisen vnd darum̄e globede thun.
CLXIII. Von den die vorspilgeilt beten.
CLXIV. Daz nymand in der lute huz nach dem nuwen jare sal gen noch an dem iaris abinde singen.
CLXV. Daz nymand mer zcu steckelichtin wan die altir lute vnd ore kerchenere betin sullin.
CLXVI. fehlt. [Was man vff die bare legen solle.]
CLXVII. Von lichen wie mans darmite halden sal.
CLXVIII. Von hocheziten, wie vil man darczu schusiln spillute vnd vinreter habin sal.
CLXIX. Wie vil gerichte man hochtzitē gebin sal.
CLXX. fehlt. [Was die frowen zcu kleidern tragen sollen.]
CLXXI. Von kruckene in dem waszere.
CLXXII. Von dem weitmuse war man daz brengen sal.
CLXXIII. Von miste.
CLXXIV. Daz nymand den and'n begisen sal.
CLXXV. Von brende hengene.
CLXXVI. Daz nymand keyn fur uf den loubē habin sal.
CLXXVII. Von fure ab sich daz irhube.
CLXXVIII. Von dem selbin.
CLXXIX. Von leitirn vnd von wassireymern.
CLXXX. Daz nymand keynē spis noch swert zcu fure tragen sal.
CLXXXI. Czu der hulde der lantvoyte.

Dese gesecze habin vnse h'ren die rete eyntrechlichē geteilt. und wullen daz die also gehaldē w'den.

---

Dies sind die Ueberschriften. Die in der Hauptüberschrift stehenden Worte „de novo" deuten unverkennbar auf einen noch früheren Erlass eines solchen Zuchtbriefs hin, von welchem jedoch der Unterzeichnete weder im obengenannten Werke Falckensteins noch anderswo eine bestimmtere Nachricht bisher gefunden hat.

Dresden d. 29. März 1853.

*E. G. Vogel.*

---

# Aelteste Urkunden über den Gebrauch der Spielkarten zu Würzburg.

In einem der ältesten geschriebenen Rathsprotokollbücher findet sich die erste Annahme eines Kartenmachers:

Actum feria quarta post crucis exaltationis 1462.

Item der Karttenmacher sol auch schriftliche vrfehde thun.

Zu Anfang des 16. Jahrhunderts scheinen die Karten auch hier schon ziemlich in Gebrauch gekommen zu sein, wie aus folgenden Rathsprotokollen erhellet:

Actum Mitwoch post Visitationis Marie virginis. 1503.

Es kame Hr. Hanns Fuchs Ritter, Hofmeyster ertzelt wie Valentin Hennenberg Eines Rats diner hette Den Hochwirdigen fürsten vnnsern gnedigenn Herrn von Würtzburg demütiglich vnnd vnterdeniglich gebetten Ein furbith An einen Erbern Rathe zuthun, Angesehenn sein Armutt Das Ein Rathe wolle Cuntz magkeln vermögen Die Kartten vnd Karttengelt gleich mit In zuteylen vnnd versehe sich auch das Magkel das nicht weygern werde, hett sein gnade Im beuolhenn soliche werbung zuthun In Rucksicht Ein Rathe werde seinen fürstlichen gnaden des nicht abslaen. Dartzu antwort Cunrat gegkennheym Burgermeyster, sein strengkheyt sehe das Ein Rathe nicht beyenander were, So aber der stattlich zusamen keme, solt sein strengkheyt stattlich vnd Erbere Antwort widerfaren.

Actum Dinstag die Petri ad vincula. 1503.

Mernnteyls beslossenn, Das man den zweyen stubenknechten die karttenn lassen sol Doch sollenn sie alle wochenn dem der Ober der schewben sitzt alle wochen jj ₰ geben.

Actum Mitwoch Die Steffani pape et martiris. 1503.

Vf hewt hat man aber vom Karttengelt vnd stubenknechten gerett vnd etliche meyntten Ein solch satzung zumachen Das der uber der schewben vnd die zwey stubenknecht die kartten legen vnd das Karttengelt gleich teylen solt. Darmit man Nachrede vertragen bliebe, das die stubenknecht dem ober der schewben lonen sallten, wie gestern beslossenn ist. Vnnd darauf merenteyls beslossen Das man Magkeln darumb horen sol.

Würzburg.

Dr. *Heffner*,
prakt. Arzt.

## Bibliothekchronik und Miscellaneen.

Ueber den von der Smithsonian Institution zu Washington angeregten Plan eines Universal-Bücherkatalogs berichtet das Athenaeum 1852. Nr. 1305. S. 1179 ff.

---

Neueste Litteratur über Münz- und Siegelkunde findet sich in: Mémoir. de l'acad. d'arch. d. Petersb. VI. S. 294 ff.

---

Eine (nicht vortheilhafte) Recension von *Jam. Davidson*'s Bibliotheca Devoniensis: a Catalogue of the printed books relating to the County of Devon. Exeter. findet sich im Athenaeum 1852. Nr. 1310. S. 1323 f.

---

Nach einer Arbeit des Professor *De Morgan* (a correct description of books) wird die Schwierigkeit der Abfassung eines guten Bücherkatalogs besprochen im Athenaeum 1852. Nr. 1312. S. 1390.

---

Ueber Hindostanische Zeitungen findet sich in den Blättern für litterar. Unterhaltung 1852. S. 69. eine kleine Notiz.

---

Ueber den Verkauf einiger seltener Bücher berichtet das Athenaeum 1852. Nr. 1271. S. 280.

---

## Anfrage.

In Masch Beiträgen zur Geschichte merkwürdiger Bücher S. 629 f. No. CLXXXIII wird eine Handschrift beschrieben enthaltend: Tethmari descriptio terrae sanctae, in fol. 16 Bl.

Sehr gern erführe ich, wo sich dieselbe jetzt befindet. Nachfragen in Rostock und bei Maschens Enkel waren vergeblich. In Neu-Strelitz ist sie nach dem Tode des Besitzers, nach 1807, in Auction verkauft. Mit der Herausgabe des Schriftstellers beschäftigt, bitte ich alle, die mir helfen können, um gütige Erfüllung meiner Bitte.

Hamburg d. 24. April 1853.

Dr. *J. C. M. Laurent*,
Secretair der Stadtbibl.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann*.
Verleger: *T. O. Weigel*. Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.

## Zeitschrift

für

## Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 11.** Leipzig, den 15. Juni **1853.**

### Steiermärkische Geschichte — Kapistranus.

Die mittelalterlichen Formelbücher haben öfters auch geschichtlichen Werth, insofern die in ihnen gesammelten Formulare amtlicher Ausfertigungen nicht etwa fingirte Schemata, sondern Abschriften wirklich erlassener Schreiben und thatsächlich ertheilter Urkunden sind. So darf namentlich einem in der öffentlichen Bibliothek zu Dresden unter M. 63. als formulae juris verzeichneten Kodex des funfzehnten Jahrhunderts so ziemlich die Bedeutung eines obersteiermärkischen Kartulariums oder Kopialbuchs beigelegt werden: um so mehr als die darin enthaltenen zahlreichen Abschriften öffentlicher und privater, allgemeiner und örtlicher, gerichtlicher und aussergerichtlicher, weltlicher und geistlicher, grösstentheils obersteiermärkische Angelegenheiten betreffender Musterschriften von einem Notar, Ulrich Klenegker, zusammengetragen worden sind und nicht selten noch Namen, Ort und Datum ihrer Urschriften haben.

Dem historischen Apparate, welchen der steierische Geschichtsforscher Muchar in dem Archive östreichischer Geschichtsquellen (Jahrgang 1849. Abtheil. I. S. 429. fgde.) zusammengebracht hat, könnte aus diesem Kopial vielleicht manche Ergänzung zuwachsen, in welcher Beziehung nur auf einige Stücke des reichen Inhalts aufmerksam gemacht werden mag.

Bl. 11. Nachricht von der Paumkircherschen Fehde bei Fürstenfeld, 1469.
Bl. 12. Handveste für Wien.
Bl. 20b. und 80b. Podiebradsche Schriften, 1456.
Bl. 36. 40. und 177b. Handvesten für die Steiermark, 1276—1469.
Bl. 78b. und 218b. Prophezeihungen.
Bl. 110. Handvesten für Rottemann, 1320—1360.
Bl. 174. Ordnung und Verzeichniss der steiermärkischen Pfarren, 1469.
Bl. 184b. und 227. Ladungen westfälischer Fehmgerichte an Kaiser Friedrich IV. 1459.
Bl. 243. Einige Urkunden über den Salzburger Bauernaufstand, 1462.
Bl. 272. Ortsstatut für Wienerisch Neustadt.

Mitten unter diesen Schriften, Bl. 106., findet sich auch Abschrift eines Berichts des Kapistranus über die kriegerischen Vorgänge des Jahres 1456. vor Belgrad.

Bekanntlich ist der glänzende Sieg, welchen die Ungarn unter Hunyads Anführung im Julius 1456. bei Belgrad über Mohamed II. erfochten, zu einem grossen Theile der agitatorischen und persönlichen Mitwirkung des Johann Kapistranus zuzuschreiben. Das Nähere giebt Bonfinius rerum ungaricar. decad. III. cap. 8. und Katona histor. crit. regum ungar. tom. VI. part. 2. pag. 1060 sq., in welchem letztgenannten Werke pag. 1098 sq. auch die beiden umständlichen Schlachtberichte abgedruckt sind, welche Kapistranus dem Papst Kalixtus III. erstattete.

Das hier vorliegende Schreiben dieses merkwürdigen Mannes ist viel kürzer gefasst, an das Publikum gerichtet und trägt mehr den Charakter eines berechneten Bulletins: daher denn auch von der Uneinigkeit zwischen ihm und Hunyad — wenn anders eine solche wirklich stattgefunden hat — darin sich durchaus keine Spur zeigt.

Dasselbe ist in deutscher Sprache abgefasst und wenn der — bisweilen bis zur Unverständlichkeit ungelenke — Satzbau deutlich auf ein lateinisches Original hinweist, was möglicher Weise ungedruckt noch vorhanden ist (Waddingi scriptor. ord. minor. pag. 197.), so macht andrerseits die den übrigen Stücken der Handschrift ganz gleiche Ausdrucksweise und Rechtschreibung es wahrscheinlich, dass Klenegker selbst der Uebersetzer ist und vielleicht mit andern Kreuzfahrern aus der dem Kriegsschauplatze zunächst gelegnen Steiermark im Jahre 1456. in der Umgebung des Kapistranus sich befunden hat.

Die Schrift lautet wie folgt:

Von dem streit der kristen wider die Türkchen, Beschehen bey dem Sflos genannt kriehisch Weissenburg, als man zalt von kristi gepurd vierczehen hundert vnd im Secsf vnd funfczigistenn Jare an dem sechczehentenn tag des moneds genannt ze latein Julius Tewtsch der erst Augst.

Allermeniklich die beczaichent sind mit dem zaichenn kristennlichs gelaubens, erleucht die manigueltikait gotz guetikait vnd vnaussprelīche mechtikait, die wir in vnnſern Zeiten geſehen haben erscheinen kristenlichen gelauben in den Landen gen Orient gegenn den Turken vnd haiden, durch ainen feldstreit ainmal gekronet ist worden, die heilig mueter der kristennlichen kirchen. Ewrer begirlicher andacht beger wir nicht zu uerpergenn, das an dem Sechtzehentenn tag des moneds Julii nach kristi gepurd Taufent vierhundert vnd darnach in dem Sechf vnd funfczigistenn Jare pey dem Sfloss genant kriehisch Weissenwurg zwischen Sechfen vnd Syben vor Mittemtag Erschynen ist Ain Schoner grosser Stern Scheinperlich mit dem anndern gestirne In aller klarhait vnd nicht in dem firmament Als das annder gestirn stant, Sunder allernagst Bey dem Erdreich. Der stern hat auff im gehabt ain ſchöns liechts krewcz, das ist geczirt geweſenn mit ainer vnaussprechlicher grözz vnd wir von dem geſicht des Sterns erfrewd ſein wordenn mit vnaussprechlicher frewd, nicht alſuil von dem stern Als von dem krewcz das auff dem Stern ist erſchinen, In dem wir verstanden habenn vnns zehilf ze kommen die gotlich hilf vnd gnad. Darnach wir got lobtenn vnd im dankch ſagtenn, der chainen nicht verlät, der ſein Hofnung zu im ſeczt, vnd wir all mit andechtiger chlag vns got emphullen vnd ſein hilf anrueffteu vnd auch in ſeinem namen ſein gangen in den streit wider die Turken zu der achten stund vor mittemtag vnd ſungen das Reſpons Tua est potencia, Dein ist der gewalt vnd dein ist das reich du pist vber alles volkch herrn gib frid in vnnſern tegenn uſw. Vnd darnach aber das Reſpons Christi virgo dilectissima etc. Allerliebste Junkchfraw kristi jheſu, Ein wurcherinn aller tugent, Thue dein hilf den armen, kchüm zu statten fraw den die dich stätlich anrueffen uſw. Vnd darnach das dritt Reſpons Circumdederunt me Mich habent vmbgebenn lugenhafftig mann, an vrſach Sy mich mit gaiſeln habent geſlagenn, Aber du herr, beſchirmer meines lebens, rich mich. In derſelben zeit die veynt kristi Jheſu die Turken vnd die haidenn haben geſochtenn vmb das obgemelt Sflozz vnd auch ſchir überwunden hetten all kristen, die zu derſelbenn Zeit ſein geweſen in dem Sfloss. Vnd als wir zu neerhenten den Turken, da spotteten Sy vnnſer vnd vnnſers geſanngs vnd das was nicht ain wunder, wenn wo vnſer ainer ist geweſenn, da

fein jr herwider gewessenn fünfhundert. Indem mit der gotlichenn hilf vnd gnad wir in few traffen vnd fy als die tötten vor vess fein geuallenn, noch nye mand ist dauon komen die in den streit find gegangen. Das ersahen die, die in den zelltenn vnd hütten huetteten der Turkgen, was der warn beliben vnd namen die flucht vnd da alle wer, die Sy für das Sfloss haten gefürt vnd darnach wir jn nacheylten auff vier meyl wegs vnd vil getott habenn. Indem von folher arbait vnd streit den ganczenn tag von Achten vormittemtag bis nach der newnten stund der nacht desselbenn tags wir mued worden vnd vns widerkert habenn zu vnnfer zelt vnd hüttenn vnd dankcheten vnd lobten got nach der manigueltikait feiner parmherczikait das Er vnns fein gotliche hilf hat geben vnd lobten got gemainklich mit dem pfalm Cantemus domino gloriose etc. des auflegung ist alfo in dewtfcher zungen: Sing wir got dem herren wann Er mechtiklich obergelegen ist. Des andern tags wir auffgehebt habenn wer vnd waffenn. Sey euch auch kundt getan ewrer andacht, das die Turkgen funff Schar mit fcheffen da haben gelassenn da Sy die flucht haben genommen mit manigerlay wer, Gold vnd Silber hab wir da gefunden, mer wenn wir euch mügen gefchreibenn. Das behalten wir zu aynem gemainen nucz vnd notdurfft vnnsser aller, die dy yeczund bey vnns fein oder noch kömen zu vnns. Der Türkenkristen in dem vorgenannten Sflos vnd die as der vnglaubigenn tötten wir vier gancz täg haben geworffenn vnd geczogenn in das wasser genant Tunaw. Aber der heiligenn leib vnd körper, die in dem streit jr lesst täg habent beflossenn, mit rechter andacht vnd wirdikait wir zu einander haben geklawbt vnd Sy mit wirdikait vnd dankchparkait vnd lobgesang Sand Michahel haben begraben. Aber den obgemelten Stern mit dem krewcz den ganczen tag vnd nacht auff vnnfern hütten vnd her ist gestanden vnd wenn wir von stat fein gangen, fo ist der Stern mitfambt vnns gegangen vnd vnns bey der nacht liecht an mangel hat gegebenn, alslang bis wir an vnnfer wonung kömen fein, darnach ist der Stern verfwunden. Auff das der grossmächtig vnd streng Landtherr Hunigänifch mit rechter andacht vnd begirlicher guetikait was er izunt, darumb er fer betruebt was von der heiligen wegenn, die in dem streit warn vmkömen vnd doch nicht erflagen mit fpiessen oder fwerten oder gefchossenn, mit dhainem gefchos, funder der merer tail zertretn von den Rossen vnd Kämeln. In der ersten nacht des andern tags erfchain dem vorgenannten herren ain geficht oder trawm jn folcher mass. Es erfchain dem yecz gemelten herren ain priester, der las ain mess vnd da er kam an die stat als er fpricht das kirieeleyfon da giengen vil manig lewt gen opfer vnd die weil ain yeder fein opfer auff den altar legt, da beczaichnt jn der priester mit dem zaichen des heiligen krewcz vnd alspald er beczaichent was, da het er ain

Stuel oder ain fessel auff dem altar, darauff er fich auch von stund an feczet. Darnach als der priester cham an die stat als er fpricht das Sanctus, da kam ain mechtiger kunig mit fāmbt der kuniginn. Hochwirdiklich empfienngen die daigen, die auff dem alltar fassen vnd fy auch zu jm nyder facztenn auff den alltar. Vnd als die mess ain endt hat, da stuend der kunig mitfambt der kuniginn auff vnd hiessenn auch die andern auffsten. Darnach fprach der kunig zu jn: chombt her, jr gefengten meins vaters, enpfacht das ewig Reich, das euch beraitt is von anfanng difer werlt. Alfo verfwunden fy mitfambt dem kunig. Als nu der gemelt herre vnd vnvberwindlich Lan̄dtherre des morgens aufgestanden ist, da hebt er an in einer wenikait ze fagen den Trawm vnd das geficht, als es jm dann was erfchinen vnd begert an mich, das ich jm den Trawm auflegen folt vnd das geficht, was das bedewttet. Auf das ich antwurt gab jn folher mazz. Der priester der euch erfchinen ist vnd mess hat gelefenn, das ist vnnfer heiliger vater, der pabst. Der ist ain Vicari kristi jhefu, der hat allen gwalt zu pintten vnd zu löfenn, der hat von überflüssiger inprünstikait kristenlichs gelaubens gefchikcht feinen Cardinalen vnd Legaten jn vil manige lan̄dt, difer werlt zu geben vnd predigen allen kristenmenfchen gehört vnd auffgenommen in rechter andacht jrs herzenn vnd darumb jr glüb got dem almechtigen halten geopfert, fich felber aufczemachenn vnd ze ziehenn wider die Haiden vnd Turkenn. Oder die annder lewt fur fich dahin fchikchenn vnd verdingen mit jrm guet vnd zerung, das fein die daigenn, die ewr herlichkait gefehen hat gen opfer geen. Da ist nu vnnfer heiliger vater vnd yecziger pabst kalixtus durch fein Cardinal vnd Legaten vnd den, den Sy es empholhen habenn vnd beczaichent die vorgemeltenn, die gen opher fein geganngenn durch glüb, das Sy got dem almechtigenn haben getan mit dem zaichen des heiligen krewcz, die haben nu von kristenlichs gelaubens wegen gestriten vnd gefochtenn auff die fchiedung leibs vnd feel, vnd nu von vnnferm herren Jhefu Kristo vnd feiner hochwirdigen gepererinn, der Junkchfrawe Marie empfanngen fein vnd auffgefürt in das ewig Himelreich, darinn fy mit den anndern heiligenn fich freyen ymmer vnd ewiklich vnd nu fein gekront mit der kron der ewigen felikait. Von der auflegung des Trawms vnd des gefichts empfieng der obgemelt herr grosse vnd vnaussprechliche freyd von der kronung der heiligen, die des almechtigen goczfun Jhefus christus zu feinen gotlichen gnaden eruodert hat in difem streit. Vnd der fein gewefenn drewtaufent vnd dreyvndvierczig mann. Aber die zal der vngelaubigen vnd veynt des krewcz kristi jhefu, der Haiden vnd der Turgken ist nicht zewissenn vnd darumb wir chain ware anczal nicht zefchreibenn, das wir nicht ain vnrecht machenn. Aber auff Sechtczigktaufent vnd ain wenig mer fein jr gewefenn, das pewär wir mit vnn-

ferm fchreibenn. Vnnfer fein auch bey einannder, der kristenmenfchenn in der anczal dreyczehen taufent mann. O jr kunig Allerdurchleuchtigist lieber christennlichs gelaubens, gwänt euch mit der sterkch, tuet auff ewr yrdifch fchecz, Got der almechtig tut auff den himlifchen fchacz, nicht fchaut an ewr kron, die kofperlichen stain, die darjnn fein, tuet genung ewrm glüb, eylet ze mern den weingarten gotz des almechtigen fabbaoth. O jr vnüberwindlich Herczogen vnd grauen, Ritter vnd lan̄dtherren, Edel vnd vnedel, fchawt an vn̄fern streit vnd feit vnnfer jngedechtig, legt an den harnafch kristenlichs gelaubens, feczt auff den helmm kristi jhefu, gürt auff ewr wer vnd waffenn, kombt zu vnns in den streit, helft vnns ze fechten, das vns in vnnferm fechten vnd streiten pey well fein der, den nyemand mag überwinden. Sig vnd obligenn gegen den Turkenn vnd Haidenn well wir haben mit der göttlichen Hilf, ob jr auch ewr stewr vnd hilf darczu geben wellet. O jr all andechtig gotz almechtigen priester vnd gelert chlosterlewt vnd des ordens gaistlicher herren vnd chlosterfrawn vnd all kristenmenfchen, vergiest gegen got andechtig glübzeher vnd fewfften vnd andechtige gepet, das vmb das verdienen ewrs andechtigen gepets vnns pey well fein in vnnfern streiten vnd fechten wider die Haidenn vnd turken die gotlich mechtikait, wenn wir all mit einander verdienen mit den yeczgemelten gueten werchen vntödliche glory.

Gefchribenn vnd geben bey dem obgemelten Sfloz an den ainvndczwainczigisten tag des moneds Julii nach kristi gepurd utfupra.

Aller kristenmenfchen vnfruchtperer diener aber fleissiger pitter, Brueder Hanns genant Capistranus, des ordens mynnerr prueder vnd die kristenmenfchen, die pey jm find berait fechter vnd streitlewt wider die veynt kristi Jhefu.

Dresden.

Archivar *Herschel.*

---

## Catalogue de la bibliothèque de Mr. Walckenaër.

Ce Catalogue, publié à Paris, mérite qu'on en fasse ici mention à cause de l'importance de la collection qu'il fait connaître et à cause des notes bibliographiques qui accompagnent les titres de bon nombre d'ouvrages.

Il est inutile de rappeler que Mr. Walckenaer, mort en 1850, a été l'un des littérateurs les plus instruits et les plus laborieux que puisse citer la France. Ses travaux sur l'histoire naturelle et sur la géographie, ses Histoires de la vie

d'Horace et de Madame de Sévigné, ses recherches comme éditeur de La Fontaine et de La Bruyère, lui ont valu une réputation aussi honorable que méritée. L'Academie des Inscriptions fit oeuvre de justice en le désignant pour son sécrétaire perpétuel.

Le catalogue dont nous parlons comprend 6539 numéros; on y remarque une série d'éditions et de traductions d'Horace et de dissertations spéciales sur cet auteur formée de près de 150 ouvrages divers; les éditions originales (on sait combien elles sont devenues rares) des écrits de divers des auteurs les plus célèbres de l'époque de Louis XIV, trente editions de la cosmographie de Ptolemée, une collection très remarquable de voyages et de cartes géographiques.

Nous transcrivons quelques unes des notes ajoutées à certains volumes; il nous semble qu'elles renferment des particularités peu connues:

Voyage de M. M. Bachaumont et Chapelle, La Haye, 1732, in 12.

Cette édition est la meilleure du Voyage de Chapelle; c'est ce qu'avoue Saint-Marc dans l'édition qu'il a donnée des OEuvres de Chapelle et de Bachaumont, La Haye, 1755. Il dit, page 300, qu'il n'a connu cette édition de 1732 que trop tard pour en faire usage, et il recommande bien de ne pas réimprimer ce Voyage sans la consulter. Cela n'a pas empêché de réimprimer son édition sans consulter celle-là.

Contes et Nouvelles de La Fontaine, Paris, Claude Barbin, 1665, in 12. de 11 et 92 pages.

Cette seconde édition des *Contes* a suivi la première qui a pour titre *Nouvelles en vers, tirées de Boccace et de l'Arioste* et qui ne renferme que deux contes; elle forme un livre de 36 feuillets qui contient aussi le Conte de la Matrone d'Ephèse, traduit de Petrone par Saint-Evremond et il est tellement rare qu'on n'en connait qu'un seul exemplaire.

L'édition qui a pour titre: *Nouvelles en vers,* Paris, 1665, 2 feuillets et 104 pages reproduit la seconde édition, c'est-à-dire, dix nouvelles et quelques poésies. Elle a de plus le conte de la Matrone d'Ephèse. Elle n'a point de privilège.

Fables choisies, Paris 1678—1679; 4 parties et cinquième partie, 1694.

C'est la seule édition compléte que La Fontaine ait donné de ses Fables. Elle se compose outre les six premiers livres de cinq nouveaux livres où se trouvent, mais avec des changements, les huit fables publiées dans l'édition de 1671, et d'une cinquième partie contenant 29 fables et publiée en 1694.

L'édition sous le titre de *Fables choisies,* Amsterdam, André Wechel, 1679, est une contrefaçon des six premiers

livres; elle est rare et elle a du prix à cause du rondeau: *Qu'un vain scrupule à ma flamme s'opposa,* et de quelques pièces ajoutées à la fin du second volume.

L'édition de 1678—1694 se compose de cinq parties dont chacune est partagée en livres, mais cette division est très irrégulière. Les deux premières parties forment les livres I à VI; les 3e et 4e parties, comprenant cinq livres, sont numérotées I à V et, par une distraction inconcevable où l'on reconnait La Fontaine, le livre unique de la 5e partie est chiffré VII au lieu de VI qu'il avait sans doute voulu mettre.

La division en douze livres sans distinction de parties, se trouve pour la première fois dans l'édition de Paris, H. Charpentier, 1709. 5 volumes in 12; excellente édition qui reproduit fidèlement le texte de la première, moins les fautes d'impression.

Astrée, tragédie, par La Fontaine, suivant la copie, (Amsterdam) 1692.

Le prologue, dans cette édition, contient vingt deux vers qui avaient été supprimés dans l'édition originale de cette pièce in 4. et qui n'ont pas été reproduits avant l'édition de 1822 donnée par Mr. Walckenaer.

Histoires ou Contes du temps passé, Paris, 1697, in 12.; 270 pages.

Edition originale très rare des *Contes des fées* de Perrault. Elle ne contient ni le conte de l'*Adroite princesse,* qui n'est point de Perrault quoiqu'on l'ait joint aux différentes éditions de ses Contes depuis celle de Hollande 1742 (il est de mademoiselle Lheritier), ni *Peau-d'âne* en prose qui ne parait pas non plus être de lui.

Les règles du jeu du canal royal avec l'explication de tous les travaux qui composent ce grand ouvrage, Castelnaudary, 1682. in 12.

Dans ce petit ouvrage, l'ingenieur Fr. Andreossy a eu l'idée bizarre de donner, sous la forme d'un jeu imité de celui de l'oie, la description du canal du Languedoc dont les travaux venaient d'être terminés et auxquels il avait puissamment coopéré. Il fallait pour ce jeu deux dez et une carte du canal dressé par le même auteur.

Histoire des terres nouvellement descouvertes auxquelles a esté trouvé quinze belles provinces, lesquelles terres ont été nommées le Nouveau Mexique, traduict de l'espagnol, par Basanier, Paris, 1586.

Cette traduction est si rare qu'elle a echappé aux recherches de Mr. Ternaux-Compans, qui dans sa *Bibliothèque américaine,* n'indique qu'une traduction anglaise sous la date

de 1517, inconnue, dit-il, à tous les bibliographes. Quant à l'original espagnol qui ne parait pas avoir été imprimé separément, il se trouve dans la collection d'Hackluyt.

Discours sur l'histoire universelle, par Bossuet, 1680. 4. édition originale.

La seconde édition Paris, 1682, in 12. est semblable à la première; celle de 1691, in 12., est la même que la seconde; le titre seul est changé. Dans l'édition de Paris, 1703, in 12., la dernière qu'ait revue l'auteur, la division de la 2e et de la 3e partie n'est plus la même. Le nombre des chapitres de la 2e est de 30, au lieu de 13, et celui de la 3e de 8, au lieu de 7.

Mirifici logarithmorum canonis descriptio authore J. Nepero Edinburgi 1614, 4.

Volume si rare que Mr. Biot, qui en parle dans le *Journal des Savants*, dit n'avoir pu le rencontrer dans aucune bibliothèque publique ou particulière de Paris, si ce n'est dans celle de Mr. Walckenaer.

Carte de Della Cosa, pilote de Christophe Colomb.

Cette carte, rédigée en l'an 1500, par un pilote qui avait accompagné Colomb dans son second voyage (en 1493) est le plus précieux monument géographique que nous ait légué la fin du moyen-âge. Les plus anciennes cartes de l'Amerique non insérées dans les éditions de Ptolemée ou dans les cosmographies du seizième siécle que l'on ait connues jusqu'ici, sont celles de 1527 et 1529, de la bibliothèque du grand-duc de Weimar.

Nous pourrions extraire bien d'autres notes du volume que nous avons sous les yeux, mais celles que nous citons suffisent pour donner une idée de l'importance du catalogne de la bibliothèque de Mr. Walckenaer et de l'intérêt qu'il présente aux bibliophiles.

Bordeaux.

*G. Brunet.*

---

Ergänzungen zu meinen beiden Aufsätzen: „Geschichte der Entstehung der Plantin'schen Polyglottenbibel" (Jahrg. 1845. Nro. 16 u. 17.) und „Christoph Plantin" (Jahrg. 1846. Nro. 21.)

Die gelehrten Wanderungen des thätigen belgischen Generalarchivars Gachard in Spanien im Anfange der vierziger Jahre sind auch für die Behandlung der oben bezeichneten Gegenstände von einiger Ergiebigkeit gewesen. Derselbe, speciell mit der Ausbeutung des spanischen Reichs-Archivs von Simancas zum Behufe vaterländischer Geschichtsforschung beauftragt, hat sich die Mühe nicht verdriessen lassen, einen Bund Briefe sowohl des Christoph Plantin (es sind ihrer c. 30) als des Arias Montano an den Staatssecretär Philipps II., Gabriel de Çayas, in Prüfung zu nehmen und als Resultat seiner Untersuchungen in einer der letzten Sitzungen der belgischen Akademie einige Anekdota zur Geschichte des Antwerpener Typographen und seines kolossalen Bibelwerks vorgetragen, die wir auch unseren Lesern zu Gute kommen lassen wollen.

Im Jahre 1567, wo sich Plantin bereits zur Herausgabe seiner Bibel vorbereitete und seine Arbeiter zum Satze griechischer, chaldäischer und hebräischer Texte anleitete (Brief vom 4. Oct. 1567), waren bei ihm nur noch vier Pressen in Thätigkeit, statt der sieben, die im Gange waren, ehe er sich aus allzugrosser Furcht vor der Möglichkeit ihres Beitritts zum Ketzerthum von seinen Associé's getrennt hatte. Damals schon war Raphelengius sein Schwiegersohn und gelehrter Gehülfe. Ueber die Vorbereitungen selbst enthält der von Gachard in extenso mitgetheilte Brief vom 19. Dec. 1566 interessante Details, die besonders die strenge katholische Richtung des Plantin beurkunden.[1])

Nach Vollendung der Bibel schrieb Plantin an Çayas, 24. Nov. 1572: „Jetzt da sie zu Ende geführt, erschrecke ich

1) In diesem Briefe veranschlagt Plantin den Papierbedarf für die 6 Bände (auf mehr rechnete er, wie es scheint, damals noch nicht) auf 3000 Riess, die mit den Kosten auf 12000 Gulden mindestens kommen würden. Für die gewöhnlichen Kosten des Drucks (Honorare für die Gelehrten ausgeschlossen) berechnet er weitere 12000 Gulden. — Weiter erfährt man, dass die Auslage einiger Probebogen auf der Frankfurter Fastenmesse 1565. ihm die schönsten Aufmunterungen mehrerer hoher Personen verschafft habe. So habe Kurfürst August von Sachsen, als er die Plantinschen Bogen besah, alsbald den von ihm bereits in's Werk gesetzten Druck eines ähnlichen Werks aufgegeben und Plantin zur Ausführung seines Projectes aufgefordert. Der Senat von Frankfurt bot den Vorschuss sämmtlicher erforderlichen Summen an, wofern er den Druck in Frankfurt ausführen wolle. Einen ähnlichen Vorschlag machte der Kur-

fast vor einem solchen Unternehmen, dessen ich mich nicht wieder unterfangen wollte, und wenn man mir 12000 baare Thaler dazu schenkte, obgleich jetzt, da das ganze Material dazu vorhanden, ich 6000 Thaler daran ersparen würde. Während des Drucks, der bekanntlich vier Jahre dauerte (1568—1572), waren stets 40 Arbeiter daran beschäftigt.

Die Auflage betrug 1200 Ex. (Brief vom 14. Nov. 1572), die sich also vertheilen:

10 auf gross italiänisches Imperial-Papier, im Werth von 36 bis 40 Gulden das Riess,
30 auf anderem Imperial-Papier,
200 auf feinem Lyoner Papier, genannt au raisin,
960 auf feinem Königspapier aus Troyes.

Ausserdem hatte sich König Philipp II. 12 Pergamentexemplare ausbedungen, für welche das Werk ausnahmsweise in 16 Foliobände, statt 8, eingetheilt wurde. Die Auflage von 1200 Ex. betrifft jedoch nur die 5 ersten Bände, die eigentliche Bibel enthaltend; unzureichende Geldmittel nöthigten die Auflage der 3 letzten Bände *(Apparatus Sacer)* auf 600 zu beschränken.

Von den 12 Pergamentexemplaren des Königs ging eines in den Besitz des Herzogs von Alba; ein zweites erhielt der Papst, ein drittes der Herzog von Savoyen. Die übrigen 9 schickte Arias Montano Sr. Maj. nach Madrid, welcher Sendung Plantin freiwillig je ein Exemplar der zwei ersten Sorten für den König und ein Ex. der dritten Sorte für dessen Staatssekretär Çayas hinzufügte. Die Ausgabe auf gewöhnlichem Papier wurde im Handel zu 35, die auf Lyoner Papier zu 40 Thalern angesetzt. Für den Band (schwarzes Kalbsleder mit Goldlinien) erhöhte man den Preis um 40 Putards.

Plantin erlitt durch diese Prachtbibel erheblichen Schaden; um Baarzahlungen zu erhalten, liess er sogar Exemplare unter dem Fabrikpreise abgeben. Dessenungeachtet äussert er stets seine Freude darüber, ein so heiliges Werk ausgeführt zu haben und wünscht nur eines, nämlich seine Gläubiger zu befriedigen. (S. Serap. VII. p. 325.)

Die Stellung, die Plantin als Proto- oder Architypograph des Königs (l. l. p. 326.) behauptete, und mit der die Oberaufsicht über das gesammte Druckerwesen der Niederlande nebst der Bildung einer aus vorschriftsmässig deponirten Exemplaren aller typographischen Produkte bestehenden librai-

---

fürst von der Pfalz zu Gunsten Heidelbergs. Allen erwiederte er, was er auch dem Connetable de France geantwortet hatte, dass er nur unter dem gut katholischen Regiment Philipps II. dienen und arbeiten wolle, dem er Treue und Gehorsam geschworen habe.

rie royale verbunden war, wurde ihm nach Alba's Abgang und bei dem widerspenstigen Sinne der belgischen Drucker lästig genug, um 1576 seine Entlassung einzureichen, damit „er wieder ganz einfach Plantin heissen möge, reich an Ruhm und arm an Gelde, ergebener Diener Sr. Maj. und dero Minister, so wie aller Freunde unseres allerheiligsten römischen Glaubens und der Litteratur.“ Der Posten verlange einen Mann von grösserem Ansehen und reicherem Einkommen.

Die Aussage Moréri's, dass die finanziellen Verlegenheiten, in denen Plantin damals steckte, von der Härte herrührten, mit welcher die spanischen Minister die Rückzahlung der zur Polyglottenbibel gemachten Vorschüsse einforderten, wird durch die fraglichen Briefe in Simancas und durch die meinem Aufsatz über Arias Montano zu Grund liegenden Documente wenigstens nicht bestätigt. Es erhellt vielmehr aus letzteren, dass dem Verleger kein Termin festgesetzt worden ist und Philipp das Geld auf Vermehrung der Escurialbibliothek angewiesen hatte.

So gross im Jahre 1576 Plantin's Geldverlegenheiten waren, so gab er doch in besagtem Jahre gegen 50,000 Gulden, die er aufnehmen musste, für den Druck des vom König gewünschten Antiphonarium und verschiedener Missalien aus. Die Plünderung Antwerpens, die bald darauf erfolgte, und eine Reihe von Kriegsübeln, verbunden mit der Last des für das letztaufgenommene Kapital zu entrichtenden Zinsen, veranlassten Plantin, das Haus, das er in Paris besass, für die Hälfte des Werthes zu verkaufen, und von den 22 Pressen, die er in Antwerpen hatte, nur noch 15 zu behalten. Nach dem Bruche der Generalstaaten mit Don Juan von Oestreich zog er sich nach Paris zurück, von wo ihn Çayas vergeblich nach Spanien überzusiedeln zu bestimmen suchte. Er blieb seinem Adoptivvaterland Belgien getreu und kam im Jahre 1578 wieder nach Antwerpen.

Die von Herrn Gachard durchmusterte Briefsammlung reicht nur bis 1570, in welchem Jahre der Staatssekretär Çayas eine andere Bestimmung erhielt: der Vortrag des Brüsseler Akademikers schliesst mit einer Anekdote, aus den Briefen von Simancas gezogen, die den Lesern des Serapeums nicht unwillkommen sein wird.

Philipp II. suchte 1572 nach einem Direktor einer im Escurial zu errichtenden Druckerei und wandte sich an Plantin. Dieser erklärte, er habe wohl zwei tüchtige Schwiegersöhne, aber keiner wäre allein der Aufgabe gewachsen. De dresser une nouvelle imprimerie, antwortete er, ou savoir les difficultés qui en dépendent ni l'un ni l'autre s'y entend . . Et de fait ce n'est pas le faict de celuy à qui cela ne luy vient comme de nature ou de certaine inclination divine jointe avec ung continuel et assidu labeur, etc. In einem späteren Briefe meldet er dem Çayas, dass der erstere seiner Schwiegersöhne

(Raphelengius) in der lateinischen, griechischen, chaldäischen, syrischen, arabischen Sprache wohl bewandert, so wie ein vortrefflicher Corrector sei, der zweite (Johann Moretus) verstehe sich nur auf Verkaufen, Kaufen, Packen und sonstige Bureaugeschäfte, der dritte sei Leinwandhändler in Paris[1]) und der vierte (Gilles Beysius) besorge die Plantin'schen Geschäfte in Paris; alle zusammen seien kaum im Stande, einst sein eigenes Geschäft fortzuführen, geschweige denn ein neues und seines Namens würdiges Geschäft zu errichten. Es sei die Buchdruckerei ein Abgrund, den man stets zu füllen wissen müsse, damit man nicht selbst von ihm verschlungen werde; er selbst, wie alle, die ihn kennen, müssten erstaunen, dass es ihm gelungen sei, den riesenmässigen Unternehmungen, in die er gerathen sei, Genüge zu leisten. Das sei nicht Jedermann's Sache, vielmehr ein Werk ganz besonderen Berufes. (22 Nov. 1522.)

An dieser Auffassung des Buchdruckerhandwerks, so schliesst ungefähr die Gachard'sche Abhandlung, mögen sich unsere heutigen Buchdrucker spiegeln!

Brüssel den 2. Mai 1853.

Dr. *Aug. Scheler.*

---

# Ein deutscher Cisiojanus

aus dem XV. Jahrhundert.

(Beschluss.)

Bl. 7a ¶ Gůter most[2]) han ich vil,
Dem ich sie[3]) gerne geben wil
f Gilg in dem herbstmone
g Starb, als ich vernumen han:
A Man sol in gerne griffen an,
b Wen er umb got erworben hat
c Zů vergeben alle missetat;
d Keinem sünder verzihet er niht[4]),
e Der sin schulde in ruwen vergiht.
f **Unser frouwe geborn wart.**
g Küngunt bleib kiusch zů aller frist,
A Zů Bobenberg ist sie erhaben,

---

1) Von diesem Schwiegersohn wusste man bisher nichts, s. Maittaire Annales typographici, t. III. p. 552.

2) lies guotes mostes. 3) lies sîn. 4) nút Hs.

b Noch dem als sie wart begraben.
c Wer fasten wil Macern.
d Unser frouwen crisig sol man eren.
e **Das heilig criucz erhöhet ist,**
f Do got an starb[1]) als man list.
g Hie hebent sich die eben neht
A Mit bischoff Lampreht:
b Er was ie des templer kneht,
c Sin leben stund allzit gereht.
d Man sol fasten by dem gebot
e **Matheus dem zwelfbott.**
f Mauricz mit einer grossen schar
g Wart gemortret das ist war.
A Zů Salczburg bischoff Růpreht
b Er[2]) ist erhaben der gottes kneht.
c Zů der morter lief Cyprian
d Mit Cosman und Damian.
e Wenczlaus lief zů im such.
f **Michel wig ir aller sel!**
g Jeronimus man beg*on* (solt).

Bl. 7b ¶ In aller heiligen namen
Segen ich minen samen.
A Remigius im winmon kumen wolt.
b Als Clor wart erhaben
c Zů Assis mit einem knaben
d Den man nent Franscis:
e Sie ligen bede zů Assis.
f Zů Bobenberg lit Gertruw.
g So vint man gůten mort nuw,
A Umb klein gelt ein volle mass.
b Der winber Dyonisius ass
c Mit den grossen eren;
d Sin houpt trůg er im geren
e Einen fernen weg langen.[3])
f Colman wart erhangen.
g Burckart růwen ist
A Zů Wirczburg, als man list.
b Ein heiliger apt was Gall.
c In die stuben müssen wir all.
d Lucas der ewangelist
e Als ein stier gemolet ist,
f Gottes marter hat er geseit.
g Zů Köln die ailf tusen(t) meit.

---

1) strab Hs. 2) Er zu streichen? 3) lang Hs.

A Severus und Severin
b Mögen zů Erfurt sin:
c Woren bede wollenweber.
d Crispin und Crispian die her
e Woren zwen reise getan[1]).
f Man vastet by dem ban:
g **Symon Judas die zwelfbotten**
A Wurden mit stangen zerschrotten,
b Uncz sie der tot überrang.
c Zů Regenspurg was Wolfgang.

Bl. 8a ¶ Holczes sol man sich warnen nů,
Der winter der get *er*zů
d **Aller heiligen tag ist.**
e Von allen selen man list.
f Die zwen tag sol man eren
g Und ir schar fürbas meren.
A An unser leste hinfart
b Des helf uns Lienhart,
c Der die gefangen mag enbinden.
d Die vier gekrönten wolten nit erwinden,
e Die liefen zů der marter lobesan.
f Nů hören von einem milten man,
g Das ist der gůt her Martin:
A Der bescher uns brot und win.
b Bricz sin caplon was:
c Milteklich det er das
d Das er das bistum besas.
e Othmar nie vergass,
f Er trůg mit im sin legelin:
g Das gab stecz den brüdren win.
A Elyzabeht die lantgreffin
b pflag den[2]) armen in gottes min,
c Den dürftigen stund sye by.
d Cecilia wart sünden fry.
e Clemens bringet des winters not.
f Was nů lebet das förhtet den tot
g **Katherin das jungfrouwelin**
A Wie mit bischoff Cůnrat sin:
b Ir houpt wart ir geslagen ab,
c Die engel trůgen sie zů dem grab.
d Man sol varten by dem bott
e **Andreas dem zwelfbott.**

---

1) reisecumpan? 2) lies der.

Bl. 8b ¶ Mit würsten und broten
Wil ich min husȝ beroten.
f Mit im heben wir den advent an.
g Die rede wil ich faren lan
A Und wil fürbas sagen,
b Wie Barbara wart erslagen
c Von irem vatter und gebott.[1])
d **Claus lies (die welt?) durch got**
e Mit wch *(so)* und fritag vastit er.
f **Unser frow wart swanger,**
g Als ir der engel kündet vor
A Zů Jerusalem by dem tor,
b Die man heisȝet die gülden port.
c Von zwein jungfrouwen[2]) als ich hort,
d Lucie und Otilige ist ir nam.
e Nicasius ich vernumen han,
f Der vergosȝ sin blůt durch got.
g Driu kindelin litten grosse not
A In einem fiurin offelin.
b Wunwolt vergosȝ das blůt sin
c Durch got, als ich vernumen han.
d Man sol vasten by dem ban
e **Dem gůten Thoman,**
f Der ein zwelfbott ist geton.
g Ein heilig zit uns nohen ist.
A Man sol vasten dem obencrist.
b **Jhesus Christus ist geborn,**
c **Stephan ist gesteinet worden,**
d **Johannes der adeler clar**
e **Gemartret ist der kindelin schar.**
f Thoman frouwet sich der purt,
g Den David in dem geiste spurt.
A Silvester das ende rurt.

---

1) lies von ires vatter gebot. 2) als zu streichen?

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

SERAPEUM.

Zeitschrift

für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

Dr. Robert Naumann.

№ 12. Leipzig, den 30. Juni 1853.

# Zur Bibliographie

## grösstentheils unbekannter Drucke älterer sächsischer Rechtsquellen.

Von

Dr. jur. Hermann Theodor Schletter,

Prof. der Rechte an der Univ. Leipzig.

Das unter dem Namen „Constitutiones Electorales Saxonicae" gangbare Gesetzwerk des Kurfürst August von Sachsen v. J. 1572 ist nicht blos für das Sächsische Recht, sondern auch, durch das Zusammentreffen mehrerer, hier nicht weiter zu erörternder Umstände, für die deutsche Rechtsgeschichte jener Periode eine höchst wichtige Quelle. Geschichte, Textkritik und Organismus derselben sind, als nothwendige Unterlagen eines richtigen Verständnisses ihres Inhalts und namentlich ihrer dogmengeschichtlichen Bedeutung, zwar schon früher von mehreren vorzüglichen Kennern des Sächs. Rechts zum Gegenstand sorgfältiger Untersuchung gemacht worden; allein es bleiben dennoch zahlreiche Lücken und Ungewissheiten übrig, die auch zu vielfachen Meinungsverschiedenheiten, selbst der höhern Gerichte und Behörden, und zwar in sehr wesentlichen Punkten, Veranlassung gaben. Langjährige bibliothekarische

und archivalische Nachforschungen hierüber haben mir eine grosse Anzahl bisher unbekannter Quellen und Hülfsmittel erschlossen, aus denen sich über die meisten dieser bisher dunkeln sowie über manche nur wenig oder gar nicht erörterte Punkte ein, wie ich glaube, helles Licht verbreitet. Was hiervon lediglich der bibliographischen Seite angehört, ist in Nachstehendem herausgehoben, während ich die übrigen, vorwaltend der rechtshistorischen Seite zufallenden Ergebnisse jener Studien demnächst in anderem Wege zu veröffentlichen gedenke.

Für das Verständniss des Folgenden erlaube ich mir die allgemeine Bemerkung vorauszuschicken, dass die in Rede stehenden Constitutionen im Hauptwerke aus vier Partes bestehen und diese allein auch in allen den, nachstehend unter II. zusammengestellten Ausgaben, enthalten sind. Daneben existiren noch eine Anzahl sog. unedirte Constitutionen, von denen die ersten 9 mit dem Namen der „sonderlichen" (separatae) bezeichnet werden. Die Entscheidung der von den sächsischen Rechtslehrern viel erörterten Frage über Umfang und Grund der Rechtsgültigkeit dieser unedirten Constitutionen — unter denen sich übrigens die „sonderlichen" durch zwei besondere Ueberschriften vor der 1. und vor der 10. Constitution als wiederum verschieden von den übrigen ankündigen — beruht wesentlich mit auf den Fragen, ob und in welcher Weise sie publicirt und, damit zusammenhängend, wann und wie sie zuerst gedruckt worden sind? Soweit diese letztere Frage die „sonderlichen" Constitutionen angeht, ist sie nachstehend unter I. erörtert. Bei den übrigen unedirten Constitutionen stellt sich dieselbe Frage aus innern Gründen, deren Darlegung nicht hierher gehören würde, als eine ganz verschiedene dar, die auch zu einem ganz andern Resultate führt.

## I.

## Nachweis der Existenz eines bisher bezweifelten Druckes der sog. „sonderlichen Constitutionen" a. d. J. 1572, zur Zeit als Unicum.

Man kannte bisher keinen früheren Druck sämmtlicher[1]) „sonderlichen" Constitutionen als in dem Appendix Corp. jur. Saxon von 1673,[2]) — also mehr als ein Jahrhundert nach

1) Eine derselben, cst. 5., kommt schon in mehreren, viel früheren Ausgaben des Constitutionen-Hauptwerkes, in P. IV. eingereiht, vor. (S. unter II.)

2) Von da gingen sie in den Cod. Augusteus von 1724 und in mehrere spätere Sammlungen sächs. Gesetze über: zu neuest vollständig in das von mir herausgegebene „Handbuch einiger der wichtigsten Sächs. Gesetze etc." (Lpz. 1837. 8.)

ihrer, unzweifelhaft mit den edirten Constitutionen gleichzeitigen, Abfassung; und allerdings konnte auch die in deren Ueberschrift enthaltene Angabe, dass sie „vom Kurf. August den Schöppenstühlen in Schriften mit Sr. Kurf. Gn. Hand unterschrieben zugeschickt" worden seien, zu der Annahme führen, dass überhaupt kein früherer, am wenigsten ein mit ihrer Abfassung gleichzeitiger Druck existire. Das einzige entgegenstehende Zeugniss war in einem Berichte der Leipziger Juristenfacultät vom J. 1605 enthalten, welcher in Putonei (d. i. *J. Chr. Meinig*'s) Enunciata et Consil. jur. L. 1735 ff. St. XXIII. S. 565 ff. — jedoch, wie schon *Haubold* (Lehrb. d. Kön. Sächs. Privatr., 3. Ausg. S. 15.) bemerkte, sehr fehlerhaft — abgedruckt ist. Dort heisst es nämlich: es befinde sich bei dem Oberhofgerichte zu Leipzig ein „gedruckt" Exemplar derselben. Diese vereinzelte Nachricht wurde jedoch für um so unglaubwürdiger gehalten, als, nach der Versicherung eines sehr fleissigen Forschers, *C. Glo. Günther* (in seiner Comm. de orig. et auctor. constt. Saxx etc. [Ratisb.] 1776. p. 29.), weder bei dem bezeichneten Gerichte noch irgend wo anders eine Spur des wirklichen Vorhandenseins solchen Drucks sich fand; und dieser Ansicht hat auch keiner der späteren Schriftsteller — *Lauhn* (pseudonym Bofirald) in den Dresd. Gel. Anz. auf das J. 1781. St. 28., ein Ungenannter ebendas. S. 513 ff., *Meissner* in Weisse's N. Mus. f. d. Sächs. Gesch. Bd. 4. S. 135., *Haubold* a. a. O. — bei aller sonstigen Meinungsverschiedenheit widersprochen. Ja, man pflichtete derselben so zuversichtlich bei, dass in einem auf der K. öffentlichen Bibliothek zu Dresden befindlichen Exemplare der angef. Schrift des Putoneus, worin jener Bericht von einer unbekannten Hand, unstreitig auf Grund einer Collation mit einer Handschrift desselben, durchcorrigirt ist, von derselben Hand zu jener Stelle die selbständige Marginalbemerkung geschrieben ist: „soll heissen ungedruckt Exemplar" (denn allerdings steht in dem, von mir im K. Staatsarchiv zu Dresden eingesehenen Originale jenes Berichtes der Juristenfacultät deutlich: „gedruckt" Exemplar), und der angeführte *Lauhn* ging sogar so weit, von einem Druckverbote bezüglich sämmtlicher unedirten Constitutionen zu sprechen.

Indess hätte jene Ansicht schon dadurch wankend werden können, dass in der Ueberschrift, welche die übrigen const. ineditae von den const. separatae trennt, von jenen gesagt ist, sie sollten „nicht in das gedruckte [oder nach einigen Handschriften „geschriebene oder gedruckte"] Exemplar gebracht werden", woraus zu schliessen stand, dass die vorhergehenden neun „sonderlichen" Constitutionen in dem „gedruckten" Exemplar sich befunden haben.

Dieser Umstand, in Verbindung mit einer weiteren Hinweisung auf vorhanden gewesene Drucke in einem Berichte

der Wittenberger Juristenfacultät v. J. 1670 (handschriftlich im K. Staatsarchiv) liessen mir die Angabe bei Putoneus nicht so unglaubwürdig erscheinen, und ich hatte die Freude, meine desfallsigen Nachforschungen auch mit Erfolg gekrönt zu sehen. Ich fand nämlich an einem Exemplare der 1. Ausgabe der Constitutionen v. J. 1572, das die K. öffentl. Bibliothek in Dresden besitzt, einen Druck jener neun „sonderlichen" Constitutionen angebunden, welcher dieselben auf 12 Quartblättern mit dem auch sonst vorkommenden [1]) Titel enthält: „Sonderliche Constitutiones, deren sich unsere Verordnette zu Meissen verglichen und den Schöppenstühlen darnach zu sprechen durch uns auferlegt worden, welche aber gleichwohl sonsten aus bedenklichen Ursachen in die andere gemeine Abdrücke nicht gesetzt, noch einverleibt sein." Darunter das Churf. Sächs. Wappen und die Jahrzahl: 1572.

Kann auch diese Jahrzahl nicht sowohl für das Druckdatum angesehen werden, als vielmehr für Bezeichnung der Publicationszeit, so zeigt doch die sichtliche Uebereinstimmung von Typen und Papier, dass jener Anhang unzweifelhaft zu der ihm vorhergehenden Ausgabe „Dresden, gedruckt durch Matthes Stöckel und Gimel Bergen im jar nach Christi geburt 1572" gehöre.

Die Seltenheit dieses Drucks erklärt sich weiter aus einer Stelle eines, auf jenen Wittenberger Facultätsbericht fussenden, Berichts der Landesregierung vom 12. März 1670 (Handschr. im K. Staatsarchiv), worin es heisst: es seien von den 9 sonderlichen Constitutionen „nur etliche wenige Exemplaria zum Druck gegeben worden." Dies in Verbindung mit den Worten „andere gemeine Abdrücke" in obiger Ueberschrift der Const. sep. und mit der Bemerkung in dem (bei Putoneus abgedruckten) Berichte der Juristenfacultät von 1605, es seien dieselben nicht „in feilen Kauf" gekommen, berechtigt zu der Annahme, es seien diese wenigen Exemplare nur in distinguirten Kreisen vertheilt worden. Denn dass selbst die „Rechts-Collegia" diese Const. separ. nicht gedruckt, sondern nur schriftlich zugefertigt erhalten haben, bestätigt theils der angef. Bericht von 1670, theils der aus andern handschriftlichen Nachrichten sich erweisende Umstand, dass der Leipziger Schöppenstuhl noch mehrere Jahre nach 1572 dieselben nicht besass, sondern um deren Zusendung aus Dresden die Regierung bat, welche sodann und zwar schriftlich erfolgte. — Das Exemplar der Kön. öffentl. Bibliothek zu Dresden aber, in welchem sich jener Druck befindet, rührt — wie dessen reich verzierter und eigenthümlicher Einband zeigt — aus der Privatbibliothek des Kurfürst *August* her.

---

1) Günther l. c. p. 17.

Die Möglichkeit, noch mehrere Exemplare dieses seltenen Drucks in andern, auch aussersächsischen Bibliotheken aufzufinden, erscheint allerdings nach der Bemerkung in dem mehrangeführten Berichte von 1670, es seien dergleichen „in unterschiedlichen, auch Privat-Händen jetzo gedruckt anzutreffen" nicht ausgeschlossen. Zur Zeit müssen wir denselben aber als ein Unicum ansehen.

## II.

### Versuch einer Classification der Einzelausgaben der Const. Electorales, mit Rücksicht auf die Auffindung einer grossen Anzahl bisher unbekannter.

Von den Einzelausgaben der Constitut. Electorales, welche in den 82jährigen Zeitraum von 1572 bis 1653 fallen (später sind sie blos in Sammelwerken gedruckt), konnte man bisher[1]) nur acht; ich habe deren zwanzig aufgefunden, die ich bis auf eine (die von 1630) sämmtlich, theils auf der Universitätsbibliothek zu Leipzig, theils auf der Kön. öffentl. Bibliothek zu Dresden selbst eingesehen habe. Von diesen 19 befinden sich 8 auf der Dresdner Bibliothek allein, 5 auf der Leipziger allein, 6 in beiden.[2]) In dem nachstehenden Verzeichniss sämmtlicher Ausgaben weisen die vorgesetzten Buchstaben D und L auf jene beiden Bibliotheken hin, so wie die bereits früher bekannten Ausgaben durch Angabe derjenigen unter den vorbemerkten Schriftstellern, die sie zuerst anführen, die von mir neu aufgefundenen aber mit † bezeichnet sind.

D. L. Erste Ausg. von 1572 (Breuning).
D. L. Zweite Ausg. von 1572 (Hausmann).
L. 1575 (Hommel).
D. L. 1576. †
D. Erste Ausgabe von 1579. †
D. Zweite Ausg. von 1579. †
L. $15^{86}/_{84}$[3]). †
D. 1592. †
L. $15^{93}/_{94}$. (Günther).
L. $15^{96}/_{98}$. †

---

1) *Breuning* in der Vorr. zu seiner Ausg. d. Const. u. Deciss. Lpz. 1746. — *Hommel* (resp. Schmidel) in der Diss. Elector Augustus Sax. Legisl. L. 1765. — *Günther* in der, oben unt. I, angef. Commentatio. — *Hausmann* in s. Beitr. z. Kenntn. d. Churf. Landesverf. Th. 2. S. 151. — Spätere Schriftsteller, wie *Haubold*, *Meissner* u. a. führen nichts Neues über diesen Punkt an.

2) Die von 1572 (I), von 1575 und 1624 sind auch auf der Leipziger Stadtbibliothek vorhanden.

3) Bei Doppelzahlen bezeichnet die obere Zahl die am Ende des Drucks bei der Angabe der Firma, die untere die auf dem Titel notirte.

D. 1597. †
D. L. 1600. †
D. 1606. †
D. L. 1613. †
D. 16¹⁵/₀₂. (Hommel.)
L. 16¹⁵/₁₃. †
D. 1619. (Breuning.)
D. 1624. (Günther.)
— 1630. (Breuning.)
D. L. 1653. †

Titel[1]) und Format (Quart) dieser Ausgaben, die sämmtlich im Verlage der Hofbuchdrucker (Gimel, Bergen und dessen Nachfolger, und Matth. Stöckel) zu Dresden erschienen, sind durchgehends gleich; im Uebrigen aber zeigen dieselbe eine sehr grosse Verschiedenheit, sowohl was die typographische Einrichtung, als was die Lesarten an einzelnen Stellen anlangt. Ueber letztere, mehr der juristischen Seite angehörige Verschiedenheit werde ich Näheres in der besondern Monographie über die Constitutionen und deren Bedeutung für die deutsche Rechtsgeschichte, die ich (wie Eingangs schon erwähnt) demnächst zu veröffentlichen gedenke, gelegentlich bemerken; die erstere Verschiedenheit aber bietet, zumal bei der Wichtigkeit jenes Gesetzwerkes, ein derartiges bibliographisches Interesse, welches, wie ich glaube, die hier folgende nähere Betrachtung derselben rechtfertigen wird. Ich habe in derselben zugleich den Versuch gemacht, die bis jetzt meines Wissens blos bei Beschreibung von Handschriften adoptirte systematische Classification auch auf Druckwerke überzutragen und lege denselben hiermit zur Prüfung vor, in wie weit Sachkenner darin eine nützliche Erweiterung der bibliographischen Methodik finden mögen.

Zuvor sei eine Bemerkung über einen einzelnen hier einschlagenden Punkt erlaubt. Bei der Frage über die Rechtsgültigkeit der, vorstehend unter I. besprochenen „sonderlichen Constitutionen" ist der Umstand von Belang, dass eine derselben, die fünfte, welche von der „Straffe derer, so mit verstorbenen Weibspersonen zu thun haben" handelt, früher, als die andern, in öffentlichen Druck ausgegangen ist, indem sie in mehreren Ausgaben des Hauptwerkes (der Const.

---

1) Derselbe lautet: „Des Durchl. Hochgeb. Fürsten und Herrn Herrn Augusten Hertzogen zu Sachsen, des heil. Röm. Reichs Ertzmarschalhen und Churfürsten, Landgraffen in Düringen, Marggraffen zu Meissen und Burggraffen zu Magdeburg: Verordnungen und Constitutionen des Rechtlichen Proces, auch waser massen etzlicher zweifelhafftiger und streitiger fell halben, durch die bestalte und geordente Hoffgerichte, Juristen faculteten, Schöppenstüle, auch andere Gerichte, in seiner Churf. Gn. Landen, zu recht erkand und gesprochen werden sol."

editae) als const. 25. P. IV. in die Reihe der edirten Constitutionen aufgenommen ist. Die Schriftsteller, welche diesen Punkt erörtern[1]), weichen in der Bezeichnung derjenigen Ausgabe ab, in welcher sich jene Abweichung zuerst findet: *Günther* nennt die von 1624, *Breuning* und nach ihm *Hommel* die von 1630 als solche. Ich habe bei der Vergleichung der zahlreichen von mir eingesehenen Ausgaben die eigenthümliche Beobachtung gemacht, dass diese Abweichung der Text-Recension zuerst schon im J. 1579, und zwar dergestalt vorkommt, dass es zwei Ausgaben von diesem Jahre giebt, deren erste die Aenderung noch nicht enthält, die in der zweiten sich findet. Es erhellt aber bei näherer Betrachtung dieser beiden Ausgaben, dass in der zweiten blos der Bogen (Signatur Y, Bl. 85—88), auf welchem die eingeschaltete Const. 25. P. IV. steht, umgedruckt ist, und zwar geht dies, abgesehen von der sonstigen typographischen Identität des Uebrigen, mit Bestimmtheit daraus hervor, dass man unterlassen hat, die durch jene Einschaltung nothwendig gewordene Erhöhung der Ordnungszahlen der folgenden Constitutionen um je Eins, weiter als bis zur Const. 32., d. h. als gerade jener Bogen reicht, fortzuführen, so dass dadurch der auffallende Uebelstand bewirkt worden ist, dass die frühere Const. 32 zwar in der zweiten Ausgabe ganz richtig mit Nr. 33, aber eben so auch die auf dem nächsten Bogen beginnende Const. 33 mit dieser ihrer früheren Nummer bezeichnet ist: ein Fehler, der dann bis zu Ende fortgeht und ganz erklärlich ist, wenn man annimmt, dass die späteren Bogen, gleich den vor Sign. Y vorhergehenden, aus der ersten Ausgabe beibehalten sind, mit der sie auch sonst ganz übereinstimmen. Dabei ist noch eine weitere Eigenthümlichkeit sowohl in Betreff dieses Fehlers als in Betreff jener Aenderung selbst zu bemerken. Dieser Fehler nämlich ist den Veranstaltern auch der späteren Druck entgangen, denn er findet sich gleichmässig in allen Ausgaben, welche jene 5. „sonderliche“ Constitution als Const. 25. P. IV. aufgenommen haben. Diese sind aber keineswegs, wie man vermuthen könnte, identisch mit den überhaupt nach dem J. 1579 erschienenen Ausgaben der Constitutionen. Vielmehr findet sich die bemerkte Einschaltung in keiner der nachstehend in der 3. und 4. Classe verzeichneten Ausgaben, welche in die Jahre 1586 bis 1596, 1600 und 1606 fallen, sondern erscheint nur in den der 2. Classe angehörigen Ausgaben, welche nach dem J. 1579 fallen, nämlich der von 1597 und den späteren seit 1613.

Die nachstehend versuchte Classification der Constitutionen-Ausgaben gründet sich auf den Gedanken, die typographische

---

1) *Breuning* in der angef. Vorrede, *Hommel* l. c. p. 52, *Günther* l. c. p. 29.

Verschiedenheit dergestalt zum Eintheilungsprincip zu machen, dass von den allgemeineren und umfassenderen Merkmalen der einzelnen Unterschiede zu den specielleren und untergeordneteren herabgegangen und hierdurch eine Abstufung vom Höhern zum Niedern in dem ganzen System herbeigeführt wird. Bei der, wie ich glaube, Neuheit dieses Versuchs dürfte eine weitere Darlegung dieser Systematik gestattet sein.

Den allgemeinsten Eintheilungsgrund giebt die Verschiedenheit des allgemeinen typographischen Charakters, wonach man noch heutzutage im Buchhandel die verschiedenen Ausgaben zu unterscheiden pflegt. Im vorliegenden Falle können wir 4 solcher Classen unterscheiden: 1) Prachtausgaben, 2) gewöhnliche Ausgaben, 3) illustrirte Ausgaben (mit Holzschnitten), 4) geringere Ausgaben. Sie treten in vorstehender Reihenfolge geschichtlich nach einander auf, so jedoch, dass die zweite als die umfassendste Classe über den ganzen vorliegenden Zeitraum sich erstreckt, während die übrigen nur innerhalb engerer Zeitgränzen vorkommen.

Das zweite schon speciellere Unterscheidungsmerkmal liegt in dem Umfang der Ausgaben, wobei jedoch nicht die Gesammtbogenzahl, welche selbst in verschiedenen Classen mehrmals zufällig dieselbe ist, sondern die Blatt- oder Seitenzahl des Textes und die des Registers zur Norm dient. Dieser Umfang bewegt sich in den Gränzen von 112½ Bl. (Text) als Maximum, und 168 S. = 84 Bl. als Minimum und es ergeben sich hiernach in allen vier Classen zusammen folgende 8 Familien:

| Cl. | Fam. | Blattzahl des Textes. | des Registers. | der Beigaben. |
|---|---|---|---|---|
| I. | 1. | (4 +) 112½ | 19 | 2½ |
| II. | 2. | 98½ | 18½ | 1 |
| | 3. | 98 | 18½ | 1½ |
| | 4. | 98 | 17½ | ½ |
| III. | 5. | 102 | 15½ | ½ |
| | 6. | 101 | 12 | 1 |
| | 7. | 101 | 12½ | 2½ |
| IV. | 8. | (8 +) 168 Seiten | — | — |

Das dritte, untergeordnetste Unterscheidungsmerkmal giebt die Beschaffenheit oder auch schon das Vorhandensein des typographischen Beiwerks (Druckprivilegium, Druckfirma, Wappen, Zahl der Holzschnitte) ab. Es sind hiernach die Familien, wo es nöthig ward (bei der 3. 4. u. 7.) in Gattungen unterschieden.[1])

---

1) Die verschiedenen Typengattungen, welche sonst als ein sehr wesentliches Unterscheidungsmerkmal anzusehen sind, konnten im vorliegenden Falle deshalb nicht dazu benutzt werden, weil hier eine derartige Verschiedenheit weder in vorwaltender Art noch dergestalt vor-

Die einzelnen Ausgaben bilden hierunter die Arten; als solche sind alle Drucke, die sich durch ihre typische Beschaffenheit als von einander verschiedene Letternsätze ankündigen, bezeichnet. In der Regel ist das Kennzeichen der einzelnen Ausgaben die Jahrzahl; allein aus Einem Jahre, 1572, sind zwei, sogar verschiedenen Classen angehörige Ausgaben, und bei zwei andern Jahren, 1579 und 1615, sind je zwei Ausgaben vorhanden, welche zwar zum grössern Theil sichtlich als ein und derselbe, in einzelnen ihrer Theile aber als zwei verschiedene Letternsätze sich darstellen.

Es stellt sich hiernach im Allgemeinen folgendes Schema heraus:

Erste Classe: eine Familie: 1 Ausgabe.
Zweite Classe: drei Familien: 13 Ausgaben.
Dritte Classe: drei Familien: 4 Ausgaben.
Vierte Classe: eine Familie: 2 Ausgaben.

Die Reihenfolge der einzelnen Familien und Gattungen ist innerhalb jeder Classe die durch die Erscheinungszeit der Ausgaben bedingte. In diesem Parallelismus der geschichtlichen Zeitfolge mit der hier aufgestellten Unterscheidung liegt, wie mir scheint, zugleich der Beweis der Richtigkeit dieser Classification. Der Umstand aber, dass die Erscheinungszeit der beiden letzten Ausgabe-Classen, jedoch jede in sich abgeschlossen (1586—1596, 1600—1606), inmitten der Erscheinungszeit der Ausgaben der 2. Classe fällt und diese dadurch scheinbar trennt, erklärt sich, wie bei den einzelnen Classen nachgewiesen werden wird, aus der specifischen Beschaffenheit und dem damit correlaten Bedürfniss, dem jene beiden Ausgabe-Classen dienten.

## Erste Classe: Prachtausgaben.

I. Familie: Blattzahl des Textes 112½ (und 4 Bl. [unfoliirt] Titel und Publicationsmandat), des Registers 19 (unfoliirt).

### Einzige Ausgabe:

(No. I.) Erste Ausgabe von 1572. — Beschreibung: Vor dem Texte auf vier Seiten das Publicationsmandat, auf S. 5 das Sächsische Wappen; nach dem Register das Wappen auf dessen letzter Seite, hierauf 2 S. Druckprivilegium, 1 S.

---

kommt, dass sie den übrigen, unentbehrlichen Eintheilungsgliedern sich füglich einordnen liess. Sie ist aber bei der Einzelbeschreibung sorgfältig berücksichtigt worden. Im Allgemeinen ist als der wichtigste hieher gehörige Unterschied zu bemerken, dass die sog. Schwabacher Schrift in allen denjenigen, verschiedenen Familien und selbst Classen angehörenden Ausgaben, welche zwischen 1579 und 1596 fallen, bei Ueberschriften und sonst mehrfach angewendet ist.

Firma mit grosser Schrift: „gedruckt durch Matthes Stöckel und Gimel Bergen im jar nach Christi Geburt 1572", 2 S. leer. Gesammtbogenzahl: 34½; Schlusssignatur: L 4 (wobei Sign. E. nur ½ Bogen, der erste Bogen aber gar nicht signirt und gezählt ist).

Die Annahme, dass diese Ausgabe, und nicht die unter II. zu erwähnende von demselben Jahre, die editio princeps sei, stützt sich darauf, dass 1) die vorstehend beschriebene viel weitläufiger und splendider gedruckt ist, 2) einen sehr wesentlichen Druckfehler (Bl. 74 b „mutuum, sondern" st. mut. oder) enthielt, der in der andern Ausgabe verbessert ist[1]); 3) mit dem im k. Staatsarchiv zu Dresden befindlichen, von mir aufgefundenen Originalmanuscript der Constitutionen in den wichtigsten Textvarianten unter allen Ausgaben am meisten übereinstimmt, 4) sich in der Privatbibliothek des Kurfürsten August, in Einem Bande mit dem oben beschriebenen Drucke der „sonderlichen" Constitutionen, befand.

### Zweite Classe: Gewöhnliche Ausgaben.

Alle Ausgaben der zweiten und dritten Classe sind bis Ende des Textes foliirt; die Bogenzahl ist vom Titel bis zum Schluss des Ganzen fortlaufend. — Bei allen Ausgaben der zweiten Classe entspricht mit alleiniger Ausnahme von No. IX. und X. die Jahrzahl des Titels („Dresden, 15 . .") stets der der Schlussfirma, daher jene hier nicht besonders aufgeführt ist.

II. Familie: Blattzahl des Textes 98½, des Registers 18½.

#### Einzige Ausgabe:

(No. II.) Zweite Ausgabe von 1572. — Beschreibung: vor dem Texte auf fünf Seiten Publicationsmandat, S. 6. Wappen; nach dem Register und zwar auf dessen letzter Seite mit kleiner Schrift Firma: „gedruckt zu Dresden durch Matthes Stöckel und Gimel Bergen 1572"; 1 S. Privilegium, 1 S. leer. Gesammtbogenzahl 29½, Schlusssignatur GG 2.

Diese Ausgabe ist hiernach um fünf Bogen schwächer als die erste. Das gleiche Maass der Druckcompression im Allgemeinen behielt man auch für alle folgenden Ausgaben mit wenig Abweichungen bei; nur die Ausgaben der 4. Classe unterscheiden sich hiervon wesentlich.

III. Familie: Blattzahl des Textes 98, des Registers 18½.

Der Text ist hier auf den letzten Seiten etwas zusammengedrängt, unstreitig, um bei gleicher Gesammtbogenzahl wie in Ausgabe II., noch die Firma in grosser Schrift, wie in Ausgabe I. anbringen zu können.

---

1) Auf diese beiden Gründe stützte schon *Haubold* Vorr. zu s. Handb. d. wichtigen Chursächs. Gesetze (Lpz. 1801.) p. IV. die nämliche Annahme.

Nach der Verschiedenheit des Beiwerks (s. oben S. 184) sind zwei Gattungen zu unterscheiden.

Erste Gattung:

mit Firma und Wappen (am Schluss), aber ohne Druckprivilegium.

(No. III.) Ausgabe von 1575. — Beschreibung: vor dem Texte 5 S. Publ.-Mandat, S. 6. Wappen (wie bei Familie II.); nach dem Register 1 S. Firma mit grosser Schrift: „Dresden gedruckt durch Matthes Stöckel und Gimel Bergen im Jar nach Christi Geburt 1575"; 1 S. Wappen, 1 S. leer. Gesammtbogenzahl $29^1/_2$; Schlusssignatur GG 2.

Zweite Gattung:

mit Firma und Privilegium, aber ohne Wappen.

(No. IV.) Ausgabe von 1576. — Beschreibung: vor dem Texte wie Ausgabe III.; nach dem Register 1 S. Privilegium, 1 S. Firma mit grosser Schrift: „gedruckt und vollendet durch Matthes Stöckel und Gimel Bergen am tage Walpurgi im 1576. Jar.", 1 S. leer. Gesammtbogenzahl u. s. w. wie Ausgabe III. IV. Familie: Blattzahl des Textes 98, des Registers $17^1/_2$.

In dieser Familie — der zahlreichsten unter allen — ist das Register um den Raum eines Blattes compresser gedruckt und die grosse Schrift des Firma-Drucks weggefallen, um das Ganze auf die Bogenzahl von 29 (Schlusssignatur FF 4) zu reduciren.

Erste Gattung:

ohne Wappen vor dem Texte (die einzigen von allen Ausgaben, wo das Wappen an dieser Stelle fehlt).

(No. V.) Erste Ausgabe von 1579.

(No. VI.) Zweite Ausgabe von 1579.

Beschreibung beider: vor dem Texte sechs S. Publ.-Mand.; nach dem Register die Firma, auf dessen letzter Seite mit kleiner Schrift: „gedruckt zu Dresden durch Matthes Stöckel 1579", 1 S. leer.

Charakteristische Eigenthümlichkeiten beider: Häufige Anwendung von Schwabacher Schrift in den Rubriken (was sonst in keiner andern Ausgabe dieser Classe, nur noch in den Ausgaben der dritten Classe, die sich der Zeit nach an die von 1579 zunächst anschliessen, vorkommt); ferner häufiger Gebrauch von Fractur statt Antiqua in lateinischen Worten (kommt in keiner andern Ausgabe wieder vor); endlich der Druckfehler, dass das 57. Blatt mit der Zahl 75 bezeichnet ist (ein Fehler, der sich in mehrere spätere Ausgaben fortpflanzte).

Unterschied beider: blos in Bogen Y (Bl. 85—88.), welcher in der Ausgabe No. VI die const. sep. 5. als const. 25. enthält, die in der Ausgabe No. V. fehlt. (s. oben S. 183.)

Zweite Gattung:

mit dem Wappen vor dem Texte (wie bei Familie II. und III.)

Gesammtbeschreibung aller zu dieser Gattung gehörigen Ausgaben: vor dem Texte fünf Seiten Publ.-Mandat, S. 6. Wappen; nach dem Register Firma mit kleiner Schrift auf dessen letzter Seite, 1 S. leer. (Druckprivilegium fehlt).

Alle Ausgaben dieser Gattung haben ferner die const. sep. 5. als art. 25. P. IV., wie die Ausgabe No. VI., nur mit dem gleichen Irrthum in den Ordnungszahlen von const. 33. P. IV. an (s. oben S. 183.); der obenbemerkte Druckfehler der beiden Ausgaben No. V. und VI. findet sich aber nur in den Ausgaben von 1597, 1613 und 1619 (nachstehend No. VII. VIII. und XI.)

(No. VII.) Ausgabe von 1597 —; am Schluss: „gedruckt zu Dresden durch Matthes Stöckel 1597", auf dem Titelblatte „Dresden 1597."[1])

[? Ausgabe von 1602]. Ob eine solche Ausgabe, d. h. mit der Jahrzahl 1602 sowohl am Schlusse als auf dem Titel, existire, lässt sich auf die allgemeine Angabe *Hvmmel's* (l. c. p. 51.) hin nicht genau bestimmen. S. unten zu No. IX.

(No. VIII.) Ausgabe von 1613 —; am Schlusse: „gedruckt zu Dresden bei und in Verlegung Gimel Bergen 1613"; auf dem Titelblatt: „Dresden 1613."

Bogen D, F und N dieser Ausgabe haben die Eigenthümlichkeit, dass in ihnen die lateinischen Worte, statt, wie sonst, mit Cursiv, mit Antiqua gedruckt sind.

(No. IX.) Ausgabe von $16^{15}/_{02}$ —; am Schlusse: „gedruckt zu Dresden bei und in Verlegung Gimel Bergen 1615"; auf dem Titelblatte: „Dresden 1602."

(No. X.) Ausgabe von $16^{15}/_{13}$ – am Schlusse wie No. IX., auf dem Titelblatte: „Dresden 1613."

Diese beiden Ausgaben sind aus drei verschiedenen Drucken zusammengesetzt, nämlich:

a) aus einem Drucke von 1615: die 27 letzten Bogen (von Sign. C an) beider Ausgaben;

b) aus dem Drucke von 1613 (vorstehend No. VIII): die beiden ersten Bogen von No. X;

c) aus einem Drucke, muthmasslich von 1602: die beiden ersten Bogen von No. IX.

Eine genaue Vergleichung der Druck-Eigenthümlichkeiten

---

1) Da bei einigen Ausgaben dieser Gattung die Jahrzahlen der Schlussfirma und des Titels von einander abweichen, so sind hier ausnahmsweise beide notirt.

und Fehler stellt diese Combination ausser Zweifel; es ist hierdurch mithin die, in ähnlichen Fällen vorkommende, Annahme ausgeschlossen, der Druck habe in dem Jahre des Titels begonnen und sei in dem der Schlussfirma beendigt worden, was ohnedies einen zu grossen Zeitraum hier einschliessen würde. Vielmehr nöthigt die sichtliche Identität der 27 letzten Bogen dazu, das Hauptgewicht auf die Schlussjahrzahl zu legen. Ob auch die beiden ersten Bogen in einem Druck von 1615 existiren, würde sich nur durch den Nachweis einer vollständigen Ausgabe von diesem Jahre darthun lassen, welcher zur Zeit nicht vorliegt; eben so ungewiss ist die Existenz einer vollständigen Ausgabe von 1602, da *Hommel's* oben angeführtes Zeugniss sich eben so gut auf die Ausgabe No. IX beziehen kann, wenn man das sehr Wahrscheinliche annimmt, dass er blos die Titeljahrzahl gemeint habe. Am erklärlichsten wird jene Druckcombination durch die Unterstellung, dass aus irgend einem Grunde die beiden ersten Bogen eines Drucks von 1615 verloren gegangen oder vergriffen worden, und man diesen Mangel aus den früheren Ausgaben, theils von 1602, theils von 1613 ergänzt habe: wobei es freilich ein eigenthümliches Zusammentreffen wäre, wenn von der Ausgabe von 1602 nur diese beiden Bogen, nicht mehrere vorhanden gewesen wären. — Jedenfalls liefert diese Erscheinung einen neuen Beitrag zu der Entstehungsgeschichte combinirter Drucke.

(Beschluss folgt.)

---

## Brunners Pilgerfahrt nach dem heiligen Grabe.

Unter den mittelalterlichen Reisebeschreibungen sind zwar die Itinerarien frommer Palästinafahrer — sie finden sich in Robinsons Palästina (Halle 1841.) Theil I. S. XVI. fgd. zusammengestellt — die zahlreichsten: nichts destoweniger darf eine neu bekannt werdende derartige Handschrift noch immer auf Beachtung Anspruch machen. Es ist der Bericht des Kanonikus Ulrich Brunner am Haugstift zu Würzburg über die von ihm 1470. „pro indulgentiis" nach Rom und Palästina vollbrachte Pilgerfahrt. Er findet sich in einem kleinen, papiernen Oktavkodex der Dresdner Bibliothek, vielleicht vom Verfasser selbst, wenigstens gleichzeitig niedergeschrieben.

Aus einer Einzeichnung auf dem ersten Blatte geht hervor, dass der Kodex 1538. im Besitze Joh. Holeweins, Mundkochs des sächs. Herzogs Heinrich gewesen ist. Dies sowie die langjährige Verwahrung in dem sächs. Landesarchive lässt vermuthen, dass die Brunner'sche Reisebeschreibung den von

den sächs. Herzögen Albrecht und Heinrich in den Jahren 1476. und 1498. ebenmässig nach dem gelobten Lande unternommenen Pilgerfahrten zum Vorbilde gedient habe: eine Vermuthung, die durch die Aehnlichkeit verstärkt wird, welche der über des Herzog Albrechts Reise von einem Begleiter, Joh. von Mergenthal verfasste und bekanntlich mehrfach gedruckte Bericht mit dem Brunner'schen zeigt.

Brunners Reisebeschreibung trägt den Charakter ihrer Zeit. Vorzugsweise berichtet er über klerikale Merkwürdigkeiten: Kirchen, Klöster, Reliquien und Wunderzeichen; geographische und geschichtliche Bemerkungen nehmen erst den zweiten Platz ein und über Natureindrücke endlich verliert er kein Wort.

Er reitet am 8. März 1470. von Würzburg aus, begleitet von Eberharden von Grumbach und dem Kanzler Friedrich und gelangt über Augsburg, Trient, Verona, Bologna, Florenz und Viterbo am 5. April nach Rom. Bis dahin enthält sein Bericht fast nichts, als die trockne Angabe der „Herbergen, wue wir alle nacht blieben fein". Bei Nasarei, unweit Imst in Tirol, wird angemerkt: „do fcheit fich der Weg gein Rome vnd gein Venedig", ingleichen bei Trient: „do hebt fich welifche lant an."

In Rom (Bl. 2.—6.) wird bis zum 23. April verweilt, erzählt jedoch wird nichts, als: „stationes ecclesie Romane per sanctum Gregorium papam ordinatas", und nachdem das letzte dieser geistlichen Geschäfte in ecclesia sancte Pudentiane abgethan ist, wird des andern Tags nach Venedig aufgebrochen.

Dieser Theil der Reisebeschreibung (Bl. 7—9b), zurück nach Bologna und von da durch Padua nach Venedig, welche Stadt am 21. Mai erreicht wird, gewinnt etwas mehr Inhalt. Unter andern ist aufgezeichnet: „von Badua vff funff meyle liegen gar gute wilpad. In der einen genant Montigrot badet der Cantzler acht tag."

Bl. 9b—22. umfassen den Aufenthalt in Venedig, wo sich die Pilgergesellschaft um Wilhelmen von Rechberg, Georg Marschallen, Albrechten von Wolfstein „vnd andere, mit den wir zu dem heilgen grabe zugen" vermehrt. Nach Aufzählung der kirchlichen Merkwürdigkeiten der Stadt wird der Vertrag wörtlich mitgetheilt, welchen die Pilger mit: „herrn Andreas Morifini, dem patron zu Venedig", der sie, die Person um 20 Dukaten, nach Palästina und zurück zu bringen übernimmt, über Ausrüstung des Schiffs, Beköstigung, Bedienung so wie Geleitung der Pilger im gelobten Lande u. dgl. gerichtlich und unter Verbürgung des Prokurators von St. Markus, Andreas Kontarini und Morisini's Bruders abschliessen. Eben so umständlich werden die für eigne Rechnung noch eingeschifften Ge- und Vorräthe verzeichnet.

Bl. 22b—38. behandeln die Seereise bis Jaffa, vom 3. Junius bis 24. Julius. „Am Sonntag nach ascensionis domini

furen wir in die galen vnd belieben an der porten, dye von Venedig vff das hohe mer get, ligen biss vff donerstag, denn wir nit wint hatten“. Derselbe tritt dann am 7. ein und die Reisenden kommen in See.

Dieser Abschnitt des Reiseberichts wird noch reichhaltiger. Brunner bemüht sich, nicht nur die Städte, Gegenden und Inseln, die besucht oder im Vorüberschiffen wahrgenommen werden, möglichst vollständig aufzuzählen, sondern auch deren Merkwürdigkeiten zu berichten, natürlich bisweilen mit der Kritiklosigkeit des Zeitalters. Namentlich werden Kandia, Rhodus und Cypern ausführlicher Beschreibungen gewürdigt. Es folgt hier eine Probe: „vnd dye recht Durckey legt bey Rodiss vber, vff drey meyle vnd man nent ſie Natoria vnd in einer stund kan man mit den ſchiffen von Rodis in die Durckey vff dem mere kume vnd wen ſchiff gein Rodis kummen, das ſehen dy Durcken vff den bergen, die an deme mere ligen vnd machen des nachtes vff denſelben bergen fewre vnd geben domit Zeichen, das man ſolchs gar weyt in der Durckey vernympt vnd ſich darnach richtet. Vnd do wir gein Rodis kamen mit vnſer galen, vff denſelben abet was ich im ſlos zu Rodis vnd ſahe zwey fewr vff den bergen in der Heydenſchafft brunnen.“

Angelaufen wird am 13. Junius zu Ragusa (Bl. 25 b), am 20. Jun. zu Korfu (Bl. 27 b), am 26. Jun. zu Modon (Bl. 29 b), am 29. Jun. zu Kanea (Bl. 31.), am 6. Julius zu Rhodus (Bl. 32 b) und am 12. Jul. zu Paphos (Bl. 34 b).

In Korfu hören die Reisenden mit Schrecken von der grossen bei Negroponte versammelten türkischen Flotte: zu Modon werden sie durch venetianische Kriegsgaleeren an- und aufgehalten und in Paphos müssen sie die Entfernung von vier Raubschiffen abwarten. Endlich gelangen sie am 18. Julius auf die Rhede von Jaffa. Da jedoch zuvörderst der Patron Geleit und Tribut (für den Mann 16 Dukaten) besorgen muss, so verzögert sich die Ausschiffung bis zum 24. des Monats.

Der Aufenthalt im gelobten Lande, Bl. 38.—73 b währt nur bis zum 14. August und in dieser kurzen Zeit kann Brunner unmöglich alle die „heylgen stete“ besucht haben, die er beschreibt. Dies scheint er auch selbst bekunden zu wollen durch die objektivere Darstellungsform, deren er in diesem Theile seines Berichts sich bedient: „man regt“ oder „man beſucht“ und seine Schrift nimmt fast den Charakter eines Handbuchs für Pilger an. Nachdem er daher die von ihm und seinen Mitreisenden wirklich vollbrachte Pilgerfahrt nach Jerusalem und Bethlehem, zum Jordan und nach dem Gebirg erzählt hat, liefert er ein genaues Verzeichniss der Unkosten, ertheilt Regeln, wie die: „kortifey von den eſeln“, deren zum Reiten sich bedient wird, einzurichten sei, berichtet, was

zu Erlangung des Ablasses erfordert werde und giebt dann in neun mit besondern Ueberschriften versehenen Abschnitten, als:

1. Jerusalem, Bl. 42b (welcher Abschnitt wieder in vier Unterabtheilungen zerfällt),
2. Bethlehem, Bl. 60b,
3. „ad mantana Judee", Bl. 64,
4. „zu dem Jordan", Bl. 65,
5. „in dem tal zu Ebron, Bl. 69,
6. „zu Nazareth vnd dorvmbe", Bl. 69b,
7. Damafkus, Bl. 71b,
8. Beirut, Bl. 72. und
9. zu dem berg Synay vnd darvmb", Bl. 73.

eine gewissenhafte Schilderung dieser Orte und Gegenden nach ihrer religiösen Bedeutsamkeit. Zur Probe folgt hier der kurze Abschnitt über Damaskus. „Item nohen bey der stat Damafco ist Christus vnfer herre erfchin Sant Paulo, als er dy cristen verfolgen woltt vnd fprach zu jm, Saule, Saule, worvmb verfolgstü mich. Item in der stat mawr dofelbst ist das loch dordurch fant Pauls in eynem korbe gelassen worde. Item dofelbst ist das Hauss Ananie darinn Paulus getauft worde. Item ausswendig der statt leyt ein kirche, die ist in der ere von vnfer lieben frawe gebawet worden, an der felben stat hat Noe die Archen gemacht durch das gebot gottes."

Die Rückreise, Bl. 74.—77. wird kürzer behandelt. Am 14. August schiffen sich die Pilger in Jaffa wieder ein und erleiden auf der Fahrt mancherlei Widerwärtigkeiten, als ungünstiger Wind und Sterbefälle auf dem Schiff, weshalb in Cypern und Rhodus die Erlaubniss zum Landen nur schwer oder gar nicht erlangt wird. Deshalb wird ausser in Kandia auch am 26. Sept. zu Milo angelegt und diese Insel Bl. 74b bei dieser Gelegenheit beschrieben. Nach nochmaligen Anhalten in Korfu, am 17. Oktober, gelangen die Rückkehrenden nach Parenzo in Istrien, müssen daselbst eine Barke nehmen und treffen am 21. Oktober in Venedig ein.

Die Beschreibung der fernern Rückreise über Treviso, Feltre, wo angeschwollene Wasser Aufenthalt verursachen und Trient reicht nur bis Meran, indem Bl. 77. mit den Worten: „vnd in die omnium sanctorum (1. November) kamen wir geyn Meran, vier meyle" abgebrochen wird.

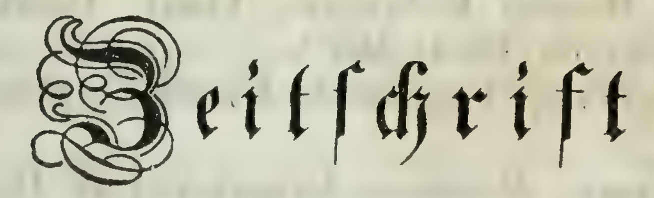
Dresden.

Archivar *Herschel.*

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

№ 13. Leipzig, den 15. Juli 1853.

## Zur Bibliographie

grösstentheils unbekannter Drucke älterer sächsischer Rechtsquellen.

Von

Dr. jur. **Hermann Theodor Schletter,**

Prof. der Rechte an der Univ. Leipzig.

(Beschluss.)

(No. XI.) Ausgabe von 1619 —; am Schlusse: „gedruckt zu Dresden bei Gimel Bergen in Verlegung Andreas Krügers vom Jahr 1619", Titel: „Dresden 1619."

(No. XII.) Ausgabe von 1624 —; am Schlusse: gedruckt zu Dresden durch Gimel Bergen, Churf. Sächs. Hofbuchdruckern, 1624"; Titel: „Dresden, 1624."

(No. XIII.) Ausgabe von 1630.

Diese Ausgabe ist die einzige, welche ich nicht selbst gesehen habe; für sie liegt *Breuning*'s Zeugniss (in der mehrgedachten Vorrede) vor, welchem *Homel*'s Angabe (l. c. p. 52.) unstreitig folgt. Da keine der andern Ausgabenclassen über die ersten Jahre des 17. Jahrh. herabreicht, so zweifle ich nicht, dass sie den zahlreichen Ausgaben dieser vierten Familie beizuzählen sei.

(No. XIV.) Ausgabe von 1653. — Am Schluss keine Firma; blos auf dem Titelblatt: „gedruckt zu Dresden durch Christian und Melchior Bergen Gebrüder, Churf. Durchl. zu Sachsen Hofbuchdrucker, im 1653. Jar.“

Die der Zeitfolge nach letzte Einzelausgabe.

Dritte Classe: illustrirte Ausgaben (mit Holzschnitten).

Die Ausgaben dieser Classe, welche sämmtlich in die Jahre $15^{84}/_{86}$ bis $15^{96}/_{98}$ fallen, sind unter sich durch Zahl der Holzschnitte sämmtlich, durch Umfang und durch Beiwerke meistentheils verschieden. Was die Holzschnitt-Illustrationen anlangt, so sind nur die vier Titel-Vignetten der vier Partes, so wie eine Darstellung des Weltgerichts zwischen dem Publ.-Mandat und dem Gesetztext allen vier Ausgaben gemeinsam. Nach den Eingangs bemerkten Verschiedenheiten gliedern sie sich in drei Familien. — In Bezug auf die Textrecension ist zu bemerken, dass keine dieser Ausgaben, obschon sämmtliche nach 1579 fallen, die in No. VI. aufgenommene const. sep. 5. als const. 25. P. IV. enthielt.

V. Familie: Blattzahl des Textes 102, des Registers $15^1/_2$ Blatt.

Einzige Ausgabe.

(No. XV.) Ausgabe von $15^{86}/_{84}$.[1]) — Beschreibung: Titel mit Jahrzahl 1584; Rückseite Portrait des Churfürsten August; 1 S. Wappen, 4 S. Publ.-Mand., 1 S. Weltgericht; — nach dem Register 1 S. Wappen und darunter mit kleiner Schrift (wie in allen Ausgaben dieser Classe) die Firma: „gedruckt in der Churf. Stadt Dresden durch Gimel Bergen 1586.“ Gesammtbogenzahl $29^1/_2$, Schlusssignatur GG².

Zahl der Holzschnitte im Text: in P. I. 7, in P. II. 17, in P. III. 8, in P. IV. 15, zus. 47.

Die splendideste aller illustrirten Ausgaben in Zahl der Holzschnitte und Umfang des Ganzen; nur der Schluss, nach dem Register, entbehrt der künstlerischen Ausschmückung der übrigen. Der Werth, welchen man auf diese erste illustrirte Constitutionen-Ausgabe Seiten des Druckers legte, erhellt aus dem Zusatze auf dem Titel: „mit fleis von newen vbersehen vnd mit schönen herrlichen figuren gezieret.“[2]) Der Titel ist

---

1) Die Doppeljahrzahl der meisten Ausgaben dieser Classe erklärt sich wohl aus der durch die Beigaben der Holzschnitte veranlassten Langsamkeit des Drucks, wobei freilich auffällig bleibt, dass in den Ausgaben XVII. und XVIII. die Titeljahrzahl die spätere ist.

2) Diese und die Ausgabe des XVII. enthalten übrigens noch den Zusatz auf dem Titel: „das ander Theil.“ Dies bezieht sich darauf, dass die Constitutionen mit zwei andern Hauptgesetzen jener Zeit, den Ord-

zum grössern Theile **roth** gedruckt. — Das Register dieser Ausgabe ist — abweichend von allen übrigen — mit Schwabacher Schrift gedruckt.

VI. Familie: Blattzahl des Textes 101, des Registers 12 (letzteres also sehr beträchtlich comprimirt).

Einzige Ausgabe.

(No. XVI.) Ausgabe von 1592. — Beschreibung: Titel mit Jahrzahl 1592; alles Uebrige bis zum Text wie in Ausg. XV.; nach dem Register 1 S. (wiederholtes) Portrait des Churf. August, darunter Firma: „Dresden bei Gimel Bergen in der Moritzstrasse zu erfragen“ (ohne Jahrzahl), 1 S. leer. Gesammtbogenzahl $28\frac{1}{2}$, Schlusssignatur FF[2].

Zahl der Holzschnitte im Text: in P. I. 3, in P. II. 11, in P. III. 4, in P. IV. 9, zus. 27.

Auch hier ist der Titel zum Theile roth gedruckt.

VII. Familie: Blattzahl des Textes 101, des Registers $12\frac{1}{2}$. Man ging in den Ausgaben dieser Familie von der allzu knappen Ausstattung der vorhergehenden Ausgabe wieder etwas ab, erweiterte das Register um eine Seite, und gab am Schlusse ausser dem Portrait des Churfürsten noch 1 S. Wappen und 1 S. eine neue Vignette zu (einen Baum mit vielen symbolischen Beigaben und dem Namen des Druckers *ΓΗΜΕΛ* darstellend), darunter die Firma und noch 1 S. leer. Hierdurch stieg die Gesammtbogenzahl auf 29, Schlusssignatur FF[4]. — Der Titel ist nicht mehr roth, sondern schwarz gedruckt.

Eine generische Verschiedenheit der beiden hierher gehörigen Ausgaben findet sich nur darin, dass die

erste Gattung

noch in dem illustrirten Beiwerk vor dem Titel mit den vorhergehenden Ausgaben ganz übereinstimmt, während die zweite Gattung hierin mangelhafter ausgestattet ist.

(No. XVII.) Ausgabe von $15^{93}/_{94}$ — auf dem Titel die Jahrzahl 1594, am Schlusse: „Dresden bei Gimel Bergen in der Moritzstrasse zu erfragen ao. 1593.“ (Im Uebrigen s. die vorstehende Beschreibung).

Die Zahl der Holzschnitte im Texte ist in dieser Ausgabe auf 2 in P. IV. — bei const. 32. und 41. [alter Zählung] — reducirt; als Ersatz dafür sind die Anfangsbuchstaben jeder Constitution besonders gross und verziert.

---

nungen der Herzöge Ernst und Albrecht und dem Torgauer Ausschreiben, zu einem Collectivwerke vereinigt, herausgegeben wurden. Jene führen in der Ausg. von 1584 die Bezeichnung: „das erste theil“, dieses in der von 1591 die: „das dritte theil“, und es finden sich alle drei in der angegebenen Ordnung zusammengebunden öfters vor.

Zweite Gattung:

ohne Portrait und Wappen zu Anfang, daher das Publicationsmandat auf 5 Seiten ausgedehnt ist.

(No. XVIII.) Ausgabe von $15^{96}/_{98}$ — auf dem Titel die Jahrzahl 1598, am Schlusse: Firma wie bei No. XVII, nur mit der Jahrzahl 1596. (Im Uebrigen s. obenstehende Beschreibung). — Das Publ.-Mandat ist in auffallender Weise mit Schwabacher Schrift gedruckt.

Zahl der Holzschnitte im Text: ganz gleich mit der der ersten illustrirten Ausgabe No. XV, nur fehlen in P. IV. die Holzschnitte zu const. 43 und 46, und der bei const. 7. P. I. ist durch einen andern ersetzt. — Wahrscheinlich waren diese drei Holzschnitte sowie die zu den Illustrationen hinter dem Titel in der Zwischenzeit unbrauchbar geworden.

Vierte Classe: geringere Ausgaben.

VIII. Familie: Seitenzahl 168 und vorher 8 S. [unpag.] Titel, Publicationsmandat (auf 5 S.) und Wappen. Kein Register.

Die Ausgaben dieser Familie haben weder Druckprivilegium, noch Firma. Gesammtbogenzahl 22, Schlusssignatur Y 4. — Im Text mangelt die mehrgedachte Aenderung bei const. 25. P. IV.

(No. XIX.) Ausgabe von 1600.

(No. XX.) Ausgabe von 1606.

Beide Ausgaben haben schlechten und engen Druck.

— Ueberblickt man die Gesammtfolge dieser Drucke in dem ganzen 81jährigen Zeitraume von 1572—1653, so sieht man, dass, nachdem 4—5 Ausgaben für gewöhnlichen Gebrauch (Cl. II.) noch in demselben Decennium der ersten (Pracht-) Ausgabe gefolgt waren, in den beiden folgenden Jahrzehenden die illustrirten Ausgaben (Cl. III.) eintraten, welchen dann zu Anfang des 17. Jahrh. die geringeren Ausgaben (Cl. IV.) gegenüber gestellt wurden, bis man zu den gewöhnlichen Ausgaben, die auch unterdess (1597) nicht ganz entbehrt worden waren, wieder vollständig und bleibend zurückkehrte. Die Solidität und Correctheit des ersten Decenniums wurde von der äussern Eleganz der beiden folgenden, diese von der Handwerks-Stümperei und fabrikmässigen Flüchtigkeit typographischer Production in den nächsten beiden Jahrzehenden abgelöst, und erst die letzte Ausgabe (von 1653) zeigt wieder einen etwas besseren Charakter, ohne jedoch ihren 75 bis 80 J. älteren Vorgängern gleichzukommen.

Uebrigens ist mit den hier aufgezählten Ausgaben schwerlich der Gesammtkreis derselben abgeschlossen und es bleibt weiterer Nachforschung sicher noch die eine oder die andere aufzufinden übrig. So besitzt die hiesige Universitätsbibliothek

ein defectes Exemplar einer Ausgabe der Constitutionen (Jus Saxon. 66), welche — bei einer Blattzahl von 98 Text und — wie wenigstens mit hoher Wahrscheinlichkeit zu vermuthen ist — 18½ Register — sich zwar als zu Familie III. gehörig darstellt, allein von jeder der beiden, unter dieser oben als No. III. und IV. aufgezählten Ausgaben sich typographisch verschieden zeigt, und, wie ich aus einem zweiten mir zu Handen gekommenen, gleichfalls defecten Exemplare desselben Drucks ersehe, noch die fernere, nur in Fam. I. vorkommende Eigenthümlichkeit hat, dass das Druckprivilegium auf zwei Seiten beigedruckt ist. Wenn ich daher auch nicht an der von mir vor 16 Jahren ausgesprochenen Ansicht[1], dass diese Ausgabe eine dritte vom J. 1572 sei, streng fest halten mag, so wird sie doch jedenfalls in eine sehr frühe Zeit und sicher in das 8. Decennium des 16. Jahrh. zu setzen sein, wohin jene Verwandtschaft mit den Ausgaben von 1575 und 1576 und die ganze Sauberkeit der typographischen Beschaffenheit sie verweist. Vielleicht dass die Auffindung eines vollständigen Exemplars hierüber sichern Aufschluss giebt.

---

Ueber

# die Handschriften des Vaticinium Lehninense.

„Wünschenswerth bleibt es, dass sämmtliche in den Archiven und öffentlichen wie Privat-Bibliotheken Deutschlands befindlichen Abschriften der Lehninschen Weissagung nach ihren Eigenthümlichkeiten bekannt und an passendem Orte (z. B. im Serapeum) in möglichst vollständiger Uebersicht zusammengestellt würden. Erst dann wird ein den Regeln philologischer Kritik gemäss festgestellter Text des Vaticinium Lehninense mit Berücksichtigung der mannigfachen Ausgaben möglich sein.“

Guhrauer.

Zufolge der genauen Untersuchungen über das sogenannte Vaticinium Lehninense hat sich in neuester Zeit als unzweifelhaft herausgestellt, dass dasselbe nur am letzten Decennium des achtzehnten Jahrhunderts gefertigt sein kann. Und dem sind auch die noch vorhandenen Handschriften desselben nicht entgegen; ihr Alter geht nicht auf eine frühere Zeit hinaus. Keine einzige ist auf Pergament geschrieben, und es

---

1) In der Vorrede zu meinem Handbuch der wicht. Sächs. Gess. Lpz. 1837. S. XII.

ist sicherlich nur eine freche, unverschämte Lüge, wenn ein M. Georg David Meyer in Leipzig im Allgemeinen Anzeiger der Deutschen (1807. No. 241.) erzählt, er habe eine alte Handschrift dieser Weissagung auf acht Pergamentblättern, im Jahre 1431. von Burkhard, einem Mönche in Lehnin, geschrieben, besessen, die ihm aber vor sechs Jahren von einem sogenannten guten Freunde entwendet worden sei (Vgl. Gieseler: die Lehninsche Weissagung S. 30.); keine einzige verräth durch ihre Schriftzeichen, ihre Orthographie einen ältern Ursprung.

Von folgenden haben wir bis daher Kunde:

1) Es hat eine existirt im Staatsarchive zu Berlin, nicht unwahrscheinlich das Original. Sie ist aber abhanden gekommen: der König Friedrich Wilhelm II. hat sich dieselbe im Jahre 1796 vermittelst eines Specialbefehles nach seiner damaligen Residenz Charlottenburg senden lassen; sie ist aber nicht wieder zurückgeliefert worden, und auch specielle sorgfältigere Nachforschungen in neuester Zeit haben keine Spur von ihr entdecken lassen. Und ob eine der sonst noch vorhandenen dieselbe sei, hat bis jetzt nicht erkundet werden können.

2) In demselben Staatsarchive findet sich eine andere vor, die aber erst im Jahre 1821 aus dem Kindlingerschen Nachlasse erworben worden ist. Sie weicht von den Handschriften der königlichen Bibliothek in Berlin vielfach ab, endet auch mit vs. 92. Weitläufig ist sie von Giesebrecht beschrieben worden am Schluss seiner Abhandlung: „Die Weissagung von Lehnin und Chr. H. Oelren“ in Schmidt's Zeitschr. für Geschichte VI. B. S. 476 ff. so dass wir uns hier des Weiteren entheben können.

3) Vier Handschriften in der königlichen Bibliothek zu Berlin. Zwei davon sind offenbar die ältern; sie gehören der Schrift nach dem Anfange des achtzehnten Jahrhunderts an. Die eine derselben bricht mit vs. 84 ab. Auch diese vier sind von Giesebrecht sorgfältig beschrieben worden a. a. O. Eben so hat er die Varianten aller fünf Berliner Handschriften gegeben.

4) Eine findet sich vor in Breslau auf der Universitätsbibliothek. Sie stammt aus der Oelrichsschen Bibliothek und gehört zu einem Sammelbande von Schriften über das Vaticinium. Benutzt ist sie und ihre Varianten beigebracht von Guhrauer in dessen Ausgabe der Weissagung (Breslau 1850. 8).

5) Eine Handschrift ist vorhanden in dem herzoglich-nassauischen Filial-Archiv zu Dillenburg. Sie ist beschrieben und ihre Varianten mitgetheilt von Friedemann in dessen Zeitschrift für die Archive Deutschlands 1847. 2. H. S. 162 ff. Sie ist etwa aus der Zeit von 1750.

6) Eine befindet sich in Wolfenbüttel auf der dortigen herzoglichen Bibliothek; sie ist eine Abschrift des Textes aus

dem Jahre 1740 und stammt von Berlin. Folgende Schilderung derselben verdanken wir dem Herrn Dr. Baumeister daselbst.

„Die auf der Bibliothek zu Wolfenbüttel befindliche Handschrift des Vaticinii Lheninensis ist in einem Folioband mit Variis, gez. Extrav. 32, 1. als no. 17. eingebunden. Dieselbe zählt neun Folioblätter und ist von einer grossen, deutlichen und sicheren Hand geschrieben, deren Alter das unterschriebene Datum (1740) ergibt. Die Ueberschrift lautet: „„Vaticinium beati fratris Hermanni, monachi in monasterio Lhenin, ex antiquo codice msto archivi Electoris Brandenburgici““. Darauf beginnt sogleich der Text des Gedichtes (Nunc tibi cum cura, Lhenin, cano fata futura), wobei jedem Verse die Verszahl (1—100) vorgesetzt ist. Unterhalb des Textes auf jeder Seite stehen mit deutschen Buchstaben geschriebene Anmerkungen: „„Einige historische Anmerkungen, die zum Verstand dieses vaticinii an einem und anderm Orte etwas beitragen können.““ Sie sind numerirt von a bis z, und dann von 1 bis 35. Die erste lautet: „Otto der Erste, Markgraff zu Brandenburg aus Anhaltischem Stamme, hat das schöne und reiche Kloster Lhenin, wenig Meilen von Potsdam, in einer angenehmen Gegend gelegen, erbauet und ist, nachdem er ao. 1190 verstorben, in der Kirche daselbst begraben. Jetzo ist benanntes Kloster secularisiret und gehöret als ein vornehmes Amt zu den Königlichen Taffeln Gütern.““ Die übrigen geben in demselben Stile genaue historische Notizen über die sämmtlichen aufgeführten Regenten bis auf Friedrich den Zweiten. Die letzte zu vs. 93. qui stemmatis ultimus erit, sagt: „„Der XIte jetzt regierende Königl. Maj. Enkel, mit dem die protestantische Religion in der Mark und zugleich das jetzt florirende Königl. Haus nach der Meinung dieses Wahrsagers ein Ende nehmen soll. Wir wünschen aber billig das Gegentheil und beschliessen diese geringfügigen Anmerkungen mit den Worten eines ältern Poeten: „„Di meliora piis erroremque hostibus illum!““ Dann folgt diese Unterschrift:

descript. Wolffenbl.<br>d. 30 Decbr. 1740.<br>à G D H.[1]) D.“

Eine Vergleichung zur Ermittelung der Varianten konnte nicht angestellt werden; doch ist das Angeführte genug zum Beweise, dass die Abschrift für die Kritik nur unbedeutend ist.

7) In Göttingen sind drei auf der Universitätsbibliothek: eine jüngere, offenbar eine blosse Abschrift der folgenden, sodann eine ältere mit einem lateinischen Briefe vom Jahre 1741, aus dessen Inhalte sich ergibt, dass derselbe herrührt

---

1) Wer dieser Abschreiber G. D. H. gewesen, hat der Hr. Bibliothekar Schönemann vergeblich herauszubringen gesucht.

von einem preussischen Gelehrten, der früher in Halle und Helmstädt studirt hat. Der Brief ist gerichtet an den damals berühmten Dr. Hermann von der Hardt (gest. 1746), aus dessen nachgelassener und auf Ant. Jul. von der Hardt vererbten Bibliothek die Handschrift auch im Jahre 1786 angekauft ist. Das Manuscript enthält a) den Text der Weissagung mit dem vorangehenden Titel: Vaticinium B. fratris Hermanni, monachi quondam Lheniensis ordinis Cisterciensis, qui circa annum Christi 1300 floruit et in dicto monasterio vixit, ex libro Msto Brandenburgensi, ut annotavit B. Mart. Fried. Seidelius, ex quo constat, hoc vaticinium jam ante annos 400 consignatum esse, b) eine deutsche Uebersetzung in Octavreimen oder Stanzen von Dr. Johann Christoph Beckmann in Frankfurt a/O. (gest. 1717.) Der Verfasser des Begleitungsschreibens versichert das Manuscript vor 36 Jahren (also 1705) von einem seiner Mitschüler auf dem Joachimsthalschen Gymnasium zu Berlin, Johann Jakob Weise, erhalten zu haben; es sei dasselbe eine von Martin Weise (gest. 1693), dem Grossvater seines gewesenen Mitschülers, eigenhändig genommene Abschrift von einem Exemplare, dem der mit dem Weise'schen Hause nahe verwandte gelehrte, namentlich in der märkischen Geschichte sehr bewanderte Martin Friedrich Seidel hin und wieder einige Noten beigeschrieben habe (passim quaedam adjecerat). S. Gieseler: die Lehninsche Weissagung S. 22 f. Und endlich, was die dritte Handschrift anbelangt, so weiss man nicht, woher sie stammt; aber sie ist ebenfalls jüngern Ursprungs. Folgende genauere Kunde dieser drei Göttinger Handschriften verdanke ich der Güte und Gefälligkeit des Hrn. Oberconsistorialrathes und Prof. Dr. Gieseler in Göttingen, der sich der Mühe selbst unterzogen hat, die Handschriften nicht nur zu beschreiben, sondern auch die Varianten der beiden hauptsächlichsten auszuziehen:

„Unter No. 283 der Manuscripte der Göttinger Bibliothek finden sich drei Manuscripte des Vaticinii Lehninensis.

A und B sind beide aus der Bibliothek das Professors Ant. Jul. v. d. Hardt in Helmstädt 1786 angekauft.

A, das älteste, wohl in der Mitte des 18. Jahrhunderts geschrieben, in klein Folio, hat den Titel: Vaticinium Lheninense de fatis Marchionum et Electorum Brandenburgensium, cum variis exemplaribus collatum et ex optimis correctum. Ueber dem Texte die [oben bereits angegebene] Ueberschrift: Vaticinium B. Fratris Hermanni etc. Es enthält

1. das Vaticinium in lateinischer Sprache auf 9 Seiten (unten und oben ist sehr breiter Rand gelassen).

2. „Bruder Hermanns, welcher in dem Märkischen Kloster Lehnin, ohnweit Brandenburg, um das Jahr 1300 gelebet, Prophezeyung, über das Churhaus Brandenburg: aus dem La-

tein übersetzt von D. Johann Christoph Beckmann, Prof. zu Frankfurt an der Oder". In 25 ottave rime. Der erste lautet:

> Jetzt will ich, o Lehnin, erzählen,
> Was künftig dir begegnen wird,
> So wie mir's Gott zu Sinne führt,
> Und will mit Fleiss dir nichts verhehlen,
> Nun deiner Sonnen noch kein Licht
> Noch dies an ein'gem Gut gebricht,
> Und man dein still und heilig Leben
> Sieht bis zum Himmel sich erheben.

3. ein lateinischer Brief vom 6. März 1741, mit welchem die beiden ersten Stücke übersendet sind, wie sich aus dem Inhalte ergibt, von einem preussischen Gelehrten an Hermann von der Hardt geschrieben. [Ueber den Inhalt ist das Nöthige schon oben aus Gieseler's Schrift beigebracht.] Der Brief ist ziemlich lang und füllt $3^2/_3$ Folioseiten.

B., in 4., ist eine blosse Abschrift von A, nämlich von dem lateinischen Vaticinium und von Beckmanns Uebersetzung. Der Brief fehlt.

C., in gross Folio, mag aus den sechsziger oder siebenziger Jahren des vorigen Jahrhunderts sein. Es fehlt jede Notiz, woher sie gekommen ist. Sie enthält

1. Vaticinium Monachi Hermanni ex monasterio Lehninensi de Marchionibus Brandenburgicis. Die erste Seite ist von einer geläufigen gelehrten Hand geschrieben; die $2^1/_2$ folgenden von einem Abschreiber, welcher offenbar kein Lateinisch verstand und die ärgsten Verstösse gemacht hat. Viele derselben sind von der ersten Hand corrigirt, aber nicht alle.

2. Dilucidationes Vaticinii Fr. Hermanni, deutsch, auch von dem Abschreiber, und auch nicht ohne Fehler geschrieben. Sonderbarer Weise wird vs. 71. auf den grossen Kurfürsten bezogen, und vs. 72—74 auf Friedrich III. Der Commentator muss noch vor der Erhebung desselben zur Königswürde gelebt haben, da er ihn blos Friedrich III. nennt und jener Erhebung nicht gedenkt. Der Schluss lautet:

„„Er [der Verf. des Vaticinii] meinet, wenn er [der Kurfürst] werde todt sein, so werde Alles mit ihm aus und den Unterthanen mit seiner weisen Regierung nichts gedienet sein; der grosse Staat, das Aufnehmen und der Friede wird sich allmählich verlieren. Huc usque nota Anonymi.""

Abweichungen des Ms. A. von dem Guhrauerschen Texte:

Vs. 1 Lhenin so schreibt A durchweg
— 7 Guhrauer sed A aut

— 11 — Othonis — Ottonis
— 16 — extrusus — exclusus
— 18 — tollit — tollet
— 20 — tendit — tendet
— — — altera — altera (al. aethera)
— 38 — sortis — fortis
— 52 — religiosa — relligiosa
— 53 — est — adest
— 69 — non — qui
— 72 — veniunt — venient
— 73 — sub magno — magno sub
— 76 — patris — hujus
— 83 — vexilla — vexillum
— 84 — vult vitam — vitam vult
— 85 sqq. in margine: Rex Frideric. II hodie imperans
— 91 — Nam — Nunc
— 98 — surgent — surgunt

Abweichungen des Ms. C.

Erste gelehrte Hand:

5 fehlt ganz
— 6 — quod te non cernet C: quo te non cernes
— 11 — fehlt ganz
— 12 — magno ruit fato — magno rues fato
— 13 — cadis — cades
— 15 — Leonum — (latronum) leonum
— 18 — tollit — tollet

Abschreiberhand:

— 20 — tendit ad altera — tendet ad aethera
— 31 fehlt ganz
— 35 — succedit — tollens — succedens — tolles
— 36 — Nec — Non
— — — non fuscum credere justum
— 38 — sortis — fortis
— 39 — Fortis et — Fortis est
— 40 — potest — posset
— 41 — En acuit — En genit
— — — o vos — vos o
— 42 — exscindere — excidere
— 47 — Infestat tristem patriae nunc femina pestem
— 48 — recentis — repentis
— 49 — Hoc et ad — Hoc ad
— 52 — religiosa — relligiosa
— 53 — Ita meus populus — Unde meus populus
— 58 — qui nos — qui non
— 60 fehlt ganz

— 61 — caeteri — celebri

— — — hic — hic (n von der gelehrten Hand darüber geschrieben)

— 62 — Quae — Quod

— 71 — Et sequitur — Exsequitur

— — — futa — facta

— 73 — Et — En

— 80 — quassatus — grassatus

— 82 — refingere — refringere

— 83 — Vexilla — Vexillum

— 84 — credere — degere

— 85 — pravos — parvos

— 88 — dum — cum

— 90 — fehlt ganz

— 92 — nova — magna

— 94 — Israel — Hic ast

— 99 — splendescit — splendescet

— 100 — plus — magis"

8) Eine Handschrift ist im Besitze des historischen Vereines für fränkische Geschichte zu Würzburg, deren Beschreibung, Varianten und Glosse ich der ehrenwerthen Güte und Gefälligkeit des Herrn Professors und Bibliothekars Dr. Reuss daselbst verdanke. Es ist eine Papier-Handschrift in 4., aus der Mitte des achtzehnten Jahrhunderts, aus 4 Bll. bestehend und nur 97 Verse enthaltend, bezeichnet MS. q. 48. Sie rührt her aus dem Nachlasse des letzten Fürst-Bischofs von Würzburg Georg Karl von Fechenbach (gest. 1808.) Von dort ist sie in den Besitz des Legationsrathes Scharold gekommen, und aus dem in den des historischen Vereines. Sie führt die Ueberschrift: Vaticinium Fr. Hermanni de Lehnin futura praesagientis domni Brandenburgicae et Abbatis Lehnin et Chorin. Vixit in saeculo duodecimo. Die Vergleichung und die Bemerkung der Varianten ist geschehen nach der Ausgabe des Vaticinii: Weissagung des Bruder [s] Herrn v. Lehnin nach der belgischen Ansicht. Von Wilh. von Schütz. Würzburg, Stahel. 1847. 8., deren Verszahlen auch beibehalten worden sind.

Vs. 1. Nunc tibi cum curâ, Lehnin! cano fata futura,

— 4. degas nunc

— 5. abundent rite

— 6. non cernes

— 7. imo vix

— 10. properat tibi tibi flebilis hora,

— 11. Ottonis nostrae terrae regionis

— 12. magno ruit

— 13. tuncque

— 14. augetur

— 15. nam domus Ottonum
— 16. hic erit
— 17. Corini
— 28. inclyta
— 34. vastabunt d. r. vetabunt
— 35. tollens
— 36. bustum
— 40. montem, vix potest scandere
— 42. curat
— 47. at
— 48. contracta
— 51. vs. „Dividit et seq." fehlt in der Hdschr.
— 52. relligiosa
— 53. nova qua r. f.
— 56. incipiens totus, hinc dicitur optimus herus.
— 57. anno funesto vitam loco linquit honesto.
— 58. Postulat hinc turbae
— 59. spe ceteri sobolem, fovet h. f. p.
— 65. sed turbas
— 68. est princeps
— 70. lupus pecus
— 72. a burgis
— 73. sub magno p. s.
— 74. gentis est
— 77. haud parcite
— 79. et jacet extinctus etc.
— 80. Nil superest boni etc.
— 82. restringere
— 84. sic Austris
— 92. quod nova
— 94. nefandum
— 95. Germania legem
— 98. surgent et t. Corini
— 99. a veteri more splendebit clerus h,
— 100. mobili.

Wobei nur der ausser 51. f. fehlende Vers nicht angemerkt ist.

Hierauf folgt eine deutsche „Glossa correspondens cum numeris marginalibus" in 30 Paragraphen, des Inhaltes:

Vs. 1. Quae te fundavit. Otto I[mus] aus dem Anhaltischen Hauss hat das Closter Lehnin anno 1180 erbauet.

— 2. Tuncque cadis primum. Anno 1322 starb Joannes W., der letzte Churfürst aus dem Anhaltischen Hauss ohne Erben.

— 3. Nam domus Ottonum. Durch die Löwen wird das Hauss Bayern bedeutet, welches die Löwen im Schild führet; nach dem Todt gemeldten Joannis erklärte Ludovicus Bavarus, welcher damahls den Kayserli-

chen Thron besass, die Marckt [sic!] Brandenburg für ein dem Reich heimgefallenes Lehn und belohnte damit seinen Sohn Ludovicum.

— 4. Cerbereos fastus. Das ware Albertus junior Fürst von Anhalt, welcher als der nächste Agnat Joannis die succession praetendierte, von dem Kayser aber hintertrieben wurde.

— 5. Nec dominos. Ware Sigismundus, Kaysers Caroli IV. Sohn, welcher die Marckt Brandenburg 1378 von seinem Bruder Wenceslao bekame.

— 6. Omnia turbabunt. Sigismundus versetzte die Marckt an seine Vettern Jacobum und Procopium. Von diesen kam sie pfandweis an Graf Wilhelm von Thüringen, hernach wieder an Sigmundum und endlich 1417 an den Burggrafen Fridericum von Hohenzollern, unter welchem Regenten sie vieles erlitten.

— 7. Ne penitus. Das geschahe, da Fridericus vom Kayser auf dem Concilio zu Costnitz zum Churfürsten von Brandenburg gemacht und zwey Jahr darauf investirt wurde.

— 8. Dumque lupos. Dardurch wird verstanden der stolze und unruhige Adel, dessen Anführer Quitzow im Land viele böse Händel machte.

— 9. Imperiis parvis. Das Geschlecht dieses Kurfürsten ist dergestalten von Gott gesegnet worden, dass dessen Nachkömmlinge noch anjetzo in höchstem Flore stehen.

— 10. succedens patri. Fridericus II. ging seinem Bruder Joanni in der Kur vor, weilen dieser der Alchimisterey ergeben ware.

— 11. Mox frater. Dieses geht Albertum an zugenant Achilles wegen seiner Tapferkeit. Der Krieg, den er mit dem Bischoff zu Bamberg geführet, wird durch den Berg verstanden.

— 12. Quid curat. Weilen er diesen Bischoff als einen Vater der Kirchen vertilgen wollte.

— 13. Alter ab hoc. Das ware Joannes, beygenant Cicero Germanus, wegen seiner grossen Beredsamkeit, wodurch er manchen Krieg glücklich abgewendet.

— 14. Auspicium. Ist Joachim I., welcher aus der Astrologie seinen Nachkömmlingen die königliche Würden prophezeyet hat.

— 15. Inferet at tristem. Hierdurch wird Elisabeth, Königs Joannis in Dennenmarck Tochter und Joachim II. Mutter angedeutet, welche sich 1525 zur lutherischen Religion bekante und deswegen nach Sachsen flüchten musste.

— 16. Et nunc is. Dieser ware Kurfürst Joachim II., der im 4 Jahr seiner Regierung 1539 den lutherischen

Glauben, wie seine Mutter, annahm und grosse Verstörung in Kirchensachen machte.

— 17. Filius amentis. Joannes Georgius folgte seinem Vater im Glauben nach und brachte durch seine Leutseligkeit mit Sachsen die sogenannte lutherische formulam concordiae zu Stande.

— 18. Anno funesto. Er starb 1598, in welchem Jahre viele Fürsten gestorben.

— 19. Postulat. Nemplich in der Stadt Berlin, allwo Joachim Friedrich halbtodt aus Mutterleib gezogen und mit starken Essentzen bei dem Leben erhalten ward.

— 20. Forma verum. Dieses neue Spiel oder Gestalt führte auch Kurfürst Joannes Sigismundus 1614, da er von der lutherischen zur reformirten Religion übergetretten.

— 21. Mille scatet. Seine Regierung dauerte nicht lange, wobey er ein böses Leben geführet haben soll.

— 22. Post patrem. Georg Wilhelm erhielte 1619 von seinem Vatter die Regierung nach des Vatters Todt aber wuste

— 23. Dum nimium credit Graf Adam von Schwartzenberg den sonst sehr vernünftigen Kurfürsten also einzunehmen, dass er ihn schalten, walten und vieles Unrecht begehen liesse.

— 24. Tunc veniunt. Diese Zeit deutet klar auf Friedrich Wilhelm, der nicht allein Kurfürst zu Brandenburg, Burggraf zu Nürnberg und Hertzog zu Magdenburg ware, und also die drey Burgen hatte sondern zugleich durch seine Thaten den Nahmen des Grossen verdiente.

— 25. Securitas gentis. Dieser grosse Fürst setzte bekanter Massen die Sicherheit seiner Länder in einer zahlreichen Armee, preisete auch solche seinen Nachfolgern zur heilsamen Lehr an.

— 26. Sed nil. Kurfürst Friedrich III., nachmals erster König von Preussen, ware zwar ein friedfertiger Herr, folgte also in diesem Stuck denen Fussstapfen seines kriegerischen Vatters nicht nach, so dass er auch deswegen und wegen anderer seiner Tugenden der preussische Salomon genant wurde, liesse doch nichts ermangeln, was zur Glorie seines Reichs diente.

— 27. Qui successor. Fridrich II. König folgte seinem Vatter in Weissheit und Gerechtigkeit nicht gäntzlich nach: er machte viele nasse Augen bei denen Müttern, deren Kinder er mit Gewalt zu Soldaten wegnahme.

— 28. Et jacet. Nachdem er Vielen das Wasser aus denen Augen gepresset, starb er endlich an der Wassersucht.

— 29. Nil superest boni deutet auf jetzigen glorwürdigst regierenden dritten König Friedrich. Seine Grossmuth

ist bekant; den Kriegsfahnen hat er schon längstens geführet und führet ihn würcklich das zweyte Mahl gegen das glorwürdigste Hauss Oesterreich.

— 30. Vexillum tanget. Gott stärke und erhalte das Ertzhauss Oesterreich und gebe dem König von Preussen eine glückselige Sterbstunde, welche ihm die Prophezeyung in einem Closter anweiset.

---

Diesen Anmerkungen sieht man es an, dass sie niedergeschrieben sind zur Zeit des zweiten schlesischen Krieges (vgl. No. 29); folglich sicherlich auch die Handschrift, da die Glossa von gleicher Hand, als das Vaticinium selbst geschrieben ist. Der Verfasser ist weder ein Preusse noch ein Oestreicher; denn er hält es mit beiden Mächten (s. No. 30.) Der Vers 79 folgt auch in dieser Handschrift dem vs. 80., wie die Handschrift im Berliner Geheimen Archive (nach Guhrauer S. 155.)

---

Das Manuscript in Benedict-Beuern ist eigentlich keine Handschrift des lehniner Vaticiniums. Im Ganzen zwar ist die baierische Weissagung die lehninsche, mit wenigen Abänderungen, z. B. auf 66 Verse reducirt; aber als ein besonderes Manuscript des lehniner Vaticiniums kann sie nicht wohl betrachtet werden, da sie nur eine neuere Umgestaltung, Umbildung der letztern ist. Allenfalls könnte man sie benutzen zur Feststellung einiger Varianten.

Was sonst noch über Handschriften der lehniner Weissagung gesagt oder geschrieben worden, als von Boost (in dem elenden Machwerke: Die Weissagungen des Mönchs Herrmann zu Lehnin über Preussen u. s. w. Augsburg 1848. 8.), „dass das Original durch Albrecht, den jüngern Bruder des Kurfürsten von Brandenburg, Joachims I., und Kurfürsten von Mainz, nach Mainz gebracht worden sei, wo sich dasselbe unter mehreren Weissagungen damals auf der Dombibliothek befunden, allwo Johannes von Müller diese Handschrift öfter betrachtet habe," und von Werner (in dem Buche: Frater Hermann Weissagungen über die Schicksale des Hauses Brandenburg. Münster, o. J. 8.) u. a. sogenannten Gläubigen, „dass man noch jetzt könne [in Süddeutschland?] zwei über 400 Jahre alte Handschriften nachweisen, der Dr. Theol. Binterim habe ihm versichert, einst ein solches Manuscript gesehen zu haben, ein ähnliches hätte früher im Kloster Gladbach zu Bonn existirt", — das Alles sind blosse leere Behauptungen, ohne allen reellen Hintergrund, kecke Lügen und Erdichtungen, um anderweitigen Unwahrheiten eine Folie zu unterbreiten. Man möge nur eine ächte Pergamenthandschrift wirklich aufweisen!

Dr. *Heffter* in Brandenburg.

---

## Anzeige des XXVIII. Antiquar-Kataloges von Fidelis Butsch in Augsburg. April 1853.

Gewiss wird es allen Bücherfreunden, insbesondere den Liebhabern und Sammlern von litterarischen Seltenheiten und Curiositäten recht erfreulich sein, zu vernehmen, dass so eben ein neuer Katalog der bestrenommirten Antiquariats-Buchhandlung von *Fidelis Butsch* in Augsburg die Presse verlassen hat. Die aufmerksame Durchnahme desselben hat den Verfasser dieser Zeilen mit steigender Lust und Freude erfüllt, deshalb er es sich nicht versagen kann, das litterarische Publikum sobald als möglich mit dieser höchst bemerkenswerthen Erscheinung bekannt zu machen.

Gleich seinem zweitletzten Vorgänger Nro. XXVI., dessen Erscheinen im Juni 1851. die Bücherfreunde zum gerechten Staunen und zur lebhaftesten Betheiligung veranlasst hatte, enthält auch vorliegender Katalog Nro. XXVIII. fast ausschliessend nur Werke aus früheren Jahrhunderten: Drucke aus den berühmtesten Offizinen, darunter viele vor 1470., seltene Bibeln, Ausgaben der Kirchenväter und Kirchenlehrer, — editiones principes von lateinischen und griechischen Classikern, und andern hervorragenden Erscheinungen im Gebiete der Wissenschaft, — Reisen, Geschichtswerke, Romane, Volksbücher, Lieder, vornehmlich in deutscher Sprache, wobei es aber auch an vortrefflichen Werken in anderen lebenden Sprachen nicht fehlt, — Bücher mit Holzschnitten und Kupferstichen von berühmten Meistern etc., kurz, eine Fülle von litterarischen Schätzen und bibliographischen Prachtstücken, wie sie sich (um mit Petzholdt zu sprechen) ein Bibliophile vom reinsten Wasser nur immer wünschen mag; so dass sich mit bestem Gewissen behaupten lässt, es gehöre dieses Verzeichniss zu jenen ersten Ranges, aber noch mit dem besonderen Vorzuge, dass es hinsichtlich des Reichthumes und Werthes jener Incunabeldrucke sowohl im Inlande, als gegenüber dem Auslande einzig dasteht.

(Beschluss folgt.)

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.

## Zeitschrift

für

**Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.**

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 14.** Leipzig, den 31. Juli **1853.**


## Die tragedia Policiana. Jahr 1547.

Tragedia Po=|liciana. Enla qual ſe tractanlos muy deſdichados amores ,de Poli=|ciano ꝛPhilomena. Exe|cutadospor induſtria | de la diabolica | vieja Clau|dina/ |Madre de Parme=|no,ꝛmaeſtrade Celeſtina.

Vor dem Worte Tragedia das bekannte Convolvulus-Blatt. Die hier gesperrt gedruckten Wörter sind roth, die übrigen schwarz, und zwar sind diese erst nach den rothen eingedruckt worden. Unter diesem Titel in einem kleinen Rahmen ein Herr einer Dame eine Blume reichend, beide in Putz, tief im Hintergrunde vier Bäume. Der ganze Titel ist eingefasst mit einem auf zwei Säulen stehenden Portale, von denen die Säule zur Rechten verkehrt steht; im Obertheile des Portals befindet sich ein Medaillon, im Untertheile deren zwei und zwischen ihnen in einem Kranze eine Wappenlilie mit vier Sternen in einem Wappenschilde, vielleicht das des Diego Lopez; Alles Holzschnitt. Das Wasserzeichen ist eine flache Hand, deren sehr verlängerter Mittelfinger in ein Stäbchen ausläuft, das einen fünfzackigen Stern trägt; eine Siechenklapper, tableta oder tablilla de San Lázaro scheint es nicht zu sein. 78 Quartblatt mit Signaturen, ohne Custoden, foliirt, aber merkwürdigerweise beginnt die Signatur a j auf dem leeren Blatte

vor dem Titel, so dass das Titelblatt aij ist. Das Foliiren hebt auf der Titelrückseite mit Fo. ij an und die Vorderseite des nächstfolgenden Blattes zeigt Fo. iij., von da ab jedoch ist immer nur die Vorderseite jedes Blattes fortlaufend foliirt, so dass Fo. lxxx. auf der Vorderseite des letzten Blattes schliesst. Am Ende heisst es: Acabose esta tragedia | Policiana a. xx. dias del mes de Nouiebre, a costa | de Diego lopez librero vezino de Toledo. | Año de nra Redepcion de mil | z quinientos z quaren|ta y siete z.[1]) | Darunter: Nihil in humanis rebus perfectum.

Auf der Titelrückseite Fo. ij. beginnt: El Actor a vn amigo suyo, den der Verf. „muy noble señor" nennt; er sagt, einsames Leben, Langeweile, der Entschluss, nicht herumzulungern und die Strassenecken zu hüten, hätten ihn nächstdem, dass „der sehr edle Herr" ihn aufgefordert habe, darin bestärkt, dieses Werk zu vollenden, dessen ersten Entwurf er schon unzählige Male zum Feuer verdammt gehabt hätte. — Darunter, noch auf derselben Seite, beginnt ein Gedicht: Alas enamorados, welches, ein Akrostichon (de hopalanda), den Namen des Verfassers El bacheller Sebastian Fernandez ergiebt. Das Gedicht schliesst Fo. iij. mit „Amen," und nun beginnt: El Actor. al Lector. — Fo. iiij. b. fängt an mit: Argumento del primero acto. Darunter aber kommt nachträglich noch das Personenverzeichniss des ganzen Stücks, 20 Personen für 29 Acte, unter der Ueberschrift: Introduzen se enesta Tra gedia. — — Fo. v. hebt der erste Act an. Ueber jedem Actanfange stellt ein Holzschnitt die auftretenden Personen dar. Das Buch ist durchgängig mit letras de Tórtis, mit gothischen Lettern, gedruckt und hat Abbreviaturen.

Inhalt des Stücks: Der edle Policiano hat Philomena, die Tochter des Theophilon und der Florinarda, auf einem Spaziergange in der huerta de los cipreses am Flussufer in Gesellschaft ihres Vaters und anderer Mädchen erblickt und ist in Liebe zu ihr entbrannt. Sein Diener Solino räth ihm, an sie zu schreiben; sein Page Silvanico kennt Philomena's Zofe Dorothea, die sich bereden lässt, den Brief in ein Buch zu stecken, worin ihre Herrin zu lesen pflegt. Zugleich wendet sich Policiano auch an die Kupplerin Claudina, die einen Spiritus familiaris in einen Ring bannt, den sie, zu Philomenen sich geschickt eindrängend, dieser als schmerzstillend an den Finger steckt und ihr zurücklässt. Dieser Ring wirkt in Philomenen Gegenliebe. Nächtliche Vereinigungen finden statt. Da weist Theophilon seine Gärtner an, einen Löwen, den er im Käfig hält, des Nachts gegen die Füchse in der Huerta

---

1) D. i. zc. etcetera. Die spanischen Uebersetzer lesen dies Zeichen años.

loszulassen. Der zerreisst den Policiano, und Philomena tödtet sich im Garten mit dessen Schwert, während kurz zuvor Theophilons Diener, auf ein hingeworfenes Wort ihres Herrn, die Claudina, die er von seinem Hause und seiner Tochter fern gehalten wissen will, erschlagen haben. — Der ergötzlichen Zwischenscenen soll hier weiter nicht gedacht werden, nur so viel sei angemerkt, dass der Ausgang dieses Stücks der Sage vom Pyramus und der Thisbe ähnelt, einem damals überaus beliebten Stoffe, wie z. B. Lope de Vega's Comedia famosa del capitan Belisario und der Midsummer-Night's Dream beweisen; vgl. K. K. Hense's: Shakspeare's Sommernachtstraum, Halle 1851. Diese tragedia Policiana ist aber schon deshalb merkwürdig und beachtenswerth, weil sie mit zu den Tragödien und Comödien und Tragicomödien gehört, welche durch die weitberühmte Tragicomedia de Calixto y Melibea oder die Celestina v. J. 1499 hervorgerufen wurden.

Darum sei denn auch hier auf die vielen, überraschend irrigen Angaben Rücksicht genommen, die neuerdings von Madrid aus über dieses seltne Stück mitgetheilt worden sind. D. Buenaventura Carlos Aribau, Mitherausgeber der Biblioteca de autores españoles, tomo III, Madrid 1846, der Novelistas anteriores á Cervantes und darunter auch die Celestina enthält, gedenkt pag. XX. der Einleitung, wo er die Nachahmungen der Celestina aufführt, der tragedia Policiana noch nicht. Der vielfach unzuverlässige Ticknor, spanische Uebersetzung, Madrid 1851, tom. I. pag. 282. erwähnt sie unter dem sinnentstellenden Titel la tragedia *de* Policiana und scheint sie daher gar nicht gesehen zu haben. Dagegen sind die spanischen Uebersetzer Ticknor's, die Herren D. Pascual de Gayangos, individuo de la Real Academia de la Historia, und D. Enrique de Vedia, glücklicher gewesen, denn sie erstatten im Anhange zu Band I, pag. 525—528 Bericht über dieselbe und bemerken, die Abdrücke seien in Spanien selbst so selten, dass ihnen nur ein einziger zu Gesicht gekommen sei. Dieser Bericht ist nun aber gänzlich missrathen. Hätten sie sich die Mühe gegeben, diese Tragödie gebührend durchzulesen, sie würden zunächst schon die Genugthuung gehabt haben, zu ihrem Band I. pag. 277 die hübsche Form trueta conventos für das bekannte trotaconventos in acto 13, Fo. xxxvj b zu finden und das Wörterbuch der Akademe mit den Formen aperrochar und desaperrochar zu aparroquiar, desaparroquiar, *désachalander,* die auch bei Salvá noch fehlen, aus acto 25 und 9 bereichern zu können. Im Titel haben sie statt desdichados amores gelesen desgraciados amores. Sie geben die Zahl der Blätter auf 80 an, vermuthlich weil sie durch das Fo. lxxx sich täuschen liessen. Das Gedicht an die Verliebten haben sie pag. 525 f. abdrucken lassen, aber ganz ungenau; man lese z. B. gleich in den ersten Zeilen no se dezillos, no podemos, sus

graues extremos; Zeile 15 Abaten y allanan; Zeile 19 siguiendo al amor; kleinerer Eigenmächtigkeiten oder Nachlässigkeiten nicht zu gedenken. Das Zeichen ꝛ lesen sie e und et, es liesse sich aber nachweisen, dass es y sei und nur deshalb für das eben so oft gebrauchte y gesetzt, weil es dem Drucker an ies griegas gebrach. Sie sagen, das Wort des Verfassers an den Leser beginne á la vuelta des Titels, während es erst So. iij anfängt. Der Schluss des Buchs, der die Angabe des Jahres und des Druckers oder Buchhändlers enthält, ist von ihnen ebenfalls ungenau wiedergegeben. Sie meinen, die tragedia Policiana halte, ungeachtet der Versicherung des Verfassers, sie sei sauberer, den Vergleich mit der Celestina in Bezug auf sinnliche Derbheit aus, müssen aber dabei die beiden stärksten Stellen in der Celestina nicht in Anschlag gebracht haben; die tragedia Policiana ist wirklich zurückhaltender. — Wenn sie pag. 527 sagen, Claudina habe durch filtro amoroso Philomenens Gegenliebe entzündet, so haben sie sich wohl durch die Worte des Argumento im 15. Acte täuschen lassen: Philomena presa de la yerva diabolica de Cupido, dize palabras compassibles manifestando su pena, vgl. Argumento von Act 1. Und wenn sie nun pag. 528 berichten, Philomena sei beim Anblicke des vom Löwen zerrissenen Geliebten umgefallen und vor Schmerz gestorben, so beweisen sie auch dadurch, dass sie das Stück, obwohl sie über dasselbe berichten, gar nicht gelesen haben können. — Ein schlimmer Druckfehler, hoffentlich ist es ein solcher, findet sich pag. 528, wo es heisst: „Tal es el argumento de esta comedia, cuyo principal papel es el de la vieja Claudina, que se halla nombrada en el último acto de la *Celestina.*“ Hier lese man statt *último* ja *tercero,* denn die „señora Claudina“ wird im dritten Acte der Celestina sehr ausführlich erwähnt und gerade auf diese Stelle hat Sebastian Fernandez seine tragedia Policiana geschickt aufgebaut. — Wenn schliesslich die Herren Uebersetzer ohne Weiteres annehmen, das Stück spiele in Sevilla — sie nennen nämlich den Policiano caballero de ilustre cuna y *vecino de Sevilla,* — so haben sie sich durch eine Vermuthung Blanco White's (Ticknor I, pag. 276) zu dieser Angabe verleiten lassen, denn White meint, die Celestina spiele in Sevilla. Fernandez war, wie sich sogleich zeigen wird, dieser Ansicht nicht, und es ist auch für seine tragedia Policiana nicht anzunehmen, dass er sie in Sevilla spielen lasse, weil er Acto 14 zu Ende den Pizarro sagen lässt: „estas dueñas quieren hacer de las Marquesas, despues de haber trotado los' bancos de Flándes, y el potro de Córdoba, y el aduana de Sevilla.“ D. h.: „Diese Damen wollen die Marquesinnen spielen, nachdem sie die Ruderbänke Flanderns, und den Pranger am Brunnen zu Cordoba, und das Zollhaus Sevilla's durchgemacht haben;“ zu welcher Stelle

man die Redensart vergleiche: pasar por los bancos de Flándes, und Ponz, Viaje de España, tom XVII. pag. 70: „la fuente que llaman del Potro,“ und des Dr. Jerónimo de Alcalá, Yáñez y Rivera ersten Theil des Donado hablador Alonso, mozo de muchos amos, tom. XVIII der Biblioteca de autores españoles, Madrid 1851, cap. V. pag. 511., und Vida y hechos de Estebanillo Gonzalez, hombre de buen humor, edit. Madrid 1778, tom. I. pag. 195. cap. V., wo es heisst: Llegué á Córdoba á confirmarme por Angelico de la calle de la feria, y á refinarme en el agua de su potro; porque despues de haber sido Estudiante, Paje y Soldado, solo este grado y caravana me faltaba para doctorarme en las leyes que profeso. Cf. cap. VII. tom. I. pag. 365.

Bei dem Einflusse, welchen die spanische Historia de la literatura española Ticknor's und seiner Madrider Uebersetzer voraussichtlich auf lange Zeit hinaus sich erringen wird, ist es wahrhaft bedauerlich, dass darin derlei Unbedachtes zu Tage gefördert werden konnte. Das hier Gerügte steht nämlich in dem Werke gar nicht etwa als einzige Ausnahme da.

---

Vorstehender Aufsatz ist dem Unterzeichneten von einem Freunde mit der Bemerkung übergeben worden, dass er gegen einen etwanigen Abdruck in diesen Blättern nichts einzuwenden habe, doch wünsche er seinen Namen nicht beigesetzt zu sehen Das Exemplar der tragedia Policiana, dessen Beschreibung den Gegenstand desselben ausmacht, befindet sich in der königlichen Bibliothek zu Dresden.

Dresden.

*E. G. Vogel.*

---

## Variétés bibliographiques.

### Livres relatifs à l'Irlande publiés sur le continent.

Il n'existe guères de classe de livres plus difficiles à réunir et qui aient été payés si cher en Angletterre (pays classique de la Bibliomanie), que ceux qui ont rapport à l'histoire de l'Irlande. Un certain nombre composés par des catholiques réfugiés, ont paru, dans le cours du 17e siècle, à Paris et dans les Pays-bas; Mr. Brunet en a cité plusieurs (*Manuel du Libraire*, articles O'Sullivan, Lynch, Burgo); peut-être que ceux qui, par gout ou par profession s'occupent encore de livres, sauront quelque gré à un modeste *bouquinographe* de leur indiquer plusieurs de ces ouvrages. Il peut s'en ren-

contrer sur le continent des exemplaires dont la valeur est très probablement ignorée de leur fortuné propriétaire.

Vindiciarum Catholicorum Hiberniae libri duo, authore Philopatro Irenaeo Paris 1650. in 12; volume fort rare et qui donne des détails importants sur ce qui s'est passé en Irlande depuis 1641 jusqu'à 1649. Il a été attribué à R. Belling, mais selon Walsh, il est de Callaghan, connu par ses démêlés avec le pape et les Jesuites. Ce livre a été payé 5 liv. st. vente Gordounstoun.

Vie du glorieux évêque St. Patrice apotre d'Irlande (en anglais), par B. B. franciscain irlandais, St. Omer, 1625. 4. 4 liv. st. vente Hibbert et jusqu'à 13 guinées (348 fr.) vente Bindley en 1821.

S^ti Rumoldi, martyris, archiepiscopi Dubliniensis acta, per H. Vardaeum. Louvain 1662. 4.; très rare; un exempl. a été mis sur un catalogue au prix de 5 guinées. On a du même auteur (Huyhes Ward) Vita, passio et miracula S^ti Rumoldi, imprimé à Malines 1632. 4., ouvrage non moins cher.

Vitae et miraculorum S^ti Patricii epitome, aucthore R. Archdeakin. Lovanii 1687. 8. Dibdin ne l'avait jamais vu (Lib. comp. p. 238) et le livre n'ayant figuré dans aucune vente, ne se trouvant sur aucun catalogue, il est difficile de l'évaluer.

Histoire de la vie et du purgatoire de St. Patrice par Bouillon, Lyon 1674, in 12. C'est la seule édition que mentionne Lowndes qui l'evalue une 20^ne de francs; une autre de Paris 1665. in 12. est portée au cat. La Vallière Nyon No. 26276; une de Bruxelles 1640 a été payée 1 £ 11 sh. en 1830. Il en existe une 4. Rouen 1685.

Stanihurst, de vitâ S. Patricii libri duo. Anvers 1587 in 12. très rare. Le même écrivain composa encore: de rebus in Hiberniã gestis. Anvers 1584. 4.; un ex. a été payé 2 liv. 14 sh. vente Roxburghe; Dibdin raconte qu'à Nancy il en obtint pour 5 fr. un très beau, relié en maroquin.

Donovan. Discursus de nominibus tribulacionibus et miraculis S. Patricii. Douay, 1617. in 12.

J. Perez. Vida y purgatorio de San Patricio. Lisboa 1646. in 12.; inconnu a Dibdin ainsi que le précedent, et payé 2 liv. 2 sh. en 1829. Un ouvrage semblable en italien, *Napoli*, 1629 est porté cat. La Vallière Nyon No. 26275. Un opuscule de 2 feuillets sur le purgatoire de St. Patrice, imprimé en Allemagne, probablement au commencement du 16^e siècle est porté au catalogue Héber comme inconnu à tous les bibliographes.

French's narrative of the settlement and sale of Ireland. Louvain 1668. 4. Opuscule de 10 feuillets très rare, dont

Lowndes et Dibdin n'ont pas connaissance et dont un ex. figure au prix de 10 guinées, catalogue de Thorpe, 1829. no. 10348.

French. Unkind deserter of loyall men (Paris) 1676. in 12. Cet ouvrage, dirigé contre le duc d'Ormond, gouverneur de l'Irlande, contient des détails importants; l'auteur, évêque catholique de Ferns, était l'agent des Irlandais qui cherchaient à secouer le jouy de l'Angleterre et il fit un voyage à Bruxelles pour offrir la couronne au Duc de Lorraine. Son livre, devenu introuvable a été poussé à 7 liv. 10 sh. vente Lloyd et jusqu'au prix enorme de 31 liv. 10 sh. (803 fr.) en 1815 à la vente Towneley.

Pii antistitis icon sive de vita et morte Francisci Kirovani Alladensis episcopi, authore J. Lynchaeo, Maelovii (St. Malo) 1669. in 12. Heber en avait un exempl. regardé comme le seul qu'il y eut en Angleterre; Dibdin en fait mention et ajoute que cette biographie est remplie de détails interessants. Le volume se compose en tout de 72 feuillets. L'exemplaire d'Heber a passé dans la *Bibliotheca Grenviliana,* réunie aujourd'hui au Musée britannique.

O'Clery. Lexicon hibernicum. Louvain 1643. 8. ouvrage utile et fort rare; il a été payé 6 guinées.

O'Molloy. Latin irish grammar. Rome 1677. in 12. Se paye 2 à 3 liv. st. Son „catichisme irlandais" Rome 1677, est tout aussi rare.

Vernulaeus N. de propagatione fidei per sanctos ex Hibernia viros liber. Louvain 1639. 8. fort rare; 1 liv. 10 sh.

Remonstratio Hibernicorum contra Lovanienses censuras, authore Caron, 1665. fol. sans indication de lieu; on n'en connait que 2 exempl. en Angleterre, selon Dibdin, celui de Sir Grenville et celui du duc de Buckingham, ce qui n'est pas tout-à-fait exact, car Heber en possédait un et le Musée Britannique en contient un 4^me^. Il parait que l'édition perît presque tout entière dans le grand incendie de Londres sous Charles II.

La Vie et le martyre des frères O'Connor et Daly du pays d'Hybernie par F. J. de Villette. Paris 1645. en 12. très rare; Lowndes n'indique pas ce livre susceptible d'être payé fort cher en Angleterre.

Hibernia resurgens, auctore Donato Roirk. Rouen, N. Lebrun 1621. 8. Lowndes ne donne aucun détail sur ce volume; Usher l'attribue à Lynch. Dibdin ne l'a pas connu. A la vente Mac-Carthy (no. 4956) il fut payé 40 fr.

Porter. Compendium annalium historicorum regni Hiberniae. Romae 1690. 4. Ouvrage important et des plus précieux; un exempl. est porté au prix excessif de 25 liv. st. sur le catalogue du libraire Thorpe (1829, No. 10368). Il

parait qu'il n'y en a que 3 ou 4 ex. en Angleterre. Il a échappé aux recherches spéciales de Dibdin et je l'ai inutilement cherché sur les plus volumineux catalogues.

French-Bleeding Iphigenia. 1674. 8. Cet ouvrage écrit pour justifier la révolte des Irlandais est devenu tellement rare que les bibliographes qui en ont parlé n'ont pu le décrire et avouent qu'on ne peut indiquer aucune bibliothèque où il se trouve. Pour conquérir ce trésor, s'écrie emphatiquement Dibdin (Library companion, p. 246): „Grenville et Héber n'hésiteraient pas une seconde à traverser l'Océan, fut il bouleversé par la plus violente des tempêtes.“ Héber finit par en obtenir un exemplaire qui a passé ensuite dans la Bibliotheca Grenviliana (voir le catalogue, Londres, 1842, p. 458.) Un exemplaire se trouve aussi au collège de la Trinité à Dublin.

Idea togatae constantiae sive F. Tailleri Dubliniensis praetoris interitus, cui adjungitur Martyrum Britannicarum Insularum Epitome, à J. Molano. Paris 1629. in 12. volume des moins communs et que ni Lowndes, ni Dibdin n'ont connu.

Brigida Thaumaturga. Paris 1620. 8. Cet ouvrage rarissime et dont on ne connait que 2 ou 3 ex. en Angleterre est de l'évêque Rooth et il est intéressant parce qu'il est rempli de digressions continuelles sur les relations entre la France et l'Irlande.

Vie de Ste Brigide. Tournay, 1652. in 12. 1 liv. st.

Certani la sentita prodigiosa, vita di S. Brigida. Venise 1677. 4.; un ex. mediocre 20 f. 50 t. vente Reina en 1836; une autre édition de Bologne 1695. 4. est mise à 2 liv. 2. catalogue Thorpe 1831. Le même auteur a écrit: *Il Mosè dell' Hibernia, vita di S. Patricio*, Bologna 1686. 4. figures singulières; 19. 50 Reina, 2 liv. 2 Thorpe.

Belling-Innocentiae impetitae per N. Fernensem vindiciae. Paris, 1652. in 12. très rare.

Brullaughan. Opusculum de purgatorio S. Patricii. Louvain, sans date (vers 1735) in 12. extrêmement rare. Lowndes n'en dit rien et Heber qui en avait un exempl. avait noté que les bibliothèques publiques les plus importantes ne l'avaient pas. Il se trouve chez Grenville qui observe qu'on chercherait en vain ce volume au Musée britannique et à la bibliothèque Bodleyenne à Oxford.

Hiberniae vindiciae adversus Dempsterum. Anvers 1621. 8. Indiqué par Dibdin et Lowndes.

Lombardus, de Regno Hiberniae 1632. 4. Le *Manuel du Libraire* en donne le titre et observe qu'il a été payé 40 fr. vente Mac-Carthy. Lowndes n'en cite aucune adjudication; il est mis à 7 et 10 guinées sur des catalogues anglais. L'ouvrage fut défendu et l'auteur, qui était ar-

chevêque d'Armagh, allait être poursuivi, lorsqu'il vint à mourir.

Patricii Flemingi hiberni, collectanea sacra seu S. Columbani, necnon aliorum antiquorum Sanctorum acta et opuscula per Th. Sirinum, Lovanii 1667. fol., 454 p. encore un vol. tellement rare qu'à peine en connait on quelques exemplaires en Angleterre et qu'il est porté à 15 guinées sur un catalogue de 1829.

Paraeneticorum veterum scriptores octo. Insulae ad Lacum Acronium, 1604. 4. 490 pages; ouvrage curieux, où se trouvent de longs morceaux d'anciennes poësies irlandaises. 2 à 3 guinées.

Analecta sacra, authore T. N. Philadelpho. Col. 1617—19. Il n'y a guères rien à ajouter à l'article consacré à cet ouvrage dans le *Manuel du Libraire* si ce n'est que Sir Th. Ryves on publia une réfutation sous le titre de: Regiminis Anglicani in Hibernia Defensio, 1624. 4. qui a été payée 4 liv. 4 vente Bindley, et 6 liv. 10 vente Gordounstoun; elle a été portée à 15 et même à 25 liv. st. (Thorpe, 1829. 10242) sur des catalogues de libraires anglais et réunie à l'ouvrage de Stanihurst, elle n'avait trouvé amateurs qu'à 20 sous à la vente Estrées. (No. 18376.)

Cette notice est déjà assez longue et nous laisserons de coté quelques ouvrages moins importants du même genre ainsi que ceux imprimés en Angleterre parmi lesquels il y en a d'un prix excessif, mais dont il n'est pas dans notre plan de parler, puisqu'il n'y a presqu'aucune chance de les rencontrer en France. Quant à ceux que nous avons mentionnés, à peine en trouve-t-on deux ou trois sur les volumineux catalogues des plus belles bibliothèques, nos Dictionnaires historiques, sans excepter la *Biographie Universelle,* passent tous ces écrivains sous le silence le plus complet. Nous espérons donc que, toute imparfaite qu'elle est, notre petite notice, aura droit à quelque indulgence, et bien que nous nous soyons bornés aux ouvrages dont la rareté est extraordinaire, nous mentionnerons comme un livre estimable et d'un certain prix l'*Histoire de l'Irlande* par Ma-Gheogagan, Paris 1758—63. 3 vol. 4. qui vaut 3 à 4 guinées en Angleterre, qui s'est payée 31 f. 56 vente St. Martin 50 fr. vente Morel Vindé.

---

Je possède un exemplaire d'un ouvrage fort rare: *el Tesoro de la lengua Guarani, compuesto por el Padre Antonio Ruiz,* Madrid por Juan Sanchez: 1639. 4. Il est indiqué dans le *Manuel* comme vendu 8 fr. Falconet, en 1764 prix d'après lequel il faut bien le garder de l'évaluer, puisqu'on

a payé 161 fr. un ex. piqué à la vente Raetzel en novembre 1837. L'ouvrage se compose de 8 feuillets non chiffrés approbations et préface 4 feuillets 1 à 407 (le f. 136 est chiffré 135 et le f. 271 saute à 278); il est à 2 colonnes, 33 lignes par page. Dans une adresse aux écclésiastiques du Paraguay, le missionaire dit être resté 30 ans parmi les Indigènes et annonce chose remarquable avoir fait imprimer, indépendamment du Tesoro, l'*Arte y bocabulario de la lengua Guarani* en un volume, un catéchisme dans la même langue et il ajoute qu'il rédigera dans le même idiome un recueil de Sermons. Voilà donc au moins deux ouvrages dont l'existence est attestée. Ebert (Bibliograph. Lex. no. 10597 et 98) a indiqué le *Tesoro* et le *Catecismo* (Madrid 1640. 8.); l'Orte lui est resté inconnu et ne s'était jamais, je crois, présenté dans les enchères de Paris avant la vente Chaumette des Fossés en 1823, où il atteignit le prix élevé de 220 fr. Si quelque amateur en possédait un exemplaire, il devrait rendre aux bibliographes le service d'en publier la description dans le Serapeum.

Bordeaux.

*G. Brunet.*

---

## Ueber den schwarzen Tod und die Judenverfolgungen

des vierzehnten Jahrhunderts sind, soweit bei beiden Erscheinungen das südliche und mittlere Deutschland betheiligt ist, zahlreiche Nachrichten vorhanden: sparsamer fliessen die Quellen für den Norden und dieses Missverhältniss mag die nachfolgende Besprechung einer Handschrift der Dresdner Bibliothek rechtfertigen, welche einigen Ersatz zur Ausgleichung gewährt.

Dieselbe, mit A. 59. bezeichnet, rührt aus der ersten Hälfte des 15. Jahrhunderts her, besteht ihrem Hauptinhalte nach aus polemisch-theologischen Werken, enthält jedoch ganz am Schlusse die Abschriften von 4 Denkschriften aus dem Jahre 1350., welche insgesammt die Judenangelegenheit, vorzugsweise in den Ostseeländern betreffen und um so beachtenswerther erscheinen, als sie nicht Excesse gegen die Juden erzählen, sondern die Ansichten der Behörden über deren Verschuldung aussprechen. Es sind:

a. Ein Schreiben der „consules“ zu Lübeck an den Herzog Otto zu Lüneburg. In ihrer Stadt sei kürzlich ein Uebelthäter, Keyenert genannt, hingerichtet worden, welcher auf der ganzen Strecke vom Lande Preussen bis Lübeck im Auftrage der Juden „intoxicacionis maleficium exercuisset“.

Desgleichen habe ein Weib bekannt, mit ihrem Herrn aus Schlangen und Kinderleichen Gift bereitet und damit an verschiedenen Orten „totam gentem, quam attingere voluisset, intoxicasse.“

Vor einer gemeinschaftlichen Kommission der Stadträthe von Wismar, Rostock und Stralsund hätten zwei Gefangene ausgesagt, dass sie von zwei Juden, Moseke und David, Geld und Gift erhalten, um damit „in terra Slavie undique sanitatem intoxicare“, welchen Auftrag sie auch ausgeführt hätten.

Endlich seien ihnen auch aus Thorn ähnliche Entdeckungen mitgetheilt worden.

b. Ein Schreiben der „consules“ zu Wisbi „in terra godlandie“ an die zu Lübeck. Ein Mann, Namens Dietrich, habe im Angesichte des Scheiterhaufens „coram omni populo“ ausgesagt, wie er vordem bei einem „advocato“, Volkersum, in der Nähe von Hildesheim gedient, dann in dem Städtchen Dassel mit einem Juden, Aaron, des reichen Salomo von Hanover Sohne, bekannt geworden sei und von diesem 30 Mark Silbers nebst 354 Beuteln mit Gift empfangen habe, um damit „christianitatem destruere“, was er denn auch in Hanover, Pattensen, Gronau, Peine, Bockenem, Sarstedt, Hildesheim und Umgegend durch Vergiftung der Brunnen und Wasser ins Werk gesetzt habe. In Lübeck sei er dann von einem Juden, Moses, wiederum mit Gift und Geld versehen worden, nach Frauenburg geschifft und habe dort sowie in Memel, Hasenpoth, Goldingen, Pilten, Windau und ganz Kurland unzählige Menschen vergiftet und zulezt nach Gotland sich gewendet.

c. Ein offner Erlass der Rostoker Konsuln, mittels dessen dieselben das nachfolgende, an sie gelangte

d. Schreiben der Konsuln von Wisbi weiter und wie es scheint zunächst nach Lübeck verbreiten. Neun Giftmischer habe man in Wisbi gefangen, von welchen der eine, ein „organista“ bekannt, die Brunnen und „aquas stantes“ in Stockholm, Westerås, Arboga und sonst „in Swecia circumquaque“ vergiftet zu haben, auch im Besitze einer so starken Mischung zu sein, dass er damit binnen Jahresfrist ganz Gotland aussterben machen könne. Es seien diese Menschen als Kaufleute oder „cum singulis argenteis“ (argentariis, Wechslern?) auch als Priester umhergezogen, „quasi deliri et aliqualiter insensati et cum signo greco vel hebraico signati“. (Flagellanten?) Einer dieser Priester habe gestanden, in der Kirche des h. Olaf das Messtüchlein vergiftet und so den Pleban, drei Geistliche und eine Menge andrer Menschen ums Leben gebracht zu haben.

Es versteht sich von selbst, dass alle diese Vergiftungsgeständnisse zwar äussere Wahrheit, aber keine innere Wirklichkeit gehabt haben; nächst dem Wahnwiz des Zeitalters bezeichnen sie eben nichts als die Verheerungen des schwarzen

Todes. Ist nun die Namhaftmachung so vieler Orte und Gegenden in jenen Urkunden insofern nicht unmerkwürdig, als daraus der Gang jener Seuche genauer festgestellt werden kann, so hat andrerseits die Schlussbitte, welche die Herren von Lübeck an den Herzog richten, nicht weniger geschichtliche Wichtigkeit. Die harte Unversöhnlichkeit, die sich in derselben zu Tage legt, bestätigt die oft hervorgehobne Thatsache, dass auch damals der dritte Stand den Juden viel feindlicher gegenüber trat als die Fürsten und dass es also zuletzt nicht sowohl der Glaube als vielmehr das Interesse war, was die Juden verfolgte. Petimus, so lauten die Worte des schliesslichen Ansuchens, ut judei in vestris territoriis existentes destruantur, judicio vestro mediante; nam timendum, quod mor(t)alitatis aggravacio non cessat, quamdiu ipsi judei sub protectione principum et dominorum aliquorum illesi possint residere et munera (den obrigkeitlichen Schutz) eorum erogare.

Archivar *Herschel* in Dresden.

---

## Anzeige des XXVIII. Antiquar-Kataloges von Fidelis Butsch in Augsburg. April 1853.

(Beschluss.)

Wenn zugegeben wird, dass Kataloge geeignet sind, den Besitzer einer Sammlung zu charakterisiren, wahrlich dann dürfen wir nicht anstehen, unserem wackeren Wissenschaftsfreunde *Butsch* den vollsten Beifall, unsere wärmste Anerkennung zu zollen. Nicht nur, dass die grosse Menge der werthvollen, höchst seltenen, mitunter auch den kundigsten Bibliographen unbekannt gebliebenen Ausgaben des XV. und XVI. Jahrh. einen staunenswerthen Sammlerfleiss und eine umfassende Kenntniss des betreffenden Materials beurkunden, wie sie nur wenigen Männern dieses Faches eigen zu sein pflegt: so finden wir zugleich auch so mässige, ja verhältnissmässig äusserst billige Preise angesetzt, dass es nur zu deutlich ersichtlich ist, wie Herr *Butsch* recht eigentlich seine Aufgabe gegenüber dem wissenschaftlichen Publikum von der delikatesten Seite aufzufassen weiss und in edler Gemeinnützigkeit selbst weniger reich dotirten Anstalten und minder bemittelten Gelehrten (welche letztere in der Regel gerade die mit Glücksgütern am wenigsten Gesegneten sind) die seltene Gelegenheit bietet und es ermöglicht, oft langgenährte Wünsche zu befriedigen und für ihr spezielles Interesse auch manches Rare und Werthvolle zu erwerben.

Herr *Butsch* ist selbst Bibliophile im wahren Sinne des Wortes, und als vielerprobter Kunstkenner und Sachverständiger rühmlichst bekannt, der die glücklichen Erwerbungen seiner ausgedehnten Unternehmungen mit seltenem Geschicke zu eigenen Studien auszubeuten versteht, und oft erst nach Jahren, immer aber mit schwerem Herzen von den liebgewonnenen und nach ihrem wahren Werthe erkannten Gegenständen sich zu trennen entschliesst.

Die Alterthumsfreunde der Litteratur wie der Kunst dürfen noch so manchem Schönen und überraschend Seltenen aus der Sammlung dieses unermüdlich strebsamen und von opferwilligem Patriotismus für die Gelehrten-Republik erglühten Mannes entgegensehen.

Der auf die würdigste Weise ausgestattete Katalog empfiehlt sich noch überdies durch seine zweckmässige Bearbeitung, übersichtliche Anordnung und durch die trefflichen bibliographischen Notizen, welche eben so von der gründlichen Belesenheit des Verfassers zeugen, wie sie für den Liebhaber und Kauflustigen in der Regel zum sicheren Anhaltpunkte in der Beurtheilung des fraglichen Stückes dienen können.

Und nun sei es mir vergönnt, zur Begründung und Rechtfertigung des bisher Gesagten einige der werthvollsten, durch Alter, Seltenheit und Inhalt interessantesten Druckschriften des XV. und auch des XVI. Jahrh. auszuheben. — Vorläufig sei blos im Allgemeinen erwähnt, dass dieser Katalog an Incunabeln allein (bis zum J. 1500) mit 160 Nummern in fol. und quarto prangt, von denen über 70 auf den kurzen Zeitraum bis 1475 entfallen, ein Reichthum, wie ihn nur die grössten Bibliotheken aufzuweisen vermögen. — Den Wiegendruck-Erstlingen von Cöln c. 1465. (18 f.), Memmingen 1482. (10 f.), Nürnberg 1470 (28 f.), Strassburg c. 1466. (50 f.), Ulm 1473 erst datirt (18 f.) und Urach 1481 (18 f.) zunächst stehen an typograph. Interesse die Erzeugnisse aus dem zweiten Jahre der Drucker-Thätigkeit zu Padua 1473, Reutlingen 1483, Rom c. 1468, Tübingen 1499 und Venedig 1470. u. A.

Mit gerechter Bewunderung erfüllt uns ein Dutzend der seltensten Druckwerke aus den zwei berühmten Strassburger Pressen von *Joan. Mentelin* und *Heinr. Eggestein*, blos bis 1470 gerechnet; man sehe nur beispielsweise: Chrysostomi homiliae LXII. c. 1466, Thomae Aquin. Secunda secundae c. 1467. (20 f.), Augustinus de arte praedicandi 1468. (50 f.), Pauli de s. Maria: Dyalogus 1469 (16 f.), Aeneae Sylvii Epp. familiares 1470. (20 f.), lauter Drucke *Mentelin*'s; anderseits mit *Eggestein*'schen Typen: Biblia latina 2 Voll. 1468. (36 f.), Bedae historia eccl. gentis Anglorum. 1470. (80 f.), Eusebii hist. eccl. ll XI. (lat.) 1470. (18 f.)

Aus der Masse der Original-Ausgaben in Fol. und Quart (über 80, grösstentheils dem XV. Jahrh. angehörend)

ragen ausser einigen bereits oben angeführten noch ganz besonders hervor: Appianus (lat.) 1472. (22 f.), Aquinatis Prima secundae 1471. (15 f.), Aristides (graece) 1517, Aristotelis ll. V. politicor. et ll. X. moralium. c. 1470. Mentelin (30 f.), Guldin Bibel. c. 1476. L. Hohenwang (30 f.), Boëthius 1473. (18 f.), Bulla aurea Caroli IV. 1474. (30 f.), Cassalis, Schachzabel. 1477. (16 f.), Cassiodorus (lat.) 1472. (24 f.), Catonis Ethica. 1475. (48 f.), Eusebii de praepar. evangelica 1470. Jenson. (30 f.), Theod. Gazae Grammatica (graece). 1495. Ald. (36 f.), Herodoti ll. X. 1502. Ald. (36 f.), Hierocles. (lat.) 1474. (18 f.), Josephus Flavius (lat.) 1470. (40 f.), Justinus. 1470. Jenson (30 f.), Orosius. 1471 (40 f.), Philelphi Satyrae. 1476. Valdasser. (50 f.), Plutarque: Vies 1559. (18 f.), Pontus: Hystori 1483. Schönsperger (ganz unbekannte Ausgabe. 55 f.), Fr. de Retza: Comestor. vitiorum. 1470. (Erster Druck von Nürnberg. 20 f.), Tacitus 1515. Romae (50 f.), Thucydides (graece). 1502. Aldus (20 f.), Thurnierbuch (v. Rüxner) 1530. (30 f.)

Für Freunde von seltenern Druckwerken mit trefflichen Holzschnitten und Kupferstichen ausgestattet nenne ich beispielsweise nur: Biblia germanica. 1473. G. Zainer (40 f.), Breydenbach's Reisen. 1486. Meyntz (18 f.), Brunschwig: liber pestilentialis. 1500. (4 f.), A. Campo. Cremona felicissima città (avec gravures d'Aug. Carrache) 1582. (14 f. 30 X.), Chapelain: la pucelle d'Orléans. 1656. (18 f.), A. Durer: Underweysung der messung. 1525. (9 f. 30 X.), Desselben: 4 BB. menschl. proportion. 1528. (11 f.), Fronsperger: Kriegsbuch. 1373. Frkf. (8 f.), Hrosvite opera. 1501. (27 f.), Loosbuch. 1546. Strassburg. Beck. (16 f.), Missale Romanum. 1515. Ven. (10 f.), Oliviero: la Alamanna. 1567. Ven. (27 f.), Passio D. N. Chr. 1508. (12 f.), Plukenet: amaltheum botanicum. 1705. Lond. (18 f.), Sandrart: l'Academia Tedescha 1675—9. (Compl. Ex. 5 BB. Maroquin mit Goldschn. 50 f.), Schatzbehalter 491. (Prachtex. mit Orig.-Einband. 30 f.), Schedel: Chronicarum liber. 1493. (27 f.), Thurnierbuch (v. Rüxner) 1530. (princeps. 30 f.)

Ausserdem verdienen noch als Prachtstücke speciell genannt zu werden: Thomae Aquin.: Summa de articulis fidei. 4. (*Mog. Gutenberg.* c. 1460.) zu 110 f., Virgilii Bucolica. fol. o. O. u. J. (*Argentor., Eggestein?* c. 1468.) zu 80 f. Matth. de Cracovica: tractatus racionis et conscientiae. 4. (*Mog. Gutenberg.* c. 1460.) zu 60 f., Petr. de Crescentiis: Ruralium comm. ll. II. fol. Augsb. Schüssler 1471. zu 60 f., Valerii Maximi: dict. et fact. memorab. fol. Mog. Schöffer. 1471. zu 60 f., Die sieben weisen Meister. fol. o. O. u. J. Orig.-Ausgabe. zu 55 f., Chrysostomus de dignitate sacerdocii. 4. (*Colon. Zell.* c. 1465.) zu 18 f., Regulae cancellariae romanae. 4. (*Rom. Ulr. Han.* c. 1468. fast unbekannt.) zu 16 f.

Billigerweise darf ich nicht unterlassen, des Reichthumes an mitunter höchst seltenen, oder auch einzig bekannten Druckwerken in deutscher Sprache anrühmend zu erwähnen, welche uns in dem Kataloge schon aus der Wiegenzeit der Buchdruckerkunst, und aber ganz besonders vielfältig und interessant aus dem XVI. Jahrh. begegnen, Stücke der pikantesten Sorte aus der ernsten und komischen Litteratur, wie nicht minder aus dem juridischen, medizinischen und andern Fächern, wogegen die Menge der reformatorischen Schriften (pro et contra) das Interesse des Geschichtsfreunds in Anspruch nehmen wird.

Die bisherigen Auszüge und Angaben werden hoffentlich hinreichen, um die Aufmerksamkeit des gelehrten Publikums im vollsten Masse zu erregen, und dem Leser dieser Zeilen einstweilen einen Vorgeschmack des geistigen Hochgenusses zu verschaffen, dessen er bei weiterer Durchnahme des von Cimelien, wie sie den verwöhntesten Bibliophilen anlocken können, strotzenden Verzeichnisses gewiss sein darf. So viel steht fest, dass die verschiedensten Klassen von Liebhabern älterer Litteratur hier erwünschte Gelegenheit nehmen können, so manche Lücke in ihren Sammlungen auszufüllen mit Artikeln, nach welchen man in vielen anderen renommirten Katalogen umsonst suchen mag, und welche auf solchem Wege nicht so bald würden vorkommen dürften.

Aber selbst für Solche, welche vielleicht zu spät erst in Kenntniss dieser ausgewählten Sammlung kommen, oder deren litterarische Wünsche durch ein Minus von pekuniären Kräften in engeren Spielraum gedrängt sein mögen, wird dieses Verzeichniss gleichsam als Inventarium einer Menge wissenschaftlicher Schätze auch späterhin zur angenehmen und instructiven Nachlese dienen, so wie dasselbe gleich seinem Vorgänger N. XXVI. in jeder Bibliothek einen Platz im bibliographischen Fache einzunehmen würdig ist.

Von einem trefflichen Buche, wie das gegenwärtig besprochene, lässt sich nicht leicht des Guten zu viel sagen: dies ur Entschuldigung, wenn man meine Anzeige vielleicht etwas zu weit ausgedehnt finden sollte. Wohlbewusst, dass es keiner weiteren Empfehlung mehr bedarf, schliesse ich mit der vollen Ueberzeugung, dass Niemand diesen Katalog ohne wahre Befriedigung aus der Hand legen wird.

P. *G. Reichhart,*
Bibliothekar in Göttweig.

---

## Bibliothekchronik und Miscellaneen.

Einen interessanten Bericht über die Manuscripte mit Miniaturen, die Holzschnitte und Kupferstiche des Museums *Westreenen* im Haag giebt *G. F. Waagen* im Deutschen Kunstblatte 1852. Num. 28. S. 238 fgd. Num. 29. S. 248 fgd. Num. 30. S. 255 fgd.

---

Die Litteratur Kasan's wird besprochen in (*Erman*'s) Archiv für wissenschaftliche Kunde Russlands, XI. S. 341 fgd.

---

Auszüge der Verkaufspreise einzelner Numern der *Utterson*-schen Bibliothek giebt das Athenäum 1852. Num. 1279. S. 489. und Num. 1281. S. 542 fgd.

---

Ueber die zu Edinburg stattgehabte Versteigerung der Büchersammlung des *Charl. Kirkpatrik Sharpe* berichtet das Athenäum 1852. Num. 1265. S. 116.

---

Ueber neuere Ankäufe von Handschriften für das Britische Museum findet sich ein Bericht im Athenäum 1852. Num. 1263. S. 53.

---

## Notiz und Bitte.

Dem Inhaber des Literarischen Antiquarium's in Leipzig Herrn *Franz Peter* ist folgende Notiz von Herrn *Flautelot,* Professer am Lyceum von Versailles, mitgetheilt worden welche wir die Leser unsrer Zeitschrift zu achten bitten.

L'exemplaire *de Leyserus, historia poëmatum medii aevi,* de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, à l'endroit où Leyserus donne un poëme latin *de miseriis rectorum scholarum,* porte en marge une note manuscrite du bibliothécaire *Mercier de S. Léger*, qui prétend que ce poëme n'est pas publié par *Leyser* pour la première fois, mais qu'il a été autrement imprimé à Erfurt en 1565. 4.:

*jam impressum Erfordiae apud Wolfgang Schenk*, 4.

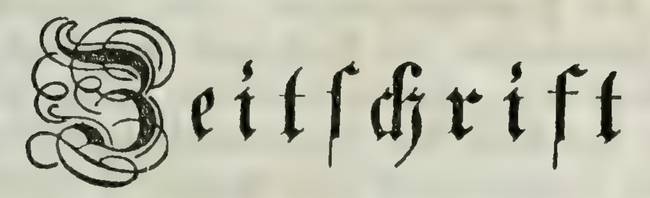
Je vous prierai d'attirer l'attention des bibliographes allemandes sur cette note, pour la vérifier, et rechercher, s'il existe encore quelque exemplaire de ce poëme de cette édition, non mentionnée d'ailleurs dans le *Repertorium de Hain.*"

*Der Herausgeber.*

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für

## Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 15.** Leipzig, den 15. August **1853.**

## Ueber Erdkunde und Karten des Mittelalters

von Prof. Dr. **Heinrich Wuttke.**

Nachstehende Zeilen haben den Zweck, die Aufmerksamkeit der Bibliothekare und Handschriftkenner für einen bisher wenig beachteten Zweig der Wissenschaft zu gewinnen; die beigegebenen Tafeln sollen einige Theilnahme an dem behandelten Gegenstande bei solchen, denen er ferner lag, erwecken.

Der gewöhnliche Gang der Erkenntnisse war dieser, dass zuerst nur das handgreifbar Nützliche sowie blos das in grossen, groben Zügen in die Augen Fallende durch anhaltende Betrachtungen gefördert wurde. Daneben beschäftigten vereinzelte Wahrnehmungen höherer Art und (bei Griechen wie bei Germanen) Ueberbleibsel entschwundener Kulturen hin und wieder einen einzelnen Liebhaber, fast nur als Stoffe für seine spielerische Neugier. Wenn aber im Laufe der Zeiten derartige Wahrnehmungen an Zahl zugenommen hatten und der gesammelten Seltenheiten viele geworden waren, erhob sich solcher Kuriositätenkram zur Unterlage neuer Wissenschaften. Alsdann kommt die Zeit, in welcher die Masse des angehäuften Stoffes geistig durchdrungen, jegliche Wahrnehmung oder jedes Stück einzeln zergliedert und mit andern in Verbindung gebracht und an eine bestimmte Stelle gerückt wird, in der es urplötzlich in einem andern Lichte erscheint und einen neuen

Werth erhält. Alsdann zeigt sich ein grosser Zusammenhang und es ergeben sich unerwartete Gesetze. Das Entstehen der Archäologie, der Kunstgeschichte, der Statistik nahm diesen Verlauf. Die Geschichte der Erdkunde bestätigt ihn nicht minder. Alte Karten, denen Gelehrte noch vor einem Menschenalter nur den Reiz der Seltsamkeit beilegten, sind in unsern Tagen zum Gegenstande tiefgehender Forschung geworden, und wenn die Ausbeute, welche von der auf sie zu richtenden Mühe zu hoffen ist, auch nur gering sein wird, so ist sie doch ein zu den vorhandenen Kenntnissen hinzugefügter Gewinn.

Der erste Neuere, dem man den systematischen Entwurf der Geographie verdankt, ist bekanntlich *Philipp Kluwer* aus Danzig, geb. 1580, gest. 1623, der für ihre wissenschaftliche Behandlung, namentlich in der historisch-politischen Richtung, Bahn brach. Ihm zur Seite versuchte der Flandrer *Peter Bertius,* geb. 1565, gest. 1629, die Wiederherstellung des Bildes, unter welchem Poseidonios und Pomponius Mela die Erdoberfläche sich gedacht hatten, indem er 1628 Karten nach ihrem Sinne entwarf. Nach diesen grossen Fortschritten stockte aber die Entwicklung lange. Der Fleiss der nachfolgenden Gelehrten begnügte sich, die einzelnen Angaben der erhaltenen alten Schriftsteller als vereinzelte zu verstehen und sie auf das gegenwärtig Bekannte zu übertragen, ohne zu versuchen, die Gesammtanschauung der Vorzeit zu erneuen und aus ihr das Verständniss der besonderen Angaben zu erhalten. In genaue neuere Karten trug der verdienstvolle Baptist Bourguignon d'Anville (aus Paris 1697—1782) die Bestimmungen der Alten hinein. Ohne Nutzen war dies nicht, reichte jedoch keineswegs aus. Natürlich stiess man sich alsbald an vielem Unpassenden, das bei diesem Verfahren zum Vorschein kam. Der göttinger Geschichtsschule war es vorbehalten, auch hier die richtige Methode zu weisen. Der grosse *Schlözer* that dies in der Fortsetzung der „Algemeinen Welthistorie" 1771. In den Anmerkungen zu Gerhard Schönings alter nordischen Geographie drang er nämlich wiederholt auf eine richtigere Behandlung. Er sagt da z. B. (A. W. H. XXXI. S. 63 f.): „Zuerst frage ich nach dem System der Alten von ihrem dreifachen Norden überhaupt: wie stellten sie sich diesen ungeheuren Umriss von der Mündung der Seine in Gallien an nordwärts hinauf, dann östlich durch das Eismeer hindurch bis in den östlichen Ocean und wieder südwärts herunter und Schina vorbei bis an den Ganges in Indien vor? Karten hatten sie nicht: denn wo sollten sie die Data herbekommen haben, die zu Verfertigung einer Karte unentbehrlich waren? Allein ein System, eine Hypothese, eine Grille hatten sie sich einmal davon in den Kopf gesetzt, diese Grille verfolgte sie bei allen ihren Beschreibungen und hinderte das Wachsthum der Geographie auch bei nachherigen richtigeren Nachrichten. Die

Lage der Welt von dieser Seite war einmal bestimmt, die Karte war gezeichnet, und die Fächer abgetheilt: wurden neue Länder und Völker entdeckt, so trug man sie nur in diese Karte ein und wies ihnen nach Belieben ihre Stelle an. Aber wie sah nun diese erdichtete Karte aus? — durch Zusammenhaltung unzähliger Stellen glaube ich sie entdeckt zu haben: und irre ich mich nicht darinnen, so erhält die ganze alte Geographie, obgleich auf Kosten und zum Nachtheil der alten Geographen selbst, ein neues Licht" u. s. w. Den Weg, den Schlözer gezeigt hatte, schlugen zahlreiche Nachfolger ein, zuerst A. J. Penzel 1777 in seiner Uebersetzung von Strabon's allgemeiner Erdbeschreibung, am erfolgreichsten aber *Johann Heinrich Voss*, geb. 1751, gest. 1826, seit 1780 mit seinen vielen anregenden Forschungen über die Gestalt der Erde nach den Begriffen der Alten. Voss wendete als Rektor in Eutin seinen Amtsgenossen Bredow und seinen Schüler Ukert diesen Studien zu. Seitdem wurden die Zeiten der geographischen Erkenntniss der Griechen mit zunehmender Strenge unterschieden. Eine Reihefolge der sorgfältigsten Untersuchungen hat die Erdkunde der Griechen und Römer und den Wechsel ihrer Vorstellungen in helles Licht gesetzt. Schon 1788 leistete Mannert Bedeutendes, aber so gross ist die Fülle der einschlagenden gründlichen Abhandlungen, die später in Deutschland erschienen, dass wir verzichten müssen, die verdienstvollen deutschen Gelehrten zu nennen, weil ihre Aufzählung zu viel Raum forderte. Wir begnügen uns daher an die Franzosen Gosselin (1789), Letronne und Walckenaer, an den Engländer Rennel und endlich an den Polen Lelewel zu erinnern, der seit 1818 mit ausserordentlichem Scharfsinne in die Systeme der Griechen eingedrungen ist. Nächst dem klassischen Alterthume fand hauptsächlich die an die grossen Entdeckungsreisen sich anknüpfende Erweiterung des Wissens eine gelehrte Pflege. Es genügt die Berufung auf die Arbeiten über Marco Polo (von Zurla 1818, Hugh-Murray 1841, Bürck, Lazari 1847), Martin Behaim (von Murr und Ghillany), über Prinz Heinrich (von Wappaeus) und Alexander von Humboldts kritische Untersuchungen über die historische Entwicklung der geographischen Kenntnisse von der neuen Welt (1833). Allein die Zeiten des Mittelalters blieben verwahrlost. Man liebte es vom Ptolemaios zum Kolombo zu springen. Das Wenige, was auf diesem weiten Felde geleistet wurde, galt merkwürdigerweise der arabischen Wissenschaft. Jomard, der seit 1815 alte Karten in Paris ansammelte, M. J. A. Sedillot, Reinaud und Lelewel haben sich mit Eifer und Erfolg um die Wiedererweckung der Geographie der Araber bemüht, ja Sedillot und in ausgedehnterer Weise Lelewel (in seiner Géographie du moyen-âge Breslau 1852 und dem dazugehörigen Atlas) unterzogen sich der so schwierigen Arbeit, auf Grund

der überkommenen Nachrichten Erdkarten herzustellen, wie solche die arabischen Gelehrten sich gedacht haben müssen. Ein tüchtiger Anfang ist damit gemacht.

Aber über die Erdkunde der christlichen Abendländer vor den grossen Entdeckungsfahrten hat ausser dem gleich zu erwähnenden Santarem Niemand in nur einigermassen umfassender Weise gehandelt. Dieser lange Zeitraum blieb dunkel, denn was ausser schon Genannten die Deutschen Mone 1836 und Kunstmann 1853, die Italiener Tastu 1843 und Libri ..., die Engländer Strutt 1778, Gough 1789, Playfayr 1808 und Thomas Whright 1844, der Däne Werlauff 1821 und einige Andere bekannt machten oder prüften — mehr bietet es doch nicht als einzelne, rohe Bausteine. Der portugiesische Vicomte Santarem hat nun wohl mit grossen und dankenswerthen Opfern fast alle mittelalterlichen Karten, von deren Vorhandensein zur Zeit Kunde vorliegt, in ein Ganzes vereinigt; allein dasselbe ist wegen seiner Theuerkeit wenig zugänglich (es kostet in Leipzig ohne den Text 175 Thlr., wir haben es auf der hiesigen Stadtbibliothek und auf der königlichen Bibliothek in Dresden, sowie auf den uns erreichbaren Bibliotheken der Universitäten Leipzig, Halle, Jena und Breslau vergebens gesucht) und die einzeln käufliche Beschreibung unterliegt manchen Mängeln und kann allein nicht ausreichen; sie bietet nur schätzenswerthes Material zu weiterer Bearbeitung. Die erste Bedingung zur Erreichung eines sicheren Ueberblickes ist, dass mehr Stoff vorliege, dass also aus den Handschriften die alten Zeichnungen in grösserer Menge hervorgezogen werden, die bisher allzu geringe Beachtung fanden. Hier hängt es nicht von der Müh' und Sorge eines Fleissigen ab, diesen Stoff herbeizuschaffen (was ein im Besitze der reichsten Mittel befindlicher Mann hier leisten kann, hat bereits Santarem, wozu gelehrte Verbindungen und Beharrlichkeit verhelfen, Lelewel geleistet), sondern lediglich die beisteuernde Thätigkeit und Theilnahme Aller, welche Bibliotheken und Archive verwalten, oder Gelegenheit haben, viele alte Handschriften einzusehen, kann langsam den vorhandenen Stoff zur weiteren Ausbeute hervorziehen. Einigermassen für diesen Zweck zu orientiren, sollen die folgenden Bemerkungen dienen.

Zwei Arten der Behandlung des geographischen Wissens gibt es. Die eine ist beschreibender Natur; diese schildert das Mannigfaltige und gibt Auskunft über das Befinden der Länder und Völker. Die andere ist bestimmender Natur und findet ihren eigentlichen Ausdruck in der Formung einer verkleinerten Erdkugel und der Zeichnung von Karten. Das Kartenbild muss auf viele wichtige und wissenswürdige Ausführungen verzichten; ihm geht der belebende Geist des Buches ab, jedoch was es bietet, das enthält es in der allerbestimmtesten Form, die schlechterdings keine willkürliche Be-

handlung verträgt. Alle aufgenommenen Verhältnisse sind auf der Karte scharf festgesetzt. Falsch können ihre Angaben sein, aber sie dürfen nicht das Gepräge des Schwankens und der Ungewissheit tragen. In Karten hat die Arbeit des Mathematikers die Summe des Gesehenen verarbeitet. Reisende bringen gemeinlich höchst belehrende Nachrichten von fernen Gegenden, allein ihre Mittheilungen können in manchen Stücken von dem Einen so, von dem Andern anders aufgefasst werden, lassen also dem Spiele der Einbildungskraft freien Raum. In ihren Berichten mögen gangbare Irrthümer schlagend widerlegt sein, aber als forthin giltige Bestimmungen sind in der Regel nur einzelne Nachrichten in der ausreichenden Genauigkeit enthalten. So schroff dies klingt, wird es sich doch bestätigen. Bei Aufzählung der Reisetage, ja selbst der zurückgelegten Meilen, werden gleichwohl die Entfernungen der Orte von einander nicht nach ihrem graden, wirklichen Abstande bezeichnet. Derartige meist ungefähre Schätzungen muss nun der diktatorisch auftretende Kartenzeichner durch eine bestimmte Bemessung ersetzen; seine Willkür ergänzt. Reisende erweitern wohl die Erdkunde und beseitigen Irrthümer, allein die wissenschaftliche Feststellung der Geographen war beinahe immer Bücherwerk und Schulsache. Wenn ein Buch die Bestimmungen nach Längen und Breitengraden aufführt, so entbehren diese im Lesen aller Anschaulichkeit; Zahlenangaben an sich erwecken keine klare Vorstellung: erst mittelst der vorgängigen Kenntniss der Karte werden sie wirklich verstehbar und nützlich. In der Karte und im Reliefglobus findet daher die Geographie ihren letzten, scharfen Ausdruck; sie sind das Endergebniss der geographischen Wissenschaft. Den Stand des jedesmaligen geographischen Wissens wird man demnach am allerbesten aus den Karten der Zeit ersehen. Ihre Beschaffenheit wird sicheren Aufschluss gewähren über den Gesichtskreis der Zeitgenossen.

---

Die wissenschaftliche Erdkunde nahm daher ihren Anfang in Milet um 555 vor unsrer Zeitrechnung, als die ionischen Philosophen und Erzähler ein Bild von der bewohnten Erde, ein σχῆμα, entwarfen. War der vielgereiste Halikarnassier Herodotos (wie der Meister der Geographie Karl Ritter sagt) der Vater der vergleichenden Erdkunde, so brach die Karte des *Anaximandros,* wie unvollkommen sie auch war, doch die Bahn des bestimmenden Weges. Eudoxos von Knidos wendete um — 366 schon die Wahrnehmungen am Himmel auf die Bestimmung der Erdverhältnisse an und erklärte die Erde für eine Kugel. Seit Pythagoras neigte die Meinung grosser Gelehrten dahin, die Erde sei ein freischwebender Ball in der Mitte der sich bewegenden kugelförmigen Welt. Pythagoräer

erkannten die Kleinheit der Erde im Vergleich mit der Sonne, die Abhängigkeit des Mondlichtes von der Sonne, die erdartige Beschaffenheit der Gestirne. Hyketas von Syrakus kannte die mit äusserster Geschwindigkeit geschehene Drehung der Erde um ihre Achse [1]). Aristarchos von Samos [2]) wusste um — 280, dass die Erde sich um die viel grössere Sonne bewegt. Man zog die Folgerungen und erklärte die Schwierigkeiten. Aus der kugligen Gestalt der Erde ergab sich die Annahme von unbekannten Gegenfüsslern. Der Einwurf, wie es denn zugehen könne, dass die auf der Rückseite umgekehrt stehen Sollenden wirklich stünden, beantworteten sie mit dem Grunde: dass die Kugel kein Oben und kein Unten habe [3]), und damit, dass der Fall nach dem Mittelpunkte gehe [4]), dass die wechselseitige Anziehung der Körper jeden in seinem Bereiche halte [5]). Die Wirkung der Schwungkraft [6]) und der Bezug der Entfernung und Masse auf die Geschwindigkeit war bereits bemerkt [7]). Die Karten, welche unmittelbar nach Alexanders asiatischem Zuge der Thebaner Krates und der Messenier Dikaiarchos entwarfen und die in Athen ausgestellt wurden, mögen die des Anaximandros weit übertroffen haben und wiederholt wurden künstliche Globen von Metall gefertigt. Archimedes bildete sogar das ganze Weltall so nach, dass die ungleichen Bewe-

---

1) Quae [terra] quum circa axem se summa celeritate convertat et torqueat, eadem effici omnia, quasi stante terra coelum moveretur. (Angeführt von Cicero Academ. Quaest. II. 39.)

2) *Ὑποτίθεται γὰρ* [*Ἀρίσταρχος ὁ Σάμιος*] *τὰ μὲν ἀπλανῆ τῶν ἄστρων καὶ τὸν ἅλιον μένειν ἀκίνητον. τὰν δὲ γᾶν περιφέρεσθαι περὶ τὸν ἅλιον, κατὰ κύκλου περιφέρειαν ὅς ἐστιν ἐν μέσῳ τῷ δρόμῳ κείμενος.* Archimedes *Ψαμμίτης* p. 449.

3) *Κατὰ τοὺς σοφοὺς δὲ σφαιροειδὲς οὔπε ἐπάνω οὔτε ὑποκάτω ἔχει.* Cosmas I. ed. Montf. p 157. — Johann Philoponos *περὶ κοσμοποείας* II. 4. III. 7.

4) Strabo I. 1. Quod si quaeras ab illis, qui haec portenta defendunt, quomodo non cadunt omnia in inferiorem illam coeli partem? respondent: hanc rerum esse naturam, ut *pondera in medium ferantur* et ad medium connexa sint omnia. Lactantius divinarum institutionum L. III. c. 3. §. 9.

5) *Ὡς γὰρ ὁ ἥλιος εἰς ἑαυτὸν ἐπιστρέφει τὰ μέρη ἐξ ὧν συνέστηκε καὶ ἡ γῆ τὸν λίθον ὥσπερ προσήκοντα δέχεται καὶ φέρει πρὸς ἐκεῖνον.* Plutarchos *περὶ τοῦ ἐμφαινομένου προσώπου τῷ κύκλῳ τῆς σελήνης* p. 924. 916. p. 923: *καίτοι τῇ μὲν Σελήνης βοηθείᾳ πρὸς τὸ μὴ πεσεῖν ἡ κίνησις αὐτὴ καὶ τὸ ῥιζῶδες τῆς περιαγωγῆς, ὥσπερ ὅσα ταῖς σφενδόναις ἐντεθέντα τῆς καταφορᾶς κώλυσιν ἴσχει τὴν κύκλῳ περιδίνησιν.*

6) Anaxagoras lehrte (Diogenes Laert. II. 12.) *τῇ σφοδρᾷ δὲ περιδινήσει συνεστάναι καὶ ἀνεθέντα κατενεχθήσεσθαι.* Plutarch a. a. O. p. 124: *ἔσται τῶν ῥεπόντων οὐ τῇ τῆς μεσότητος πρὸς τὸν κόσμον ἄλλα πρὸς τὴν γῆν κοινωνίας, πρὸς καὶ συμφυΐας τοῖς ἀποσπωμένοις αὐτῆς, εἶπα πάλιν καταφερομένοις.*

7) *Οὕτως εἰκὸς μέν ἐστι καὶ τὰ σώματα τῶν ἀστέρων καὶ τὰ διαστήματα τῶν κύκλων καὶ τὰ τάχη τῶν περιφορῶν ὥσπερ ὄργανα, ἐν τεταγμένοις ἔχειν ἐμμέτρως πρὸς ἄλληλα καὶ πρὸς τὸ ὅλον.* Plutarchos *περὶ τῆς Ψυχογονίας* p. 1030.

gungen der Gestirne daran erkennbar wurden. Eine richtige wissenschaftliche Unterlage arbeitete indess erst die alexandrinische Gelehrtenschule aus. Diese sah aber in der Erde den Weltmittelpunkt, vielleicht weil man nach der Meinung, dass die reine Kreisbewegung als die einzige ganz gleichmässige sich nachweisen lassen müsse, mindere Zustimmung im heliocentrischen Systeme fand. Immitten der Bewegung der Welt stehe die Erde fest vermöge des von allen Seiten gleichmässig wirkenden Luftdruckes [1]). Archimedes' Zeitgenosse, Eratosthenes, bemühte sich um — 222, die Lage der dem Namen nach bekannten Orte durch mathematische Messung der Entfernungen festzustellen, und hundert Jahre später verwendete Hipparchos astronomische Beobachtungen zum Zwecke der sicheren Bestimmung von Oertlichkeiten. Das Gradnetz wurde zur Grundlage der Kartenzeichnung. Auf ihren Schultern standen die späteren Geographen: Poseidonios von Apamea (— 50), Martinos Tyrios um † 100, Ptolemaios von Pelusium, in der ersten Hälfte des zweiten Jahrhunderts. Stellten zwar die Zeichnungen des äussersten Ostens, Südens und Nordens ein verschobenes Abbild dar, so reichte doch die Kunde bis Schina, über Zangebar (*Ζίγγιον*) bis zu den Nilquellen und bis zu den orkadischen Inseln.

Man würde sich indess sicherlich täuschen, wenn man dafür hielte, der Kern der alexandrinischen Gelehrsamkeit sei zum Gemeingut der Gebildeten geworden. Höchst wahrscheinlich befanden sich noch manche alte Welttafeln aus der Zeit der ionischen Schule im Umlauf und jene vorgeschritteneren Anschauungen waren der Vorzug einer geringen Anzahl von Gelehrten. Noch setzte nicht die Kunst des Buchdrucks sie in den Stand, durch die eigne Kraft ihrem Wissen weite Verbreitung zu verschaffen, und die Staatsgewalt, welche den Unterricht hätte fördern können, kümmerte sich in der späteren Zeit fast gar nicht um die Fortschritte der Erkenntniss. Die Völker lagen in den Banden eines selbstsüchtigen Kriegervolkes, dem die höhere Auffassung des menschlichen Lebens abging. Wenn auch Männer, wie ein C. Julius Caesar, wie ein Vipsanius Agrippa, wie ein Octavianus Augustus, durch deren Bemühungen die zu Rom aufgestellte Imago orbis zu Stande kam [2]), von wissenschaftlichem Interesse belebt wurden,

---

1) *Ἐξ ἴσου τοῦ παντὸς πνεύματος ὠθουμένη ἡ γῆ ἵσταται ἀσάλευτος καὶ ἀκλινής.* Cosmas I. ed. Montfaucon p. 121.

2) Nach Lelewel I. p. XI: dressé sur la projection cylindrique du grand cercle, auf den Basen der athenischen Karten. In seinen kleinen Schriften geographischen Inhalts (aus dem Polnischen übersetzt von Rau, Leipzig 1836.) zeigt Tafel III. n. 1. Agrippa's Darstellung. Ritschl hat keine rechte Vorstellung von dem Umfange guter Vermessungsarbeiten, wenn er, auf Grund übrigens unhaltbarer Auslegungen, annimmt (Museum für Philologie 1842. I. 491 ff.), es sei die Vermessung des ganzen römischen

so war die Masse der gebietenden Römer doch roh und unter ihrem gewaltthätigen und erdrückenden Regimente ging der griechische Geist, nach einem langen Widerstande, der seine Stärke bezeugte, endlich zu Grunde. Zwar zeigen die Münzen des Augustus häufig den Globus[1], aber die Folgezeit baute hierauf nicht weiter. Die Römer bekümmerten sich um wenig mehr, als wozu sie das äussere Bedürfniss hintrieb. Sie begnügten sich daher unförmliche Wegekarten anzufertigen, mit denen Feldherren und Legaten sich zurecht finden und richtig an's Ziel ihres Marsches gelangen konnten: itineraria picta, von denen eine in der sogenannten peutingerschen Karte durch den Fleiss eines Dominikaners in Kolmar im Jahre 1265 noch erhalten ist, welche auf bandförmigen Streifen die einzelnen Strecken von Hauptort zu Hauptort anzeigten, wobei es auf die wahre Lage nicht ankam. Sie dienten für das Bedürfniss der Reisenden, der Beamten. Solche Wegekarten liessen sich bequem benutzen und leicht zeichnen, aber das Bild der Gestaltung der Länder ging dabei gänzlich verloren. Sicher erbärmlich war die Karte, zu der der Lehrer Julius Honorius ein mageres Namensverzeichniss setzte[2]) und auch da deutet die Wei-

---

Nordens von 726 bis 729 u. c. des ganzen Südens von 729 bis 734 zu Stande gebracht worden.

1) Z. B. auf einer goldnen Medaille der Globus mit der Umschrift: pax orbis terrarum (Jacob de Bie imperatorum romanorum a J. Caesare ad Heraclium usque numismata aurea Caroli Ducis Croie. Berlin 1705 auf Tafel 3) Gesner XVII. 26. Oefters die Siegesgöttin oder ein Krieger auf einem Globus stehend. Pedrusi, i Cesari in argento. Raccolti nel farnese museo. Parma 1701. Tafel V. 1. p. 77. Musellius imper. numism. Taf. III. p. 2. Die Erde als Kreis in sechs andern Kreisen, so dass der Rand der Münze den siebenten ausmacht, auf zwei Münzen des Hubert Goltz Caesar Augustus sive historiae imperatorum caesarumque romanorum ex antiquis numismatis restitutae. Brügge 1574. Tafel LXXII. n. XVI. zu n. 118 und 120, vielleicht gehören ebendahin n. XVIII. 37. 39, ferner in Bellorius, imp. XII priorum numismata, ed. ab Aeneo Vico Parmensi Romae 1730 f, ex argento n. 13.

2) Julii Honorii oratoris excerpta quae ad Cosmographiam pertinent beginnen: Excerpta ejus sphere vel continentia propter aliquos anfractos ne intellectum forte legentium perturbet et vitio nobis acrosticis esset, hic excerpenda esse credidimus. Ergo oceanus orientalis hec maria habet, d. h.: Den Auszug oder Inhalt dieser Karte haben wir geglaubt hier ausschreiben zu müssen, damit die Krümmungen der Anschrift, durch die vielleicht sie unleserlich wird, nicht etwa die Lesenden verwirren, und damit die Reihefolge der Namen nicht fehlerhaft werde; und schliessen (wobei ich etwas anders als Gronov lese und theile): Et ut haec ratio ad compe(*n*)dia ista deducta in nullum errorem cadat, sicut a magistro dictum est, hic liber exce(*r*)ptorum ab sphera ne separetur [Gronov interpungirt anders, weil von et bis est mit rother Tinte geschrieben ist. Der Sinn ist: Und damit diese zum Handgebrauch herausgezogene Darstellung nicht missverstanden werde, soll, wie vom Lehrer gesagt wurde, dies Buch des Herausgeschriebenen (diese Namenliste) von der Karte nicht getrennt werden.] Sequuntur enim compe[*n*]dia, quae infrascripta videbis. Quattuor, ut iterum dicam oceanorum ratio non praeter-

sung, diesen geographischen Abriss von der Karte nicht zu trennen, hin auf die schon eingerissene Verwirrung. Und

---

mittenda [denn dies Handbuch folgt dem, was du hinten geschrieben sehen wirst. Die Eintheilung nach vier Meeren soll ja nicht vergessen werden.] — Haec omnia in descriptione[*m*] recta[*m*] orthographie transtulit publicae rei consulens Julius Honorius, magister peritus atque sine aliqua dubitatione doctissimus; illo nolente ac subterfugiente nostra parvitas protulit, divulgavit et publice scientiae obtulit. Dies Alles hat aus der Karte in die gewöhnliche Schreibart der Buchform Julius Honorius gebracht. Dass man nicht etwa an ein grösseres Buch mit dem Titel de sphaera, woraus die erhaltene Schrift ein Auszug sei, zu denken hat, erhellt aus der Mahnung, diese Excerpta nicht zu trennen von der Sphaera, die der Lehrer nachdrücklich gab. Der Auszug eines Buches ist ja bestimmt, das Buch zu ersetzen.

Die Frage nach dem Verhältniss des Julius Honorius zum lateinischen Aethikus ist nicht abweisbar, obgleich vor Herstellung eines besseren Textes aus den vielen noch unausgebeuteten Handschriften, der von dem Fleisse der Herren Avezac und Petersen zu erwarten ist, jede Beantwortung fast vorschnell wird. Was hier darüber bemerkt wird, kann sich nur auf das jetzt Vorliegende beziehen. Mir scheint, weder Honorius hat den sogenannten Aethikus ausgeschrieben, noch (was Heinrich Valesius, Ritschl u. A. möglich hielten) Aethikus den Honorius, sondern Beide haben eine gemeinschaftliche Quelle benutzt, eine Karte mit zahlreichen, zum Theil längeren Anschriften, namentlich über Flussläufe. Der Vergleich beider (soweit er nach Gronovs Ausgabe zulässig ist) lehrt, dass der sogenannte *Aethikus* der vollständigere ist, dass Beide die meisten Namen, oft ganze Reihen übereinstimmend haben, dass Aethikus meistens mehr Namen, Honorius dagegen auch zuweilen einige Namen aufführt, die Aethikus nicht hat. Auffällig ist, dass die Städtenamen oft in dergestalt veränderter Reihenfolge genannt sind, dass, wo der Eine fortgeht, bei dem Andern eine andere Stelle derselben Liste gesucht werden muss, um die weitere Fortsetzung zu finden und das einstweilen in diesem Uebersprungene späterhin bei dem Andern folgt: was sich leicht erklärt, wenn wirklich Beide die Namen aus einer Karte herausschrieben, wobei sie zuweilen in abweichender Richtung verfuhren. Jeder übersah dann Einiges. Uebereinstimmend führen Beide nebeneinander, als zwei Städte Ilium und Troas an. Besonders auffällig von den Abweichungen des *Honorius* ist p. 8 die Weglassung vor Byzantium und Jherusalem, beim Jordan der Zusatz über die Länge seines Laufs (p. 9.), der im Aethikus fehlte, und die hervortretend umständliche Beschreibung des Nils. Der sogenannte *Aethikus* beschreibt keinen Fluss so genau und umständlich wie die Tiber. „Fluviorum rex pulcher Tiberis, cui primatum aeternae urbis Romae singularis tribuit magnitudo etc. p. 40. 41. — kann von der schmutzigen Tiber nur ein geborner Römer schreiben! Auch sagt er von der Lepidusbrücke: qui nunc abusive a plebe Lapideus dicitur. Uebrigens zeigt diese Stelle auch, dass der Verfasser ein Christ war. Beim Nil sagt er, in einer von Honoius abweichenden Angabe, qui et Geon appellatur. Er beginnt mit dem Ruhme Roms und nennt 342 unter den Völkern Senatum populumque Romanum gentemque togatam. Dass hiernach die Angabe, er sei natione Scythica, auf den Schreiber dieser Namenlisten nicht zu beziehen ist, springt in die Augen.

Uebereinstimmend zerfällen Beide den Stoff nach den vier Himmelsgegenden, und zwar nach vier Meeren. Der Standort der Auffassung verräth sich unwillkürlich in der Zerfällung, da Rom nicht der Punkt ist, von dem aus eingetheilt wurde. Zum Nordtheil werden Griechenland, die Cykladen, Kleinasien, Rhodos, Cypern gerechnet, zum Abendlande

auch diese, bald verlorene Karte, war vielleicht kein Römerwerk, sondern in Aegypten, in der zweiten Hälfte des vierten Jahrhunderts gemacht. Lange Zeit konnte freilich noch, wer den Drang dazu in sich fühlte, bei den griechischen Gelehrten in Rom, in Athen, Rhodos und Alexandrien sich bessere Kenntnisse holen. Zeichnete doch noch um 422 in Alexandrien Agathodaimon Karten nach des Ptolemaios Entwurf, die ihren Weg zu den Arabern fanden.

In welchem Maasse das Interesse an der Erdkunde sank, beweiset der Umstand, dass die Erweiterungen der geographischen Kunde durch den Istrier Aithikos, den Pytheas der letzten Jahrhunderte, gar nicht beachtet wurden und daher in das allgemeine Wissen nicht übergingen. Dieser Aithikos (Aethicus) war ein Istrier und heisst ein Skythe. Da jedoch lange schon der Sky-

---

Illyricum und Dalmatia. Danach mag die Eintheilung von Aegypten aus gemacht worden sein. Die Erwähnung Konstantins und die Nichterwähnung der Reichstheilung rechtfertigt den Schluss auf die zweite Hälfte des vierten Jahrhunderts. Lelewel meint p. LXXVIII, Aethikus halte die Erde nicht für rund, sondern für viereckig (quadripartitam totius terrae continentiam); sein Schluss ist aber falsch, weil der Ausdruck des Aethikus nicht auf die Gestalt, sondern auf die innere Eintheilung sich bezieht. (Vgl. p. 25.) Cassiodorus versteht dies quadripartitam ebenso: libellum Julii Oratoris, — qui maria, insulas, montes famosos, provincias, civitates, flumina, gentes ita *quadrifaria distinctione* complexus est. Er erwähnt auch eine Karte: deinde penacem *Dionysii* discite breviter comprehensum ut quod auribus in supradicto libro percipitur, pene oculis intuentibus videre possitis (de institutione divinarum scripturarum c. 25.) Des Dionysius Karte musste mithin zu dieser Schrift passen. Honorius und Aethikus geben die Namen der Meere, Golfe, berühmter Inseln und Berge, der Provinzen, berühmter Städte und Flüsse und dann etwas näheres über Ursprung, Lauf und Mündung der Flüsse, sonst lassen sie sich auf die Gestalt und Beschaffenheit der Länder nicht ein und enthalten auch nichts von Statistik. (Bernhardy nennt sie in der zweiten Bearbeitung seiner Geschichte der römischen Litteratur 1850. S. 574. „Abrisse der Statistik.") Im Aethikus folgt auf den auch von Honorius mitgetheilten Stoff alia totius orbis descriptio, welche sich fast Wort für Wort im Orosius B. 1. c. 2. wiederfindet. Da Orosius ein ganz erbärmlicher Zusammenstoppler ist, so geräth man in Verlegenheit, wem die geringe Ehre dieser Autorschaft zuzuschreiben ist. Bei Europa hat der sogenannte Aethikus p. 58 mehr: in qua nobis Italia reputatur, und wo Orosius sagt Italiae situs, lesen wir bei Aethikus Italiae venerabilis et singularis situs; wo Orosius bei Korsika portum urbis schreibt, ruft Aethikus portum aeternae urbis Romae, was in des Orosius Tendenzkram nicht passt. Die Frage, ob Afrika als besonderer Welttheil anzusehen (p. 51), findet sich bei Aethikus schon einmal, am Eingange seiner ganzen Schrift (p. 25.) in gleicher Weise behandelt. Vielleicht schmückten sich Beide mit fremden Federn und die descriptio ist älter.

Noch eine Möglichkeit muss ich berühren, an die zu denken der Satzbau veranlasst, die nämlich, dass wir in diesem Stück eine Uebersetzung aus dem Griechischen vor uns haben (z. B. p. 59 hic est in Attico ad boream non longe civitas Athenae, p. 60: huic sunt in fronte, qua Rhodanus fluvius in mare exit, insulae Stoechades. Aquitania provincia, obliquo cursu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus eius est, in orbem agitur etc.)

thenstamm untergegangen war, so gehörte er seiner Abkunft nach den barbarischen Nordvölkern zu und war vielleicht slawischen oder getischen Geblütes. Aus einer sehr vornehmen Familie abstammend, führte er das Leben eines reisenden Gelehrten und trieb Handelsgeschäfte. In Griechenland hielt er sich fünf Jahre auf und disputirte in Athen mit dem berühmtesten Lehrer damaliger Zeit, Fabius. Sollte dieser Fabius, der für Geschichte Interesse zeigte, der Geschichtschreiber Fabius Cerilianus gewesen sein, so würden wir die letzten Jahrzehnte des dritten Jahrh. als die Zeit anzusehen haben, in der Aithikos lebte[1]). Aithikos bereiste Südasien, befand sich anderthalb Jahre in Armenien, lange am Ganges und bei einem indischen Könige Ferezis, besuchte Ceylon und eine Insel im äussersten Süden, besuchte hernach Nordafrika und wendete sich alsdann mit einem Gefolge von Schülern nach dem Nordwesten. Auf der Westküste der pyrenäischen Halbinsel hielt er sich lange Zeit auf, disputirend mit den dortigen Gelehrten Aurilia und Arbocrates. Endlich schiffte er nach Irland, Britannien, den Hebriden (insolae Betoritítae) und der Shetlandsinsel Thile, und besuchte noch viele Inseln und Völker des Nordens. Die Deutschen der Nordwestküste bis zum Rhein fand er noch in Zinspflichtigkeit gegen das Reich[2]). Erwägen wir, dass schon Probus um 277 die Franken in die Sümpfe von Holland zurücktreiben, dass Julianus mit grosser Anstrengung für die Rheinfesten kämpfen musste, so werden wir in den obigen Zeitannahmen keine solche finden, die den Aithikos in eine allzufrühe Zeit setzt. Dass in der zweiten Hälfte des vierten Jahrhunderts die Deutschen noch Steuern an Rom entrichtet hätten, wird wohl von keinem Geschichtschreiber angenommen. Dieser weit gereiste Gelehrte schrieb nun in griechischer Sprache ausser andern Werken eine Kosmographie in mehreren Bänden, worin er sich auch über die verschiedenen Arten der Schiffe, über Winde und Strömungen verbreitete und vornehmlich berichtete, was er gesehen und erfahren hatte. Im ersten Buche gab er eine allgemeine Weltbeschreibung vom christlichen Standpunkte (denn er war Christ), welche erkennen lässt, dass

---

1) F. 75 der sogleich näher zu bezeichnenden Handschrift: — vix se philosophus gesta audita a narrantibus publicis scriptoribus in uno volumine contenere posse cuncta mala, que illuc (zu Athen) perpessa sunt, narrante fabio philosopho, qui eo tempore in cuncta grecia praeclarus inter ceteros nitebat. Dazu Flavii Vopisci Syracusii Carus Numerianus et Carinus c. 4: Sed Fabius Cerilianus, qui tempora Cari, Carini et Numeriani solertissime persecutus est. Baehr setzt (Gesch. der römischen Litteratur, 2 A. 1832. S. 459.) daher diesen Fabius Cerilianus „unter Carus und dessen Söhnen" S. 282—284.

2) Fol. 19 et gentes germaniae maximae qui vectigalia exercent et negotiatores eorum hoc adfirmant, quod in ea insola (Munitia) crebrius navale conmertio proueunt.

ihm die Errungenschaften der alexandrinischen Schule fremd geblieben waren. Er handelte darin vom Ursprung der Welt, von Himmel und Hölle, Engeln und Teufel, Sonne, Mond und Sternen, von den Himmelsthoren und Weltenden. Der „Sonnentisch" besteht aus verdichtetem Aether. Es gibt (was nachher Kosmas bestritt) neun Himmel. Aber die folgenden Bücher, welche die Schilderung der von Aithikos bereisten Länder und der im Alten Testamente nicht erwähnten Völker enthielten, boten so ausserordentlich viel Neues und namentlich über den an Wichtigkeit täglich zunehmenden Norden, dass man sich billig über die gänzliche Vergessenheit wundern muss, welcher diese Schrift verfiel. Zum Glück hat der Kirchenvater Hieronymus, ein Vielschreiber, dem die christliche Gesinnung des Aithikos gefallen mochte, in seinen alten Tagen etwa um das Jahr 400 einen kurzen Auszug aus dieser Schrift diktirt, dem er seine eigenen Bemerkungen beifügte. Von diesem, freilich sehr dürftigen und oft unlesbaren, aber nichtsdestominder an neuen Nachrichten reichhaltigem Auszuge haben im Mittelalter Hrabanus Maurus und Robert Baco, von neueren Gelehrten nur Ortel, Martin Opitz und Düfresne Kenntniss genommen [1]).

Diese Fahrlässigkeit der letzten Jahrhunderte der Römerzeit, mit der die Menschen wichtige Entdeckungen unbeachtet vorübergehen liessen, rührte noch von einem andern tieferen Grunde her.

(Fortsetzung folgt.)

---

Biblia latina, cum glossa ordinaria Walafridi Strabonis et interlineari Anselmi Laudunensis. Partes IV. (Panzer Ann. I. 200. 314., Hain I. 1. p. 433. No. 3173.), gedruckt zu Strassburg durch Adolph Rusch um 1480.

(Vgl. Jahrg. XIII. 135 ff.)

In meiner Mittheilung S. 135 ff. im XIII. Jahrgange des Serapeums hatte ich nicht die Erwartung ausgesprochen, dass eine Vergleichung mit Drucken von Johann Mentel zu dem Ergebniss führen werde, dass die um 1480 durch Adolph Rusch zu Strassburg gedruckte glossirte lateinische Bibel mit bekann-

1) Opitz besass selbst eine Abschrift dieser lateinischen Bearbeitung. Wir haben dies Buch des Hieronymus gelesen in einer Pergamenthandschrift der Leipziger Stadtbibliothek n. LXXXIX. Rep. 1, 4. 2. 8$^{o}$., welche im Katalog mit der fehlerhaften Bezeichnung: Commentarius authoris anonymi in Aethici Schytae cosmographiam bezeichnet ist. Aus dieser Handschrift ist alles Vorstehende entnommen.

ten Typen der Mentelschen Offizin gedruckt sei; indessen konnten einige Umstände einen solchen Gedanken wohl aufkommen lassen. Denn nach Mentel's Tode, im Jahre 1478, kam seine Druckerei an seinen Schwiegersohn Adolph Rusch zu Strassburg, und von ihm ist die Bibel gedruckt nach dem unverdächtigen, in einer bereits 1486 gedruckten lateinischen Ode auf uns gelangten Zeugnisse seines gelehrten Zeitgenossen Rudolph Lange. Jene Hoffnung, welche gleich anfangs schwach begründet[1]) erschien, weil schon Panzer bemerkt, dass die Bibel mit denselben Typen wie das 1481 zu Basel erschienene präceptorium Nideri[2]) gedruckt worden, muss jetzt gänzlich aufgegeben werden. Herr Senator Culemann zu Hannover, ein eifriger Sammler und ein Kenner von Incunabeln, hat nämlich durch Vergleichung eines Theils meiner Bibel, welchen ich ihm auf seinen Wunsch zugesandt hatte, mit den Drucken seiner Sammlung und den von ihm genommenen Facsimile's alter Drucke die volle Ueberzeugung gewonnen, dass die Bibel nicht mit Mentel'schen Typen, vielmehr genau mit solchen gedruckt worden, deren sich der Baseler Drucker, Johann von Amerbach, bediente. Namentlich bezeichnet er als mit den nämlichen Typen gedruckt: Vincentii Bellovacensis opuscula, Basel, Johann von Amerbach, 13. December 1481.[3])

Etwas Weiteres dürfte aber aus diesen Ermittelungen nicht zu folgern und insbesondere der Schluss nicht gestattet sein, dass die Bibel, weil sich in ihr die Charaktere der bekannten Mentel'schen Drucke nicht wiederfinden, um deshalb nicht von Adolph Rusch und nicht in Strassburg gedruckt sei.

Der Beweis, dass Adolph Rusch der Drucker der Bibel, und dass ihr Druck zu Strassburg geschehen, ist und bleibt vielmehr durch das Zeugniss Rudolph Lange's vollständig geführt. In jeder Strophe des Gedichtes wird die Grösse des Unternehmens und die Kühnheit von Adolph Rusch, dass er sich einer so herkulischen Arbeit unterzogen, angestaunt und besungen. Rusch selbst wird als der Drucker bezeichnet und

---

1) Panzer Ann. I. 200. 314.

2) Panzer I. 154. 36. Die Einsicht des in der königlichen Bibliothek zu Berlin befindlichen Druckes ergiebt die Richtigkeit der Angabe. In der glossirten Bibel finden sich viererlei Typen vor: 1. die Textschrift, 2. die kleinere Glossenschrift, 3. die noch kleinere Interlinear-Glossenschrift. Dieser drei Schriftarten gedenkt Lange in seiner Ode. Es ist aber noch 4. die Missaltype zum Druck einzelner Worte, der Ueberschriften der Columnen und der ersten Zeile des Textes jedes Capitels, benutzt. Nideri präceptorium von 1481 ist mit den gleichen Typen zu 1. 2. 4. gedruckt.

3) Panzer I. 153. 35. Auch dieser Druck befindet sich in der Königl. Bibliothek, ist eingesehen, und mit der glossirten Bibel verglichen. Es finden sich darin wieder die Note 2 gedachten drei Schriftarten zu 1. 2. 4.

als Vorsteher, Chef einer Druckerei in Strassburg.[1]) Ein vollgültigerer Zeuge als Rudolph Lange ist schlechthin nicht denkbar. Zur Zeit des Bibeldruckes stand er, 1438 geboren,[2]) bereits im Mannesalter; er hatte schon seine erste Reise nach Italien — sie fällt in die Zeit zwischen 1460 und 1470 — zurückgelegt, dort mit edlen, um die Wiederherstellung der Wissenschaften hochverdienten Männern verkehrt, und einen reichen Schatz an Kenntnissen gesammelt. Er war den gelehrtesten Deutschen beizuzählen, welche es sich ihre ernsteste, angelegentlichste Sorge sein liessen, ihrem Vaterlande eine bessere Zukunft zu bereiten. Dazu sollte das Licht der Wissenschaft dienen. Bei einer solchen Richtung musste Lange seine Blicke unverwandt auf die Erzeugnisse der neuen, grossen, die Verbreitung der Wissenschaft wesentlich erleichternden und fördernden Erfindung der Buchdruckerkunst richten; aus Italien hatte er von lateinischen und griechischen Autoren, was aufzutreiben war, mitgebracht; das erste in Münster gedruckte Buch war eine Sammlung seiner Gedichte. Die Vermuthung, dass er Adolph Rusch persönlich gekannt habe — die Gelegenheit zu einem Besuche bei ihm und seinem berühmten Schwiegervater, Johann Mentel, in Strassburg bot die Reise nach Italien oder die Rückkehr aus Italien nach Münster — liegt sehr nahe; sie erhält durch die Adresse der Ode und durch ihren Schluss keine geringe Verstärkung. Nach der Adresse war ihm Rusch, obschon unter seinem Namen keine Bücher gedruckt waren, nicht nur nach Vor- und Zunamen, sondern auch als princeps officinae librariae zu Strassburg bekannt; nach dem Schluss-Epigramm wusste er, dass Rusch sich eine Villa mit hohen Mauern erbaut hatte. Lange hatte selbst spezielle Kenntniss von der Art und Weise der Entstehung des grossen Bibelwerkes, wie sich aus der Andeutung in der fünften Strophe der Ode, dass Rusch im Verein mit seinen Kindern[3]) die schwere Arbeit vollführt habe, zur Genüge ergiebt.

---

1) „Apud illustrem Helveciorum urbem Argentinam." Vgl. Jahrg. XIII. 137. Note 3. Strassburg, Argentina, scheint „Helveciorum urbs" oder „eluetiorum Argentina" genannt zu werden, weil in der Nähe der Stadt in römischer Zeit der Ort Helvetus oder Eluetus lag und die Bewohner der Umgegend dieses Ortes den Namen Helveti oder Elveti führten; Schöpflin, Alsatia illustrata I. 54. Dazu kam die enge Verbindung von Strassburg mit der Schweiz gerade in der Zeit, in welcher Strassburg so bezeichnet wird; Schöpflin, l. c., II. 312. Die Bezeichnung war somit zugleich eine willkommene Anspielung auf die nahen politischen Verhältnisse zwischen Strassburg und der Schweiz.

2) Ueber die Angaben in Betreff Rudolph Lange's vgl. Erhardt, Geschichte des Wiederaufblühens wissenschaftlicher Bildung, vornehmlich in Deutschland, I. 345 ff.

3) Noch jetzt glaube ich die Worte in der fünften Strophe: „juga liberis" so verstehen zu müssen, indem ich sie mit mentis arduae wie folgt in Verbindung bringe: Quae laus digna erit mentis arduae, quae,

Lange's Zeugniss ist indessen, wenn auch das gewichtigste, so doch nicht das alleinige. Es findet sich dafür, dass die Bibel in Strassburg gedruckt worden, noch ein anderer sehr erheblicher Beweis. *Seemiller* berichtet in seiner Beschreibung der Incunabeln der Ingolstadter akademischen Bibliothek, fasc. IV. p. 138., in Betreff dieser Bibel Folgendes: „. . . ex actis facultatis nostrae Philosophicae authenticis discimus, jam anno 1481 fuisse conclusum, ut pro bibliotheca facultatis, et quidem pecuniis ipsius facultatis, comparentur Biblia cum glossa ordinaria. Vix autem dubitari potest, quin praesens haec editio designata fuerit, cum illa quidem aetate necdum alia exstiterit Bibliorum editio cum glossa ordinaria. Oportet igitur aliquot annis ante annum 1481 hoc tantae molis opus imprimi cepisse, et hoc saltem anno jam integrum e praelo emersisse. Quod locum impressionis attinet, opus istud in catalogo librorum Bibliothecae facultatis philosophicae anno 1492 jussu facultatis ejusdem scripto *„Impressure argentorensis"* esse dicitur, sine mentione tamen typographi, qui alias etiam reticetur in hoc catalogo, licet in subscriptione expressa ejus fiat mentio. Anno 1494 sciri utique poterat, quo loco liber, ante annos circiter duodecim impressus fuerit. Non igitur amplius de loco impressionis videtur esse dubitandum."

Wenn dagegen Panzer vermuthet, dass die Bibel in Basel gedruckt sei, so schliesst er dies lediglich aus der Uebereinstimmung der Typen der Bibel und des 1481 in Basel erschienenen praeceptorium Nideri, und Lange's Zeugniss war ihm unbekannt; Hain folgt aus gleichem Grunde Panzer. Die Uebereinstimmung der Typen der Bibel und mehrerer Werke, die 1481 und später von Johann von Amerbach in Basel gedruckt sind, beweist nicht mehr, als was Panzer anführt.

Wird denn aber dadurch der Beweis, dass die Bibel von Rusch in Strassburg gedruckt sei, nicht mindestens geschwächt, und eine Vermuthung für Basel als Druckort begründet? Meines Erachtens zur Zeit und nach den bisherigen Ermittelungen weder das Eine noch das Andere. Rusch kann füglich zum Druck eines so grossen, prächtigen Werkes, wie seine Bibel

---

juga liberis, ter vicit hostem minantem vix superabilem. Die Worte: Felix Adolphus, teutonicae decus gentis, sind eine eingeschaltete Apostrophe. Indessen verkenne ich nicht das Ungewöhnliche der Ausdrucksweise; auch ist quae sehr entfernt von mentis arduae. Bezieht man quae auf die nahe stehenden Worte: teutonicae gentis, so würde juga von hostem minantem regiert werden, und im Verse gesagt sein, dass das deutsche Volk den Feind, der die Nachkommen oder die Freien mit dem Joch der Sklaverei, nämlich deren Fortdauer, bedrohte, besiegt habe, — versteht sich durch Adolph. Man könnte aber auch, wenn quae auf mentis arduae bezogen wird, minantem juga liberis zusammen bringen, wobei juga die nämliche, eben gedachte Bedeutung erhielte. Wählt man eine dieser letzten beiden Interpretationen, so fällt die Hinweisung fort, dass Adolph Rusch im Verein mit seinen Kindern gedruckt habe.

ist, neue Typen gekauft und angewandt, gleicher Typen mögen sich Baseler Drucker, namentlich Johann von Amerbach, bedient haben. Wie die Sache jetzt liegt, ist es sogar wahrscheinlich, dass gerade die Verwendung der neuen Typen zur Bibel von Rusch die nämlichen Typen anderen Druckern zum Gebrauch empfohlen hat. Der Druck der Bibel ist nämlich nach Seemiller und Freytag — und Panzer und Hain stimmen darin mit ihnen überein — um 1480 vollendet; der Umfang des Druckes der vier starken Bände oder Theile, mit dreifachen, eigentlich vierfachen, Charakteren oder Typen, kann daher kaum später als 1476 gesetzt werden. Die neuen Typen sind also bei der Bibel ungleich früher angewandt als bei Nideri praeceptorium und den von Johann von Amerbach gedruckten opusculis Vincentii Bellovacensis, welche zu Basel 1481 erschienen sind, und deren Druck, nach ihrem Umfang zu schliessen, kaum vor 1480 begonnen hat. Da der letzte Druck Johann Mentel's in das Jahr 1476 fällt, und sein Tod erst 1478 erfolgte, ist es leicht möglich, und fast für gewiss anzunehmen, dass Rusch bei dem Beginne des Druckes der Bibel noch gar nicht in den Besitz der Druckerei seines Schwiegervaters gelangt war, und deshalb dessen Typen, auch wenn er die neueren nicht vorgezogen hätte, zum Bibeldruck nicht verwenden konnte.

Anders würde sich die Sache gestalten, wenn der Nachweis geführt werden sollte, dass die Typen der Bibel sich in keinem der in der Zeit von 1476 bis 1500 zu Strassburg gedruckten Werke wiederfinden; denn es würde allerdings wider die Wahrscheinlichkeit streiten, dass die in Strassburg zum Bibeldruck verwendeten Typen nicht gleichzeitig oder später zu andern dortigen Drucken benutzt sein sollten. Erschöpfende Ermittelungen in dieser Beziehung möchten indessen, wie ich vermuthe, das Resultat ergeben, dass andere mit gleichen Typen in Strassburg gedruckte Bücher vorhanden und zum Theil aus der Druckerei von Rusch hervorgegangen sind, der aus einem schwer zu errathenden Grunde in seinen Drucken sich als deren Drucker nicht kund gegeben hat. Deshalb wäre der Drucker des grossen Bibelwerkes der Nachwelt unbekannt geblieben, wenn ihn und sein Werk Rudolph Lange in seiner Ode nicht gefeiert hätte.

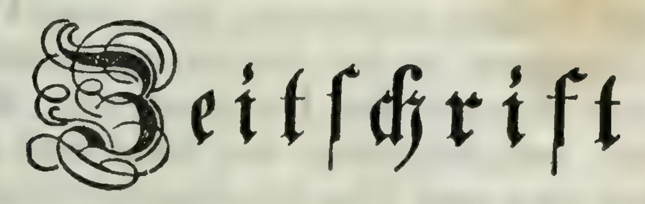
Berlin, im Juni 1853.

*von Strampff,*
Kammergerichts-Präsident.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

№ 16. Leipzig, den 31. August 1853.

## Ueber Erdkunde und Karten des Mittelalters

von Prof. Dr. **Heinrich Wuttke.**

(Fortsetzung.)

In zweiter Folge trat nämlich eine weitere rückgängige Bewegung ein. Der Staatsdespotismus unterdrückte jegliche selbstständige Kraft; es gab keine Rettung vor seiner Uebergewalt im öffentlichen Leben. Da griff unter den Armen und Gedrückten plötzlich eine neue Religion um sich, die ihnen in ihrem schweren Drangsal Trost und Hoffnung reichte, aber zu gleicher Zeit von allen bürgerlichen Zuständen und Interessen als von gleichgiltigen vergänglichen Dingen den Sinn abwendete. Die Ausbreitung des Christenthums war eine Erhebung der Niederen. Wer die Grabschriften der Christen in Rom betrachtet, welche jetzt die Eingangssäle des Vatikans bekleiden, wird sich gründlich davon überzeugen können, dass der Mann aus den unteren Schichten, dass die ungebildete Volksmasse es war, welche dort zuerst dem christlichen Glauben anhing. Später riss die Wucht der Menge fort. Dem harten römischen Staatswesen, dem stolzen Römerthume sowie der ihr fremden und fast unverständlichen Gelehrsamkeit der Griechen war sie Feind. Die Rechtgläubigkeit dünkte den Niederen viel heilsamer als alle wissenschaftliche Forschung; der gute Christ hatte in seinem Wandel Tugenden zu üben, aber keines-

weges war es ihm erspriesslich oder gar nothwendig, in den Schulen sich unterrichten zu lassen, die, von Vornehmen gehalten, in Beziehungen zu der Abgötterei standen. Die Kirchenväter wurden Apostel der Unwissenheit. Bei jener geistigen Unklarheit und Schwäche der Denkkraft, die mit dem Glauben an Mysterien und Wunder zusammenhing, ging rasch die scharfe Bestimmtheit der Begriffe verloren, und die strenge wissenschaftliche Methode, die mühevoll gewonnene, kam auch der Erdkunde abhanden. Mit glühendem Eifer warfen sich bald die frommen Kirchenväter der Weltanschauung der alexandrinischen Schule entgegen. Hochangesehene Lehrer des IV. Jahrhunderts fanden anfangs solche Studien unnütz. Eusebios sagte in der *εὐαγγελικῆς ἀποδείξεως προπαρασκευή* B. XV. 61: nicht aus Unkenntniss der Dinge, sondern aus Verachtung unnützer Arbeiten dächten die Christen so klein von diesen Sachen, da sie ihren Geist vielmehr Besserem und Höherem zuwendeten, und Basileios nannte in der 9. Homilie *εἰς τὴν ἑξαήμερον* das heidnische Wissen eine Thorenweisheit; einer widerlege den andern rücksichtlich der Meinungen über die Erde. Er schäme sich nicht des Evangeliums. Es schweige, weil wir uns um diese müssigen Dinge nicht kümmern, vielmehr Nützlicheres treiben sollten, (*ἐπειδὴ τὰ μηδὲν πρὸς ἡμᾶς ὡς ἄχρηστα ἡμῖν ἀπεσιώπησαν.*) Ebenso geringschätzig sprach Johannes Chrysostomos im Commentar zum Hebräerbriefe.

Allein in dieser geflissentlichen Unwissenheit war auf die Dauer nicht zu beharren. Origenes versuchte allegorische Deutungen biblischer Worte, und Manes soll eine Karte entworfen haben, die späterhin bei den Arabern als Figur der vier bewohnbaren Erdviertel bezeichnet wurde[1]), die Manichäer hielten indess an der Kugelgestalt der Erde fest[2]). Auf diese Wege wurde freilich nicht eingegangen. Doch musste nothwendig aus dem Widerspruch gegen einzelne Lehrsätze der griechischen Wissenschaft sich eine bestimmte Auffassung nach und nach entwickeln. Schulmeinungen, die sich nicht im Einklang mit den Aussprüchen der heiligen Schrift befanden, wurden für abgeschmackt und gottlos erklärt. Firmianus Lactantius machte im dritten Buche divinarum institutionum die albernen Menschen, die Dinge ergründen wollten, welche kein Mensch wissen könne, gründlich lächerlich. An die Kugelgestalt der Erde und an Gegenfüssler könne kein Vernünftiger glauben; er vermöge zu erweisen, dass unterhalb der Erde kein Himmel sei. Es ist bekannt, dass dem Colombo von dem spanischen Gelehrtenrathe, welcher 1486 mit der Begutachtung seines Vorhabens beauftragt wurde, diese Hauptstellen der Kirchenväter entgegengehalten wurden.

---

1) Lelewel l. c. I. 111.
2) Kosmas im fünften Buche. Montf. II. p. 272 u. 273.

Die Grundlage der Erdkunde wird fortan nicht mehr der Reisebericht, die Messung und Himmelsbeobachtung, sondern das dürftige Wissen der alten Hebräer. Als geoffenbartes Wort Gottes enthalten die Bücher alten und neuen Bundes den Schlüssel zur richtigen Erkenntniss. Das ächte Studium der Geographie bewegt sich folgerecht in der Auslegung von Stellen des Pentateuchs und der Psalmen, der Propheten und der Evangelisten. Die Exegese liefert die Grundsteine des Baues. Theologische Bedenken sind massgebend. Severianus, der Bischof von Gabala, bemerkt im 2. Buche τῆς ἑξαημέρου, dass der Himmel keine Kugelgestalt haben könne, da Hesekiel sagte: Gott machte den Himmel wie ein Gewölbe (ὡσεὶ καμάρον). Hesekiel hatte zwar das nicht gesagt, denn דק bedeutet kein Gewölbe, sondern eine dünne Decke, einen Schleier, Flor. Severian verstand kein Hebräisch, dies hielt den frommen Mann aber nicht ab, fortzufahren, es werde doch Niemand so gottvergessen (ἀσεβής) sein, den Schwätzern eher zu glauben als den prophetischen Worten. Der cyprische Bischof Epiphanios that im 2. Buche gegen die Ketzer dar, es müsse das Paradies im Osten der Erde gelegen sein, weil Adam nicht aus dem Himmel herabgestürzt, sondern aus Eden gescheucht heisse. Aus dem Paradiese ergiessen sich ja auch Tigris und Frat. Letzteres führte der syrische Bischof Theodoretos in den Untersuchungen über die Genesis, und der Arianer Philostorgios im 3. Buche seiner Kirchengeschichte näher aus. Da Philostorgios recht wohl Lauf und Ursprung beider Ströme kannte, so nahm er einen unterirdischen Lauf beider an. Vor dem Paradiese verlieren sie sich in einer Sandwüste und brechen erst wieder im Gebirgslande hervor. Der Nil ist der Geon des Paradieses; in weitem Bogen hat er unter dem indischen Meere sich zu den Mondbergen bewegt, dagegen kommt der Hyphasis oder Pheison ohne solche Versteckung aus dem Paradiese. In diesem letzten Punkte stimmten die rechtgläubigen Kirchenlehrer, die übrigens auch im Pheison den Ganges oder Indus wiedererkannten, nicht mit dem Ketzer. Philostorgios suchte die Möglichkeit des unterirdischen Laufes glaublich zu machen; Theodoretos kannte seinen Zweck. Gott wollte nämlich dem menschlichen Vorwitz vorbeugen, damit nicht Leute an ihren Ufern nach dem Paradiese hinliefen, wobei sie doch nur in's Unglück gerathen würden. Der lateinische Philosoph Junior lehrte: nur Ein grosser Strom komme aus Eden, und dieser theile sich hernach in die 4 Flüsse Geon, Phison, Tigris und Eufrat[1]). Endlich hatte Athanasios schon längst in der 45. Festepistel bemerkt, dass in der Stiftshütte ein grosses Geheimniss enthüllt sei. — Die alten Autoritäten waren gestürzt,

---

1) A. Mai, Classicor. auctor. e. cod. Vaticanis T. III p. 389. Rom 1831.

die Weisheit der Mönche gab Lehre und Richtschnur; sie waren vollkommen sicher und gewiss.

Es fehlte nur noch, dass das christliche Bewusstsein vollständiger und systematischer das Erdganze behandelte. Diesen Schritt that ein „heiliger Mann und grosser Lehrer" *Patrikios*, der aus dem Lande der Chaldäer nach 400 gezogen kam, bei sich einen Schüler Thomas von Edessa hatte (welcher nachmals Erzbischof von Persien wurde), und nach Konstantinopel sich begab, allwo er starb. Dieser Mann wusste genau, wie der Himmel und wie die Erde aussah. Zu den Erben seiner Wissenschaft gehörte auch ein Mann, durch dessen schriftstellerisches Bemühen sie auch bis zu uns gelangt ist: *Kosmas*. Kaum konnte jemand damals in höherem Grade berufen sein, über die Erde zu handeln, als dieser Aegypter, denn er hatte in jungen Jahren als Kaufmann weite Reisen gemacht, war in Jerusalem gewesen, in Aethiopien bis nahe zum Gleicher gekommen, nach Indien bis an Taprobane und im indischen Meere, wie seine Schiffer glaubten, bis dicht an den Endocean, so dass schon grosse Furcht war, das Fahrzeug würde in die gefährlichen Fluthen gerathen. Auf seine alten Tage sass dieser Kosmas als Mönch in Alexandrien und pflog mit vielen frommen Männern Verkehr. Höchlich verdross es ihn, dass so sehr viele Christen den hellenischen und zugleich satanischen Irrthümern, die sie doch mit der Taufe abthun müssten, immer noch anhingen. Er schrieb mit heiligem Eifer und im Namen der Dreieinigkeit. Nachdem er schon eine weitläufige Beschreibung der ganzen Erde und eine Abbildung der Welt und der Sterne sammt Erklärungen geschrieben hatte, verfasste er in der Mitte des fünften Jahrhunderts ein drittes Werk: die christliche Ortsbeschreibung (*Χριστιανικὴ τοπογραφία*), welche nach und nach zu 11 Büchern [1]) anwuchs.

---

1) Das XI. Buch ist nämlich irrig zwischen das X. und XII. eingeschoben. Es gehört einem ganz andern Werk, vielleicht dem erstgenannten Werke, an. Die Zeit der Abfassung ergibt sich aus B. II. p. 140, wo bei Anführung eines im Jahre 522 geschehenen Ereignisses Kosmas angibt: *παρόντι οὖν μοι ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις πρὸ τούτων τῶν ἐνιαυτῶν εἴκοσι πέντε, πλέον ἢ ἔλαττον, ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰουστίνου τοῦ Ρωμαίων βασιλέως*. Sein Ausdruck zeigt, dass er die Zeit jenes Vorganges nicht mehr genau weiss und sich nach der ersten Regierungszeit Justins, der 518 antrat, richtet. Wir werden schwerlich annehmen dürfen, dass er später als 546 das zweite Buch schrieb, eher noch etwas früher. Montfaucon sieht in dieser Aeusserung einen späteren Einschub des Verfassers, was aber nach dem Zusammenhange unstatthaft ist. Er hält sich an eine Stelle im X. Buche (nicht im XI., wie er irrig anführt), wo Kosmas den Timotheos *νῦν τετηλευτηκότα νέον* heisst, und dessen Nachfolger Theodosios, als noch in Konstantinopel lebend, bezeichnet wird, und schliesst aus beidem auf die Abfassung i. J. 535. Die Litterarhistoriker folgten seiner Bestimmung. Allein wer weiss nicht, dass ein Greis schon weit zurück liegende Begebenheiten als neulich geschehene zu bezeichnen pflegt; Theodosios war, als Kosmas schrieb, bereits als Schis-

Voll von der Ueberzeugung, dass kein Buchstabe und kein Strich in der heiligen Schrift absichtslos gegeben sei, hatte Kosmas ihre zahlreichen Aussprüche sorgfältig erwogen, und es ergab sich aus ihrem schönen Einklang ein bestimmtes Bild. Der *Himmel* ist ein festes Gewölbe und wird nicht herumbewegt, dreht sich nicht und wälzt sich nicht. Ein zeltförmiges Firmament trennt ihn in den oberen Himmel bis zur Kuppel, wo das himmlische Reich Christi und der Seligen sich befindet, und den unteren Himmel, in dem die Sterne von den Engeln in der Luft für die Geschäfte der Menschen bewegt werden. Ueber dem Zeltfirmament sind noch die himmlischen Wässer, die als Regen auf die Erde kommen. Mehr als diese *zwei* Himmel gibt es nicht. Die *Erde* ist fest und auf nichts gestützt, sondern als das Schwerste der Grundstein von allem; im äussersten Abend und Morgen treffen die Enden der Erde und des Himmels so zusammen, dass von der Erde herauf grade Mauern zur obersten Kuppel führen. Gegen die Erdenden zu hat also der Himmel quadratische Form. Die Erde ist zunächst wie ein *viereckiger* Tisch (τετράγωνος) und in ihrem bewohnbaren Theile (d. h. vom Ende Schina's an) vom Morgen zum Abend doppelt so lang, als von Mittag gen Mitternacht, nämlich in der westöstlichen Richtung ungefähr 400 Tagereisen oder nahezu 2000 geogr. Meilen, in der südnördlichen 200 Tagereisen oder 1000 g. M. Die Bezeichnung als Tisch ist indess unrichtig, denn Kosmas stellte sich die Erde vielmehr als einen *Berg* vor, der Nordwesten der Erde steigt unmerklich immer höher an, bis seine Erhebung so viel austrägt, als die ganze Erdbreite (eintausend geogr. Meilen!) Die nördliche Rückwand ist steil und unwohnlich. Es wird interessant sein, zu hören, wie Kosmas auf diese seltsame Vorstellung gerieth, da sie nicht unmittelbar aus der Bibel zu entnehmen war. Verfinsterungen und Sonnenuntergang bedurften einer Erklärung, mit welcher die griechischen Erklärungen beseitigt wurden. Kosmas bestritt deshalb die Meinung der Heiden, dass die Sonne grösser sei als die Erde; nach seinen Berechnungen hat sie höchstens $^2/_7$ der Erdfläche. Hinter dem hochaufstehenden Nordwesttheil der Erde verbirgt sie

---

matiker erkannt, damals war er also wahrscheinlich auch schon abgesetzt Möglich, dass er später wieder in Konstantinopel sich aufhielt. Im Zweifel nun, welche der beiden Stellen die massgebende sein möge, finden. wir die Worte des VI. Buches: *ὅθεν ἀπαιτηθεὶς τῷ Θὼθ μηνὶ τῆς παρούσης δεκάτης ἰνδικτίωνος* p. 264. Das Jahr 535 war das dreizehnte Indictionsjahr, mithin würde Kosmas zwischen der Abfassung des VI. und des X. Buches drei Jahre haben verstreichen lassen, was seiner Schreibseligkeit so wenig ähnlich sieht als nach dem Gepräge der Schrift, die sich überall als rasch hingeworfen giebt, wahrscheinlich ist. Das Jahr 346 ist das neunte Indictionsjahr; dieses für das zweite Buch angenommen, ist das Jahr 347, für das nachträglich geschriebene sechste, ganz passend.

sich während der Nachtzeit, bis sie, im Kreise um die Erde bewegt, im Osten wiederum sichtbar wird. Die Nacht ist also eigentlich der Bergschatten. — Unsere Erde ist vom Ocean umflossen, aber jenseits desselben liegt noch eine andere Erde, denn jenseits des Oceans liegt im Osten das Paradies, aus dem, durch den trennenden Ocean hindurch, die 4 grossen Ströme kommen. Aus diesem jenseitigen Lande kam auch Noah in seiner Arche während der Sündfluth auf dem unsrigen an. Vom Ocean an gehen, wie die Heiden richtig sagen, vier Meerbusen aus: der unsrige, der arabische, persische und hyrkanische, in denen allein die Schiffer fahren können.

Ueber diese Beschaffenheit der Welt sind wir mit vollkommener Sicherheit unterrichtet, denn wir besitzen in der Stiftshütte ihr wahres Abbild, Gott hat dem Moses auf dem Sinai den Begriff der ganzen Welt gezeigt und ihn geheissen, es treulich nachzubilden. Daher ist auch alles Einzelne am Tabernakel bedeutungsvoll und bezeichnend und Moses der wahre, göttliche Weltbeschreiber. Kosmas untersuchte sorgfältig die Form und Eintheilung der Stiftshütte, um daraus die Gestalt der Erde und Welt zu erkennen. Gottes Offenbarungen muss man mehr glauben als den Gedanken und Schlussfolgerungen der Menschen. Deshalb muss der Christ die geometrischen Methoden der Thoren und Lügenschmiede fahren lassen (B. I. p. 117. B. II. p. 156. u. o.) Die aber, welche Christen sein wollen und Gottes Aussprüche gering schätzen, und doch die Erde für eine Kugel halten, zu denen wird Gott am Tage des Gerichtes nach dem Apostel Matthaeus sagen: ich kenne euch nicht, weg von mir, die ihr Unrechtes treibt. Solche Leute sollen sich nur keine Hoffnung auf das Jenseits und die Freuden der Auferstehung machen!

Zur deutlicheren Versinnlichung fügte Kosmas viele Abbildungen bei. Die beiden wichtigsten legen wir hier nach Montfaucons Gewähr vor. (Taf. I. und II.) Die eine stellt das Himmelsgebäude, das Ganze wie das Tabernakel dar, man sieht die Sonne zugleich im Untergehen und im hohen Stande; die andere den Abriss der Erde, es ist die einzige Karte aus dem VI. Jahrhundert: beide verständlich nach dem Auseinandergesetzten; von dem südlichen Meerbusen ist der westliche der arabische, der östliche der persische und die in diesen fallenden Ströme sind Tigris (westlich) und Eufrat.

In diesen zuversichtlichen Arbeiten kehrte man mit Aufgebung der Frucht griechischer Gelehrsamkeit zurück zu den kindlichen Arbeiten des Thales, zu der vom Meer umflossenen Scheibe der homerischen Welt-Anschauung.

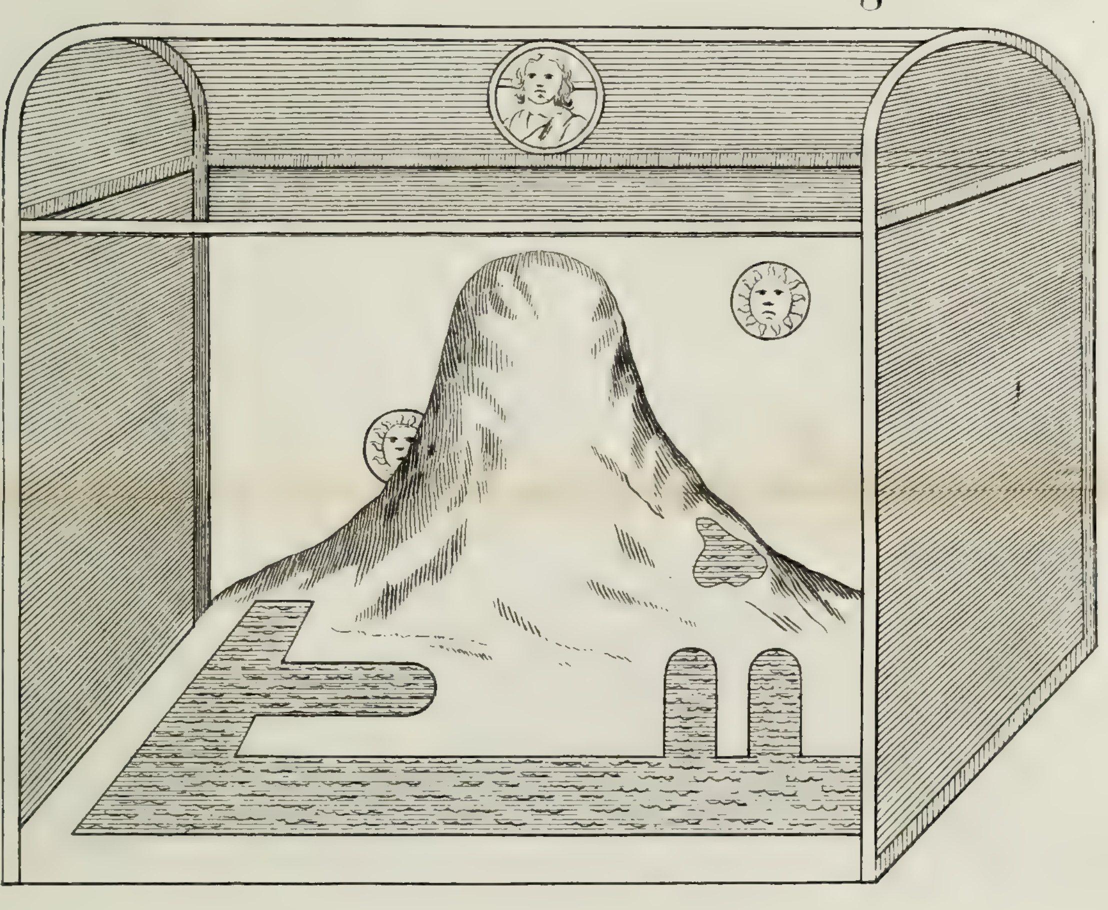
---

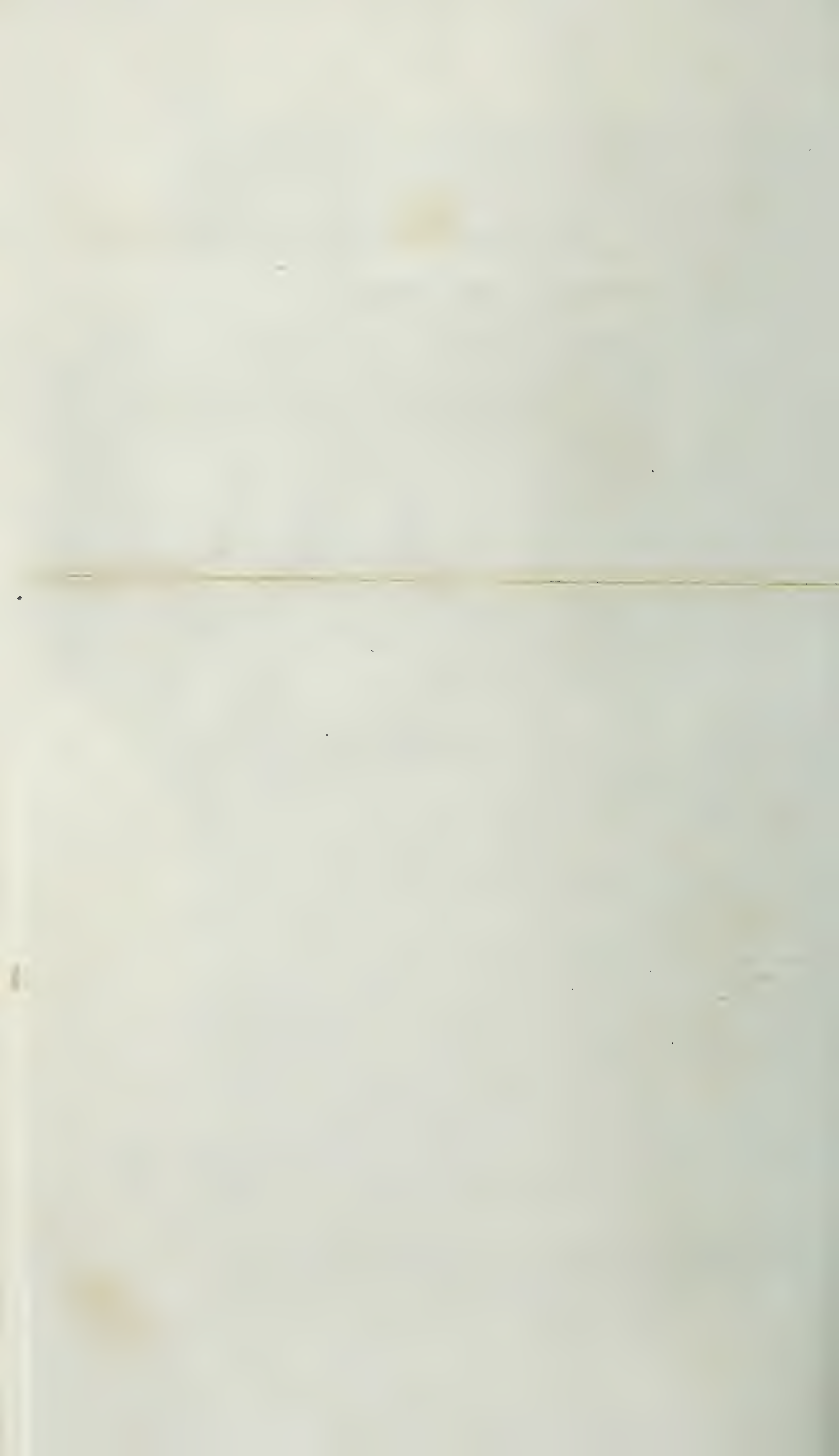
Eine tausendjährige Nacht überschattet das Abendland. Die alexandrinische Geographenschule erhält nur bei den muha-

Taf. I. *zum Serapeum, Jahrg. XIV. S. 246.*

## Weltkarte des Kosmas

hrsg. v. Wuttke.





Taf. II. zum Serapeum, Jahrg. XIV. S. 246.

# Erdkarte des Kosmas

hrsg. v. Wuttke.

Γη περαν του ωκεανου ενθα προ του κατακλυσμου κατωκουν οι ανθρωποι

γη περαν του ωκεανου

Ρωμαικος κολπος

Κασπια θαλασσα

Φεισων

Γη περαν του ωκεανου

Γηων ποταμος



medanischen Völkern eine mangelhafte Fortsetzung. Die Araber und auch die Perser arbeiteten nach Kräften, bis einheimischer Despotismus und die zerstörenden Einfälle der mittelasiatischen Horden den Flor ihrer Kultur unwiederbringlich zerstörten. Was neben ihnen die Europäer auf dem Gebiete der Erdkunde leisteten, ist so dürftig, dass es mit der arabischen Wissenschaft gar nicht vergleichbar ist. Für uns hat jedoch dies Geringe ein erhöhtes Interesse, denn es sind die Anfänge unserer Vorfahren. Auch ist es belehrend, zu gewahren, wie die Menschheit sich allmählig von verjährten Vorurtheilen loswand.

Erweiterungen des geographischen Wissens erwarte man also nicht in diesen Zeiten vom Abendlande. Die beschreibende Erdkunde bewegte sich beinah ausschliesslich in der Wiederholung dessen, was in den damals noch gelesenen Büchern gefunden wurde; man begnügte sich mit einigen erbärmlichen Schriftstellern und blossen Namenregistern, indem man nur Allgemeines brauchte und dieses Allgemeine oberflächlich, ungenau und verworren auffasste. Vielleicht der einzige Ort, wo man sich im VII. Jahrh. überhaupt noch um die Geographie bekümmerte, war Ravenna, wo ein mit Belesenheit prunkender Ravennat zwischen 667 und 670 in griechischer Sprache eine dürre Kosmographie abfasste, deren im X. Jahrhundert angefertigte lateinische Uebersetzung uns (das Original ist nicht erhalten) von dem gänzlichen Verfalle der Studien und der argen Unwissenheit Zeugniss giebt. An Christlichkeit fehlte es dem alten Geographen von Ravenna nicht, diese hinderte ihn aber nicht, Bergnamen für Städte und Provinzen für Flüsse zu nehmen, im Geographen Ptolemaios den König der Aegypter vom makedonischen Stamme zu erblicken (IX. 9.) und die Beifügung einer Karte für überflüssig zu halten[1]). Von besonderem Interesse ist es für uns, zu ersehen, dass die Ansicht des Kosmas von der Berggestalt Widerspruch gefunden hatte. Mit abgeänderter Fassung war nämlich behauptet worden, nicht die Erde sei ein Berg, sondern ihren Nordocean begrenzten hohe Berge, hinter denen sich Sonne und Mond verstecken, und über diese neue Meinung war ein lebhafter Streit entstanden. Man hielt ein, dass Niemand diese Berge geschaut habe, und dass in der heiligen Schrift nichts von ihnen zu lesen sei, und obgleich die Vertheidiger sich auf die menschliche Unwissenheit triftig bezogen, so fand doch die

1) Potuissemus etenim Christo nobis iuvante subtilius dicere totius mundi portus et promontoria atque inter ipsas urbes, milliaria vel quomodo cuntae patriae aut qualiter ponuntur, *mirifice depingendo designare,* sed ideo, tanquam lectionem nostram cosmographiae exactiorem facientes, omnes designationes vel quae plura(?) fuerant polylogia fugientes, taciturnitati commendavimus. I. 18.

entgegengesetzte Lehre, dass die Sonne vielmehr im Oceane während der Nacht ausruhe, besseren Eingang. Denn daraus erklärte sich, warum zur Winterzeit bei den längeren Nächten das Meer verhältnissmässig wärmer ist, als im Sommer, wo die Sonne kürzere Zeit im Wasser verweilt. Also auch hierin kehrte jenes gläubige Geschlecht zu der Unreife der frühesten Anschauungen zurück und glaubte mit den Griechen Homers, dass des Helios leuchtende Fackel im Oceane sich bade[1]). Der Wissenstrieb war ertödtet. Johannes Philoponos blieb vereinzelt, als er (am Anfang des VII. Jahrhunderts) die griechische Ansicht von der Kugelgestalt der Erde verfocht. Er war kein Fremdling in der alten Litteratur, in Mathematik und Physik: was aber wussten davon die frommen Priester und Mönche! Was hielten sie von solchen irdischen Gründen! Cassiodorus hatte indess doch (de institutione divinarum scripturarum c. 25.) den Mönchen einige Beschäftigung mit der Erdkunde empfohlen, „damit ihr wisst, in welchem Theile der Welt die Orte liegen, von denen ihr in den heiligen Schriften leset,“ und ihnen besonders die Namenlisten des Julius Honorius sowie die Karte des Dionysius anempfohlen. Julius, der sogenannte Aethicus, Vibius Sequester, Macrobius, Orosius, Solinus, Priscianus, Marcianus Capella und Isidorus waren die Vorrathskammern für die beschreibende Erdkunde. Mit der Klarheit der Begriffe ging die Fähigkeit zu eignen Wahrnehmungen verloren. Blosse Wiederholungen ersetzten das eigne Anstrengen. Ungenau und verkehrt stellten die Mönche zusammen, was ihnen in die Hände gerieth. In ihren Beschreibungen wiederholten sie die alten Schilderungen, denn sie selber kannten die Dinge nicht, gleich als ob im Laufe der Jahrhunderte sich nichts verändert habe. Wusste ja hier oder dort ein achtsamer Mönch eine Einzelnheit besser, so blieb diese richtigere Kenntniss das Eigenthum Weniger, ohne in den allgemeinen Besitz überzugehen. Völlig unerheblich auf diese Litteratur war die Einwirkung, welche die Fahrten der Normänner und die Berichte der Geschichtschreiber ausübten. Die Unwissenheit entstellte sogar das Ueberkommene noch durch viele Missverständnisse gröblich. Alle wissenschaftlichen Regeln waren ja längst bei Seite geworfen. Man kannte seine Umgebung, kümmerte sich aber selten darum, wie die ganze Erde aussehe. Beschreibungen des gelobten Landes und der heiligen Stadt, Reiseberichte dorthin waren fast das einzige Geographische, was Aufmerksamkeit erregte. Ausser ihnen zog nur das Wunderbare an, weil es Reiz für die Phantasie hatte. Mit den alten Fabeln beschäftigte man sich daher gern unter dem Namen der Geographie, und es lässt sich wahrnehmen, dass sie im Laufe der Zeit wuchsen. Das Na-

---

1) Odyssee XIX. 434 f. Iliad. VII. 421 f. vgl. V. 6.

heliegende und die bekannte Umgebung würdigte man dagegen nicht erst der Mühe einer Beschreibung. — Den also entstandenen Vorrath häuften darauf die verdientesten und namhaftesten Gelehrten ihrer Zeit in grossen Sammelwerken.

Die Karten des Mittelalters mussten am deutlichsten den niedrigen Standpunkt des Wissens an den Tag legen: die zusammengeschrumpfte Kenntniss und die Vorworrenheit der Vorstellungen. Verloren gegangen scheint alle Kunde des Weitentlegenen. Während die Griechen z. B. in Afrika bis zu dem Mondgebirge, bis Adan und Zangebar Nachrichten hatten, reichen diese jetzt kaum zum Maurenlande. Die rohe Zeichnung rückt dem Beschauer vor die Augen, dass alles in's Ungefähre und Unbestimmte gestellt ist; kein Netz, keine festen Maasse. Nicht einmal eine bestimmte Zeit spiegeln sie ab. Was aus der gewonnenen Wendung sich heraus entwickeln musste, liegt in unverhüllter Nacktheit vor uns: eine vergebliche Warnung an die glaubensübermüthigen Verächter menschlicher Wissenschaft!

Nach dem, was bisher bekannt geworden, finden sich mittelalterliche Karten, vornehmlich in Handschriften: 1) der Apokalypse, 2) des Sallustius, 3) des Makrobius, 4) des Priscianus, 5) des Isidorus, 6) des Aethikus, 7) des Orosius, 8) in Heiligenleben, 9) in astronomischen Schriften. Dann bei mehreren encyklopädischen Schriftstellern des XII. Jahrh., nämlich: 10) im Hortulus deliciarum der Herad von Landsperg, 11) in der imago mundi des Honorius von Autün, 12) in der philosophia des Wilhelm von Hirschau, 13) im liber floridus Lamberti filii Onulfi, ferner 14) bei Mathaeus Parisiensis, 15) Cecco d'Ascoli und in vielen des XIV. Jahrh., in welchem bereits Küstenkarten zahlreich vorkommen.

Diese Karten lassen sich zur Uebersicht in verschiedene Klassen zerlegen, rücksichtlich der Eintheilung sowohl als der Gestalt der Erde. Die eine Gattung heisse ich Zonenkarten. Sie zeigen einen Kreis, durch vier Querstriche, mithin nach fünf Gürteln die Erde getheilt. Auf Griechen und Araber sind sie vermuthlich zurückzuführen. In der Regel sind sie sehr klein und enthalten nur die Bezeichnung der Erdtheile mit wenigen Inschriften. Sie finden sich häufig, haben aber den geringsten Werth. Wir beschreiben beispielshalber diejenige, welche sich auf der Leipziger Stadtbibliothek in einem Buche aus dem Ende des XIII. Jahrh. (cod. XLIII.) als Schlussblatt zu Galteri Alexandreis befindet. Die Himmelsgegenden, einige Hauptwinde und die drei Erdtheile sind angegeben nach der, später bei den Sallustkarten beschriebenen Methode. Ausserdem liest man: mediterraneum mare, und darüber an dessen Nordende in Asia: Tanays, endlich über diesem, quer durch Asien: Alexander dimittit Alam (NB. nicht Asiam ist zu lesen). — Eine andere Gattung legt dagegen die Dreitheilung der be-

wohnbaren Erde nach den Söhnen Noahs zu Grunde. Schon im neuen Aithikos treffen wir auf die ausgedehnte Benutzung der hebräischen Völkertafel zur Stammbestimmung der einzelnen Völker. Eine nähere Ausführung in einer Zeichnung unternahm aber Niemand. Diese Noachidenkarten sind ebenso dürftig wie die Zonenkarten. Solche Eintheilungsgründe setzen andere Karten grösseren Styles ganz bei Seite. Bis auf spärliche Ausnahmen war es allgemein, den Osten in die Höhe zu rücken, weil man sich am Ostende Asiens das irdische Paradies vorstellte.

---

Hinsichtlich der Erdform war für das christliche Bewusstsein Vieler das Wort des Evangelisten Matthäus c. 24. v. 31. bestimmend. Aus dieser Stelle war die Folgerung gezogen, dass die Erde keineswegs rund, sondern vielmehr viereckig sei. Wir erwähnten schon, dass den Gläubigen des VI. und VII. Jahrh. das runde Erdbild veraltet scheinen musste. Die beigegebene Tafel (III.) zeigt eine Erdkarte dieser eckigen Form, die den Schriftzügen nach in der letzten Merowingerzeit gefertigt wurde. Gegenwärtig befindet sie sich in der Bibliothek von Alby in der Languedoc in einem Bande mit 20 verschiedenen Schriften, hinter der im VIII. Jahrh. abgeschriebenen Abhandlung de quaestionibus difficilioribus novi et veteris testamenti a domino Isidoro edit., vor dem im VII. oder VIII. Jahrh. geschriebenen indiculus quod maria vel venti sunt. Diese Karte enthält fast nur die Namen, die von Aethikus überliefert waren; auf seinen magern Listen beruhte die Kenntniss der Länder, Flüsse und Inseln. Vergleicht man mit ihr die Karte des Kosmas, so zeigt sich eine Uebereinstimmung in der Anlage, die zu gross ist, um zufällig zu sein. Die vier Meerbusen und selbst die drei nördlichen Einbuchtungen des Mittelmeers finden sich hier ähnlich wie bei Kosmas vertheilt. Andererseits ist alles weiter ausgeführt, und der Nil zwar als eine Verbindung zweier Meere in beiden Karten dargestellt, aber bei Kosmas läuft er nicht aus dem rothen Meere, sondern aus dem Oceane. Die Lage der übrigen Flüsse, wie die Breite Asiens, weicht in beiden Karten stark ab. Danach können wir zwar nicht annehmen, dass der Zeichner dieser Karte die des Kosmas vor sich gehabt haben sollte, im Augenblick, da er die seinige entwarf, aber auch dies nicht, dass sie ihm völlig unbekannt gewesen sein sollte. Wir müssen annehmen, dass er sie früher einmal gesehen hatte und nachher aus der Erinnerung ihre Hauptumrisse wiedergab. Wir hätten dann in dieser Karte eine Fortwirkung des Kosmas vor uns. — Der „Oceanum“ bildet die bekannten vier Einschnitte: das Mittelmeer, bei weitem das grösste, in dessen Nähe wir uns wohl den Verfasser zu denken haben, das

Taf. III. zum Serapeum, Jahrg. XIV. S. 250.

Erdkarte aus der Merwingerzeit hrsg. v. Wuttke.



kaspische Meer, welches seit Alexanders asiatischem Zuge als ein im Norden offenes, also im Zusammenhange mit dem kimmerischen Ocean stehendes Meer vorgestellt wurde, das rothe Meer drittens und viertens ein namenloses zwischen Arabien und Persien. Meer und Ströme sind grün angemalt[1]). In Ermangelung genauer Kunde behalf sich der Kartenzeichner mit einer symmetrischen Einrichtung; die Grenzen der Länder sind nach dem Lineale. Alle Meere schneiden in gerader Richtung ein. In einer Erstreckung mit dem Pontum läuft (anders als bei Kosmas) das Rubrum und ihm parallel das Adriatische. Ebenso hat das Persische die gleiche Richtung mit dem Caspium. Die Dürftigkeit der Kenntniss von Asien verräth sich schon durch die Kleinheit des Bildes, obwohl Asien, seiner Längenausdehnung nach, gerechnet vom Pontum und Nilum an, ebenso gross ist, als Europa mit Afrika zusammen: allein in der Breite ist dieses hufeisenförmige Asien schmaler als jeder der beiden andern Erdtheile. Vom Ostende des Mittelmeers bis zum Ostrand Asiens ist die Entfernung um weniges grösser als die längste Ausdehnung Siciliens. Diese merkwürdige (der ptolemäischen Anschauung gänzlich entgegengesetzte) Verkleinerung Asiens findet darin eine theilweise Erklärung, dass die allmählig veränderte Küstenrichtung, welche im $53^0$ und $54^0$ O.L. eintritt, unbemerkt blieb. Daher liess der Zeichner „Judea" sich in gleicher Richtung mit der nordafrikanischen Küste erstrecken. Uebrigens wurde Judäa als erstgenanntes Land in ansehnlicher Grösse gemalt. Richtig ist nun gegenüber von Judaea zuerst Cyprus und hinter diesem Creta angesetzt, aber ebendadurch ist die Stellung beider für alle übrigen Verhältnisse verschoben, indem nun Kreta nicht nach der östlichen, sondern nach der nördlichen Richtung in einer Linie mit Cypern liegt. Das Nahe ist weit, das Entfernte eng gehalten. Was oft erwähnt wurde, schien gleichfalls ansehnlich und gross. Kein Wunder daher, dass die Länder des hinteren Asiens zusammenschrumpfen, hingegen die Strecke von Judäa bis zum rothen Meere sich weit ausbreitet. Die Verbindung, die zwischen dem rothen Meer und dem Mittelmeer bestand, mag verleitet haben, den Nil als eine beide verbindende Was-

---

1) Santarem II. 26 f. Santarem sah das Original ein; seine Beschreibung weicht in einigen Namen von unserer Nachzeichnung der im Bericht über die Departementalbibliotheken Frankreichs gegebenen ab. Ungerechnet einige nichts bedeutende Aenderungen der Schreibart führt er an *Ruaria* und muthmasst auf Rhetia, wo wir deutlich Ravenna lesen; ferner schreibt er Aayala, wo bei uns Ac[*h*]aia steht; in Handschriften des VIII. Jahrh. (z. B. einer Urkunde Theodorichs IV. von 727.) bedeutet allerdings die auf A folgende Figur ci also Aciaia. Er liest Aubas, und muthmasst auf Euboea, wo wir Atenas erkennen, Athen. Er liest Albania, wo hier Armenia. Endlich hält Santarem II. 29. das Dreieck, worin wir den Berg Sinai zu erkennen glauben, für die grosse Pyramide.

serstrasse anzusehen. Aber, woher der seltsame Irrthum, dass südlich vom Nil in östlicher Richtung der — Ganges zum rothen Meere dahin zieht? Wir wollen eine Lösung versuchen. In der Zeit der Kirchenväter wurden die Bezeichnungen Indien und Aethiopien häufig verwechselt, und als unser Kartenzeichner sein Werk zu Stande brachte, wusste man grade noch, dass der Ganges heisse Gegenden durchströmt. Bei der Verschiebung von Asien war nun Indien, südöstlich vom Kaspimeer und nordostwärts von Fison und Tigris in's nordöstliche Asien geschoben worden. Indien sollte im äussersten Osten gelegen sein. Nach dem Fehler, der mit der Angabe des Tigris gemacht war, blieb dem Kartenzeichner nichts weiter übrig, als es gen Norden, in einem Strich mit Tracia zu setzen. So nordwärts konnte der Ganges nicht strömen, folglich trug er ihn lieber im afrikanischen Aethiopien ein. Im Mittelmeer ist ferner sehr auffällig der weite Abstand Siciliens von Italien. Sicilien allein hat eine eckige Gestalt; alle andern Inseln sind kreisförmig gezeichnet. Auffälliger noch ist die Verstellung von Sardinien und Korsika. Erklärbar wird dies nur (denn wir suchen für Alles einen zureichenden Grund), wenn dem Kartographen die Kunde beider Inseln von einem Orte zugekommen war, von welchem aus der Schiffer eher zu Sardinien als zu Korsika gelangte. Uebrigens liegt dem Rodanum Sardinia richtig gegenüber. Die unförmliche Gestalt der griechischen und der apenninischen Halbinsel wird nicht verwundern: eher das Zusammenwerfen Frankreichs und Spaniens zu einem Ganzen. Dies deutet wohl darauf hin, dass hierüber die Nachricht nicht von Seefahrern, sondern von Landreisenden stammte, die von Italien durch ein Gebirge nach Frankreich und von da weiter nach Ispania gelangten, so dass Frankreich zwischen Italien und Spanien, letzteres also weit ab, in Frankreichs Richtung lag. Britania sieht man vor dem Ausfluss des Renus, aber auch zugleich Ispania gegenüber. Man wird sich aus Tacitus erinnern, dass die Römer sich Britanien Spanien gegenüber dachten, wie auch der Globus wenigstens die Westspitze von England also zeigt. Italia ist mit Fug oberhalb der Halbinsel, getrennt von Roma und Ravenna, angeschrieben, denn regnum Italiae bedeutete das longobardische Reich in der Lombardei[1]). Erwägt man nun, dass unter den drei in Europa genannten Städten Ravenna sich befindet, welches in der Mitte des VIII. Jahrhunderts durch die longobardische Besitzergreifung aufhörte der oströmische

---

1) Hinkmar von Rheims erzählt in den Annalen Mon. Germ. hist. I. 494: Kaiser Ludwig, in partes Beneventanas perrexit, und schickt einen Befehl an Ingelberga, von der zuletzt p. 493 gesagt worden war, dass sie apud Trientum gewesen, quatenus in Italia degeret et post illum non pergeret sed eum in Italia reversurum exspectaret.

Regierungssitz in Italien zu sein, dass ferner weder auf die Franken noch selbst auf die Muhamedaner irgend welche Hindeutung zu finden, so dürften wir zu der Vermuthung berechtigt sein, dass diese Karte in der ersten Zeit des VIII. Jahrhunderts, möglicherweise sogar noch im VII. Jahrh. gezeichnet worden ist. Wir verwundern uns über ihre Rohheit: sollte aber Jemand unter uns, der noch niemals eine Karte zu Gesicht bekommen hätte, selbst den Versuch machen müssen, ein Erdbild nach den allgemeinen Angaben des gewöhnlichen Gespräches zu entwerfen, dass ein Land gross sei, dass es zur Linken eines andern, dass es oberhalb oder unterhalb liege: so möchte eine solche Zeichnung wohl wenig Zutreffendes zu der aus dem Anblick der Karten gewonnenen Vorstellung bieten. Mit der Anschauung unserer Karten, die wir beim Lesen im Sinne behalten, verstehen wir geographische Angaben mittelalterlicher Geschichtschreiber viel genauer und richtiger, als diese selbst die beschriebenen Verhältnisse sich vorgestellt haben. Einhard berichtet es als Merkwürdigkeit, dass Karl der Grosse drei Karten auf silbernen Tischen besass (Vita Karoli c. 33. Monum. Germ. hist. II. 462.) und letztwillig verfügt habe, ut una ex his, quae forma quadrangula descriptionem urbis Constantinopolitanae continet — Romam ad basilicam beati Petri apostoli deferatur, et altera quae forma rotunda Romanae urbis effigie decorata est, episcopio Ravennatis ecclesiae conferatur, tertiam, quae ceteris et operis pulchritudine et ponderis gravitate multum excellit, *quae ex tribus orbibus conexa* (andere Lesart con*v*exa), totius mundi descriptionem subtili ac minuta figuratione complectitur — inter heredes suos et ad elemosinam dividendae partis augmentum esse constituit. Eine zweite Beschreibung dieser Erdkarte gibt Thegan 835 (vita Hludowici c. 8. M. G. H. II. 592), indem er sagt: Ludwig habe alles vertheilt: nihil sibi reservans praeter mensam unam argenteam, quae *triformis* est, *in medio* (andere von Pertz vorgezogene Lesart: in modum) *quasi tres clippei in unum conjuncti;* ipsam sibi retinuit ob amorem patris et tamen eam alio praecio redemit, quod pro patre tradidit. Eine dritte Nachricht von ihr gibt uns Bischof Prudentius von Troyes in der Fortsetzung der Bertinianischen Annalen (M. G. H. I. 438): disco etiam mirae magnitudinis ac pulchritudinis argenteo in quo et orbis totius descriptio et astrorum consideratio et varius planetarum discursus, divisis ab invicem spatiis, signis eminentioribus sculpta radiabaut. Wenn diese letzte nicht ganz zu den beiden früheren stimmt, die nichts von den Sternen und ihrem Laufe angeben, so darf nicht übersehen werden, dass der Spanier Prudentius, der die Annalen bis 861, seinem Todesjahre, fortführte, sie wahrscheinlich gar nicht mehr zu Gesicht bekommen hatte, wogegen Einhard und Thegan gewiss oft Gelegenheit gehabt hatten,

sie zu betrachten. Was in des Prudentius Nachricht von Bedeutung bleibt, ist dies, dass die Karte in der Pfalz zu Aachen sich zuletzt befand und in der Noth des innern Krieges zu Grunde ging. Mehr Werth wurde auf das Metall, in dem sie ausgeführt war, als auf sie selber gelegt, doch erhielt sich das Gerede von ihr. (Lotharius, inopinato fratrum adventu territus cessit — disco — particulatim praesciso suisque distributo, a quibus, quamvis tale mercede conductis, per contubernia turmatim deserebatur, per Catalaunes fugiens etc.) Erwägt man genau die Ausdrücke der beiden ersten Gewährsmänner, der zuverlässigeren, so wird deutlich, dass Gfrörer in der Geschichte der ost- und westfränkischen Carolinger, Freiburg 1848. I. 38. einen Irrthum begeht, indem er in diesem Kartentisch ein aus Silber getriebenes astronomisches Kunstwerk gewahren will, das in drei miteinander verbundenen Kugeln die Erde, den gestirnten Himmel und den Lauf der Planeten versinnlicht haben soll. Welcher rechtgläubige Abendländer dachte damals an die Kugelform der Erde! Uns scheint, dass die von uns so eben beschriebene Karte des Kapitels von Alby die beste Verdeutlichung der dunkeln Ausdrücke Einhards und Thegans von den drei in der Mitte zusammenstossenden Schildern gewährt, und schwerlich dürfte man sehr fehlgehen, wenn man annimmt, dass jene von Karl dem Grossen und Ludwig dem Frommen hochgehaltene Erdkarte sich wenig von der unterschieden haben werde, welche wir so eben unsern Lesern vorgelegt haben, wenn sie auch im Umfange grösser und in der Ausführung zierlicher und vielleicht für Nordeuropa richtiger gestaltet gewesen sein mag. Nennt doch auch ein anderer Gelehrter jener Tage, der sie zu sehen gewiss Gelegenheit gehabt hatte, Alkuin, die Erde triquadrum. Nicht unmöglich ist es, dass die Kartentische Karls byzantinischen Ursprungs waren. Viel sicherer ist jedoch der Schluss auf den niedrigen Stand der geographischen Vorstellungen in der Zeit des grossen Karl.

Die Karte des Kapitels von Alby ist übrigens nicht die einzige bekannte von viereckiger Gestaltung. So geformt ist eine kleine Karte in einer alten Isidorhandschrift zu Paris, und namentlich zwei Erdtafeln, die jetzt das Britische Museum aufbewahrt. Die eine, zu einem Priscian, ist, einigen Umschriften nach zu schliessen, angelsächsische Arbeit. Das in zwanzig Quadrate eingetragene Erdbild ist bedeutend besser und ausgeführter, namentlich im Mittelmeer und im Norden. Afrika's Südtheil erinnert an die Ptolemäische Vorstellung. Palästina ist sehr gross und gerade in der Mitte der Karte. Die Erwähnung Islands gestattet kaum, sie für älter zu halten als Alfred. Das Meer ist grau gemalt — bezeichnend für Nordländer. Die andere Karte wurde im spanischen Kloster Silos spätestens 1109 zur Apokalypse gemacht.

Eine zweite Gattung von Karten behielt die runde Erdform bei. Mehrere Stellen des alten Testamentes entsprechen nämlich der viereckigen Form nicht. Wie konnte bei dieser, was Ezechiel sagte und was dem christlichen Bewusstsein so sehr entsprach, Jerusalem der Mittelpunkt der Welt sein? Und sprachen nicht Jesaias 40, v. 22, Hiob 26, 10 und Salomon in den Sprüchen 8, 27 von dem Kreise der Erde und der Rundung der Gewässer? Was aber vielleicht noch entscheidender einwirkte, war der Umstand, dass die altüberlieferten Karten der Griechen die Erdscheibe kreisförmig darstellten. Ein viereckiges Erdbild musste der Geograph selbstständig mit eigner Arbeit und nicht geringer Anstrengung entwerfen, das runde konnte er nachzeichnen. Dieser Umstand war wohl entscheidend dafür, dass man viel mehr runde als viereckige Karten auffinden konnte. Die Annahme dürfte schwerlich unbegründet sein, dass griechische Karten sich lange erhielten; zeichnete doch noch um 422 Agathodaimon in Alexandrien Karten nach dem ptolemäischen Systeme. Die Benutzung derselben seitens der Araber ist durch Lelewel ausser Zweifel gestellt. Nicht gute, nicht eratosthenische Karten, Eigenthum der aussterbenden Gelehrten, sondern schlechtere und rohere ältere Machwerke werden es gewesen sein, die unter den Christen des Abendlandes sich im Umlauf erhielten und für ihre neuen, schlechteren Karten zu Grunde gelegt wurden. Wenn man die von Lelewel Tafel XXXI mitgetheilte Erdkarte des Al Vardi, der zu Haleb 1349 starb, aufmerksam vergleicht mit den nachher vorzulegenden lateinischen Karten, so kann man sich der Vermuthung nicht erwehren, dass für Al Vardi wie für jene ein gemeinsames Urbild dagewesen sein möge. Diese Uebereinstimmung ist dem Scharfsinn der Gelehrten auch keineswegs entgangen (Lelewel I. 146), nur hat man aus ihr keine Folgerung gezogen. Betrachtet man die Erdtafeln des Herodotos nach Bobriks Entwurfe, (auf dem Titelblatte von dessen Geographie Herodots), oder die des Dikaiarchos nach Lelewel (kleinere Schriften historisch-geographischen Inhalts, übers. v. Neue 1836. Tafel III.), ja sogar die auf letzterer ruhende römische Darstellung des Agrippa, so wird es begreifbar, wie eine ungeschickte und nachlässige Abzeichnung derselben jener Schematisirung die Entstehung geben konnte, die wir sogleich näher besprechen wollen. Die Jahrhunderte der Gläubigkeit beflissen sich nicht der Gründlichkeit und Genauigkeit. Schlecht nachgezeichnet, die Umrisse ein wenig verzerrt — so war in der Wiederholung dieser Karten der Stoff gegeben, aus dem die nächste verbessernde Hand zu einem seltsamen Erdbilde gelangte, das in den Vorstellungen sehr lange sich erhielt, bis in's XV. Jahrhundert, nachweisbar ein halbes Jahrtausend, muthmasslich ein volles. Einen Kreis bilden danach die drei Theile der bewohnbaren Erdscheibe, die

in gleicher Rundheit das Mittelmeer umgürtet. Von Norden nach Süden theilt die gerade Linie eines Meeres die Erde in zwei gleiche Halbscheide. Die östliche Hälfte ist Asien; die westliche wird abermals halbirt durch ein Meer, das vom Oceanus aus in gerader Richtung an jenes grössere Meer unter einem rechten Winkel sich anschliesst. Von diesem zweiten kleineren Meere südlich ist Afrika gelegen, nördlich Europa: ein Erdtheil so gross wie der andere, diese beiden zusammen aber genau so gross wie Asien. Die Erdtheile sind mithin von einander getrennt, gleichsam drei grosse Inseln. Der Osten, der Ort des irdischen Paradieses, ist in allen mir bekannten Zeichnungen dieser Art in die Höhe gestellt: was, wie überhaupt die genaue Uebereinstimmung im Entwurfe auf eine gemeinsame Quelle deutet. Einfache Karten sind ziemlich häufig und versinnlichen im Bilde, was mit Worten jenes klassische Werk des gläubigen Christen, der Gottesstaat des Aurelius Augustinus schildert (Buch XVI. c. 17:) Asia — quam quidem in altera duarum, plerique autem in tertia totius orbis parte posuerunt, ut sint omnes Asia, Europa et Africa: quod non aequali divisione fecerunt. Namque ista quae *Asia* nuncupatur a meridie per occidentem usque ad septentrionem pervenit. *Europa* vero a septentrione usque ad occidentem: atque inde *Africa* ab occidente usque ad meridiem. Unde videntur orbem dimidium duae tenere: Europa et Africa, alium vero dimidium sola Asia. Sed ideo illae duae partes factae sunt, quia inter utramque ab Oceano ingreditur, quidquid aquarum terra, interfuit et hoc mare magnum nobis fecit. Quapropter si in duas partes orbem dividas Orientis et Occidentis Asia erit in una, in altera vero Europa et Africa.

Diese Auffassung und Gliederung der Erde ward während des Mittelalters unzähligemale wiederholt. Auch ihre tiefere Deutung fand man. Et bene, fügt Hrabanns Maurus in seinem Werk de universo um 844 hinzu, tribus partibus distinctus est orbis, qui sanctae trinitate fide imbuendus erat et evangelico documento instruendus. Uebrigens entging dem gelehrten Abte von Fulda der vorliegende Widerspruch nicht und es beschäftigte ihn (Buch XII. c. l.) wie die Heilige Schrift den Erdkreis et quadratus et circulus nennen konnte. Rund, sagte er, nennt sie die Erde nach dem Horizont, eckig nach den 4 Himmelsrichtungen (cardines): eine Lösnng war das nicht.

(Fortsetzung folgt.)

(Hierzu: 3 lithographirte Tafeln.)

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für
Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden
herausgegeben
von
**Dr. Robert Naumann.**

**№ 17.** Leipzig, den 15. September **1853.**

## Ueber Erdkunde und Karten des Mittelalters

von Prof. Dr. **Heinrich Wuttke.**

(Fortsetzung.)

Suchen wir, wann noch eine solche runde Erddarstellung sich findet, so ist das letzte Denkmal derselben in den Beigaben zu dem geographischen Gedicht von der Sphäre in italienischer Sprache zu finden, welches gewöhnlich dem Florentiner Goro oder Gregorio di Staggio Dati, von Manni jedoch dessen Bruder Leonardo Dati, Bischof von Massa, gestorben 1472, zugeschrieben wird (vgl. Tiraboschi, Milano 1833. III. 172. II. 648. u. III. 189.) Es befindet sich in mehreren Abschriften in der Bibliotheca Magliabecchiana zu Florenz, aus denen ich der Güte des Geh. R. Dr. Neigebaur mehrere Durchzeichnungen verdanke. Neben dem Texte geht an den Rändern die Karte fort. Man sieht an der Weltkarte, dass für Dati noch das Schema bestand, dass es aber auch bereits durch die gegliederte Formung der Erdtheile durchbrochen wurde. Sollten Zeitgenossen Dati's doch noch die Entdeckung Amerika's erleben.

Fragen wir sodann, wie alt diese Auffassung ist, so macht ihr Zurückreichen in die römische Zeit, und zwar in die Tage des Oktavianus Augustus, eine im Besitze des Herzogs von Arschot befindliche, zuerst von Hemelar, Antwerpen 1654 in

den nummis Arscotanis bekannt gemachte Medaille von Gold wahrscheinlich. Sie ist von dem Münzmeister (triumvir monetalis) M. Cocceius Nerva und zeigt drei gesonderte Kreise. Ein einzelner in der oberen Hälfte führt die Inschrift ASI(a), die beiden einander gegenüber stehenden Kreise in der unteren Hälfte sind bezeichnet mit EVR(opa) und AFR(ica), darunter ist ein Strich, unter welchem das bekannte S. P. Q. R. steht. Die Umschrift besagt: M. COCCEIVS M. F. NERVA III VIR. Die andere Seite bietet des Oktavian Bild und ihre Umschrift: AVGVSTO DIVI FILIO COS. XI TR. P. II IMP. VIII gibt die Zeitbestimmung. Danach ist diese Medaille geschlagen worden, wenn man der gewöhnlichen Zeitrechnung nach Petavius Systeme folgt: zwischen dem 27. Juni 732 der Stadt Rom, 22 vor der christl. Zeitr. und dem 26. Juni 733 u. c. — 21, oder nach dem neuen Systeme Seyffarths (vgl. die neuen Jahrbücher für Philologie und Pädagogik 1848. XIV. 4. S. 626.) zwischen dem 27. Juni — 20 und dem 26. Juni — 19.[1])

---

1) Santarem II. p. LXIII. hat sich durch die von Gronov in der Ausgabe des Pomponius Mela Leiden 1696. S. 4. gegebene Abbildung mehrerer Medaillen verleiten lassen, eine andere Medaille aus dem vierten Jahrhunderte, welche den Kaiser mit dem Labarum als Besieger aller Völker darstellt (vgl. Biragus S. 468 und 494) mit der beschriebenen als deren Rückseite zusammenzuwerfen. Die Abbildung habe ich gesehen in: H. Goltz, Caesar Augustus. Brügge 1574. Tafel LIX. n. 157. XIIII. γ. XIIII., ferner in: Regum et imperatorum romanorum numismata cura et impensis Caroli ducis Croyiaci et arschotani a Bialo incisa, Rubenii commentario et subjectis Begeri annotationibus, Coloniae Brandenburgicae (Berlin) 1700 f. die achtzehnte auf Tafal 15, in: Thesaurus Morellianus s. familiarum romanarum numismata ed. Havercamp. Amstelaedami 1734. T. II. S. 540, u. in Gesner, numismata antiqua imperatorum omnia tabulis aeneis repraesentata, Zürich 1740. Taf. XII. n. 40.

Die Zeitbestimmung erfordert einige Achtsamkeit. Birago imperatorum romanorum numismata ab Occone olim congesta. Mailand 1683. S. 32. kennt zwei solche Medaillen und setzt sie 732 u. c. — 21. In dasselbe Jahr setze sie Occo, imperatorum romanorum numismata a Pompeio magno ad Heraclium ed. alt. p. 55. Vaillant, nummi antiqui familiarum romanarum, Amstelaedami 1703. S. 289 setzte sie in's Jahr 730 und vermuthete in ihr eine Beziehung auf die von Oktavian beliebte Provinzialvertheilung, von der Kassios Dion. LIII. 12. spricht. Ein Anstoss liegt darin, dass die Münze das XI. Konsulat des Augustus mit dem II. Tribunate desselben zusammenbringt, während nach den kapitolinischen Fasten Augustus sein erstes Tribunat während der Dauer seines XI. Konsulates antrat, und zwar geschah dies am 27. Juni dieses Konsulatsjahres. Diese Schwierigkeit zu lösen setzte uns der Reichthum der Leipziger Stadtbibliothek an numismatischen Werken in den Stand. Die Ansammlung aller auf Augustus Konsulate und Tribunate bezüglichen Angabe der Münzen, welche in mehr als vierzig zu diesem Zweck durchgesehenen Werken über die Kaisermünzen anzutreffen sind, stellt nachfolgendes Ergebniss fest.

Jakob Perizonius bemerkt bereits in seinen animadversiones historicae, Amsterdam 1685. S. 306 f., dass gewesene Konsuln sich nicht als consulares, sondern schlechtweg als Consules bezeichnet haben und die Ziffer ihres letzten Konsulates hinzufügten. Von Augustus an zählten die

Man sieht hieraus, wie alt diese Darstellung der drei Erdtheile als dreier gesonderter Kreise oder Inseln ist. Für den Zweck

---

Kaiser die Jahre nach ihren Tribunaten, weil die tribunizische Gewalt eine demokratische war. (Cass. Dio. LIII. c. 17.) Mit dem XI. Konsulat des Augustus, in welchem dieser Cäsar die tribunizische Vollmacht übernahm, begann demnach eine andere Jahrzählung; Augustus aber nannte sich (oder wurde genannt) immerfort, auch während andere Konsuln dem Jahre den Namen scheinbar gaben, Consul XI, gleich als wäre er es noch.

Den Beweis für die Richtigkeit dieses einfachen Verhältnisses wird die Zusammenstellung von mehr als 50 Zeitangaben auf Münzen und Inschriften geben. Augustus trat sein erstes Tribunat in der Mitte seines XI. Konsulates an, sein letztes Jahr war das XXXVII. Sein XI. Konsulat begann nach Petav. 731 u. c. — 23, nach Seyffarth: 732, — 21, sein XII. Konsulat, Pet: 749 u. c — 5, und Seyff. 750 u. c, — 3, folglich entsprach dessen erste Hälfte dem XVIII. die zweite dem XIX. Tribunat, das XIII. Konsulat, nach Petav. 752 u. c. oder — 2 , fällt in das XXI. und XXII. Tribunat.

| | Jahr des Kons. | des Tribunat. | Imperatur |
|---|---|---|---|
| 1. Inschrift in furcis Caudinis. Hessel p. 86, | X (?) | VII | |
| 2. Münzen Goltz. T. XIII. 150. Pedrusi T. XI. 4. Gesner T. XIV. 7. Steininschrift in Valle Poeninon. aus Guichenon I. 43. Orelli n. 209. | XI | TRIB. POT. ohne Zahl, also das 1 mal. | |
| 3. Münze Goltz. C. A. Taf. XIV. 157. (LIX. n. XIII.) | XI | II | |
| 4. Inschrift in Monte Cassino Orelli n. 597. | XI | III | VIII |
| 5. Münze Occo p. 59. | XI | V | |
| 6. Münzen Goltz. T. XIV. 161. Occo p. 59. Cooke Taf. IX. 9. le Menestrier p. 22. Eckhel p. 100b u. 101. | XI | VI | |
| 7. M. Occo p. 60. | XI | VII | Ludi saeculares. |
| 8. M. Occo p. 60. | XI | VIII | IX |
| 9. M. Occo p. 60 u. 61. Goltz C. A. T. XIV. 164. | XI | VIIII | IX |
| 10. Inschrift zu Merida im Hause des F. Carrera. Inscript. 1688. n. 5. | XI | X | VIIII |
| 11. M. Goltz Taf. XIV. 165. fasti Taf. 212. | XI | X | X |
| 12. M. Goltz Taf. XIV. 166. | XI | X | XI |
| 13. M. Goltz XV. 175. fast. Taf. 213. Occo 62. Beyer. Gesner XIV. 39. Cooke T. X. 2. | XI | XI | |
| 14. M. Occo 62. | XI | XII | |
| 15. Inschrift, Muratori p. 1230. | XI | XII | |
| 16. M. Goltz XV. 179. 180. Fasti T. 215. Occo 62. Cooke Taf. X. n. 4. | XI | XIII | |
| 17. M. Goltz XV. 180. Gesner XVIII. 3. Cooke IX. 16. | XI | XIIII | |

einer Medaille mochte sie als symbolische Bezeichnung wohl genügen.

---

| | Jahr des Kons. | des Tribunats. | Imperatur. |
|---|---|---|---|
| 18. Inschrift auf dem Sonnenobelisk. | XI | XIV | XII |
| 19. M. Occo p. 62. aus Velser l. VI. rer. Aug. Goltz fasti T. 216. | XI | XIIII | XIII |
| 20. Inschrift in Rom, Gruter 61. Orelli 598. | XI | XIV | XIII |
| 21. Inschr. in Sitten, Graevius p. CCXXVI. 6. t. | XI | XV (?) | |
| 22. Inschr. Gruter p. LXI. 1. — Inscript. p. XXVI. 8. Marmortisch vom Forum. | XI | XV | XIII |
| 23. M. Goltz T. XVI. 183. | XI | XVI | XIII |
| 24. M. Goltz fasti T. 217. Occo 63. aus Velser. | XI | XVI | XIV |
| 25. Inschr. in Sitten. Lipsii auct. 47. (Orelli 248.) | XI | XVI | XIIII |
| 26. M. Goltz XVI. 186, fasti T. 218. | XI | XVIII | |
| 27. M. Occo p. 64. | XI | XVIII | XIIII |
| 28. Inschrift Aquae Martiae ad. p. Esquilin. Inscr. ant. p. IX. 4. | XI (?) | XIX | XIIII |
| 29. M. Vaillant Caesar Augusta numism. aerca imperat. in coloniis et muni- | | | |
| 30. Inschrift des Obelisk, Mucipiis p. 1695. p. 16. | XI des XII | XIX (?) | |
| seum Veronense 1749. p. CCCVI. | XII | XIV (?) | |
| 31. Inschrift in S. Albani Vico, Muratori 2090? u. zu Fossano in Piemont Orelli n. 57. | XII | XVIII | |
| 32. M. Goltz fasti T. 220. Occo 64. | XII | XIX | XIIII |
| 33. Inschr. zu Rom über Porta Salaria S. Laurentii, Muratori 441, aquarum inscriptio Orelli 51. | XII | XIX | XIIII |
| 34. M. Goltz fasti. | XII | XXI | |
| 35. M. Occo. 66. | XII | XXI | XIIII |
| 36. Inschr. in Narbonne. Maffei Ant. Gall. 34. u. Remanensi in agro Muratori 440. Orelli 10. | XII des XIII | XX | XIIII |
| 37. Inschr. in agro Arelatensi Muratori 2005 | XII des XIII | XII? | XIIII |
| 38. — Salon. | XII des XIII | XXI | |
| 39. M. Goltz T. XVI. 191. | XIII | XXI | XIIII |
| 40. Inschrift in Praeneste: Noris Cenotaph. Pisan. D. II. 40. | XIII | XXI | |

Taf. IV. *zum Serapeum, Jahrg. XIV. S. 261.*
**Sallustkarte der Stadtbibliothek zu Leipzig aus dem XI. Jahrh.**
*Hrsg. v. Wüttke.*





Die grösste Karte runder Form von den uns bekannten älteren (Taf. IV.) steht am Schlusse einer Handschrift aus dem XI. Jahrhunderte, welche den Sallustius, Horatius, Lucanus und Mar-

---

| | | Jahr des Kons. | des Tribunat. | Imperatur. |
|---|---|---|---|---|
| 41. | Münze Goltz fasti T. 222. Occo 66. | XIII | XXII | XIIII |
| 42. | Inschr. Muratori p. CDXL. | XIII | XXII | |
| 43. | M. Goltz fasti T. 222. Occo 67. | XIII | XXIII | XIIII |
| 44. | Inschrift in Aosta bei den Kapuzinern Muratori 221. | XIII | XXIII | |
| 45. | M. Goltz fasti 223. Occo 68. | XIII | XXIIII | XIIII |
| 46. | M. Goltz fasti 223. Occo 66. | XIII | XXV | XIIII |
| 47. | M. Occo p. 70. | XIII | XXVIII | |
| 48. | M. Occo 70. Gruter p. 1082, 2. | XIII | XXVIIII | XV |
| 49. | M. Goltz fasti T. 227. Cooke T. X. 19. | XIII | XXX | |
| 50. | M. Goltz Taf. XVII. 197. Occo 70. | XIII | XXX | XV |
| 51. | Inschrift Inscript. antiq. p. CXLVI. 19. | XIII | XXX | XV |
| 52. | Inschrift zu Neapel, Muratori CDXLI, fani fortunae Orelli 602. | XIII | XXXII | XVI |
| 53. | Inschr. Arionae in Spanien Graevius CCXXVI. 8. | XIII | XXXIII | |
| 54. | Inschrift in Braga, Muratori MMV. | XIII | XXXIV | XV (?) |
| 55. | M. Goltz fasti Taf. 232. | XIII | XXXV | |
| 56. | M. Cooke Taf. XI. 4. | XIII | XXXV | XX |
| 57. | Inschrift in ponte Arimini Murat. 2006. Orelli 604. | XIII | XXXVII | XX |
| 58. | Inschrift zu Arimini. Inscript. antiq. p. CXLV. | XIIII | XXXVIII | XX |

Die Titel der betreffenden Werke, soweit solche nicht bereits angegeben, lauten: Goltz, ausser dem Cäsar Augustus, fasti magistratuum et triumphorum romanorum ex antiquis monumentis, denuo restit. a Schotto. — The medaillic history of imperial Rome by Cooke. London 1781. — Von Eckhel doctrina nummorum veterum P. II. Vol. VI. — Antiquae inscriptiones olim a M. Gudio collectae, nuper a Koolio digestae, consilio Graevii nunc a Hesselio editae, Leovardiae 1731 — Inscriptionum antiquarum quae per Europam etc. liber, Leyden 1688, auctarium inscriptionum a Iusto Lipsio. ib. — Medailles illustrées des anciens empereurs et imperatrices de Rome par Jean Baptiste le Menestrier. Dijon 1642. — Inscriptiones antiquae totius orbis romani in absolutissimum corpus redactae olim auspiciis Scaligeri et Velseri, industria tum Gruteri, notis Gudii et Boissard., denuo cura G. Graevii. Amsterdam 1707 — Novus thesaurus veterum inscriptionum collectore Muratorio. Mailand 1743. — Inscript. lat. sel. amplissima collectio ed. Orelli. Zürich 1828. —

Aus diesen 58 Zeitangaben, bei denen die Münzen von den Inschriften getrennt wurden, weil die Münzen sicherer sind, springt das oben angezeigte Ergebniss deutlich hervor. Nur sechs Angaben passen nicht, und von diesen ist eine einzige n. 29 einer Münze von Vaillant entnommen. Die übrigen fünf abweichenden n. 1. 28. 30. 37. und 57. sind von Inschriften, die, wie bei mehreren zweifellos ist, wie z. B. 1 und 57, falsch gelesen sein müssen.

cianus Capella mittheilt. Der Codex hat die Bezeichnung Sancti Johannis Magdeburch, trägt am Deckel das sächsische Wappen und gehört jetzt der Leipziger Stadtbibliothek, n. XL. kl. Folio. Herr Dr. Naumann hat bereits früher für einen äusserst treuen Stich derselben Sorge getragen. Auf Grund einer genauen, gemeinschaftlich mit dem gedachten Bibliothekar angestellten Vergleichung unterscheidet sich unser Abdruck ausser in einigen Kleinigkeiten von dem früheren durch die Lesarten riphei statt niphei, Orchades statt Archades, Lusitana, so wie durch Hinzufügung von meda und hib[*er*]nia, welche auf dem ersten Stiche fehlen. Zwischen Orchades und hibnia hat noch ein Wort gestanden, dessen Herstellung nicht möglich war, da an dieser Stelle das Pergament ein Loch hat. Zwischen Creta und Carpatus fällt die Muthmassung auf Rodus: die Anwendung von Gallustinktur hat ihr indess keine Unterstützung gewährt.

Die zweite, kleine Karte (Taf. V.) ist am Ende eines Sallust enthalten, welcher, aus Mörlins Büchern in Nürnberg gekauft, später in die Bibliothek der oberlausitzischen Gesellschaft gelangte. Die Karte ist von derselben Hand, die den Sallust abschrieb und diese Abschrift haben manche Gelehrte in's XI. Jahrh. gesetzt, nach Wachler rührte sie vielleicht aus dem XII. Jahrh. her. Den Codex habe ich nicht in Händen gehabt, nach den Schriftzügen der Karte würde ich sie in den Anfang des XII. Jahrh. setzen, aber auch für nicht viel später halten. Man vergleiche die Form des s und e; das grosse E in Europa spricht gegen das XI. Jahrh.: als älteste Zeit der Schrift möchte ich das Ende des XI. Jahrh. gelten lassen. Eine Nachricht von dieser Karte mit mangelhafter Abbildung ertheilte E. A. Struve, memoriam Caroli Gehleri in gymnasio goerlitiensi die XVI. Dec. MDCCCXXXIII recolendam indicit, und Bemerkungen zu diesem Programme enthält das Neue lausitzische Magazin, Görlitz 1841. S. 141 ff. Die Durchzeichnung verdanke ich der gefälligen Güte der Herren Fechner, Vater und Sohn.

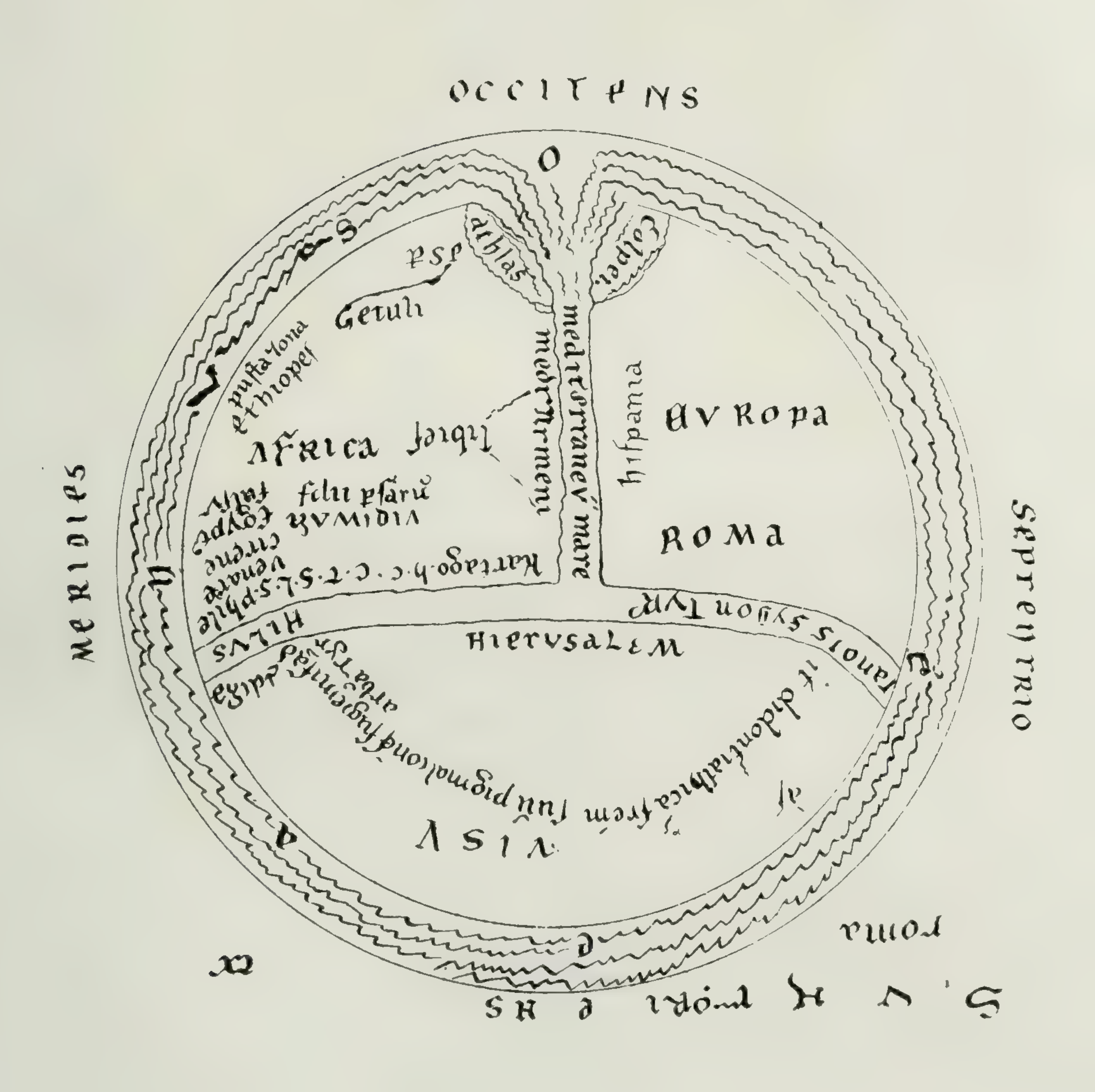
Ausserdem lege ich hier eine dritte kleine Karte (Taf. VI.) vor, welche die Erde sowohl als das Sternensystem darstellt. Sie ist in einer Handschrift des XII. Jahrh. mit dem bellum Jugurthinum in der Laurentiana zu Florenz n. XIX enthalten. Aus Bredows Papieren hat sie bereits Spohn 1818 zu seiner Ausgabe des Blemmides veröffentlicht. Hier ist sie abgebildet nach der Zeichnung des Geh. R. Dr. Neigebaur; die ganz klein geschriebenen Namen sind in den Schriftzügen der Spohnschen Abbildung wiedergegeben. Dem circulus qui orbem terrarum exhibet haben wir noch die coelestam sphaeram beigefügt, welche Spohn nicht hatte und der Leser geichfalls der Güte des Hrn. Geh. R. Neigebaur verdanke.

Endlich haben wir in der Karte mittlerer Grösse (Taf. VII.)

Taf. V. *zum Serapeum, Jahrg. XIV. S. 262.*

**Sallustkarte zu Görlitz.**

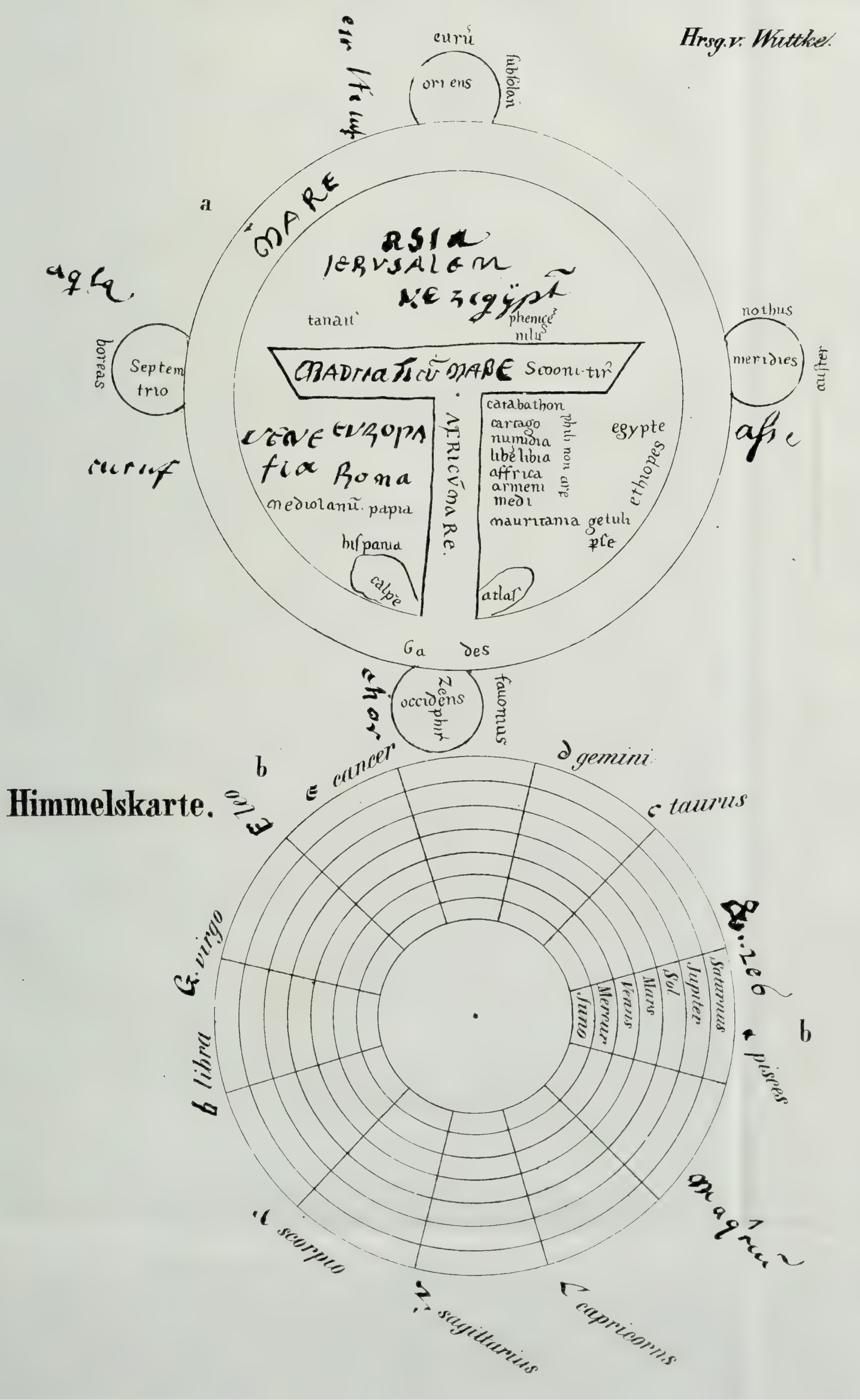
*Hrsg. v. Wuttke.*





**Taf. VI.** *zum Serapeum, Jahrg. XIV. S. 262.*

# Erdkarte im Sallust der Laurentiana zu Florenz.

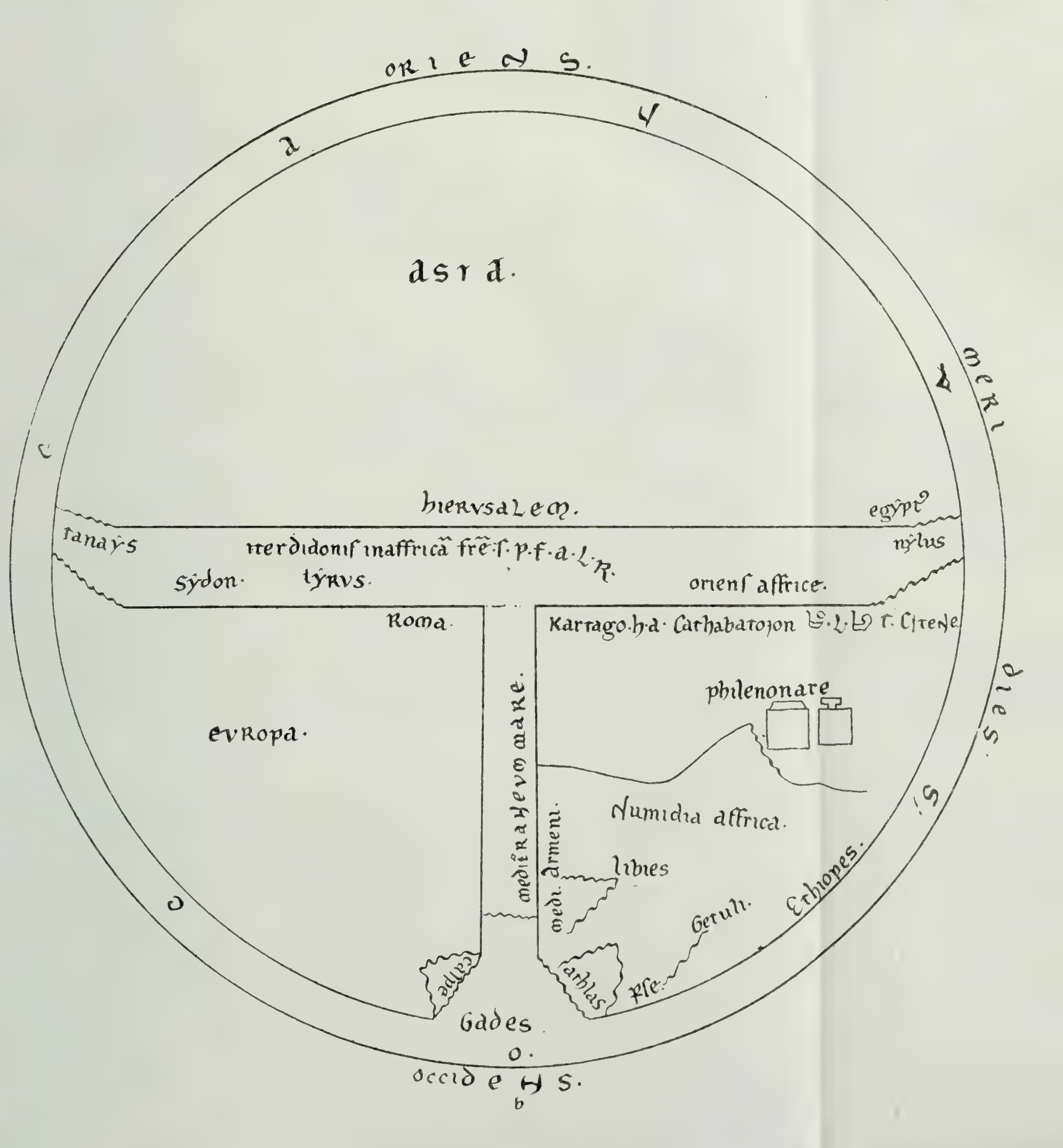




**Taf. VII.** *zum Serapeum, Jahrg. XIV. S. 262.*

# Sallustkarte der Stadtbibliothek zu Leipzig aus dem XIII. Jahrh.

*Hrsg. v. Wuttke.*





eine Karte mitgetheilt, von der Naumann Catalogus librorum manuscriptorum qui in Bibliotheca Senatoria civitatis Lipsiensis asservantur, Grimma 1838, Nachricht gibt. Sie ist gleichfalls in einer Sallusthandschrift (länglich 8, n. LXVIII.) enthalten, welche in das XIII. Jahrh. gesetzt wird; bis 1737 war dies Buch im Besitze des Leipziger *Selle.* Wir bezeichnen sie als die jüngere Leipziger Karte.

Nachrichten über diese Karten, die wir hier zusammenstellen, sind nicht vorhanden. Wir müssen also zusehen, ob wir etwas aus ihnen selbst entnehmen können. Der leitende Gedanke bei unsern Betrachtungen wird sein, dass ein Mann, welcher in jenen dunkelen Jahrhunderten auf den Einfall kam, eine Erdzeichnung zu versuchen, seine Zeitgenossen an Einsicht überragt haben muss, dass ein solcher Mann für seine Bestimmungen Gründe gehabt haben wird, wie schwach diese auch immerhin, nach unserer jetzigen Erkenntniss gemessen, gewesen sein mögen. Wir meinen also, dass der alte Kartenzeichner nicht nach Zufall auf gut Glück hin malte, sondern dass verständige Erwägungen ihn bei seiner Arbeit geleitet haben.

Eine den kleinsten Umstand in's Auge fassende Mühe werden wir uns allerdings nicht verdriessen lassen dürfen, wenn wir hoffen wollen, irgend einen Aufschluss herauszuspüren. Wir beginnen gebührendermassen mit der Beschreibung, und zwar zuerst mit der ältesten Karte, der Leipziger aus dem elften Jahrhundert, welche überhaupt eine der frühesten und zu gleicher Zeit die ausgeführteste dieser Gattung ist. Das Streben nach malerischer Bezeichnung in der Abbildung der Oerter, Berge und selbst der Wellenform des Wassers sticht sehr ab gegen die Abbildung der Inseln des Mittelmeeres jener Dreiecke, die bei Europa in's Meer, bei Asien in's Land gezeichnet sind. Das Mittelmeer, der Ausgangspunkt der Theilung, ist in zwei Theile etwa um den 30. Grad (zwischen Adrumetum und Leptis) gebrochen, die rechtwinklig an einander stossen. Von Gades, welches zwischen den Bergen Atlas und Calpe von dem Anfang des Mittelmeers im Ocean liegt, trennt die Westhälfte des Erdkreises in gerader östlicher Richtung das Mittelmeer bis ostwärts von Sicilien. Die andere Hälfte des Mittelmeers, namentlich die von der kleinasiatischen und der ihr gegenüberliegenden afrikanischen Küste umfasste, läuft in einer Richtung als Ganzes mit dem ägäischen Meere und dem Hellespont. Im Norden führen ihre Wässer dem Hellespontus zu der westlich von den riphei montes aus dem Oceane kommende Tanais (Don) und der kleinere aus dem Innern Europa östlich von den Alpes im Bogen strömende Danubius. Das östliche Land Europa's ist also Grecia wie Italien Hispania und Lusitana die südlichen des Westens sind. Die andere Hälfte dieses grossen theilenden Meerarmes zeigt uns 4 In-

seln von ziemlich gleicher Grösse, Creta u. s. w., zu Asien gerechnet. Hinter ihnen im Osten wohnen die Phöniker. Den Hauptdurchschnitt der Erde bildet also das von Süden nach Norden (etwa in der Gegend des 45°) liegende Meer: doppelt so gross als das Meer zwischen Sicilien und Gades. Das schwarze und das adriatische Meer galten als ein Meer. Bei Cyprus ergiesst sich der dem Tanais entsprechende, doch mit etwas längerem Lauf und weiterher von Osten aus dem Oceane kommende Nilus, von dem westwärts Egptus liegt. An seiner Mündung endet das Mittelmeer und wir lesen in der Lücke bis zum Oceane: Catapathmon. Was bedeutet Catapathmon? Asiae prima pars, sagt Pomponius Mela I. 9, Aegyptus inter Catabathmon et Arabas. Der viel gelesene Aethikus — Orosius berichtet von Afrika: haec incipit a civitate Paraetonio et montibus Catābathmon; inde secundo mari usque ad aras Philenorum extenditur. Aber wie Berge sieht die Zeichnung auf der Karte nicht aus. Honorius — Aethikus kennt hingegen Catabathmon unter den Inseln des Oceanus meridianus! Deutlicher sagt Sallust in der Geschichte des jugurthinischen Krieges: Ea (Afrika) finis habet ab Occidente fretum nostri maris et oceani; ab ortu solis declivem latitudinem, quem locum Catabathmon incolae adpellant. Und hier haben wir diejenige Stelle aufgefunden, deren Angaben bei der Anfertigung dieser Karte für die Gestaltung Afrika's massgebend waren. Stück für Stück wird uns diese Karte verständlich, sobald wir die Beschreibung des Sallustius mit ihr vergleichen: Igitur ad *Catabathmon,* qui locus Aegyptum ab Africa dividit, fährt Sallustius c. 19. fort, *secundo mari* etc. Der Kartenzeichner verstand wahrscheinlich diesen Ausdruck nicht wie wir als „längs dem Meere" bedeutend, sondern dass an einem zweiten, von mare nostrum verschiedenen Meere Cyrene liege,) prima *Cyrene est* (daher Cyrene's Verschiebung im Verhältniss zur Nilmündung) colonia *Thereon* (nicht verstanden: Cyrene eine Pflanzstadt der Theräer, sondern: zweitens der Ort Thereon) ac deinceps *duae Syrtes interque eas Leptis.* dein *Philenon arae,* quem Aegyptum versus finem imperii habuere Carthaginiensis (diese Stelle musste also zwischen beiden im innern Afrika sein c. 18.) Sed postquam in Hispania Hercules sicuti Afri putant, interiit, exercitus eius compositus ex variis gentibus brevi dilabitur; ex eo numero *Medi, Persae* et *Armeni* navibus in Africam transvecti proxumos nostro mari locos occupavere (daher diese Hispania gegenüber). Hi, heisst es weiter von den Persern, paullatim per connubia *Gaetulos* miscuere et quia saepe tentantes agros alia, deinde alia loca petiverant semet ipsi *Numidas* adpellaverunt (daher die Perse im innern Afrika neben getuli und numide), Medis autem et Armenis accessere *Libyes* (nam hi propius mare Africum agitabant, Gaetuli sub sole magis, haud procul ab ardoribus) hique mature oppida habuere, nam freto divisi ab Hispania mutare res inter se

institueraut. Nomen eorum paullatim Libyes corrupere, barbara lingua *Mauros* pro Medis adpellantes. Sed res Persarum brevi adolevit ac postea nomine Numidae propter multitudinem a parentibus digressi, possidere ea loca, quae proxume Carthaginem Numidia adpellatur. Daraus ergab sich für den Karthographen folgender Aufriss: im äussersten Süden die Getuli, neben ihnen die Perse. Neben den Perse und auf Karthago zu, also östlich die Numide, endlich zwischen Perse und den Medis et Armenis die Libyes und (neben den Medis) die Mauri, Medi und Armeni, selbst Spanien gegenüber. (c. 19.): Postea Phoenices — *Hipponem, Hadrumetum,* Leptim aliasque urbes in ora maritime condidere. *Karthago* wird gleich nachher genannt; folglich diese Städte Italien gegenüber. Leptis, welches so nahe bei Hadrumetum lag, war aber, der früher angezogenen Stelle wegen, weit abgetrennt, auf der andern Seite den Phenices gegenüber gerückt. Blicken wir wieder südwärts, so finden wir eben da nach Sallustius Angabe: super Numidiam (d. h. weiter entfernt) Gaetulos accepimus partim in tuguriis, alios incultius vagos agitare; post eos *Aethiopas* esse: dein loco *exusta* (hier perusta) solis ardoribus. Räthselhaft sind mir noch puput und hagada. Ob ersteres den auf der peutingerschen Tafel angegebenen Hafen in Zeugitana das jetzige Hamamet bezeichnen soll? oder das Gebirge Papua? Hagada den in der Nähe von Utika in's Meer fallenden Fluss Bagrada, der jetzt Mejerda heisst? Wir haben also an diesen Auslassungen des bellum Jugurthinum die Erklärung der Karte, so weit sie Afrika darstellt; alles Eigenthümliche der Darstellung, ja diese ganz und gar, liess sich als Folgerung aus ihnen nachweisen. Nicht minder belangreich ist es, dadurch zugleich einen Einblick in die Art gewonnen zu haben, in welcher der Kartenzeichner beim Entwurfe seines Bildes verfuhr. Es hat sich unsere Voraussetzung schon bestätigt, dass er nicht in's Blaue hinein zeichnete und anschrieb, sondern dass er sich nach seiner Weise wohl überlegte, was er auf seine Karte hinsetzte.

In Asien kennt der Zeichner Tyrus, Sydon, Jerusalem, Sestos, Troja und Babilonia. An dem Gebirge hinter Babel schneidet seine Kenntniss Asiens ab. Von Indien weiss er nichts mehr. In Europa ist ihm bekannt, dass Grecia Asien, Italien und Spanien Afrika gegenüber liegt: danach weist er diesen Ländern ihre Stellen an. Seine Kenntniss des europäischen Nordens ist ebenso dürftig als die des östlichen Asiens. Germania ist ein gar kleines Land zwischen Rhein und Ocean. Von Rom gelangt man dahin durch die Alpes, wie über den pirrenus nach Francia. Bemerkenswerth ist, dass er von Francia die Bretagne (britania) am Meere, und Normannia, diese freilich als südlicheres Binnenland, unterscheidet. Bena kann wohl schwerlich das piemontesische Städtchen Benna sein, ebenso

unhaltbar scheint die Deutung betia=Betica, eher noch Narbonne oder Vienne, doch wage ich auch dies nicht zu behaupten. Von den Inseln im Ocean, denen keine Form gegeben ist, liegt Anglia der Bretagne gegenüber. Getrennt davon ist Scotia. Woher dieser neue Irrthum? Scotia hiess ursprünglich Irland, später wurde in Folge des Zuges der Scoten nach Kaledonien dieses gleichfalls Schottland benannt. Scotia bezeichnete demgemäss vom III. bis zum XII. Jahrhundert häufig Irland und die Schriftsteller unterschieden zuweilen Scotia maior=Irland, Scotia minor=Schottland. Scoti ist oftmals mit „Iren" zu übersetzen; man erinnere sich an Johannes Scotus Erigena u. a. Wir würden hiernach Scotia unbedenklich für Irland halten, wenn nicht das, nach der Anwendung von Gallustinktur, mit ziemlicher Deutlichkeit erkennbare Hibernia davon zurückhielte. Verschiedene andere Kartenzeichner haben aber wirklich unter der Insel Scotia Irland gemeint. Daraus mag nun eine Verwechselung entstanden sein; man hörte, dass Scotia eine Insel sei und bezog diese Nachricht, Hibernia von Scotia unterscheidend, auf das zweite Scotia, nämlich Schottland.

Die görlitzer Karte, die wir in den Anfang des zwölften Jahrhunderts ansetzten, zeigt auf den ersten Blick ihre völlige Uebereinstimmung mit der eben zergliederten leipziger Karte. Der ganze Aufriss ist der nämliche, nur hat nothwendig die Ausführung durch die Kleinheit gelitten. Die beiden theilenden Meere sind nicht durch Wellenlinien bezeichnet. Solche hat nur das umgebende Meer, das hier ausdrücklich die Bezeichnung Oceanus trägt. Indessen fehlt es dieser Karte nicht an manchen Eigenthümlichkeiten. Das grosse mittlere Meer ist abweichend im Bogen gezeichnet, im Norden und im Süden hat es sich gegen Asiens Hälfte einbiegend gewendet. Eine zweite Eigenthümlichkeit liegt in der Stellung von Hierusalem: fast in der Mitte, dem römischen Meer gegenüber, sehen wir die heilige Stadt. Eine Veränderung ist ferner darin vorgegangen, dass der Nilus, den die leipziger Karte in Asien zeigte, hier in das mittlere Theilungsmeer gerückt ist. Egyptus findet sich doppelt, einmal in Asien, das andremal in Afrika angeschrieben. Der Zeichner dieser Karte wusste also, dass Aegypten ein afrikanisches Land ist, aber indem er ein zweites Aegypten in Asien liess, äusserte sich wieder die Stärke und Nachhaltigkeit einer überkommenen Meinung. In Afrika begegnen uns die bereits bekannten Namen, statt des räthselhaften puput ein räthselhaftes fulfv und ein neues Räthsel in den südlich von Karthago stehenden Abkürzungen h. c. c. t. s. l. s. Kartago ist an das grosse Meer verlegt. Das Mittelmeer ist mit mediterraneum mare bezeichnet und auf der Nordseite des grossen Theilungsmeeres stehen vor dem Tanais: Sydon und Tyrus. Inseln sind nicht angegeben. Europa und Asien sind ziemlich leer. Asien hat aber

einen interessanten Zusatz: it[er] didonis in affricam f(rat)-rem suum pigmalionem fugientis ad arbam regem.

Die florentiner Karte aus dem XII. Jahrhundert veranlasst zu den nämlichen allgemeinen Bemerkungen. Die Ausführung ist viel roher; stehen doch in Afrika 8 Namen, darunter Affrica selbst, in einer Reihe hintereinander. Einige kleinere Abweichungen springen entgegen: dass das grosse Theilungsmeer hier auf keiner Seite bis an den Ocean herangeführt ist, dass tanais und nilus in Asien angeschrieben stehen. In Uebereinstimmung mit der görlitzer Karte sehen wir im Theilungsmeer, das hier adriaticum mare heisst, Sidon und Tyrus angeschrieben, jedoch am Südende. Das mittelländische heisst africum mare. Wie auf jener finden wir das doppelte Aegypten angeschrieben, bei dem asiatischeu ist ein Zusatz, den Spohn liest: vera! Hinzugefügt ist in Europa: Venetia, mediolanum und papia. Ringsum sind die Namen der Winde vermerkt.

Die vierte Karte, die leipziger aus dem XIII. Jahrh., zeigt die grösste Uebereinstimmung mit der görlitzer. Wie diese stellt sie hierusalem fast in den Mittelpunkt und führt das Theilungsmeer mit einem östlichen Einbug im Norden und Süden, in den Ocean, wie diese stellt sie Sydon und Tyrus gerade sowie Kartago, nennt ebenso das Mittelmeer mediterraneum mare, benamt den oceanus und bemerkt gleichfalls, nur an einer anderen und zwar geeigneteren Stelle, die Fahrt der Dido. Asien enthält nur Egyptus, Europa nur Roma, und zwar verlegt an's grosse Meer. In Afrika begegnen uns die bekannten Namen, doch mit sichtlichem Missverständniss angeschrieben, indem Cathabatmon nördlich von Cirene gerückt ist.

Ausser den hier vorgelegten finden sich noch in einigen Abschriften des Sallustius derartige Karten. Spohn hat zuerst, doch ohne genaue Angaben über die Codices, mehrere veröffentlicht, die in Florenz aufbewahrt werden sollen. Nach seiner Angabe ist die eine aus dem X., die andere aus dem XII., die dritte aus dem XIII., eine vierte aus dem Anfange des XIV. Jahrhunderts. Nur diese letzte hat Werth. Die auf seiner Tafel n. II. enthaltene liegt mir auch in einer Durchzeichnung des Geh. R. Neigebaur vor; die dazugehörige Handschrift ruht in der Laurentiana und ist vom Jahre 1239. Da Neigebaurs Zeichnung genau mit Spohns Abdrucke übereinstimmt, ersparen wir die Kosten einer Abbildung; denn von jenen vier Karten bieten die ersten drei weiter nichts als das Schema der Erdtheilung. Noch nicht erreichbar war uns die in einem venetianischen Codex des Sallustius n. III enthaltene Karte. Gerlach: Crispi Sallustii quae exstant — Basel 1827. t. II. 15. erwähnt nämlich bei diesem Codex: „tabula geographica etiam in aliis codicibus(!) exarata in hoc multo ele-

gantior et accuratior est. Man muss sich billig wundern über die Beschränktheit dieses Philologen, der einen halben Quartanten mit Nachrichten über die italienischen Sallust-Handschriften und Angabe ihrer unerheblichen Lesarten anfüllt, aber für einen Gegenstand von sachlichem Interesse so wenig Sinn hatte, dass er mit solch' dürftiger Bemerkung sich begnügte. Ueber Buchstabenklauberei achtete er es nicht der Mühe werth, nur anzugeben, ob bei einer von ihm eingesehenen Abschrift auch eine Karte sich findet. Ueber jene angezogene Karte hat eine Erkundigung in Venedig nur ein verneinendes Ergebniss geliefert. Eine genauere Nachforschung wird ihr Dasein hoffentlich bestätigen.

Werfen wir nun einen vergleichenden Blick auf die vier zergliederten Karten zurück, so weiset die Uebereinstimmung in der Ausfüllung Afrika's, das gleichmässige Vorkommen von Catapathmon, Philenonare, Medi, Armeni und Persae auf einen Zusammenhang hin. Wir haben in ihnen nicht vier selbstständige Karten, sondern Kopien eines Urbildes vor uns. Ebenso bestimmt lehrt aber ein Blick auf die älteste, dass sie keinesfalls dieses Urbild gewesen ist. Die der Zeit nach ihr so nahe stehende görlitzer Karte zeigt zu erhebliche Abweichungen, als dass man sie von ihr herleiten mochte. Dasselbe gilt von der ihr nahe verwandten jüngeren leipziger. Diese ist aber auch keine Nachzeichnung der görlitzer, denn sie weiss Philenonare richtig (d. h. so wie die ältere leipziger) zu stellen, was sie aus der görlitzer nicht entnehmen konnte. Der Verfertiger der florentiner Karte endlich hatte gleichfalls die ältere leipziger Karte nicht als Muster, denn er wäre zur Beifügung der Windrose und zu den neuen Anschriften des adriaticum und africum mare aus eignem Wissen und Interesse schwerlich gelangt; trägt doch seine ganze Zeichnung das Gepräge der Eile und Sorglosigkeit. Beachte man nur, wie unbekümmert er um die Lage der Orte ist, wie er sich begnügt, die Namen hinter- oder nebeneinander abgeschrieben zu haben! So sind wir also zu der Folgerung geführt, dass einst zu des Sallustius bellum Iugurthinum eine Karte gemacht worden ist, welche oftmals zugleich mit dieser Schrift wiederholt wurde. Aus ihr stammen die vorgelegten. Ein Zusammenhang derjenigen Codices des Sallust, welche eine Karte haben, ist danach zu erwarten. Der Herausgeber des Sallust Corte misst auch p. X. der leipziger Handschrift, welche die grosse Karte enthält, Hauptwerth für die Feststellung des Textes bei und rühmt sie als sorgfältig. In dieser Sorgfalt erhielt der Schreiber auch die Karte in ihrer hauptsächlichen Ausführung.

Wann aber und wo hat man sich die Anfertigung dieser Karte zu denken? Ganz gewiss nicht von Sallustius selber oder einem Römer der Blüthezeit. Aus der Zeit, da das Christenthum sich schon ausgebreitet hatte, da lebendiges Gefühl

und Verständniss der alten Latinität bereits erloschen war (vgl. oben S. 264 den Missgriff in der Auffassung des sallustischen Textes), später als Priscianus von Cäsarea des Dionysios Periegesis übersetzte (also nach 520), später als die Franken das Land zwischen dem Rhein und den Pyrenäen eingenommen, früher jedoch, als Karl der Grosse dem Frankenreiche so hohe Bedeutung verlieh, früher, als die Araber die pyrenäische Halbinsel erstürmten. Der Anfertiger der Karte war ein guter Christ; das legt er in allen drei Erdtheilen an den Tag. Sollte er, der in Afrika Ammonis templum anmerkt, gar nichts von Mohamet und Arabien in seine Karte geschrieben haben, wenn er wirklich in den Zeiten gelebt hat, in denen Südeuropa vor dem Schwerte der Muselmänner erzitterte? Der Zusammensturz der christlichen Kirchen in Asien und Afrika konnte sich immerhin schon zugetragen haben, da von dem, was in weiter Ferne vorging, die Kunde oft sehr spät, oft gar nicht in die Zelle eines gelehrten Geistlichen drang. Aber das Abendland kann noch nicht vom Islam tief erschüttert gewesen sein; die Gothen können noch nicht überwunden gewesen sein. Hätte freilich Santarem in seiner Beschreibung Recht (II. 97.): puis une mosquée avec ses minarets et l'inscription suivante: demonis (Ammonis) templum — là se voit un grand édifice d'architecture muselmane, au bas du quel on lit: Philenonari: so wäre damit eine Bestimmung gewonnen; unseres Dafürhaltens hat jedoch Hr. Santarem hier mehr gesehen und herauserkannt, als wirklich dasteht. Wir sind vielmehr nach dem Angeführten geneigt, die Entstehung dieser Karte in die Zeit zwischen 600 und 700 zu verlegen, also nach der Karte des Kosmas und vor der des Kapitels von Alby. Gegen diese Zeitbestimmung erregt ein einziger Name Bedenken, der uns auf das zehnte oder elfte Jahrhundert hinleiten müsste: Normannia. Allein wie leicht kann dieser Name, der nur auf einer Karte sich findet und auf dreien fehlt, ein Zusatz des im elften Jahrhunderte lebenden Abschreibers sein. Eine Bestätigung findet unser Zeitansatz darin, dass breit am Mittelmeer hispania zu lesen ist und dass hingegen francia, tief im innern Europa, weit entfernt vom Südmeere gezeichnet ist. Nun dehnte sich das Gebiet der Westgothen, der Beherrscher Spaniens, bis zur Rhonemündung aus, der Küstenstrich Septimania gehörte zu Spanien: erst der Untergang ihrer Herrschaft in Folge des arabischen Einbruchs änderte die südlichen Gränzen von Francia.

Den Ort der Abfassung auszumitteln, müssen wir die Konstruktion Europa's auflösen. Dass die Aufstellung blos vom Zufall abhängig gewesen sei, können wir durchaus nicht annehmen. Die Falschheit der Karte entsprang aus der allgemeinen Unwissenheit der Zeit, aber der Kartenzeichner hat sich gewiss sein Werk wohl überdacht, und wo er stark auf-

fällige Irrthümer beging, da hat er doch sicher Gründe, wenn auch schwache Gründe gehabt, warum er so und nicht anders zeichnete und schrieb. Der Weg, um annähernd den Aufenthaltsort des Kartenzeichners zu finden, scheint uns dieser zu sein, dass wir eine Gegend aufsuchen, für welche die Lage der Hauptgegenden Europa's in seiner Karte, wenn man sie mit Worten nach den allgemeinen Bestimmungen des gewöhnlichen, ungenauen Bezeichnens in Gesprächen ausdrückt, dann leidlich richtig erscheint. Eine solche Betrachtung führt uns zu der Annahme, dass der Kartenzeichner in der nordwestlichen Hälfte von Italien sass. Von jedem andern Orte aus würde die Verstellung und Verschiebung noch um vieles ärger. Von Konstantinopel war er weit entfernt: das liegt am Ende. Von Rom aus aber führt der Weg zu den riesigen Alpen und von da nach Germania; bevor jedoch der Reisende die Alpen überschreitet, liegen ihm südwestlich die Pyrenäen. Francia ist das Land zwischen dem Rhein, den Pyrenäen und dem Westmeer: so zeigt es die Karte, übrigens ist es ihrem Verfasser wenig bekannt. Aus dem Norden stammt die Karte überhaupt nicht; nicht so kurz hinter Donau und Rhein würde sonst Europa abschneiden. Ein Gallier oder Franke würde ja doch wohl gewusst haben, dass man über die Pyrenäen nicht nach Rom, sondern nach Spanien gelangt. Nun war zwar die Erdkunde mit den gesammten Resten des Wissens an die Geistlichen gekommen und wurde in der einsamen Abgeschlossenheit einer Zelle (wann überhaupt jemand über sie nachdachte) gepflegt; der Seemann hatte keinen Theil mehr an ihr und die Schifffahrt der Romanen war verfallen, allein es bestand doch noch immer einiger Verkehr zu Wasser zwischen den Küstenbewohnern und hie und da kam wohl auch eine Nachricht von einem Schiffer zu den gelehrten Betern. Nun beachte man, dass der Seefahrer, der aus Civita vecchia oder aus einem Hafen nördlich von Civita vecchia den geraden Lauf nach Spanien hält, Sardinien südlich lässt und Korsika vor Spanien trifft. Sardinien entfällt demnach seiner Beachtung. Dächten wir uns den Kartenzeichner auf der Ostseite Italiens, so fiele schon auf, dass die Entfernung von Sicilien bis zur Biegung des Meeres so gering gesetzt wäre, und der starke Irrthum, in welchem das adriatische Meer mit dem ägeischen verwechselt, beide in eins zusammengeworfen werden, würde bei weitem gröber und schwerer. Kaum ist er dort denkbar bei nur einiger Kenntniss. Aber der Mann der Westküste, der westwärts bis Gades in gerader Richtung steuern kann, muss bei ostwärts gerichtetem Laufe eine Strecke hinter Sicilien das Schiff nordwärts wenden, um nach den Häfen Ostitaliens oder Griechenlands zu gelangen. Auch ist Sicilien östlich von Rom angesetzt. Ein aus Osten steuernder Seemann hätte es wohl ebenso vor Rom angesetzt, wie Korsika vor

Spanien steht. Doch sind wir vielleicht schon zu umständlich mit den Gründen gewesen, warum keine andere Stelle vor der bezeichneten den Vorzug verdient: bewegen sich ja ohnehin diese Betrachtungen auf dem wüsten Felde der Vermuthungen. Wir gingen jedoch von einer Voraussetzung aus, die gewiss stichhaltig ist, der nämlich: dass ein Mann, der es in den dunkeln Jahrhunderten des Mittelalters unternahm, eine Erdkarte zu entwerfen, ein sehr ausgezeichneter Mann gewesen sein müsse, dass wir ihm also nicht unterstellen dürfen, er habe nach Laune und Willkür seine Zeichnung behandelt und die Namen wie ein spielendes Kind angeschrieben. Diese Karte war ein selbsständiger Entwurf, und die Verfahrungsart des alten Geographen dabei haben wir oben enthüllt, wo wir nachwiesen, dass diese Karte zu einigen Kapiteln des Sallustius gemacht worden ist. Ist in den im Lauf dieser Abhandlung gewonnenen Ergebnissen einige Bündigkeit, so haben wir im Kosmas eine Karte aus der Mitte des sechsten, in den Sallustkarten solche des siebenten, und in der Karte des Kapitels von Alby eine Karte aus dem Anfang des achten Jahrhunderts vor uns. Und in der That ist letztere die bei weitem bessere. Indem aber die Sallustkarten vom elften bis dreizehnten Jahrhundert Verbreitung fanden, bekommen wir eine deutliche Anschauung von den geographischen Vorstellungen, die in den Jahrhunderten der Kreuzzüge herrschte.

Diese runde Kartenart beschränkt sich aber keinesweges blos auf Zeichnungen in den Handschriften des Sallust. Auch in andern kommt sie vor. Die interessanteste von den mir bekannten ist die, welche Lambertus Onulf's Sohn i. J. 1120 zum Liber floridus hinzufügte, die in grösserem Massstabe als sonst gewöhnlich blos den einen Erdtheil Europa als Kreisviertheil enthält.

---

Eine dritte Gestaltungsart stellte, zwischen der runden und der viereckigen vermittelnd, die Erde eiförmig dar. Karten dieser Art wurden aber häufiger erst in der späteren Zeit des Mittelalters entworfen, als schon Nachdenken und Ueberschau zugenommen hatte. Ueberhaupt sind im Mittelalter gewiss nicht soviel Karten gezeichnet worden, als Lelewel I. p. CXII. annimmt. Nicht jegliches Schiff hatte eine oder mehrere Karten. Als der Schematismus im Inneren verlassen war, schien diese dritte Form die richtigere. Die vorzüglichste Erdkarte in Eiform ist im Genueserwerk, sehr gross und ausgeführt, auch schon mit einem Massstabe versehen, jetzt zu Florenz. Sie ist noch nicht veröffentlicht und hat schon stark durch die Zeit gelitten. Hr. Geh. Rath Neigebaur hat sie daher auf meine Bitte abgezeichnet, und um diese Zeichnung jedem Unfalle zu entrücken, habe ich sie bereits stechen lassen.

Der früheren Angabe nach soll diese Karte von 1417 sein; Neigebaur liest jedoch die Jahrzahl eher 1447 und diese spätere Zeit der Entstehung ist auch nach dem Inhalt der Karte wahrscheinlicher. Sie ging demnach um ein Menschenalter der Entdeckung Amerika's voran.

Wir können indess nicht mit so zu umständlichen Auslassungen fortfahren und beschränken uns daher zum Schluss auf einige kurze Bemerkungen.

(Beschluss folgt.)

---

## Bibliothekchronik und Miscellaneen.

Der 11. Juli dieses Jahres, an welchem 300 Jahre seit dem Tode des Churfürsten *Moritz* von Sachsen verflossen waren, gab dem Dr. *H. B. Chr. Brandes* (Privatdocent der Geschichte an der Universität und Secretair an der Stadtbibliothek zu Leipzig) Veranlassung zur Herausgabe einer Schrift: „Beiträge zur Charakteristik des Herzogs und Churfürsten Moritz und seiner Regierung. Bei Gelegenheit der Errichtung eines Denkmals für diesen Fürsten auf dem Schlachtfelde bei Sievershausen, aus Urkunden und Handschriften herausgegeben. Leipzig 1853.“ 69 S. 8°. Die Beilagen sind grösstentheils aus abschriftlich auf der Leipziger Stadtbibliothek befindlichen Urkunden entlehnt und betreffen Schenkungen und Verordnungen des Herzogs Moritz zu Gunsten der Universität Leipzig, die Geschichte der religiösen Wirren unter seiner Regierung und die Unterhandlungen zu Passau.

---

Verschiedene handschriftliche Marginalveränderungen Shakespeare's werden von Collier u. a. mitgetheilt Athenaeum 1852. Nr. 1266. S. 142 ff. Nr. 1271. S. 279 ff. Nr. 1274. S. 355. und S. 363.

---

Originalbriefe Carls I. über seine Flucht vom Carisbrook-Castle hat das Britische Museum erworben. Athenaeum 1852. Nr. 1266. S. 144.

---

*F. W. Ebeling's* Geschichtschreiber Englands etc., welches Buch in Deutschland schon mit Recht als eine schlechte Compilation behandelt wurde, werden im Athenaeum 1852. Nr. 1271. S. 272. verdientermassen abgefertigt.

(Hierzu: 4 lithographirte Tafeln.)

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann*.
Verleger: *T. O. Weigel*. Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.

## Zeitschrift

für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

№ 18. Leipzig, den 30. September 1853.

## Ueber Erdkunde und Karten des Mittelalters

von Prof. Dr. **Heinrich Wuttke.**

(Beschluss.)

Die erste grosse Wendung in der Kartenzeichnung macht der Domherr an der Marienkirche zu Mainz, *Heinrich*, der im Jahre 1110 für Kaiser Heinrich V. eine imago mundi zeichnete. Er durchbricht zuerst das Schema und versucht ein im Einzelnen ausgeführtes Bild[1]). Der Umschwung wurde nicht durch Edrisi und Graf Roger von Sicilien seit 1138 veranlasst, wie Lelewel annimmt. Ueberhaupt wurde am Anfang des XII. Jahrhunderts mit einemmale viel gezeichnet. Damals entwarfen Lambert und mehrere Andere Karten. Gleichzeitig machte sich ein spanischer Jude zum Vermittler des arabischen Wissens,

1) Nur nach der Beschreibung leider kenne ich diese Karte. Die Angabe, dass das Original sich in Petersburg befinde, scheint irrig. Der beständige Schriftführer der petersburger Akademie, Fuss, hat auf Veranlassung des Fürsten Demidoff in diesem Jahre nach der Karte Heinrichs von Mainz, „aussi consciencieusement que possible" gesucht, ohne sie aufzufinden. Nach den älteren Katalogen hat sie die petersburger Akademie auch nie besessen. Die Karte des Deutschen Heinrich, für den deutschen Kaiser gemacht, wird man nun wohl, da sie in Petersburg nicht liegt, in London suchen müssen.

*Moses,* geb. 1062, Arzt des Königs Alfons VI., der sich 1106 in Hueska taufen liess und seitdem den Namen *Petrus Alfonsus* führte. Dieser schrieb 1110 Unterredungen gegen die Juden, in denen er auch von der Erde handelte. Nach ihm ist Aren der Mittelpunkt der Erdfläche; bewohnbar nur ihre nördliche Hälfte. Seit dieser Zeit dringt arabisches Wissen stärker ein. Erst 1154 war das Werk Roger's und Edrisi's beendet. Seine Einwirkung erfolgte in minderem Maasse und war von geringerer Bedeutung, als überhaupt die zunehmende Bekanntschaft mit dem Ertrage der arabischen Wissenschaft, mit den arabischen Bearbeitungen des Ptolemäus und den Leistungen eines Alfragan, Albateni u. A. An den Muhamedanern bildeten sich die Christen. Die Männer, welche den unsterblichen Ruhm gewonnen, Verbindungsglieder der islamitischen Gelehrsamkeit für das Abendland zu werden, sind im XII. Jahrh.: Gerardus Cremonensis (1113—1187), welcher in Toledo, wohin er gereist war, um bei arabischen Lehrern zu studiren, im Jahre 1175 den Almagest in's Lateinische übersetzte [1]), der Engländer Adalbert Goth und der Afrikaner Constantin, Mönch in Monte Cassino; und im XIII. Jahrh.: Johann von Halifax oder Haliwood, genannt de Sacro Bosco, † gegen 1256 in Paris, Albert der Grosse (Magnus) Graf von Bollstädt, geb. in Lauingen um 1200, † 1280 in Köln, und Roger Bacon, geb. bei Ilchester 1214, † in Oxford 1294. Auch zwei Fürsten, Kaiser Friedrich II. und König Alfons X. von Kastilien glänzen als Förderer dieses Strebens. Im XIII. Jahrh. gewinnt also die Geographie der Araber Einfluss auf Europa. Die astronomischen Werke handeln von den Längen und Breiten und am Ende dieses Jahrhunderts wird auch die arabische Methode der Kartenzeichnung hier und da bekannt. Neben dieser ausnehmenden Förderung setzte sich aber auch die selbstständige Entwicklung auf Grund des bisher Geleisteten fort.

Der König von England hatte in seinem Zimmer zu Westmünster eine Karte von *Waltham* hängen. Nach dieser und nach einer Karte des Magister *Robert de Melkleya* entwarf der englische Benediktiner *Mathaeus de Parisio* († 1259) eine Karte, welche die Erde als längliches Viereck darstellte. Am Ende des XIII t. oder am Anfang des XIV t. zeichnet dann *Richard von Haldingham* eine grosse Erdkarte auf Grund der deutschen Karte des Heinrich von Mainz für die Kathedrale von Hereford, und nach dieser wieder fertigte der Benediktiner *Ranulphus Hydgen* († 1363) zu seinem bis 1357 reichenden Polychronicon eine Karte, die das Bild von Europa schon in

---

1) Grässe, Literärgeschichte der berühmtesten Völker des Mittelalters. Dresden 1840. II. 1. S. 812. aus Bandini Cat. cod. mss. bibl. Laurent. III. 115.

ziemlicher Ausführung verhält. Sie wurde mehrmals nachgezeichnet. Zwei Abzeichnungen derselben haben die Eiform.

Im vierzehnten Jahrhunderte ward durch tieferes Eingehen in die Einzelnheiten eine Umbildung der Kartenzeichnung schon vorbereitet. Still ging in dem Jahrhunderte Petrarka's eine grosse Veränderung im Wissen vor, welche die Vorstufe war zu der grösseren des funfzehnten Jahrhunderts. Bisher stand die Gelehrsamkeit unter der Herrschaft der Theologie. Die Erdkunde lag in der Thätigkeit zusammentragender Mönche und die Zellen der Klöster waren die Stätten, an denen das Bild der Erde gezeichnet wurde. Bei der Enge der Lebensverhältnisse blieb der Gesichtskreis beschränkt. In der Einsamkeit der Klausen, wo der Zusammenhang mit der Aussenwelt unterbunden war, fehlte das lebendige Gefühl der Gegenwart. Die helle Wirklichkeit der Welt war durch theologische Vorurtheile verdunkelt, wie sie die Finsterlinge unserer Zeit unter dem Namen der Frömmigkeit wieder heraufbeschwören würden, wenn wir nicht glücklicherweise sowohl eine klassische alte als eine klassische moderne Litteratur als Erbtheil bereits besässen. Wir sahen im Vorgehenden, wie jene wirre, rohe Darstellung der Erde, die man im gläubigen sechsten Jahrh. zu Stande brachte, noch im dreizehnten nachgezeichnet wurde, ja sogar länger noch sich erhielt. Nicht anders stand es mit der beschreibenden Erdkunde. Es macht einen seltsamen Eindruck, wenn man im Lesen von Hrabans Beschreibung der Erde stch erinnert, dass man alles, was er uns sagt, schon einmal gehört hat. Isidorus von Sevilla hat ja die Länder genau so beschrieben wie der Abt von Fulda! Zweihundert dazwischen liegende Jahre haben die grössten Veränderungen gebracht, doch für den gelehrten Hraban scheinen sie nicht vorhanden, indem er schreibt. Aber wenn man nun gar das speculum naturale und das speculum histoniale liest, die Vincentius Bellovacensis in der Mitte des XIII. Jahrhunderts abfasst, und man findet wiederum den alten Isidorus nach fast 720 Jahren sammt allen seinen Unzuträglichkeiten unverändert, so ist gewiss ein Ausruf des Staunens gerechtfertigt. Die alten Geschichten, die alten Eintheilungen, Namen und Schilderungen werden noch immerfort treu wiederholt, während doch ringsum alles anders geworden war. Möchte dies noch entschuldbar sein, wo er von Asien und Afrika handelt, aber er spricht in seiner Geographie auch noch von den Sueven und weiss von Deutschland gerade soviel und nicht mehr zu berichten, als er im Manuscript des Isidor und Hraban vor sich sah. Länder, Berge, Flüsse, alles wird vereinzelt in abgestückten Theilen vorgeführt, so dass der völlige Mangel einer Gesammtanschauung ersichtlich ist. Kein Fortschritt im Wissen fand statt. Die Schriftsteller standen nicht im Leben und achteten nicht auf das, was sie um sich herum sahen und hörten;

sie waren Büchermenschen, die gedankenlos abschrieben und sammelten.

Aber im vierzehnten Jahrhundert erhebt sich doch endlich ein weltlicher Geist, der sich öfters dem klerikalen entgegensetzt. Die politischen Hergänge desselben bekunden dies deutlich. Man versucht schon, sich geistig unabhängiger zu machen von der Kirche, obschon dies langsam vorschritt. Der äusserliche Gewerbsbetrieb und das Geschäftsleben beginnt nunmehr der Einsicht zu steuern und die eigne Wahrnehmung wird seitdem wiederum zu einer Quelle des Wissens. Grund- und Lagerbücher zu Steuerregistern, ja sogar einige schlechte Spezialkarten einzelner Reiche sind allerdings schon in den früheren Jahrhunderten angefertigt worden, allein erst im XIVt. wurden umfassendere Landbücher häufiger gearbeitet, worin zuverlässigere Angaben und in eingehender Fülle niedergelegt waren. Sie mussten späterhin Dienste leisten zur Ausfüllung im Einzelnen. Für ferne Länder und den Ueberblick grösserer Verhältnisse geben Reiseberichte mannigfache Aufschlüsse. Die eignen Erfahrungen wurden dadurch allmälig wieder zur Unterlage des Wissens. Auf Rubruquis in der Mitte, Marco Polo und seinen Begleiter Wilhelm von Tripolis am Ausgang des XIII. Jahrhunderts, folgten im XIV. Jahrhunderte viele Landreisende, Mandeville u. a. Aber eine noch grössere Ausbeute gewährten die Schifffahrer; die Küstenbücher (Portalane) der seefahrenden Italiener und Katalanen, die seit dem Ende dieses Jahrhunderts den Kompass gebrauchten[1]). Durch diese Küstenbücher ward nun zum zweitenmale eine genaue Kenntniss von vielen einzelnen Strichen, namentlich in und um das Mittelmeer, gewonnen. Die Genueser-Erdkarte von 1447 zeigt die Summe des Gewinnes. Ueberhaupt aber war es ein Fortschritt von Belang, dass die Bezugnahme auf die eignen Verhältnisse hervortrat.

Mit dem Jahre 1415 fängt schon der Name des Prinzen *Heinrich* an zu strahlen, und mit der Schule von Sagra, die unter seiner weisen Leitung Theorie und Praxis verbindet, beginnt das grosse Zeitalter der Entdeckungen und der Ueberlegenheit Europa's. Als Entdecker überschreitet die alten Grenzen *Gil Eannes* (Gilianes) im Jahre 1432, und bald jagt eine neue überraschende Kunde die andere neue und überraschende: alle, die belebenden Folgen des mit der Einsicht gepaarten Muthes. Am herrlichsten zeigt sich diese Vereinigung der beiden Eigenschaften, die den vollen Mann erst machen, in dem grossen Colombo. Noch ehe das amerikanische Festland und der östliche Seeweg nach Indien entdeckt war, taucht die alte Lehre wieder hervor, dass unsere Erde die Kugelgestalt habe

---

1) Libri, hist. des sciences mathematiques en Italie. Paris 1838. II 222. in der Anführung der Stelle des Guerino Meschino.

und jetzt gelingt ihr erfahrungsmässiger Erweis. Im Jahre 1492 konnte *Martin Behaim* zu Nürnberg auf seinen herrlichen Erdapfel[1]) die Umschiffung von Afrika, die Vasco da Gama am 20. November 1497 unter Jubel und Trompetenschall vollbrachte, noch ehe sie geschehen war, bereits anzeichnen, und derselbe Mann konnte auch auf einer, leider verlornen Karte für den König von Portugal den westlichen Seeweg in's stille Meer angeben: die Strasse, in die am 21. Oktober 1520 Magellan einfuhr[2]). Der Kosmograph Kaiser Karls V., *Diego Ribera,* war endlich im Jahre 1529 im Stande, das erste im Ganzen und Grossen naturgetreue Bild des Erdballs zu entwerfen.

Die Entdeckungen der Seefahrer waren es nicht allein, die den Gesichtskreis aufhellten: fast gleichzeitig traten die Gelehrten die Erbschaft der alten Griechen an, denn 1472 druckte Dominicus de Lapis zu Bologna die lateinische Uebersetzung des Ptolemaios, und 1482 veröffentlichte in Ulm ein Deutscher, Nicolaus Donis, eine Ausgabe des Ptolemaios mit Karten. In jenem Jahre 1529 lagen bereits vierzehn Ausgaben des Ptolemaios in verschiedenen Sprachen vor[3]). Seine wissenschaftliche Methode ward nun auch erneut. In Deutschland bildete sich eine Geographenschule, die das Netz entwarf und mit wissenschaftlicher Genauigkeit bestimmte, die da anknüpfte, wo Ptolemaios aufgehört hatte. Allerdings lag es in diesem Entwicklungsgange, dass hier anfänglich die alten Irrthümer des Ptolemaios auch wieder miterweckt wurden und noch eine Zeitlang die Forscher beirrten, dass ferner ein Widerspruch eintrat mit den auf bestimmte Bedürfnisse berechneten und für sie brauchbaren Karten der Seefahrer, die im Einzelnen richtiger, im Ganzen fehlerhafter waren: aber auch dieser Zwiespalt fand seine Lösung seit 1569 durch *Gerhard Kaufmann* (Mercator). So erlangten die Deutschen, denen der Ruhm der Erdentdeckungen versagt war, den andern: die Meister der geographischen Wissenschaft zu sein, und diesen haben sie trotz aller Schwierigkeiten, mit denen der deutsche Gelehrte zu ringen hat, bis zur Stunde behauptet.

Unziemlich wäre es, liesse die deutsche Gelehrsamkeit sich in der Bearbeitung der Geschichte der Geographie überflügeln. Vielfältige Anstrengungen, vielseitige Theilnahme thun hier Noth. Das Herbeischaffen des Stoffes übersteigt die Grenzen, bis zu denen die Kraft eines Einzelnen reicht. Nur Entgegenkommen an jeder Stelle kann ihn den Forschenden gewähren.

---

1) So eben in einer Abbildung herausgegeben von Ghillani, Gesch. des Seefahrers Ritter M. Behaim, Nürnberg 1853.

2) Anton Pigafetta's Beschreibung der von Magellan unternommenen ersten Reise um die Welt. Gotha 1801. S. 45, 46.

3) Nobbii Litteratura Geographiae Ptolemaeceae, Programm des Nikolaigymnasiums zu Leipzig 1848.

Seinerseits darf sich der Verfasser dieses Aufsatzes freuen, dass Hr. Geh. R. Dr. Neigebaur auf seine Bitten mit seltener Gefälligkeit und rastlosem Eifer ihm alles Wissenswerthe rücksichtlich alter Karten verschafft hat, was er in Florenz, Pisa, Genua und Turin aufzutreiben im Stande war, dass er ihm vieles Wichtige durchzeichnete, von anderem nicht zu kopirenden Kunde gab. Solchergestalt ist ihm ein Reichthum an Karten zur Verfügung gestellt, der mit der Freude zugleich das Bedauern erweckt, dass ihre vollständige Bekanntmachung nicht durch seine Mittel gestattet ist. Es sind dieses theils Karten, die ihren Urheber nicht nennen, theils solche, die ihres Verfassers Namen führen. Hier möge Folgendes einstweilen hervorgehoben werden, da wir daraus die Namen mehrerer Kartographen zum erstenmal erfahren. Vorhanden sind:

I. Aus dem XIV. Jahrhunderte:

1) Tabulae nauticae von 1351, sieben mit Deckfarben gemalte Blätter. Ich habe eine Durchzeichnung der Uebersichtskarte und der Küsten des Nordens und Westens. Während Mittelmeer und schwarzes Meer durch Richtigkeit der Darstellung überraschen, zeigt sich der Norden noch als höchst unvollkommen bekannt.

2) *Gratiosus Beninesta* aus Ankona, Kartenzeichner in Genua. Seine Karte nennt im äussersten Westen Brezil.

3) *Wilhelm Solario de Majorka*, 1385. Seine Karte ist auf einer Bockshaut, der ihre Form gelassen war; die Anschriften sind spanisch; ein Maassstab ist beigegeben. Sie zeigt im Nordwesten von Afrika: Insulae de ventura, von denen eine Columbis, die andere de brazis heisst, und auf gleicher Höhe mit Lissabon eine Insel, deren Namen man Licuizi lesen kann, und endlich auf der Höhe des Kanals und Irlands zweimal ohne Inselzeichen den Namen Insula de Brazar.

II. Aus dem XV. Jahrhunderte:

1) eine Karte aus dem Anfange dieses Jahrhunderts von dem Priester *Johann Rettore di S. Marco di porto Genovese.* Sie hat einen Maassstab, bei dem angemerkt ist, dass die Entfernungen zur See genommen sind.

2) Tabulae nauticae, fünf schön gezeichnete Pergamentblätter, angeblich aus der Mitte des XV. Jahrhunderts, die alte Welt vom Tanais bis zum grünen Vorgebirge. Der Süden ist wieder gut und der Norden falsch, nur die britischen Inseln sind gelungen. Die Küsten dss Südens sind überdeckt mit Schiffernamen. Auf gleicher Höhe mit der Südspitze Englands liegen im äussersten Westen zwei kleine Illas d' Brasil.

3) ein anderer Portulan in drei Folioblättern, wie es scheint, Genneserarbeit, aus dem Ende dieses Jahrhunderts.

III. Aus dem XVI. Jahrhunderte:

1) Die Karte vom rothen Meere bis Ostindien, die *Garcia de Torero,* königlicher Steuermann und Maestro de cartes, in Valladolid 1522 auf einer grossen Pergamentrolle zeichnete.

2) ein Atlas in Oktav auf Pergament, aus der Mitte dieses Jahrhunderts, einst im Besitze des Kardinals Guido Ascanio Sforza.

3) ein Atlas von 28 zierlichen Pergamentblättern. Wo der 50° die amerikanische Küste trifft, steht: fin qui scoperse Franc. Velasquez de Coronado.

4) auf einer deutschen Bibliothek ist ein Portulano von Venedig aus dem Jahre 1544 von dem Genuesen *Baptista Agnese.*

5) Endlich ein Atlas von *Marco Francesco Gisolfo,* der in Italien zuerst Globen anfertigte. Ein auf dem letzten Blatte stehendes Gedicht von Francesco Mortelli, welches ihn uns nennt, zeigt, dass der Italiener seinen Kartographen besser würdigte, als die Deutschen ihren genialen Martin Behaim. Es lautet:

Uscite di profondo umido letto
Di perle hornate et di coralli et fiori
Galatea, Timadocie, Theti e Dori
Ferno tranquillo il mar coll bello aspetto,

Poscia ucciso un delfin del grecie eletto,
Disser spargiendo intorno arabi odori:
Questa victima sacra et questi honori
A Gisolfo hofferiam con puro affetto,

Questi, o padre Ocean, come il tuo regno
La tera abracia et la circonda intorno
Mostra con bello et non piu visto esempio.

Talche se scorgse gia come e ben degno
Della immortalitade al sacro tempio,
Scolpite il nome suo piu d' altri adorno.

„Aus tiefem feuchten Meergrund hervorgestiegen im Schmuck der Perlen, Korallen und Blumen stillten die Nymphen das Meer mit ihrem herrlichen Anblick. Nachdem sie getödtet aus der Opferheerde einen erwählten Delfin und ringsum verbreitet arabische Düfte: „Dem Gifolf, sprachen sie, sei diese Opferspende dargebracht und diese Ehren in reinem Gefühle. Der ist es, o Vater Oceanus, welcher, wie Dein Reich die Erde

umfasst und rings sie umgibt, in schönem und noch nie gesehenem Beispiele zeigt, wenn er, wie er dessen wohl würdig ist, in der Unsterblichkeit heiligen Tempel eingeht, dann meisselt dort seinen Namen ein mit grösserem Schmuck als andere Namen".

Doch genug hoffentlich zum Erweis der Behauptung, dass eine ganze Seite der Kulturgeschichte sich fast neu gewinnen liesse, wofern vielseitiger die Aufmerksamkeit sich ihr zukehren wollte. Möchte die Mittheilung dieser Ermittelungen manchen Leser veranlassen, nach neuen Ergebnissen zu fragen und selber nach solchen zu suchen.

---

## Die Saravalsche Bibliothek in Triest.

(Aus einem Schreiben des Dr. **Steinschneider**, gegenwärtig in Oxford.)

. . . . Seit Jahr und Tag denke ich daran, einige bibliographische Aufsätze für Ihre geschätzte Zeitschrift aus den bereit liegenden Materialien zusammenzustellen; aber der Druck meines Catalogs hat mich bisher unausgesetzt in solchem Maasse in Anspruch genommen, dass ich nur mit grosser Anstrengung im Stande war, die am Ende des Buchstaben Jod der Encyklopädie von Ersch nachzuliefernden Artikel „Josef" kurz vor meiner Abreise (im Mai dieses Jahres) an die Redaction abzuliefern. Der erwähnte Catalog (vgl. Jahrgang 1852. N. 2.) ist der schwierigeren Hälfte nach gedruckt. Die Rubriken Bibel, Talmud, Gebete und verschiedene Anonyma haben nicht weniger als 40 Bogen, und die Buchstaben A und B der Autoren 10 Bogen consumirt. Die Fortsetzung des Drucks ruht in den Sommermonaten, und nachdem ich so eben hier die Revision der letzten vor mir noch nicht gesehenen Drucksachen beendet, kann ich mit viel mehr Ruhe und Bequemlichkeit die Musterung der Handschriften fortsetzen. In Bezug auf erstere habe ich freilich diesmal fast nur unbedeutende bibliographische Einzelnheiten zu berichtigen gefunden, indessen auch in diesem Kreise eine kleine Entdeckung gemacht, welche für die Geschichte der Kabbala von einigem Interesse sein dürfte. Ich habe bereits Gelegenheit gehabt, in Jhrer Zeitschrift auf handschriftliche Werke des *Moses de Leon* aufmerksam zu machen, welcher Verfasser des berühmten Buches Sohar „sein soll", wie ich mich noch heute ausdrücke, nachdem mein geehrter Freund Dr. Jellinek beim Abdruck meiner Bemerkungen aus dem Serapeum in seinem Schriftchen „Moses ben Schemtob" (S. 41.) jene beiden Wörter gesperrt zu haben scheint, um diese hypothetische Bezeichnung hervorzuheben. Jellinek hat seitdem sich bemüht, die Materialien zu sammeln, welche sich auf das noch nicht ganz klare Verhältniss jenes Autors zum Sohar

beziehen, und auch einige meiner directen Mittheilungen aus Oxford aufgenommen, unter Andern ein Fragment aus der Einleitung zum Buche Ha-Schem nach der Oppenheim'schen Handschrift. Dasselbe Werk entdeckte ich schon in Berlin in einer Handschrift aus der Sammlung Reggio's — (deren werthvollste Bestandtheile eben nach Oxford gebracht worden sind) — wo das Werk den Titel האורה führt. Zu meinem grössten Erstaunen entdeckte ich nunmehr hier, dass das ganze Werk vom Anfang der Vorrede bis zum Schlussgedicht, worin das Acrostich משה des Verfassers, längst gedruckt sei, nämlich unter dem Titel היכל ה' angeblich von *Jechiel Aschkenasi!* Das Buch muss freilich sehr selten sein, sonst würde wohl diese Entdeckung nicht erst beinahe zwei Jahre nach Bekanntmachung jenes Fragments erfolgt sein. Dieses Buch ist aber auch grade das einzige mir bekannte seines Verfassers, worin „das Buch Sohar des Simon ben Jochai" namentlich angeführt wird. — Zu den interessantesten hiesigen neuen Erwerbungen in hebräischen Drucksachen gehört eine erst ganz kürzlich entdeckte Incunabel, welche in meinem Catalog unter Jakob ben Ascher näher beschrieben werden wird. Das Buch ist jedenfalls in Spanien gedruckt, vielleicht in Guadalaxara, da die Typen mir denjenigen ähnlich scheinen, welche ich in Triest bei Saraval (Catalog N. XVI.) gesehen.

Die Erwähnung Saraval's mahnt mich an eine Schuld, welche ich hiermit abzutragen gedenke, nämlich eine Notiz über den so eben erschienenen Catalog, über dessen Genesis ich mir einige einleitende Bemerkungen erlaube.

Leon Vita Saraval zu Triest, geboren 1771, gestorben 26. Januar (23. Schebat) 1851, hatte mit Sachkunde eine Sammlung von Druckwerken und Handschriften angelegt[1]), von welcher bereits früher Rühmliches durch gelegentliche Mittheilungen von Luzzatto u. A. bekannt geworden. Im Jahre 1845 gab Zunz in seinem Werke: „Zur Geschichte und Litteratur" (S. 569.), nach einer Mittheilung Stern's, die Zahl von 52 Handschriften und 44 hebräischen Incunabeln an. Im Sommer des vorigen Jahres hatte ich in Berlin Gelegenheit, ein handschriftliches Verzeichniss zu sehen, welches aus den Aufzeichnungen des Sammlers selbst von einem, ebenfalls bereits verstorbenen, des Hebräischen minder kundigen Sohne, in italienischer Sprache ganz in der Weise von *De Rossi's* „libri stampati" angelegt worden. Kurz darauf war ich im Stande, einige, leider nur einige Tage in Triest, auf dem Wege von und nach Padua, auf die Besichtigung eines kleinen Theils dieser merkwürdigen Sammlung zu verwenden. Hr. M. Saraval,

1) Mehre seiner Handschriften sind von ihm selbst copirt, einige eigene handschriftliche Arbeiten haben die Erben nicht zum Verkauf ausgeboten. Ein gedrucktes Schriftchen enthält der Catalog unter No. 1045.

ein andrer Sohn des verblichenen Sammlers und gegenwärtiger Besitzer der Bibliothek, unterstützte mich hierbei mit einer Zuvorkommenheit und Gefälligkeit, welche um so mehr Anerkennung verdient, als er mir dieselbe nicht ohne Beeinträchtigung seiner Geschäfte und persönlichen Angelegenheiten zu Theil werden liess. Insbesondere war es mir auch interessant, eine Einsicht in die Preise, welche der Sammler verzeichnet hatte, zu erhalten, da die hebräische Litteratur in dieser, wie in mancher andern Beziehung, gar keine Hilfsmittel darbietet. Des Besitzers Absicht war und ist noch gegenwärtig ein Verkauf im Ganzen, und da die Herausgabe eines vollständigen Catalogs sowohl in diesem als im Interesse der Wissenschaft wünschenswerth erschien, eine specielle Theilnahme meinerseits aber unter den erwähnten Umständen nicht möglich war, so suchte ich wenigstens durch allgemeine Andeutungen (wie in der Vorrede des geehrten Herausgebers bemerkt wird), diejenigen Modificationen des oberwähnten handschriftlichen Catalogs herbeizuführen, welche mir für den momentanen und dauernden Gebrauch dringlich erschienen, und muss ich auch in dieser Beziehung der vollständigsten mit Opfern verbundenen Willfährigkeit des Hrn. M. Saraval im Namen Aller danken, welche den Catalog nunmehr besser zu benutzen im Stande sind. Als die wichtigste Verbesserung betrachte ich die Reduction der Eintheilung auf ein Minimum. Die hebräische Litteratur bietet schon im Allgemeinen weniger scharfe Abgrenzung einzelner Fächer, und wer je Gelegenheit gehabt, in dem genannten Verzeichniss der Bücher De Rossi's zu suchen, der wird es wissen, wie unbequem die Einschachtelung in mehr als 30 Fächer für's Nachschlagen ist, wie wenig nützlich die, doch immer unvollständige und selbst bei De Rossi nicht immer richtige Zusammenstellung für Litteraturkunde bleibt. Mit Rücksicht auf die Allgemeinheit des Gebrauchs ist zuletzt an die Stelle der italienischen Sprache die französische getreten. Hr. M. Saraval hat für die Umschreibung und Uebertragung, soviel ich glaube, wenig Hilfe von andrer Seite her erhalten, und da er für sich selbst durchaus nicht die Autorität eines Bibliographen in Anspruch nimmt, so wird der billige Richter die unter solchen Umständen bei der Umarbeitung stehen gebliebenen, im Ganzen geringern Verstösse und viele Inconsequenzen der Orthographie um so weniger einer strengen Rüge unterwerfen, als bisher nur ein einziger Catalog über hebräische Werke, nämlich der Auctionscatalog der *Gumpertz*'schen, nach Abzug des Vermächtnisses an eine berliner Bibliothek unbedeutenden Sammlung für ein bibliographisch-kritisches Publikum berechnet ist[1]). Doch ehe

---

1) Verzeichniss seltner(?) und werthvoller hebräischer Bücher aus dem Nachlasse des Rentiers B. S. Gumpertz u. s. w. 8. Berlin 1852.

ich nunmehr auf den gedruckten Catalog selbst eingehe, muss ich denselben förmlich introduciren. Der Titel lautet:

Catalogue de la bibliotheque de literature hebraique et orientale et d'Auteurs hebreux de feu Mr. *Leon Saraval.* 8. Trieste. Typographie du Lloyd Autrich. 1853. (SS. 105 und „Errata" 1 Seite).[1])

Das vorangeschickte kurze „Avertissement" macht das kauflustige Publikum mit der Adresse des Besitzers (M. Saraval in Triest), der Entstehung und Oekonomie des Catalogs bekannt. Die Totalsumme der Werke (die 69 Handschr.-Codices eingeschlossen) wird auf 1490 angegeben, eine allerdings beträchtliche Summe, wenn man bedenkt, dass nur wenige derselben mit der jüdischen Wissenschaft in keiner Verbindung stehen. Dieselben zerfallen in 6 Rubriken, über welche ich mir einige besondere Bemerkungen erlaube, indem ich hier im Allgemeinen vorausschicke, dass die seltnen und merkwürdigen Nummern von bibliographischen Citaten aus Wolf, De Rossi u. s. w. begleitet sind, die von successiven Autoren des Catalogs herrühren, welche diesen Quellen auch mitunter Unrichtiges nachschreiben.

1) Incunabeln, nach den Annalen De Rossi's, also chronologisch geordnet, nicht weniger als acht und vierzig Nummern! Darunter No. XVI. Kimchi Guadalaxara 1482, von De Rossi nur unvollständig, No. XXVII. demselben gar nicht bekannt. Letztere enthält nämlich Salomo Isaki (noch immer „Jarchi"!), Commentar über den Pentateuch, gedruckt zu Zamora im Jahre זמרה (Simra), welches vielleicht 1492 zu zählen ist und nicht 1487, wie der Catalog angiebt, und ich selbst früher in dem (mit Dr. D. Cassel bearbeiteten) Artikel „Jüdische Typographie" in Ersch's Encyklopädie II. XXVIII. S. 37. angegeben, wo das als zweifelhaft bezeichnete Jahr 1482 (nach Zunz) gewiss nichts anderes als 1492 sein soll und aus derselben Quelle stammt. Einige andere in jenem Artikel gegebene Berichtigungen zu De Rossi sind freilich im vorliegenden Catalog nicht benutzt, so z. B. die Zurückverlegung einiger Drucke in das vorangehende christliche Jahr, die von Zunz schon längst gegebene Nachweisung über den Druckort Ixar, der hier gar Iscior (No. XXI. u. s. w.) lautet, nämlich Druckfehler für Isciar, welches jedenfalls in französischer Weise Ichar geschrieben sein musste, welches dann nach deut-

---

(43 SS.) Der mit Anfangsbuchstaben bezeichnete Vorredner und Bearbeiter ist der bekannte Gelehrte *F. Lebrecht*, welcher sich durch diesen bibliographischen Versuch sicherlich ein Verdienst erworben, und in der That verlangen darf, dass man ihm „manche eingeschlichene Fehler zu gute halte".

1) Die Incorrectheit des Drucks macht der Druckerei keine besondre Ehre.

scher Aussprache wieder den Lautwerth von Ixar gegeben hätte.

2) Bibel, hebräischer Text (oder Uebersetzung, jedoch nur einige Nummern) der ganzen heil. Schrift oder einzelner Bücher ohne oder mit Commentar in chronologischer Ordnung, welche ich auch in meinem Catalog aus wichtigen in meiner Einleitung anzugebenden Gründen befolgt habe. Die Numerirung, und zwar hier mit arabischen Ziffern, geht von No. 1 bis 115, die letzten 4 ohne Datum; mein Catalog enthält bis zum Jahre 1732 (bis wohin ich die Desideraten eingeschlossen) 900 Nummern, worunter freilich eine Menge fingirter Ausgaben mit Verweisung auf die richtige Stelle. Zu den Seltenheiten der Saraval'schen Sammlung gehören einige italienische Drucke aus dem Anfang des 16. Jahrhunderts. Bei No. 6, Bamberg'sche Bibel, „si rare qu'elle est peu connue", haben sich allerlei Fehler eingeschlichen, und selbst das Jahr 1518 ist schon bei De Rossi richtiger 1517 (s. mein Catalog No. 29.), der Ort „Corgesimi" (No. 45.) ist Kuru Tscheschme zu schreiben, von dem Commentator Abrahams Isak Levi ist nur die fälschlich zum Familiennamen gemachte Formel „Tamach" stehen geblieben (No. 21, vgl. meinen Catal., No. 152, wo das Jahr richtiger 1558, indessen mag ich diese Differenz, welche durch den frühern Anfang des jüdischen Jahres bedingt ist, nicht weiter verfolgen, da für spätere Drucke in dieser Beziehung noch wenig oder gar nichts bisher geschehen ist). Aus No. 61: Canticum mit spanischer Uebersetzung, habe ich gelernt, dass meine Vermuthung zu No. 612 meines Catalogs über eine Doppel-Ausgabe nicht ungegründet war; mehr in den Nachträgen zu meinem Catalog.

3) Druckwerke aller Art, deren Autor im Buche genannt ist, nach alphabetischer Ordnung des Namens, No. 116—1175, also die Hauptabtheilung des ganzen Catalogs, welche, wie früher bemerkt, ursprünglich aus sachlichen Abtheilungen bestanden hatte. Der Herausgeber hat Collectivwerke hier ausgeschlossen und unter die folgende Abtheilung (Anonyma) gebracht, nach meiner Ansicht wäre es besser gewesen, dieselben unter den Autor des ersten Werkes zu bringen, wie z. B. No. 192 unter Aristoteles das Hauptwerk von Isak Sahula begreift (das Druckjahr 1795 ist wohl ein Druckfehler für 1693?) „Kunstbüchel", No. 667, gehört gewiss nicht unter die Autoren und eben so wenig das anonyme Weiberbuch No. 780, welches hier unter *Mardono* gebracht wird, eine Namensverstümmlung, deren weitläufige Genesis aus Benjamin ben Ahron Slonik aus Grodno (dem Verfasser der jüngern Umarbeitung) ich in meinem Catalog S. 786. No. 4542 auseinandergesetzt habe.

(Beschluss folgt.)

# Gefälschte Drucke

unter der Firma Abr. Lamberg's in Leipzig.

Ein Beitrag

zur Bibliographie des 17. Jahrhunderts

von

Prof. Dr. **Hermann Schletter** in Leipzig.

Unter der Firma: „gedruckt zu Leipzig durch Abraham Lamberg[1]) sind in den Jahren 1605 und 1606 sechs „Historische Relationen“ sammt „Continuirungen“ erschienen, von denen aber — wie ich aus den deshalb ergangenen, im K. S. Hauptstaatsarchiv zu Dresden befindlichen Verhandlungen entnehme — nur vier echt und von A. Lamberg ausgegangen, zwei auf die Braunschweigischen Streitigkeiten bezüglichen, aber unter Missbrauch seiner Firma untergeschoben sind.

Die ersten sind folgende:

1. Historische Relation und gründliche warhaffte Beschreibung aller gedenckwürdigen Sachen, welche sich in diesem 1605. Jahr hin und wieder in Europa, sonderlich aber in Italia bei uns nach ableiben Papst Clementis VIII. aus der Wahl Leonis XI. begeben, beneben der Continuation der Hungarischen und Siebenbürgischen Kriegshändel ab und anderen Geschichten, so sich in Frankreich, Hispanien, Türkey, biss auf diesen Leipziger Ostermarckt verlauffen und zugetragen haben. Alles ordentlich — — verfertigt [Holzschnitt, einen Wanderer darstellend]. Gedruckt zu Leipzig durch Abr. Lamberg, im Jahr MDCV, — 43 S. paginirt und 3 unpaginirt.

2. Der andre Theil der historischen Relation — — — [wie unter 1.], welche sich seither des jüngst erschienenen Leipziger Ostermarkts dieses 1605. Jahrs — — bis auf diesen Leipziger Michaelismarkt verlauffen und zugetragen haben. Alles etc. [Holzschnitt, ein Lager vorstellend] Leipzig durch Abr. Lamberg, Anno 1605. — S. 44—153 und 4 unpaginirt Register.

3. Continuatio der historischen Relation — — seit jüngst erschienen Leipziger Michaelismarkt dieses 1605. Jahres — — biss auf diesen Leipziger Newenjahrsmarkt etc. Alles etc. [Der-

1) Abraham Lamberg († 1632) besass seiner Zeit eine der stärksten Leipziger Buchdruckereien, und verlegte auch, seit 1615 in Verbindung mit Casp. Closemann, sehr viele Schriften, z. B. zur Leipziger Ostermesse 1616. 45, darunter 29 theologische Werke. Bei ihm sind namentlich fast alle Predigten und Streitschriften des Oberhofpredigers Dr. Hoë von Hoënegg erschienen. (S. Gleich, Annal. eccles. II. p. 159—173.)

selbe Holzschnitt, wie bei 2.] Leipzig durch Abr. Lamberg Anno 1606. — S. 150—222 zu 3 S. unpag. Register.

4. Fernere Continuirung der jüngsten historischen Relation, darinnen gründlich und warhaftiglich auffgezeichnet und beschrieben ist alles, was — — bis auf gegenwärtigen Leipziger Ostermarkt dieses 1606 Jahres verlaufen und zugetragen haben. Alles etc. [Holzschnitt, eine Belagerung darstellend]. Leipzig durch Abr. Lamberg s. a. S. 225—370 und 4 S. unpag. Register.

Die beiden neuesten Schriften sind folgende:

a. Historische Relation, d. i. eigentlicher und warhafftiger Bericht, welchergestalt die Stadt Braunschweig jüngsthin am Tage Galli den 16. und 17. Okt. im J. Chr. 1605 unverhoffentlich und gantz feindselig überfallen, was sich dabei zugetragen und wie dieselbige durch Gottes starken Arm endlich den Sieg und Ueberwindung erlanget. [Holzschnitt, eine Belagerung darstellend, aber verschieden von dem unter 4. vorstehend erwähnten]. Erstlich gedruckt zu Leipzig durch Abr. Lamberg 1606. — 6 Bogen unpaginirt.

(Nach der Angabe Lamberg's ist diese Schrift zu Dresden durch Chr. Bergen gedruckt.)

b. Fernere Continuirung der jüngsten historischen Relation oder warhaftige Beschreibung aller der fürnehmen und gedenckwürdigen Historien, so sich mit der Stadt Braunschweig im ersten Einfall wie auch in der gantzen Belagerung bis auff die gegenwärtige Zeit dieses 1606 Jahrs verlaufen und zugetragen. Mit angehangenem Lied, welchergestalt — — [wie vorstehend unter a]. Erstlich gedruckt zu Leipzig durch Abr. Lamberg. 69 Seiten.

(Nach der Angabe Lambergs ist diese Schrift durch Heinrich Birnstiel zu Erfurt gedruckt.)

Als diese beiden Schriften in der Leipziger Ostermesse 1606 veröffentlicht worden waren, wendete sich Herzog Heinrich Julius von Braunschweig, gegen den sie namentlich gerichtet waren, beschwerend am 29. Mai 1606 an den Churfürst Christian von Sachsen, und es erging in dessen Folge von Letzterem ein Befehl unter'm 10. Juni desselb. J. an den Rath zu Leipzig, wonach die weitere Verbreitung derselben Lambergen untersagt, beide Schriften bei Lambergen und andern Buchführern aufgekauft und beigelegt, auch das Singen aller Schmählieder verboten werden sollte. Der Rath nahm die bei Lamberg erschienene „fernere Continuirung der historischen Relation“ (wie unter 4.), wahrscheinlich durch die Aehnlichkeit des Titels mit der Schrift unter b. verleitet, denselben in 180 Exemplaren weg; die andern Buchführer hatten bei ihrem Bürgereid versichert, sie hätten kein Exemplar davon mehr bei sich.

Hierauf nun kam Lamberg unter'm 30. Juli 1606 mit einer Vorstellung ein, in welcher er den ihm und dem Publikum

gespielten Betrug an den Tag legte. Schon eine Zeit her — sagt er darin — sei es in üblichem Brauch gehalten worden, dass man die vornehmsten und merkwürdigsten geschichten, die sich in und ausserhalb Römischen Reichs von einer Frankfurter Messen zur andern begeben und zugetragen, in ordentliche relationes verfasset und verewiglichen, bevorab den Historie-Liebhabern zu guter Nachrichtung in Druck gegeben habe. Er habe dies gleichergestalt von einem Leipziger Markte zum andern machen lassen und „ein fürnehmer historicus, Hieron. Megisser“ hätte die bei ihm erschienenen Relationen (oben unter 1—4) verfasst und unter Censur und Approbation des Herrn Rectoris und Prof. Histor., an die er mit Eid gewiesen, ausgehen lassen; er hätte nichts hierin setzen lassen, was nicht bereits in andern Wegen publici juris geworden, und das Ganze wäre darauf angelegt gewesen, dass es ein „justum volumen“ gegeben, daher habe er eine starke Auflage veranstaltet und den einzelnen Schriften fortlaufende Seitenzahlen gegeben. Das habe man ihm nun nachgemacht und unter seinem Namen andere und vielleicht bedenkliche Relationen, aus seinen extrahirt und vermehrt, ausgehen lassen. Als Urheber dieser Nachahmungen, beziehendlich Fälschungen, bezeichnet er die beiden obengenannten Buchdrucker.

Was den Inhalt dieser beiden Schriften anlangt, so sind die bekannten Wirren und Kämpfe zwischen Herzog Heinrich Julius von Braunschweig und dem Rathe dieser Stadt hier durchweg in einem, Ersteren sehr feindseligen Sinne dargestellt, am meisten in dem der Schrift unter 6. angefügten Liede[1]). Letzteres besingt den misslungenen Ueberfall der Stadt Braunschweig durch herzogliche Truppen im Oktober 1606. Es heisst darin u. A.:

„Und er's auch selbst nicht leugnen kann
Der ehrlos gottvergessne Mann,
Der Schelm, Dieb und Bösewicht,
Gott wird den Schwein (sic)
Dazu auch ihn
Zu seiner Zeit wol richten.

Viel Unglück hat Gott abgewandt
Durch seinen Arm und starke Hand,
Er lest sich gar nicht äffen,
Gott wird den Sax
und auch den Max
Zur rechten Zeit wol treffen.“

---

1) Dasselbe ist auch apart, 1½ Bogen stark, erschienen unter dem Titel: Eigentlicher nnd wahrhafftiger Bericht, welchergestalt u. s. w. (wie oben der Titel der Schrift unter a), mennigklichen zur guten nachrichtung und stetem gedächtniss in nachfolgende reyme gesangsweise verfasset. Im Thon: „Ich ritt mich einsmals nach Braunschweig aus“. Leipzig (?) im J. 1606.

Der erste Vers zielt unstreitig auf den Herzog; unter dem Sax und dem Max im zweiten Verse ist wahrscheinlich Churfürst Christian II. von Sachsen und Herzog Maximilian von Bayern zu verstehen [1]).

---

## Nachtrag zu dem Aufsatze: „Zur Bibliographie grösstentheils unbekannter Drucke älterer Sächsischer Rechtsquellen" in No. 12. u. 13.

In der in vorbemerktem Aufsatze enthaltenen Uebersicht und Classification der Ausgaben der Constitutt. Electorales führte ich (in No. 13. S. 193. unter XIII.) eine solche von 1630 auf Breuning's Zeugniss hin mit der Erwähnung an, dass diese die einzige Ausgabe sei, welche ich nicht selbst gesehen habe, dass sie aber aller Wahrscheinlichkeit nach der vor mir aufgestellten vierten Familie, und zwar der zweiten Gattung derselben, angehören werde.

Ich freue mich, die Existenz dieser Ausgabe und zugleich das Zutreffen jener Vrrmuthung nunmehr auf Grund von Autopsie bestätigen zu können. Ich habe neuerlich diese Ausgabe in der mit der K. Universitätsbibliothek zu Halle vereinigten von Ponikau'schen Bibliothek aufgefunden. Sie trägt am Schlusse die Bezeichnung: „gedruckt zu Dresden durch Gimel Bergen, Churf. Sächs. Hofbuchdruckern im 1630 Jahr" und, entsprechend auf dem Titel: Dresden MDCXXX. Alle übrigen, No. 12. S. 188. d. Bl. aufgeführten Merkmale theilt sie mit den andern Ausgaben dieser Gattung, hat auch nicht den a. a. O. erwähnten Druckfehler.

Uebrigens ist in dem Cataloge der erwähnten von Ponikau'schen Bibliothek noch eine, bis jetzt unbekannte Ausgabe von 1641 aufgeführt, die aber jener Bibliothek verloren gegangen ist. Vielleicht gelingt es, ein Exemplar derselben anderswo aufzufinden. Auch diese Ausgabe, vermuthe ich, gehört derselben Familie, wie die von 1630, an.

Leipzig. Prof. Dr. *Schletter.*

---

1) Derartige Spott- und Schmählieder wurden nach jenem Vorfalle in Mehrzahl ausgestreut. S. *Tob. Olfen*'s Geschichtsbücher der Stadt Braunschweig, herausg. von *von Vechelde.* Braunschw. 1832. S. 163, wo auch ein solches im Auszuge mitgetheilt ist. Herzog Heinrich Julius sah sich namentlich hierdurch mit zur eignen Abfassung einer umfänglichen Deduction seiner Rechte und Ansprüche veranlasst, über welche, vgl. meinen Aufsatz „Der Leipziger Schöppenstuhl und der status publicus", in dem „Bericht der deutschen Gesellschaft zu Leipzig v. J. 1846." S. 19.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.

## Zeitschrift

für

## Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 19.** Leipzig, den 15. October **1853.**

## Hamburgische Bibliophilen, Bibliographen und Litteraturhistoriker.

Von Dr. **Friedrich Lorenz Hoffmann.**

(Vgl. Jahrg. 1852. No. 22.)

### V.

### Johann Albert Fabricius.

Herrmann Samuel Reimarus hat das Leben seines Schwiegervaters Fabricius so ausführlich beschrieben (*De vita et scriptis Joannis Alberti Fabricii commentarius. Accedunt argumenta historico-critica ex epistolis viror. claror. ad Fabricium; praeterea Christiani Kortholti parentatio lipsiensis et variorum epicedia. Hamburgi 1737.* 8., mit dem von C. Fritzsch gestochenen Bildnisse) und Herr Geh. Hofrath Baehr denselben mit Benutzung dieser Biographie in der 2. Abtheilung des 40. Bandes der ersten Section der „Allgemeinen Encyklopädie der Wissenschaften und Künste, Leipzig 1844," S. 66–75,[1]) so trefflich geschildert, dass hier kurze biographische Andeutungen genügen werden.

---

1) Auch im 2. Hefte des 2. Bandes des „Lexikon der hamburgischen Schriftsteller bis zur Gegenwart", welches so eben ausgegeben, ist Fa-

Johann Albert Fabricius wurde am 11. November 1668 in Leipzig geboren. Sein Vater, Werner Fabricius, war Musikdirector an der Universitätskirche und Organist an der St. Nicolaikirche. Nach dem Tode desselben, 1679 (seine Mutter, der hamburgischen Familie Corthum angehörend, hatte er schon 1674 verloren), wurde er unter der Vormundschaft des Theologen Valentin Alberti von Wenzeslaus Buhle erzogen. Bis 1684 war er Schüler der St. Nicolaischule seiner Vaterstadt, dann besuchte er bis 1686 das Gymnasium in Quedlinburg und darauf die Universität Leipzig, woselbst er am 26. Januar 1688 Magister Artium wurde. — Eine Reise, die Fabricius 1693 zu seinem Grossvater, Gerhard Corthum, Prediger in dem Lübeck und Hamburg gemeinschaftlich zuständigen Städtchen Bergedorf, unternahm, ward die Veranlassung, dass er *Hamburg* zu seinem künftigen Aufenthaltsorte wählte. Der gelehrte Pastor Dr. Johann Friedrich Mayer wandte dem jungen Manne seine Freundschaft zu; fünf Jahre lang wohnte er in seinem Hause, hatte die Aufsicht über seine reichhaltige Bibliothek [1]), und begleitete ihn auch 1696 auf einer Reise nach Schweden. In Kiel wurde Fabricius, unter Mayer's Präsidium, 1699 Doctor der Theologie und in demselben Jahre, am 13, Junius, erwählte ihn die hamburgische oberste Schulbehörde, das Scholarchat, an des verstorbenen Vincent Placcius' Stelle zum Professor der Beredsamkeit und Moral am Gymnasium; 1708 am 5. März auch zum Rector des Johanneums; das Rectorat legte er jedoch bereits 1711 nieder. — Ehrenvollen auswärtigen Berufungen nach Greifswalde, Kiel, Giessen und Wittenberg leistete er keine Folge. Er starb am 30. April 1736.

Fabricius' bewunderungswerthe umfassende schriftstellerische Thätigkeit lernt man aus dem 2. Kapitel der angeführten Biographie (S. 99—211: *De scriptis J. A. Fabricii*) kennen, auf welches ich verweise. Eines Lobes seiner wissenschaftlichen Verdienste überhaupt bedarf es nicht; sie sind bekannt. An diesem Orte ist des ausgezeichneten Mannes nur hinsichtlich

---

bricius und namentlich seinen Werken ein umfassender Artikel, S. 238–259, gewidmet. S. 269 heisst es bei dem Citate von „Thiess' Versuch einer Gelehrtengeschichte von Hamburg". 1. Band, S. 174: „nur eine kurze Notiz, der Artikel war für den 3. nicht erschienenen Theil bestimmt." Gedruckt sind von demselben 4 Bogen, die selten geworden; S. 31—51 enthalten den Artikel: J. A. Fabricius, grossentheils wörtlich nach Schröckh, das Schriftenverzeichniss nach Reimarus.

1) *Bibliotheca Mayeriana, etc. 2 partibus constans, Berolini a. 1716. d. 2. Januar. et sequentib., etc., distrahenda. Accedit index alphabeticus. Ap. Christoph. Gottlieb Nicolai 1715.* M. dem Bildniss. Katalog S. 1—837. *Index* S. 837—1004. 8. Die Bibliothek (über die merkwürdigen Schicksale derselben s. m. „Wilken, Geschichte der königlichen Bibliothek in Berlin", S. 70. 71, Note) soll Mayer 18000 Thaler gekostet haben und wurde für 6000 Thaler verkauft.

seiner *litterargeschichtlichen* und *bibliographischen* Leistungen und als Besitzers einer *Bibliothek*, die zu den bedeutendsten und werthvollsten der ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts gehörte, zu gedenken. Was die ersteren anlangt, so sind hier die folgenden anzuführen:

1. *Scriptorum recentt. Decas. Hamburgi* (aber wahrscheinlich in Leipzig gedruckt), *apud Typographum. Anno 1688.* 8 SS. 4.

Diese kleine Schrift erschien anonym und enthält freimüthige Urtheile des zwanzigjährigen Jünglings über damals berühmte Gelehrte und ihre Werke, nämlich über Dan. Georg Morhof, Christopher Cellarius, Henning Witte, Christian Thomasius, Wilhelm Saldenus, Abraham Berkel, Servatius Gallaeus, Jacob Tollius, Georg Matthias Koenig, Christian Wilhelm Eybenius (von Eyben). Ueber Koenig's *Bibliotheca vetus et nova, Altdorfii* 1678, F., sagt Fabricius: „*De hujus Bibliotheca paulo iniquius judicium viri docti p. 202. Polyhist. Neque video, quomodo e Catalogis constipata esse possit, cum pauci libri referantur. Longe prolixior Msta fuit, quam nunc edita habetur, quae brevi iterum, ut audio, melior auctiorq. prodibit. Multa ex ea didici frustra alibi quaesita, quanquam pro perfecta et ab erroribus immuni nunquam habuerim. Neque memini apud alium legere nomina fabularum Vett. Poetar. aeque studiose collecta.*“ (Der Abbt Johann Fabricius im 3. Bande seiner *Historia Bibliothecae Fabricianae, Wolfenb. 1719.* 4., S. 108—138, nimmt Koenig gleichfalls in Schutz und giebt eine lange Reihe von Zusätzen und Berichtigungen zu seinem Werke; Ebert, so schlecht er dieses Gelehrten-Lexicon auch findet, gesteht doch, es habe manches Eigene).

Eine Gegenschrift: *Epistola Amici ad Amicum, qua de Scriptorum recentiorum Decade judicium fertur,* 8 SS., 4., ohne Angabe des Druckortes und Jahres, veranlasste folgende Antwort:

2. *Defensio Decadis adversus hominis malevoli maledicum judicium: justis de causis ab auctore suscepta;* ohne Namen, O. u. J. 4.

Im Jahre 1698 erschien noch: *Epistola Sinceri Veridici ad Candidum Philaletham super Decade recent. Scriptorum scripta. Lubecae, apud Bibliopolam,* 8 SS., 4.; eine Beantwortung erfolgte von Fabricius, so weit bekannt ist, nicht.

3. *Johannis Alberti Fabri* (sic!) *Decas Decadum, sive Plagiariorum et Pseudonymorum centuria, accessit Exercitatio de Lexicis Graecis, eodem auctore. Lipsiae, sumptib. hered. Fried. Lankischii, Halis Saxonum Literis Salfeldianis 1689.* Ohne Seitenzahlen. Mit Sign. (1.) 2. 3. und A—V3. 4.

Ein Verzeichniss von 100 des Plagiats beschuldigten oder überwiesenen Schriftstellern, mit vielen litterarischen und kritischen Bemerkungen. Die *Decas Decadum* ist in der später zu erwähnenden *Opusculorum Sylloge*, S. 1—106, „*aliquando auctior*" wieder abgedruckt. Ueber die griechischen Wörterbücher hat Fabricius in der *Bibliotheca graeca*, besonders im 4. und 10. Bande genauer und ausführlicher gehandelt.

4. *Bibliotheca latina, sive notitia Auctorum Veterum Latinorum, quorumcunque scripta ad nos pervenerunt,* etc.[1]) *Hamburgi 1697*, 8. *Londini* 1703, 8. *Hamb.* 1708, 8., sehr verbessert und vermehrt. Ebd. 1712, 8., mit einem besonders gedruckten Supplement. Ebd. 1721. 22: *Quintae huic editioni ab auctore emendatae accedit Volumen alterum, supplementi loco separatim excusum, etc.* 1721. *Volumen alterum, partem priorem supplementi plurimum locupletati complexum.* 1721. *Volumen tertium, ultimumque, reliqua supplementi plurimum aucti complexum, cum locupletissimo in secundum tertiumque volumen indice, etc.* 1728., 8. — *Venetiis, ap. Sebast. Coleti, 1728,* 4. Die Supplemente sind überall eingeschaltet. Einige den Katholiken anstössige Stellen sind hier beseitigt. — Eine pariser Ausgabe ist nie erschienen. — Ueber Ernesti's Ausgabe (*Lipsiae 1773. 74,* 3 Bände, 8.) s. m. dessen Vorrede, Ebert Nr. 7272 und Baehr a. a. O. S. 69. 70. Ernesti benutzte Fabricius' mit Papier durchschossenes und beigeschriebenen Bemerkungen versehenes Exemplar, aufgeführt unter Nr. 342. 343 im 4. Bande der Bibliotheca J. A. Fabricii, in der Abtheilung, welche den handschriftlichen Nachlass enthält; in dem Wiederabdruck derselben (s. unten) fehlen diese Nummern.

5. *Bibliotheca graeca, sive notitia scriptorum veterum, quorumcunque monumenta integra, aut fragmenta edita exstant: tum plerorumque e mss. ac deperditis, etc. Hamburgi.* 4.

*(Vol. I. Lib. 1. 2.) 1705.* 2. verm. Aufl. 1708. Editio 3. ab auctore recognita et plurimis locis aucta 1718. M. d. Portr.

*(Vol. II.) Lib. 3. 1707.* Wiedergedruckt 1716. M. Titelk. und einem Kupfer zu S. 613.

*(Vol. III.) Lib.* 4. *(usque ad cap. 21). 1708.* Wiedergedr. 1717. M. Titelk.

---

1) Sowohl bei der *Bibl. lat.*, als bei der *Bibl. graeca* sind die auf den Titeln genannten Zugaben absichtlich unerwähnt geblieben; man findet sie bei Reimarus.

*(Vol. IV.) Lib. 4. pars altera (cap. 22—36.) 1711.* Wiedergedr. 1723. Mit Titelk.

*(Vol. V.) Lib. 5. (Cap. 1. 2. usque ad IV. saecul.) 1712.* Wiedergedr. 1723. M. Titelk. (Eine der Beilagen mit besonderen Titeln, *L. Allatii de libris ecclesiasticis Graecorum dissertationes duae,* hat die Jahreszahl 1732, die anderen sind ohne Angabe des Jahrs, daher wohl bei Reimarus 1722 als Jahr des Wiederabdrucks.

*Lib. 5. Pars altera (c. 3—6.) sive Vol. VI. 1714.* Wiederabgedruckt 1726. M. dem Titelkupfer: *Paraselenae Gedani ao. 1660 die 17 Decembris observatae, etc.*

*Vol. VII. (Lib. 5. Pars 3. c. 7—17.) 1715.* Wiedergedr. 1727. M. Titelk.

*Vol. VIII. sive lib. 5. pars 4. ac paenultima (c. 18—31.) 1717.* Wiedergedr. 1729. M. Titelk.

*Vol. IX. sive lib. 5. pars 5. et ultima (c. 32—40.) 1719.* Wiedergedr. 1737. M. Titelk.

*Vol. X. sive reliqua partis ultimae lib. 5. (reliqua capitis 40 — caput 45.) 1721.* Wiedergedr. 1737. M. Titelk.

*Vol. XI. sive libri 6 capita 4 priora. 1722.* Wiedergedr. 1740. M. dem Titelkupfer: *Concilii generalis secundi Constantinopoli A. C. 381. celebrati delineatio ex codice noni saeculi msto orationum S. Gregorii Nazianzeni in bibliotheca regis christianissimi.*

*Vol. XII. (Lib. 6. pars altera, reliquum cap. 3 superiore exhibiti volumine et cap. 5—8.) 1724.* Wiedergedr. 1740. M. dem Titelkupfer: *Specimen Pandectar. florentin. Ex codice antiquissimo Dioscoridis bibl. caesareae vindobon.*

*Vol. XIII. (Lib. 6. pars tertia; cap. 9. 10.) 1726.* Wiedergedr. 1746. M. Titelkupfer, Bildnissen von Joach. Camerarius, Aldus Manutius, Joannes Meursius, Leo Allatius, David Hoeschelius.

*Vol. XIV. ultimumque (et) ad universa quatuordecim volumina index generalis* (S. 369—740, von Joh. Christian Wolf). *1728.* Auf Seite 280 folgt in den von mir verglichenen und anderen Exemplaren Seite 369, *ohne dass jedoch Etwas fehlt.* Fabricius hat diese Lücke zwischen dem Texte und dem vermuthlich gleichzeitig gedruckten Register wohl noch mit irgend einem Ineditum ausfüllen wollen. (Statt S. 107—111 ist auch 507—511 irrthümlich gesetzt). Im 3. Supplement von Theophilus Georgi's „Allgem. europ. Bücher-Lexicon" (1758) kommt der 14. Band mit der Jahreszahl 1754 vor; auch im Oster-Mess-Katalog von 1754, doch mit dem Zusatze der Bohnschen Buchhandlung: „Dieses Werk ist so wohl complet als auch in einzelnen Theilen zu haben." Auch im neuesten „Ka-

talog des Bücherlagers von T. O. Weigel" ist unter Nr. 540 ein Exemplar der *Bibl. graeca, 14 Voll.*, 1708—54, verzeichnet. (Höchst wahrscheinlich ist es nur ein neuer Titel zu der Ausgabe von 1728.)

(Fortsetzung folgt.)

---

## Die Saravalsche Bibliothek in Triest.

(Aus einem Schreiben des Dr. **Steinschneider**, gegenwärtig in Oxford.)

(Beschluss.)

Was nun die hier zusammengestellten Autornamen betrifft, so haben wir zunächst einige Bemerkungen über die hebräischen zu machen. Nach vielfach gemachter Erfahrung hat Wolf in seiner Bibliothek den richtigsten Weg eingeschlagen, indem er sich zunächst an die Vornamen hielt, und ich habe dasselbe Princip für meinen Catalog als Regel angenommen, nur bei den neuesten hebräischen Schriftstellern eine Ausnahme gemacht. Ich konnte aber Hrn. S. aus begreiflichen Gründen nicht zumuthen, die frühere Anordnung des ihm vorliegenden Manuscripts, welche nach De Rossi meistens Familiennamen zu Grunde legte, in einer so tief eingreifenden Weise umzugestalten, und musste mich zufriedenstellen, wenn die frühern Schlagwörter beibehalten wurden. In Folge dessen sind allerlei bedauerliche Missgriffe zu berichtigen. So z. B. ist Meir Ibn Gabbai (nicht „Gabay") unter Vor- und Familiennamen vertheilt (No. 469. 791.), der jetzt lebende Schriftsteller Hajut steht unter *Hirsch* Hajut (551), der sich Milsahazi nennende Mehlsack unter Eljakim (406), warum einmal Zebi, einmal Zewi (1168 fg.), „Aaron" geschrieben aber hinter Arn... gestellt worden, ist nicht abzusehen. Die Beinamen sind aber oft, schon von De Rossi, und noch mehr in der Hamberger-schen Uebersetzung des Wörterbuchs, auf eine ganz ungeziemende Weise fabricirt und hier noch durch Druckfehler entstellt. So finden wir auch hier Jakob ben Ascher unter dem Namen des Vaters „Ascer" (201—7), Jonatan Eybenschütz unter dem Vater „Neta" (864 anstatt N*a*ta), Joel Löwe, Sohn des Jehuda Lob (ברי"ל), unter „Bruhl" (289), ganz willkürlich ist die Bezeichnung „Ben Chabib" (252); der Name Jakob wird in Deutschland und Polen in „Koppel" verkürzt (wie das süddeutsche Seppel für Joseph), daher hier Jakob Margaliot unter „Kapil" (645); wegen eines ähnlichen Diminutivs Höschke (aus Jehoschua) steht hier Reuben d. H. unter „Hozky" (581); Verstümmelung von Ortsnamen sind die Schlagwörter „Schebrschen" (1061), „Frigenhausen" (453,)

aus dem Stande eines Predigers ist das Schlagwort „Darschin“ (371) anstatt Darschan entstanden. Dass Gerson (nicht: Grossin) Chefez unter dem Ehrennamen Gentile steht (487), können wir nicht geradezu tadeln, bei No. 690. ist vielleicht ein Buch von „Lerma“ *(Jehuda)* mit dem angegebenen von *Jakob Levi Molir* zusammengebunden gewesen. Einfachere Fehler sind Block (272) für Bloch, Gekelitica (486) für Gekatilia (Giquitilla), Peitzer (896) für Peiser, Selonimzky (1073) für Slonimski, Sassforts (1050) für Sasportas oder Sesportas; Moses Mendelssohn, No. 821., ist ein Hamburger, ich glaube noch lebender Autor, also nicht identisch mit dem berliner Mendelssohn. Unter Sabbatai (1022) sind beide Ausgaben zusammengeworfen. — Andere Rubriken kann ich nur mit wenigen Worten berühren; z. B. der Druckort „Kohpurt“ (826) ist Kopust in Russland, der Venezianer Druck vom Jahre 1510 (757) beruht auf einen Irrthum. Die Abhandlung von Munk ohne Titelblatt (No. 848) gehört, wie die folgenden, zur Cahen'schen Bibel. — Was die nicht hebräischen Autoren betrifft, so ist der lateinische Autorname mitunter im Genitiv, Accusativ oder Ablativ stehen geblieben, Flavius Josefus unter Flavius ist ein Austrianismus, der ungarische Judenvertheidiger heisst nicht „Cötwös“, sondern Eötwös. —

Gänzlich unbekannte hebräische Werke oder Ausgaben sind in der vorliegenden Abtheilung mir fast gar nicht aufgefallen, hingegen manche Seltenheit, wie z. B. die ED. PR. des Benjamin von Tudela (263), von welcher Ascher vor 12 Jahren nur das unvollständige Oppenheim'sche Exemplar zu seiner Ausgabe benutzen konnte, während jetzt auch das vollständige Michael'sche Exemplar sich im British Museum befindet. Von einem zu Salonichi A. 1526 gedruckten Werke des Abravanel („Abarbanel“ 121) finden wir hier einen Pergamentdruck u. dgl. m. Den grössten bibliographischen Nutzen in dem ganzen Catalog dürfte aber die ausgezeichnete Sammlung nicht hebräischer, das Judenthum betreffender Werke darbieten, da wir über diesen Bereich fast noch gar keine Specialquelle besitzen. Der von dem ausgezeichneten Bibliographen Hoffmann in Hamburg A. 1847. besorgte Auctionscatalog über die dahin einschlagende nicht minder bedeutende Sammlung Michaels — welcher leider durch die oben berührte Classification weniger bequem — liegt mir in diesem Augenblick nicht zur Vergleichung vor, eben so wenig mein, für eine Specialarbeit gesammeltes Material, und was die hiesige Bibliothek davon enthält, ist namentlich für die neuere so fruchtbare Periode nur noch ein unbedeutender Anfang (weshalb auch mein Catalog für die nicht hebräische Litteratur von jüdischen Autoren von geringer Bedeutung sein wird, während er von christlichen Autoren nur Uebersetzungen aus dem Hebräischen und Bibliographisches aufnimmt, um nicht

zuviel Repetitionen aus dem allgemeinen Catalog der hiesigen Bibliothek zu geben). Der vorliegende Catalog bietet z. B. 24 Schriften von De Rossi, unter Frizzi (454—464) 11 Werke, wovon mir bisher nur 2 bekannt waren. Dasselbe gilt auch von der nächstfolgenden Abtheilung, nämlich:

4) Nichthebräische Anonyma und Miscellanea (No. 1176—1271.) Die Schlagwörter lassen freilich auch hier Manches zu wünschen übrig, so z. B. ist Alcoranus (Maraccio's Ausgabe) No. 1176 vom Coran 1187—9 getrennt, eben so einzelne Theile, die unter „Talmud" zusammenzustellen waren, namentlich No. 1195 „Erste (der) Abschnitt" etc. ganz unpassend. In Bezug auf periodische Schriften ist der Catalog nicht consequent, da einige in der 3. Abth. unter den Herausgebern vorkommen; die „Rabbinische Anthologie" (1241) durfte wohl unter Fürstenthal gestellt werden, eben so der Sermon des Erzbischofs von Cangranor beim Auto da fe A. 1705 (welcher hier friedlich der Synagogen-Ordnung Würtembergs vom Jahre 1838 vorangeht) unter dem Namen des Redners. Einige Autoren sind den Catalogisten unbekannt geblieben, z. B. Dr. Hirsch (jetzt in Frankf. a. M.) zu No. 1228 und 1237, Nork zu No. 1215 und sogar J. Jacoby zu den „Klagen eines Juden" No. 1219.

5) Hebräische Anonyma, Collectanea und Miscellanea, nach alphabetischer Ordnung des Titels (No. 1272—1373), welche sich freilich nur auf den ersten Buchstaben erstreckt; glücklicher Weise kommen im Durchschnitt nur 5 Nummern auf einen Buchstaben, die man also leicht übersehen kann. Auch hier sind die in den Büchern selbst genannten Autoren zu No. 1284. 1313. 1331. 1332. 1356 übersehen, No. 1322 ist keine „Collection von Commentaren", sondern der genannte Autor, welcher Samuel „Uceda" zu schreiben, hat seine zahlreichen Vorgänger benutzt und aufgezählt. In dieser Abtheilung finden sich wieder mehrere zu den seltensten gehörende Bücher auch 2—3 bisher gänzlich unbekannte vor 1732 gedruckte, welche ich in meinem Catalog näher beschreibe.

Hiermit wären wir am Ende der Druckwerke, und Sie werden aus meinen Bemerkungen entnommen haben, dass es mir weniger darum zu thun war, einzelne Berichtigungen anzubringen, wozu sich hier, wie in allen solchen Catalogen, mannigfache Gelegenheit genug darbietet, sondern in einer übersichtlichen Charakteristik des Catalogs, unter Hervorhebung seines allgemeinen Werthes, diejenigen Seiten hervorzuheben, in welchen die Ausführung im Einzelnen nicht im Sinne meiner „allgemeinen Andeutungen" geschehen, und hierdurch meine Verantwortlichkeit dem Publicum gegenüber für solche Einzelnheiten abzulehnen, indem, wie bemerkt, das unter den gegebenen Umständen Mögliche angestrebt wor-

den ist, anderseits durch Veröffentlichung dieser Bemerkungen den Benutzern des Catalogs einige Winke für den Gebrauch desselben zu geben.

Ich komme nunmehr zur letzten Abtheilung, für welche meine Theilnahme etwas specieller in Anspruch genommen worden.

6) Handschriften, 69 Codices, fast alle hebräisch. Diese Partie des Catalogs fand ich, wie natürlich, am wenigsten geeignet, in der ursprünglichen Gestalt veröffentlicht zu werden, und nachdem ich in Triest selbst zunächst mit Hilfe des Hrn. S. die Verificirung der Codices nach den (bis auf wenige) beibehaltenen Nummern vorgenommen, unterzog ich mich später in Berlin einer Revision des Catalogs, wie das Avertissement bemerkt. Mein Verhältniss war also ein ähnliches wie bei dem Register zum Michaelschen Catalog, im Jahre 1847, wo ich jedoch alle Handschriften selbst gesehen hatte. Auch hier richtete ich mein Bestreben hauptsächlich auf möglichst vollständige Angabe der Autoren, Titel, Daten und Schreiber, wobei Hr. S. meine wiederholten Anfragen in Bezug auf einzelne Punkte, so weit es nur geschehen konnte, erledigte. So z. B. sendete er mir eine Abschrift der Vorrede des Isak Ibn Polkar (LIII), da ich wegen des homonymen polemischen Werkes von Moses Kohen Zweifel hegte. Das Werk Polkars ist in der That „tres rare", eigentlich noch ganz unbekannt, eben so wie die dem Salomo ben Aderet beigelegte Schrift gegen den Islam (XXVI, h. — die Bemerkung „contre Nicol. de Lira," die bei XXVI, c steht, gehört zu d). Doch sind auch hier einige Kleinigkeiten zu berichtigen, die vielleicht in meiner Correctur des eingesendeten Manuscripts nicht deutlich genug waren oder beim Uebersetzen aus dem Italienischen sich eingeschlichen. So z. B. ist No. XXVII. nur dem geringern Theile nach unedirt, zu No. XXXVIII, b fehlt die Verweisung auf das identische XLIII, b. Der Titel bei XXXVIII, n ist fraglich und der Nama Papa(?) Jona bei No. XXXIX. sollte in Klammer gedruckt sein, da blos bei De Rossi Ruppa gegeben und die Orthographie noch zweifelhaft ist, vielleicht ist es das bekannte Rofe (Arzt)? Auch andere Handschriften dieser beissenden Parodie der Osterhaggada auf die (katholische) Fastnacht und Osterfeier sind anonym, z. B. die jetzt hier befindliche von Reggio, eine andre in Padua bei Hrn. G. Trieste, der mich darauf aufmerksam machte, dass an einer Stelle das Jahr 1380 angegeben sei. Dass No. XIX a ein Fragment aus Palquera's Encyklop. enthalte, ist eine blosse Vermuthung, die ich als fraglich bezeichnet hatte, während sie im Catalog als definitiv und neben einem widersprechenden Titel steht; XIX, g enthält, so viel ich mich erinnere, nicht das Ende des Buches, sondern der Einleitung einer Grammatik, deren Titel bei Uri nicht zu finden ist. Bei der Logik des Gersonides (XXII, e) muss es heissen: sur le

Syllogisme droit (ou commun), nicht et Droit commun! Der Name bei No. LXIX. muss F*a*rissol lauten. — Dass es sich hier nicht um einen Catalogue raisonnée handelte, bedarf keiner Erwähnung, ich hoffe jedoch, dass diese Abtheilung des Katalogs auch in der vorliegenden Gestalt den Bibliographen nicht unnützlich sein wird, wie ich z. B. selbst ers jetzt erfuhr, dass in dieser Sammlung sich beide Theile des Doppelcommentars von Gatigno über Ibn Esra befinden (XV. XLIV.), auf deren Existenz überhaupt ich zuerst im Artikel Gatigno in der Encyklopädie von Ersch und Gr. aufmerksam machte, ohne aus S.'s Sammlung mehr als einen Theil angeben zu können. Auch wird die Beschreibung ausreichen, um Kauflustigen einen Anhaltspunkt für die Schätzung zu geben. — Doch über diesen Punkt will ich die beabsichtigten Schlussbemerkungen lieber so viel als möglich unterdrücken. Ich nehme nur einfach Act davon, *dass zum dritten Mal eine ausgezeichnete Sammlung von Werken über jüdische Litteratur aus Deutschland geführt zu werden droht!* So eben geht mir der in London erscheinende Hebrew observer vom 22. Juli (II. No. 29.) zu, worin eine hebräische handschriftliche Concordanz über Nomina propria und Partikeln ausgeboten wird. In dem betreffenden Artikel heisst es (S. 29): „Der Autor, Hr. *Piorkowski* in Creuzburg, in Russland, beendete dieses Pyramidenwerk im Jahre 1841, in der Absicht, es zu drucken, aber Deutschland hat noch niemals Geld für hebräische Litteratur gehabt" u. s. w. Wenn aber der Verfasser jenes Artikels etwa meint, dass es mit dem Geld allein abgethan sei, so irrt er sich. In einer angesehenen Bibliothek Deutschlands sind in den letzten Jahren auch mitunter hebräische Druckwerke und Handschriften angekauft worden; aber in einem Bericht über den begonnenen Catalog der orientalischen Handschriften[1]) ist von der Vertheilung der verschiedenen Litteraturen an die entsprechenden Gelehrten die Rede, von den hebräischen Handschriften erfährt man nicht einmal die Existenz. Ich kann Ihnen aber auch aus Erfahrung versichern, dass es in derselben Bibliothek nicht leicht ist, ein hebräisches Druckwerk in den Lesesaal oder nach Hause zu bekommen! Die Ursache erlauben Sie mir vorläufig mit Stillschweigen zu übergehen, da es vielleicht bis jetzt an einer energischen öffentlichen Rüge dieses unverzeihlichen Uebelstandes gefehlt hat.

---

1) S. Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, Band VII. S. 260.

## Anzeige böhmischer Werke.

Jungmanna Josefa Historie literatury české. Druhé vydání. Nákladem českého Museum č. XXXII. W Praze 1849. Seit. VI. u. 771. Jungmann Josef Geschichte der böhmischen Literatur. Zweite Ausgabe. Auf Kosten des böhm. Museums. Prag 1849.

Dies ist eine systematische Uebersicht des böhmischen Schriftwesens nebst einer kurzen Geschichte des Volkes, seiner Sprache und Kultur, dann möglichst vollständige Bibliographie der Handschriften und der gedruckten Werke in böhmischer Sprache seit den ältesten Zeiten bis zum Jahre 1846.

Die gesammte böhmische Litteratur wird in drei Abtheilungen eingetheilt, von welchen die alte seit ihrem Anfange bis zum Jahre 1620 reicht; die mittlere seit 1620 bis 1774 und die neue seit 1774 bis auf die neuesten Zeiten. Diese drei Abtheilungen zerfallen wieder in sechs Perioden und zwar:

1. Von ihrem Anfange bis zum Aussterben der Premysliden, ungefähr v. J. 451 bis 1310.
2. Vom Aussterben der Premysliden bis zu den Religionsstreitigkeiten, oder von 1311 bis 1409.
3. Von den Religionsstreitigkeiten bis zur Verbreitung der Buchdruckerkunst, oder von 1410 bis 1526.
4. Von der Verbreitung der Buchdruckerkunst bis zur Ueberwindung der Akatholiken in Böhmen und Mähren, oder vom J. 1527 bis 1621.
5. Von Ueberwindung der Akatholiken bis zur Einführung der deutschen Sprache in den Schulen und den Kanzleien, oder v. J. 1621 bis 1774.
6. Von Einführung der deutschen Sprache in den Schulen und den Kanzleien bis auf unsere Zeiten, oder v. J. 1774 bis 1846.

Památky drevního písemnictví Jihoslovanův. Díl predchozí. Sebral a vydal Pavel Josef Šafařík. Изборъ югославанскыхъ достопамятностіи. V Praze 1851. Denkmale des alten Schriftwesens der Südslaven. Als Prodromus. Zusammengetragen und herausgegeben von Paul Josef Šafařík. Prag 1851. gr. 8. S. VI. 32. IV. 10. IV. 31. IV. 15. IV. 92.

Der Inhalt ist eine Einleitung vom Herausgeber, sodann nach alten Handschriften: 1. Das Leben des h. Konstantin, genannt Kyrill. 2. Das Leben des h. Methodius. 3. Das Leben

des h. Simeon (profan Stephan Nemanja) von seinem Sohne dem Könige Stephan. 4. Das Leben desselben h. Simeon vom h. Sava. 5. Specimina des Civilschriftwesens: a) Urkunden, Briefe und Inschriften. b) Das Gesetzbuch des serbischen Zaren Stephan Duschan. c) Kurze serbische Annalen. d) Anhang. Gleichzeitige Nachricht des Mönchs Chraber von den slavischen Buchstaben.

Památky hlaholského písemnictví. Vydal Pavel Josef Šafařík. Vybor glagol'skych drevlje-pisanii. V Praze MDCCCLIII. (Denkmale des glagolitischen Schriftwesens. Herausgegeben von Paul Josef Šafařík. Prag 1853.) gr. 8. S. LX. 100.

Inhalt. Vorwort. Einleitung. 1. Das lebendige und das geschriebene Wort. 2. Der Ursprung und der Unterschied der Schrift bei den Slaven. 3. Die glagolitische Schrift und die bisherigen Vermuthungen über deren Ursprung. 4. Die Epochen und Bezirke der Glagoliten. 5. Aufzählung der glagolitischen Denkmale der bulgarischen Epoche. 6. Spuren der Glagolitik in den kyrillischen und der Kyrillik in den glagolitischen Handschriften. 7. Untersuchung über den Ursprung der Glagolitik in Bulgarien und in Croatien. 8. Die Vermuthung des Prof. Sreznevsky, Palauzov und Grigorovic über den Ursprung der Glagolitik. 9. Die Namen der glagolitischen Schrift. 10. Die Sonderbarkeiten der Orthographie und der Sprache der glagolitischen Handschriften. 11. Unterschied der Text-Recension in den glagolitischen und den kyrillischen Handschriften. 12. Spuren der Glagolitik in Russland. 13. Nähere Betrachtung des Curses der croatischen Glagolitik. 14. Aufzählung der glagolitischen Denkmale der croatischen Epoche. 15. Die Namen der in der Geschichte der Glagolitik berühmteren Männer. 16. Quellen und Hilfswerke. 17. Die griechische Legende vom h. Klemens. 18. Der Zeitraum der Bogomilen und die Wiege der Pavarenen.

Abriss des Schriftwesens. 1. Noten, Ritze, Kerbe. 2. Lateinische, kyrillische und glagolitische Schrift. 3. Schriftenbenennungen. 4. Verschiedene Namen der Glagolitik. 5. Die Perioden der Glagolitik. 6. Adjustirung der neuen Druckglagolitenschrift. 7. Uebersichtliche Tafel der glagolitischen Schrift. 8. Anzahl und die Reihen-Folge der Schrift. 9. Die Namen der glagolitischen Schrift. 10. Die Gestalt und Figur der Buchstaben. 11. Die Bedeutung und Aussprache der Buchstaben. 12. Die überzeiligen und diakritischen Zeichen. 13. Der Zahlenwerth. 14. Abbreviaturen. 15. Die Sonderbarkeiten der croatischen Glagolitik. 16. Systematische Uebersicht der Buchstaben.

Chrestomatische Auswahl. Vorläufige Uebungen. Auszüge aus Handschriften und alten Drucken. I. Bulgarischer Bezirk.

1. Aus dem Assemanischen Evangeliarium der vaticanischen Bibliothek. 2. Aus dem Tetraevangeliarium des Prof. Grigorovič zu Kasan. 3. Aus dem Tetraevangeliarium des St. Mihanovič zu Constantinopel. 4. Aus dem Glagolita Clozianus zu Trident. 5. Aus dem Ochrider Praxapostolarium. II. Croatischer Bezirk. A. Geistliche Schriftdenkmale: 1. Aus dem Laibacher Homiliarium. 2. Aus dem Kirchengesangbuche von Zara. 3. Aus dem Missale zu Agram. 4. Aus der Legende v. d. h. Thekla. 5. Aus der Rede v. h. Johann dem Täufer. 6. Aus dem Gottesdienstbuche zu Zara. 7. Aus dem Psalter zu Zara. 8. 9. u. 14. 18. Aus dem Brevier zu Paris, Laibach, Agram u. zu Prag. 10. u. 11. Aus dem Missale zu Wien u. zu Prag. 12. Aus dem Pontificale zu Rheims. 13. Aus dem Psalter zu Prag. 15. u. 16. Aus dem Missale zu Agram u. zu Zara. 16. 17. Aus der Regula sti Benedicti v. Rogov. 19. 20. 21. Aus den gedruckten Missalien v. 1483. 1487. 1528.

8. Weltliche Schriftdenkmale: 1) Aus dem vinodoler Gesetzbuche v. J. 1280. 2) Rentennachlass v. J. 1381. 3) Bestätigung des Landfriedens v. J. 1393. 4) 5) u. 6) Schenkungsbriefe auf Landgüter v. J. 1413. u. 1413. u. 1420. 7) Tauschurkunde auf den zadrevenea Weinberg v. J. 1422. 8) Concession zum Baue einer Brettsäge v. J. 1430. 9) Schenkungsurkunde auf eine Mühlstäte v. J. 1444. 10) Mahlgeldbefreiung v. J. 1445. 11) Aufnahme in die Klosterbruderschaft v. J. 1447. 12) Testament des Thomas Matešić v. J. 1466.

Polyglotta kralodvorského rukopisu etc. (Polyglotte der königinhofer Handschrift in 13 Sprachen. Prag 1852.) S. X. u. 806.

So bekannt die Königinhofer Handschrift ist, so wenig überflüssig dürfte hier eine Beschreibung derselben sein. Die Schriftzüge fallen in das Jahr 1290, obgleich die meisten Gedichte ihrem Ursprunge nach noch älter sind. Das Format ist Duodez, Alles läuft ohne Trennung der Verse fort. Einige Litteraten vermutheten, der auch als Dichter gepriesene Zavische von Rosenberg (hingerichtet 21. Aug. 1290.) habe diese Sammlung veranstaltet und den niedlichen Codex für die Königin Kunigunde, Witwe Ottokar's II., schreiben lassen. Das Ganze ist ein Bruchstück aus der Mitte und die Anordnung der Dichtungen beinahe eine systematisch folgerichtige und zwar:

I. Drittes Buch, 25 Kapitel. — Hiervon hat sich nur das letzte Blatt erhalten: 1) Oldrich und Jaromir, oder von der Vertreibung der Polen aus Prag.

II. Drittes Buch, 26 Kap. 2) Benesch Hermanov, oder von der Niederlage der Sachsen. 3) Jaroslav oder vom Siege über die Tataren bei Olmütz.

III. Drittes Buch, 27 Kap. 4) Čestmir, oder vom Siege über den Fürsten Vlaslav (von Saz). 5) Ludische, oder von

einem festlichen Turnier. 6) Zaboj, oder vom Siege über Ludiek. Alle sechs epischer Gattung.

IV. Drittes Buch, 28 Kap. 7) Zbyhon. 8) Das Sträusschen. 9) Die Erdbeeren. 10) Der Hirsch. 11) Die Rose. 12) Der Kukuk. 13) Die Verlassene. 14) Die Lerche — sämmtlich kleine Lieder, bis auf das lyrisch-epische Nr. 10 — der Schluss des Kapitels geht ab.

Nimmt man an, dass die verloren gegangenen Bücher und Kapitel ähnlicher Gedichte beiläufig in derselben Anzahl, wie die geretteten 14, enthalten haben, so dürften vom dritten Buche allein über 30 Gedichte, im Ganzen (falls der Codex wirklich nur aus drei Büchern bestand) an 200 Gedichte verloren sein. Allein es ist die Hoffnung nicht ungegründet, dass man mit der Zeit noch Partikeln anderer derartiger Gedicht-Sammlungen entdecken werde, indem der Königinhofer Codex sich als eine blosse Abschrift erweist, und später (1823 durch den k. k. Bibliotheksskriptor Johann Zimmermann in Prag) das Lied „der Hirsch" oben Nr. 10 — in einer älteren Handschrift, eigentlich auf einem vereinzelten Pergamentblatte von 1250, aufgefunden worden ist. Das Lied unter dem Wyssehrad und das Minnelied König Wenzels des Ersten gehören derselben Kategorie von Dichtungen an.

Dalimilova chronika česká v nejdávniejší čtení navrácena. (Dalimils böhmische Chronik in die älteste Lesart restituirt. Blosser Text ohne Varianten). Leipzig und Prag 1849. in 12. S. X. 183. Bereits vergriffen.

Dalimilova chronika česká v nejdávniejší čtení navrácena i různoslím i prídavky deseti rukopisův opatřena. V Praze 1851. (Dalimil's böhmische Chronik in die älteste Lesart restituirt nebst den Varianten und Zusätzen aus zehn Handschriften. Mit einem Facsimile der ältesten Handschrift.) in 12. S. 24. 256 und 4 Blatt Index.

Dalimilova chronika česká v nejdávnéjší čtení navrácena. Vydání druhé. V Praze 1853. Die zweite Auflage blosser Text ohne Varianten. in 18. S. 223.

Wer eigentlich der Verfasser der einst viel gelesenen und viel besprochenen Chronik in böhmischen Reimen, welche jetzt Dalimil's Namen trägt, gewesen sei, und wie sein Name gelautet habe, lässt sich nicht ausmitteln. Hajek nennt in dem Verzeichnisse der von ihm gebrauchten Geschichtschreiber auch einen Dalimil von Mezirič, Domherrn zu Altbunzlau. Da

nun diese Chronik vorzüglich aus einer Bunzlauer geschöpft sein soll, und von Geschin einst, so wie auch später von Prochazka, unter dem Namen einer Bunzlauer Chronik herausgegeben wurde: so bildete man sich, vorzüglich seit Pessina und Bolelucky ein, und Dobner suchte diese Annahme zu erhärten, dass jener Dalimil der Verfasser derselben sei. Aber Dalimil's Name fehlt in allen Handschriften, welche über Pessina's Zeit hinaufreichen. — Der ritterliche Geist, der durch das ganze Werk geht, die grosse Aufmerksamkeit auf alle Interessen des Adels seiner Zeit, auf dessen Stellung zum Landesfürsten und zu den niedern Volksklassen, die sorgfältige Beachtung der adeligen Familienwappen, die häufigen Belehrungen, welche überall nur dem Adel gelten, der feindselige Ton gegen den zu seiner Zeit so mächtigen Bürgerstand, die wegwerfende Art, womit die Plebejer überall erwähnt werden — alles dies bietet kaum widerlegbare Beweise dafür. Er scheint im bunzlauer oder kaurimer Kreise ansässig gewesen zu sein, und nahm an den Familiengeschichten der Herren von Lomnitz, von Löwenburg, von Hasenburg, von Lipa und von Duba ein besonderes Interesse.

Seine Lebenszeit fällt zwischen die Jahre 1182 und 1314. Denn bei Gelegenheit der innern Unruhen während der Minderjährigkeit König Wenclaw II. erwähnt er der Treulosigkeit, womit die böhmischen Ritter in den meist deutschen Städten des Landes um's Leben gebracht worden seien, und fügt hinzu: „Mein Auge hat dies oft gesehen", Cap. 93. Von dem Kampfe der böhmischen Herren gegen die meist aus Meissnern und Kärnthnern bestehende prager Besatzung im J. 1310 sagt er: „diesem Kampfe sah ich von der Stadt zu." Cap. 104. Kurz darauf im Jahre 1314 schliesst er sein Werk. Merkwürdig ist, dass diese Chronik schon im XIV. Jahrhunderte ihre deutschen Uebersetzer fand. Eine gereimte Verdeutschung derselben findet sich in einer Handschrift des prager Domcapitels vom J. 1389, sie heisst: „Di tutsch kronik von behemlant."

сватоє еваигелиє по остромнровоу спнскоу. Празѣ 1853.
(Das h. Evangelium nach der Ostromirer Abschrift. Prag 1853.) in 12. S. XII. und 206.

Das Evangelium des Ostromir, eine Handschrift auf Pergament, enthält 294 Blatt schöner Uncialschrift in zwei Columnen. Dieser Codex wurde in den Gemächern der Kaiserin Katharina II. nach ihrem Hinscheiden von Jakob A. Družinin gefunden, welcher selben im Jahre 1806 dem Kaiser Alexander übergab, und der Kaiser befahl diesen Codex in der kaiserlichen öffentlichen Bibliothek aufzubewahren. Man weiss nicht, wann und von wem diese kostbare Handschrift der Kaiserin

Katharina überreicht worden. Allein dass sich dieselbe früher in der nowgoroder Sophienkathedrale befand, zeigt eine Aufschrift von groben Currentzügen des XVI. Jahrhunderts auf der Vorderseite des ersten Blattes, auf welchem der Evangelist Johann abgebildet ist: „чалие Софѣиское апракосъ", was die Sonntags-Evangelien bedeuten soll. Dies Evangelium ist in den Jahren 1056 und 1057 zu Nowgorod für den Posadnik Ostromir von Grigorij Diakon geschrieben. Bisher ist es die älteste kyrillische Handschrift mit Angabe der Jahreszahl. Eine Ausgabe in dem Formate des Originals (Grossquart) Blatt für Blatt und Buchstaben für Buchstaben nebst Beigebung des griechischen Textes und einer Grammatik, dann alphabetischen Registers mit Erklärung aller darin vorkommenden Worte besorgte zu St. Petersburg 1843 der Akademiker A. Ch. Wostokov. Gegenwärtige Handausgabe enthält blos nur den slavischen Text der Evangelien, ohne den im Original sich befindenden Kirchenkalender, und zwar nicht nach den Sonntagen fortlaufend, sondern jedes Evangelisten nach den Capiteln, so viel ihrer in der Handschrift vorkommen, in der biblischen Nacheinanderfolge. Und weil die erwähnte Originalausgabe streng nach der Handschrift als litera continua das Lesen sehr erschwert, so wurden in gegenwärtiger Handausgabe nicht nur die Wörter gehörig abgetheilt, sondern auch die Schreibfehler des Diakons Grigorij nach der Analogie der in diesem Codex herrschenden Orthographie berichtiget.

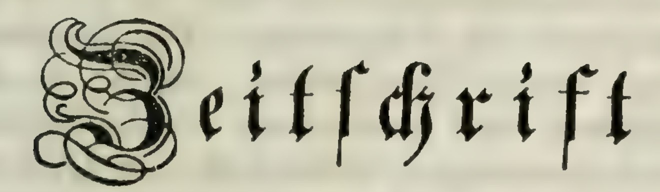
Bibliografie prvotisků českých od 1468 až do 1526. Od Václava Hanky. V Praze 1853. (Bibliographie der böhmischen Incunabeln vom Jahre 1468 bis 1526. Prag 1853.) in 8. S. 66. mit 5 Lithographien.

Die böhmischen Incunabeln umfassen den Zeitraum von 58 Jahren. Ihre Druckorte sind Pilsen, Prag, Kuttenberg, Venedig, Leutomyšl, Jungbunzlau, Nürnberg, Weisswasser, Wilemow, Wien und Winterberg. Also Venedig, Nürnberg und Wien ausserhalb der Gränzen Böhmens. Bisher sind 179 Bücher aus dieser Periode bekannt und es kommen 27 auf Pilsen, 7 auf Prag, 23 auf Jungbunzlau, 22 auf Leutomyšl, 8 auf Weisswasser (Bela), 8 auf Nürnberg, 3 auf Venedig, 1 auf Kuttenberg, 1 auf Wilemow, 1 auf Wien, die übrigen ohne Angabe des Druckorts.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann*.
Verleger: *T. O. Weigel*. Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 20.** Leipzig, den 31. October **1853.**

## Hamburgische Bibliophilen, Bibliographen und Litteraturhistoriker.

Von Dr. **Friedrich Lorenz Hoffmann.**

(Vgl. Jahrg. 1852. No. 22.)

(Fortsetzung.)

Reimarus fügt bei Erwähnung des neuen Abdruckes des 2. Bandes von 1716 hinzu: *sine accessionibus, quod et de sequentibus voluminibus observandum est.* Bei meinem und dem Exemplare der Stadtbibliothek dieses, des 3. und 5. Bandes befinden sich die, zum Theil dem Texte einverleibten, Zugaben alle. — Ein von Fabricius (m. s. „Niedersächsische neue Zeitungen von gelehrt. Sachen" 1729, 72. Stück, S. 594: *Supplementa Bibliothecae graecae ampliora. Accedunt ineditae Juliani epistolae ex bibliotheca illustr. comitis Daneskiöldi cum versione et notis, atque alia anecdota*) und von Reimarus (a. a. O. S. 120.) in Aussicht gestellter Supplementband ist nicht erschienen. (Nach Kopenhagen kam das Exemplar mit Fabricius' Notizen und 1 Vol. Supplementorum mscrpt.)

In der Königlichen Bibliothek zu Dresden befindet sich nach Falkenstein, „Beschreibung der Königl. öffentl. Bibliothek zu Dresden", S. 226: „*Fabricii bibl. gr. Vol. I. refertum mss.*

*annotationibus Thryllitschii.* Von des Letztern eigener Hand.“ Einer ausführlichen Beschreibung dieses Exemplars, welche ich der Güte des Herrn Bibliotheksecretair E. G. Vogel in Dresden verdanke, entlehne ich Folgendes. Die handschriftlichen Bemerkungen sind theils Marginalen, theils in die Zeilen des Textes geschrieben und besonders in der ersten Hälfte sehr zahlreich, aber keineswegs sämmtlich von *Georg Friedrich Thryllitzsch*, sondern auch von dessen Bruder *Valentin Hermann Thryllitzsch*, Arzt im Städtchen Geithayn. Im Allgemeinen enthalten sie: 1) Emendationen und Recensionen einzelner Bruchstücke aus griechischen Dichtern (S. 14—21: *Marcelli Sidetae medicina ex piscibus;* Recension von G. F. Thryllitzsch), S. 124. 125: *Orphei Κορυβαντικόν*, die Verse 9—54 aus den *Argonauticis*, collationirt mit zwei Handschriften der augsburger Bibliothek[1]), 1714 von G. F., 1719 von V. H. Thryllitzsch eingesehen [s. *Ζωροαστρειων και Πλατωνικων δογματων Συνκεφαλαιωσις adjecta Orphicarum lectionum sylvula ed. a. Val. Henr. Thryllitio. Viteb. 1714*, 4., in der Dedication Blatt 1. 2.] — S. 385. ein Fragment des Hesiod bei *Fulgentius lib. III. Mythol.*, nach G. F. Thryllitzsch's Recension); alle noch unbenutzt. 2) Theils erläuternde, theils litterarhistorisch hinweisende Bemerkungen zu einzelnen Stellen des Fabricius'schen Textes, jetzt, wenigstens soweit sie sich auf bekannte Schriftsteller beziehen, von geringem Werth. 3) Vervollständigung der *Indices scriptorum in scholiis laudatorum.* Thryllitzsch wollte selbst eine *Bibliotheca Scholiastiarum* herausgeben, fand aber dazu keinen Verleger; er hatte deshalb mehreres Unedirte gesammelt. (M. s. *Miscellanea Lipsiensia. Tom. 2.* S. 550—372, *Observ. 39 Georg. Friderici Thryllitii, de bibliotheca Scholastiarum universali adornanda;* von seinem Bruder mitgetheilt. S. 566 ff. Bemerkungen zur *Bibl. graeca*)[2]). Harles' Bearbeitung, 12 Bände, die aber

---

1) M. s. Anton Reiser's *Index manuscript. bibliothecae augustanae* etc. (Aug. Vindel.) 1675, 4., S. 69. In C. G. Mezger's *Catalogus manuscriptorum, qui in bibliotheca augustana asservantur*, Beilage zu seiner „Geschichte der vereinigten Königl. Kreis- und Stadt-Bibliothek in Augsburg. Augsb. 1842,“ 8., nicht verzeichnet, und 1806 mit andern Handschriften nach München gekommen. M. s. Ign. Hardt's *Catalogus codic. manusc. biblioth. reg. bavaricae Vol. 1. tom. 5.* Monachi 1812, 4., S. 148 u. 150, Cod. CCCCXCIV, Fol. 5. u. Fol. 59.

2) Ueber *Thryllitzsch* (nicht Thryllitsch), geb. den 8. Decemb. 1688, gest. den 12. Febr. 1715. vgl. man Christ. Gottfr. Müller's *Praef.* zu *Ισαακιου και Ιωαννου Τζετζου Σχολια εἰς Λυκοφρονα. Lips. 1811, Vol. 1.* S. XI, Note a; *Vol. 3.* S. 282. 283. In einem Briefe des oben genannten jüngeren Bruders, welcher der biographischen Notiz über Thryllitzsch im „Neuen Bücher-Saal der gelehrten Welt, 58. Oeffnung, Leipz. 1716.“ Nr. IV. S. 727—744, einverleibt ist, kommt S. 737, Note, die folgende Stelle vor: *„Quaeque ad L. I. et II. Bibl. Graecae notaverat, ita digerere constituerat etc.“* — — — (Das Weitere ist nicht abgedruckt).

bekanntlich nur die 10 ersten Bände und einen Theil des 11. Bandes des Originals umfassen, erschien 1790—1809. (Er hatte die neue Ausgabe schon im März 1785 in einem *Programma de nova Bibliothecae graecae Joan. Alberti Fabricii editione adornanda* angekündigt; im Mai 1786 waren die Bogen bis zum Abschnitt „Homer" gedruckt, die Veröffentlichung des ersten Bandes wurde jedoch durch verschiedene Umstände bis zum Mai 1790 verzögert).[1])

Uebrigens vergl. m. Ebert's Urtheil über Fabricius' Werk und die neue unbeendigte Bearbeitung; Schoell in seiner „Geschichte der griechischen Litteratur", deutsche Uebersetzung, 1. Band, Berlin 1828, S. (XII. XIII.) und daselbst S. (XII—XV.) Note: Vergleichungstafeln über die verschiedenen Ausgaben (der sogen. 3. und 4., Harles'schen); vorzüglich jedoch Baehr a. a. O., S. 70. 71., der die *Bibliotheca graeca* als ein Werk charakterisirt, das bis auf diesen Tag einzig in seiner Art dastehe, unübertroffen und unentbehrlich einem Jeden, der auf diesem Gebiete beschäftigt sei und sie eine Riesenarbeit nennt.

Die Bearbeitung eines *Compendium Bibliothecae graecae cum supplemento necessario ac breviori in usum scholarum,* welche Fabricius beabsichtigte („Niedersächs. neue Zeit." a. a. O.) blieb unausgeführt.

6. *Centuria Fabriciorum scriptis clarorum, qui jam diem suum obierunt. Hamburgi 1709* (nicht 1700, wie durch einen Druckfehler bei Reimarus, der später von Anderen fortwährend nachgeschrieben). — *Fabriciorum centuria secunda cum prioris supplemento. Ebd. 1727.* 8.

Eine mühsame, auch jetzt noch nicht ganz unbrauchbare Zusammenstellung biographischer Nachrichten über 200 Gelehrte dieses Namens. Reimarus berichtet, dass zwei andere Centurien die *Fabri, Fabretti, Schmidii, Vulcani,* hätten bringen sollen, er aber handschriftlich nicht viel mehr als die Namen derselben vorgefunden habe. In der Stadtbibliothek werden die beiden gedruckten Centurien mit Papier in 4. durchschossen und vielen handschriftlichen Zusätzen von Fabricius nebst eingeklebten Bildnissen aufbewahrt; dabei: *Centuria 3 et 4., in quibus Fabri, Fabri, Fabretti, Fabrotti, Schmidii, Vulcani, omissis centuria superiore utraque Fabriciis jungentur, subjuncto accurato auctoris scriptorum elencho.* Mit dem Motto: *Tractent fabrilia fabri.* Sie enthalten doch mehr als Namen und manchen näheren Nachweis; das Schriftenverzeichniss ist nicht vorhanden. Auch in seinen Vorlesungen beschäftigte sich

1) Die Benutzung der Harles'schen Ausgabe ist seit 1838 erleichtert durch den in Leipzig bei Carl Knobloch, an welchen aus dem Verlage von C. E. Bohn in Hamburg dieselbe am 20. Februar 1827 übergegangen, erschienenen *Index in J. Alb. Fabricii Bibliothecae graecae editionem G. C. Harlesii.* 4. Verfasser ist Herr Mag. C. G. Meinhard in Leipzig.

Fabricius mit diesem Gegenstande; so füllen z. B. in einem Collegienhefte, welches ich besitze, 9 eng geschriebene Quartseiten Notizen über mehrere, Fabri, Carl Hannibal, Fabrotti und Raph. Fabretti.

7. *Memoriae hamburgenses, sive Hamburgi et virorum de ecclesia, reque publica et scholastica hamburgensi meritorum elogia et vitae, collectore Jo. Alberti Fabricio. Hamburgi 1710. 11. 15. 23. 30,* 8., 7 Bände, mit zum Theil verschieden lautenden Titeln, deren nähere Angabe aber nur örtliches Interesse hat und deshalb hier unterbleibt.

Diese Sammlung bietet auch viele Biographien hamburgischer Gelehrten dar; der 2. Band bringt S. 1097—1118, nach dem seltenen Original in 4., einen Abdruck von Michael Kirsten's *Memoria Bibliothecae publicae Johanneae hamburgensis structae 1651. Hamburgi,* und S. 1119: *Series (5) Bibliothecariorum Bibliothecae publicae Johannei Hamburgensis* (der Stadtbibliothek); der 3. Band, S. 1—134, Peter Lambecius' im hamburgischen Gymnasium gehaltene Reden und seine Programme, nach dem gleichfalls seltenen Originaldruck von 1660 in 4. — Ein achter Band, den Fabricius' Schwiegersohn, der Professor Joachim Dietrich Evers, zu sammeln angefangen hatte, erschien 1745. [1])

8. *Bibliographia antiquaria, sive Introductio in Notitiam Scriptorum qui Antiquitates Hebraicas, Graecas, Romanas et Christianas scriptis illustrarunt. Accedit Mauricii Senonensis de S. Missae ritibus Carmen nunc primum editum. Hamburgi 1713.* 4. Ebd. 1716., vermehrte Auflage mit einem doppelten Register, aber ohne das Gedicht des Mauricius, welches Fabricius irrthümlich für noch unedirt gehalten hatte. — *Editio 3. ex mscpto. b. auctoris insigniter locupletata et recentissimorum scriptorum recensione aucta studio et opera Paulli Schaffhausen.* Ebd. 1760. 4.

Das Werk entstand aus Privatvorlesungen, die Fabricius hamburgischen Gymnasiasten hielt. Von J. C. Wolf 1713 ge-

---

1) Es war und ist in Hamburg der Gebrauch, der Erinnerung an die verstorbenen Bürgermeister, den ältesten Syndicus und Senator, sowie an den Senior des Ministeriums, die Professoren des akademischen Gymnasiums und den Rector (Director) des Johanneums eine lateinisch geschriebene Denkschrift zu weihen, die auf Kosten des Staates von dem Rathsbuchdrucker gedruckt wird. Die Abfassung derselben gehörte sonst zu den Amtspflichten desjenigen der Professoren des akademischen Gymnasiums, während dessen Rectorats der Todesfall sich ereignete. Gegenwärtig geschieht sie von denselben in der Reihenfolge nach der Anciennität. Die oben angeführte Sammlung besteht hauptsächlich aus Abdrücken solcher Gedächtnissschriften.

schrieben, besitzt die Stadtbibliothek diese *Praelectiones antiquariae* (668 eng geschriebene SS. ohne das alphabet. Register. 4.) und noch eine andere Abschrift. — Johann Matthias Barth hatte 1751 (*Ratisbonae,* 4.) eine *Mantissa* zu derselben herausgegeben. Schaffshausen erhielt die von Fabricius gesammelten Vermehrungen von Reimarus; Ergänzungen und Fortsetzung sollten in einem Supplementbande geliefert werden, welches jedoch nicht geschehen, da Schaffshausen bereits 1761 starb. Das Bibliographische hatte Fabricius bis 1736 fortgeführt. (Einige Verbesserungen, etc., hat Kinderling in den Litterarischen Blättern. 2. Band. Nürnberg 1803. 4. S. 190—191 geliefert).

Die *Bibliographia antiquaria* in der 3. Auflage ist vielfach belobt worden und verdient dieses Lob. Noch vor Kurzem hat Herr Dr. von Sinner sie in seiner „Bibliographie der Schweizergeschichte“ als ein Muster für ähnliche Arbeiten gerühmt. Wenn jedoch Ebert eine neue *Bearbeitung* für ein dringendes Bedürfniss hält, so scheint es fast, er habe das Werk nicht genau gekannt. Material bietet es zwar in reicher Fülle dar, enthält aber auch manches Ueberflüssige; der von Fabricius zum Grunde gelegte Plan genügt dem heutigen Standpunkte der Archäologie durchaus nicht mehr. Dass eine neue zeitgemässe Bibliographie dieser Wissenschaft eine willkommene Gabe sein würde, wird übrigens Niemand in Abrede stellen, und was Fabricius und Schaffshausen geliefert, kann bei der Bearbeitung unleugbar gute Dienste leisten.

9. *Bibliotheca ecclesiastica, etc. etc. Hamburgi* 1718. F.

Eine Sammlung von Schriftstellern über die christliche Litteratur (von 392—1650), deren Namen und Werke der sehr ausführliche Titel angiebt; Fabricius hat die von Suffridus Petri und, ihm folgend, von Aubertus Miraeus herausgegebenen Abdrücke in verbesserter Gestalt und mit Anmerkungen in derselben von Neuem veröffentlicht; für den betreffenden Zweig der Litteraturgeschichte ist sie auch gegenwärtig noch unentbehrlich.

10. *D. Anselmi Bandurii Bibliotheca nummaria, sive auctorum qui de re nummaria scripserunt. in νομισματοφίλων gratiam cum notulis et indicibus recusa. Hamburgi 1719.* 4.

Abdruck der am Schlusse des 2. Bandes der *Numismata Imperatorum Romanorum a Trajano Decio ad Palaeologos Augustos. Lutet. Paris. 1718,* F., befindlichen *Bibliotheca nummaria.* Dabei 35 kleine numismatische Schriften verschiedener Verfasser, die Johann Fabricius a. a. O. *Pars* 5. *Wolfenb. 1722.* S. 248. 249 genannt hat.

10. *Delectus argumentorum et syllabus scriptorum qui veritatem religionis christianae adversus Atheos, Epicureos, Deistas seu Naturalistas, Idolatras, Judaeos et Muhammedanos lucubrationibus suis asseruerunt, etc. Hamburgi. 1725.* 4.

11. *Centifolium Lutheranum sive notitia literaria scriptorum omnis generis de B. D. Luthero, ejusque vita scriptis et reformatione ecclesiae, in lucem ab amicis et inimicis editorum digesta sub titulis C C, atque..... consignata. Hamburgi 1728. — Centifolii Lutherani, etc., pars altera, cum indice in utramque partem.* Ebd. 1730. 8. M. einigen KK.

Fabricius hatte später als Ergänzung dieser reichhaltigen Zusammenstellung angefangen, Luther's und andere lutherische Sammlungen geistlicher Lieder zu verzeichnen; m. s. Reimarus a. a. O., S. 173, der auch eines von ihm mit Bildnissen und Münzabbildungen, die zu dem Gegenstande des Buches in Beziehung stehen, ausgestatteten Exemplars gedenkt. (Das meinige hat von einem mir unbekannten Gelehrten auf den eingehefteten Blättern eine bedeutende Menge brauchbarer handschriftlicher Zusätze erhalten.) Ueber das Werk selbst s. m. das Vorwort zu Ernst Gustav Vogel's *Bibliotheca biographica Lutherana.* Halle 1851. 8. S. III.

12. *Conspectus Thesauri Literarii Italiae, praemissam habens, praeter alia, notitiam Diariorum Italiae literariorum, thesaurorumque ac corporum historicorum et academiarum, subjuncto Peplo Italiae Jo. Matth. Toscani. Hamburgi 1730.* 8. Der Verleger C. W. Brandt, hat das Titelblatt, die Dedication an den leidener Buchhändler Peter van der Aa[1]) und die Inhaltsangabe 1749 neu drucken lassen; daher die Exemplare von *diesem* Jahre. Der Text ist der *erste* Druck.

Der *Conspectus thesauri litterarii Italiae,* S. 279-368, ist ein Verzeichniss von Schriften, Abschnitten allgemeinerer Werke und Abhandlungen in Journalen, etc., zur Biographie

---

1) Es heisst darin unter Anderm: „*Soleo saepe dicere ad amicos, si intelligentium animosorumque Bibliopolarum, quorum Tu Alpha es, Musis integrum praesto esset Alphabetum Tui simile, quantum decus litteris accederet, quantum animorum adderetur eruditis ad maxima quaeque et difficillima suscipienda.*" Fabricius verstand es meisterhaft in den Zueignungen seiner Werke, die selten fehlen, berühmten Gelehrten und Gönnern Schmeichelhaftes und Angenehmes in feiner Weise zu sagen. — Den damals schon lange kranken Peter van der Aa erfreute die Zuschrift so sehr, dass er Fabricius durch seinen Sohn schreiben liess, er halte sie für eine, der ihm 1713 von der Republik Venedig gewordenen Ernennung zum S. Markus-Ritter gleich grosse Ehre. (Briefe an Fabricius bei Reimarns a. a. O. S. 212,)

italienischer Gelehrten; der Peplus Italiae (nach dem Originaldruck: *Lutet., ex offic. Federici Morelli, 1578*) besteht aus Lobgedichten auf wissenschaftliche Celebritäten Italiens mit biographischen Notizen.

13. Hydrotheologie, etc. Nebst einem Verzeichniss von alten und neuen See- und Wasser-Rechten, wie auch Materien und Schriften, die dahin gehören, unter XL Titul gebracht. Hamburg 1734. 8.

Nur 3 Bücher; nach dem Entwurfe (*Hydrotheologiae sciagraphia. Hamb. 1730.* 4.) sollte das Werk aus 10 Büchern bestehen. Hier nur wegen des Verzeichnisses, S. 243—318, genannt, welches reichhaltig genug ist, wenn man bedenkt, dass Fabricius' Studien der Stoff ferne lag. Ein eigentlich nicht dahin gehöriger Abschnitt, der 35ste, enthält die Litteratur der Ordalien. Man findet in dem Buche noch manche andere bibliographische Nachweise.

14. *Bibliotheca latina mediae et infimae aetatis, etc. (Lib. 1—3,* oder die Buchstaben *A—C.) Accedunt Wipponis Presb. Proverbia ad Henricum Conradi Imp. Filium. Hamburgi 1734.*

(*Vol. II.* oder) *Lib. 4—6 (D—F.) Accedit Doctrina D. Severini Episcopi.* Ebd. 1734.

(*Vol. III.* oder) *Lib. 7—8. (G—H.) Accedunt veteres rhytmi de vita monastica.* Ebd. 1735.

(*Vol IV.* oder) *Lib. 9—11. (J—C.) Accedunt supplementum somnii moralis Pharaonis et Joannis Sarisberiensis Carmen de membris conspirantibus.* Ebd. 1735.

*Vol. V. Lib. 12—15. (M—P.) Accedit Notgeri Balbuli Libellus de illustribus sacrarum scripturarum expositoribus, ad Salomonem, postea ab A. 891 tertium hujus nominis Constantiensem Episcopum.* Ebd 1736. 8.

Fabricius hinterliess dieses Werk, zu welchem er seit etwa 40 Jahren gesammelt hatte, unvollendet; es schliesst mit Poggio Fiorentino. Christian Schöttgen gab den sechsten Band, Hamburg 1746, heraus: *Jo. Alberti Fabricii Bibliotheca, etc. Volumen VI. P.—Z. Lib. 16—21., quos post fata viri summi addidit Christianus Schoettgenius. Accedit Coelii Sedulii carmen de verbi incarnatione.* — Johann Christopher Wolf, welcher 1738 in Begleitung seines Bruders Johann Christian Dresden besuchte, veranlasste Schöttgen diese Arbeit zu übernehmen. Vorarbeiten von Fabricius waren nur ganz unbedeutende vorhanden, die Reimarus ihm mittheilte. Schon im Oster-Mess-Katalog von 1739 war dieser 6. Band unter den Büchern, welche in künftiger Messe erscheinen sollten, aufgeführt.

Eine von Lorenzo Mehus beabsichtigte neue Ausgabe mit Fortsetzung und Ergänzungen, die der florentiner Buchhändler

J. Bapt. Zannoni verlegen sollte und deren Schoettgen in der Vorrede (nach einem Bericht aus Florenz im *Journal des Sçavans Sept. 1745,* S. 131. [nicht 232] gedenkt, ist nicht erschienen. Sieben Jahre später aber gab der gelehrte Bibliothekar der Kirche St. Maria Cortelandini und nachherige Erzbischof J. Domin. Mansi heraus:

*Bibliotheca latina mediae et infimae aetatis cum supplemento Christiani Schoettgenii. Editio prima italica a Joanne Dominico Mansi e mss. editisque codicibus correcta, illustrata, aucta. Accedunt in fine vetera plura monumenta tum a Fabricio olim tradita, cum hic primo adjecta. Tomus I. (Lib. 1—3.) Tom. II. (Lib. 4—6.) Tom. III. (Lib. 7. 8.) Tom. IV. (Lib. 9—11.) Tom. V. (Lib. 12—15.) Tom. VI. (Lib. 16—21. et Addenda* [46 Seiten]). *Patavii, ex typographia Seminarii. 1754. Apud Joannem Manfrè.* 4.

Mansi's, dem Texte eingeschalteten, zum Theil umfangreichen Zusätze sind von demselben durch einen vorgesetzten Asteriscus unterschieden. Am Schlusse (S. 344—349) stehen noch nicht zu übersehende *Addenda et Corrigenda in adnotationibus J. D. Mansi.* — *Die Addenda* mit besonderen Seitenzahlen (1—46) enthalten zwei kleine ungedruckte Schriften und Briefe aus der Bibliothek des Bischofs von Pena, später von Lucca, Fellinus Sandeus, nach seinem Tode der Kapitularbibliothek *(Bibliotheca Canonic. S. Martini)* zu Lucca 1503 einverleibt; m. s. Blume's *Iter italicum*, 2. Band, S. 96—98, und besonders den Auszug aus Bernardino Baroni's Katalog in der *Bibliotheca libror. mss. Ital.* S. 53—81, deren Handschriften und alte Drucke Mansi bei seinen Zusätzen vorzüglich benutzte. M. vgl. seine Vorrede zum 1. Bande. Der Recensent in den „Göttingischen Anz. v. gelehrt. Sachen" 1755, 122. Stück, S. 1139. 1140, hat mit Recht den, bei dem Gebrauche der Mansi'schen Ausgabe sehr störenden Uebelstand gerügt, dass, wo Fabricius sich auf vorhergehende Stellen bezieht, die Seitenzahlen nach der deutschen, und nicht nach der neuen Ausgabe citirt sind.

Dass *Mercier Abbé de St. Léger* zu einer neuen Ausgabe des Fabricius'schen Werkes sammelte und sein mit vielen Zusätzen bereichertes Exemplar in die Bibliothek zu S. Geneviève in Paris gekommen, darauf ist bereits von Ebert, Nr. 7273, aus dem *Magasin encyclopédique, Tome 3, 1795*, und *Tome 15, 1815,* S. 277, aufmerksam gemacht worden. Mercier sagt S. 179. in der Note 1. zu seinen *Observations sur quelques articles du Magasin encyclopédique, Tome 2, p. 30, 47 et 72,* in Veranlassung einer Bemerkung über Guy, Bischof von Amiens, in welcher er Fabricius' Artikel nach der Ausgabe Manci's erwähnt: „*Mansi a fait au livre de Fabricius des*

*additions et des corrections importantes, mais son édition est epuisée. J'y ai fait moi-même, depuis 20 ans, beaucoup d'additions et de corrections nouvelles qui sont prêtes à paraître, dès que les circonstances le permetront. Mes additions qui séroient fondues dans le texte et à chaque article, augmenteroient l'ouvrage d'un demi volume; quelques connoisseurs à qui je les ai communiquées, ont jugé qu'elles ne seraient pas inutiles.*"

Ebert äussert a. a. O., dass eine neue Ausgabe oder wenigstens ein fruchtbarer Auszug wünschenswerth wäre, da Mansi's Ausgabe, wie auch Mercier bemerkt, sich selten mache, und, könnte man hinzufügen, in derselben viele Irrthümer, Verwechslungen etc., die Fabricius, hätte er dem Werke länger seinen Fleiss zuwenden können, in einer zweiten Ausgabe oder durch Hinzufügung eines Supplementbandes gewiss grossentheils selbst berichtigt haben würde, unberichtigt geblieben sind. Die alphabetisch-lexikographische Einrichtung, die Fabricius diesem Werke gegeben, wäre natürlich mit verbesserter Anordnung immerhin beizubehalten. Die Nachträge dürften freilich einen grossen Raum in Anspruch nehmen, dafür wäre aber auch viel wirklich Ueberflüssiges und dem Inhalte Fremdes zu entfernen.

Fabricius schrieb Vorreden zu vielen, zum Theil *von ihm herausgegebenen* Büchern anderer Schriftsteller und lieferte Beiträge zu mehreren Werken und Zeitschriften (Reimarus a. O., S. 193—203. S. 183—186). Hier sind anzuführen:

1. *Jo. Georgii Graevii praefationes et epistolae 120 in usum latinae eloquentiae studiosorum collectae et editae. Adjuncta est Petri Burmanni oratio dicta in Graevii funere. Hamburgi 1707.* 8. Mit einem schlechten Bildnisse.

Nur mit einer sehr schmeichelhaften Zuschrift an den gelehrten Bürgermeister von Deventer Guisbert Cuper versehen, in welcher Fabricius seinen Abscheu gegen den Missbrauch der Rednergabe und gegen schriftstellerische Grobheit ausspricht. Die eigentlichen schon früher gedruckten Briefe bilden die geringere Zahl, einen grossen Raum nehmen die Vorreden zum Thesaurus antiquitatum romanarum ein. — Das Buch muss viele Käufer gefunden haben, da 1713 eine *Editio* secunda, emendatior erschien, die aber nichts Neues bietet.

2. Vorrede zu Vincent Placcius' *Theatrum Anonymorum et Pseudonymorum. Hamburgi 1708.* F.

Ueber die verschiedenen Veranlassungen, welche Gelehrte bewogen, anonym oder unter erborgtem oder erdichtetem Namen zu schreiben und über Placcius' Vorgänger auf diesem Gebiete, sowie über dessen Werk in seiner früheren und neuen Gestalt, nebst der Biographie des Verfassers.

3. Vorrede zu der von ihm edirten: *Isagoge in notitiam scriptorum historiae gallicae, qua continentur* a) *Andreae du Chesne Bibliotheca chronologica scriptorum ab originibus regni francici ad sua usque tempora.* b) *Christiani Gryphii Scriptores saeculi 17. de rebus gallicis. 3. Herm. Diet. Meibomii de Gallicae historiae periodis et scriptoribus dissertatio. Hamburgi 1708.* 8.

4. Vorrede zu: *Supplementa et observationes ad Vossium de historicis graecis et latinis, sive volumen quadripartitum, quo continentur: 1. Bernardi a Mallincrot Paralipomenon de Historicis graecis centuriae circiter 5. Lud. Nogarolae de viris illustribus genere italis qui graece scripserunt. 3 Christophori Sandii Notae et animadversiones in G. Jo. Vossii libros 3 de Historicis latinis. 4 Jo. Hallervordi de Historicis latinis spicilegium. Hamburgi 1709.* (nicht 1706, wie bei Reimarus und Andern). 8.

Sie giebt Notizen über die verschiedenen Ausgaben der beiden Vossius'schen Werke und die 4 abgedruckten Schriften.

5. *Pauli Colomesii Opera, theologici, critici et historici argumenti . . . . Junctim edita curante Jo. Alberto Fabricio. Hamburgi 1709.* 4.

Von den zwölf Bestandtheilen dieser Sammlung von Colomiès' Schriften sind hier nur namhaft zu machen: *Gallia orientalis. Varia Opuscula. Bibliothèque choisie. Selectae clarorum virorum epistolae. Colomesiana ou Mélanges historiques.* Catalogus mss. codicum *Isaaci Vossii.* — In dem Vorworte spricht Fabricius von diesen und andern, nicht wiederabgedruckten Arbeiten Colomiés' und giebt kurze Nachricht von seinem Leben.

6. Vorrede zur zweiten Auflage von Peter Lambecius' *Prodromus historiae literariae etc. Hamburgi 1710.* F.

Es werden von Fabricius in derselben die Schwierigkeiten, die der Abfassung einer allgemeinen Natur-, Civil-, Kirchen- und Litteraturgeschichte entgegenstehen, besonders ausführlich, insofern es sich um die *letztere* handelt, erörtert. — Unter den Zugaben hat Fabricius einen aus Gude's Sammlung (Mss. Nr. 363) erworbenen Catalogus codicum mss. et insignium quorumdam impressorum Bibliothecae Mediceae quae Florentiae ad Divi Laurentii servatur S. 136—168 abdrucken lassen, den der dänische Gelehrte Wilhelm Lange 1652 in Florenz verfertigt (oder copirt?), der im Manuscript schon mehreren Gelehrten, z. B. Johann Moller, Joh. Heinrich Hottinger u. A., bekannt war.

7. Vorrede zu *Leonis Allatii apes urbanae, sive de viris illustribus qui ab a. 1630 per totum 1632 Romae adfuerunt, ac typis aliquid evulgarunt. Et Joannis Imperialis phil. et medici vicentini Museum historicum, virorum litteris illustrium elogia, vitas eorundem et mores notantia complexum. Hamburgi 1711.* 8.

Sie giebt blos einige Nachrichten von den beiden Schriften.

8. Vorrede zu *Jo. Mabillonii iter germanicum et Jo. Launoii de scholis celebribus a Carolo M. et post Carolum M. in Occidente instauratis liber, etc. Hamburgi 1717.* 8.

Kurze Notizen über Mabillon's, dem 4. Bande der *Vetera Analecta* entnommenen Reisebericht und über Launoy, nebst Verzeichniss der Schriften des Letzteren.

9. *Leonardi Bruni Aretini Epistolarum libri 8. Praemissa Poggii Florentini oratione recusi. Hamburgi 1724.* 8.

Von Fabricius ohne Vorrede herausgegeben. In der Dedication ist Einiges über den Verfasser und die Veranlassung des Abdrucks der Briefe gesagt, und ausser Poggio's Rede, was Giul. Negri's *Storia degli scrittori fiorentini* über Leonardo Bruni und seine Schriften sehr ungenügend sagt, mit einigen wenigen bibliographischen Noten vorangestellt. Nach dem Abdruck erhielt Fabricius von Joachim Negelein in Nürnberg eine handschriftliche Sammlung der Briefe, die er aus einem nach Deutschland gekommenen Codex der Puteanus'schen Bibliothek abgeschrieben, und 52 unedirte enthalten sollte (Reimarus a. a. O., S. 201 und S. 305. *Bibliotheca Fabricii. Pars 4. Designatio Mss.* Nr. 165, Wiederabdruck Nr. 168. [m. s. unten].) — Lorenzo Mehus hat in der *Epistola ad lectorem,* S. III—VIII vor seiner Ausgabe der Briefe Leonardo Bruni's (*Epistolarum libri 8 ad fidem codd. mss. suppleti, et castigati et plusquam 36 epistolis, quae in editione quoque Fabriciana deerant, locupletati. 2 Partes. Florentiae 1741.* 8.) die Unvollkommenheiten des Fabricius'schen Abdrucks an einzelnen Beispielen nachgewiesen und besonders auf seine Nichtkenntniss der ältesten Ausgaben von 1472 und 1495 aufmerksam gemacht. Mehus verglich eine bedeutende Anzahl von Handschriften der Briefe; die 52 angeblich unedirten in Negelein's Copie reduciren sich nach ihm auf eine geringere Anzahl.[1])

---

1) Aus einer Schenkung Joh. Peter Kohl's besitzt die Gymnasien-Bibliothek in Altona einen Codex der Briefe Leonardo Bruni's, mit dessen Hilfe, wie Kohl meinte, alle Ausgaben derselben, selbst die florentiner, verbessert und vervollständigt werden könnten. Ein früherer Bibliothekar, Paul Christian Henrici, hat die Schlussschrift in einem Programme: De bibliotheca Gymnasii Altonani narratio. Alt. 1772. 4., mitgetheilt: *Cla-*

10. Vorrede zur dritten Ausgabe von Morhof's *Polyhistor, etc. Lubecae 1732.* 4.

Fabricius berichtet darin über die fünf Methoden, nach welchen die Litteraturgeschichte bis dahin behandelt worden, die chronologische, lexikalische oder alphabetische, Real- oder systematische, ethnographische und (Morhof's) kritische Methode. Er würdigt dann die Leistungen der Hauptvertreter derselben, Peter Lambecius, Conrad Gesner, etc. Beigefügt ist ein alphabetisches Verzeichniss wissenschaftlicher periodischer Schriften (in der vierten Ausgabe des *Polyhistor* von Joh. Joachim Schwabe bis 1747 fortgesetzt und 42 unbez. SS. füllend).

11. Beiträge zu der Hamburgischen *Bibliotheca historica.* 1—10 Centuria und Registerband. Leipzig 1715—20. 29. 12⁰ und einige Exemplare auf Schreibpapier in 4. abgedruckt.[1])

---

*rissimi viri Leonardi Aretini epistolarum liber VIII. et ultimus explicit. Nicolaus Joannis Bertini de Piscia huius operis transcriptor fuit. Anno D. MCCCCLXXIII. die vero XVII. Mensis Sptbr.* — Der jetzige Bibliothekar, Herr Professor P. S. Frandsen, ist so gütig gewesen, mir folgende nähere Beschreibung dieses Codex mitzutheilen: Er besteht aus 128 Blättern in 4., die Schrift ist schön und deutlich, das Pergament sehr weiss, die erste Seite mit frischen bunten Farben und schönen Goldstreifen geziert; in dem untern Theile dieser Einfassung wird ein Wappen von zwei Engeln getragen. Die Anfangsbuchstaben sind in jedem Briefe grün und mehrere mit schöner Vergoldung und zarten Farben geschmückt. Der Codex ist in Leder gebunden, mit Goldschnitt. Mateo d'Agusto(?) Franschini, dottore di Legge wird als Besitzer genannt. — Der Text ist an verschiedenen Stellen von späterer Hand mit Dinte corrigirt, auch finden sich hie und da Randbemerkungen und Verbesserungen mit Bleifeder geschrieben.

1) Nach Fabricius in seiner Denkschrift auf Joh. Hübner war dieser, sein Nachfolger im Rectorate des Johanneums (m. s. oben), der Begründer des Werkes (welches jedoch keine Bibliographie der hamburgischen Geschichte ist, daher in Katalogen bisweilen am unrechten Orte unter den *Hamburgensien* erscheint), und hatte er den grössten Antheil an demselben. Doch wird auch behauptet, dass Michael Richey der Verfasser der meisten und besten Artikel sei. Mitarbeiter war ausser Fabricius auch Philip Friedrich Hane, besonders am 9. und 10. Bande. Die Bibliothek wurde „der studirenden Jugend zum Besten zusammengetragen" und enthält die Titelangaben und Analysen von 1000 geschichtlichen, genealogischen, numismatischen u. a. Büchern, grossentheils nach Autopsie, nebst biographischen Nachrichten von den Verfassern derselben. Davon abgesehen, dass die Titel häufig abgekürzt und die Namen der Buchdrucker oder Verleger nicht angegeben, lehren die mehrsten Artikel die Bücher genügend kennen. Durch die gutgemeinten, aber geschmacklosen (ohne Zweifel von Hübner geschriebenen) Vorreden lasse man sich von der gelegentlichen Benutzung nicht abhalten. Das alte vergessene Buch giebt manche befriedigende Auskunft (Meusel, Bibliotheca historica. Vol. I. Pars 1. S. 26. nennt es: „opus utilissimum" — — „Breviter quidem, sed accurate, selectorum maximam partem historicorum opera, addito de vita eorum studiisque brevi judicio, describuntur).

12. Zu Heinrich Pipping's *Sacer Decadum Septenarius memoriam Theologorum nostra aetate clarissimorum renovatam exhibens. Lipsiae 1705*, 8., hat Fabricius geliefert:

*Vita Antonii Reiseri*, der 1675 den *Index manuscript. bibliothecae augustanae* herausgab. Tom. 1. S. 141—148.

*Memoria Abrahami Hinckelmanni*, des Herausgebers des Koran. Seine Bibliothek, mit Ausnahme der orientalischen Manuscripte, deren Katalog Sebastian Gottfried Starke verfertigte und von welchem in der Stadtbibliothek ein Exemplar mit Reiske's handschriftlichen Bemerkungen (sie kamen mit den Wolf'schen in die Stadtbibliothek) soll nach Fabricius in öffentlicher Auction für 21000 Mk. verkauft worden sein. Tom. 2. S. 597—603.

13. In Georg Heinrich Goetze's *Elogia philologorum quorundam hebraeorum*, Lubecae 1708. 8. S. 5 ff. befindet sich von Fabricius eine Biographie Aegidius Gutbier's, der bekanntlich eine syrische Privat-Buchdruckerei anlegte.

Eine der amtlichen Denkschriften (m. s. die Anmerk. zu S. 308) ist:

14. *Elogium funebre Joannis Hübneri Johannei hamburgensis rectoris.* 1731. Hamburgi. F. (Auch im 8. Bande der *Memor. hamburg.* S. 419—440.)

Im Jahre 1738 erschien in Hamburg:

*Jo. Alberti Fabricii Opusculorum historico-critico-literariorum sylloge, quae sparsim viderant lucem, nunc recensita denuo et partim aucta indice instruuntur.* 4.

Diese Sammlung umfasst die *Decas Decadum*, 11 Dissertationen, von denen 2 vermehrt, 11 Programme, von denen eins vermehrt und die *Epistola in obitum Constantini Ambrosii Lehmanni* (1718) *auctior.* Im Register findet man die Namen der in der *Decas Decadum* des Plagiats beschuldigten oder von dieser Beschuldigung freigesprochenen Schriftsteller.

Christopher Saxe hat im 3. Bande seines *Onomasticum literarium, Analecta* S. 608—614 ein von Fabricius geschriebenes (wahrscheinlich in seinen letzten Lebensjahren, oder doch in denselben fortgesetztes) alphabetisches Verzeichniss von 110 gedruckten und ungedruckten epischen Dichtungen etc., in verschiedenen Sprachen, deren Titel der *Ilias, Aeneis, Achilleis* nachgebildet sind, welches er zugleich mit einem Exemplar von Janus Gruterus' *Lampas* mit handschriftlichen Noten Fabricius' erhalten, nebst einigen Zusäten abdrucken lassen. Die *Henriade* nennt Fabricius ein *„poëma eximium;“* Saxe stimmt aber mehr dem Urtheile Peter Burmann's des

Aelteren, in der Vorrede zum Lucanus ***, 2 bei, bemerkend: *Non enim quaeritur de versibus, sed de natura et argumento carminis.*

Mehrere Nach- und Abschriften literargeschichtlicher Vorlesungen, die Fabricius als Professor des hamburgischen Gymnasiums hielt, und mit anderen über philosophische etc. Gegenstände sich in der Stadtbibliothek befinden, setzen mich in den Stand, auch über sein Bestreben, seine Lieblingswissenschaft als Lehrer zu verbreiten, einige Worte zu sagen.

Eine kurze encyclopädische Uebersicht der Wissenschaften mit Angabe der wichtigsten Quellen und Hilfsmittel, die er einem Jüngling privatim mittheilte, hat den Titel:

> *De variis disciplinis et artibus earumque nexu. Tractatus nunquam editus sed ad amicum juvenem conscriptus* 90 SS. 4.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Anzeige.

Die Handschriftenhändler des Mittelalters. Von *Albrecht Kirchhoff.* Zweite neubearbeitete Ausgabe. Leipzig 1843. Im Selbstverlag des Verfassers. IV u. 189 SS. 8.

Die Leser des Serapeums werden sich erinnern, dass der Verf. die im J. 1852 zuerst im Börsenblatte für den deutschen Buchhandel unter gleicher Ueberschrift gedruckte Abhandlung, welche nur für seine Geschäftsgenossen bestimmt war, bald darauf im Serapeum desselben Jahres (N. 17—20.) wiederabdrucken zu lassen durch den Anklang, den sie auch in weiteren Kreisen fand, veranlasst wurde. Seitdem zu erneuerter und genauerer Beschäftigung mit dem Gegenstande angeregt, fand er, dass derselbe eine sehr reiche Ausbeute gab. Die Resultate seiner Forschungen legt er nun in vorliegender Umarbeitung dem sich dafür interessirenden Publikum in selbstständiger Form vor (s. Vorrede S. IV.) In Wirklichkeit ergiebt sich schon aus einer Vergleichung des äusseren Umfangs jener Abhandlung (etwa 45 SS.) mit dem dieses Buches (189 SS.) eine sehr bedeutende Vermehrung, obgleich der Verf. bemerkt, dass sich noch vielfältige Gelegenheit zur Ergänzung darbiete, da ihm die Benutzung mancher Hilfsmittel abgegangen wäre. Nur allein die Forschungen Leo de Laborde's lieferten ihm reichlichen Stoff, der Werke von Geraud, der Bibliothèque de l'école des chartes u. s. w. nicht zu gedenken. Dass er nun denselben mit vieler Mühe und Sorgfalt zusammengebracht und

mit Einsicht und Kenntniss der Verhältnisse verarbeitet hat, gereicht ihm um so mehr zum Verdienst, als der Vorarbeiten dabei nur wenige und unerhebliche vorhanden waren, und Forschungen dieser Art mit vieler den Geist mehr tödtender als anregender Arbeit, z. B. dem noch dazu oft vergeblichen Suchen in Handschriftenverzeichnissen, unzertrennlich verbunden sind. Dadurch ist es ihm gelungen, uns in einer möglichst klaren Uebersicht sowohl die Schicksale des Manuscriptenhandels in den vornehmsten Staaten Europa's im Mittelalter im Allgemeinen darzustellen, über das Verhältniss der den Handel treibenden Personen zu den Universitäten mehr Licht zu verbreiten und von einer ziemlicheu Anzahl derselben Nachricht zu geben. Freilich ist dabei manches noch zweifelhaft und unaufgeklärt gelassen worden; namentlich konnte das Verhältniss des Abschreibers und Verkäufers von Handschriften bei einzelnen Personen nicht immer mit Sicherheit festgestellt werden, was theils in dem Mangel genauerer Nachrichten, theils in der Natur der Sache selbst lag.

Es würde unzweckmässig sein, hier eine nochmalige Uebersicht des Hauptinhalts zu geben, da ihn die meisten Leser schon kennen werden. Dagegen erlaubt sich der Unterzeichnete hier einige Fingerzeige hinzuzufügen, die dem Verf. nicht unwillkommen sein dürften.

S. 5. ist zu den Papierfabriken Italiens auch die in Cividale im Friaul hinzuzufügen, welche schon 1318 bestand, wie Bartolini im Saggio epistolare sopra la tipografia del Friuli p. 92. beweist.

S. 47. Ueber Vespasiano s. Mai Spicilegium Romanum P. 1. Praefat. p. VIII—XXII.

S. 54. Ueber Joh. Aurispa s. Singularitez historiques et litéraires (Par. 1738. 12.) T. I. p. 457 462. — Pirri Sicilia sancta T. 1. p. 225. T. 2. p. 1030. — Marini degli Archiatri Pontificii T. II. p. 142—143. — Buonamici de claris epistolarum Pontif. scriptoribus p. 178—179.

S. 93. Von Raoul d'Orleanz wird noch eine mit Miniaturen verzierte Bibel in französischer Sprache, worin sich das Porträt Carls V. Königs von Frankreich, von Jean de Bruges gemalt, erwähnt in: Les IV livres de rois trad. et publ. p. Roux de Lincy p. XXXV., ferner: Les Ethictes d'Aristote, geschrieben 1366. V. Barrois, Bibl. protypogr. p. 294.

S. 100. Von Regnault de Montet kaufte 1403 der Herzog von Berry ein Buch: Ditz moraux des Philosophes nebst zwei andern Büchern für 80 ecus d'or. V. Barrois l. c. p. 95.

S. 101. Bureau de Dammartin. Von ihm kaufte der Herzog von Berry im J. 1402 ein Buch: Troye la Grant. S. Barrois l. c. p. 89. Er wird daselbst auch changeur genannt.

Zu den Angeführten könnte vielleicht auch Hennequin de Vucelay gerechnet werden, welcher demselben Herzog 1402 verkaufte ein: gros livre appellé les *Croniques de Burquez*, escrit en françois de lettres de court, et au commencement du second fueillet est ecrit: *N'ont mio*, et est couvert de veluyau vermeil, à quatre formoirs et cinq boutons sur chacun niz, de cuivre doré, für einen Preis von 200 écus d'or. Er wohnte in der rue Neuve de Nostre Dames. Vgl. Barrois l. c. p. 95., ferner Colin Beaucousin, welcher an den Herzog 1404 le troisiême volume du *Miroir historial de Vincent*, escrit en françois de lettre de fourme für 40 escus d'or verkaufte. Vgl. Barrois l. c. p. 90, und endlich Jean Colin, welcher demselben ein kleines Buch, genannt: *Dialogue St. Gregoire*, im J. 1409. um 15 escus d'or überliess. l. c. p. 97.

S. 127. Ueber die Gilde der libraires zu Brügge würde der Verf. mancherlei Nachrichten und Auszüge aus ihren Einnahme- und Ausgabebüchern vom Jahre 1454 his 1523 in der Notice sur Colard Mansion von Vanprät gefunden haben, wenn er sie hätte vergleichen können. Sie scheint sich gesetzlich im Jahre 1454 gebildet zu haben und hatte eine Kapelle in der Abtei d'Eechoute. Vgl. p. 73—82.

S. 128. Jean Paradis. Er schrieb auch für Louis de la Gruthuyse die Chronik de la Bouquechardière in zwei Theilen. Vgl. Vanprät, Recherches sur Gruthuyse p. 207 sqq.

Wenn diese wenigen in der Eile zusammengebrachten Notizen auch nicht darauf Anspruch machen können, zur Vervollständigung des Buchs viel beizutragen, so mögen sie doch den Beweis liefern, dass der Unterzeichnete lebhaftes Interesse an demselben nimmt und angelegentlich wünscht, der Verf. möge diesem Felde der Wissenschaft noch ferner seine Kräfte zuwenden. Letztere wird sicher daraus den grössten Nutzen ziehen.

Dresden.

*E. G. Vogel.*

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann*.
Verleger: *T. O. Weigel*. Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.

## Zeitschrift

für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

№ 21. Leipzig, den 15. November 1853.

## Hamburgische Bibliophilen, Bibliographen und Litteraturhistoriker.

Von Dr. **Friedrich Lorenz Hoffmann.**

(Vgl. Jahrg. 1852. No. 22.)

(Fortsetzung.)

Der Inhalt eines starken, v. J. C. Wolf 1713. mit Zusätzen abgeschriebenen Heftes in 4.:

*Collegium litterarium* ist folgender:

*Cap. 1. De scriptoribus qui catalogorum, vitarum et bibliothecarum autores recensuerunt, vel de ejusmodi scriptis judicium tulerunt.*

*Cap. 2. De iis qui scripsere catalogos s. bibliothecas universales.*

*Cap. 3. De ephemeridibus litterariis.*

*Cap. 4. De catalogis bibliothecarum publicarum, privatarum, mss. et impressorum.*

*Cap. 5. De bibliothecis realibus et lexicis universalibus.*

*Cap. 6. De iis qui certa genera librorum recensenda s. singularum nationum aut vitarum scriptores enarrandos in se susceperunt.*

*Cap. 7. De iis qui judicia de scriptis aliorum tulerunt ipsi, s. ab. aliis lata collegerunt.* (Hier die s. g. *Ana*).
*Cap. 8. De Geographis et Chronologis praestantissimis et brevis conspectus insignium epocharum.*

Ein anderes Heft von 1723, in 4., hat die Ueberschrift:
*Notitia bonorum scriptorum*
und besteht aus folgenden 4 Capiteln:

1. *Historiae litterariae de scriptoribus praecipuis generalibus.*
2. *De distinctione scriptorum in veteres, medii aevi et recentes.* (Dabei ein Verzeichniss der Ausgaben *in usum Delphini.*)
3. *De scriptoribus latinis antiquis cum notis variorum in lucem editis.*
4. *De scriptoribus graecis non ecclesiasticis* (blos von den Historikern; genaue Angabe der Bestandtheile der Sammlung der byzantinischen Geschichtschreiber).

(5.) *De scriptoribus ecclesiasticis et ad notitiam ecclesiasticae historiae.* (Auch die Sammlungen der Concilien; *die indices librorum prohibitorum.*)

*Centuria selecta scriptorum celebriorum.* (Es sind 257.) (*Praelectiones de scriptoribus celebr.*) Ein starkes Heft. Von Wolf geschrieben; am Rande Zusätze. 4.

*Collegium litterarium 1704.* 4. In meinem Besitze nebst dem folgenden Hefte.

*Cap.* 1. *(80 §§.) Synopsis et supplementa praelectionum ante aliquot annos propositarum.*
*Cap. 2. Centuria scriptorum celebrium.*

*Collegium litterarium 1708.* 4.
*Cap. 1. De scriptoribus graecis.*
*Cap. 2. De scriptoribus veteribus latinis.*
*Cap.* 3. *De scriptoribus ecclesiasticis antiquis* (10 Sectionen.)
(Mit den Cap. 3. 4. und (5.) in der *Notitia bonorum librorum* übereinstimmend.)

*Quinquagena scriptorum recentiorum illustrium.*

Jn Abschrift hat unsere Stadtbibliothek:
*Supplementum Bibliothecae sacrae (Jacobi) Le Long.* 1028 und 12 SS., F.

Namen, Stand der Schriftsteller, Titel ihrer Schriften, mit vielen Citaten der betreffenden Recensionen. Vgl. Reimarus a. a. O. S. 209. Nr. 10.

Für Fabricius' rastlose unübertroffene litterargeschichtliche und bibliographische Thätigkeit sprechen seine, auf den vorhergehenden Blättern verzeichneten gedruckten und ungedruckten Leistungen als Schriftsteller und Lehrer; viele der Ersteren standen zu seiner Zeit einzig und unerreicht da, ja von einigen gilt dies noch jetzt; aus mehreren ist im verflossenen

und gegenwärtigen Jahrhunderte, als aus stets ergiebigen, unversiegbaren Quellen, rüstig geschöpft, oft in dankbarer Rückerinnerung an den Unvergesslichen, oft freilich auch ohne seine zu gedenken. Erinnert man sich, dass Fabricius sich bei der Vorbereitung und Ausarbeitung seiner drei grossen Hauptwerke, der *Bibliotheca graeca, Bibliotheca latina* und *Bibliotheca latina mediae et infimae aetatis*, ohne Führer, oder doch mit sehr unzuverlässigen Führern, den Weg suchen, ihn überall ebnen musste; dass er nicht unterliess, durch Beruf, Neigung und Aufforderung der Zeit dazu verpflichtet und angeregt, andere Wissenschaftszweige mit Sorgfalt zu pflegen (m. s. Reimarus und Baehr a. den angef. OO.), so wird man eingestehen müssen, dass die Zahl ihm ebenbürtiger Zeitgenossen und vor ihm Lebender, unter welchen Letzteren vor Allen Conrad Gessner zu nennen, nur geringe ist. Fabricius' grosse Verdienste werden jedoch nicht geschmälert, wenn wir uns von seinem Standpunkte auf den unsrigen versetzen und von ihm aus mit einem beurtheilenden Blicke seine litterargeschichtlich-bibliographischen Werke betrachten. Das Ergebniss eigener Betrachtung weicht hier gern dem Urtheile eines vollgiltigeren Richters, Baehr's, in dem angeführten Artikel der Encyclopädie.

Ueber die *Bibliotheca latina* äussert er sich so:

„An eine Literaturgeschichte, die uns in einem systematischen Zusammenhange die Erscheinungen der römischen Litteratur vorführt, den Gang, den diese selbst genommen, in ihrer Blüthe und Vollendnng, wie in ihrer Abnahme und in ihrem Verfall verfolgt, und dabei jedem Schriftsteller die ihm in dem Ganzen gebührende Stellung anweist, dadurch aber eine Totalanschauung des Ganzen zu gewinnen und ein lebendiges Bild der gesammten geistigen Entwicklung Roms, seiner wissenschaftlichen und literarischen Zustände und Bestrebungen, wie sie in den einzelnen Schriftstellern in ihren noch hinterlassenen oder auch nur fragmentarisch auf uns gekommenen Werken vorliegen, zu geben sucht — an ein solches Werk, wie es jetzt, nach Verlauf von mehr als einem Jahrhundert von der immer weiter fortschreitenden Wissenschaft gefordert wird, darf man hier freilich noch nicht denken, wo es vor Allem nöthig war, erst das Material und den gesammten Apparat zusammenzubringen, der zur Aufführung eines solchen Werkes nöthig ist. Fabricius suchte bei jedem Schriftsteller (welche in chronologischer Reihe auf einander folgen) alle Angaben und Nachrichten aus alter und später Zeit zusammenzustellen, damit die Forschungen der neuern Zeit seit dem Wiederaufleben der Wissenschaften zu verbinden, die Ausgaben, Erläuterungsschriften und selbst Uebersetzungen genau zu verzeichnen und zu classificiren, was Alles, wenn man die Zeit bedenkt, in welcher Fabricius an die Lösung einer solchen Aufgabe ging, ein eben so schwieriges als mühevolles

Unternehmen war, das indessen der weiteren Forschung den Weg bahnen musste." — Von der *Bibliotheca graeca* heisst es: „In seiner äussern Anlage war dieses Werk dem früheren gleich, und was wir dort über die Art und Weise, in der Fabricius jene Werke ausarbeitete, so wie über den Standpunkt, von welchem man dasselbe zu betrachten hat, bemerkt haben, das gilt fast noch mehr von diesem Werke, je umfangreicher und ausgedehnter dasselbe, bei dem grössern Reichthume der griechischen Literatur werden musste und auch in der That, in der Ausführung, die ihm der Verfasser, den Heumann deshalb mit dem Ehrentitel *Museum Graeciae* bezeichnete [1]), gab, geworden ist. . . . . . . . . . Der Mangel an Ordnung und Methode, die Schwierigkeit, den unendlichen Stoff und die ungeheure Masse des Details zu bewältigen, und auch kritisch zu sichten, manche daraus hervorgegangene Verwirrungen, Irrthümer und Widersprüche — dies und Anderes sind Fehler, die von einem solchen Werke fast unzertrennlich sind, und, in sofern sie in der Natur solcher Arbeiten und in den Grenzen menschlicher Kräfte überhaupt liegen, auch darum nicht dem Fabricius zu einem besondern Vorwurfe, als Mangel an Sorgfalt, Genauigkeit, oder als tadelnswerthe Nachlässigkeit gereichen können, vorausgesetzt, dass man auch bei diesem Werke Foderungen stellt, wie sie wol jetzt, wie wir eben bemerkt, an Werke der Art gestellt werden. Es galt auch hier zunächst und vor Allem die Masse des Stoffs und des Materials vollständig zusammenzubringen und damit weiterer Forschung eine gründliche Unterlage zu geben." [2])

Hieran darf ich wol, ohne missverstanden oder leichtsinniger Tadellust beschuldigt zu werden, noch den Zusatz schliessen, dass **die Ansprüche der Gegenwart** an den **bibliographischen** Theil der drei Bibliotheken sich nur unvollkommen befriedigt finden. Nicht vorzuwerfen sind dem Hochverdienten Irrthümer in der Angabe der Jahre des Druckes nahmhaft gemachter Werke, die häufig gewiss Fehler der Setzer und beeilter Korrektur, eben sowenig die Nichterwähnung einzelner seltenen Ausgaben, die ihm unzugänglich waren; aber die Bibliographie der griechischen und römischen Schriftsteller würde schon früher in genügender Form aufgetreten sein,

---

1) Heumann giebt in seinem göttingischen Programm (1728) dem Werke diesen Namen („*Opus, quod jure vocaveris Museum Graeciae.*" —) Reimann sagt in dem Katalog seiner Bibliothek von der Biblioth. gr.: „*Sane Germanis omnibus honori, et exteris universis stupori est. Palatium Polyhistoriae, in quo Pallas cum Musis omnibus, et Gratiis hospitatur.* — An einer anderen Stelle nennt er Fabricius: „*Bibliothecarius reipublicae literariae optime meritus.*" H.

2) Der Abdruck obiger Urtheile wird gewiss in der Voraussetzung, dass nicht jedem Leser die Encyklopädie sofort zur Verfügung stehe, seine Entschuldigung finden.

wenn Fabricius es vorgezogen hätte statt umschreibender, mit Eigenem untermischter Titelangaben, diese genau und wörtlich — immerhin mit den nothwendigen Abkürzungen — zu liefern; wenn er die nähere bibliographische Beschreibung älterer Drucke, von denen er doch manche selbst besass oder sie in fremden Bibliotheken gesehen, nicht verschmäht hätte. Da Fabricius durch Selbstansicht so viele Ausgaben kannte, wäre es ein Gewinn für die Bibliographie und ihm leicht gewesen, bei denen des 15. und 16. Jahrhunderts **regelmässig** (denn oft ist es geschehen) die Namen der Buchdrucker oder Buchhändler, ob sie auf dem Titelblatte oder am Schlusse genannt etc., hinzuzusetzen. Auch hat er bisweilen den Bücher-Katalogen und oberflächlichen Titelabschriften der Kritiker in gelehrten Journalen zu grossen Glauben geschenkt. Dass Ernesti, Harless und Mansi gleichfalls noch ungemein Vieles in **dieser** Beziehung zu wünschen übrig lassen, zeigt die Vergleichung eines oder des andern ihrer Artikel mit den Arbeiten, namentlich den Beschreibungen der Editiones principes und den Titelabschriften älterer Drucke, späterer Bibliographen.

Alles oben Gesagte ist auch auf die **literargeschichtlichen Vorlesungen** anzuwenden; es sind fleissig zusammengetragene Kollektaneen, die Fabricius in einer wenig systematischen Reihenfolge seinen Zuhörern mittheilt; oft nur Titelangaben. Aber lernen konnten die jungen Leute aus denselben Manches, und der damals, besonders in den ersten Jahren von Fabricius' Lehrerwirksamkeit, nur wenig gepflegten Literaturgeschichte und Bibliographie Freunde zu gewinnen, waren sie ganz geeignet. Die Biographien ausgezeichneter Gelehrten (— Fabricius stellte hier, wie früher die Fabricii etc., — die gleichnamigen z. B. die Cellarii, mit besonderer Vorliebe zusammen —) können noch jetzt mit Nutzen zu Rathe gezogen werden und bieten hin und wieder aus eigener Kenntniss der Personen und Verhältnisse oder aus seltenen Werken und in Zeitschriften versteckten Notizen Entnommenes dar, was sonst nicht gefunden wird.

Während der Jahre 1715, 1716 und 1717 bestand in Hamburg eine **Teutsch-übende Gesellschaft**, deren Mitglieder Samuel Triewald, Barthold Heinrich Brockes, Michael Richey, Johann Ulrich König, Georg Jacob Hoefft, Johann Hübner und **Fabricius** waren. Die Stadtbibliothek besitzt ihre Journale (Protocolle) und Arbeiten, welche letztere aus Gedichten und Uebersetzungen bestehen und Etymologie, Synonymik, Grammatik, Metrik, Poetik, Kritik und Literaturgeschichte umfassen [1]). Literaturgeschichtliche Aufsätze befinden sich nur zwei

1) Herr Professor Petersen hat dem Vereine für hamburgische Geschichte einen Bericht über diese Gesellschaft, aus welcher übrigens die patriotische Gesellschaft nicht entstanden ist, abgestattet (abgedruckt im 2. Bande der „Zeitschrift" des Vereins, S. 533—564.)

in den Protocollen, von Hübner: „Lebensbeschreibung des seligen Herrn Christian Weisen," und von Fabricius: „Leben und Schriften Martin Opitzens." Sie sind von keiner grossen Bedeutsamkeit. Bemerkungswerther ist der Vorschlag Fabricius' schon in der dritten Zusammenkunft der Gesellschaft, am 9. Febr. 1715, ein so viel möglich vollständiges Verzeichniss von allen zur teutschen Sprach,- Rede- und Dichtkunst gehörigen Schriften anzulegen und dasselbe nach und nach durch Mitwirkung aller Theilnehmer zu vermehren. Ersucht, den Entwurf und die Anordnung dieses Verzeichnisses zu übernehmen „und dahin zu referiren was in seiner berühmten Bibliothec befindlich" [1]), brachte Fabricius sogleich in der vierten Zusammenkunft ein in etwa 70 Klassen getheiltes Schema mit; er hatte die theilweise Ausfüllung derselben mit Titelabschriften begonnen; später setzten er und Andere die Vermehrung dieser Bibliographie fort, von der zuletzt in der zweiten Zusammenkunft des Jahres 1717 am 20. Januar die Rede ist, wo sie, von Hübner zurückgeliefert, wieder in Fabricius' Hände kam. Das Verzeichniss ist in der Acten-Sammlung nicht enthalten, sondern dort bemerkt: „An diesem Werke wird noch immerfort von sämmtlichen Mitgliedern gesammelt, so dass davon zur Zeit noch keine Copia zu nehmen." In der *Designatio* etc. des 4. Bandes der *Bibliotheca J. A. Fabricii* (m. s. unten) Nr. 297, so wie in dem Wiederabdruck (m. s. unten) Nr. 317, ist jedoch aufgeführt und also jetzt vermuthlich in Kopenhagen: „Journal der Teutsch-übenden vom Jahr 1716. 1717. *Adjecit Fabricius* (den folgenden Titel hatte er dem Verzeichniss gegeben) *Apparatum librorum ad Linguae Germanicae Historiam et Origines, Lexica, Grammaticam, Eloquentiam Poësin spectantium.*" F. (Auch unter den im Wiederabdruck des Handschriften-Verzeichnisses hinzugekommenen Manuscripten ven Gerdes kommt Nr. 288 ein *Apparatus librorum, linguae Germanicae historiam, origines lexica etc., spectantium,* 4. vor.)

Baehr rühmt S. 68 Fabricius' stete Wirksamkeit für sein Lehramt, für die öffentlichen Anstalten Hamburgs, namentlich auch für die **städtische Bibliothek**. Von dieser Wirksamkeit ist uns jedoch nichts weiter überliefert, (m. s. Petersen's „Geschichte der hamburgischen Stadtbibliothek," S. 58.) als die folgende Notiz von Uffenbach's im 2. Theile seiner „Merkwürdigen Reisen durch Niedersachsen, Holland und England, Frankfurt u. Leipzig 1753." S. 134. 135. Er erzählt von seinem Abschiedsbesuch bei Fabricius: „Er redete von allerhand gelehrten Dingen, und beklagte unter andern die üble Verwaltung der öffentlichen Bibliotheken. Von der Bibliothek im

---

1) M. s. den 1. Band der Bibliotheca Fabricii, S. 303—313. und den 2. Band, S. 793—801.

Dom[1]) sagte er, dass Herr D. Wörenhof (Wördenhoff) jetzt Bibliothecarius seye, den er, wie er es auch in der That verdienet, dem andern bey der Johannea (der Dr. d. R., Peter Surland, 1693—1746) vorzog. Er versicherte mich, dass er selbst den obgemeldeten (S. 125 ff.) *Catalogum Manuscriptorum* nicht [Johann] Mollerus, wie ich vermeynte[2]) nur deswegen verfertiget, dass er die Manuscripten recht durchsehen können, welches ihm der Neid und das verdriessliche Wesen des Bibliothecarii sonst nicht würde erlaubt haben."

Der jetzige Bibliothekar der Stadtbibliothek, Herr Professor Petersen, hat die früher zerstreuten und unzugänglichen älteren Kataloge der Bibliothek zweckgemäss zusammenstellen lassen; der von von Uffenbach erwähnte, von Fabricius ausgearbeitete ist bisher noch nicht aufgefunden worden.

War es Fabricius vergönnt gewesen in seiner Jugend fremde reich ausgestattete Büchersammlungen, namentlich die oben erwähnte Johann Friedrich Mayer's, zu benutzen, so sah er sich in späteren Jahren im erfreulichen Besitze der ausgezeichnetsten eigenen Bücherschätze. Fünf mit einander verbundene Zimmer seines Hauses, erzählt Reimarus, enthielten etwa 20,000 Bände, mit denen er so genau bekannt war, dass er selten ein Buch vergeblich suchte, obgleich ein Katalog der-

---

1) Von Uffenbach hat Einiges über dieselbe S 101—102. Vgl. die Einleitung zu „Petersen's Geschichte der hamburgischen Stadtbibliothek" S. 1—5 und S. 251. 252. Von dem Bestand der Dombibliothek 1784 (— 4798 Bände; 1755 sollen es 121000! gewesen sein —) zeugt der jetzt seltene Auctions-Katalog: *Bibliotheca Capitularis sive apparatus librorum ex omni parte eruditionis in reverendo capitulo hamburgensi huc usque asservatorum: jam vero inde a die 18. Octob. A. O. R. 1784 in templi cathedralis loco vulgo* Reventher *dicto publica auctionis lege distrahendorum. Hamburgi litteris D. A. Harmsen* 404 *SS. 8.* — Für die Stadtbibliothek wurde aus derselben Nichts gekauft! Werthvolle Handschriften wurden für Spottpreise von der königlichen Bibliothek zu Kopenhagen erworben, z. B. Bibelübersetzung des Hieronymus, Virgil, Ovid, Lucan, Juvenal, Priscian u. a. Vgl. E. C. Werlauff, „*Historiske Efterretninger om det store kongelige Bibliothek i Kiobenhavn 2. Udg. Kiobenh. 1844.*" S. 213.

2) Seite 125. — Moller sagt aber (Isagoge ad historiam Chersonesi Cimbricae etc., 2. Pars. Lips. 1692, S. 621) ausdrücklich: „*MStorum Bibliothecae hujus (hamburgensis) Catalogum in gratiam Amici, ei praefecti* (des Bibliothekars David Schellhammer, 1679—1693) *ipse A. 1682 concinnavi, et ineditum hactenus, inter Chartas meas, asservo.*" Der Moller'sche Katalog ist in einer Abschrift Schellhammer's (*Manuscripta miscellanea Bibliothecae Hamburgensis.*; die Zahl dieser Handschriften, unter denen mehrere Miscellanbände beträgt 102 in Folio, 45 in 4., 43 in 8., 6 in 12.) in der Stadtbibliothek vorhanden; er enthält, wie man aus Petersen's „Geschichte der hamburg. Stadtbibliothek," S. 52, ersieht, manche, namentlich den Titeln der griechischen Manuscripte beigeschriebene genauere Bestimmungen und Bemerkungen von **Fabricius.** Herr Professor Petersen bezweifelt mit Recht die Wahrheit der Erzählung von Uffenbach's von den Schwierigkeiten, die Fabricius bei Benutzung der Manuscripte gefunden haben soll.

selben, mit Ausnahme eines Verzeichnisses der Dissertationen, ihm fehlte. Der frankfurter Bibliophile von Uffenbach versäumte, wie wir gesehen, während seines Aufenthaltes in Hamburg im Jahre 1710 nicht, Fabricius zu besuchen. Sein etwas wortreicher, aber interessanter Bericht über diesen Besuch lautet a. a. O., S. 86—88: „Nachmittags (22. Februar) besuchten wir Herrn *D.* Joh. Alb. Fabricium, so bei dem Gymnasio wohnet, das vor diesem das Closter bei der Johannis-Kirche gewesen. Ich wunderte mich, dass es noch ein so junger Mann von vierzig (42) Jahren war. Er empfieng uns sehr höflich, und nachdem wir unten in einem wohl aufgeputzten Zimmer ein wenig discurirt, führte er uns hinauf, seine Bibliothek zu zeigen. Selbige stehet wegen Mangel des Raums, und Bequemlichkeit des alten Hauses in sechs kleinen Zimmern, davon drey im zweyten, die andern drey aber nebst einem kleinen Cabinet, darinnen lauter *editiones autorum graecorum,* auf dem dritten Stockwerk sind. Es ist gewiss ein ganz ungemeiner Vorrath von den allerauserlesensten und zum Theil kostbarsten Büchern, insonderheit was die *Literatores,* wie sie in Holland genennet werden, und alten *Autores,* sonderlich *graecos* anlanget, von welchen, wie auch der raresten Editionen, eine solche Menge vorhanden, dass man dergleichen nicht leicht antreffen wird. Es finden sich fast alle Editionen allhier, so er in seiner *Bibliotheca latina et graeca* anführet. Ja wo nur etwas herauskommt, wird es ihm sogleich zugesendet; wie er uns dann wohl zwanzig der schönsten Bücher zeigte, so er dieses Jahr bereits aus Italien, Holl- und sonderlich England erhalten. Unter denen Theologischen war auch eine grosse Anzahl von den raresten verbotenen Büchern.

„Ganz oben zeigte uns Herr *D.* Fabricius seine Manuscripta. Selbige stehen bei dem Fenster auf einem zwar kleinen Gestelle, aber doppelt hintereinander. Es möchten derselben wohl über hundert sein. Herr *D.* Fabricius war allzu höflich und dienstwillig, uns selbige zu zeigen, und indem er sie so geschwinde nach einander hervorlangte, war es mir unmöglich, etwas aufzuzeichnen. Es waren bey zwanzig griechische *Codices* von alten *Autoribus,* und verschiedene lateinische. Es waren, wie Herr *D.* Fabricius die Literatur und Critik hauptsächlich liebet, lauter *Autores veteres.* Von *Historicis* aber sahen wir nichts, als einen kleinen *Codicem in duod.* zwey gute Finger dick, nemlich, *Luitprandi gesta Francorum.*[1]) Sonsten aber zeigte er uns noch eine ganze Reihe von *Volum. Epistolarum,* unter welchen sowol, als unter denen *Codicibus* viele noch niemalen gedruckt sind. Insonderheit aber war eine

---

1) Wohl Nr. 259 der *Designatio etc.,* (s. unten): *Guiberti Abbatis Gemblacensis Gesta Dei per Francos, sive historiae Hierosolymitanae libri 8. Codex antiquus in membrana.*

grosse Menge von Büchern, so mit den besten *Codicibus* von den berühmtesten Leuten, als *Scaligero, Salmasio, Heinsio, Gudio* und andern conferirt worden. Wie denn Herr *D.* Fabricius von *Gudii* Manuscripten verschiedenes erhalten, als man sie vor einiger Zeit allhier in einer öffentlichen Auction zu verkauffen angefangen. Ich sage angefangen. Denn weil diese vortreffliche Manuscripte zu wohlfeil weggegangen, hat man bald mit der Auction aufgehört[2]), und sind von dem Herrn von Gude wiederum hinweggebracht worden, welches ich dann um so mehr beklage, weil mich Herr Superintendent Elers zu Ratzeburg versicherte, dass ich selbige allhier nicht nur sehen, sondern auch, was ich verlangte, davon würde kauffen können. Noch mehr aber ist zu bedauren, dass was in Commission nach Holl- und England in der Auction erkaufft worden, auf der See, wie mich der Buchhändler Liebezeit versichern wollen, verunglückt seye."

(Fortsetzung folgt.)

---

## Bulle von Papst Clemens XII. an den Abt Gottfried Bessel wegen der Bibliothek zu Göttweig.

In nachfolgenden Zeilen theile ich den getreuen Wortlaut einer Bulle mit, wie solche Papst Clemens XII. dem bekannten Abte *Gottfried Bessel* zu Göttweig, dem berühmtesten aller Vorsteher dieses Benedictiner-Stiftes, zur Wahrung der von demselben grösstentheils neu begründeten und ungemein bereicherten Bibliothek im J. 1731 verliehen hatte.[1]) Ich entsinne mich nicht, irgendwo ein derartiges Actenstück gelesen zu haben, ein Umstand, der mich wohl entschuldigen mag, dass ich mich versucht fühlen konnte, gegenwärtige Copie den Lesern dieser Zeitschrift vorzulegen.

### CLEMENS PP. XII.

Ad futuram rei memoriam. Exponi nobis nuper fecit dilectus Filius *Godefridus Besselius* Abbas Monasterij Gottvicensis, Ordinis Sancti Benedicti, Viennensis in Austria, seu alterius

---

1) Nach Ebert, zur Handschriftenkunde, 1. Bändchen, S. 135, kaufte Fabricius aus freier Hang, besonders collationirte Ausgaben.

2) Welch lobender Anerkennung sich diese Büchersammlung in der zweiten Hälfte des XVIII. Jahrh. erfreute, darüber vernehme man von Heinecken's Urtheil in seinem Werke: Idée générale . . . des Estampes. 1771. p. 367: „La bibliothèque de cette Abbaïe (de Gottvic) est en grande enommée, comme la plus célèbre en Manuscrits et en livres rares de toute l'Allemagne. J'en excepte cependant celle de Wolfenbuttel . . . . .

Civitatis vel Dioecesis, quod cum ipse tempore sui Regiminis quamdam Bibliothecam in eodem Monasterio Librorum Copia instruxerit et pro majori ornamento et eruditione, nonnullis antiquis Numismatibus ditaverit, ac proinde, ne praedicta omnia, plurimis expensis in dictam Bibliothecam collocata, cuiusquam incuriâ, vel arbitrio distrahi et alienari contingat, illorum conservationi et manutentioni opportune a Nobis provideri, et, ut infra, indulgeri plurimum desiderat. Nos igitur ipsum *Godefridum* specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, et a quibusvis Excommunicationis, Suspensionis et interdicti, aliisque Ecclesiasticis Sententiis, Censuris et poenis a Jure, vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, supplicationibus eius nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, omnibus et singulis personis, tam saecularibus, quam Regularibus quacunque auctoritate, superioritate, praminentia et potestate fungentibus et luncturis, ac cuiusvis status, gradus, conditionis et dignitatis nunc et pro tempore existentibus, ne ullo unquam tempore libros, quinterna, folia, codices, scripturas, tam manu exarata, quam Typis impressa, nec non Numismata antiqua, et alia perrara in eandem Bibliothecam hactenus collocata, et in posterum collocanda, vel eorum aliqua, sub quovis quaesito colore, ingenio, causa vel praetextu extra Bibliothecam praedictam extrahere, et asportare, aut quibusvis personis commodari, sive, ut extrahantur, & asportentur, aut commodentur, permittere seu consentire audeant quovis modo vel praesumant, sub excommunicationis, a qua nemo a quoquam, praeterquam a Nobis, seu Romano Pontifice pro tempore existente, nisi in mortis articulo constitutus, absolutionis beneficium valeat obtinere, ac quoad Regulares, etiam privationis vocis activae et passivae poenis, per contrafacientes ipso facto absque ulla declaratione incurrendis, Apostolica auctoritate, tenore praesentium interdicimus et prohibemus. Non obstantibus praemissis, ac Constitutionibus et Ordinationibus Apostolicis, nec non, quatenus opus sit, Monasterii et Ordinis praedictorum, etiam juramento, confirmatione Apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, & consvetudinibus, privilegiis quoque, indultis et literis Apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis. Quibus omnibus et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, & expresse derogamus, caeterisque contrariis quibuscunque. — Volumus autem, ut praesentis prohibitionis exemplum in valvis dictae Bibliothecae, aut in aliquo alio ipsius Monasterii loco conspicuo, ubi ab omnibus cerni & legi possit, affixum assidue remaneat.

Datum Romae apud S. Mariam Majorem sub Annulo Piscatoris die XIV. Aprilis MDCCXXXI. Pontificatus nostri Anno Primo.

P. *Gottfried Reichhart,*
Bibliothekar des Benedictiner-Stiftes Göttweig.

---

## Druckorte des XV. Jahrhunderts,
von denen
nur je Ein Wiegendruck bis jetzt bekannt geworden ist.

Acqui. (1493.)

Alexandri de Villa Dei: Doctrinale puerorum, s. Grammatica metrice scripta. (Unbek. Typograph.) rom. fol.

Anjoum. (c. 1480—85.)

Het Rjuechtboeck fen alre fryja Freezena Frieska Landrjuecht. (Typograph (?): Hidde Camminga.) 4.

Barco. 1496.

Selicoth, seu preces pro remissione peccatorum. (Hebraice.) (Typ. Gerson Ben Rabbi Mosis cogn. Mentzlan.) fol.

Braga. 1494.

Breviarium Bracharense. (Typogr. Joannes Gerling, Alemannus.) fol. min.

Caën. 1480.

Quinti Horatii Flacci: Epistolarum libri duo. (Typ.: Jac. Durandas et Egyd. Quijoue.) goth. 4. min.

Carmagnola. 1497.

Facini Tibergae: In Alexandrum (de Villa Dei) interpretatio ex Prisciano. (Unbekannter Typograph.)

Casale. 1481.

(P. Ovidii Nasonis:) Epistolae Heroides c. comm. Ant. Volsci et Hubertini. (Typ. Guil. de Campanilibus.) fol.

Casal maggior. 1486.

Machazor, seu breviarium judaicarum precum. (Hebraice.) Duae Partes. (Typographi Soncinates.) 4.

Chablis. 1478.

Jacques Legrant: le livre des bonnes moeurs. (Typ.: Pierre le Rouge.) goth. fol.

Chivasso. 1486.

Angeli de Clavasio: Summa angelica de casibus conscientiae. (Typ.: Jacobin de Suigo de s. Germano.) goth. 4.

Cluny. 1493.

Missale Cluniacense. (Typ. Mich. Wenssler de Basilea.) f. min.

Dôle. 1490.

Les ordonnances de Louis XI. pour la Franche-Comté. (Typ.: Pierre Metlinger, Allemand.) goth. 4.

Freisingen. 1495.

Compendiosa materia pro juvenum informatione satis magistraliter compilata. (Typ. Joa. Schäffler.) goth. 4.

Girona. 1483.

Philippi de Malla: Memorial del peccador remut. (Unbek. Typograph.) fol.

Granada. 1496.

La vida de Christo escrita en cathalan por Franc. Eximenes. (Typ.: Meinr. Ungert et Joa. [Pegnitzer] de Nuremberga.) fol.

Guadalaxara. 1482.

Prophetae posteriores. (s. Isai. Jerem. Dan. Ezech. et 12 minores.) (Typ.: Salomo ben Moses Levi.) Hebr.

Jaën. 1500.(?)

Magistri Petri Dagui: Tractatus de differentiis. (Unbekannter Typograph.)

Kuttenberg. 1489.

Bibel Kutnohrska. (Altes und Neues Testam. böhmisch.) (Typ.: Martin von Tissnow.) goth. fol.

Laugingen 1473.

S. Augustini: De consensu evangelistarum libri IV. (Unbekannter Typograph.) goth. fol. min.

Limoges. 1495.

Breviarium secundum usum Lemovicensis ecclesiae. 2 Vol. (Typ.: Jean Berton.) 8.

Madrid. 1499.

Leyes hechas por el Rey Don Fernando y Donna Ysabel. (Unbek. Typograph.) goth. f. min.

Marienburg. 1492.

Leben der zelygen Frawen Dorothea clewserynne tzu Marienwerder. (Typ.: Jac. Karweysse.) goth. 8. min.

Marienthal. 1476.

Breviarium et Psalterium Moguntinense. (Typ.: Fratres communis vitae.) goth. 4.

Monterey. 1494.

Missale monteregense. (Typ.: Gundisalv. de la Pasera, et Johann. de Porres.)

Nantes. 1493.

(Jehan) Meschinot Seigneur de Mortieres: Les lunettes des princes. (Typ.: Etienne Larcher.) goth. 4. min.

Nonantola. 1480.

Breviarium secundum curiam Romanam. (Typ.: Geo. et Ant. de Mischinis, fratres.) goth. 4. min.

Nozano. 1491.

Pauli Turretini: Disputatio juris. (Typ.: Henric. de Colonia et Henr. de Harlem.) fol.

Odensee. 1482.

Guilhelmi Caorsini de obsidione et bello Rhodiano. (Typ.: Joannes Snell.) 4.

Offenburg. 1496.

Roberti de Licio (Caraccioli): Quadragesimale de peccatis. (Unbek. Typograph.) goth. 4.

Olmütz. 1500.

Augustini Moravi: Tractatus contra haeresin Waldensium. (Typ.: Conrad Bomgathen.) goth. 4.

Palermo. 1477.

Joannis Nasonis: Consuetudines felicis urbis Panormi. (Typ.: Andreas de Wormacia.) 4.

Perpignan. 1500.

Breviarium secundum consuetudinem ecclesiae Elnensis. (Typ.: Joa. Rosembach de Heidelberg.) 8.

### Pieve di Sacco. 1475.

R. Jacob ben Ascher: Arba Turim s. quatuor ordines. (Typ.: R. Mescullam cogn. Kotzi.) 4 Voll. hebr. f. min.

### Polliano. 1476.

(F. Petrarcha) Il libro degli huomini famosi. (Typ.: Felix Antiquar. et Ant. Ziletus.) rom. fol.

### Porto. 1490.

Statuta communitatis rippariae Salodii et Brixiensis. (Typ.: Barthol. Zannus.) rom. fol.

### Promentour. 1482.

Guy de Roye: Le doctrinale de sapience. (Typ.: Louis Guerbin.) goth. fol.

### Provins. 1496.

Le regle des marchands contenant trente questions de Jean le Liseur. (Typ.: Guil. Tavernier.) goth. 4.

### Reichenstein. 1477.

Dialogus super libertate ecclesiastica, inter Hugonem, Oliverium et Catonem. (Unbekannter Typogr.) goth. fol.

### Rhenen. c. 1500.

Dat Leeven ende die passi ende verhessinge de H. Maget Sinte Kunera. (Unbek. Typogr.) 4.

### Salins. 1485.

Missale secundum usum ecclesiae Bisuntinae. (Typ.: Pesprels, Bigot et Beaudrand.) goth. fol.

### Saluzzo. 1481.

Auli Persii Flacci: Satyrarum liber. (Typ.: Martinus de la Valle.) goth. fol.

### Schleswig. 1486.

Missale secundum Ordinarium et ritum ecclesiae Slesvicensis. (Typ.: Stephan Arndes.) fol.

### Sursee. 1500.

(Schradin, Nic.) Poëtische Beschreibung des Schwabenkriegs. (Unbek. Typogr.) goth. 4.

Tarragona. 1499.

Missale secundum consuetudinem ecclesiae Tarraconensis. (Typ. Joa. Rosenbach de Heidelberg.) fol.

Tarrazona (Turrazo.) 1488.

Historia del conde Partinoples dialecto Gotholaunica. (Unbek. Typogr.) 4. min.

Trier. 1481.

Speculum datum nobile et pretiosum ipsorum sacerdotum. (Typ.: wahrsch. Nic. Götz von Schlettstadt.) 4.

Troyga. 1497.

Cronick vnd Hystori uss den geschichten der Römern. (Unbek. Typogr.) goth. 4.

Tours. 1496.

La vie et miracles de monseigneur Saint Martin. (Typ.: Matth. Lateron.) fol. min.

Vercelli. 1485.

Nicolai de Ausmo: Supplementum Summae Pisanellae. (Typ.: Jacobin. de Suigo de s. Germano.) goth. 8.

Viterbo. 1488.

Servius Maurus: de ultimar̃ syllabar̃ natura et de centum metrorum generibus. (Unbek. Typogr.) 8.

Wadsten. 1495.

Breviarium in usum coenobitarum s. Birgittae. (Typ. Monaster. s. Birgitae.) goth. 8. min.

Wessoprunn. c. 1500.

Kronik von dem hochwürdigen vnd loblichen heyltum auff dem heyligen perg Andechs. (Typ. Luc. Zeissenmeier.) goth. 4.

Zinna. 1493.

Herrm. Nitschewitz: Novum B. M. V. psalterium. (Typ.: Monaster. in Tzenna.) goth. 4.

P. *Gottfried Reichhart,*
Bibliothekar des Benedictiner-Stiftes Göttweig.

## Bitte an die Herren Bibliothekare und Litteraturfreunde.

Mit den Vorarbeiten zu einem Werke über Papierfabrikation, dessen erster Theil die Geschichte derselben ausmachen wird, beschäftigt, bin ich bemüht, alle in neuerer Zeit gemachten, aber noch zerstreut liegenden Forschungen aus den ersten Jahrhunderten der Linnen-Papier-Erzeugung zusammenzustellen, um die bisher vorhanden gewesene Lücke so viel als möglich auszufüllen.

Gewiss aber sind manche so viel Interesse für diesen Gegenstand zeigende Herren Bibliothekare und Litteraturfreunde im Besitz noch anderer derartiger werthvoller Notizen, für deren Veröffentlichung bisher die geeignete Veranlassung fehlte, und ich erlaube mir darum die höfliche Bitte um Einsendung derselben, wie auch um gütige Ueberlassung von Kopieen oder Originalen von Wasserzeichen der bisher gefundenen ältesten Papiere, und von Werken, aus denen dieselben zu entnehmen sind, worunter ich solche, wie die von Herrn *Sotzmann* in Berlin (Serapeum 1846. No. 7. u. 8.) angeführten, namentlich verstehe. Mit Dank würde ich solche entweder zur bestimmten Zeit makellos zurückerstatten oder käuflich übernehmen, wie ich für jeden geleisteten freundlichen Dienst mit Vergnügen zu Gegendiensten bereit sein werde. Wo eine Zusendung nicht stattfinden kann, hat man vielleicht die Güte, mich auf die erlaubte Besichtigung und Benutzung an Ort und Stelle aufmerksam zu machen.

Halle.

*D. Rudel,*
Agent, Sekretair und Redakteur des Centralbl. der deutschen Papierfabrication.

---

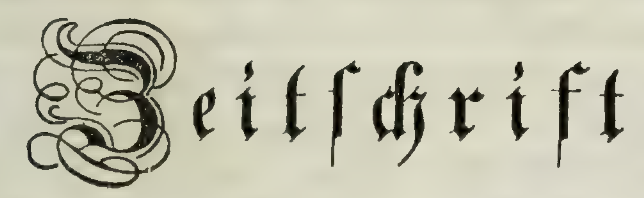
## Druckfehler.

Seite 285. Zeile 19. statt uns l.: und.
„ 286. „ 9. statt neuesten: unechten.
„ „ „ 42. statt wie: oben:
„ 287. „ 6. statt verewiglichen: männiglichen.
„ „ „ 27. statt 6.: b.
„ 288. „ 13. statt vor: von.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für

**Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.**

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 22.** Leipzig, den 30. November **1853.**

## Hamburgische Bibliophilen, Bibliographen und Litteraturhistoriker.

Von Dr. **Friedrich Lorenz Hoffmann.**

(Vgl. Jahrg. 1852. No. 23.)

(Fortsetzung.)

Nach dem Tode seines Schwiegervaters übernahm Reimarus, von einigen jungen Studirenden unterstützt, die Anordnung des grossen Büchervorraths für den öffentlichen Verkauf, welcher dann 1738, 1739 und 1741 Statt fand. Der Auctions-Katalog besteht aus vier Bänden:

*Bibliotheca beati Jo. Alb. Fabricii SS. Theol. Doct. P. P. Hamb. Pars I. Mense Febr. A. 1738 solenni auctionis lege distrahenda in aedibus b. possesoris. Hamburgi ap. viduam b. Felgineri. Litteris Stromerianis.* 6 SS. Vorr. von H. S. Reimarus, 381 und 320 SS., ausser einigen fremden Anhängen. 8. Mit dem Portr[1]).

---

1) Dieser erste Band des Katalogs begeisterte den Prediger an der St. Michaeliskirche in Hamburg, Tobias Heinrich Schubart, zu einem Gedichte von 11 Strophen, in welchem es unter Andern heisst:

*Bibliothecae etc., Pars II. Die mensis Augusti 17. et sequentibus h. a. 1739 . . . . distrahenda etc., Hamb. ap. vid. b. Felgineri et Jo. Car. Bohnium. Litt. Stromer.* 804 SS.

*Bibliothecae etc., Pars III. post partem secundam hoc anno 1739 . . . . vendenda. Hamb. etc. Ex officina Piscatoria.* 6 SS. Vorr. von H. S. Reimarus und 666 SS.

*Bibliothecae etc., Pars IV et Ultima seu Sectio X libros miscellos, aliosque residuos varii generis, itemque Msstos.: tum et icones apparatumque instrumentorum mathematicorum, naturalium et arte factorum complexa. Accedit gemina Appendix selectorum librorum qui cum Fabricianis lege auctionis vendentur Hamburgi a die 25. Sept. anni 1741 iu aedibus Herm. Sam. Reimari P. P. Sub finem Catalogi Fabriciani est Recensio codicum mss. haeredibus servandorum. Hamburg., literis Phil. Ludov. Stromeri.* 218 SS. und Anhänge mit besonderen Titeln und Seitenzahlen (80 u. 30).

Reimarus hat die ganze Büchermasse in 10 Hauptabtheilungen gebracht, die hier kurz angedeutet werden mögen, nämlich (1. Band): 1. Theologie 5221 Bände, 2. Sprachenkunde; griechische und römische Schriftsteller (Nr. 450—4088); schönwissenschaftliche Werke in neueren Sprachen. 4772 Bände (davon die Mehrzahl griech. und röm. Klassiker). (2. Band). 3. Rechtswissenschaft. 1419 Bände. 4. Medicin; Chemie; Alchymie. 805 Bände. 5. Philosophie (nebst Naturwissenschaften; Mathematik; Staatswissenschaft etc., 3786 Bände. Die Seiten

---

Behältnis von den theuersten Schätzen!
So lehren, reitzen und ergetzen!
Verzeichnis, das vollkommen ist!
Du steigerst zu dem höchsten Preise,
Weil du der Welt auf viele Weise
Durch Zahl und Ordnung nützlich bist:
Du machst, dass manche Schrift noch ihres Namens Ehre
Durch angehäufte Zahl gelehrter Namen mehre.

Von Fabricius rühmt er:

Noch seh' ich wie die Lust zu dienen,
Ihn mit den angenehmsten Minen
In alle Büchersäle treibt,
Wie unter so viel tausend Bänden
Von seinen hiebey muntern Händen
Kein einzig ungefunden bleibt.
Wie er ein jedes Buch, davon der Mund sich reget,
Uns ganz geschäftig hohlt, und liebreich vor uns leget.

(Abgedruckt in den Hamburg. Bericht von gelehrten Sachen. 1737. Nr. 96, S. 800—802.)

531—804 enthalten Supplemente zum ersten Bande, oder zur 1. und 2. Abtheilung (Nr. 2006—2285: Auctores graece et latini.) 3007 Bände (3. Band.) 6. Archäologie. 1173 Bände. 7. Kirchengeschichte (auch Kirchenordnungen und Hymnologie). 3249 Bände. 8. Geographie, Chronologie, Genealogie, Heraldik; Geschichte. 2713 Bände. 9. Literaturgeschichte (und Bibliographie.) 3164 Bände. Die Unterabtheilungen sind folgende: *Generalia et Miscella literaria. Virorum clarorum epistolae. Ephemerides. Singularia de eruditis. Vitae variorum. Vitae ordine geographico. Historia ordinum. Vitae singulorum. Icones viror. claror. Singularia de libris. Historia bibliothecarum. Catalogi Bibliothecarum* (davon die grösste Anzahl Kataloge von Privatbibliotheken). *De academiis generatim. Historia academiarum et scholarum. Methodus studiorum et educationis. Artium praesertim humaniorum historia literaria. Historia theologiae critico-literaria.* Am Schlusse heisst es: *Reliquarum disciplinarum historiam literariam quaere suis locis.* — S. 665. 666. sind 12 *Libri orientales impressi et mssti* verzeichnet (Band 4.) 10. Abtheilung; s. oben die vollständige Abschrift des Titels 2190 Bände und 36 Nummern mathematische Instrumente, Naturalien, Kunstsachen. — S. 158—164, A—L. und Nr. 2076—2140 sind *libri MSS. vendendi*, von keinem besonderen Werthe, aufgeführt; auch einige S. 164—168 unter den Hamburgensien.

Die Gesammtzahl der Bände, mit Inbegriff der Manuscripte, beträgt ungefähr 32,000. Die Ursache, weshalb diese Zahl die von Reimarus angegebene (— etwa 20,000 Bände —) so bedeutend übersteigt, ist darin zu suchen, dass viele Miscellanbände bei der Abfassung des Katalogs in ihre einzelnen Bestandtheile aufgelöst und dort, wohin sie gehörten, eingeschaltet wurden. Fabricius hatte kleinere Schriften, um sie sofort bequem benutzen zu können, wie er sie erhielt, ohne Rücksicht auf ihren Inhalt, zusammenbinden lassen; ein eigenthümlich eingerichtetes Register erleichterte ihm den Gebrauch. — **Nachahmungswerth** ist die Mühe, die Reimarus und seine jungen Gehülfen sich gaben einen grossen Theil der Schriften von geringem Umfange im Katalog den Käufern bemerkbar zu machen. Reimarus sagt darüber im Vorworte zum 2. und 3. Bande: „*Ne quis vero emtorum titulo specioso inductus, pro justo volumine haberet, quae paucis pagellis constant, honestum putavi, asterisco (*) praefixo monere lectores, praecipue de formula quadruplicata, libellos esse 100 fere paginarum aut infra; nec temere neglexi per literas (s. l.) indicare, quinam sint sine ligatura. Quin et Alphabeta et philyras notare coeperam in fasciculis dissertationum, ut aequius de pretio statui posset; et ejusdem fere molis esse fasciculos, quibus hoc additum non est, sciat B. L.*"

Ebert ertheilt dem Katalog, dessen vierter Band nicht

häufig vorkommt[1]) und bei vielen Exemplaren fehlt, das Lob, er sei gut geordnet und noch jetzt brauchbar. Die Brauchbarkeit, unter Bedingung der Vorsicht, die bei der Benutzung **aller** Auctions-Kataloge, selbst der besten, für bibliographische Zwecke, nicht angelegentlich genug empfohlen werden kann, ist nicht zu bestreiten, aber die Anordnung, so sorgfältig auch im Ganzen die zweckmässig abgekürzten Titelcopien, wurde vermuthlich durch Local- und andere Verhältnisse bedingt. So erschweren z. B. die Supplemente zum 1. Bande die Uebersicht etc. (Herr Brunet hat in der neunten Ausgabe seines Manuel Ebert's Artikel übersetzt.)

Professor Joh. Albert Heinr. Reimarus schenkte der Stadtbibliothek das Verkaufsprotocoll. Der Ertrag war nicht unbedeutend, besonders einzelner Abtheilungen, z. B. der Theologie und Philologie. Nur ein paar Beispiele von grösseren Preisen: Die Walton'sche Polyglotten-Bibel 101 Mk.; *Critici sacri* 53 Mk. 4 Sch.; *Matth. Poli Synopsis* 40 Mk. 12 Sch.; Bochart's *Hierozoicon* und *Phaleg et Canaan* 30 Mk.; Assemani's *Bibliotheca orient. clementino-vatic.* (3 Bände) 41 Mk.; Küster's *Suidas* 36 Mk. 2 Sch.; *H. Stephani Thesaurus ling. gr.* 32 Mk.; *Eustathii Comment. in Homerum,* Bas. 1559. 60. 30 Mk.; *Corpus Histor. byzant.* 270 Mk.; Duker's *Thucydides* 67 Mk. 4 Sch.; Clarke's *Julius Caesar, Lond. 1712, fol. reg.,* 61 Mk. 8 Sch.; *Graevii Thesaur. antiquit. rom.* 171 Mk.; *Gronovii Thesaur. antiquit. gr.* 159 Mk.; *Gruteri Corp. Inscript.* 33 Mk.; *Jean Tristan Commentaires historiques contenant l'histoire générale des emper. rom. 3. Tomes, Par. 1644,* F., 45 Mk. — Der Verkauf der neunten Abtheilung. *(Historia literaria)* brachte 2487 Mk. 12 Sch. — (Das Resultat des ganzen Verkaufes ist nicht angegeben.)

Die *„Designatio auctorum veterum codd. mss. collatorum: item codicum manu excaratorum vett. et recentiorum qui haeredibus Fabricianis servabuntur,"* welches dem 4. Bande angehängt ist, füllt die Seiten 173—218. Dem Verzeichnisse geht die folgende, Fabricius' Erben ehrende, und daher wol eines Wiederabdrucks werthe Nachricht voran:

*Lectoribus salutem!*

*Libros et codices hosce, si usui publico inservire possint, non invidebunt Viris eruditis haeredes Fabriciani, sequentibus haud iniquis conditionibus:*

---

1) Daher bisweilen nur 3 Bände angeführt werden, wie z. B. in der „Encyclopädie." Mein vollständiges Exemplar kam vor mehreren Jahren nach London und nur nach Verlauf längerer Zeit gelang es mir ein zweites zu erwerben. Band 1—3. besitze ich dagegen doppelt, den ersten Band dreifach (zweimal mit Verkaufspreisen.)

I. *Si ex haeredibus nemo fuerit, qui ipse editionem codicis illius MS. paret.*

II. *Si viri illi eruditi, qui librum aut codicem aliquem communicari desiderant, ostendere spem certam possint, se illum edituros in lucem, aut inde aliquid ad librum edendum petituros.*

III. *Si ipsis non displicuerit per mercatorem aliquem Hamburgensem pro certa pecuniae summa, quanti quisque codex aestimabitur, fidejubere; ut si perierit aut corrumpatur codex aut intra definitum tempus non restituatur, pretium statutum a mercatore numeretur. Quam conditionem omnes Viri honesti, et propter ignotos etiam noti et amici subire non gravabuntur.*

Diese Sammlung bestand aus 4 Abtheilungen: 1. *Scriptores veteres cum mss. collati vel emendati.* Nr. 1—136. 2. *Codices mssti. veterum et recentiorum.* Nr. 137—262. (3.) *Jo. Adolphi Hofmanni*[1]) *mss.* N. 263—274. 4. *Libri a Fabricio editi aut edendi, et libri aliorum, quibus idem aliquid adscripserit.* Nr. 275—427.

Dass von dem freundlichen Anerbieten der Fabricius'schen Erben Gebrauch gemacht worden ist, ersieht man aus einem, leider nur Nr. 1—58 enthaltendem Exemplare (S. 175—184) der zum neuen Abdrucke vorbereitenden *Designatio* (bei dem von Reimarus, dem Sohne, der Stadtbibliothek übergebenen Katalog). Es sind dort die Nummern mehrerer collationirter Ausgaben, die Dav. Ruhnkenius, einige durch die Söhne J. G. Walch's 1747, erhielt, angegeben. (29, 50, 87, 88, 97, 179[2]). Der Nr. 28, Pariser Ausgaben von Theodosius Tripolita (1558); Euclides (1554); Nicomachus Gerasenus (1538. 1543) und Heliodorus Larisaeus (Hamb. 1610), die beiden Letzteren mit

---

1) Hoffmann starb als Privatgelehrter in Hamburg, am 17. Nov. 1731. Vgl. Reimarus a. a. O. S. 275. 276.

2) 29 (neuer Abdr. 31.) *Suetonius. Pictaviis* 1556. 4. Mit beigeschriebenen Varianten und Noten eines Gelehrten. 50 (53) *Disciplinarum liberalium orbis h. e. P. Consentii Grammatica institutio, Rhetoricae compendium ex Cassiodoro etc. Basil.* 1528. 4. Von Hel. Putschius aus einem Mscpte Jac. Bongars' an mehreren Stellen verbessert und ergänzt, wie in seiner Ausgabe. 87. (87) *Nonius Marcellus et Fulgentius de prisco sermone c. not. Josiae Merceri. Par. 1614.* 8. Mit Berichtigungen von Gerh. J. Vossius und einigen Verbesserungen Scaliger's aus dessen Codex von einem der Söhne Vossius' excerpirt. 88. (88.) Dieselben Schriftsteller. *Par. 1583.* 8. Nonius mit vielen Varianten, vielleicht aus einer heidelberger Handschrift von Phil. Pareus abgeschrieben. 97. (97.) *M. Porcii Catonis quae exstant c. not. Ausonii Popmae. LB. 1590. Rei Grammaticae auctores. Basil. 1527.* 8. Terentius Scaurus und Servius Honoratus von Hel. Putschius mit Jac. Bongars' Codex verglichen. 179. (182.) *Liber Glossarium Isidori junioris, ex Ms. Josephi Scaligeri etc. etc. Terentianum Glossarium, Gellianum.* 4.

Verbesserungen und Bemerkungen von Dobler und Fabricius, ist beigeschrieben: *Volumen hoc desideratur forte viro cuidam docto commodatum.* (So auch im neuen Abdruck der *Designatio* Nr. 30).

Fabricius selbst war sehr liberal in der Mittheilung seiner handschriftlichen Schätze gewesen, wie bei Reimarus a. a. O., S. 54—57 zu ersehen. Codices, verglichene Ausgaben, excerpirte Varianten etc., sandte er an Christoph Cellarius, Magnus Dan. Omeis und Ehrhard Reusch, Peter Needham, Gottfried Olearius, Theod. Jans. van Almeloveen, J. Barbeyrac, Levin. J. Schlicht, J. Hudson, Christ. Reitzer (in Flensburg), Arnas Magnaeus, Jacob Basnage, Franz Hessel, Tib. Hemsterhuis, J. Herm. (Heinrich ?) Sminck (Schminck), Montfaucon, Gerh. v. Mastricht, J. Diecmann und Dietr. von Stade, Christ. Gottlieb Schwartz, Gottlieb Corte, J. Davis, J. Burck. Mencke, J. Wiganus, H. Cangieter, Jac. Phil. d'Orville, J. Polenus, J. Alberti, Peter Wesseling, J. Matth. Gessner.

Auf welchen Wegen und wo Fabricius seine Manuscripten-Ankäufe machte, ist uns nicht überliefert; vielleicht könnte die in Kopenhagen aufbewahrte Sammlung von 20 Bänden an ihn gerichteter Briefe darüber einige Auskunft geben. Dass Mehreres aus der Gude'schen Bibliothek herstammte [1]), haben wir von v. Uffenbach vernommen und ist auch anderweitig bekannt.

Bis zum Ableben H. S. Reimarus' (1767, d. 1. März) blieb die Sammlung beisammen und unveräusert; dann (1770, im Februar) wurde sie in der zweiten Abtheilung des Katalogs seiner Bibliothek ungetrennt zum Verkauf ausgeboten. *(Catalogus Bibliothecae b. Herm. Sam. Reimari, Profess. hamburg., Pars II etc. Accedit Designatio Auctorum veterum cum codd. mss. collatorum, item: codicum manu exaratorum veterum et recentiorum, maximam partem ex Bibliotheca Jo. Alb. Fabricii superstitum junctim vendendorum.)* Es sind ausser den Handschriften von J. A. Hoffmann, auch einige von Reimarus und Heinr. Walther Gerdes (früher Bibliothekar in Darmstadt, dann Prediger an der lutherischen Kirche zu London) hinzugekommen (im Ganzen sind es 440 Nummern, S. 195—240). Einige Nummern des Original-Verzeichnisses fehlen. — Der beabsichtigte Gesammtverkauf war bereits auf der Rückseite des Titels der ersten Abtheilung des Katalogs (1769, im Mai) angekündigt.

Nie hatte sich eine so schöne Gelegenheit dargeboten für die hamburgische Stadtbibliothek einen höchst werthvollen Zuwachs zu erwerben; des Professors Reimarus Erben wollten 1770 die Sammlung der Stadt für den geringen Preis von

---

1) Darunter: *liberariae in Domo Universitatis studii Erfordensis in charta F.* (*Mss. Gud.* Nr. 360. *Bibl. Fabr. Mss.* Nr. 137. Wiederabdr. Nr. 138.)

1800 Mk. überlassen; aber die Berathung über den Ankauf wurde vom Scholarchat am 29. März ausgesetzt, und als derselbe am 3. Mai beliebt ward, hatte die Universitäts-Bibliothek in Kopenhagen schon den Kauf mit dem *Dr. med.* (später auch Professor) Johann Heinrich Reimarus abgeschlossen. („Petersen, Geschichte der hamburgischen Stadtbibliothek," S, 83; wo statt „königliche Bibliothek" Universitäts-Bibliothek zu lesen; auch Eschenburg hat in der Anmerkung zu Lessing's „Kollektaneen zur Literatur" 2. Theil (Wien 1804), S. 14 diese irrthümliche Angabe.)

Nach Werlauff a. a. O., S. 224. 225., hat man Grund zu glauben, dass es anfangs die Absicht des Grafen Otto Thott gewesen, die Sammlung für sich selbst zu kaufen. Die hierauf sich beziehende Note x lautet in deutscher Uebersetzung: „Dieses begründet sich auf einen Brief des Enkel's Fabricius', des Dr. med. J. A. H. Reimarus, vom 6. Julius 1770, an Thott, nachdem der Kauf schon abgeschlossen war." Ich überliefere sie mit mit Vergnügen," schreibt er, „weil ich weiss, dass Ew. Hochgräfl. Excell. selbst ein so grosser Kenner von Gelehrsamkeit sind, auch ein besonderer Gönner meines sel. Grossvaters gewesen, dass Dero ansehnlicher Büchervorrath gewiss zum Nutzen der gelehrten Welt bestimmt ist etc." Dass man nun noch lange nachher in Deutschland in dieser Meinung verblieb, ist aus einem Briefe des Professors G. J. L. Vogel in Halle, der H. Grotii Annotationes in V. Test. herausgeben wollte, vom 3. Febr. 1775, zu ersehen; er bittet darin Thott, ihm das in seiner Bibliothek befindliche Exemplar mit Fabricius' handschriftlichen Anmerkungen[1]) zukommen zu lassen. Gewiss bleibt indessen, dass es bereits am 21. März 1770 im Consistorium beschlossen worden, dem Wunsche des Patrons (Thott's) gemäss Fabricius' Manuscripte für die Universitäts-Bibliothek zu kaufen. Vgl. Nyerup's Universitetsannaler S. 368 (Kjøpenhavns Universitets-Annaler fram Reformationen af og til 1805; die zweite Hälfte des 3. Bandes [1805] seines Werkes: Historisk-statistik Skildring of Tilstanden i Danmark og Norge i aldre og nyere Tider.) Vorrede zu: *Geoponica ed. J. N. Niclas (1781)* S. VIII. (Niclas sagt dort nur: *„Haec itaque bibliothecae Fabricianae, postea Reimarianae, pars praestantissima [paucis tamen libris exceptis] a Daniae Rege emta Academiae donata est Havniensi. Haec eo fine scripsi, ut si quis quando de quodam loco ambigat, ubi quaerere possit, sciat.)*

Mein Bemühen aus Kopenhagen Näheres über diese Erwerbung, den Kaufpreis etc., zu erfahren, ist bis jetzt ohne Erfolg geblieben.

---

1) Designatio etc. Nr. 290—292; Wiederabdruck Nr. 310—312.

## VI.

### Johann Georg Ehrhorn.

Geburts-Ort und Jahr Ehrhorn's, so wie die Universität, wo er die Heilkunde studirte, sind in dem ihn betreffenden Artikel des „Lexikon hamburgischer Schriftsteller bis zur Gegenwart" (im 1. Hefte des 2. Bandes, Hamburg 1852) nicht angegeben. Nachdem er schon als ausübender Art aufgetreten war (— er nennt sich auf dem Titel seiner Dissertation: *medicinae practicus hamburgensis —),* erhielt er im Juni 1761 zu Greifswald die medicinische Doctorwürde (das Diplom ist ausgestellt *Dom. 5. post festum trinit. 1761).* Der Titel der Dissertation ist: *Dissertatio inauguralis medica de morbis aurium etc., Grypiswaldiae, litteris A. F. Röse.* 4. — Gestorben ist er vermuthlich 1785.

Ob Ehrhorn als Schriftsteller, etwa anonym, eine weitere wissenschaftliche Thätigkeit entwickelt, steht zu bezweifeln; vorzugsweise scheint er sich mit der Naturgeschichte beschäftigt zu haben.

Er hinterliess eine Sammlung naturhistorischer und medicinischer Bücher, deren, wohl nur in wenigen Exemplaren noch vorhandener Katalog Kunde von einer eigenthümlichen bibliographischen Verirrung giebt. Er hatte nämlich die zum Theil kostbaren Werke seiner kleinen Bibliothek in merkwürdiger Weise verstümmelt und durch Zusammenstellung einzelner Partien verschiedener Bücher, Vertauschung der Titelblätter, der Kupfer u. s. w., aus denselben neue oder entstellte gebildet. Ich habe früher solche verwandelte Werke in Händen gehabt und befinden sich gewiss noch einige derselben in hamburgischen und andern Bibliotheken, die leicht zu bibliographischen Irrthümern verleiten können. Die Vorrede zum Katalog ertheilt über diese Zerstörungslust, die vielleichl auch in psychologischer Beziehung Beachtung verdient, keine bestimmte Auskunft; der Med. Doct. Johann Friederich Beckmann bemerkt blos: *„Utrum otium, an forte haud bene praejudicata major doctrina (!) huius rei occasionem obtulerat, hanc rem relinquo integram, neque quia mihi vita, neque urbanitas b. defuncti Possessoris nota est."*

Der Katalog hat den folgenden Titel:

*B. Domini Joan. Georg. Ehrhornii, Medicinae Doctoris, Catalogus Bibliothecae, libros physicos, hist. natur., anatomicos, chirurgicos, chemicos, botanicos, maximam partem medicos, complectens, a. d. 13. Junii 1785. in aedibus Dn. Brinckmannni,* auf der Ellernthors-Brücke, *sub hasta publica vendenda. Hamburgi, litteris Gottl. Friedr. Schniebes.* 120 SS. 8. (Die SS. 99—

120 enthalten Anhänge nicht zur Ehrhorn'schen Sammlung gehöriger Bücher.)

Unter den 26 Nummern in Folio findet man Weissmann's *Phytantozoa-Iconographica; Herbarium Blackwellianum;* Christ. Gottl. Ludewig's *Ectypa vegetabilium, usibus medicis praecip. destinat.;* Haller's *Icones anatomicae;* Morgagni's *Adversaria anatomica* u. s. w. Beckmann sagt am Schlusse des Verzeichnisses der Folianten, es habe dem Besitzer gefallen, fast aus allen angeführten Werken theils die Titel und Vorreden wegzuschneiden und erstere oft ganz zu verändern und aufzukleben, letztere aber, so wie die Materie einiger Worte selbst, nach eigener Willkühr abzukürzen, wegzureissen, auch wol anderswo wieder hinzukleben; theils auch die Kupferstiche der grossen und schönen Werke auszuschneiden, zu beschneiden, zu verkleinern, anderswo hinzukleben und mit eigenen geschriebenen Erklärungen zu begleiten; die Werke selbst auf eine so sonderbare Art in einen Band binden zu lassen, dass sie nicht nur ihr ursprüngliches Format verloren, sondern auch durch die besondere Faltung der Kupfer zum Theil schadhaft, ihres schönsten Ansehens verlustig und verstümmelt geworden.

Die Quartanten, von denen mehrere werthvolle medicinische, namentlich anatomische Werke mit Kupfern, hat Ehrhorn's Manie ebensowenig geschont. Als Beleg werden zwei von Beckmann's Bücherbeschreibungen dienen.

50. *Freder. Ruyschii Opera omnia anatomico-medico-chirurgica, Amstelodami.* Mit vielen Kupfern. So lautet der ausgeschnittene und wiederum aufgeklebte Titel, auch fehlen in diesem vortrefflichen Werke hie und da ganze Abhandlungen. Vorne auf dem Deckel findet sich die Abbildung der *Dura mater,* mit illuminirten Farben von D. L'Admiral, geklebt, und gegenüber die Explication davon. Aus dem Werke selbst sind hie und da die Kupfer weggenommen und anderswo hingeklebt, auch ist an einigen Orten die Materie ebenfalls mit andern Worten überklebt. Noch enthält es einen geschriebenen Index der im ganzen Werke befindlichen Materien.

128. *Commentaria Societatis Regiae Scientiarum Gottingensis. Tom. I—IV. Gotting. 745..* Mit Kupfern. Man lasse sich durch diesen Titel nicht irre machen, da es nichts weniger als dieses schöne Werk ist. Im Grunde sind es lauter ausgeschnittene und abgerissene Stücke aus andern Werken, die hier nach Gutdünken in einen Band zusammengebunden und mit oben gedachtem Titel versehen worden sind.

Von den Büchern in Octavo, die wie es scheint, im Ganzen weniger gelitten, nur ein Beispiel:

262 a) *Albert. Halleri Opuscula pathologica, Lausannae 1754.* Mit Kupfern, schon der zusammengeflickte Titel und die eben so behandelte Vorrede, die beschnittenen und willkührlich eingeklebten Kupfer, so wie auch die im Mscrpt. geschehene Fortsetzung desselben verrathen mehr als zu deutlich die Verstümmelung dieses schönen Werkes.

b) *S. A. D. Tissot Diss. de febribus biliosis* u. s. w.

Ehrhorn hatte, wie aus dem Vorworte zu ersehen, fast alle seine Bücher in Pergament mit rothen Titeln binden lassen; Werke und Bestandtheile desselben heterogenen heilkundigen Inhalts sind zu einem Bande vereinigt. Dem Verfasser des Katalogs gebührt das Lob, dass er mit grosser Sorgfalt über die Ergebnisse der Ehrhorn'schen Bücherfabrication, zu der wol nur wenige Seitenstücke innerhalb und ausserhalb Deutschland aufzufinden sein möchten [1]), so weit sie ihm erkennbar, gewissenhaft Bericht erstattet hat. — Es müssen übrigens besondere Gründe obgewaltet haben, die es veranlassten, dass die traurigen Denkmale eines offenbar krankhaften Geisteszustandes der Oeffentlichkeit preisgegeben und nicht unter der Hand verkauft oder sonst beseitigt wurden.

---

## VII.

### Jacob Christian Vogel.

Vogel wurde zu Lübeck am 28. August 1735 geboren. Sein Vater war der durch mehrere medicinische und besonders chirurgische Werke bekannte Doctor der Medicin und Chirurgie Zacharias Vogel (gestorben am 18. April 1772). Er besuchte das Gymnasium seiner Vaterstadt, studirte die Heilkunde von 1753 an in Helmstädt und wohnte dort bei Heister. 1755 hielt er sich eine kurze Zeit in Berlin auf, vorzüglich um sich in der Charité praktische Kenntnisse zu erwerben, kehrte nach Lübeck zurück, widmete sich dann in Rostock weiteren Studien, begab sich darauf, nachdem er im väterlichen Hause seine Dissertation ausgearbeitet hatte, nach Greifswald und wurde hier am 16. September 1756. Doctor der Medicin. Der Titel seiner Dissertation ist: *Dissertatio solem-*

---

1) Der jüngere der gelehrten Brüder Wolf in Hamburg, denen und ihrer grossartigen Schenkung an die hamburgische Stadtbibliothek eine meiner nächsten Mittheilungen gewidmet werden soll, Johann Christian Wolf (der Professor am Gymnasium), glaubte das Recht zu haben aus seines Bruders und seinen, der Bibliothek überlieferten Büchern die Bildnisse und andere Kupfer, selbst Titeleinfassungen, schneiden und besondere Collectionen daraus bilden zu dürfen. Er ist in diesem Geschäfte leider sehr thätig gewesen.

*nis medico-chirurgica de fistula lacrumali eamque sanandi methodis. . . Praeside Christiano Stephano Scheffelio. . . . Anno terceno Academiae jubilaeo 1756 d. 16. Septembris. Grypiswaldiae, ex officina Struckiana.* 4. (Der Titel ist nach dem Exemplare der hamburgischen Stadtbibliothek mitgetheilt. Sie wird auch mit der Ortsangabe *Gryphisw. et Lips. 1757,* ferner mit dem Zusatze *Ed. altera,* 8., und im Katalog von Vogel's Bibliothek als: *De fistul. lacr. eamq. sanandi meth. Tractatus Lips. 1756,* 4. angeführt. — In Scheffel's Programm ist S. X—XII. Vogel's *vita et studiorum curriculum* enthalten. Der Promotion und Dissertation wird auch gedacht in der „Geschichte der Jubel-Feyer der Academie Greifswald über ihr den 17. October 1756. errichtetes dreihundertjähriges Alter. Greifswald." 4. S. 16.)

Vogel verheirathete sich 1761 in Hamburg mit der Witwe Margareta Richter, geb. Amsinck, und wirkte dort als Arzt etwa bis 1800; seine letzten Lebensjahre brachte er in Reinbeck (in Holstein, 2 Meilen südöstlich von Hamburg) zu, woselbst er am 4. August 1814, fast 79 Jahre alt, starb. Er hatte einen Sohn und eine Tochter, welche beide bei dem Tode der Mutter, 1807, nicht mehr am Leben waren [1]).

Vogel hatte während eines langen Zeitraumes eine bedeutende Bibliothek gesammelt und würde sie auch ferner vermehrt haben, wenn er sich nicht 1800 bewogen gefunden hätte, seiner ärztlichen Thätigkeit zu entsagen und auf dem Lande zu leben. Der Verkauf seiner Bücher in öffentlicher Auction wurde beschlossen (*„ne, quod non raro accidit, thesaurus literarius tineis blattisque cedat, aut alio modo laedatur."* Vorrede zum Katalog).

Das vermuthlich vom Besitzer selbst verfertigte Verzeichniss wurde unter folgendem Titel gedruckt:

*Index librorum physioco-medicorum rarissimorum, quorum auctio publica Hamburgi in aedibus Eimbeckianis* [2]) *die 20. Aprilis a. 1800 parata pecunia instituetur. Pars prima. Ex officina Schnibesii.* VIII und 207 SS. gr. 8.

*Index etc., quorum auctio publica etc., die 27. Julii a. 1801 parata pecunia instituetur. Pars altera etc.* S. 208—326.

Die Anordnung dieses Katalogs bezweckt, zuerst das Werthvollste, dann das minder Werthvolle der Bibliothek den Käufern darzubieten:

---

1) Diese speziellen Nachweise glaubte ich zum bessern Verständnisse einer nachfolgenden Erörterung geben zu müssen.

2) Das durch den grossen Brand 1842 eingeäscherte Eimbeckische Haus, ein grosses, der Stadt gehörendes Gebäude, wurde häufig auch zu öffentlichen Bücher-Auctionen benutzt.

*Pars prima:*

*Physici et medici veteres:*
*Graeci, Arabes, Latini et Latino-Barbari.* Nr. 1—805.
*Litterae humaniores et libri mixti.* Nr. 806—1370.
*Historia naturalis per tria regna.* Nr. 1370 (sic!) — 1849.
*Historia medicinae, institutiones medicae et opera medica.* Nr. 1850—2375.
*Omissa.* Nr. 2376—2383.

*Pars altera:*

*Anatomia, Physiologia et Hygieine.* Nr. 2384—2872.
*Materia medica et Chemia.* Nr. 2873—3178 b.
*Pathologia, Therapia et Semeiotica.* Nr. 3179—3418 b.
*Nosologia et Chirurgia.* Nr. 3419—3946.
*Omissa.* Nr. 3947—4041.

Die Bücher sind nach ihren verschiedenen Formaten zusammengestellt; nur bei der ersten Abtheilung finden sich Unterabtheilungen; auf die Seltenheit einzelner Werke ist nicht aufmerksam gemacht *(„ob brevitatis studium raritatis neque notae neque testimonia sunt addita“)*, aber bei den alten Druckwerken ist häufig der Name des Buchdruckers oder Verlegers, bisweilen die ganze Schlussschrift, hinzugefügt.

Der ersten Abtheilung, der wichtigsten der Sammlung, wird unten nähere Erwähnung geschehen. Was die übrigen anlangt, so enthält die zweite Werke aus mehreren Wissenschaften, Drucke des 15. und 16. Jahrhunderts und einige werthvolle bibliographische Bücher, z. B. (Walter Burley's) *Libellus de vita et moribus Philosophorum et Poetarum* (Nürnb., A. Coburger, 1477), F.; *Aurea Bulla* (Nürnb., A. Coburger, 1477), F.; Breydenbach's *Itinerarium*, Mainz, Erh. Reuwich, 1486, d. 11. Febr., F.; *Thomas Cantipratensis, Bonum universale de apibus, s. l. et a.* (Hain Nr. 3644: *Argentorati?*) F.; Theurdank. Augsp., durch den Eltern Hansen Schönsperger, 1519, F.; *Currus triumphalis Maximiliani Imperatoris excogitatus per B. Pirckheymer, et depictus per Albertum Durer Anno 1518, „Pictura,“* wie es im Katalog, Nr. 822, heisst, *„membranacea genuina, coloribus et auro dives illustrata optime conservata, Patet in latitudinem pedes VII. pollices II. et in altitudinem pedem I. pollices VIII.; C. T. ejd. per D. an. 1525 buxo incisus Anno autem 1589. Jacobus Kinig. Germ. tabulas hasce ab haeredib. A. Dureri auro proprio emtas, iterum Venetiis divulgandas curavit. — Lat. et altid. eadem; Katal. Nr. 823;* Ferd. Fossi's *Catalogus codic. saeculo XV. impressor,, qui in publ. biblioth. Magliabechiana Florentiae adservantur,* F.; Reynike Voss. Frankf., J. Wolff, 1572, 4.; Ulen-Spiegel Antwerpen, Jean van Ghelen (im Katalog unrichtig, van Schelem), 1575, 4.;

Uriel Acosta, *opusculum mscrpt.* s. a., 4.; Raym. Diosdado Caballero's *de prima typographiae hispanicae aetate specimen. Romae 1793.* 4.

Reich ausgestattet mit vielen, in der Periode, in welcher Vogel sammelte, klassischen, auch kostbaren Werken, der bologneser Ausgabe von Ulysseo Aldrovandi's Schriften, den Kupferwerken von Maria Sybilla Merian, Lister, Rumpfius, Regenfuss, von Born, Roesel, Jacquin, Reaumur, Schäfer, Drury, Moses Harris, Stoll, Pennant u. A., ist das Fach der Naturgeschichte. In den folgenden fünf Abtheilungen, welche die theoretisch-praktische medicinische Büchersammlung Vogel's umfassen, findet man manches Seltene und, für die Geschichte der Heilkunde wenigstens, Beachtenswerthe aus dem 16. und 17. Jahrhundert, ältere und neuere anatomische Kupferwerke, viele Schriften über die Pest, mehrere seltene über den morbus gallicus, u. dgl. Die neueren und neuesten Erscheinungen der medicinischen Literatur scheint Vogel nicht sehr berücksichtigt zu haben, oder hat vielleicht den Theil seiner Bibliothek, welcher sie enthält, zurückbehalten.

Unter *omissa* im zweiten Theile des Katalogs sind aufgeführt: *Apocalipsis cum figuris (Impressa denuo Nurnberge per Albertum Durer pictorem Anno christiano Millesimo Quingentesimo vndecimo), F. max.*, und *Index librorum MSS. qui extant in biblth. Marq. Gudii, ut et codices collati ac notis illustrati ejd. biblth. ex M. S. I. A. Fabricii. M. S. C.* 4.

Glücklicherweise blieb die erste Abtheilung ungetrennt beisammen. Sie wurde der hamburgischen Stadtbibliothek, bevor sie zur öffentlichen Versteigerung kam, von dem damaligen Senator Wilhelm Amsinck [1]) im Namen eines Unbekannten überliefert. Erst einige Jahre nachher stellte es sich heraus, dass Amsinck, ein naher Verwandter Vogel's, diese treffliche Sammlung vor der Auction gekauft und er selbst der Schenker gewesen. (Vgl. *Memoriam . . . . Guilhelmi Amsinckii . . . . . . civibus ex publica auctoritate commendat Johannes Georg. Christ. Lehmann. Hamburgi 1833,*

---

1) Wilhelm Amsinck, geboren in Hamburg am 5. Januar 1752, gestorben am 21. Juni 1831, Licentiat der Rechte, seit 1786 Senator und 1802 zum Bürgermeister erwählt, war 1803 auch der Vermittler des Ankaufs einer schätzbaren Deductionen-Sammlung in 42 Bänden und 62 Kapseln für die Stadtbibliothek — (m. s. Petersen's „Geschichte der hamburgischen Stadtbibliothek,“ S. 94. 95.) Er hinterliess eine Bibliothek von grossem Umfang, in welcher einzelne Wissenschaftsfächer, namentlich das Fach des Handelrechts, der Handelswissenschaft (— Amsinck hatte die dahin gehörigen Bücher der Büsch'schen Sammlung erworben, vgl. „Serapeum,“ Jahrg. 1849, S. 142 —) und die Staats-Verfassungs- und Verwaltungswissenschaft, sehr gut besetzt waren, auch sich mehrere seltene portugiesische Werke befanden; sie wurde, mit Ausnahme des von den Hinterbliebenen Zurückbehaltenen, 1834 (6352 Bände) öffentich verkauft.

*F., S. 14. 15.*, woselbst jedoch die Angabe, Vogel sei im letzten Jahre des vorigen Jahrhunderts gestorben und seine Bibliothek nach seinem Tode verkauft, auf einem Irrthume beruht; ferner Petersen's „Geschichte der hamburgischen Stadtbibliothek," S. 91.)

Der damalige Bibliothekar der Stadtbibliothek, Ebeling, schrieb vor den besonders gebundenen Theil des Verkaufskatalogs, in welchem die Sammlung der alten Aerzte und Naturforscher verzeichnet ist, als Titel:

*Operum*
*Physicorum & Medicorum veterum Collectio absolutissima summo studio maximisque impensis a Zach. Vogelio Med. Doct. Hamb. comparata,*
*qua Bibliothecam publicam liberali largitione ornavit, auxit, ditavit Wilhelmus Amsinck*
*J. U. L.*
*Senalorii ordinis*
*vir amplissimus*
*MDCCC.*

Auf dem Rücken des Einbandes steht: *Donatio Amsinckiana.*

(Beschluss folgt.)

---

## Hildesheimensia.

In einer unter der Bezeichnung A. 72. in der Dresdner Bibliothek aufbewahrten Handschrift, welche den lateinischen Text mehrerer biblischen Schriften enthält, findet sich am Schlusse Bl. 144 a — 146 b ein Aufsatz mit der Unterschrift: de gestis domini Bennonis, Aldenburgensis episcopi. Diese Lebensbeschreibung des Bischofs Benno von Oldenburg in Wagrien ist nun zwar nichts als eine, nach Ausweis der Schriftzüge im 14. oder 15. Jahrhunderte und nach Ausweis der innern Einrichtung muthmaasslich im Michaeliskloster zu Hildesheim verfertigte Kompilation aus den Kapiteln 17. und 18., sodann 16. und zuletzt 89. des ersten Buchs der Helmold'schen Chronica Slavorum, an sich also von sehr untergeordnetem Werthe. Nichtsdestoweniger darf seiner Zusätze wegen das Schriftchen auf einige Beachtung Anspruch machen.

Diese Zusätze bestehen in drei Grabschriften, welche nach erfolgloser Durchsicht dessen, was Meibom, Leibnitz, Lauenstein, ingleichen einzelne Artikel des hannöver'schen histor. Archivs und seiner Fortsetzungen über das Hildesheimer Mi-

chaeliskloster zu Tage gefördert haben, wohl für noch unbekannt erachtet werden dürfen. Leider leiden die zweite und dritte derselben an orakelhafter Dunkelheit. Ob diese Unverständlichkeit durch fehlerhafte Abschrift verschuldet ist oder ob die Epitaphien als unächte, etwa als klösterlicher Zeitvertreib späterer Jahrhunderte zu betrachten seien: das zu entscheiden ist vor jetzt nicht gewagt worden. Dieser Zweifel indessen, der die Möglichheit weiterer Aufklärung nicht ausschliesst, wird hoffentlich die Veröffentlichung rechtfertigen.

Zuerst ist von dem Kompilator, nachdem er mit Helmolds Worten, lib. 1. cap. 18. §. 8. des Bischofs Benno Tod und Beisetzung in der Hildesheimer Michaeliskirche erzählt hat, folgendes Epitaphium Bennonis eingeschaltet worden:

Hic nondum culto presul jacet aecce sepulcro,
  Benno nomen habens vir bonitate valens.
Hospitis hic more qui magno vixit honore,
  Hanc aram vero dedicat atque deo.
Quem junxit celis festum sancti Michaelis,
  Fecit confugium ejus ad hospitium.
Qui passus graviter pensatur laude perhenni,
  Virtute ingenii venit in astra sui.

Nächstdem enthält der Aufsatz bei der Stelle, wo mit Helmolds Worten, lib. 1. cap. 16. §. 8. unter Hinzufügung der nur theilweis richtigen Jahrzahl 1001. die durch Herzog Bernhards Auflehnung wider Kaiser Heinrich II. verursachten kirchlichen Wirren in Sachsen erwähnt werden, den Zusatz: unde Ekhardus, sleswicensis episcopus, fugiens ad sanctissimum Bernwardum, hildesenensem episcopum, pervenit, a quo devote susceptus ab eo in suffraganeum sue dioceses ordinatus, eine Nachricht, die der Kompilator aus dem epitaphio Eggkhardi, episcopi slesswicensis, entlehnt zu haben scheint, welches er am Schlusse folgender Maassen mittheilt:

Finibus expulsum patriis, nova regna petentem,
Protinus ad sedes suffraganei arma dedere.
Hic jacet corona Ekhardus subtus in tumba,
Quondam et nunc victus de Slesswich discurrit in armis,
Littora nota petens, magna comitante caterva,
Jactatam hac demum maluit consistere terra.

Ueber diesen Schleswiger Bischof Eckardt giebt, ausser Thietmar, Adam von Bremen, der ihn stets abgekürzt Ezito nennt, sowie mehrere Klosterannalen, vornehmlich Thangmar im Leben Bernwards mancherlei Nachrichten (man sehe die indices monumentor. german. histor. tom. V. VI. VIII. und IX.) und gedenkt insbesondere vielfach der Betheiligung desselben sowohl an den Gandersheimer Händeln als auch an der Stif-

tung und Weihung des Hildesheimer Michaelisklosters. Bei alle dem lassen diese Nachrichten noch soviel Dunkelheiten in der Geschichte dieses nicht unmerkwürdigen, man weiss kaum, ob mehr Schleswig, ob mehr Hildesheim angehörigen Mannes übrig, dass auch die hier mitgetheilten kurzen Aufzeichnungen über desselben Stellung, Tod und Begräbniss in Hildesheim, ihre Authenticität vorausgesetzt, nicht unbrauchbar erscheinen.

Zuletzt ist der Kompilation noch ein epitaphium Conradi et Segeberti abbatum in folgender Fassung beigefügt:

Jam pater Conradus et jam Segebertus in tectis
Conveniunt stratoque nam despectare cogentur.
Jam pridem baculumque tenent regereque cavebant,
Theutonico ritu solent effundere preces
Et volucrum sub culmine cantus en matutini,
Consurgit senior tunicaque contegit artus,
Sermonum memor et promissi muneris heros,
Tormenti genus solio se tollit ab alto,
Vota metu duplicat, facinus in terga retorquens,
At fessus tandem lugubriter semper orabat.
Hic nunc contegitur, manibus tumulatur amicis,
Adspice quo jaceat conditus ille loco.

Vermuthlich sind hier die zwei Aebte des Hildesheimer Michaelisklosters: Siegebert, gestorben 1079, und sein Vetter, Konrad 1., gestorben 1124, gemeint; der Text aber dieser dritten Grabschrift zeigt einen so verdorbenen Zustand, dass er geradezu ungeniessbar und unergiebig erscheint.

Schliesslich ist noch zu bemerken, dass die im Eingange ausgesprochne Vermuthung von dem Hildesheimschen Ursprunge des ganzen Schriftstücks Bestätigung erhält durch die vorn im Einbande des Kodex von einem frühern Inhaber desselben eingezeichnete, freilich sehr unleserlich gewordne Bitte: post mortem meam detur (scilicet volumen) domino Heinrico S. . . . . .wegen, plebano in rethem, worunter doch wohl das Hildesheimische Pfarrdorf Rheden an der Leine zu verstehen ist.

Dresden.

Archivar *Herschel.*

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann.*
Verleger: *T. O. Weigel.* Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.

## Zeitschrift

für

## Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

**№ 23.** Leipzig, den 15. December **1853.**


## Hamburgische Bibliophilen, Bibliographen und Litteraturhistoriker.

Von Dr. Friedrich Lorenz Hoffmann.

(Vgl. Jahrg. 1852. No. 23.)

(Beschluss.)

Aus der obigen Abschrift des Titels ersieht man, dass Ebeling die Vornamen Vogel's Jacob Christian mit dem Vornamen Zacharias vertauscht hat. Ihm folgend, haben Andere, auch Lehmann, Petersen, und, durch mich irre geführt, Petzholdt, Zacharias Vogel als Sammler der in die Stadtbibliothek gekommenen Collection genannt. Nun lebte allerdings gleichzeitig in Hamburg ein Arzt, Zacharias Vogel (geboren am 22. April 1762, gestorben am 25. März 1803), welcher 1785 zu Frankfurt an der Oder promovirte *(Dissert. inaugur. Theses medicae. Praes. I. Ch. A. Mayer. Trajecti ad Viadr. 4.)*, ohne Zweifel der erwähnte Sohn Jacob Christian Vogel's (er wohnte mit ihm in demselben Hause). Auf diesen, im Jahre 1800, in welchem das Vorwort zum Katalog geschrieben, im 41. Lebensjahre gestorbenen Zacharias kann jedoch unmöglich bezogen werden, was in demselben S. IV.

gesagt ist: „*Supellectilis huius librariae possessor, qui ad artem scientiamque medicam se applicavit, ejusque usum seu praxin, ut vocant, huc usque exercet, per annos fere LIV in ea sibi comparanda ac e tenebris et diversis forulis colligenda multam curam diligentiamque adhibuit favente fortuna,*“ und was unter den angegebenen Gründen des Verkaufs von der „*ingravescens aetas*“ und dem „*studium requiescendi*“ erwähnt wird. (Die Zahl der Jahre LIV ist allerdings etwas auffallend, da, wenn sie richtig, Vogel schon als eilfjähriger Knabe zu sammeln angefangen hätte; obgleich eine so frühzeitig sich äussernde Bücherliebe denkbar[1]); vielleicht ist LIV ein Schreib- oder Setzfehler für XLV, oder XLIV.) — Unter *Omissa* im ersten Theile des Katalogs befindet sich (Nr. 2378) eine neuere Abschrift der medicinischen Geschichte des Aegidius Corboilensis, nebst Collectaneen, die ausdrücklich als von Jacob Christian Vogel gesammelt bezeichnet und von ihm geschrieben sind. — Die richtige Angabe des Namens enthalten des verstorbenen Dr. Johann Arnold Rudolph Janssen, eines vieljährigen Mitarbeiters an der Stadtbibliothek, „Ausführliche Nachrichten über die sämmtlichen evangelisch-protestantischen Kirchen und Geistlichen der freyen und Hansestadt Hamburg und ihres Gebiethes, sowie über deren Johanneum, Gymnasium, B i b l i o t h e k und die dabei angestellten Männer. Mit einer Ansicht der St. Peters Hauptkirche. Hamburg 1826,“ 4., S. 492. 493., und die „Ansichten der freien Hansestadt Hamburg und ihrer Umgebungen von J. C. Plath. 2. Band. Frankf. u. M. 1828,“ gr. 8., S. 163; hier wird jedoch Vogel selbst für den Schenker gehalten. (Durch Janssen bin ich zuerst veranlasst worden, der Identität Jacob Christian Vogel's und des Besitzers der Bibliothek, mit Benutzung der handschriftlichen Sammlungen des Herrn Dr. Friedrich Nicolaus Schrader und des kürzlich verstorbenen Nicolaus Matthias Hübbe weiter nachzuforschen.)

Um den hohen Werth des Vogel'schen Bücherschatzes und seines Besitzes für unsere Stadtbibliothek hervorzuheben, wenn dies überall noch nöthig sein möchte, sind keine Worte geeigneter als die des Brunet und Ebert der medicinischen Biblio-

---

1) Ich kann dafür mich selbst als Beispiel anführen. Als ich 14 Jahre alt, in's Johanneum kam, hatte ich mir bereits eine kleine Bibliothek von zwei bis dreihundert naturwissenschaftlichen Büchern, unter denen die Werke von Conrad Gessner, Aldrovandi, Schreber, Esper, Rumphius u. a. sich befanden, erworben. Mein unvergesslicher Lehrer und Freund, Gurlitt, sah sie mit Erstaunen bei einem freundlichen Besuche, mit welchem er den neuen, über die getäuschte Hoffnung in Tertia aufgenommen zu werden, trostlosen Schüler erfreute, „aber,“ äusserte er, „Das nützt Ihnen nichts; die Griechen und Römer müssen sie sammeln und studiren!“ Der wohlgemeinte Rath wurde rasch befolgt; als ich nach Göttingen ging, waren drei Repositorien mit Gurlitt's Empfohlenen besetzt.

graphie, Ludwig Choulant's in der Vorrede zu seinem „Handbuch der Bücherkunde für die ältere Medicin. Zweite, durchaus umgearbeitete und stark vermehrte Auflage (auch mit dem Titel: Geschichte und Literatur der älteren Medicin. 1. Band). Leipzig. 1841," 8., S. XXI. „Schon als die Sprossen der Leiter, auf welcher die Wissenschaft aufgestiegen ist zu höherer Vollendung, sind uns jene Denkmale wichtig und unersetzbar, wären sie auch nicht, wie sie doch wirklich sind, ein Vorrath ärztlicher Kenntnisse, Gedanken und Erfahrungen, unerschöpflich für alle Zukunft. Sie enthalten vieles, was, zu seiner Zeit nicht verstanden, schnöde verachtet und übersehen, erst einer spätern Zeit und einer vorgerückten Einsicht nützlich werden kann, unentwickelte Keime und abgerissene Fäden, einer wärmern Pflege und neuer Aufnahme gewärtig, wenn die Zeit dazu gekommen ist. Die Schriften der alten Aerzte enthalten eine vielfach versuchte Deutung der Hieroglyphe der Natur, der Wahrheit näher oder entfernter, je befreundeter der ewigen Mutter oder je mehr ihr entfremdet das Volk oder die Zeit stand, welcher ein solcher Ausspruch angehört."

In dem Verkaufskatalog hat die erste Hauptabtheilung die folgenden Unterabtheilungen: *Graeci* Nr. 1—254. *Collectiones medicor. graecorum.* Nr. 255—287. *Arabes.* Nr. 288—352. *Collect. medicor. arabum.* Nr. 353—360. *Latini et Latino-Barbari.* Nr. 361—707. *Collect. Latinorum et Latino-Barbarorum.* Nr. 708—750. *Collect. medicor. graec., arab. et latinorum.* Nr. 751—766. *Collect. medicor. graec. et arabum.* Nr. 767—774. *Collect. medicor. graec. et latinorum.* Nr. 775—795. *Collect. medicor. arab. et latinorum.* Nr. 796—805. — Dazu kommen noch die Nummern 2376, 2377, 2378, 3967, 3368 und 3969 unter *Omissa* in beiden Theilen. — Die Titelcopien sind wenig abgekürzt und ziemlich genau gegeben, aber auch in dieser Abtheilung, wie überhaupt, ist der Katalog nicht frei von vielen Setzfehlern und daher nicht ohne eigene Prüfung und Ansicht der Bücher zu benutzen.

Mehrere undatirte und über 70 datirte Drucke des 15. Jahrhunderts, von denen jedoch die grösste Zahl den neunziger Jahren desselben angehört, hat der fleissige Sammler zusammengebracht. Zu den ältesten datirten gehören[1]):

*Conradus de Halberstad. Responsorium Curiosorum.*

F. 15. Incipit responsorium curiosorum compilatum || per fratrem Conradum de halberstad ordinis || predicatorum. *In fine*: Explicit tractatus mēse philosophice & responsorii || curiosorum Lubek impressus. Anno dm̄

1) Nur diejenigen, welche Hain nicht aus Autopsie kannte, sind näher beschrieben.

M ccccl xxvj. *(Lucas Brandis de Schass.) F. g. ch. s. c. et pp. n. 14 et 120 ff. 31 l.*

*Jo. Henr. a Seelen. Selecta Litteraria. Ed. 2. Lubecae 1726, 8., S. 589—592. Hain Nr. 8347. Vogel Nr. 477.*

*Pantaleo de Confluentia. Summa lacticiniorum, sive tractatus varii de butyro, de caseorum variarum gentium differentia et facultate.*

PANTHALEONIS. DE. CONFLENTJA. SVMMA. || LACTICINIORVM. INCIPIT. || Cvm interdū cogitarem si opusculum aliquod || memoria dignum ī medicina cōponerē que na. *In fine:* Praeclarissimi artium & medicine doctoris domini magistri Pā || thaleonis de Cōflētia summa lacticiniorum completa. M cccc. || lxxvii. die viiii. iulii. Et per .m. Johannem fabri galicū Thaurini || Sub i llustrissimo sabaudie duce Philiberto feliciter impressa ē. || DEO GRATIAS .) x (.

*F. r. ch. s. s. c. et pp. n. 30 ff. 31* l.

*Hain Nr. 12372. Vogel Nr. 591.*

*Ortolff von Bayrlandt Arzneybuch. — 1477. Montag nach Mitter vasten, Nürenberg, Anthonij koburger. F.*

*Hain * 12112. Vogel Nr. 594, woselbst falsch: Ortloff.*

*Albertus Magnus. Opus de animalibus. — Mantuae, Paulus Johannis de Butschbach Alamanus mogunt. diöc., 1479, d. 12. Jan. F.*

*Hain Nr. * 546. Vogel Nr. 482.*

*Petrus dc Argellata. Libri sex Chirurgiae.*

*F. 1. a vacat. F. 1. b.* Mattheus moret' Brixieñ. artiū ꝛ medicīe doctor: prudēti viro magrō Bñdictō *(sic!)* Januēsi salutē dic̄. — *Post indicem libb. et capp. 4 ff. Incip. ind.:* Presens opus sex cōtinet libros, etc. *F. 6. a.* Incipit liber primus Cirurgie magistri petri de la || cerlata de bōnia artium ꝛ medicine doctoris. *In fine. F. 185 b.* — Finit liber sextus et vltimus. Finis ē itaqꝫ toti⁹ || operis chirurgie: qd' edidit prestantissimus artiū || et medicine doctor. D. Magister Petrus de Ar || gellata Bononieñ. Ipsūqꝫ diligenter emēdauit || eximius artium et medicine doctor. D. Magist' || Mattheus moretus Brix̄. Impressitqꝫ vir pru || dens Magister Benedictus Genuensis. Ad lau || dem omnipotētis Anno domini 14.80. Die uō || 9. mensis Augusti. Venetiis. || Laus deo ||

*F. g. ch. c. f. s. c. et pp. n. 185 ff. 2 col. 61 l. Hain Nr. 1635. Vogel 534.*

Von den nicht datirten Drucken nenne ich nur einen von Vogel unrichtig bezeichneten und drei von Hain nicht gesehene:

*Rolandus Capellutus Chrysopolitanus. De curatione*

*pestiferorum apostematum. — S. l. a. et typ. n. (Romae, Steph. Planck?) 4.*

*Hain Nr. * 4375. Vogel Nr. 562 falsch mit der Angabe des Druckorts (Parmae 1468.) So früh wurde bekanntlich in Parma nicht gedruckt.*

*Albertus Magnus. Liber aggregationis seu secretorum de virtutibus herbarum, etc.*

*F. 1. vacat. F. 2. a.* ¶ Liber aggregationis seu liber secretorū Alberti mag || ni. de virtutibus herbarū. de virtutibus lapidū. et de vir, || tutibus animaliū quorūdam. — *F. 18. a. In fine:* ¶ Expliciunt secreta aliqua Alberti magni de Colonia || super naturis virtutibus et efficatia herbarū lapidum et a || nimalium quorundam *F. 18. b. vacat. F. 19. a.* ¶ Eiusdem Alberti magni de mirabilibus mundi felici, || ter incipit. *F. 37. b. In fine:* Explicit Albertus magnus de mirabilibus mundi. *F. 38. a.* ¶ Sequitur tabula istius libelli. *F. 40. a.* ¶ Incipit prologus Adelardi Bathoniensis in suas || questiones naturales perdifficiles. *F. 80. b. In fine:* ¶ Expliciunt questiones naturales Adelardi Bachoniē || sis. Laus deo et virgini marie Amen. || Qui petit occultas rerum cognoscere causas. || Me videat quia sum leuis explanator earum. *F. 81. a.* ¶ Incipiunt questiones naturales philosophorū. *F. 95. b. In fine:* ¶ Expliciunt questiones naturales philosophorū.

*S. l. a. et typ. n. 4. g. ch. c. s. s. c. s. pp. n. 30 l. 95. ff.*

*Ob Hain's Nr. 532. (Math. Goes Antwerp.)? Vogel Nr. 709. (Auch Hain's Nr. * 528 ist in der Sammlung. Nr. 480.)*

*Herbarius (c. appellationibus lat. et germ. et figg. xyl. plantarum 150.)*

*F. 1. vacat. F. 2. a.* ( ) Ogatu plurimoꝝ inopū nūmoꝝ || egentiū appotecas refutātiū oc⸗ || casione illa. *F. 3 a. Tabula:* Capitula herbarū scdm̄ || ordinem alphabeti. *Expl. F. 4 a. F. 4 b. vacat. F. 5 a. (c. num. j) icon xyl. absinthei. Infra:* Absintheū wermut || Absintheū est calidū in ῀pmo g̃ u et siccū in scd'o || et habet ponticū etc. *F. 154 b. (c. num. C l) l. 22* lori matricis et ꝓuocat mēstrua. Pandecta Aui || cēna Serapio ꝛ c. *F. 155 a. col. 1.* Particula scd'a de || simplicibꝫ laxativis || linitiuis seu lubrica || tivis, etc. sed'a. *F. 156 vacat. F. 157 a.* Capitulum primū || ( ) Loepaticū calidū est et siccū in sed'o || gdu etc. *Expl. F. 174. b. l. 24:* et ꝓuocabūt asellationem.

*S. l. a. et typ. n. 4. g. ch. s. s. et c. 4 ff. non num. 150. ff. num. et 20 ff. non num. c. figg. xyl. (color.)*

*Vogel Nr. 573, als perantiqua bezeichnet. — Eine ge-*

*nauere Bestimmung dieser, vielleicht ersten Ausgabe des Herbarius würde nur möglich sein, wenn man die Nummern 8443 und 8444 Hain's mit unserm Exemplare vergleichen könnte, wobei dann Crevenna's (Catal. raisson., 2. V., S. 139 u. 140) und Pritzel's sorgfältige Beschreibungen zu berücksichtigen wären. Die Seite, oder wol richtiger Figur 75, Juniperus. Wecholder; hat, wie in der Ausgabe von 1484, irrthümlich die Nummer lxxiij. Der* Herbarius Patauie *(Passau)* im||pressus Anno domini et ce||tera lxxxvj, *4., mit color. Holzschnitten, den die Stadtbibliothek gleichfalls aus Vogel's Bibliothek (Nr. 574. Hain Nr. *8446) erhielt, unterscheidet sich hinsichtlich der Typen u. s. w. und auch theilweise der Figuren, durchaus von dem beschriebenen Drucke. Der Holzschnitt 75 ist hier richtig nummerirt.*

*Johannes Jacobus de Manliis de Boscho. Luminare maius. — Quiricus de Augustis. Lumen Apothecariorum.*

*Tit.:* Luminare maius. || Cinthius vt totum radiis illuminat orbem. || Illuminat latebras sic medicina tuas. || Lumen Apothecariorum cum nonul-||lis expositionibus nouiter impressum. *F. 1. a. col. 1.* ¶ Johanis iacobi de manlijs de boscho Alexādrini super || descriptiones antidotarij ꝛ practice diui Johannis mesue || ꝛ aliorum illustrium medicorum clarissima illustrium medicorum clarissima interpretatio || incipit. dicta Luminare maius. || ELectuarium || de aromatibus. qd' scripsi. *F. 72 a.* TABULA || ¶ Joannis Jacobi Manlij de Bosco in opus Luminaris maioris ad Bernardinum nigrum ciuem Papiensem prohemium fe||liciter incipit. — *Epistolam sequit. operis tabula. F. 73 b. In fine tab.:* Registrum totius operis. *In fine epist. Hieronimi Suriani ad lectorem:* tur luminaria tanta si tenebras excutere emente velis tua. Vale. *F. 74. a col. 1. l. 1.* De confic. aroma. *l. 2.* ¶ Incipit libellus intitulatus Lumen apothecarioꝝ editus a sub||tilissimo artiū ꝛ medicine doctore magistro Quirico de || Augustis de terthona *F. 97. a (non num.) col. 1. l. 45.* ¶ Habes cādidissime lector opus aureū. Sūma cura ꝛ diligētiā *(sic!)* ipressum Venetijs per Mgrūʒ albertinū vercellēsē nuper||rime v̓o erroribꝰ plurimis emedatuʒ omniqʒ solertia correctū || ꝑ ex arciū ac medicine doctorē. d. Magistrū hieronymū su||riauū filium 2daʒ p̄stātissimi seculo suo phẏci dn̄i mgr̄i iacobi || suriani d' Arimio felix ducāte Prīcipe Leoardo lauretāo || LAUS DEO || ¶ Tabula distinctionum ac descriptionum oiuʒ istius libri. *F. 98. a (non num.) col. 2. In fine:* ¶ Registrum.

*F. g. ch. c. s. s. c. 94 ff. num. et 4 ff. non num. 2 col. 70 et 74 l. Hain Nr. 10709. Vogel 710.*

Von Hain's Nr. 15249. mag hier, obgleich sie einer späteren Zeit angehört, noch die genauere Beschreibung folgen.

*Valastus de Tarenta. Practica, quae alias Philonium dicitur.*

*Tit.:* Practica Valesci de Tharanta que al's Philoniū dicitur || vna cū oīb⁹ Antidotis tam simplicib'q̄ȝ cōpositis vni||cuiqȝ egritudini a capite vsqȝ ad pedes: appropria||tis Johānis Mesue: per alphabetum: a magi-||stro Jacobo de partibus doctore Parisiēsi ||| celeberrimo: elegater collectis etc. *In fine F. CCCLX. a:* Praeclarissimū op' Valesci de Tharāta reue||rendissimi magrī necnō artis medicine docto||ris famosissimi. Finit feliciter. Impssum lugd'.||p Joh'em Cleyn alemanū. Anno nostre salutis || Millesimo quadringetesimop̄mo. decimo-octa||uo. Kal' Decembris. *Insignia typogr. rubra c. litt. I. C.*

*4. g. ch. c. s. et pp. n. Tit. et 10 ff. non num. CCCLX. ff. num. 2 col. 51 l.*

*Vogel Nr. 539. Die Angabe: Millesimo quadringetesimop̄mo ist ersichtlich Setzfehler, wahrscheinlich nonagesimo ausgelassen und weder Vogel's 1478, noch, nach Hain's Vermuthung, 1488 richtig. (Johannes Cleyn druckte nach la Serna Santander in Lyon 1488 und 1490.)*

Von der *Historia naturalis* des Plinius besass Vogel 13 Ausgaben und Uebersetzungen; 2 gehören dem 15., 6 dem 16., 4 dem 17., und 1 dem 18. Jahrhundert an. Die älteste ist die dritte bei Hain Nr. * 13080, (Vogel Nr. 394, *ex bibl. Colbertiana), Venetiis, Nicolaus Jenson Gallicus,* 1472. *F. maj. r. ch.* Im Inhaltsverzeichnisse unseres Exemplars fehlt ein Blatt. Die Ausgabe: *Impressum Venetiis accuratissime per Bartolomeum de Zanis de Portesio 1496 die 12 mensis Decembris,* F., (Nr. 394, Hain Nr. * 13100) hat handschriftliche Noten.

Die medicinischen Handschriften der Vogel'schen Sammlung (Nr. 250, 262, 470, 503, 547, 569, 703, 704, 705, 706, 707, 751 und unter *Omissa* Nr. 2378), die im Katalog von den Druckwerken nicht geschieden sind, hat Herr Professor Petersen a. a. O., S. 238 und 239, zwar kurz, seinem Zwecke gemäss, namhaft gemacht; Näheres über einige derselben ist vielleicht manchem Leser jedoch nicht unwillkommen.

*Σιμεῶν Σήθι Σύνταγμα περὶ τροφῶν δυνάμεων. — Περὶ πάντων τῶν ἐδωδίμων κατὰ ἀλφάβητον συγγραφέν, παρὰ Συμεωνος μαγιστρου Ἀντιοχενου του Σηθι κί δοθέν Μιχαηλω του βασιλει. Ad exemplar MSm. in Bibliotheca Augustana descriptus liber manu G^i H^i Velschii* (Georg Hieronymus Welsch) A°. *CIↃIↃCL. NB. Autographum vide in catalogo Bibl. Aug. inter libb. medicos subsell. XVII no. LXXXIII (pag. 387.)* — Nebst Varianten aus 3 Handschriften der augsburger Bibliothek, der Ausgabe von Lilius Greg. Gyraldus. Basel 1538, 8., einer Handschrift der Ambrosianischen und einer

der Bodley'schen Bibliothek. 4. Pap. Vogel Nr. 250. 1—4.

*Simeon Sethi de alimentorum potestatibus graece et latine, manuscriptum ac propria manu Joh. Ant. Vander Linden correctum.* 4. Pap. Vogel Nr. 250. 5.

*Aegidius Corboliensis. Carmina medica de virtutibus et laudibus compositorum medicaminum; de urinarum judiciis; de pulsibus.* 4. Pap. Neuere Abschrift, über welche Choulant S. XL. der *Prolegomena* zu seiner Ausgabe dieser Gedichte (Lipsiae 1826, 8.) das folgende Urtheil fällt: „*Vidi praeterea etiam codicem manu scriptum ex bibliotheca publica Hamburgensi, constantem ex 223 foliis in forma quarta, et tria Aegidii carmina continentem. Hunc codicem Vogelius medicus Hamburgensis scribendum curavit et bibliothecae Hamburgensi legavit ex testamento*[1]). *Est vero recentissimus et nullius pretii, quoad carmen de medicamentis totus ex Leyseri impressione* (S. 502—691 seiner *Historia poëtarum et poëmatum medii aevi*) *cum omnibus erroribus, maxime conspicuis quoque, descriptus, quoad reliqua duo carmina sequitur editiones impressas. Novi igitur nil continet.*" Ein dazu gehöriges Convolut enthält: *Miscellae litterariae Aegidii vitam et scripta exponentes congestae a Jacob Christiano Vogel Lubecs. Medicinae Dr. et Clinico Hamburgensi;* dabei eine Abschrift von Joh. Phil. Laur. Withof's „Nachricht von einem ehemals sehr hochgehaltenen Arzneigelehrten *Aegidius Corboliensis.* Duisburg 1751." 4.[2])

---

1) Die Abschrift ist im Katalog, S. 206, Nr. 2378, unter *Omissa* aufgeführt und auf demselben Wege wie die übrigen Bestandtheile der Sammlung in die Bibliothek gekommen.

2) Carl Gottlob Kühn bemerkt S. 4. seine. *Additamenta ad elenchum medicorum veterum a Jo. A. Fabricio in biblioth. graec. vol. XIII. p. 7—456, exhibitum. I.* Lipsiae 1826, 4., am Schlusse des Artikels *Aegidius, Magister Corboliensis dictus: Huius Aegidii de urinis liber in catalogo bibliothecae Hamburgensis publicae, quae quo pervenerit, nemo novit, aliquoties commemoratus est. Conf.* Hamb. Magaz. d. auswärt. Litter. 1826. Jan. p. 13 ss. Dieses Citat bezieht sich auf eine J. (Julius) unterzeichnete Mittheilung im 11. Bande des „Magazins der auswärtigen Literatur der gesammten Heilkunde und Arbeiten des ärztlichen Vereins zu Hamburg, herausgegeben von G. H. Gerson und Nikol. Heinr. Julius," S. 1—23: Verzeichniss einer hamburgischen heilkundigen Büchersammlung (von 159 verschiedenen, in 40 Bänden enthaltenen Werken der Griechen, Araber, Arabisten und Schriftsteller des Mittelalters) des fünfzehnten Jahrhunderts (welche 1469 dem Meister Johann Rode, damaligen Raths-Wundarzte „to den stat behoef" überliefert wurde); mit Vorrede und 3 Beilagen besonders abgedruckt unter dem Titel: „Beitrag zur ältestesten Geschichte der Hamburgischen Medicinal-Verfassung, nebst ungedruckten

*Incipit summa de aegritudinibus oculorum.* 4. Pergam. *„Codex, in forma quarta majori, Sec. XIV. scriptus, Fragmenta continet XVIII folior., quorum quaelibet binis columnis sunt divisae. Foliis VIII prioribus insunt Fragmenta, ut videtur, Sectionis secundae libri de Oculis eorumque aegritudinibus et curis, cuismodi librum conscripsit Grassus Benevenuti, Hierosolymitanus, suis temporibus Doctor in arte medica celeberrimus et experientissimus. Huius enim hac ipsa inscriptione insignitus liber Sec. XV. Ferrariae prodiit sine impressionis anno foliis quatuor supra tringinta* in 4. V. Biblioth. Pinelli T. 1. p. 306 sq. Nr. 182 (1827!) *ex qua atque ex Biblioth. Coenob. Ettenheimmünster, id. liber refertur a Mich. Denis Annal. Typogr. Mich. Maittaire Supplem. P. II. p. 576. 577. Nr. 5055. „Ad calcem: SEVER. Ferror. f. f. IIII. quod Severinum Ferrariae typographum et fortassis annum 1474 notat.“* — Hain Nr. 7869). . . . . . . . . . . . . . *Quae huius Codicis supersunt folia X videntur aliorum libror de Sirupis et Pillulis esse Fragmenta.“* Diese Beschreibung der Handschrift giebt der frühere Besitzer Barthold Nicolaus Krohn (m. s. Serapeum, Jahrg. 1852, S. 161—168, 177—180) in der Note zu Nr. 3441, S. 248, des Katalogs seiner Bibliothek. Vogel Nr. 705.

*Petrus Hispanus. Thesaurus pauperum. — Incipit libellus Magistri Petri Hispani quem thesaurum pauperum nominavimus. — Explicit thesaurus pauperum quem Petrus Hispanus ex multis libris antiquorum ac modernorum magistrorum attractavit et copulavit finito et expleto sub anni domini M̆. ccc. septuagessimo tertio in vigilia Mariae Magdalenae virginis.* F. Pergam. u. Pap. Vogel Nr. 503.

*Antonius Guainerius Papiensis. De peste et venenis. — Incip.: Persepe animadvertens hoc mortalium hominum genus. — Explicit 2a pars principalis huius tractatus etc.,* F. Pap. Vogel Nr. 547.

*De viribus herbarum et confectionibus anthidotorum secundum ordinem alphabeti. — Incip. tabula: Contra dolorem capitis. Incip. op.: Si quis herbarum vires breviter velit cognoscere.* 12. Pergam. Vogel Nr. 703.

---

Urkunden des funfzehnten und sechszehnten Jahrhunderts, von Nikol. Heinr. Julius d. A. D. Hamburg 1826. 8.; das nach dem Originale im Stadtarchive abgedruckte Verzeichniss S. 13—24. — Bd. *XXII. (2). Item Egidius cum quinto de vrinis.* Bd. *XXIX. (1). Egidius de vrinis.* Bd. *XXXVIII. (2) Egidius de vrinis.*

Mit handschriftlichen Noten versehen sind:

Nr. 248. *Simeonis Sethi volumen de alimentorum facultatibus, etc. cum difficilium locorum explicatione etc. Mart. Bogdani. Lutet. Paris., ex officina Dion. Bechet et L. Rillanii* 1658 (im Katalog falsch 1558). 8. *C. not. gr. Cph. Helwigii.*

Nr. 112. *Pedacii Dioscoridis de mat. med. lib. VI., de venenatis animalibus libri II. c. indic., omnia gr. Basil. in aed. Jo. Bebelii* 1529. 8. (4.) *C. notulis ms. in margine.*

Nr. 411. *Marini Becichemi elegans et docta in Plin. praelectio. Ejusd. Plinii praefatio in libros hist. nat. Ejusd. collectanea in primum Plinii. Nicol. Perotti commentariolus in primum Plin. libr. Corn. Vitellii in eundem primum enarratiuncula. Lutet. Paris., impr. Petr. Vidove, impend. Conr. Resch, 1519. 10. Kal. Aug. (Choulant a. a. O. S. 199; im Katalog ist der Titel unvollständig.) F. — Praelectioni et collectaneis in Plinium notas haud paucas easque doctissimas adscripsit J. A. Fabricius.*

Das Amsinck'sche Geschenk ist mit dem dahin Gehörigen, was in der Stadtbibliothek bereits vorhanden war und später noch erworben wurde, zu einem stattlichen Ganzen vereinigt. (Die Nummern 91, 148, 443, 492, 664 und 690 des Katalogs wurden, nach Ebeling's Notiz, nicht mit abgeliefert.) Der oben genannte Herr Dr. F. N. Schrader, welcher den Real- (systematischen) Katalog der gesammten Medicin abgefasst, hat auch diese Partie derselben in dem 410 Folioseiten starken ersten Bande: Aeltere Medicin, in musterhafter Weise mit grosser Sorgfalt nnd Genauigkeit verzeichnet, und zwar in nachstehender Ordnung:

*Medici veteres.*

*I. Collectiones medicorum veterum.*
*II. Medici graeci.*
  *1. Collectiones.*
  *2. Singuli medici.*
*III. Medici romani.*
  *1. Collectiones.*
  *2. Singuli medici.*
*IV. Medici arabes.*
  *1. Collectiones.*
  *2. Singuli medici.*
*V. Commentaria in singulos locos variorum veterum auctorum.*

*VI. Medici latino-barbari et medii aevi usque ad annum 1530*[1]).

*1. Collectiones.*

*2. Singuli medici.*

Den Verzeichnissen der Schriften der einzelnen griechischen, römischen und arabischen Aerzte geht eine chronologisch geordnete Uebersicht der Namen voran; bei der Abtheilung: *Medici latino-barbari et medii aevi* ist dieselbe alphabetisch, aber gleichfalls mit Zeitbestimmungen. Das Nachsuchen in den Artikeln Hippocrates (etwa 220 Ausgaben, Uebersetzungen und Erläuterungsschriften, u. s. w., der sämmtlichen und einzelnen Werke) und Galenus ist durch einen vorgesetzten *Conspectus operum* erleichtert. Am Schlusse des Katalogs befindet sich ein *Index auctorum* mit dem Nachweis der Seitenzahl[2]).

---

## Verzeichniss der Originalausgaben von Wilhelm Postels Schriften auf der königl. öffentlichen Bibliothek zu Dresden.

Es bedarf wohl kaum einer Rechtfertigung über die Wahl des Thema's zu nachstehendem Aufsatze. Dass die Originalausgaben der Schriften Postel's durchgängig, selbst in Frankreich und noch mehr in Deutschland, überaus selten sind, darüber wird wohl Niemand Zweifel hegen; schon Des Billons erkannte es im Bezug auf sein Vaterland an, und es gelang ihm selbst nur den geringeren Theil derselben in Augenschein zu nehmen. Und in Deutschland dürfte es sehr wenige Bibliotheken geben, welche sich im Besitz der einen oder der andern dieser Ausgaben befänden. Durch den Sammeleifer des Grafen v. Bünau hat die hiesige Bibliothek davon nicht weniger als 24 erhalten, also von dem bei weitem grösseren Theile der überhaupt von Postel erschienenen Schriften. Wollte man freilich, von der Seltenheit derselben ganz absehend, einzig und allein ihren wissenschaftlichen Werth zum Maassstab der Würdigkeit einer

1) Vogel's Sammlung geht über dieses Jahr hinaus.

2) Zu der ersten Ausgabe von Choulant's oben angeführtem Werke hat Schrader aus der hamburgischen Sammlung Beiträge in den „Litterarischen Annalen der gesammten Heilkunde. In Verbindung mit mehreren Gelehrten herausgegeben von Justus Friedrich Carl Hecker. 12. Band. Berlin 1828," S. 446—461 eine Vervollständigung desselben, und im „Archiv für die gesammte Medicin. Herausgegeben von Heinrich Haeser. 2. Band. Jena 1842," S. 536—544 eine Recension der zweiten Auflage nebst einigen Berichtigungen, gleichfalls nach Exemplaren der Stadtbibliothek, geliefert.

bibliographisch genaueren Aufzählung machen, dann würde man zu dem Resultate gelangen, dass der grössere Theil derselben eher der Vergessenheit preiszugeben als aus derselben zu ziehen sei. Der hohe Grad von Verworrenheit, Unklarheit und Verschrobenheit seiner Ansichten, der Missbrauch, den er zur Befestigung der letzteren von der Geschichte macht, das ungezügelte Schwärmen, dem er seine Phantasie überlässt, und mehrere andere Fehler, die sich in fast allen seinen Schriften nur zu deutlich herausstellen, sind ebenso oft, als von letzteren die Rede gewesen ist, streng gerügt worden. Nichts desto weniger darf man aber auch andrerseits nicht unberücksichtigt lassen, dass es bei alle diesem Schatten an Licht nicht mangelt. Wenn einerseits seine ungewöhnliche Belesenheit ein vieljähriges rastloses Studium voraussetzt, so müssen wir auch seinem eifrigen Bestreben, die Kenntniss der orientalischen Sprachen in seinem Vaterlande allgemeiner durch Schriften zu verbreiten, Gerechtigkeit widerfahren lassen, so mangelhaft auch diese ersten grammatikalischen Versuche sein mögen. Auch wird seine Darstellung der türkischen Staats- und Privatzustände immer eine der abendländischen Hauptquellen für die Geschichte dieses Volks in der Blüthezeit seiner Macht um so mehr bleiben, da sie auf Autopsie beruht. Mit einem Wort — Postel bleibt jederzeit eine merkwürdige Erscheinung in der Litteraturgeschichte des XVI. Jahrhunderts, und als solche wird es dem Unterzeichneten vergönnt werden, das nachstehende Verzeichniss diesen Blättern einzuverleiben. Er ist in der Reihenfolge dabei dem vorgenannten Des Billons gefolgt, welcher in seiner Biographie Postel's dessen Schriften, wiewohl nicht mit grösserer Genauigkeit (S. 111—162.) verzeichnet hat.

*E. G. Vogel.*

## I. Linguarum XII characteribus differentium Alphabetum etc. 1538.

Titel: LINGVARVM | duodecim characteri=|BVS DIFFERENTVM ALPHA|BETVM, INTRODVCTIO, AC LEGENDI| *modus* longè facilimus. Linguarum | nomina sequens proxime| pagella offeret | *Guilielmi Postelli* Barentonij diligentia.[1]) *ΔΥΣΧΕΡΩΝ ΕΠΙΘΥΜΕΙΣΘΑΙ ΠΟΛΥ.* | IN MAGNIS VOLVISSE SAT EST. | *Cum privilegio.* | Prostant Parisiis apud Dionysium Lescuier, sub porcelli | signo, vico Hilario, è regione divi Hilarii.

---

1) Auf dieses letzte Wort folgen sechs halbe, in orientalischen Sprachen geschriebene Zeilen, von welchen die erste samaritanische, die zweite wahrscheinlich syrische, die dritte arabische, die vierte hebräische, die fünfte äthiopische, die sechste armenische Buchstaben enthält. Die mit gesperrter Schrift gedruckten Worte im Titel sind roth gedruckt.

Rückseite des Titels: LINGVARVM de quibus hic tractatur, nomina.

De Hebraica.
De Chaldaica.
De Chaldaica recentiore, quam a transitu Fluminis, vocant.
De Samaritana, quae prisca Hebraica est.
De Arábica vel Punica, Cujus integram Grammaticam sub compendio habes.
De Indica.
De Graeca.
De Georgiana.
De Tzeruiana.
De Hieronymiana vel Illyrica.
De Armenica.
De Latina.

In singulis autem illis Rarissimas Christianorum in diversis orbis partibus agentium historias habes, quibus illae linguae (praeter Arab. Hebrai. et Samaritanam) sunt in sacrorum usu ac grammaticis communes. Fol. 2a. GVILIELMVS Postellus Barentonius R. I. C. P. PETRO PALMERIO ARchiepiscopo Viennensi, Domino suo S. P. D. datirt Nonis Janu. 1538. Fol. 4a: MICHAEL SCVTARIVS ANTONIO Patuletio secretario Regio S. D. Fol. 5a. In duodecim linguarum CHARACTERIBVS DIFFERENTIVM INTRODVCTIONEM, PRAEFATIO. Fol. 8a. De lingua Chaldaica. Fol. 10b. De lingua Samaritana. QVAE HEBRAICIS, ET PRISCIS VTITVR CHARACTERIBVS. Fol. 13a. De lingua Punica, Arabicaue. Fol. 21a. De Indica lingua. Fol. 24a. De lingua Graeca. Fol. 28b. De Tzeruiana Poznaniáue. Fol. 34a. De lingua Latina. Am Schluss des Ganzen: Excudebat P. Vidouaeus Vernoliensis, Typis ac characteribus suis Mense Martio, Anno a partu Virgineo 1538. Ad calculū Romanū. Im Ganzen 38 Blätter, ohne Pagina und Custoden, mit Signatur A—I.

## II. Grammatica Arabica. 1538.

Titel: Grammatica Arabica. | Guilielmus Postellus | Lectori.| Ne quid nostri consilii ignores candide lector, quum cha|racterem difficultate in sculptis tabulis, multos esse | perterritos viderem, quod essent difficiles et | male formati, volui loco illorum qua|ternionum hic inserere gramma|ticam typis excussam, ut | quos difficultate | abegerat, fa|cilitate | et pulchritudine revocet. Vale. | VENAEUNT PATRISIIS APVD | Petrum Gromorsum, sub Phoenicis signo | prope Collegium Remense.

Rückseite des Titels: REVERENDO IN CHRISTO PATRI| D. IOANNI OLIVARIO Episcopo Andigavensi Guilielmus Postellus S. D. Fol. 2a PRAEFATIO. Fol. 3a ALPHABETVM ARABICVM VEL PVNICVM. Fol. 22b am Schlusse FINIS.

Im Ganzen 22 Blätter 4., ohne Jahr, Pagina und Custoden, aber mit der fortlaufenden Signatur D—EX, ein Umstand, über welchen man einen Erklärungsversuch bei Des Billons (Nouv. Eclaircissements sur la vie et les ouvrages de G. Postel p. 113 fg.) findet.

III. De originibus seu de Hebraicae linguae et gentis antiquitate etc. 1538.

Titel: GVILIELMI PO|stelli Baren. Dolerien|sis de Originibus seu de Hebraicae linguae et gen|tis antiquitate deque variarum linguarum affi|nitate, Liber. In quo ab Hebraeorum Chaldaeo-|rumve gente traductas in toto orbe colonias vo|cabuli Hebraici argumento, humanitatisque au-|thorum testimonio videbis: literas, leges, disci-|plinasque omnes inde ortas cognosces: commu-|nitatemque notiorum idiomatum aliquam cum| Hebraismo esse. — Prostant Parisiis apud Dionysium lescuier, sub Por-|celli signo, e regione D. Hilarii.

Rückseite des Titels (A. r.) Reuerendiss. in Christ. | P. ác D. D. Ioanni Bellaio, Tit. divae Caeciliae Card. Ampliss. ac Episcopo Parisiensi Guilielm. Postellus Barentonius S. P. D. datirt Calend. Mart. Fol. 3a: DE ORIGINIBVS, seu de Hebraismi antiquitate, linguarumque affinitate. Fol. 5a: INSIGNES REgiones olim a disperSIS FILIIS NOEH VOCABVLO Hebraico, nomen accepisse. Fol. 15b: OMNES GRAMmaticas linguas, praeCIPVE ORIENTALES, HEBRAIcae affines, locutione, signis aut vocibus esse. Fol. 30a am Schluss: Excudebat Petrus Vidouaeus Vernoliensis, Typis ac characteribus suis vigesima septima Martii, Anno a partu virgineo 1538. Ad calculum Romanum. Im Ganzen 30 unpaginirte Blätter[6]) in 4. ohne Custoden, mit Signaturen.

IV. Alcorani s. legis Mahometi et Evangelistar. concordiae liber. 1543.

Titel: Alcorani seu legis | MAHOMETI ET EVANGE|listarum cōcordiae Liber, in quo de calami|tatibus orbi Christiano imminentibus tra-|ctatur. | Additus est libellus de universalis conver|sionis, judiciive tempore, et intra | quot annos sit expectandum, | cōjectatio, ex divinis du|cta authoribus, ve|roq: proxima. | PARISIIS | Excudebat ipsi authori Petrus Gro-| morsus sub Phoenicis signo, | juxta scholas Remenses. 1543.

Pag. 2. R. I. C. H. P. et Domino Claudio Dodaeo Episc. Rhedonensi, et libellorum supplicum in regia magistro, Gulielmus postellus Barentonius. S. dat. Paris. MDXLIII. P. 5—68. Text des Buchs mit den Anfangsworten: Cum annis su-

1) Des Billons giebt fälschlich 57 Seiten an.

perioribus de anteactae vite ratione. — Nach pag. 86 auf der nächsten unpaginirten Seite: R. I. C. P. et Domino. Roberto Senali Episcopo Abrincensi theologo Doctori sapientissimo Guliel. Postellus Barentonius ejus dioeces. minimus. S. in Christ. dat. Cal. Nouem. 18. Anno à Christo nato MDXLIII. Vale. Pag. 87. De judicio dei Jamjam iminente. Im Ganzen 123 paginirte Seiten ohne Custoden, mit Signaturen, in 8.

### V. De rationibus Spiritus sancti lib. II. 1543.

Titel: (Pag. 1a) De rationibus Spi|ritussancti Lib. II.| Gulielmo Postello Barentonio authore. | Hierauf die Figur eines Leuchters mit flammendem Lichte und der Devise: Alteri serviens consumor. | PARISIIS. | Excudebat ipsi authori Petrus Gromorsus, | sub Phoenicis signo, juxta scholas Remenses. 1543. Pag. 2a: AD VNIVERSI ORBIS INCOLAS inscriptio et salutis aeternae votum, consequutioque Gul. Postelli desyderio et Christi beneficio. P. 3a—51b Text des Buchs. Im Ganzen 51 halbpaginirte Blätter[1]), ohne Custoden, mit Signaturen, in 8.

### VI. Sacrarum apodixeon s. Euclidis christiani lib. II. 1543.

Titel: (Pag. 1a) SACRA|rum apodi|xeon, seu Euclidis christia|ni Lib. II. | PARISIIS. | Excudebat ipsi authori Pe|trus Gromorsus sub Phoenicis | signo, juxta scholas Remenses. 1543. Der Titel in einer Vignette eingefasst.

Pag. 2a Sacrosancto ecclesiae Jesu Christi magistratui summo Pontif. et Cardinalium pontificumque collegio Pacem in domino, Guliel. Postellus optat. dat. Parisiis 1543. Cal. Nov. Pag. 3a Text des Buchs beginnend mit den Worten: Quoniam sum conatus quam diligentissime — Pag. 29a Sacrarum apodixeon seu Euclidis Christiani Lib. II. Im Ganzen 56 halb paginirte Blätter, ohne Custoden, mit Signaturen, in 8.

### VII. Quatuor librorum de orbis terrae concordia primus. 1543.

Titel: Quatuor li|brorum de orbis terrae | concordia | Primus | Guilielmo Postello Barentonio | Math. prof. regio authore| Librorum argumenta sequens | pagina indicabit. | Excudebat ipsi authori Petrus | Gromorsus sub Phoenicis signo, | iuxta scholas Remenses. | Non sine Privilegio. Der Titel in dieselbe Vignette eingefasst, wie N. VI.

---

1) Des Billons giebt unrichtig 53 Blätter an.

Rückseite des Titels: LIBRORVM ARGVMENTA. Enthält das Inhaltsverzeichniss aller vier Bücher, von welchen hier nur das erste erscheint. Darunter: LECTORI CAND. Te obtestor quisquis es candide lect. si non uacat ut primum hunc librum perlegas saltem percurras Cap. 3. 4. 7. 8. 10. 14. 20. 21. 22. aut si pauciora licet lege 3. 4., 20 et 21. etc. Fol. 2a: GVLIELMVS POSTELLVS PRINcipibus magnatibusq; uerae in deum pietatis conservatoribus et amplificatoribus, totiusq; sanctae ecclesiae consortio S. bis Fol. 8b. Sodann Pag. 1a Verae religionis, id est Christianae probatio, ex Philosophia desumpta, Lib. I. Text des Werks, bis p. 143a. Hierauf Index capitum auf 2 unpaginirten Blättern. Im Ganzen 7 Blätter Zuschrift und 143 halbpaginirte Seiten, ausser Index, mit Custoden und Signaturen, in 8.

(Beschluss folgt.)

---

## Bibliothekchronik und Miscellaneen.

Dem Bibliothekar *J. C. Rydquist* zu Stockholm ist das Ritterkreuz des kön. dän. Danebrog-Ordens verliehen worden.

---

Der grossherzogliche Cabinets-Bibliothekar Dr. *Ph. A. F. Walther* zu Darmstadt ist unter Belassung dieses Titels zum Director der Cabinetsbibliothek und des Cabinets-Museums, der Cabinets-Archivar *Ludwig Baur* daselbst unter gleicher Bestimmung zum Director des Cabinets-Archivs ernannt worden.

---

Ueber den vielbesprochenen Fund altgriechischer Handschriften, welchen *Simonides* auf dem Athos gemacht haben will, wird berichtet im Athenäum 1853. Num. 1337. S. 907.

---

Etwas über die neuesten päpstlichen Bücherverbote in Bezug auf England findet sich im Athenäum 1853. Num. 1332. S. 564.

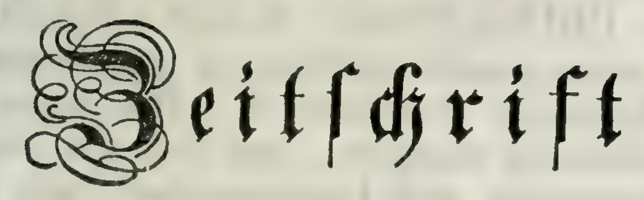
---

Ebendaselbst S. 564. findet sich eine Notiz über die Bibliotheken einiger Collegien und Schulen.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann*.
Verleger: *T. O. Weigel*. Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.

# SERAPEUM.



für

Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur.

Im Vereine mit Bibliothekaren und Litteraturfreunden

herausgegeben

von

**Dr. Robert Naumann.**

№ 24. Leipzig, den 31. December 1853.

## Verzeichniss der Originalausgaben von Wilhelm Postels Schriften auf der königl. öffentlichen Bibliothek zu Dresden.

(Beschluss.)

VIII. De orbis terrae concordia libri IV. 1544.

Titel: DE ORBIS TER|rae concordia Libri | Quatuor| MVLTIIVGA ERVDITIONE | ac pietate referti, quibus nihil hoc tam perturbato rerum | statu vel utilius, vel accommodatius potuisse in | publicum edi, quivis aequus le|ctor judicabit.| GVLIELMO POSTELLO BAREN|TONIO MATHEMATVM IN ACADE|mia Lutetiana professore regio, | authore. | Adjectae sunt quoq; Annotationes in margine a pio at-|que erudito quodam viro, ne delicatioris palati, aut ini-|quioris etiam iudicii aliquis, ut sunt ferè hodie quamplu-|rimi, offenderetur. Proinde ut pectore candido accipere, | quae in Ecclesiae miserè adeò afflictae utilitatem scribuntur, Lector velis, per Christum et animae tuae salu-|tem obtestatum te volumus. | Singulorum librorum argumenta sequenti mox pagina, | capitum vero ac rerum catalogum ad | libri calcem reperies. | Cum Caes. Maiest. et Christianiss. Galliarum re-|gis privilegiis ad quinquennium.

Rückseite des Titels: LIBRORVM DE ORBIS CON-|cordia, Argumenta. Dasselbe Inhaltsverzeichniss wie oben bei

N. VII. Sodann LECTORI CANDIDO. Wörtlich wiederholte Ansprache, wie oben bei N. VII. Fol. 2a: GVLIELMVS POSTELLVS PRINCI|PIBVS MAGNATIBVSQVE VERAE IN DEVM Pietatis conservatoribus et amplificatoribus, totiusque sanctae Ecclesiae consortio S. Die erste Hälfte dieser Zuschrift ist ebenfalls wörtlich, und nur mit hier und da veränderter Orthographie und Interpunction, aus N. VII. abgedruckt; in der zweiten aber findet sich eine lange Stelle, worin er von dem Vorschub, den er von mehreren hochgestellten Gönnern sich bei seinen Reisen in den Orient verspreche, ausführlich spricht, und dabei diese namentlich aufführt, gänzlich weggelassen, (S. Fol. 3a nach den Worten: Si defuerint homines, non est, qui animos ad hanc rem fecit, defuturus Deus) und allein von dem Beistande Jesu Christi gesprochen. Pag. 1: VERAE RELIGIONIS, ID EST CHRISTIANAE PROBATIO, EX PHILOSOPHIA DESVMPTA, LIB. I. Hierauf der Text aller vier Bücher, bis pag. 446. Endlich p. 446 bis 447. (fälschlich 427 gedruckt) CAPITVM AC RERVM QUAE IN SINGVLIS Gul. Postelli de Orbis concordia tractantur libris Index. Im Ganzen $4^1/_2$ unpaginirte Seiten Dedication und 447 paginirte Seiten Text mit Index in Fol. mit Custoden und Signaturen, aber ohne Angabe des Druckorts, Druckers und der Jahrzahl.

Dass diese vier Bücher im Jahr 1543 schon in der Handschrift, vielleicht auch selbst im Druck beendigt waren, scheint aus einer Aeusserung Postels in seiner vom 1. November 1543 datirten Zuschrift zu den 2 Büchern sacrarum apodixeon hervorzugehen. Als Druckort derselben nimmt man allgemein Basel, als Drucker Joh. Oporinus an, welcher Letztere auch als Verleger einiger Schriften Polstels in den Jahren 1547 und 1552—1553 und 1561 notorisch auftritt. Zwar findet sie sich in dem Catalogus librorum per Jo. Oporinum excusorum, welcher der Rede des Andr. Jocisius über Oporin angehängt ist, nicht angeführt; da aber dieses im Jahr 1567 zusammengestellte Verzeichniss überhaupt unvollständig ist, so lässt sich daraus auf das Gegentheil nicht schliessen.

### IX. Panthenosia s. Compositio omnium dissidiorum etc. 1547.

Titel: *ΠΑΝΘΕΝΩΣΙΑ* | COMPO|SITIO OMNIVM DISSIDI-|orum circa aeternam veritatem, aut | verisimilitudinem versantium, quae | non solum inter eos qui hodie infi|delium, Judaeorum, haereticorum | et catholicorum nomine vocantur,| orta sunt et vigent, sed jam ab ad | missis per peccatum circa nostrum | intellectū tenebris fuere inter eccle|siae peculiaris et commu|nis membra. SCRIPTORE ELIA PAN|docheo. | Tubae

penultimae stridor. | Solus erit Iudex, qui meliora dabit. | s. l. et a. et typogr. 143 Pagg. mit Custoden und Signaturen. 8.

Dass auch diese Schrift zu Basel bei Oporin gedruckt wurde, erweisst Des Billons aus Postels eigenen Worten in einer andern Schrift.

### X. De nativitate mediatoris ultima. 1547.

Titel: De nativitate Media|TORIS VLTIMA, NVNC FVTVRA, ET|toti orbi terrarum in singulis ratione | praeditis manifestan-|da, Opus: | IN QVO | Totius naturae obscuritas, origo et creatio, | ita cum sua causa illustratur, exponiturq; ut | vel pueris sint manifesta, quae in Theosofiae | et Filosofiae arcanis hactenus fuere, | Autore Spiritu Christi: | EX-SCRIPTORE GVLIELMO PO-|stello, Apostolica professione| sacerdote. s. l. et a. et typogr. 187 Pagg. mit Custoden und Signaturen, in 4.

### XI. De Etruriae regionis originibus etc. 1551.

Titel (in einem Rahmen, welcher ein von zwei menschlichen Figuren getragenes Portal und unten das Bild einer Stadt darstellt, eingefasst): DE ETRVRIAE, REGIONIS, QVAE | PRIMA IN ORBE EV|ROPAEO HABITATA | est, Originibus, Institutis | Religione et Mo|ribus, | et imprimis| DE AVREI SAECVLI DOCTRINA | et vita praestantissima quae in Divinationis | sacrae usu posita est, Guilielmi | Postelli Commentatio. | FLORENTIAE. | MDLI. Pag. 3. COSMO MEDICI ILLVSTRISS. ETRV-|RIAE OCCIDVAE DVCI Salus et vera absolutaque victoria bis p. 5. P. 7—251 Text des Werks. Auf der folgenden Seite (p. 251b) Errata in toto opere corrigenda. Endlich 7 unpaginirte Seiten Index. Im Ganzen 251 Pagg. ausser dem Druckfehlerverzeichniss und dem Index, ohne Custoden, mit Signaturen, in 4. Der Name des Druckers fehlt; nach Moreni (Bibliografia della Toscana T. 2. p. 210.) ist es Lorenzo Torrentino.

### XII. Liber de causis s. de principiis et originibus naturae.

Titel: LIBER DE | CAVSIS SEV DE | Principiis et originibus Naturae u|triusque, in quo ita de aeterna rerum | veritate agitur, ut et authoritate et | ratione non tantum ubivis particu|laris Dei providentia, sed et animo|rum et corporum immortalitas ex i|psius Aristotelis verbis recte intelle|ctis et non detortis demonstretur | clarissime. | Contra Atheos et hujus larvae Babyloni|cae alumnos, qui se fauent impietati ex magnorum Authorum perversione. | Ad finem autem potissimum Ari-

stotelis | authoritas est adscripta. | Authore G. Postello. | PARISIIS, | apud Sebastianum Niuellium sub ciconiis, in | vico Jacobaeo. MDLII.

Rückseite des Titels: GVILIELMVS POSTELLVS Restitutus revera Generoso et Nobili viro Francisco Raguierio Catalaunens. Vidamio 5 SS. unterzeichnet: In Scholis Italorum 1552. Fol. 4a CAVSA SVSCEPTI OPERIS. 66 SS. Im Ganzen 36 Blätter, ohne Seitenzahl und Custoden, mit Signaturen, in 12.

### XIII. Eversio falsorum Aristotelis dogmatum 1552.

Titel (Pag. 1a): Eversio fal-|SORVM ARISTO|telis dogmatum, authore D. | Justino martyre, qui Helii | Hadriani Caesaris tempo|ribus et uixit, et ad eum | pro Christianis doctis|sime scripsit. Guilielmo Postello in tenebrarum Ba|bylonicarum dispulsionem interprete. | PARISIIS. | Apud Sebastianum Niuellium sub, Ciconiis, in vico Jacobaeo. P. 2–5. AD R. I. CH. P. ET. D. D. CArolum Cardinalem Lotharingium. G. Postelli epistolium, unterzeichnet Millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo. P. 6—76 Text des Werks. Im Ganzen 76 paginirte Blätter, ohne Custoden mit Signaturen in 12.

### XIV. Histoire memorable des expeditions faictes par les Gauloys. 1552.

Titel (Fol. 1a): L'HJSTOIRE MEMO|rable des expeditions depuis le delu|ge faictes par les Gauloys ou Frãcoys | depuis la France jusques en Asie, ou en | Thrace et en l'orientale partie de l'Eu|rope, et des commodités ou incom|modités des divers chemins pour y | parvenir et retourner. | Le tout en brief ou Epitome, pour monstrer | avec quels moyens l'Empire des infideles | peult et doibt par eulx estre deffait. | A la fin est | L'Apologie de la Gaule contre les male | voles escripuains, qui d'icelle ont mal ou negligentemẽt escript, et en apres | Les tresanciẽs droictz du peuple Galli|que, et de ses princes. | Par Guillaume Postel. | A PARIS | Chez Sebastian Nivelle, en la rue sainct | Jacques, a l'enseigne des Cicongnes 1552.

Pag. 2a A MONSEIGNEVR MONseigneur I. Bertrandi Chancellier de la Gaule, Guillaume Postel Salut. P. 5a—56b Text des Werkes. P. 57a APOLOGIE CON|tre les detracteurs de la Gaule, et | des previleges et Droictz d'icel|le, avec supplemẽt des histoi|res malignement par plusieurs scrip|teurs obmi|ses. | et à la fin est en brief traité | Des Droictz de la Coronne de France, et | de ce qui Eternellement est des Rois d'i|celle ordonné, et comment sa Jurisdi|ction despend du commencement du mon|de. | Par Guillaume Postel. Im Ganzen 95 halbpaginirte Blätter, ohne Custoden, mit Signaturen in 16.

## XV. De Foenicum literis. 1552.

Titel: DE FOENICVM LI|TERIS, SEV DE PRISCO| Latinae et Graecae linguae | charactere, ejusq; an|tiquissima origi|ne et usu, | AD CAROLVM CARDINA|lem et principē Lotharingium, pri|marium Galliae Antistitem, | COMMENTATIVNCVLA, | Guillielmo Postello Barentonio authore. | PARISIIS, | Apud Vivantium Gaultherot, sub insigni | divi Martini, Via Jacobaea. 1552.

Fol. 2a AD ILLVSTRISS. D. CAROlum Cardinalem et Principem Lotharingium primarium Galliae antistitem datirt Anno salutis 1551. Fol. 10b QVAE ANTE ALIAS, CAVSAE AVTHOREM VT de Foenicū literis et Galliae originibus scriberet impulere. Fol. 21a DE FOENICVM LITEris, seu de prisco Latinae et Graecae linguae charactere etc. Text des Werks bis Fol. 51a. Dazu gehören zwei Tabellen mit Schriftproben, zwischen Fol. 37—38. und 45—46. Die eine mit den Ueberschriften: SAMARITANAE LITERAE, CVM ARTE GRAMMATICES EX LITERIS DEDVCTA etc. CHARACTERVM GALLIcorum seu Latinorum origo. GRAECORVM characteres, die andere überschrieben: CHARACTERIS SANCTI coelitus Mosi in tabulis dati, Figurae et Nomina. LINGVAE SYRIACAE, ET QVAE Christo vulgaris erat, Alfabetum, ab Hebraeo divinitus sculpto deductum. ARABVM SIVE ISMAELITARVM ALFABETVM, beide in 3 Columnen, mit Randbemerkungen. Das Ganze umfasst 51 unpaginirte Blätter, mit Custoden und Signaturen in 8.

Ausserdem besitzt die königliche Bibliothek noch ein zweites Exemplar dieser Ausgabe, welches in allen Stücken mit dem eben beschriebenen übereinstimmt, ausser dass der Drucker angegeben ist: Apud Martinum Juvenem, sub insigni D. Christophori, e regione gymnasii Cameracensium. Des Billons scheint von dieser Verschiedenheit keine Kenntniss gehabt zu haben.

## XVI. De originibus. 1553.

Titel (p. 1a): De originibus, | SEV, DE VARIA ET PO-| tissimum orbi Latino ad hanc diem in | cognita, aut in cōsyderata historia, quū | totius Orientis, tum maximè | Tartaro|rum, Persarum, Turcarum, et omnium | Abrahami et Noachi alumnorum ori|gines et mysteria Brachmanum | retegente: | Quod ad gentium, literarumque | quib. utuntur, rationes | attinet. | Ex libris Noachi et Hanochi, totiusque avitae | traditionis à Mosis alumnis ad nostra tempo|ra servatae, et Chaldaicis literis conscriptae, | Guilielmus Postellus posteritati eruit, | exposuit et proposuit. | BASILEAE PER JO-|annem Oporinum. Pag. 3. AD AMPLISSIMVM Bisuntinae civitatis Senatum, GVLIELMI

POSTELLI Epistola d. a. 1553. Pag. 7. CAVSAE HVIVS TRACTAtionis. — Text des Werks bis pag. 135. Im Ganzen 135 Pagg. mit Custoden und Signaturen, ohne Druckjahr, in 8.

XVII. Signorum coelestium vera Configuratio 1553.

Titel (Pag. 1a): SIGNORVM | COELESTIVM VERA| CONFIGVRATIO AVT ASTERIS|mus, stellarumve per suas imagines aut | configurationes dispositio, et in eum | ordinem quem illis Deus praefixe|rat, restitutio et significatio|num expositio. | SIVE | Coelum repurgatum, et Apotelesmati summo determinatum. | Nam per significationes stellarum videbitur quid sit | in totius mundi imperiis futurum. | AVTHORE | Guilielmo Postello Restitutionis omnium curatore et admolitore. | Es folgt darauf das Buchdruckerzeichen, darstellend ein von zwei Mannshänden gehaltenes Scepter mit drei Kronen und der Devise: HIC LABOR. Darunter: PARISIIS, | Apud Hieronymum Lourmontium è regione Collegii | Cameracensis, sub insigni trium Coronarum. | 1553. Pag. 2a AD REVERENDISSIMVM I. C. P. ET. D. | D. Odetum Castilioneum Cardinalem Episc. | Bellouacens. Parisiensis universitatis Conservatorem, und hierauf pag. 2b RATIO INSTITVTI. Pag. 4a DE DVODECIM SIGNIS FABVLOSO NOmine expositis. Text des Werks bis pag. 20a. Im Ganzen 20 einfach paginirte Blätter, ohne Custoden, mit Signaturen, in 4.

XVIII. Les tres merveilleuses victoires des femmes. 1553.

Titel: LES | TRES-MERVEILLEUSES | VICTOIRES| DES FEMMES | DU | NOUVEAU MONDE, | ET comment elles doibvent à tout le | monde par raison commander, et même | à ceulx qui auront la Monarchie du | Monde vieil.| A Madame Marguerite de France. | A la fin est adjoustée:| La Doctrine du Siècle doré, ou del' evange|like Régne de JESVS Roy des Roys. | Par GUILLAUME POSTEL. | A PARIS, | Chez JEHAN RUELLE, à la Queuë de | Regnard, rüe Sainct Jacques. 1553. P. (1—2.) A ILLUSTRE PRINCESSE Margarite de France, Duchesse de Berry, etc. Salut et congnoissance avec très-parfaict usage de la Verité du desir de Guillaume Postel G. de Gomerie. Pag. 3—92. DES ADMIRABLES EXCELLENCES ET FAICTZ DU SEXE FEMININ etc. Text des Werks. Im Ganzen 92 Pagg. ohne Custoden, mit Signaturen in 8.

LA | DOCTRINE | DU | SIECLE DORÉ | Ou de l'Evangelike Régne de | JESUS Roy des Roys. | Par Guillaume Postel. | A PARIS, | Par JEHAN RUELLE. | 1553. 27 Pagg. mit Signatnren, ohne Custoden, in 8. Des Billons führt (l. c.

S. 50—51.) noch eine zweite bei Jehan Gneellart zu Paris in demselben Jahre erschienene Ausgabe an, welche von gleichem Format, aber dickeren Typen ist, und 81 Blätter enthält. Er glaubt annehmen zu dürfen, dass diese letztere die frühere ist.

### XIX. Description et Charte de la terre saincte. 1553.

Titel: P. 1. DESCRIPTION ET | CHARTE DE LA TERRE| Saincte, qui est la proprieté de Jesus | Christ, pour y veoir sa peregrination, et | pour inciter ses Treschrestiens ministres a | la recouurer pour y replanter son Empire. | Paincte et descripte par Guillaume | Postel depuis l'hauoir et par livres | et par experience veüe. | A Treschrestienne princesse Cathe|rine de Medicis de sang Etrusque, | Royne de la Gaule. Pag. 2. das französische Wappen. Pag. 3—9. A TRESCHRESTIENNE, ET parce tresillustre Catherine de Medicis, de sang Etrusque Royne de la Gaule, Salut avec accomplissement de sa tresparfaicte volunté, du desir de Guillaume Postel, avec humble supplication. Pag. 10—108. Text des Werks. Im Ganzen 108 pagg. mit Custoden und Signaturen in 12. Der Druckort und der Name des Druckers sind auf dem Titel nicht genannt, wohl aber auf dem Titel des Buches, welchem es als Anhang beigegeben ist: La vie de Jesus Christ nostre Seigneur, composée et extraicte des quatre Evangelistes, reduictz en une continuelle sentence. Avec les Epistres et Leçons qu'on lit a la Messe au long de l'année. Par Loys Miré. Description de la Terre Saincte avec sa charte en petite forme reduicte. Par Guillaume Postel. A Paris, en la rue sainct Jacques, a l'enseigne des Cicognes. (Nivelle) MDLIII. Avec Privilege du Roy. 27 pagg. 8. Uebrigens hat man sich unter der erwähnten Charte keine eigentliche Landcharte nach unserem Begriffe zu denken, sondern eine nach den Himmelsgegenden orientirte Eintheilung der verschiedenen Stämme.

### XX. Le prime Nove del altro mondo. 1555.

Titel: (Fol. 1a) LE | PRIME | NOVE DEL AL|TRO MONDO, CIOE, | L'ADMIRABILE HISTORIA | et non meno necessaria et | utile da esser letta et | intesa da ogni | uno, che | stu|penda | intitulata | La Vergine Venetiana. | PARTE VISTA, PARTE PRO-|uata, et fidelissimamente scritta per Gulielmo | Postello primogenito della Restitutione, | et spirituale padre di essa Vergine. | Jeremiae 31. | Creavit Dominus Jhouah | nouum super terram. | Appresso del Auttore. 1555. Fol. 1b ALLI RAGGIONEVOLI LETtori salute perfettissima. dat. del 1555. Fol. 2a PROEMIO DEL SCRITTORE, doureende la raggione di questa impresa sua. Text des Werks.

Im Ganzen 40 (nicht 39, wie Des Billons sagt) Blätter, ohne Druckort und Drucker, ohne Custoden und Seitenzahlen, aber mit Signaturen, in 8.

XXI. Il libro della divina ordinatione. 1555.

Titel: Fol. 1a IL LIBRO DELLA | DIVINA ORDINATIONE | DOVE SI TRATTA DELLE COSE | miracololose,| lequali sono state | et sino al fine hanno da essere in Venetia,| et principal|mente. | LA CAVSA PER LAQVALE | Iddio fin qui habbi hauuto piu | cura di Venetia, che | di tutto | quanto il mondo | insieme. | Darunter ein Holzschnitt, einen Salamander im Feuer darstellend. Zuletzt: In Padova per Gratioso Perchacino. | MDLV. Fol. 1b leer. Fol. 2a: LIBRO DELLA ETERNA ordinatione. Text des Werks. Im Ganzen 28 Blätter, ohne Seitenzahlen und Custoden, mit Signaturen in 8.

XXII. Epistola ad C. Schwenckfeldium. 1556.

Titel Fol. 1a: EPISTOLA | GVVILELMI PO-|STELLI AD C. SCHWENCK|FELDIVM. | Cum Praefatione M. Matthiae Flac|cii Illyrici. | I. Timoth. 4. | Obtestor ego coram Deo et Domi|no Jesu Christo etc. Praedica sermonem, | insta tēpestiue, intempestive, argue, in | crepa, hortare cum omni lenitate et do|ctrina. Nam erit tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt etc. Fol. 1b leer. Fol. 2a: CLARISSIMO | EXIMIAQVE ERVDI|TIONE AC PIETATE | praedito Viro, Domino Doct: Erasmo | Mincouicio Illustrissimi Electoris | Palatini Cancellario, gratiam et | salutem aeternam optat Matth. Flaccius Illyricus. dat. Magdeb. 10. Calen. Sept. 1556. Fol. 4b med. EPISTOLA GVILELMI Postelli ad C. Suenkfeldium. dat. Venetiis 14. Augusti 1553. in Giuntae Librarii aedibus si forsitan tu aliquid ad nos scriptum volueris. bis Fol. 7a. Zuletzt Fol. 7b: 2 Tess. 2. Eo quod charitatem ueritatis non receperunt, ut salvi fierent, ideo mittet illis Deus efficaciam illusionis ut credant mendacio, ut judicentur omnes, qui non crediderunt veritati etc. und darunter: IENAE Excudebat Christianus Rhodius, Anno 1556. Im Ganzen 7 Blätter, ohne Pagina, mit Custoden und Signaturen in 8.

XXIII. De la Republique des Turcs. 1560.

Titel Fol. 1a: DE | LA REPVBLI|que des Turcs, et la ou| l'occasion s'offrera, des meurs et loy de tous Muha|medistes.| Par | GVILLAVME POSTEL, Cosmopolite. Dann als Buchdruckerzeichen ein Holzschnitt, darstellend eine männliche Figur in einer Landschaft stehend, und vor ihr ein Brustbild

hängend mit der Umschrift: *ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ.* Darunter: A POITIERS | Par Enguilbert de Marnef. | Avec Privilege du Roy. MDLX. Fol. 1b Das Privilegium, beginnend mit den Worten: PAR privilege du Roy, donné a Enguilbert de Marnef etc. und unter dem Privilegium: Achevés d'Imprimer le 9. Decembre 1559. Fol. 2a die Dedication, überschrieben: Au Roy dauphin, unterzeichnet: Vostre treshumble suget GVILLAVME POSTEL. Fol. 4b Enguilbert de Marnef Imprimeur au Lecteur Salut. Pag. 1. De la Republique des TVRCS, ET LA OV L'OCCASION s'offrera, des meurs et Loy de tous Muhamedistes en bref. Text des Werks bis pag. 127. Titel des 2. Theils:

HISTOIRE | ET CONSDERATION DE | L'ORIGINE, LOY, ET COVSTVME | des Tartares, Persiens, Arabes, Turcs, et tous | autre Ismaelites ou Muhamediques, dits par| nous Mahometans, ou Sarrazins. Darunter derselbe Holzschnitt, und dann: A POITIERS | De l'Imprimerie d'Enguilbert de Marnef. | MDLX | Avec Privilege du Roy. Pag. 3. La cause de cette entre | PRISE, ET DESRIPTION DE L'HISTOI|re originale des Turcs, Tartares, Mores, Arabes, et | autres Ismaelites ou Mahometains. Text des Werks bis p. 57. Titel des 3. Theils:

Fol. 1a La tierce partie des | ORIENTALES HISTOIRES,| ou est exposée la Condition, Puissance et Reue|nu de l'Empire Turquesque: avec toutes les | prouinces et pais generalement depuis 950 | ans en ça par tous Ismaelites conquis. | Pour donner, avec telle connoissance, uouloir et moyen de | tels pais et richesses conquerir aus Princes et peuples | Treschrestiens, et aisnés au Droict du Monde. | Par GVILLAVME POSTEL Cosmopolite. Sodann der erwähnte Holzschnitt, und darunter: A POITIERS | Pár Enguilbert de Marnef. | MDLX. | Avec Privilege du Roy. Fol. 1b Das Privilegium des ersten Theils. Fol. 2a Die Dedication, überschrieben: A MONSEIGNEVR TRESILLVSTRE PRElat et Prince CHARLES. CARDINAL DE LORRENE, GVILLAVME POSTEL salut et accomplissement de ses bons desirs. bis Fol. 4a. Fol. 4b leer, dann Pag. 1. La tierce partie des OriENTALES HISTOIRES. Text des Werks bis pag. 90.

Der erste Theil enthält demzufolge ausser der Dedication und dem Privilegium 127 Seiten, ohne Custoden, mit Signaturen. Der zweite einschliesslich des Titels 57 pag. Seiten, und der dritte ausser der Dedication 90 paginirte Seiten, ebenfalls ohne Custoden, mit Signaturen in 4.

Die königliche Bibliothek besitzt von dieser Originalausgabe zwei verschiedene Exemplare, von deren Vorhandensein sich bei Des Billons keine Andeutung findet. Diese Verschiedenheit liegt aber weder im Inhalt, indem beide Exemplare durchaus Gleiches enthalten, noch in dem äusseren Format,

sondern in einigen anderen Dingen. Denn erstlich hat das eine die Octavsignatur, das andere die vom Quart, obgleich die Zeilen von gleicher Länge und die Seitenzahl vollkommen gleich ist. Sodann enthalten auch die Seiten des einen bisweilen einige Worte mehr, als die des anderen. Auch sind die Typen etwas fetter.

Ausserdem findet sich ebenda noch eine andere Auflage, welche zwar aus derselben Officin hervorgegangen ist, aber kein Druckjahr hat, und mit einer Table über alle drei Theile versehen ist. Auch fehlt in ihr das Privilegium. Sie hat ebenfalls Octavsignatur, aber die Stärke der Seitenzahlen ist um etwas geringer. Es scheint eine spätere Auflage zu sein. Jedoch diess nur beiläufig.

### XXIV. Cosmographicae disciplinae Compendium 1561.

Fol. 1a Titel: COSMOGRA|PHICAE DISCIPLINAE COM| pendium, in suum finem, hoc est ad Diui|nae Providentiae certissimam de | monstrationem condu|ctum. | ADDITA EST RERVM TOTO | in orbe gestarum Συνόψις. | ITEM | Quot quantaeque Christianarum Gentium natio|nes, nobis hactenus incognitae, in Vniverso sint | quae a nostro Orbe lumen, Evangelii sibi | Restitutum iri credunt. | GVLIELMO POSTEL-|lo Authore | Cum locuplete rerum et uerborum memora|bilium INDICE. Darunter als Druckerzeichen Arion auf dem Delphin stehend. BASILIAE, PER JOAN|nem Oporinum 1561. Fol. 1b Leer. Fol. 2a CHRISTIANISSIMO PRINCI-|PI, DIVO FERDINANDO ROM. | Bohem. etc. Regi, Duci Austr. etc. summa prudentia | bonitateque Imperatori, summa opta|tur foelicitas ohne Datum, 4½ Blätter. Fol. 4b—8a Index. Pag. 1—79. COMPENDIVM | Cosmographiae, Guiliel|mo Postello autore. Text des Werks. Im Ganzen 9 Seiten Praefatio, 8 SS. Index und 79 SS. Text mit Custoden und Signaturen, aber blos letzterer paginirt, in 4.

---

## Eisenach.

Unter den zahlreichen Klöstern des mittelalterlichen Eisenachs ist das am Elisabethbrunnen gelegne Minoritenkloster dasjenige, von welchem die Geschichtschreiber Toppius, Paullinus und Schuhmacher am wenigsten zu berichten wissen. In Waddings Annalen der Minoriten ist dasselbe nicht einmal erwähnt. Es wird daher nicht unpassend sein, die Geschichte dieses kleinen Klosters mitzutheilen, wie sie sich von einer Hand des funf-

zehnten Jahrhunderts in dem Kodex K. 144a der Dresdner Bibliothek Bl. 134b fgde. aufgezeichnet findet; um so weniger, als die Aufzeichnung kurz ist und andrer Seits sowohl für die Ortsgeschichte nicht unergiebig ausfällt, als auch einige Nachrichten allgemeinern Werthes, z. B. über die Minoritenminister der Kustodie Leipzig, enthält.

Anno domini 1322. dominus Fridericus, noster fundator, ad honorem sancti Johannis baptiste infra septa parochie sancti Nicolai in Ysenaco super rivulum sceyzbach incepit edificare capellam, cujus fundamenta me recordor vidisse, qua incepta adduci procuravit aliquos sacerdotes ordinis cruciferorum sancti Johannis, qui in una domo vicina capelle incepture (sic!) horas canonicas persolvebant, de quorum adventu clerus minime gaudebat. Elapsis autem paucis diebus predicti cruciferi, volentes informari et certificari de sumptibus et redditibus pro victu et amictu copiose sufficientibus et susscientes (sic!), quod ipsorum intentio non sortiretur effectum, valedixerunt domino et recesserunt; quo facto dominus princeps aliqualiter commotus omnes lapides pro hujusmodi capella adductus (sic!) fratribus minoribus assignavit. De quibus paries lapidea usque rollam edificata dinoscitur. At vero quibusdam transactis diebus et annis cancellarius sepedicti principis, cognomine de Isenberg, divino ut creditur edoctus oraculo, in sompnis vidit totum orticellum hunc presentem plenum candelis ardentibus, quas persone utriusque sexus cum admiratione maxima circuibant (sic!), prout picture antique in septis horalogii videntur edocere. Visione igitur hac principi patefacta cogitavit, non esse otiosum, quod tanto monstrabatur indicio et quod locus iste insignis, quem ista sanctissima vidua Elizabeth sua venustabat presencia et operibus misericordie, variis ibidem degentibus clementissime exhibitis: statuit presentibus et futuris, ut dei gloria et sue fidelissime servitricis aliquo perpetuo memorabili signaretur edificio.

Anno domini 1331. in septimana penthecostes adduci procuravit fratrem *Ottonem de Donyn*, suum confessorem, pro tunc gardianum in Suzelicz, et instauravit hic cellam istam in honorem sancte Elizabeth edificatam et fratribus minoribus ex singulari devotione tradidit perpetuis temporibus inhabitandam et predictum fratrem Ottonem primum sub ministro Wanherosero[1]) gardianum institui procuravit et juxta ejus informationem edificia satis humilia, ymmo non multum durabilia, sicut oculatim cernitur, edificando erexit et quatuor sacerdotibus et duobus famulis victum et amictum, sicut vere pauperibus, in castro Wartberg per advocatus (sic!) presentari seriose voluit et mandavit et suam voluntatem literis suis patentibus radificavit, que litere hic usque hodie reservantur.

---

1) Für Richtigkeit undeutlich geschriebener Eigennamen kann nicht eingestanden werden.

Anno domini 1336., fratre Ottone de medio sublato, successit sibi in officio garduanie sancte Elizabethe frater *Thidericus Wynecke,* etiam confessor nostri fundatoris. Sub cujus regimine tabula summi altaris, sedilia, organa et horalogium minus constructa sunt et completis annis tredecimis anno videlicet 1349. domino feliciter obdormivit.

Eodem anno factus est hic gardianus frater N. de *Heyldingen* de conventu Salveldensi, qui elapsis aliquibus diebus et annis officium resignavit.

Cui successit frater *Heinricus Lengeffelt,* quartus gardianus istius loci, et perseveravit in officio usque ad capitulum Lipsiense, in quo capitulo electus fuit minister Ulricus anno domini 1360. dominica septuagesime.

In quo capitulo factus est hic gardianus frater *Cristanus Morice,* vir personatus dulcis et mori(g)eratus et filius nostri fundatoris signanter dilectus, qui de suo patronomio (sic!) notabiles hic fecit expensas, prout litere principum manifeste testantur. Primis enim temporibus principes fecerunt cambium cum sancta Elizabeth, dantes pro decem marcis usualibus et pro orto rosarum sedecim maldra erphurdensis mensure, de allodia sua in Salcza perpetuis temporibus tollenda; qua donatione facta predictus gardianus, necessitatem fratrum exponens principibus, quia non in solo pane vivit homo, sed in cerevisia, carnibus, caseo et butyro. Hys auditis principes veluti rationales consenserunt et mox novem maldra carthusiensibus Erphordie vendiderunt pro quinquaginta marcis, cui summe sepedictus gardianus adidit (sic!) viginti marcas de suo patronomio et comparavit allodium dictum Blancfart[1]) a domino Thizmanno Goltacker pro septuaginta marcis puri argenti et hoc anno domini 1379. Et postquam predictum allodium esset optime provisum in singulis necessariis, venerunt raptores de Dryvordia, unus dictus de Gospechterode, alter Weczelo Schilling, cum suis et tulerunt vaccas, pecus et pecora: propter quod spolium ille venerabilis gardianus fuit multum commotus et in ira allodium e converso vendidit et pecuniis receptis comparavit molendinum dictum dy borgmol. Ex quibus factis colligitur, cum quanta fatigia et sollicitudine huic loco prefuit ille vir fidelis. Sane igitur cunctis per eum bene dispositis egrotari incepit et sentiens se moriturum, adventum domini Baltizar, principis Thuringie, flagitavit; cujus desiderium, cum principi predicto innotuit, concito gradu de Gota ad eum visitandum advenit et colloquiis variis habitis de successore cogitat et promotionem sui camerarii, fratris Conradi de Vargila, humiliter supplicavit et sic diem clausit extremum anno domini 1393.

Cui eodem anno successit in officio predictus frater *Conradus,*

---

1) S. die in der Anmerkung zur vorigen Seite gemachte Bemerkung.

vir simplex, servilis multum et bonus, qui propter suam simplicitatem varia gravamina sustinuit, potissime in molendino per suum antecessorem emto. Quibus gravaminibus principi expositis venditionis obtinuit consensum et pecuniam receptam devote principis posuit heu ad consistorium Isenacum: in summa trecentos florenos in auro et octoginta quatuor florenos. De quibus tenentur super festo baptiste 16. floreni et super festo nativitatis Christi totidem juxta tenorem literarum civitatis; et est redemptio et non perpetuum. Idem gardianus, per ministrum Dytmarum institutus, rexit honeste intra cellam triginta annis sub ministro Johanne Cempnicz, Johanne de Minda, Hermanno Schilling et edificavit domum contiguam coquine nec non comparavit missale novum et mulla alia utensilia. Anno autem domini 1424. die decima nona mensis Junii sub ministro Frederico cessit de officio et supervixit usque ad annum 1423 (jedenfalls irrig statt: 1425.) novum et duodecima die mensis octobris feliciter in domino obdormivit.

Cui successit anno ipso supradicto, videlicet (14)24 frater *Heinricus Kulstet,* in numero gardianorum septimus predicator curie principatus Thuringie. Hic multa pertulit impedimenta in suo regimine propter subtractionem debitorum per cives Isenacenses, qui sub anno institutionis usque ad annum domini 1441 subtraxerunt preter VII florenos ducentos florenos. Ipse enim speravit, se debitum complere recepture et super ista spe erexit domum prope ortum rosarum, quem ortum idem denuo impetraverat, sed cessante causa cessat et effectus. Attamen de elemosina in curia principis sibi collata comparavit psalterium novum pro 50. florenis et breviarium novum in duobus voluminibus pro 24. florenis. Posthec anno (14)32. mortua domina Anna, principissa Thuringie, natione de Swarczborg. Idem gardianus factus est confessor dominorum ducum Saxonie, apud quos aliquantuli practicata pecunia comparavit patennam cupream pro 56. florenis et alia vasa pro braxatura et cerevisia, sicut oculatim cernitur. Idem anno domini 1436. edificari procuravit domum novam cum estuario et cenaculo, cum esset caristia satis magna. Anno domini 1440. in septimana pasche idem frater Heinricus Kulstet viam ad terram sanctam arripuit, anno etatis sue 68., cum societate nobili et bene pollita: videlizet domino Heinrico comite de Swarczborg minore, Friderico de Hoppfgarten cum duobus filiis, Friderico et Georgio, Johanne Slatheym, Heinrico Hacken, Hermanno de Gruzen, Lutczen Worm, Heinrico de Naspenberg, Heinrico de Wiczingerode, militibus, Bertoldo de Werterde, Conrado Hacken. Et cunctis bene peractis in vigilia sancti Michaelis eodem anno est reversus.

Anno domini 1441. humanationis cesaris, procurante fratre Heinrico sanctissime Elizabeth presens hoc orticellum, sub ducibus Saxonie, Thuringie, Misnensium et Orientalium principibus Friderico et Wilhelmo, facta est buppis (soll wohl rupis heissen,

wenn anders nicht der Eigenname des Felsens in dem Worte steckt) scissura, pro commodo quocunque advenientium, quod in antea non patuit, per Johannem dictum Bularuppicissam, oriundum de civitate Misnensi. Anno domini 1441. invitatus per dominum abbatem de Reynnersborn super festo nativitatis virginis gloriose mortuus est equus meus, qui valuit 24. florenos.

So dringend mehrere Stellen dieser Klostergeschichte zu Erläuterungen auffordern, so sind dergleichen doch nicht versucht worden: einmal weil dazu hier nicht Ort und Raum ist und dann weil solche befriedigend nur von der vollständigsten Ortskunde gegeben werden können. Es mag sonach genügen, den einfachen Text zu Jedermanns Recht hier veröffentlicht zu haben. Dagegen sei die Bemerkung noch hinzugefügt, dass die Minoriten zu St. Elisabeth besser gewesen sein mögen, als ihre nur von den äusserlichsten Lebensbedürfnissen erzählende Chronik fürchten lässt. Dieselbe Hand, von welcher diese Klosterchronik niedergeschrieben worden ist, hat in dem nämlichen Kodex auch ein Zeitbuch grössern Umfangs nach dem bekannten Chronico Sampetrino Erfordiensi ausgearbeitet und von einem andern Konventualen, der sich Thomas Buttelstädt nennt, finden sich bis 1460. zahlreiche kleinere Aufzeichnungen über fernere und nähere Zeitereignisse eingetragen.

Dresden.

Archivar *Herschel.*

---

## Die Rathsbibliothek zu Kamenz.

Die Rathsbibliothek zu Kamenz stammt in ihren Anfängen aus der Bibliothek des dortigen Franziskanerklosters her und wurde im J. 1661 durch den Conrector M. Phil. Ludw. Schertlin, einen Würtemberger von Geburt, zusammengestellt, erhielt auch um jene Zeit wesentliche Vermehrungen. Später ziemlich vernachlässigt, ward sie erst vor einigen Jahrzehenden wieder Gegenstand ordnender Fürsorge und ist seit dem Novbr. 1852 zu gewissen Zeiten regelmässig geöffnet. Der von dem dermaligen Bibliothekar, Schuldirector Leuner, abgefasste systematische Catalog weist einen Bestand von über 1500 Bänden nach. Am stärksten ist darin die Theologie, Philologie, Geschichte, Rechtswissenschaft und Heilkunde vertreten; insbesondere finden sich hier manche, nicht häufig vorkommende Schriften aus dem 16. u. 17. Jahrhunderte, z. B. italienische Uebersetzungen von Classikern, eine der ältesten Ausgaben der Araucana von 1597, eine Reihe von Büchercatalogen von 1599—1640. u. m. a.

Wir heben aus dieser Bibliothek nachstehend eine Sammlung alter Choralbücher und anderer geistlichen Tonstücke hervor, welche der Aufmerksamkeit der Litteratoren insbesondere werth zu sein scheint. Es findet sich daselbst:

Sacrae symphoniae diversorum excell. virorum. Norimb. 1598. 4. (8 Stimmen.)

Capella der Psalmen Davids, sammt etl. Moteten und Concerten, dargestellt durch Heinrich Schütz, churfürstl. S. Capellmstr. Dresd. 1619. Fol. 4 Thle.

Psalmen Davids, sambt etl. Moteten und Concerten, durch Heinrich Schützen. Dresden, 1619. Fol.

Erstlinge musikal. Blumen, bestehend in Sonatinen, Allemanden etc. nebst vorhergehenden praeludiis mit 4 Instrumenten und Basso contin. v. Clamor-Henrico Abel. Frkft. a. M. 1674. 4 Thle. Fol.

Historie der frölichen und siegreichen Auferstehung unsers Herrn Jesu Christi, in Musik gesetzt durch Henr. Schützen. Dresden 1623. Fol.

Novi thesauri musici liber primus, quo novae cantiones sacrae continentur, collectae studio *Petri Joannelli Bergomensis de Gandino*. Venedig 1568. 4 Thle. kl. Fol.

Psalmodia, h. e. cantica sacra veteris ecclesiae selecta, recogn. per *Lucam Lossium* Luneburg. Wittenb. a) Ausg. 1561. b) Ausg. 1569. 4.

Musical. Lebensbrunnen, gequoll. aus den fürnehmsten Stellen der heil. Schrift, mit 4 Singstimmen, auch 4 Instrumenten *v. Wolfgang Carl Briegeln,* Capellmstr. zu Darmstadt. Darmst. 1680. 4.

*Ambrosii Profii* geistlicher Concerten 1. 2. 3. u. 4. Thl., sammt dem Corollario. Lpzg. 1694. 4.

Ander Thl. newer deutscher und latein. Kirchengesänge u. Concerten, mit 5, 6 u. 8 Stimmen, durch *Michael Lohr,* Cantor in Dresden. Dresden 1637. Querquart.

*Martini Opitzes* epistolische Lieder mit 1, 2, 3 oder 4 Vocalstimmen u. 2 oder mehr Instrum., herausgegeb. v. *Jacob Hintzen* zu Berlin. 4. Ohne O u. J.

Scala coeli musicalis et spiritualis, d. i. geistl. musical. Himmelsleiter v. 20 Sprossen alt. u. neu. Testaments u. s. w., durch *Tobiam Jacobi* in Hirschberg. Zittau 1674. 4.

*Andreae Hammerschmidii* Missae V—XII et plurium vocum tam vivae voci, quam instrumentis variis accommodatae. Dresden 1663. 4.

Sacri concentus quatuor-duodecim vocum a *Joanne Leone Haslero* Norimberg. August. Vindel. 1601. 4.

Für die Freunde der Kunst bemerken wir schlüsslich noch, dass die Bibliothek auch sieben Blätter in schwarzer Kunst von G. Ph. Rugendas besitzt, darunter ein Portrait Karls VI. *in Lebensgrösse.* (4 Ell. 5 Zoll hoch 2 Ell. 13 Zoll breit). S.

---

## Bibliothekchronik und Miscellaneen.

Der Leipziger Zeitung wird unter dem 5. November aus Paris Folgendes geschrieben. Herr *Persigny*, Minister des Innern, hatte in Erfahrung gebracht, dass in den Artillerie-Laboratorien zu den Patronenhülsen eine grosse Menge von Pergament verwendet werde, welches aus Archiven herrühre, die zu verschiedenen Zeiten zerstreut worden seien. Auf sein Ersuchen hatte der Kriegsminister das derartige noch vorhandene Material zusammenbringen lassen und hat man bei der angestellten Prüfung unter 4000 im Artilleriedepot zu Paris wieder aufgetrennten Patronenhülsen 3000 für die französische Geschichte wichtige Aktenstücke aufgefunden. Es befanden sich darunter 1200 Seiten handschriftlicher Rechnungen der Könige Karl VI., Karl VII. und Karl VIII., Ludwig XI., Ludwig XII., Franz I. u. A. Sie gewähren nicht nur Einblicke in die Verwendung des Staatseinkommens, in die Geschichte der Diplomatie, durch Benennung der Gesandten und Angabe des Aufwandes der Missionen, in die Geschichte der Künste, durch Aufzählung der bei Malern, Bildhauern, Musikern u. s. w. gemachte- Bestellungen und deren Honorirung, sondern auch in die d[illegible]n häuslichen Lebens und der Sitten und Gebräuche, durch Benenn[illegible]es und Beschreibung der darin als angeschafft vorkommenden Gerät[illegible]ng Kleidungsstücke und Aufzählung der Geschenke, Almosen [illegible]he, Gnaden, welche an Leute vom Hofgefolge, an Krieger, an Ar[illegible]nd und Kranke, als Ausstattungen an Frauenzimmer, an Einsiedl[illegible]ne Pilger u. s. w. verliehen und vergeben worden sind. Zwölfhu[illegible]r, dert Blätter rühren von dem ehemaligen Lehen- und Rechnungsh[illegible]- der Dauphiné her, gehen bis in's 13. Jahrhundert zurück u[illegible] of enthalten sehr wichtige Aktenstücke und Urkunden aus den Fe[illegible]nd dalzeiten und von Fürsten und Herren in der Dauphiné und Sa[illegible]-voyen. Unter siebenhundert Urkunden der Kirche zu Meaux befinden sich päpstliche Bullen, Gnadenbriefe Ludwigs des Heiligen, Philipps des Schönen; in fünfhundert aus den Archiven von Artois und Flandern sind Stadtrechnungen aus dem 14. und 15. Jahrhundert, Artillerierechnungen Karls des Kühnen bei der Belagerung von Lille und andere merkwürdige, geschichtliche Belege erhalten worden, so dass eine grosse Anzahl für Geschichte und Wissenschaft werthvoller und merkwürdiger Urkunden auf diese Weise vom Untergange gerettet worden sind.

---

Verantwortlicher Redacteur: Dr. *Robert Naumann*.
Verleger: *T. O. Weigel*. Druck von *C. P. Melzer* in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

15. Januar. № 1. 1853.

Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Reglement der Stadtbibliothek zu Bordeaux.*)

### Extrait du Registre des arrêtés du Maire de la ville de Bordeaux, du 20 novembre 1850.

Le Maire de la ville de Bordeaux,

Vu les divers arrêtés de ses prédécesseurs, relatifs à la police intérieure de la Bibliothèque de la ville, notamment les arrêtés des 2 décembre 1806 et 30 mars 1839;

Considérant qu'il convient de réunir en un seul règlement les dispositions éparses dans divers arrêtés, et de consacrer quelques modifications déjà introduites par l'usage;

Après avoir entendu le Conservateur de la Bibliothèque,

ARRÊTE:

Article premier. — La Bibliothèque de la ville est ouverte au public tous les jours de la semaine, excepté le samedi et le dimanche, depuis 10 heures du matin jusqu'à 3 heures, et le soir de 7 à 10 heures.

L'ouverture a lieu chaque année le 1er novembre, et la clôture le 1er septembre.

*) Mitgetheilt in: Notice sur la bibliothèque publique de la ville de Bordeaux, par M. Bernadau, pag. XXVII—XXIX.

Art. 2. — Pendant la durée des séances, personne ne pourra être reçu que dans le salon de lecture, ni être dispensé de se conformer au présent règlement.

Les étrangers et toutes personnes qui n'iraient à la Bibliothèque que par curiosité, ne pourront être admis qu'avant ou après les séances.

Art. 3. — Les personnes qui se présenteront à la Bibliothèque pour y lire ou consulter quelque livre, devront s'adresser directement au Bibliothécaire pour faire leur demande. Elles ne pourront aller prendre elles-mêmes les ouvrages dans les rayons; le Bibliothécaire les fera chercher par un des aides, et en fera lui-même la remise avec les formalités ci-après.

Art. 4. — Le Bibliothécaire inscrira sur son registre des séances le titre de l'ouvrage qui lui est demandé, avant d'en faire la remise, et chaque lecteur recevra de lui, avec l'ouvrage, une carte numérotée, dont le numéro sera également inscrit à la marge de chaque article.

Art. 5. — Il ne pourra être remis plusieurs ouvrages à la fois à un lecteur, hors les cas d'exception laissés au dicernement du Bibliothécaire, en faveur des personnes qui s'occupent de recherches.

Art. 6. — Les lecteurs ne pourront parcourir les salles, ni toucher les livres qui ne leur auront pas été donnés à lire; ils ne pourront se placer qu'autour des tables qui sont au milieu de la salle, et non dans les embrasures des fenêtres: ils devront garder le silence, et, s'ils ont besoin de parler à quelqu'un, ils devront le faire á voix basse.

Art. 7. — Les lecteurs prendront toutes les précautions convenables pour la conservation des livres.

En conséquence, il y aura lieu d'exiger que les grands formats soient tenus sur les tables et non sur les genoux; qu'il ne soit fait de pli à aucun feuillet; que le papier sur lequel on écrit des notes ne soit pas posé sur le livre, et que le livre ne soit pas placé entre ce papier et l'encrier.

Il est également recommandé de ne point salir les tables, et de n'y commettre aucune dégradation.

Dans le cas où quelqu'un pourrait ne pas respecter ces dispositions du règlement, si essentielles à la conservation des objets dépendant de la Bibliothèque, le Bibliothécaire est autorisé à retirer les livres et à les refuser.

Art. 8. — Aucun lecteur ne peut sortir de la Bibliothèque sans avoir remis lui-même au Bibliothécaire le livre qu'il en a reçu, ainsi que la carte numérotée qui lui a été donnée, pour qu'il en soit fait décharge au registre.

Art. 9. — Aussitôt que l'heure de la clôture de la séance aura sonné, le Bibliothécaire appellera, ou fera appeler par un des aides, les numéros par ordre des ouvrages inscrits sur son registre; et, après les avoir reconnus et retirés des mains des

lecteurs, il veillera à ce que les volumes soient replacés exactement dans les rayons.

Art. 10. — Toute personne admise aux lectures du soir devra s'être présentée à la Bibliothèque, la veille ou le jour même, de 10 heures du matin à 3 henres du soir, pour indiquer le titre exact du livre qu'elle désire consulter.

Art. 11. — Nulle demande d'ouvrage ne pourra, sous aucun prétexte, être faite pendant la séance du soir que pour le lendemain.

Art. 12. — Lee lecteurs sont prévenus que les lectures du soir sont consacrées aux études sérieuses.

Art. 13. — Le Bibliothécaire ou le Sous-Bibliothécaire fera tous les jours, aprés la séance, une visite de sûreté, pour s'assurer que les feux et les lumières sont complétement éteints.

Art. 14. — Le Bibliothécaire tiendra la main à l'exécution rigoureuse du présent règlement.

Fait et arrêté à Bordeaux, en l'Hôtel de ville, le 20 Novembre 1850.

Le Maire de Bordeaux.

*A. F. Gautier* ainé.

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Alciphronis** rhetoris epistolae. Recensuit, cum Bergleri integris, Meinekii, Wagneri, aliorum selectis suisque annotationibus ed., indices adjecit *E. E. Seiler.* gr. 8. Lipsiae 1853. n. 3 Thlr. 20 Ngr.

**Archiv** für wissenschaftliche Kunde v. Russland. Hrsg. v. *A. Erman.* 12. Bd. 4 Hfte. gr. 8. Berlin. n. 5 Thlr. 10 Ngr.

**Arneth,** Dr. F. H., über Geburtshülfe u. Gynäkologie in Frankreich, Grossbritannien u. Irland. Grösstenrheils nach Reiseergebnissen, gr. 8. Wien 1853. n. 2 Thlr.

**Barrande,** Joach., Graptolites de Bohême. Extrait du systême silurien du centre de la Bohême. gr. 8. Prague 1850. 2 Thlr.

**Bauer,** B(runo), Kritik der paulinischen Briefe. 3. [letzte] Abth. 8. Berlin. n. 20 Ngr.

——— Kritik der Evangelien u. Geschichte ihres Ursprungs. 4. Bd. A. u. d. T.: Die theologische Erklärung der Evangelien. 8. Ebd. n. 20 Ngr.

**Briefwechsol** zwischen W. Olbers u. F. W. Bessel. Hrsg. v. *Adph. Erman.* 2 Bde. gr. 8. Leipzig. n. 6 Thlr.; Prachtausg. n. 9 Thlr.

**Bronn,** Prof. Dr. H. G., Lethaea geognostica od. Abbildung u. Beschreibung der f. die Gebirgs-Formationen bezeichnendsten Versteinerungen. 3. Aufl. (Atlas:) 2. Suppl.-Lfg. Fol. (13 Steintaf.) Stuttgart. n. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Buk,** dat, wichbelde recht. Das sächsische Weichbildrecht nach e. Handschrift der königl. Bibliothek zu Berlin v. 1369 hrsg. v. Prof. Dr. *A. v. Daniels.* gr. 8. Berlin 1853. n. 12 Ngr.

**Credner**, Dr. Karl Aug., Philipp's des Grossmüthigen hessische Kirchenreformations-Ordnung. Aus schriftl. Quellen hrsg., übers. u. m. Rücksicht auf die Gegenwart bevorwortet. gr. 8 Giessen. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Denkmäler** der Kunst zur Übersicht ihres Entwickelungs-Ganges v. den ersten künstterischen Versuchen bis zu den Standpunkten der Gegenwart. Hrsg. v. Dr. *Ernst Guhl* u. Prof. *Jos. Caspar.* Begonnen v. Prof. *A. Voit.* [Atlas zum Handbuch der Kunstgeschichte v. Frz. Kugler.] 13. Lfg. [4. Abschnitt Taf. 20—24] qu. Fol. Stuttgart. n. 1 Thlr. 22 Ngr.

**Doleschál**, Dr. C. Ludw., Memoranda der Zoologie u. vergleichenden Anatomie. Für Mediciner u. angehende Ärzte zusammengestellt. 12. Wien 1853. n. 20 Ngr.

**Domke**, F., nautische, astronomische u. logarithmische Tafeln nebst Erklärung u. Gebrauchs-Anweisung f. die königl. preuss. Navigations-Schulen bearb. Hrsg. im Auftrage d. königt. Ministeriums f. Handel etc. Lex.-8. Berlin. 2 Thlr.; in engl. Einb. n. 2 Thlr. 10 Ngr.

**Eggert**, Frz., Abbildungen der Glasgemälde in der Salvator-Kirche zu Kilndown in der Grafsch. Kent. In der königl. Glasmalerei-Anstalt in München gefertigt. — Copies of paintings on glass in Christ-church Kilndown in the county of Kent executed in the Royal establishment for painting on glass Munich. gr. Fol. (15 lith. Taf. in Tondr.) München. n. 7 Thlr.; color. n. 14 Thlr.

**Esmarch**, (H. C.) Handbuch d. Erbrechts im Herzogth. Schleswig. 2. Aufl. gr. 8. Schleswig. Subscr.-Pr. n. 2 Thlr. 12 Ngr.; Ladenpr. n. 3 Thlr.

**Ettinghausen**, Dr. Const. v., Begründung einiger neuen od. nicht genau bekannten Arten der Lias- u. der Oolithflora. Mit 3 lith. Taf. Fol. Wien. n. 1 Thlr.

——— Beitrag zur Flora der Wealdenperiode. Mit 5 lith. Taf. Fol. Ebd. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

——— über Palaeobromelia, e. neues fossiles Pflanzengeschlecht. Mit 2 lith. Taf. Fol. Ebd. n. 20 Ngr.

**Fahne**, A., Geschichte der Kölnischen, Jülichschen u. Bergischen Geschlechter einschliesslich der, neben ihnen ansässig gewesenen Clevischen, Geldrischen u. Moersischen in Stammtafeln, Wappen, Siegeln u. Urkunden. 2. Thl.: Ergänzungen u. Verbessergn. zum 1. Thl. u. Stammfolge u. Wappenbuch der Clevischen, Geldrischen u. Moersschen Geschlechter, so weit sie in dem Herzogth. Jülich Cleve Berg ansässig waren. [A.—Z.] Mit 600 neuen Familien, mehr als 600 in Holz geschn. Wappen u. der (lith.) Abbildg. des, von Reinald v. Dassel erbauten, erzbischöfl. Pallastes zu Cöln. Fol. Köln 1853. n. 5 Thlr.

**Fontes** rerum Austriacarum. Oesterreichische Geschichts-Quellen. Hrsg. v. der histor. Commission der kaiserl Akademie der Wissenschaften. II. Abth.: Diplomataria et acta. 5. Bd: Codex Wangianus. A. u. d. T.: Codex Wangianus. Urkundenbuch d. Hochstiftes Trient, begonnen unter Friedrich v. Wangen, Bischofe v. Trient u. Kaiser Friedrich II. Reichsvicar f. Italien. Fortgesetzt v. seinen Nachfolgern. Hrsg. u. m. Anmerkgn. begleitet v. *Rud. Kink.* Lex.-8. Wien. n. 2 Thlr.

**Fornici**, Prof. J., Institutiones liturgicae quas ad usum seminarii romani digessit. Editio nova in usum clericorum et seminariorum clericalium cui plurimae accesserunt notae, ex probatis auctoribus desumptae. III Fasc. 8. Monasterii 1853. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Gerhard**, Ed., auserlesene griechische Vasenbilder, hauptsächlich etruskischen Fundorts. 37. u. 38 Hft., zugleich als 2. u. 3. (Hft.) der Vasenbilder griech. Alltagslebens. Taf. CCXLVII—CCLVIII. (in Farbendr.) Imp.-4. Berlin. à n. 2 Thlr.

**Gerlach**, Prof. Dr. Jos., Handbuch der allgemeinen u. speziellen Gewebelehre d. menschlichen Körpers, f. Ärzte u. Studierende. 2. völlig umgearb. u. m. zahlreichen (eingedr.) Holzschn. verm. Aufl. 3 Lfgn. gr. 8. Mainz. 3 Thlr. 3 Ngr.; cart. 3 Thlr. 10 Ngr.

**Gerstäcker**, Frdr. Reisen. 2 Bde. [Südamerika. — Californien.] 8. Stuttgart. 3 Thlr.

**Gerstner**, J., Geschichte der Stadt Ingolstadt in Oberbayern. Bearb. nach Mederer u. andern Quellen. gr. 8. München 1853. 1 Thlr. 16 Ngr.

**Gervinus**, G. G., Einleitung in die Geschichte d. neunzehnten Jahrhunderts. gr. 8. Leipzig 1853. n. 1 Thlr.

**Giebel**, (Dr.) C. G., Deutschlands Petrefacten. Ein systemat. Verzeichniss aller in Deutschland u. den angrenz. Ländern vorkommenden Petrefacten nebst Angabe der Synonymen u. Fundorte. 2. Hälfte. gr. 8. Leipzig 1852. (à) n. 3 Thlr.

**Güder**, Ed., die Lehre v. der Erscheinung Jesu Christi unter den Todten. In ihrem Zusammenhange m. der Lehre v. den letzten Dingen. gr. 8. Bern 1853. 2 Thlr.

**Günther**, (Prof.) Dr. Aug. Frdr., Lehrbuch der Physiologie des Menschen f. Ärzte u. Studirende, fortgesetzt v. Dr. *Otto Funke*. II. Bd. 2. Abth. gr. 8. Leipzig. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Harms**, Prof. Dr. Frdr., Prolegomena zur Philosophie. gr. 8. Braunschweig. 1 Thlr. 9 Ngr.

**Hengstenberg**, Prof. Dr. E. W., das Hohelied Salomonis ausgelegt. gr. 8. Berlin 1853. n. 1 Thlr.

**Herrmannsen**, Dr. A. N., Indicis generum Malacozoorum supplementa et corrigenda. gr. 8. Cassellis. n. 1 Thlr.

**Hessler**, Dr. Franc., Commentarii et annotationes in Susrutae Ayurvédam. Fasc. prior, cont. Susrutae aetatem et medicinae systema. gr. Lex.-8. Erlangae. n. 20 Ngr.

**Hörnes**, Dr. Mor., die fossilen Mollusken d. Tertiär-Beckens v. Wien. Unter der Mitwirkg v. *Paul Partsch* bearb. Hrsg. v. der k. k. geolog. Reichsanstalt. Nr. 2. u. 3. Mit 10 lith. Taf. (in Tondr.) Fol. Wien. à n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Humboldt's**, Wilh. v., gesammelte Werke. 7. Bd. gr. 8. Berlin. n. 2 Thlr.

**Ibn Jubair** (al-Kinani), Travels. Edited from a ms. in the university library of Leyden, by *William Wright*. gr. 8. Leyden. n.n. 3 Thlr. 10 Ngr.

**Koch**, Prof. Dr. Karl, Hortus dendrologicus. Verzeichniss der Bäume, Sträucher u Halbsträucher, die in Europa, Nord- u. Mittelasien, im Himalaya u. in Nordamerika wild wachsen u. möglicher Weise in Mitteleuropa im Freien ausdauern; nach dem natürl. Systeme u. m. Angabe aller Synonyme, so wie d. Vaterlandes, aufgezählt u. m. e. alphabet. Register versehen. 1. Thl. Lex.-8. Berlin. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Ludwig**, C., Lehrbuch der Physiologie des Menschen. (In 2 Bdn.) 1. Bd.: Physiologie der Atome, der Aggregatzustände, der Nerven u. Muskeln. 2 Abthlgn. gr. 8. Heidelberg. Subscr.-Pr. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Meyer**, Herm. v., über die Reptilien u. Säugethiere der verschiedenen Zeiten der Erde. Zwei Reden. gr. 8. Frankfurt a. M. n. 24 Ngr.

**Mill**, John Stuart, Grundsätze der politischen Oekonomie, nebst einigen Anwendungen auf die Gesellschaftswissenschaft. Aus d. Engl. übers. u. m. Zusätzen versehen v. *Adf. Soelbeer*. 2. Bd. gr. 8. Hamburg. n. 3 Thlr. 6 Ngr.

**Monumenta** Zollerana. Urkunden-Buch zur Geschichte d. Hauses Hohenzollern. Hrsg. von *Rud.* Frhrn. v. *Stillfried* u. Dr. *Traug. Maercker*. 1. Bd.: Urkunden der Schwäbischen Linie. 1095—1418. gr. 4. Berlin. n. 5 Thlr.

**Monumenta** Boica. Vol. XXXVI. Pars 1. Edidit academia scientiarum Boica. Et. s. t.: Monumentorum Boicorum collectio nova. Vol. IX. Pars I. gr. 4. Monachii 1852. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Nitzsch**, Gregor Wilh., die Sagenpoesie der Griechen kritisch dargestellt. Drei Bücher. 2. Abth. gr. 8. Braunschweig 1852. 2 Thlr.

**Rechtsdenkmäler**, deutsche, aus Böhmen u. Mähren, e. Sammlung v. Rechtsbüchern, Urkunden u. alten Aufzeichnungen zur Geschichte d. deutschen Rechtes hrsg. u. erläutert v. Dr. *Emil Frz. Rössler*. II. Bd. A. u. d. T.: Die Stadtrechte v. Brünn aus dem XIII. u. XIV. Jahrhundert, nach bisher ungedruckten Handschriften. Mit 5 Steindrtaf. gr. 8. Prag. n. 3 Thlr. 10 Ngr.

**Reichlin-Meldegg**, Prof. Dr. Karl Alex. Frhr. v., Heinrich Eberhard Gottlob Paulus u. seine Zeit, nach dessen literar Nachlasse, bisher ungedrucktem Briefwechsel u. mündl. Mittheilgn. dargestellt. 1. Bd., welcher Paulus' Leben v. der Geburt [1. Septbr. 1761] bis zur Anstellung in Heidelberg [13. Decbr. 1810] umfasst. gr. 8. Stuttgart. n. 1 Thlr. 18 Ngr.

**Schlömilch**, Prof. Dr. Osk., Compendium der höheren Analysis. Mit 64 in den Text eingedr. Holzschn. gr. 8. Braunschweig. n. 2 Thlr.

**Schott**, Wilh., über die finnische sage v. Kullerva. Gelesen in der akademie der wissenschaften am 24. Juni 1852. gr. 4. Berlin. n. 10 Ngr.

**Schriften**, die, der römischen Feldmesser hrsg. u. erläutert v. *F. Blume*, *K. Lachmann* u. *A. Rudorff*. 2. Bd.: Erläuterungen u. Indices. A. u. d. T.: Erläuterungen zu den Schriften der röm. Feldmesser v. *F. F. Blume*, *K. Lachmann*, *Th. Mommsen* u. *A. Rudorff*. Indices v. *E. Bursian*. gr. 8. Berlin. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Schröder**, Dr. Hans, Lexikon der hamburgischen Schriftsteller bis zur Gegenwart. 6. Hft. od. 2. Bd. 2. Hft: v. Eitzen — Flemming. gr. 8. Hamburg 1852. (à) n. 15 Ngr.

**Stadtrechte**, deutsche, d. Mittelalters, m. rechtsgeschichtl. Erläuterungen hrsg. v. Prof. Dr. *Ernst Thdr. Gaupp*. 2 Bd. Enthält: 1. Die Familie d. Stadtrechts v. Freiburg im Breisgau. 2. Die ältesten Stadtrechte v.: Dattenried im Suntgau [m. e. Einleitg. üb. die Stadtrechte im Elsass überhaupt], Augsburg, Ens, Wien, Innsbruck. 3. Beiträge zur Geschichte d. deutschen, namentlich d. sächsisch-magdeburg. Rechts in verschied. böhm. Städten. gr. 8. Breslau. (à) 1 Thlr. 10 Ngr.

**Staudenmeyer**, Carl. Aug., die Haus-Kirche, e. vollständ. Handbuch zum tägl. Hausgottesdienst in christl. Familien aller Stände. Zum Gebrauche f. Hausväter u. Hausmütter. (In 6 Hftn.) 1. Hft. gr. 8. Stuttgart. 6 Ngr.

**Stephens**, John L., Begebenheiten auf e. Reise in Yucatan. Deutsch v. Dr. *N.. N. W. Meissner*. Mit 116 (in Kpfr. gest.) Abbildgn., 10 Plänen (wovon 4 lith.) u. e. (lith.) Karte v. Yucatan. gr. 8. Leipzig 1853. 12 Thlr.

**Swedenborg**, Eman., gedrängte Erklärung d. innern Sinnes der prophetischen Bücher d. Alten Testaments u. der Psalmen Davids. Mit e. doppelten Sachregister. Ein nachgelass. Werk aus der zu London 1784 erstmals erschienenen latein. Urschrift in's Deutsche übers. v. Dr. *Joh. Frdr. Imman. Tafel*. gr. 8. Tübingen 1852. n. 20 Ngr.

**Valleix**, F. L. J., Abhandlung üb. die Neuralgien. Nach der franz. Originalausg. f. deutsche Aerzte übers. u. m. einigen Zusätzen begleitet v. Dr. *K. G. Gruner*. gr. 8. Braunschweig. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Volk**, das deutsche, dargestellt in Vergangenheit u. Gegenwart zur Begründung der Zukunft. 9. Bd. A. u. d. T.: Geschichte der deutschen Kunst. Von *Ernst Förster*. 2. Thl.: Von Anfang d. 15. bis Mitte d. 16. Jahrhunderts. Mit 16 Stahlst. 8. Leipzig 1853. 2 Thlr. 6 Ngr.

**Wackernagel**, Wilh., das Bischofs- u. Dienstmannenrecht v. Basel in deutscher Aufzeichnung d. XIII. Jahrhunderts. gr. 4. Basel. n. 18 Ngr.

**Wüstenfeld**, Dr. Ferd., Register zu den genealogischen Tabellen der arabischen Stämme u. Familien. Mit histor. u. geograph. Bemerkungen. 1. Hälfte. gr. 8. Göttingen 1853. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Zwick**, H. A., Grammatik der West-Mongolischen d. i. Oirad od. Kalmükischen Sprache. 4. (Donaueschingen.) baar 2 Thlr. 15 Ngr.

---



---

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.

# Intelligenz-Blatt

zum

# SERAPEUM.

31. Januar. № 2. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**




## Bibliothek-Ordnungen etc.

### Zwei Kataloge der Bibliothek des Klosters Bec.*)

### I.

Tituli librorum Beccensis almarii.

*Libri beati Augustini episcopi.*

*In uno volumine* super Johannem sermones CXXIIII. — *In alio.* De civitate Dei, lib. XXII. — I*n alio.* Enchiridion, liber unus. — De doctrina christiana, libri III. — Simbolum ab eodem dictatum. — Disputatio contra Felicianum hereticum de trinitate. — De perfectione justicie, liber unus. — De natura et gracia, liber unus. — Epistola ejusdem ad Valentinum. — De gracia et libero arbitrio, liber unus. — De conceptione et gratia, liber unus. — Epistola Prosperi ad eum. — Epistola Hilarii ardurensis ad eum. — De predestinatione sanctorum, liber I. — De bono perseverantie,

*) Entnommen aus *Félix Ravaisson*, Rapports au ministre de l'instruction publique sur les bibliothèques des départements de l'ouest, suivis de pièces inédites. Paris, 1841., S. 385 fgd. Die Kataloge stammen aus der in diesem Werke S. 162. beschriebenen, zu Avranches befindlichen Miscellanhandschrift.

liber I. — *In alio.* Contra Faustum Manicheum, lib. II. — De mendatio, lib. I. — Contra mendatium, lib. I. — De cura pro mortuis gerenda, lib. I. — De vera religione, lib. I. — De natura et origine anime ad Renatum, liber I. — Ad Petrum presbiterum de eadem re, liber I. — Ad Vincentium Victorem de eadem re, lib. II. — Sermo Arianorum. — Contra eumdem sermonem, liber unus. — De utilitate credendi, liber I. — Contra adversarium legis et prophetarum, lib. II. — Liber qui appellatur Yponnosticon. — *In alio.* De Trinitate, lib. XV. — *In alio.* Sermo de pastoribus, sermo de ovibus. — De baptismo adversus Donatistas, libri VII. — De baptismo parvulorum, libri II. — Epistola Augustini ad Marcellinum. — De unico baptismo, liber unus. — De spiritu et littera, liber I. — *In alio.* Super Genesim ad litteram, lib. XII. — *In alio.* De consensu evangelistarum, lib. IIII. — De sermone Domini in monte, lib. II. — Sermo de verbis Domini qui dixerit: „blasphemia contra spiritum sanctum non remittitur ei.“ — Sermo de X plagis Egipti et de X preceptis Dei. — *In alio.* Sermo de X cordis. — Sermo de disciplina christiana. — De penitentia, lib. I. — De cathecisandis rudibus, lib. I. — Soliloquium, lib. II. — De libero arbitrio voluntatis, lib. III. — Seq. Genisii (?) contra Manicheos, lib. II. — Adversus Manicheos contra epistolam Fundamenti. lib. I. — *In alio.* Super primam partem psalmorum. — *In alio.* Super secundam. — *In alio.* Super tertiam. — *In alio.* Contra Julianum hereticum, lib. VI. — Contra quinque hostium, lib. I. — De agone christiano. lib. I. — Epistola Ysidori episcopi de X Hebreis nominibus salvatoris. — Sermo Cipriani episcopi de opere et eleemosina. — Sermo ejusdem de oratione dominica. — Liber Baruc. — Exemplum epistole Jeremie.

*In alio.* Confessionum libri XIII. — *In alio.* De quantitate anime, lib. I. — Super epistolam Johannis tractatus decem. — *In alio.* Retractationum lib. II. — De moribus ecclesie et de moribus Manicheorum, lib. II. — Expositio ejusdem super canticum Salomonis, de muliere forti, et VII alii ejusdem sermones, et aliorum decem et VII. — *In alio.* Contra Pelagianos, ad papam Bonifacium, lib. IIII. — *In alio.* Ejusdem sermones de simbolo IIII, et de resurrectione XI et multi alii. — *In alio.* Epistole ejusdem, et in eodem de VI questionibus, lib. I. — Item ad Bonitacium, lib. I. — Item ad Paulinum de videndo Deo, lib. I. — Item de presentia Dei ad Dardanum, lib. I. — *In alio.* De verbis Domini, et de verbis Apostoli, et de psalmis sermones LXXXIX. — *In alio.* Super epistolam ad Romanos et super primam ad Corinthios. — *In alio.* Super epistolas ceteras Apostoli. — *In alio.* De bono conjugali, lib. I. — De nupciis et concupiscentia, lib. II. — Contra Parmenianum, lib. III. — Contra Petilianum, lib. III. — *In alio.* Contra Achademicos, lib. III. — De vita beata, lib. I. — De ordine, lib. I. — De duabus animabus, lib. I. — De regula fidei vere, lib. I. — Sermones IIII. — Liber de

conflictu vitiorum et virtutum. — Omelie Cesarii X. — Regula clericorum. — *In alio.* De nuptiis et concupiscentia, lib. I. — Sermones III. — De predestinatione divina, lib. I. — De viduitate, iib. I. — De continentia, lib. I. — Epistole ad Sixtum due. — Questionum Orosii lib. I. — Contra partem Donati post gesta, lib. I. — Annotationes in Job, lib. I. — De fide et operibus, lib. I. — De regula vere fidei, lib. I. — De fide ac simbolo, lib. I. — Ad Januarium, lib. II. — *In eodem.* Sermones plures Augustini, Johannis et aliorum quorumdam. — *In alio.* Contra Cresconium, lib. IIII. — Item in *eodem* gesta altercationis beati Augustini contra Maximinum Arianorum episcopum. — Item contra eumdem Maximinum, lib. II. — *In alio.* De LXXXIII questionibus, lib. I. — Sententie ab eodem dictate XXI. — Sermo ejusdem de Epicureis et Stoicis. — Item alius sermo de eo quod dictum est a Domino ad Moysem *ego sum qui sum.* — De natura boni, lib. I. — Contra Manicheos, lib. I. — Expositionis quarumdam propositionum ex epistola Pauli ad Romanos lib. I. — *In alio.* De magistro, lib. I. — De divinatione demonum, lib. I. — De penitentia, lib. I. — De agone christiano, lib. I. — De immortalitate anime, lib. I. — De patientia, lib. I. — De heresibus, lib. I. — Electio et ordinatio Eraclii presbiteri successoris sancti Augustini ab eodem Augustino facta et gestis ecclesiasticis confirmata. — Omelie ejusdem XVIII in Apocalipsim Johannis. — Liber de testimoniis divinarum scripturarum qui appellatur speculum, qui non est beati Augustini. — *In alio.* De Novo Testamento ad Honoratum, lib. I. — De vita christiana, lib. I. — Ad Simplicianum, lib. II. — Ad Casusanum presbiterum de jejunio sabbati, lib. I. — De questionibus Evangeliorum, lib. II. — De VIII Aulercii questionibus, lib. I. — *In alio.* Speculum. — *In alio.* Locutiones super eptaticem, lib. VII. — *In alio.* Questionum lib. VII. — *In alio.* De musica, lib. VI. — In eodem Cassiodorus de ortographia. — *In alio.* Enchirid., lib. I. — De disciplina christiana, lib. I. — *In eodem.* Tractatus beati Cipriani de oratione dominica. — *In alio.* De opere monachorum, lib. I. — Item de expositione epistole ad Galatas, lib. I. — Item de origine anime, lib. I. — Item de sententia Jacobi apostoli, lib. I.

*Libri sancti Gregorii.*

*In uno volumine.* Reg. lib. XIIII. — *In alio.* Super Ezechielem, lib. II. — XL omeliarum lib. II. — Pastoralis cure lib. II. — Regula sancti Benedicti. — *In alio.* Super Ezechielem lib. II. — *In alio.* Dialogorum lib. IIII. — Pastoralis cure lib. II. — *In alio.* Liber Job. Moralium tres prime partes, lib. XVI. — *In alio.* Ultima pars Job, et Moralium tres postreme partes, lib. XVIII.

*In alio.* Paterius ex dictis beati Gregorii, super vetus testamentum. — *In alio.* Paterius super novum.

*Libri Origenis.*

*In uno volumine.* Super epistolam ad Romanos, lib. X. — *In alio.* Super Leviticum omilie XVI. — *In alio.* Super Vetus Testamentum.

*Libri sancti Ambrosii.*

*In uno volumine.* De fide ad Gratianum imperatorem, lib. IX. — De misteriis, lib. I. — De sacramentis sermones VI. — *In alio.* De Isaac et anima, lib. I. — De bono mortis, lib. I. — De virginitate, lib. III. — De viduis, lib. I. — De virginibus, lib. I. — Exhortatio virginitatis. — Sermo ejusdem de perpetua virginitate sancte Marie. — De fuga seculi, lib. I. — De media nocte surgendo, lib. I. — Contra Novatianos de penitentia, lib. II. — De Jacob, lib. II. — De Joseph, lib. I. — De benedictionibus patriarcharum, lib. I. — De jejunio, lib. I. — De observantia episcoporum, lib. I. — De Paradiso, lib. I. — Epistola ad Vercellenses. — *In alio.* De observantia episcoporum. — *In eodem.* Epistole ejusdem. — *In alio.* Super Luce evangelium, lib. X. — *In alio.* De officiis ministrorum, lib. III. — Exameron ejusdem *in eodem.* — *In alio.* De consolatione Valentiniani imperatoris, lib. I. — Item de excessu fratris sui, lib. II. — Item, lib. I. — De XII abusivis seculi. — Item, lib. I. de Abraham. — Item, lib. I. de eo, quod Salomon ait: *Tria sunt impossibilia mihi et quartum quod non valeo agnoscere.* — Item, lib. I. de penitentia David regis.

*Libri sancti Hieronimi.*

*In uno volumine.* Contra Jovinianum, lib. II. — Apologeticus, lib. I. — Contra Helvidium, lib. I. — Ad Eustochiam virginem, lib. I. — De virginitate. — Super Ecclesiastem expositionis lib. I. — *In alio.* Epistole ejusdem. *In eodem* continentur libri ipsius de prodigio et frugi, lib. I. — Ad Amandum presbiterum de diversis questionibus, lib. I. — Ad Pammachium de optimo genere interpretandi, lib. I. — Apologeticus ad eumdem. — Contra Helvidium de perpetua virginitate sancte Marie, lib. I. — Contra Vigilantium, lib. I. — De XII questionibus ad Hebidiam, lib. I. — De XI questionibus ad Algasiam, lib. I. — Disputatio de ratione anime per dialogum, sumpta ex dictis beati Augustini et Jeronimi. — Item lib. I. beati Augustini de origine anime ad Jeronimum. — Item alius liber beati Augustini ad eumdem de eo quod scriptum est, *Qui totam legem servaverit,* et quedam epistole ejusdem Augustini ad eumdem Jeronimum. — *In alio.* Super Ezechielem, lib. XIIII. — *In alio.* Super Jeremiam, lib. VI. — *In alio.* Snper Isaiam, lib. XVIII. — *In alio.* Dialogus contra Pelagianos, lib. III. — Super epistolam ad Titum, lib. I. — Super epistolam ad Philemonem, lib. I. — Dialogus contra Luciferianos, lib. I. — De spiritu sancto, quem transtulit in latinum de greco. — Lib. Didimi I. — De vita Pauli heremite, lib. I. — De vita sancte Paule, lib. I. — De vita sancti Hilarionis, lib. I. — De Malco monacho, lib. I. — *In alio.* Super VII Prophetas primos. — *In alio.* Super quinque prophetas novissimos, et super Danielem. —

*In alio.* Super Matheum. In hoc etiam Hilarius super eumdem evangelistam. — *In alio.* De hebraicis questionibus super Genesim, lib. I. — De distantiis locorum, lib. I. — De interpretationibus hebraicorum nominum, lib. I. — De hebraicis questionibus in libro Regum, lib. I. — De eadem re super Paralipomenon, lib. I. — Quidam tractatus de X temptationibus que in principio Deuteronimi notantur. — Expositio cantici Debbore. — Expositio lamentationum Jeremie. — Expositio de VII ebdomadis Danielis. — Successiones Romanorum pontificum transmisse beato Jeronimo a Damaso papa. Sunt etiam plures alie sententie. — *In alio.* De illustribus viris cum adjectione Gennadii, lib. I. — Item, in epistolam ad Galatas, lib. III. — Item, super epistolam ad Ephesios, lib. III. — *In alio.* De mansionibus filiorum Israel, lib. I. — Item, contra Rufinum. — Contra eumdem, lib. II. — Item, ejusdem contra Rufinum, lib. II. — Item, epistole ipsius ad Principiam una, ad Demetriadem virginem una, et ad Ctesiphontem una, et alie plures.

*Libri beati Isidori.*

*In uno volumine.* Ethimologiarum lib. XX. — *In alio.* De summo bono, lib. III. — *In alio.* Contra Judeos, lib. III. — In eodem super eptaticem, lib. VII. — *In alio.* De summo bono, lib. III. — Sinonima ejus, lib. II. — Liber Alcuini de vitiis et virtutibus. — Liber scintillarum. — *In alio.* Lib. VII super eptaticem. *In eodem.* Alcuinus super Canticum Canticorum.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

---

### DEUTSCHLAND.

**Arlt,** Prof. Dr. Ferd., die Krankheiten d. Auges f. praktische Ärzte geschildert. 2. Bd.: Krankheiten der Leder- u. der Regenbogenhaut. 2 Hälften. Lex.-8. Prag. (à Bd.) 2 Thlr.

**Atlantis.** Zeitschrift f. Leben u. Literatur in England u. Amerika. Hrsg. v. Dr. *Karl Elze.* 1. Bd. (od. Jahrg. 1853.) 24 Nrn. 4. Dessau. Halbjährlich n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Curtius,** Ernst, Herakles der Satyr u. Dreifussräuber, e. griech. Vasenbild erläutert. Mit e. Nachschrift v. *Ed. Gerhard.* 12. Programm der archäolog. Gesellschaft zu Berlin zum Gedächtnisstag Winckelmanns. Nebst 1 (lithochrom.) Abbildg. gr. 4. Berlin 1852. n. 15 Ngr.

**Gerhard,** Ed., über Wesen, Verwandtschaft u. Ursprung der Dämonen u. Genien. Gelesen in der Königl. Akademie der Wissenschaften zu Berlin am 13. Mai 1852. gr. 4. Berlin 1852. baar n. 20 Ngr.

**Kunstblatt,** deutsches. Zeitung f. bildende Kunst u. Baukunst. Organ der deutschen Kunstvereine. Unter Mitwirkg. v. Kugler, Passavant, Waagen,

Wiegmann, Schnaase, Förster, Eitelberger v. Edelberg hrsg. v. Dr. *F. Eggers.* 4. Jahrg. 1853. 52. Nrn. Imp.-4. Leipzig. n. 6 Thlr. 20 Ngr.

**Morison,** Sir Alex., Physiognomik der Geisteskrankheiten. Aus der 2. Aufl. des Engl. übers. Mit 102 Taf. Portr. v. Geisteskranken. (In 50 Lfgn.) 1. Lfg. gr. 8. Leipzig. n. 7½ Ngr.

**Philippi,** Dr. R. A., Handbuch der Conchyliologie u. Malacozoologie. gr. 8. Halle. n. 4 Thlr.

---

## ENGLAND.

**Adorno** (J. N.) — Introduction to the Harmony of the Universe; or, Principles of Physico-Harmonic Geometry. By Juan Nepomuceno Adorno. 8vo. pp. 168, cloth. 16s. 6d.

**Aeschyli** Agamemno. Recensuit F. A. Paley. Editio auctior et emendatior. 8vo. (Cambridge), pp. 116, sd. 4s. 6d.

**Aeschyli** Tragoediae Superstites et Deperditarum Fragmenta ex recensione G. Dindorfii. Tomus III. Scholia Graeca ex codicibus aucta et emendata. 8vo. pp. 566, boards. 8s. 6d.

**Aeschines.** — Scholia Graeca in Aeschinem et Isocratem ex codicibus aucta et emendata. Edidit G. Dindorfius. 8vo. pp. 144, boards. 4s.

**Bartlett** [W. H.] — Pictures from Sicily; with 33 Plates, Maps, and Woodcuts. By W. H. Bartlett. Royal 8vo. cloth. 16s.

**Blenkinsop** (Dr.) — Memoirs of Dr. Blenkinsop, written by Himself; including his Campaigns, Travels, and Adventures. Edited by the Author of „Paddiana." 2 vols. post 8vo. pp. 640, cloth. 21s.

**Boag** (J.) — Imperial Lexicon of the English Language. By John Boag. Vol. 1, royal 8vo. cloth. 18s.

**Braithwaite** (W.) — The Retrospect of Medicine. Edited by W. Braithwaite. Vol. 26, July to Dec. 1853. 12mo. cloth. 6s.

**Brook** (S. H.) — Modern Architecture; containing Elevations, Plans, Estimates, and full Details of Buildings, &c. In 26 steel plates, and letterpress description. By S. H. Brooks. Folio, cloth. 42s.

**Crowther** (S.) — A Grammar of the Yoruba Language. By the Rev. Samuel Crowther. 8vo. pp. 66, cl. 1s. 6d.

**Crowther** (S.) — A Vocabulary of the Yoruba Language. Compiled by the Rev. S. Crowther. Together with Introductory Remarks by the Rev. D. O. Vidal. 8vo. pp. 200, cloth. 7s. 6d.

**Davidson** (S.) — A Treatise on Biblical Criticism: exhibiting a Systematic View of that Science. By Samuel Davidson, D. D. 2 vols. 8vo. (Vol. 1, Old Testament. Vol. 2, New Testament.) Pp. 700, cloth. 28s.

**Devereux** (The). — Lives of the Devereux, Earls of Essex, 1540-1646. By the Hon. Captain Devereux, R. N. 2 vols. 8vo. with portraits, pp. 1006. 30s.

**Enchiridion** Theologicum Anti-Romanum: Tracts on the Points at Issue between the Churches of England and Rome. Vol. 1 — Bishop Taylor's Dissuasive from Popery, in 2 parts; and his Treatise on the Real Presence and Spiritual, &c. New edit. 8vo. pp. 676, boards. 8s.

——— Vol. 2 — Dr. Isaac Barrow's Treatise on the Pope's Supremacy, and his Discourse on the Unity of the Church. New edit. 8vo. boards. 7s. 6d.

**Goodrich** (C. A.) — Select British Eloquence; comprising the best Speeches entire of the most eminent Orators of Great Britain for the Two last Centuries: with Sketches of their Lives, an Estimate of their

Genius, and Notes, Critical and Fxplanatory. By Chauncy A. Goodrich, D. D. Copyright Edition. 8vo. pp. 948, cloth. 18s.

**Gulistan** (The); or, Rose Garden of Shekh Muslihu'ddin Sadi of Shiraz. Translated for the first time into Prose and Verse, with an Introductory Preface, and a Life of the Author, from the Atish Kadah. By Edward B. Eastwick. 8vo. (Hertford), pp. 343, cl. gilt. 21s.

**Hall** (M.) — Synopsis of the Diastaltic Nervous System, &c. By M. Hall. 4to. cloth. 21 s.

**Hind** (J. R.) — Astronomical Vocabulary; being an Explanation of Terms. By J. Russell Hind. 12mo. pp. 60, cloth. 1 s. 6 d.

**Hind** (J. R.) — The Comets: a Descriptive Treatise upon those Bodies, with a condensed Account of the numerous Modern Discoveries respecting them, and a Table of all the Calculated Comets, from the Earliest Ages. By J: Russell Hind. Post 8vo cloth. 5 s 6 d.

**History** of the Roman Empire, from the Time of Julius Caesar to that of Vitellius. By the late Rev. Dr. T. Arnold; the Rev. Dr. J. H. B. Mountain; the Rev. J. B. Ottley; E. Pococke, Esq.; and the late Bishop Russell. Illustrated from Designs by E. F. Sargent, post 8vo. 10 s. 6 d.

**Horace**, Illustrated; being a New Edition of the Text only. Edited by Dean Milman. 8vo. 300 woodcuts, pp. 190, cloth. 21 s.

**Hough** (W.) — Political and Military Events in British India from 1756 to 1840. By Major William Hough. 2 vols. post 8vo. pp. 750, cloth. 16 s.

**Jardine** (Sir W.) — Ichonology of Annandale. 3 parts, folio, each 21 s.

**Keppell** (Hon. H.) — Visit to the Indian Archipelago in H. M. Ship Meander; with portions of the Private Journal of Sir J. Brooke. 2 vols 8vo. pp. 600, cloth. 36 s.

**Lancelott** (F.) — Australla as it is: its Settlements, Farms, and Gold Fields. By F. Lancelott. 2 vols. post 8vo. pp. 600, cloth. 21 s.

**Landsborough** (D.) — A Popular History of British Zoophytes or Corallines. By the Rev. D. Landsborough. Square, pp. 380, cloth. 10 s. 6 d.

**Lang** (J. D.) — An Historical and Statistical Account of New South Wales. By John Dunmore Lang. 3d edit. 2 vols. post 8vo. pp. 200, cloth. 21 s.

**Leach** (W. E.) — A Synopsis of the Mollusca of Great Britain. By W. E. Leach. Post 8vo. pp. 380, cloth. 14 s.

**Lexicon** Bibliographicum et Encyclopaedicum a Mustafa Ben Abdallah, Katib Jelibi, dicto et nomine Haji Khalfa celebrato, compositum. Ad Codicum Vindobonensium, Parisiensium et Berolinensis fidem primum edidit, Latinae vertit et Commentario Indicibusque instruxit Gustavus Fluegel. Tomus Sextus Literas Mim (Mofátehat-) -yá complectens. Accedunt Additamenta tria Lexici continuandi et supplendi caussa adjecta. 4to. pp. 678, cloth. 30 s.

**Marjoribank** (A.) Travels in South and North America. By Alexander Marjoribank. Post 8vo. pp. 486, cloth. 14 s. 6 d.

**Minucius Felix.** — The Octavius of Minucius Felix. With an Introduction, Analysis, and English Notes, by the Rev. H. A. Holden, M. A. Edited by the Syndics of the Cambridge University Press. Post 8vo. 9 s. 6 d.

**Neville** (R. C.) — Saxon Obsequies, illustrated by Ornaments and Weapons discovered in a Cemetery, near Little Wilbraham, Cambridgeshire, in 1851. By Hon. R. C. Neville. 4to. with 40 coloured plates. L 4. 4 s.

**Oliver** (G.) — A Dictionary of Symbolical Masonry; including the Roya Arch Degree. By the Rev. G. Oliver. 12mo. pp. 386, cloth. 7 s. 6 d.

**Ormulum** (The). Edited from the Original MS. in the Bodleian Library, by Dr. R. M. White. 2 vols. 8vo. cloth. L 1. 16 s.

**Pearson.** — Vindiciae Epistolarum S. Ignatii. Editio nova Annotationibus et Praefatione ad hodiernum controversiae statum accommodata. 2 vols. 8vo. pp 505, cloth. 16 s.

**Phillips** (J.) — The Rivers, Mountains, and Sea Cost of Yorkshire; with Essays on the Climate, Scenery, end Ancient Inhabitants of the County. By John Phillips, F. R. S. 8vo. pp. 312, plates. 15 s.

**Price** (B.) — A Treatise on Differential Calculus. By B. Price. 8vo. boards. 10 s. 6 d.

**Prinsep** (H. T.) — Tibet, Tartary, and Mongolia; their Social and Political Condition. By Henry T. Prinsep. 2d edit. post 8vo. pp. 80, with map, cloth. 5 s.

**Transactions** of the Medical and Chirurgical Society of London. Vol. 35 (2d Series, Vol. 17), 8vo. cloth. 18 s.

——— Manchester Literary and Philosophical Society. Vol. 10, 8vo. 6 s.

——— Royal Society, Edinburgh. Vol. 20, Pt. 3, 4to. 18 s.

**Varronianus:** a Critical and Historical Introduction to the Ethnography of Ancient Italy, and the Philologisal Study of the Latin Language. By John W. Donaldson. 2d edit. greatly enlarged, 8vo. cloth. 14 s.

**Wordsworth** (C.) — Greece, Pictorial, Historical, and Descriptive. By Christopher Wordsworth. New edition. royal 8vo. pp. 426, cloth, 31 s. 6 d.; mor. L 2. 2 s.

**Wythe's** Curiosities of the Microscope; or, Illustrations of the Minute Parts of Creation. Spuare, pp. 140, cloth. 6 s. 6 d.

**Zimmerman** (G.) — The Autobiography of Godfrey Zimmerman, formerly in the Commissariat Department of the Army under Napoleon. Crown 8vo. cloth. 5 s.

---



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

15. Februar. № 3. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Zwei Kataloge der Bibliothek des Klosters Bec.

(Fortsetzung.)

*Libri Bede presbiteri.*

*In uno volumine.* Super Marcum, lib. I. — *In alio.* Super Lucam, lib. VI. — *In alio.* Super actus apostolorum, lib. II. — *In alio.* Expositio super epistolas canonicas. — Item, expositio Apocalypsis Johannis apostoli edita a Beregaudo viro eruditissimo. — Item liber Lanfranci archiepiscopi Cantuariensis de corpore et sanguine Domini contra Berengerium Turonensem. — *In alio.* Super Apocalypsim, lib. III. — Item de tabernaculo, lib. III. — Item super Tobiam, lib. I. — *In alio.* Capitula lectionum super eptaticem. — *In alio.* Super Cantica Canticorum, lib. VI. — *In alio.* De temporibus, lib. I. major. Item, epistola ipsius de equinoctio. *In eodem.* Libri Albrici (Helprici) de compoto lune. — *In alio.* Martirologium. In eodem regula sancti Benedicti. — *In alio.* Historia Anglorum, lib. V. — De temporibus liber minor. — De naturis rerum, liber minor. — De naturis rerum, lib. I. — Lib. Gilde sapientis de excidio Britannie. — Vita sancti Neoti que in capite ponitur. — *In alio.* Liber Albrici de compoto. — *In alio.* Epistole Lanfranci. *In eodem.* Epistole Fulberti Carnotensis, et Hildeberti Cenomanensis episcopi. — *In eodem.*

Liber Ernulfi de incestis conjugiis. — Item IIII Questiones divine solute ab eo.

*Libri Anselmi archiepiscopi Cantuarie.*

*In uno volumine.* Monologium, lib. I. Proslogion, lib. I, Orationes ejusdem. Lib. de Grammatico. Epistola ad Urbanum papam de incarnationo Verbi. — *In alio.* Tres tractatus de veritate, de libertate arbitrii, de casu diaboli. — Deus homo, lib. II. — De conceptu virginali, lib. II. — De processione spiritus sancti. — *In alio.* Epistole ejusdem ad diversos.

*Johannes heremita Cassianus.* — *In uno volumine.* Collationes patrum, XXIIII.

*In uno volumine.* Admonitio Basilii ad monachum. Instituta Basilii. Pomerii de vita contemplativa lib. III.

*In uno.* Vite patrum veteres, et Ysidori sinonima, et pars libri qui vocatur Diadema monachorum.

*In uno volumine.* Concordia regularum.

*In uno volumine.* Haimo super Ysaiam.

*In uno.* Libri beati Dionisii.

*In uno vol.* Pronostica Juliani.

*In uno.* Libellus Wimondi de corpore et sanguine Domini.

*In uno.* Josephus, antiquitatum lib. XIIII. *In alio.* Antiquitatum lib. VI, et de judaico bello ejusdem lib. VII.

*In uno.* Ecclesiastica historia Eusebii Cesariensis episcopi, quam transtulit Rufinus de greco in latinum, lib. XI. *In uno.* Alia historia ecclesiastica que dicitur tripartita, lib. X.

*In uno.* Historia Egesipi, lib. VI.

*In uno.* Historia Orosii, lib. VII. In eodem Trogus Pompejus, epitome, XLVI. Item in eodem historia Langobardorum, lib. V.

*In uno vol.* Vita sancti Nicolai ot miracula ejus et translatio ejusdem.

*In uno.* Dicta beati Gregorii pape super cantica, et vita domni Herluini abbatis, et vita beati Anselmi archiepiscopi Cantuariensis.

*In uno.* Elucidarius, et Apocalipsis, et Cantica canticorum.

*In uno.* De vitiis, lib. III; et Ysidori sinonima, lib. II; et lamentum penitentie ejusdem, et regula fidei versifice composita.

*In uno vol.* Continentur II libri de expositione ecclesiastici officii tam diurnalis quam nocturnalis, editi ab Amalario viro apperitissime erudito. Item, epistola ejusdem ad Jeremiam de nomine Jesu. Item, epistola ejusdem ad Guntardum. Item, epistola ejusdem ad Nectonem abbatem de seraphim et cherubim.

*Libri beati Johannis cognomine Chrisostomi.*

*In uno vol.* De reparatione lapsi, lib. I. Item ejusdem ad Demetrium de compunctioue cordis, lib. I. Item de eadem re, ad Stelechium, lib. I. Item, omelia ejusdem de subscriptione I[i] psalmi. Item, omelia ejusdem de ipso I° psalmo. Item contra Judeum lib. Gisleberti Crispini abbatis Westimonasterii. Item ejusdem de Simoniacis, et de veritate corporis et sanguinis Domini.

Item ejusdem sermo in dedicatione ecclesie. Item omelia ejusdem super *cum ingressus Jesus,* Item ejusdem epistole III.

*Libri beati Cipriani episcopi et martiris.*

*In uno vol.* Epistole ejus numero XVI. *In eodem* lib. ejusdem de vitiis seculi ad Donatum. Item ejusdem lib. I. ad Demetrianum. Item, ejusdem lib. I. de exhortatione Martirii ad Fortunatum. Sermo ejusdem de zelo et livore. Item sermo ejusdem de penitentia. Item ejusdem libri de mortalitate. Item ejusdem liber de habitu virginum. Item lib. ejusdem de ecclesie catholice unitate. Item lib. ejusdem de lapsis. Item in cod. lib. de simbolo fidei ad Laurentium. Item beati Cipriani ad Quirinum lib. II.

*Libri Fulgentii.*

*In uno volum.* Libri XXIII. Item chronica ab origine mundi usque ad imperium Heraclii. Item expositio super lib. Geneseos usque ad illum locum ubi dicitur: *Clamor Sodomorum.* Item expositio prologorum beati Jerononimi quos in translatione et in expositione librorum Veteris Testamenti fecit. Item expositio benedictionum XII Patriarcharum. Item quedam prophetie Sibille que de imperio romano et fine seculi predixit.

*Libri beati Athanasii episcopi.*

*In uno vol.* De trinitate, lib. I. De unitate trinitatis, lib. II. De unico nomine divinitatis, lib. III. De assumptione hominis, lib. IIII. De singulis nominibus adversus novellam heresim, lib. I. De unica substantia trinitatis, lib. VI. De beatitudine fidei, et proscriptione secte pessime, lib. VII. De professione regule catholice, lib. VIII. De fidei unitate, lib. IX. De trinitate et spiritu sancto, lib. X. Altercatio sancti Athanasii, quam habuit pro fide contra Arrium, Sabellium, Focinum hereticos, lib. XI. Sententia probi judicis qui ad dirimendam altercationem ab imperatore Constantio missus fuerat. Item epistola Potumii ad Athanasium episcopum. Item epistola sancti Athanasii ad Luciferum episcopum. Lib. XII de Sotonibus.

*Libri Cassiodori.*

*In uno vol.* Super I^am^ partem psalterii. *In alio.* Super I^am^. *In alio.* Super III^am^. *In alio.* Cassiodorus de anima, l. I.

*In alio vol.* Smaragdus super regulam S. Benedicti.

*In alio* continentur chronica Eusebii, et chronica Jeronimi et Prosperi, et chronica Sigisberti.

*In uno vol.* Historie Normanorum, lib. VII, videlicet ab adventu Hastingi in regnum Francorum usque ad mortem primi Henrici, regis Anglorum et ducis Normanorum. Item vita Caroli magni imperatoris Romanorum et regis Francorum. Item vita Alexandri magni regis Macedonum. Item epistola ejusdem de situ Indie ad Aristotilem magistrum suum. Item abreviatio regum Franciae gestorum ab agressione eorum e Sicambria usque ad principium regni Ludovici junioris regis Francorum. Item historiarum de regibus majoris Britannie usque ad adventum Anglorum in insulam libri XII, in quorum septimo continentur prophetie

Merlini, non Silvestris, sed alterius, id est Merlini Ambrosii. Item exceptiones ex libro Gilde sapientis historiographi Britonum quem composuit de vastatione gentis sue et de mirabilibus Britannie.

*In uno volumine.* Historia Gregorii Turonensis de gestis Francorum, libri X. In eodem historia Baldrici Dolensis archiepiscopi, quomodo Jerusalem capta sit a christianis, libri IIII.

*In uno vol.* Itinerarium Jerusalem editum a Fulchero Carnotensi clerico, continens res gestas illius expeditionis ab initio usque ad annum incarnationis dominice M. C. XXVI.

*In alio.* Decreta Pontificum.

*In alio.* Canones.

*In alio.* Excerpta Decretorum.

*In alio.* Corpus canonum.

*In alio.* Benedictiones episcopales, per totius anni curriculum, et quomodo celebratur concilium, et de consecratione episcopi secundum morem romanum, et plures epistole romanorum pontificum decretales, et benedictio abbatis, virginis, et vidue, et monachi, et multa alia.

*In uno volumine.* Collectiones Bucardi Wormatiensis episcopi, lib. XX, tam ad eeclesiastica quam secularia negotia pertractanda necessarie.

*Libri Dionisi Areopagite. In uno vol.* De celesti ierarchia, lib. I. De ecclesiastica ierarchia, lib. II. De divinis nominibus, lib. III. De mistica theologia, lib. IIII. Item ipsius ad diversos epistola X. In eodem Boetii de trinitate, lib. IIII.

*In alio.* Epistole Yvonis, et de sacramentis, et sermones ipsius.

*In alio.* Abbreviatio totius corporis canonum.

*In alio.* Historia Henrici, da gente Anglorum, lib. X.

*In uno vol.* Epistola Sidonii.

*In alio.* Isidori de officiis, lib. II.

*In alio.* Dialogus Basilii et Johannis, lib. I.

*In alio.* Sermonum Effremi lib. I.

*In alio.* Gregorii Nyseni sermones, lib. I.

*In alio.* Rabanus super Matheum, lib. VIII.

*In alio.* Rabanus super Jeremiam, XX.

*In alio.* Rabanus super Genesim, lib. III.

*In alio.* Rabanus super Exodum, lib. III.

*In alio.* Claudianus de anima contra ep. ignoti auctoris. In eodem Candidi Arriani ad Victorinum de generatione divina, lib. I.

*In alio.* Origenes super Cantica canticorum, lib. III; in eodem omelia ejusdem super psalmos: *Noli emittere; Domine, ne in furore; Dixi custodiam.*

*In alio.* Alcuini de trinitate, lib. III.

*In alio.* Tertulianus contra paganos, lib. unus. — In eodem Gregorius Tusen. (?) de creatione hominis, lib. I.

*In alio.* Historia Clementis, lib. X.

*In alio.* Palladius de agricultura, lib. XII. In eodem Vegetius de re militari, lib. IIII.

*In alio.* Macrobius de saturnalibus, lib. III.
*In alio.* Quintilianus de causis.
*In alio.* Suetonius de vita Cesarum, lib. XII.
*In eodem.* Eutropius ab urbe condita, lib. X.
*In alio.* Tullius de officiis.
*In alio.* Philippica Ciceronis, lib. III.
*In alio.* Angelomus super reges, XV.
*In alio.* Haimo super epistolas Pauli. Hermas pastor, lib. I. Abbas Clarevallensis super cantica canticorum. Hugo Parisiensis de arca, de sacramentis, et de aliis multis.
*In alio.* XII Prophete glosati. Psalterium glosatum. Glose Gisleberti Porretani super psalterium. Epistole Pauli. Sententie Petri Lombardi, in uno volumine.
*In alio.* Epistole Senece. *In alio.* Seneca de clementia, et de beneficiis.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Annalen** der Königl. Sternwarte bei München, auf öffentl. Kosten hrsg. v. Dr. *J. Lamont*. V. Bd. [Der vollständ. Sammlung XX. Bd.] Mit astronom. Kalender f. 1853. gr. 8. München 1852. (à) n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Atlas** zur Geschichte d. Consulats u. Kaiserreichs v. M. A. Thiers. 14. u. 15. Lfg. qu. Fol. Mannheim. à 7½ Ngr.

**Beche**, Sir Henry T. de la, Vorschule der Geologie. Nach dem „geological observer" frei m. Zusätzen bearb. v. Dr. *Ernst Dieffenbach*. Mit üb. 300 in den Text eingedr. Illustr. in Holzschn. 4. Lfg. gr. 8. Braunschweig 1852. (à) n. 15 Ngr.

**Bedenken**, rechtliche, zu dem Entwurf e. bürgerlichen Gesetzbuches f. das Königr. Sachsen. gr. 8. Leipzig. 15 Ngr.

**Bodenstedt**, Frdr., die Lieder des Mirza-Schaffy, m. e. Prolog. 2. durch e. Anh. verm. Aufl. 16. Berlin. geh. 1 Thlr.; in engl. Einb. m. Goldschn. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Boerner**, Otto, die Lehre vom Bewusstsein in ihren pädagogischen u. didactischen Anwendungen [gekrönte Preisschrift] nebst einigen vorausgeschickten philosoph. Aufsätzen. gr. 8. Freiberg. 15 Ngr.

**Bratranek**, F. Th., Beiträge zu e. Aesthetik der Pflanzenwelt. gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr. 8 Ngr.

**Bunsen**, Dr. Chrn. Carl Josias, Hippolytus u. seine Zeit. Anfänge u. Aussichten d. Christenthums u. der Menschheit. 1. Bd.: Die Kritik. Mit dem (lith.) Bildniss des Hippolytus. gr. 8. Leipzig 1852. n. 3 Thlr.

**Buschmann**, Joh. Carl Ed., über den Naturlaut. gr. 4. Berlin. n. 15 Ngr.

**Carus**, Carl Gust., Symbolik der menschlichen Gestalt. Ein Handbuch zur Menschenkenntniss. Mit 150 in den Text eingedr. Fig. (in Holzschn.) gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Fahne**, A., Schloss Roland, seine Bilder-Gallerie u. Kunstschätze. Mit (1) Kpfrst., (7) Lith. u. (eingedr.) Holzschn. v. Ernst Fröhlich, T. W. Th. Jansen, Wilh. Krafft, Kretschmar u. A., sowie m. den Monogrammen der Künstler. Imp.-4. Cöln. 1 Thlr.; fein Pap. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Frauenstädt**, Dr. J., ästhetische Fragen. gr. 8. Dessau. 1 Thlr.

**Hieroclis** in aureum Pythagoreorum carmen commentarius. Recensuit et illustravit *Frid. Guil. Aug. Mullachius.* gr. 8. Berolini. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Hoffmann**, Prof. Dr. Herm., Pflanzenverbreitung u. Pflanzenwanderang; e. botanisch-geograph. Untersuchung. gr. 8. Darmstadt 1852. 22½ Ngr.

**Irenaei**, Sancti, Episcopi Lugdunensis, quae supersunt omnia. Accedit apparatus continens ex iis, quae ab aliis editoribus aut de Irenaeo aut de scriptis ejus sunt disputata, meliora et iteratione haud indigna. Edidit Prof. Dr. *Adph. Stieren.* — *Τοῦ ἐν ἁγίοις παιρὸς ἡμῶν Εἰρηναίου ἐπισκόπου Λουγδούνου τὰ εὑρισκόμενα πάντα.* Tomi I. pars II. et tomi II. pars II. fasc. 2. gr. 8. Lipsiae. n. 4 Thlr. 20 Ngr.

**Katalog** ogólny ksiazek polskich drukowanych od roku 1830 do 1850, czyli za lat dwadziescia jeden. Z oznaczeniem formatu, miejsca i roku wyjscia, nakladcy, ceny pierwotnej, oraz z dodaniem podzialu naukowego ksiazek niniejszym spisem objetych. Zebral i wydal W. R. gr. 8. Leipzig 1852. baar n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Kirchhoff**, Albr., Beiträge zur Geschichte d. deutschen Buchhandels 2. Bdchn.: Das 17. u. 18. Jahrhundert. A. u. d. T.: Versuch e. Geschichte d. deutschen Buchhandels im 17. u. 18. Jahrh. bis zu Reich's Reformbestrebungen. 8: Leipzig. baar 1 Thlr. 10 Ngr.

**Korscheit**, G., Geschichte v. Berthelsdorf. 2 Lfgn. gr. 8. Berthelsdorf bei Herrnhut 1852. Leipzig. n. 12 Ngr.

**Leben** des königl. preuss. Wirklichen Geheimen Rathes Georg Wilhelm Kessler, Biographen Ernst Ludw. Heim's. Aus seinen hinterlassenen Papieren. Mit Kessler's (lith.) Bildniss. gr. 8. Leipzig. 2 Thlr. 12 Ngr.

**Lempertz**, Heinr., Bilder-Hefte zur Geschichte d. Bücherhandels u. der m. demselben verwandten Künste u. Gewerbe. (1.) Jahrg. 1853. gr. Fol. Köln. n. 1 Thlr. 18 Ngr.

**Linde**, Dr. Peter Adf., die Porta nigra u. das Capitolium der Treviris. Mit 1 Kpfrst. gr. 8. Trier 1852. n. 12½ Ngr.

**Macaulay's**, Thom. Babington, kleine geschichtliche u. biographische Schriften Nach der 6. Orig.-Ausg. übers. v. Prof. *Fr. Bülau.* 4. Bd. 1. Lfg. Mit dem Portr. des Verf. (in Stahlst.) 8. Leipzig. 1 Thlr.

**Naumannia.** Archiv f. die Ornithologie, vorzugsweise Europa's. Organ der deutschen Ornithologen-Gesellschaft. Hrsg. v. *Ed. Baldamus.* 2. Bd. 3. Hft. Mit 1 (lith. u. color.) Abbildg.: Turdus. (?) Lex.-8. Stuttgart 1852. (à Hft.) 22½ Ngr.

**Panofka**, Prof. Dr. Thdr., Gemmen mit Inschriften in den königl. Museen zu Berlin, Haag, Kopenhagen, London, Paris, Petersburg u. Wien. Mit 185 Bildwerken (auf 4 Steintaf.) gr. 4. Berlin 1852. baar n.n. 4 Thlr.

**Quandt**, Joh. Glob. v., Verzeichniss meiner Kupferstichsammlung als Leitfaden zur Geschichte der Kupferstecherkunst u. Malerei. Nebst 1 Kpfrtaf. Lex.-8. Leipzig. n 2 Thlr. 20 Ngr.

**Rathlef**, Dr. K., Skizze der orographischen u. hydrographischen Verhältnisse v. Liv-, Esth- u. Kurland, e. geograph. Versuch. Mit 1 orograph. (lithochrom.) Karte, 1 hydrograph. (lith. u. illum.) Karte u. 9 Höhenprofilen. gr. 8. Reval 1852. n. 3 Thlr.

**Sachsenspiegel**, der, nach der ältesten Leipziger Handschrift hrsg. v. Prof. Dr. *Jul. Weiske.* 2. Aufl. gr. 16. Leipzig. 18 Ngr.

**Scherr**, Dr. Johs., Geschichte deutscher Cultur u. Sitte. In drei Büchern dargestellt. 2. Buch: Protestantisch-theologische Zeit. gr. 8. Leipzig. n. 24 Ngr.

**Schlichtegroll**, Dr. Nathanael v., Erinnerung an August Grafen v. Platen in seiner Jugend. Züge zu seinem Bild in der ersten Entwicklungsperiode seines Dichterlebens v. Freundeshand. Mit bisher ungedruckten Erstlingsgaben seiner Muse. Bei Gelegenheit der Aufnahme seiner Büste in die bayr. Ruhmeshalle im Verein m. mehreren Jugendfreunden desselben hrsg. gr. 16. München 1852. n. 16 Ngr.

**Schwarz**, Herm., Versuch e. Philosophie der Mathematik verbunden m. e. Kritik der Aufstellungen Hegel's üb. den Zweck u. die Natur der höheren Analysis. gr. 8. Halle. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Sighart**, Dr. Joach., die Frauenkirche zu München. Ihre Geschichte u. Schilderung, zunächst vom kunsthistor. Standpunkt aus entworfen. Mit 6 (lith.) Kunstbeilagen u. e. Restaurationsplane. gr. 12. Landshut. 24 Ngr.

**Straehle**, A., Lexicon der Schlachten, Treffen, Gefechte, Scharmützel, Rencontres, Belagerungen etc., an denen seit der Mitte des 17. Jahrh. Kurbrandenburgische u. Königl. Preuss. Truppen Theil genommen. Mit kurzen geograph., statist. u. kriegsgeschichtl. Notizen, auch Angabe der dabei aktiv gewesenen noch vorhandenen Truppentheile, so wie m. e. übersichtl. chronolog. Tages-Kalender etc. gr. 8. Neuwied. n. 2 Thlr.

**Vehse**, Dr. Ed., Geschichte der deutschen Höfe seit der Reformation 20. Bd. [3. Abth.: Geschichte der Höfe d. Hauses Braunschweig in Deutschland u. England. 3. Thl.] A. u. d. T.: Die Hofhaltungen zu Hannover, London u. Braunschweig. 3. Thl. 8. Hamburg. Subscr.-Pr. à 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Volk**, das deutsche, dargestellt in Vergangenheit u. Gegenwart zur Begründung der Zukunft. 7. Bd. A. u. d. T.: Gesahichte der deutschen Städte u. d. deutschen Bürgerthums. Von Prof. *F. W. Barthold.* 4. Thl.: Vom Höhestande der Kämpfe zwischen Zünften u. Geschlechtern bis zum Untergange reichsstädt. Freiheit u. zu dem wiedererweckten Gemeindeleben, v. J. 1332—1808. 8. Leipzig. 1 Thlr. 21 Ngr.

**Volkmann**, Dr. Ricard., de oraculis sibyllinis dissertatio; supplementum editionis a Friedliebio exhibitae. gr. 8. Lipsiae. n. 8 Ngr.

**Weber**, Herm., Catalogue des estampes anciennes qui composent (son) magasin à Bonn. 1. Partie. A. s. le t.: Catalogue raisonné d'une belle et nombreuse collection de portraits gravés par et d'après Antoine Van-Dyck; dont la vente se fait aux prix annoncés dans le catalogue au magasin (de l'auteur.) gr. 8. Bonn 1852. n. 10 Ngr.

**Wiebe**, Frdr. Karl Herrm., die Lehre v. den einfachen Maschinentheilen, bearb. f. den Unterricht an den K. Preuss. techn. Lehranstalten, sowohl zum Gebrauche beim Entwerfen u. Konstruiren v. Maschinen u. zum) Selbststudium. In 2 Bdn. (od. 6 Lfgn.) Mit e. Atlas v. 40 (Kpfr.-Taf. u. vielen in den Text eingedr. Holzschn. 1. u. 2. Lfg. gr. 8. Berlin. n. 2 Thlr.

**Wiedemann**, F. J., u. E. **Weber**, Beschreibung der phanerogamischen Gewächse Esth-, Liv- u. Curlands m. möglichst genauer Angabe der Fundorte u. der geograph. Verbreitg. nebst Andeutg. üb. den Gebrauch in medicin., techn. u. öconom. Beziehung. Dazu mehrere Beilagen enth. e. kurze Erklärg. der vorkommenden techn. Ausdrücke, e. tabellar. Uebersicht der Pflanzen nach ihrem Nutzen u. Schaden etc. gr. 8. Reval 1852. n. 4 Thlr.

---

Folgende naturwissenschaftliche Werke sind auf meinem antiquarischen Lager vorräthig und zu beigesetzten Preisen durch jede Buchhandlung zu beziehen:

**Percheron**, A., Bibliographie entomologique, comprenant l'indication par ordre alphabétique des matières et des noms d'auteurs: 1⁰ des Ouvrages entomologiques publiés en France et à l'étranger depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; 2⁰ des Monographies et Mémoires contenus dans les Recueils, Journaux et Collections académiques Français et étrangers. 2 voll. Paris 1837, 8. 3²/₃ Thlr.

**v. Froriep**, L. F., Fortschritte der Geographie und Naturgeschichte, vom 2. Bande an fortgesetzt von R. Froriep und O. Schomburgk. 5 Bde. Mit Steintfln. u. Karten. Weimar 1846—48. 4.(Ldnpr. 15 Thlr.) 9 Thlr.

——— Notizen aus dem Gebiete der Natur u. Heilkunde. 50 Bände mit illum. u. schwarzen Kupfern. Desgl. neue Notizen u. s. f. 40 Bände. Desgl. 3. Reihe gesammelt und mitgetheilt von M. J. Schleiden und R. Froriep. Band 1. bis 8. Weimar 821—48. (Ldnpr. 496 Thlr.) 60 Thlr.

**Froriep**, R., Tagesberichte über die Fortschritte der Natur- und Heilkunde. 1—11. Bd. 550 Nummern. Mit Kupfern. Weimar 1850—52. 8. (Ldnpr. 22 Thlr.) 12 Thlr.

**Gronovius**, L. T., Zoophylacium Gronovianum, exhibens animalia quadrupeda, amphibia, insecta etc., fasciculi tres C. figg. Lugd. Bat. 1763. Fol. 4 Thlr.

**Kahleyss**, J. G. B., De vegetabilium et animalium differentiis. Halae 1802. 8. ¼ Thlr.

**Kaempfer**, E., Amoenitatum exoticarum polit. physic. medicarum fascli V. Cum 90 tabb. aen. figurisque in text. Lemgow. 1712. 4. Brunet 40 Fr. Ebert 11294, gosucht und nicht häufig. Pritzel, Thesaur. 5051. 3½ Thlr.

**Kessler**, Aug. E., Diss. sistens vegetabilitatis et animalitatis differentiam mutuamque relationem. Jena 1805. 4. ¼ Thlr.

**Kreysig**, Fr. L., Momenta quaedam vitae vegetabilis cum animali convenientia illustrantia exponuntur. 2 partes. Wittenberg 1796. 4. ¼ Thlr.

**Mandl**, L., et. C. G. **Ehrenberg**, Traité pratique du microscope et de son emploi dans l'étude des corps organisés par le L. Mandl, suivi de Recherches sur l'organisation des animaux infusoires, par C. G. Ehrenberg. Avec 14 planches. Paris 1839. 8. 2²/₃ Thlr.

**Ploth**, R., Natural hist. of Oxford-Shire. Ed. 2. with large additions and corrections. With plates. Oxf. 1705. fol. With little brown taches. 5 Thlr.

**Roberts (Mary)** Sea-Side Companion; or Marine Natural History, fcap. with beautiful wood-cuts by Baxter. London 1845. 8. 1¼ Thlr.

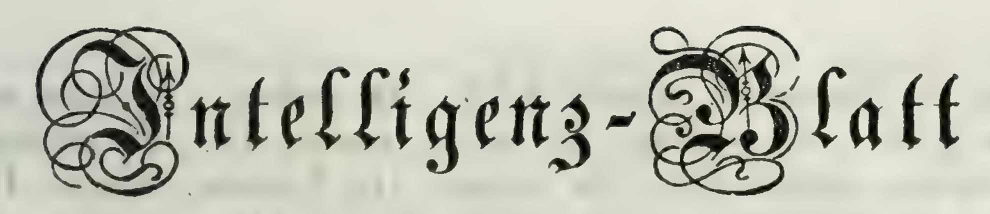
**Schomburgk**, Rob., Reisen in Guiana und am Orinoko 1835—39. Mit einem Vorwort v. Alex. v. Humboldt, 6 col. Ansichten u. 1 Charte. Leipzig 1841. Lex. 8. (Ladenpr. 6²/₃ Thlr,) 3 Thlr.

**Audubon**, John James, Birds of America, from drawings made during a residence of 25 years in the United States and its territories. 4 voll. With 435 beautifully colour plates. London 1828—39. Fol. (200 L.) 700 Thlr.

***T. O. Weigel.***

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

28. Februar. № 4. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Zwei Kataloge der Bibliothek des Klosters Bec.

(Fortsetzung und Beschluss.)

*In alio.* Seneca de causis. Hermes Trimegistus.

*In alio.* Seneca de naturalibus questionibus. Seneca de remediis fortuitorum.

*In alio.* Martianus Capella, de nuptiis Mercurii et philologie, lib II; et de VII artibus editis ab eo, lib. VII; et commentum Remigii super eumdem, IX lib. Priscianus de VIII partibus, et de constructionibus, II. Utraque rethorica II. Dialectice, III. Utrumque commentum super Porphirium; primum super Catheg. (Categorias; primum, secundum super Periermenias.) Commentum super topica Ciceronis.

*In alio.* Arithmetica, Musica, et Macrobius super somnium Scipionis. Arithmetica. Item arithmetica. Geometria Gilberti. Propositiones Boetii, III. Macrobii II. Platonis III. Commentum Calcidii diaconi super Platonem.

*In uno vol.* Omnes libri Ovidi excepto magno et de Fastis. Item auctores multi.

*Libri Origenis presbiteri.*

*In uno volumine,* In Genesim, omelie XVI. *In eodem.* In Exodum, omelie XII. *In eodem.* In Levitic., omelie XVI. *In*

*eodem.* In Numeros, omelie XXX. *In eodem. In Jesu navem* omelie XXVI. *In eodem* In Iudic., omelie IX. *In eodem.* In lib. regum, omelie IIII. *In eodem.* In Ysaiam, omelie II. *In eodem.* In Jeremiam, omelie XIIII, desunt XII. *In alio.* Super cantic. canticorum, lib. III. *In alio.* Origenis super Leviticum omelie XVII. *In alio.* Super II$^{am}$ partem Mathei. *In alio.* Super epistolam ad Romanos, lib. X.

---

## II.

### Tituli librorum quos dedit Philippus Episcopus Bajocensis ecclesiae Becci.

*In uno volumine.* Augustinus super Johannem. *In alio.* De civitate Dei. *In alio.* Super primam partem psalterii. *In alio.* Super secundam partem. *In alio.* Super tertiam. *In alio.* Epistole Augustini de verbis Domini. *In alio.* Augustinus contra Faustum. *In alio.* Augustinus de confessione. *In alio.* Hugo super lamentationes Jeremiae. — *In alio.* Retractationes Augustini et de diversis heresibus. — *In alio.* De pastore et ovibus, et de baptismo contra Donatistas, et de baptismo parvulorum, et de unico baptismo, et de spiritu et littera. — *In alio.* Augustinus super Genesim ad litteram, et de LXXXIII questionibus. *In alio.* Augustinus contra Adimantum, lib. I; — contra Parmenianum liber III; — contra omnia scripta ejus, liber I. — Sermones Effremi. — Sermones Augustini et super psalmum LXXVIII, et omelie ejusdem et Jeronymi et Ambrosii. *In alio.* Ambrosius de fide, et Augustinus contra Julianum. — *In alio.* Jeronymus contra Jovinianum, et Augustinus de consensu evangelistarum et de verbis evangelii Qui *blasphematur in Spiritum Sanctum;* et libri II de sermone Domini in monte. — *In alio.* Augustinus, de simbolo. Tractatus IIII de IIII virtutibus cardinalibus, liber unus. — De cantico novo, liber unus. — De cataclysmo, liber unus. — De tempore barbarico, liber unus. — Sermo de simbolo et de oratione dominica, et liber de fide et operibus, et quedam dicta de trinitate, et sermo de contempnenda morte, et Athanasius de trinitate, et Alcuinus de trinitate, et expositio super canticum canticorum.

*In alio.* Jeronymus super Ysaiam. *In alio.* Jeronymus super Ezechiel. *In alio.* Jeronymus super Oseam et alios quinque Prophetas. *In alio.* Jeronymus super Danielem, et Beda super canonicas epistolas et super acta apostolorum. *In alio.* Epistole Jeronymi. *In alio.* Jeronymus super Matheum et Marcum; et Beda super Samuelem; et quidam sermones Augustini et Eusebii. — *In alio.* Jeronymus super Marcum, et de hebraicis questionibus.

*In alio.* Ambrosius super *Beati immaculati.*

*In alio.* Isidorus de officiis vel de diversis virtutibus, et

liber unus de differentiis, et liber Ambrosii de abusivis seculi; et liber questionum Orosii, et responsum Augustini. Item de singularitate clericorum; item de Adamo; item de regula vere fidei; et sermones Augustini super epistolam Johannis; et liber Gennadii.

*In alio.* Gregorius super Jezechielem. *In alio.* Speculum Gregorii.

*In alio.* Hilarius de trinitate.

*In alio.* Ambrosius super Lucam.

*In alio.* Ambrosius de officiis.

*In alio.* Prima pars de sacramentis secundum Hugonem. — *In alio.* Secunda. — *In alio.* Hugo de arca et de aliis pluribus.

*In alio.* Prennon fisicon. Hugo super Ecclesiastem.

*In alio.* Origenes super epistolam ad Romanos, et super *Jesu navem.*

*In alio.* Tertulianus contra Paganos, et Origenes super canticum canticorum, et super tertium psalmum.

*In alio.* Commentum Philippi presbiteri super Job.

*In alio.* Historia Clementis cum pluribus aliis.

*In alio.* Beda de temporibus; et Egesippus.

*In alio.* Josephus totus.

*In alio.* Historia Normanorum.

*In alio.* Vita Alexandri; et historia Britonum.

*In alio.* Historia Friculfi Lexoviensis episcopi.

*In alio.* Tripartita historia.

*In alio.* Orosius et Trogus Pompejus.

*In alio.* Ierarchia Dionisii.

*In alio.* Burchardus.

*In alio.* Remigius de expositione misse; et gesta Salvatoris; et II epistole Jeronymi; et Tomellus(?) de incestis conjugiis; et Gislebertus contra Judeum; et liber Paschasii de corpore Domini; et liber Ambrosii de Sal. I, et liber ejusdem de Joseph, et de benedictione Patriarcharum.

*In alio.* Rabanus super Matheum.

*In alio.* Liber ignoti auctoris, et Claudianus contra eum, et examen Basilii.

*In alio.* Rabanus super Jeremiam.

*In alio.* Johannes Crissotomus (Chrysostomus) de reparatione lapsi.

*In alio.* Johannes Crissotomus de laude Pauli; et didascalicon Hugonis; et soliloquium Isidori; et litera apologetica Bernardi abbatis; et liber ejusdem de consideratione; et liber Ernaudi abbatis Bonevallis de verbis Domini in cruce; et liber Ambrosii de jejunio; et expositio Bernardi super: *Missus est Gabriel.* Item Hugonis de arca anime.

*In alio.* Beda super Lucam et Marcum.

*In alio.* Ennodius.

*In alio.* Isidorus, ethimologiae.

*In alio.* Epistole Cipriani.
*In alio.* Epistole Cassodori.
*In alio.* Expositio Bernardi super canticum canticorum.
*In alio.* Prima pars partiarii(?). *In alio.* Secunda.
*In alio.* Maximus Valerius.
*In alio.* Rabanus de naturis rerum.
*In alio.* Pomponius Mela, de cosmographia; et Tullius, de fine boni et mali; et de Academicis; et Timeus Platonis ab ipso Tullio translatus; et Tullius de partitione oratoria; et liber Candidi Ariani ad Victorinum de generatione divina; et Hilarius, de sinodis, et ejusdem liber contra Valentem et Auxencium.
*In alio.* Petrus Auffonsus (Alfonsi).
*In alio.* Anneus Florus.
*In alio.* Dicta Gregorii.
*In alio.* Decreta Gratiani.
*In alio.* Codex.
*In alio.* Tres partes et Digesta nova.
*In alio.* Digesta vetera.
*In alio.* Infortiata et liber Autenticorum.
*In alio.* Liber Institucionum, et tres libri Codicis.
*In alio.* Institula Justiniani minora.
*In alio.* Suetonius et Eutropius.
*In alio.* Suetonius; et Julius Frontinus; et Eutropius; et Tullii Tusculanae, et Philippica ejusdem.
*In alio.* Tullius de natura deorum, libri III, de divinatione, libri III; Timeus Platonis ab eo translatus; et de Fato, liber I; ad Ortensium, liber I; et de Legibus, libri III.
*In alio.* Epistole Plinii junioris; et Apulejus de deo Socratis; et Hilarius super Matheum; et Gesta Francorum.
*In alio.* Collationes Patrum.
*In alio.* Epistole Ivonis.
*In alio.* Decreta Ivonis.
*In alio.* Liber Hugonis archiepiscopi.
*In alio.* Boetius de trinitate, et commentum Gisliberti Porretani super eumdem.
*In alio.* Psalterium glossatum.
*In alio.* Glosse psalterii.
*In alio.* Epistola Pauli glossate.
*In alio.* Palladius de agricultura.
*In alio.* Vigetius de re militari.
*In alio.* Remigius super Marcianum.
*In alio.* Glosse super Marcianum.
*In alio.* Super Marcianum; et liber Tullii de paradoxis; et Tullius pro Marco Marcello, et pro Quinto Ligario, et pro Dejotaro, et pro seipso; et epistole Dindimi ad Alexandrum et Alexandri ad Dindimum; et Apuleus (Apuleius) de fato; et Claudius Claudianus; et epistole Giraldi Eboracensis; et vita Neronis; et super variarum Cassiodori, et liber ejusdem de anima.

*In alio.* Historia Henrici de Anglia; et liber Bede minor de tempore et de natura rerum.

*In alio.* Quintilianus de institutione.

*In alio.* Quintilianus de causis.

*In alio.* Retorica.

*In alio.* Retorica.

*In alio.* Retorica.

*In alio.* Geometrica et aritmetica.

*In alio.* Astronomia.

*In alio.* Gesta Cesaris.

*In alio.* Gesta Cesaris; et Orosius.

*In alio.* Tullius, de officiis.

*In alio,* Tullius, Tusculanae.

*In alio.* Tullius, de partitionibus oratoriis, et de amicitia, et de senectute, et invective in Catilinam, et invective in Salustum (Salustium); et Salustus in Tullium; et Seneca de causis et remediis fortuitorum, et de naturalibus questionibus.

*In alio.* Macrobius, de saturnalibus.

*In alio.* Macrobius, Boetius, Plato.

*In alio.* Seneca, de beneficiis.

*In alio.* Seneca, de beneficiis, libri VII.

*In alio.* Seneca, de naturalibus questionibus; et Adelermus Batensis (Adhelardus Bathonensis?) proba vates; aurea capra (Simon); et liber Hildeberti Turonensis archiepiscopi de dissensione interioris et exterioris hominis, et sermones ejus, et vita ipsius.

*In alio.* Zacharias super *unum ex quatuor.*

*In alio.* Omelie Leonis papae, et epistole ipsius.

*In alio.* Plinius, de naturali historia, libri XXXVI.

Sunt volumina CXIII, exceptis XXVII voluminibus, quae dedit episcopus, sed nondum habuerunt. Summa voluminum CXIII.

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Antibarbarus** logicus, des, 2. verb. u. sehr verm. Aufl. v. Cajus. 1. Thl.: Allgemeine formale Logik. gr. 8. Halle. n. 15 Ngr.

**Beobachtungen,** astronomische, auf der K. Universitäts-Sternwarte in Königsberg. Angestellt u. hrsg. v. Dr. *A. L. Busch.* 25. Abth., vom 1. Jan. 1839 bis 31. Decbr. 1840. Hiezu e. Catalog der Bibliothek der Königsberger Sternwarte. Fol. Königsberg 1852. haar (à) n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Burnet's,** John, Principien der Malerkunst. Erläutert durch Beispiele nach den grössten Meistern der italien., niederländ. u. andern Schulen Aus d. Engl. v. *Adph. Görling.* Mit vielen Illustr. in Stahlst. (In 12—15 Hftn.) 1. Hft. gr. 4. Leipzig. n. 10 Ngr.

**Ditmar**, Dr. Heinr., die Geschichte der Welt vor u. nach Christus, m. Rücksicht auf die Entwicklung d. Lebens in Religion u. Politik, Kunst u. Wissenschaft, Handel u. Industrie der welthistor. Völker. Für das allgem. Bildungsbedürfniss dargestellt. 1. Bd. 2. Abdr. gr. 8. Heidelberg. n. 1 Thlr. 16 Ngr.

**Feuchtersleben's**, Ernst Frhrn. v., sämmtliche Werke. Mit Ausschluss der rein medizinischen. Hrsg. v. *Frdr. Hebbel.* 6. Bd. 8. Wien. (à) n. 1 Thlr.

**Grässe**, Dr. J. G. Th., Handbuch der alten Numismatik v. den ältesten Zeiten bis zur Zerstörung d. röm. Reichs. 8. Lfg. gr. 8. Leipzig. (à) n. 15 Ngr.

**Helfert**, Jos. Alex., Hus u. Hieronymus. Studie. Lex.-8. Prag. 2 Thlr.

**Hertz**, Mart., Schriftsteller u. Publikum in Rom. Ein Vortrag im wissenschaftl. Verein zu Berlin am 22. Jan. 1853 gehalten. gr. 8. Berlin. n. 8 Ngr.

**Kirchhoff**, A(dph.), das Stadtrecht v. Bantia. Ein Sendschreiben an Hrn. Thdr. Mommsen. gr. 8. Berlin. n. 16 Ngr.

**Marlo**, Karl, (Prof. *Winkelblech*,) Untersuchungen üb. die Organisation der Arbeit od. System der Weltökonomie. 1. Bd.: Historischer Theil. 11. u. 12. Hft. [od. I. Bd. 2. Abth. 6. u. 7. Hft.] gr. 8. Kassel. n. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Moll**, Prof. Dr. C. B., das System der praktischen Theologie im Grundrisse dargestellt. gr. 8. Halle. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Orfila**, Prof. Dr. M(athieu Jos. Bonav.), Lehrbuch der Toxicologie. Nach der 5. umgearb., verb. u. vielfach verm. Aufl. aus d. Franz. m. selbständ. Zusätzen bearb. v. Dr. *G. Krupp.* 2. Lfg. gr. 8. Braunschweig 1852. n. 20 Ngr.

**Rückert**, Th. J., klinische Erfahrungen in der Homöopathie. Eine vollständ. Sammlung aller in der homöopath. Literatur niedergelegten Heilungen u. prakt. Bemerkgn. vom J. 1822 bis 1850. 1. Bd. 6. Lfg. gr. 8. Dessau. (à) 15 Ngr.

**Schmarda**, Prof. Dr. Ludw. K., die geographische Verbreitung der Thiere. [3. Abth.] 3. Buch: Die Thierwelt d. Oceans. Mit e. zoolog. Uebersichtskarte in Farbendr. gr. 8. Wien. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Seubert**, Prof. Dr. Mor., Lehrbuch der gesammten Pflanzenkunde zum Unterricht an höheren Lehranstalten, sowie zum Selbststudium. Mit vielen in den Text eingedr. Holzschn. (In 2 Lfgn.) 1. Lfg. Lex.-8. Stuttgart. 1 Thlr.

**Theophilus**. Niederdeutsches Schauspiel aus e. Trierer Handschrift d. XV. Jahrhunderts. Mit Einleitgn., Anmerkgn. u. Wörterbuch von *Hoffmann v. Fallersleben.* Erster Druck. gr. 8. Hannover. 22½ Ngr.

**Thomasius**, Prof. Dr. G., Christi Person u. Werk. Darstellung der evangelisch-luther. Dogmatik vom Mittelpunkte der Christologie aus. 1. Thl.: Die Voraussetzungen der Christologie. Lex.-8. Erlangen. n. 2 Thlr. 10 Ngr.

**Vehse**, Dr. Ed, Geschichte der deutschen Höfe seit der Reformation. 21. Bd. [3. Abth.: Geschichte der Höfe d. Hauses Braunschweig in Deutschland u. England 4. Thl.] A. u. d. T.: Die Hofhaltungen zu Hannover, London u. Braunschweig. 4. Thl. 8. Hamburg. (à) 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Wackernagel**, Wilh., Geschichte der deutschen Litteratur. Ein Handbuch. 2. Abth. gr. 8. Basel. 16 Ngr.

——— deutsches Lesebuch. Neue durch e. Handbuch der Literaturgeschichte verm. Ausg. (der 2. Aufl.) 27. Hft. [Enth.: Handbuch der Litteraturgeschichte. Bog. 16—24.] gr. 8. Ebd. 16 Ngr.

---

Folgende naturwissenschaftliche Werke sind auf meinem antiquarischen Lager vorräthig und zu beigesetzten Preisen durch jede Buchhandlung zu beziehen:

**Bloch**, M. E., Allgemeine Naturgeschichte der Fische. Theil 1—3. ökonom. Naturgeschichte der Fische Deutschlands. Theil 4—12. od Naturgeschichte der ausländischen Fische. Mit 432 illum. Kupfertfln. Berlin 1782—95. In 4 Bänden. Text in Quart und 3 Bde in folio Kupfer. Schönes Exempl. (Ladenpr. 180 Thlr.) 80 Thlr.

**Coquebert** (de **Montbret**), A. J., Illustratio iconographica Insectorum quae in museis Parisinis observavit et in lucem edidit I. C. Fabricius, praemissis ejusdem descriptionibus. Tabularum 3 decades, C. 30 tabb. col. Paris 1799—804. Imp. 4. 20 Thlr.
Höchst selten. Der grösste Theil der Exemplare ging durch eine Feuersbrunst verloren.

**Ferussac** et **Deshayes**, Histoire naturelle générale et particulière des mollusques, tant des espèces qu'on trouve aujourd'hui vivantes que des dépouilles fossiles de celles qui n'existent plus, classés d'après les caractères essentiels que présentent ces animaux et leurs coquilles; par M. de Férussac., continuée depuis la 29. livraison par G. P. Deshayes. Ouvrage complet en 42 livraisons, chacune de 6 planches in-folio, gravées et coloriées d'après nature avec le plus grand soin. 4 voll. dont 2 volumes de chacun 400 pages de texte et 2 volumes contenant 247 planches. Paris 1820—51. 4. (Ladenpr. 500 fr.) 65 Thlr.

**Gory**, H., et **Percheron**, Monographie des Cétoines et genres voisins, formant, dans les familles de Latreille, la division des scarabées mélitophiles. Accompagnée de 77 planches color. Paris 1836. 8. 20 Thlr.

**Hugues**, P., Storia naturale delle Scimie et dei Maki. Con 122 tavole in rame. Milano 1823. 4. Text Italienisch, Deutsch und Französisch, ersterer in Kupfer gestochen; der übrige nur auf der Vorderseite der Blätter gedruckt, mit Randverzierungen. Selten; in „Engelmann bibliotheca histor.-natur." nicht angegeben. 25 Thlr.

**Kiéner**, L. C., Species général et iconographie des coquilles vivantes, publiées par monographies, comprenant la collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, la collection Lamark, celle de M. B. Delessert, et les découvertes les plus récentes des voyageurs. Livr. 1—136. Avec 816 planches coloriées. Paris 1851. 8. 272 Thlr.
L'ouvrage se composera d'environ 150 à 200 livraisons.

**Meyer** (B.), u. (J.) **Wolf**, Taschenbuch der deutschen Vögelkunde. 2 Thle. Mit 73 color. Kpfrtfln. Frankfurt a. M. 1809. 10 — Zusätze und Berichtigungen als 3. Theil des Taschenb. Ebd. 1822. 8. (Ladenpr. 11½ Thlr.) 5 Thlr.

**Regenfuss**, Frz. M., Auserles. Schnecken, Muscheln u. a. Schalthiere. — Choix de Coquillages et de Crustacés peints d'après nature. (Deutsch u. Franz.) Mit Titelkupfer u. 12 prachtvoll color. Kupfertafeln. Copenhagen 1758. Imp. Fol. 25 Thlr.

***T. O. Weigel.***

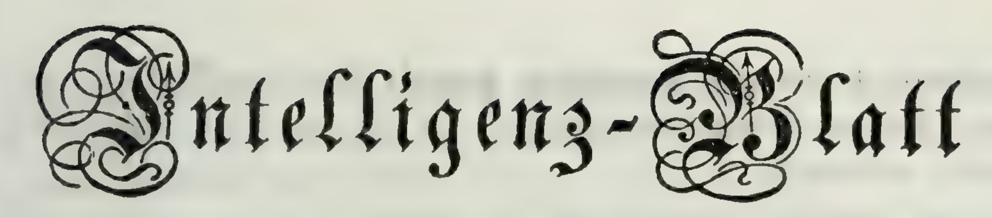
---

# Anzeigen.



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

# SERAPEUM.

15. März. № 5. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



## Bibliothek-Ordnungen etc.

### Katalog der Bibliothek des Sozomenus von Pistoria.*)

*29. Oltobre 1460.*

In Dei nomine. Amen. Hoc est Inventarium descriptionis librorum, et scripturarum existentium in Biblioteca, et seu libraria sita in palatio Residentiae Dominorum Priorum, et vexilliferi justitie populi, et communis Pistorii, qui libri fuerunt literatissimi viri Domini Sozzomeni civis, et Canonici maioris Kathedralis Pistoriensis Ecclesiae, incatenatorum in dicta Bibliteca et seu libraria, factum per ven. viros Bartholomeum olim Bartholomei de Forteguerris, Andream Nicolai Zenonis, et Antonium Ser Jacobi de Fabronibus tres ex quatuor Operariis Opere S. Jacobi de Pistorio, absente Magistro Alarco Magistri Antonii eorum consotio, et consignatum per eos in presentia mei notarii, et testium infrascriptorum Sapienti Viro Domino Bartholomeo Andree de Furlivo Cancellariis Communis Pistorii, qui etiam dictos infrascrittos libros confessus fuit penes se habere, et tenere in custodiam, et eos custodire, et salvare pro communi Pistorii secundum formam

*) Aus: *Zachariae* (Franc. Ant.) bibliotheca Pistoriensis (Augustae Taurinorum 1752.) pag. 37 fgd.

deliberationis facte per consilium populi Civitatis Pistorii, et prout in dicta deliberatione continetur, et fit mentio, qui libri sunt infrascritti videlicet.

*In primo Scano sunt infrascritti libri, videlicet*

Priscianus major in cartis membranaceis cum fundello corii albi signatus 37.

Priscianus minor in chartis membranaceis cum fundello corii signatus 38.

Varro de lingua latina in chartis membranaceis copertus corio albo signatus 18.

Nonius Marcellus in chartis membranaceis copertus corio albo signatus 17.

Festus Pompejus in chartis membranaceis copertus corio albo parvo volumine signatus 19.

Papias in chartis membranaceis cum fundello corii rubri signatus 6.

Doctrinale glosatum in chartis bombicinis cum fundello corii signatus 78.

Virgilius Eneidos glosatus in bombicinis cum corio signatus III.

Servius, seu Commentaria Servii super opera Virgilii, videlicet Bucolicam, Georgicam, Eneidem in chartis membranis correptissimus cum fundello corii signatus 1.

Quintus Asconius Pedianus super argumenta quarundam Orationum Ciceronis in bombicinis cum: . . . signatus 43.

Agellius . . . in cartis membranis copertus corio albo signatus 3.

Macrobius in Saturnalibus in membranis cum fundello corii signatus 9.

Macrobius de somnio Scipionis in membranis in parvo volumine littera antiqua signatus 23.

Regule grammaticales Domini Sozomeni in parvo volumine in membranis signatus 116.

*In secundo Scano.*

VIII. Rectorica vetus et nova Ciceronis in cartis membranis cum fundello corii albi sig. 35.

Alanus super Rectoricam novam Ciceronis in membranis copertus corio rubro signatus 39.

Vettorinus super Rectoricam veterem Ciceronis in cartis bombicinis cum fundello corii sign. 69.

Cicero de Oratore in cartis membranis correptus cum fundello rubeo sign. 30.

Brutus Ciceronis in bombicinis cum fundello corii albi sign. 52.

Cicero Orator, et Brutus, et de partitionibus Oratoris partim in membranis, partim in bombicinis cum fundello albo sign. 44.

Orationes septem Ciceronis in membranis Prima est pro Cluentio etc. ultima de Provinciis cum fundello rubeo signatus 31.

Orationes quinque Ciceronis in bombicinis. Prima est pro se gratias agens de reditu ad populum. In fine Breviarium Ruffi Sexti cum fundello sign. 29.

Orationes undecim Ciceronis in membranis. Prima est de Lege agraria cum fundello corii albi sign. 42.

Orationes decem Ciceronis in membranis sign. 49.

Antonii Luschi comentum super undecim Orationes Ciceronis in bombicinis, salvo quod prime charte quinternorum sunt in membranis. Prima est pro Gneo Pompejo cum fundello viridi signato 75.

Epistule familiares Ciceronis ad Lentulum, partim in cartis bombicinis, partim in cartis membranis sine fundello in volumine aliquantulum parvo correpte sign. 16.

M. Fabius Quintilianus de institutione Oratoria. Prime carte quinternorum in membranis, relique in bombicinis correptus in magno volumine, videlicet folei, correptus cum fundello albo sign. 5.

Ejusdem Quintiliani declamationes num. XIX. in bombicinis maculatus mala lictera cum fundello corii albi signatus 45. Partim comenti Retoricorum cum fundello albo, partim membran. et partim bombicin. lictera antiqua in parvo volumine sign. 80.

Epistole Plinii in membranis cum fundello albo sign. 34.

Seneche declamationes in membranis copertorio albo sign. 51.

Platonis Epistolas per Leonardum in membranis.

Item Leonardus Aretinus de temporibus suis in bombicinis.

Jeronymi Epistola ad Eustochium. Item vita B. Ilarionis. item Pauli Monaci: item Passio Agnetis, Vitalis, et Agricole; funebria per Dominum Giannotium sign. 104.

Liber Enchiridion B. Augustini in parvo volumine in membranis sign. 62.

*In tertio Scano.*

IX. Virgilius Bocholicorum, Georgichorum in membranis glosatus cum fundello albo sign. 33.

Oratii opera in membranis, in volumine parum longo, et anticho littera antiqua cum fundello albo sign. 4.

Comentum super quedam opera Oratii in bombicinis cum fundello albo sign. 100.

Ovidius de fastis in membranis copertus corio sign. 20.

Ovidius metamorfoseos in membranis copertus corio albo sign. 11.

Comentum super Ovidium metamorfoseos, et tragedie Senece in cartis bombicinis cum fundello albo sign. 64.

Tragedie Senece in membranis copertus corio rubeo sign. 12.

Lucanus Cordubensis in membranis in parvo, et antiquo volumine coperto corio albo sign. 13.

Aurelii Comentum super Lucanum in membranis cum fundello rubeo sign. 54.

Statius Tebaidos in membranis copertus corio albo sign. 24.

Juvenalis in membranis coopertus corio albo sign. 21.

Comentum super Juvenali cum fundello albo in bombicinis sign. 99.

Persius in bombicinis cum fundello albo sign. 36.
Comentum super Persium in bombicinis sign. 98.
Terentius in bombicinis glosatus cum fundello albo sign. 40.
Plautus in membranis copertus corio albo sign. 26.
Lactantius super Statium in membranis sign. 118.
Oratius in membranis litera antiqua cum glosis 67.
Juvenalis in membranis cum glosulis 22.
Dantes in bombicinis ex libris hereditatis Lostis Narelli 122.

*In quarto Scano.*

X. Titi Livi Storiografi Decas prima. Prime charte quinternorum membrane, relique bombicine cum fundello albo sign. 15.

Salustius in Catilinario, et Jugurtino in membranis cum fundello rubro veteri sign. 25.

Justinus abbreviatus per Trogum Pompejum.

Gesta Francorum in membranis littera grossa cum fundello corii viridis sig. 8.

Suetonius Tranquillus de XII Cesariensibus in bombicinis cum fundello albo sign. 66.

Storie Pistorienses per Dnum Jannotium Manettum in membranis coperte corio albo sign. 114.

Mare Storiarum in bombicinis copertum coreo rubeo sign. 113.

Valerius maximus in membranis copertus corio albo sign. 48.

Paulus Orosius Storiografus in membranis copertus corio rubeo sign. 47.

Storie Florentine per Leonardum Aretinum, et Mattheum Palmieri de temporibus in bombicinis sign. 108.

Eusebius de temporibus, et de viris illustribus, et de XII Doctoribus, et notis litterarum significatio; est in membranis copertus corio albo sign. 2.

Lutius Appolejus in membranis cum fundello viridi sign. 53.

Prima pars historie D. Sozomeni usque . . . . ab anno mundi 4983. coperta corio rubeo; secunda pars historiarum incipit nonagesimum annum agenti, et finit primi voluminis opus.

Cicero Tusculanarum questionum in membranis cum fundello albo sig. 27.

Cicero de Legibus, et fato in timeo in chartis membranis cum fundello rubeo, et Orationes pro Lege Agraria, et pro Milone sig. 106.

Cicero de natura Deorum in membranis sine fundello sig. 50.

Cicero de officiis in membranis glosatus copertus corio albo sign. 25.

Cicero de amicitia, de senectute, et paradoxis in membranis in parvo volumine littera antiqua, et topica Ciceronis sign. 32.

Epitoma Titi Livii, et etiam Aristotilis graece in membranis copertus corio albo sign. 95.

Lucius Florus, et gesta aliquorum Imperatorum, vita Dantis, et Petrarche in bombicinis sign. 116.

Hieronymus de festivitatibus Sanctorum 115.

*In quinto Scano.*

XI. Decretum glossatum copertum coreo rubeo cum fulcimentis sign. 82.

Decretales cum glossis cum littera oltramontana cum fundello albo sign. 81.

Sextus Decretalium cum glossis separatus a textu in membranis copertus corio rubeo sign. 83.

Clementine cum glossis a textu separatis in membranis sign. 84.

Magister sententiarum in membranis copertus corio albo sign. 68.

Exodi liber glosatus in membranis copertus corio nigro sign. 63.

Psalterium glosatum in membranis cum fundello albo sign. 57.

Concordantiae Biblie in membranis in parvo volumine copertus corio rubeo sign. 103.

Lactantius Firmianus de Institutionibus contra paganos in membranis cum fundello rubeo sign. 10.

Aristotilis Etica, Politica, Yconomica, Rhetorica in membranis copertus corio sign. 14.

Egidius super Rhetoricam Aristotelis in membranis cum fundello albo sign. 112.

Aristotilis Etica per Leonardum Aretinum, ejusdem Isagogica cum Epistola ad Ugonem Medicum in membranis cum fundello viridi sign. 7.

Thomas in Logica in membranis cum fundello albo sign. 71.

Aristotilis Phisica, de somno, vigilia, morte, vita, metaura, de coelo, et mundo, sensu, et sensato, memoria, et reminiscentia, generatione, et corruptione, in membranis copertus corio albo sign. 56.

Ciceronis Thopica, et comentum super eam Boetii in membranis sign. 46.

Summa Raimundi 121.

*In sexto Scano.*

XII. Homerus in grecho in membranis sign. 86.

Exiodus grece in membranis sign. 93.

Orationes Sotietatis *(sic grece)* in membranis sign. 87.

Pedia Zenofontis grece in membranis sign. 85.

Ethica Aristotilis grece in membranis sign. 90.

Sermones Dominicales in membranis sign. 115.

Dialogus Domini Gregorii, et Cassiani in membranis.

Logica Alberti in bombicinis sign. 79.

Logica Aristotelis in membranis copertus corio albo sign. 55.

Ritmata grece cum coperta in membranis 94.

Vocabulista grecus conversus in latinum in membranis 94.

Libellus parvus grecus 92.

Tolomeus non completus in bombicinis 108.

Summa Gherardi 120.

Liber Sacrificiorum in membranis 120.

Loicorum in bombicinis 200.

Raimundus in bombicinis sign. 77.
Raimundus in bombicinis sign. 72.
Boetius de consolatione 60.
Draverta super Boetium in bombicinis sign. 59.
Britonis questiones in membranis sign. 70.
Descriptio Italie in carta membrana.
Descriptio terre Judee in membrana.
Nappamundus in membranis litteris grecis carta magna.

Rogantes me Notarium dicte opere infrascriptum subscripti Operarii, quatenus de predictis publicum conficerem instrumentum. Actum Pistorii in cura S. Mariae Majoris in Palatio Residentie Dominorum Priorum in loco dicte Librerie, presentibus Lazzaro Jacobi Marci Poponis, Nicolao Leonardi de Ricciardis, et Agostino Baronti Conversini de Pistorio testibus ad predicta vocatis, habitis, et rogatis, sub anno Nativitatis Domini 1460. Indict. 9. et die trigesimo mensis Octobris secundum stilum et consuetudinem Civitatis Pistorii.

Ego Jacobus olim filius Andreae Giribelli Notarius etc.

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Abhandlungen** der K. K. geologischen Reichsanstalt. In 3 Abthlgn. 1. Bd. Mit 48 lith. Taf. Fol. Wien 1852. n. 14 Thlr. 20 Ngr.

**Album** der herrschaftlichen Landsitze u. Schlösser im Kaiserth. Oesterreich. Hrsg. v. *J. W. Pohlig.* Nach der Natur u. auf Stein gez. v. *Woldemar Rau.* 1. Section. 1. Abth. 2 Hälften. Fol. Teplitz. Subscr.-Pr. n. 11 Thlr. 10 Ngr.; Ladenpr. n. 14 Thlr.

**Altschul,** Dr., Lehrbuch der physiologischen Pharmacodynamik. Eine klin. Arzneimittellehre f. homöopath. Aerzte als Grundlage am Krankenbette u. Leitfaden zu academ. Vorlesungen. Nach dem neuesten Standpunkte der medizin. Wissenschaften bearb. gr. 8. (514 S. m.: Das therapeut. Polaritätsgesetz der Arzneidosen als prinzipielle Grundlage zur physiolog. Pharmacodynamik. 64 S.) Prag 1850—52. n. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Aeschyli** Persae cum scholiis Mediceis. In usum praelectionum curavit *A. Meineke.* gr. 8. Berolini. 15 Ngr.

**Bauer,** Herm., Geschichte u. Beschreibung der ehemal. freien Reichsstadt Aalen. gr. 8. Aalen. Stuttgart. n. 18 Ngr.

**Beer,** Dr. Aug., Einleitung in die höhere Optik. Mit 212 in den Text eingedr. Holzschn. u. 2 Taf. m. 50 Abbildgn. in Kpfrst. gr. 8. Braunschweig. n. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Benfey,** Thdr., weitere Beiträge zur Erklärung des Zend. [Abdr der Anzeigen v. „Spiegel's u. Westergaard's Ausg. der Zendschriften, Spiegel's Uebers. des Vendidad u. Bournouf's Etudes aus den Götting. gel. Anz. 1852 u. 1853.] 8. Göttingen. n. 10 Ngr.

**Brandis**, Dr. Joan., Rerum Assyriarum tempora emendata. Commentatio gr. 8. Bonnae, n. 12 Ngr.

**Brunn**, Dr. Heinr., Geschichte der griechischen Künstler. 1. Thl. gr. 8. Braunschweig. n. 3 Thlr. 20 Ngr.

**Buchner**, Dr. Andr., Geschichte v. Bayern. 9. Buch: Enthält die Geschichte Bayerns vom Ableben des Churfürsten Maximilian I. 1651 bis zum Ableben des Churfürsten Karl Theodor 1799. gr. 8. München. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Dechen**, Dr. H. v., geognostische Beschreibung d. Siebengebirges am Rhein. Zur Erläuterg. der im K. Lithograph. Institute zu Berlin hrsg. geognost. Karte desselben. [Abgedr. aus den Verhandlgn. d. naturhistor. Vereins der Preuss. Rheinlande u. Westphalens.] gr. 8. Bonn 1852. 1 Thlr.

**Dudík**, Dr. B., Forschungen in Schweden f. Mährens Geschichte. Im Auftrage d. hohen mähr. Landesausschusses im J. 1851 unternommen u. veröffentlicht. gr. 8. Brünn 1852. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Gerhard**, Prof. Ed., Grundriss der Archäologie. Für Vorlesungen nach Müllers Handbuch. gr. 8. Berlin. 7½ Ngr.

**Journal** für Ornithologie. Ein Centralorgan f. die gesammte Ornithologie. Hrsg. v. Dr. *Jean Cabanis*. 1. Jahrg. 1853. 6 Hfte. gr. 8. Cassel. n. 3 Thlr.

**Lichtenberg's**, Geo. Chrph., vermischte Schriften. 12. Bd. A. u. d. T.: Ausführliche Erklärung der Hogarthischen Kupferstiche, m. verkleinerten aber vollständ. Copien derselben v. E. Riepenhausen. Neue verb. Ausg. 7. u. 8. Lfg. gr. 16. Göttingen. Subscr.-Pr. (à Bd.) n. 10 Ngr.; Ladenpr. (à Bd.) n. 15 Ngr.

**Lieder**, ungedruckte provenzalische, v. *Peire Vidal, Bernard v. Ventadorn, Folquet v. Marseille* u. *Peirol v. Auvergne*. Hrsg. v. Dr. *Nicol. Delius*. gr. 8. Bonn. n. 10 Ngr.

**Martini** u. **Chemnitz**, systematisches Conchylien-Cabinet. Neu hrsg. v. *H. C. Küster*. 117. Lfg. [II. Bd. 15. Hft.] gr. 4. Nürnberg. (à) n. 2 Thlr.

**Minutoli**, Dr. Alex. Frhr. v., der Dom zu Drontheim u. die mittelalterliche christliche Baukunst der scandinavischen Normannen. Nebst 12 lith. (u. lithochrom.) Taf. [m. 168 Abbildgn.] Imp.-Fol. Berlin. n. 12 Thlr. 20 Ngr.

**Petzholdt**, Alex., Silification organischer Körper. Eine geolog. Abhandlung. Mit 32 Abbildgn. (auf 2 Steintaf.) gr. 4. Halle. n. 1 Thlr.

**Schaum**, Dr. Herm., Bericht üb. die wissenschaftl. Leistungen im Gebiete der Entomologie während des J. 1850. gr. 8. Berlin 1852. n. 1 Thlr.

**Schlager**, J. E., Georg Rafael Donner. Ein Beitrag zur österreich. Kunstgeschichte. Mit seinem (radirten) Bilde, dem Facsimile u. 14 Original-Beilagen. 2. Ausg. 8. Wien. n. 15 Ngr.

——— alterthümliche Ueberlieferungen v. Wien aus handschriftl. Quellen. 8. Ebd. n. 16 Ngr.

**Schmidt**, J. F. Jul., Beobachtung der totalen Sonnenfinsterniss vom 28. Juli 1851 zu Rastenburg in Ostpreussen. Auf Veranlassung der königl. Sternwarte zu Bonn angestellt. gr. 4. Bonn 1852. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Thiele**, J. M., Thorwaldsen's Arbeiten u. Lebensverhältnisse im Zeitraume 1828—1844. Nach dem dän. Orig., m. Genehmigung des Verf. bearb. u. verkürzt v. *F. C. Hillerup*. [Tem. I-II.] 6. Hft. Imp.-4. Kopenhagen. (à) n. 13½ Ngr.

———

## ENGLAND.

**Abbatt** (R.) — The Principles and Practice of Linear Perspective divested of all difficulty. By Richard Abbatt, F. R. A. S. 8vo. pp. 82, cloth. 6 s.

**Autobiography** of an English Soldier in the United States Army. 2 vols. royal 12mo. pp. 612, cl. 21 s.

**Bruce** (Rev. J. C.) — Hadrian the Builder of the Roman Wall: a Paper read at the Society of Antiquaries, Newcastle-on-Tyne, in reply to „The Roman Wall," by Robert Bell. 4to. pp. 38, sewed. 2 s. 6 d.

**Burke** (J. B.) — Visitation of the Seats and Arms of the Nobility and Gentry. By John Bernard Burke. Vol. 2, royal 8vo. pp. 400, cloth. 21 s.

**Charles V.** (Emperor) Cloister Life of. By W. Stirling. 2d edit. post 8vo. pp. 300, cloth. 8 s.

**Clark** (R. W.) — Heaven and its Scriptural Emblems. By Rufus W. Clark. 8vo. (Boston, U. S.) pp. 270, cl. 15 s.

**Drummond** (W. H.) — Ancient Irish Minstrelsy. By William Hamilton Drummond. Royal 12mo. (Dubin), pp. 300, cloth. 9 s.

**Fra Dolcino.** — Historical Memoir of Frà Dolcino and his Times. By L. Mariotti. Royal 12mo. pp. 400, cloth. 10 s. 6 d.

**Hooker** (Sir W. J.) — Species Filicum; or, a Synopsis of all known Ferns. By Sir William Jackson Hooker, LL. D., F. R. S. &c. Vol. 1, 8vo. cloth, 38 s.; and Part VI. 10 s.

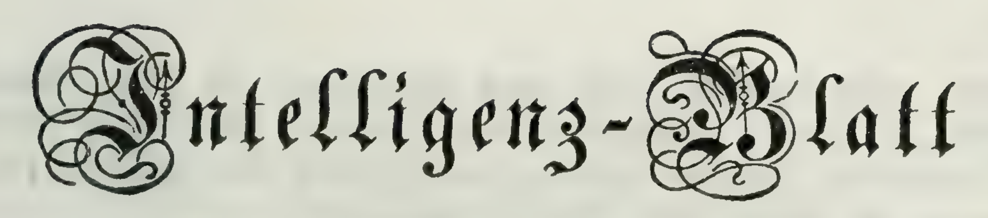
**Manual** (A) of Budhism, in its Modern Development. Translated from Singalese MSS. By R. Spence Hardy. 8vo. cloth. 12 s.

---



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

31. März. № 6. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Regierungs-Verordnungen, Regulativ u. s. w., das Central-Staats-Archiv zu Florenz betreffend.*)

Noi Leopoldo Secondo

per la Grazia di Dio

Principe Imperiale d'Austria

Principe Reale d'Ungheria e di Boemia

Archiduca d'Austria

**Granduca di Toscana**

ec. ec. ec.

Trovando conveniente di riunire sotto una e centrale direzione quanto si referisce alla miglior tenuta, alla buona conservazione ed al più conveniente servizio di molti fra li Archivi dello Stato

*) Abdruck von „Imp. e Reale Archivio centrale di Stato. Motupropri sovrani, rappresentanza della commissione e regolamento. Firenze 1853." 32 SS. in 8.

esistenti nella Capitale, ed oggi dipendenti da Uffizi diversi; i Superiori dei quali, necessariamente distratti da altre e più pressanti ingerenze, possono meno attendere alla sorveglianza richiesta dall'indole ed entità degli Archivi medesimi;

Sulla proposizione del Nostro Consiglio dei Ministri;

Abbiamo decretato e decretiamo quanto appresso:

Art. 1. È instituita nella Capitale una Direzione centrale degli Archivi dello Stato, e dalla quale frattanto dipenderanno immediatamente quelli che appresso:

L'Archivio Mediceo;

L'antico Archivio delle Riformagioni;

L'Archivio così detto delle RR. Rendite;

E, sotto la riserva espressa nell' Art. 2 del presente Decreto, li altri Archivi misti e di varia origine, oggi riuniti al Dipartimento dell' Avvocatura Regia;

L'Archivio Diplomatico;

L'Archivio delle Decime granducali, ora dipendente dalla Direzione del pubblico Censimento;

E finalmente

L'Archivio dell' antico Monte Comune e suoi annessi;

L'Archivio dell' antico Demanio,

E quello delle Corporazioni religiose soppresse; i quali oggi rilevano dalla Direzione generale dell' Amministrazione del Registro ed Aziende Riunite.

Art. 2. Non è innuovato, quanto all' Archivio dei Confini Giurisdizionali ed a quello della Deputazione sopra la Nobilità e Cittadinanza del Granducato, i quali rimangono nei rapporti che fino ad ora hanno avuto con l'Avvocatura Regia.

E continueranno ugualmente ad essere affidati alla custodia personale ed alla responsabilità dell' Avvocato Regio i depositi dei Trattati o Convenzioni internazionali e delli Istrumenti ed Atti solenni interessanti la Famiglia Reale ed il Governo.

Art. 3. È nominata una Comissione composta

dell' Avvocato Regio Consultore dei RR. Dipartimenti,

del Cav. Direttore dell' Amministrazione del Registro ed Aziende Riunite, e

del Cav. Professore Francesco Bonaini, per l'oggetto e colle incumbenze che appresso.

Art. 4. La surriferita Commissione procederà ad esaminare, referire, e respettivamente proporre

*a)* Se e come meglio possano, per quanto è conciliabile, essere riuniti anco materialmente li Archivi stessi per guisa che si raggiunga l'intento di una più facile, efficace ed economica custodia dei medesimi;

*b)* La refusione e nuovo ordinamento in un solo ed unico Ruolo degli attuali Ruoli degli Impiegati oggi addetti a ciascuno degli Archivi prenominati, in modo da ridurre il personale che dovrà esser destinato al servizio dei medesimi nei limiti del ne-

cessario a provvedere convenientemente ad ogni relativa esigenza con la più rigorosa economia, e con il preconcetto di ottenere il maggior risparmio possibile sulla spesa attuale;

*c)* Il Regolamento e le discipline con le quali meglio convenga dirigere il servizio degli Archivi sunnominati, con il triplice scopo di assicurarne la conservazione, non impedire che se ne ricavi quel partito che può meglio contribuire all' incremento delli studi storici, e prevenire al tempo stesso ogni abuso a danno dello Stato e dei Terzi.

Il Nostro Ministro Segretario di Stato pel Dipartimento delle Finanze, del Commercio e dei Lavori pubblici, è incaricato dell' esecuzione del presente Decreto.

Dato in Firenze, li venti Febbraio milleottocentocinquantadue.

LEOPOLDO.

*Il Presidente del Consiglio dei Ministri*
*Ministro Segretario di Stato*
*pel Dipartimento delle Finanze, del Commercio*
*e dei Lavori Pubblici*
G. BALDASSERONI.

## Rappresentanza della Commissione.

### Altezza Imperiale e Reale

Il veneratissimo Decreto dei 20 Febbraio del presente anno costituisce i sottoscritti in commissione con l'onorevole ufficio d'esaminare, riferire e proporre un sistema di riunione che raggiunga l'intento d'una facile, efficace e meno spendiosa custodia degli Archivi posti sotto la dipendenza della nuova Direzione centrale istituita con quell' istesso Decreto; il Regolamento e le discipline che ne assicurino la conservazione, li rendano giovevoli all' incremento degli studi storici, e prevengano a un tempo ogni abuso a danno dello Stato e dei privati; e per ultimo, il nuovo Ruolo degli Ufficiali, che mentre provvegga al conveniente servizio, riunisca ogni possibil risparmio.

### *Stato Presente degli Archivi.*

Ai quali diversi incarichi volendo sodisfare con piena cognizione della cosa, hanno i sottoscritti sentito il bisogno di premettere l'indagine sullo stato presente degli Archivi dei quali è parola, affinchè le provvidence che saranno per proporre abbiano il necessario fondamento di fatti bene accertati e di ragioni che le giustifichino.

E innanzi tutto, furono lietissimi di riscontrare come possa veramente proporsi a modello d'Archivio ordinatissimo il Diplomatico, fondato nel 1778 per riunirvi le carte diplomatiche dei Monasteri soppressi e dei pubblici stabilimenti dello Stato. Le

quali carte, che oltrepassano omai le 126,830, raccolte da presso che 344 Archivi, o provenienze, ad una ad una diligentemente transuntate, riescono di sommo profitto por li studi e per le amministrazioni.

In ben diverso giudizio dovettero per altro discendere com' ebbero conosciuta la distribuzione e i non ben consigliati tentativi di riordinamento fatti intorno ai 26,800 tra registri, inserti e filze disposte per le diciotto Classi onde si compone l'Archivio delle Riformagioni colle sue appendici. Basti dire, che tutto in questo Archivio giace in confuso per la imperfetta compilazione o assoluta mancanza degli Inventari e degli Indici; di guisa che molta è l'opera, e di gran lena, che occorre perchè possano i suoi documenti venir consultati in pro della scienza e del Governo.

E così serabbe avvenuto dell' Archivio Mediceo, ove le carte di quella famiglia sono conservate in più di 10,000 filze; senza dire di non poche altre venute dall' Archivio di Urbino, e dalle Biblioteche Cerviniana, Strozziana, Rinucciniana; se l'archivista Moisè non avesse dal 1846 iniziato convenienti lavori di riordinamento, che molto gioverebbero ove fossero più largamente fatti, ponendo mano in ispecie ai transunti dei Carteggi e delle Legazioni straniere.

Incomplete sono le serie dei vari documenti contenuti nell' Archivio delle Regie Rendite, perchè si possa dire essersi sempre tenuto questo Archivio, come pur si doveva, in conto di generale deposito delle carte attinenti alle varie Amministrazioni dello Stato. Nonostante, vi si trovano 28,000 tra filze e registri, indicati da Inventari non sempre compilati con esatezza. Pricipal lavoro d'assettamento per questo deposito sembrerebbe uno spurgo di carte, purchè fatto senza lesione d'interessi legali amministrativi, o detrimento alcuno degli studi storici: quindi una rettificazione degli Inventari, qual si richiederebbe perchè i documenti superstiti arrecassero tutta la utilità che se ne può ritrarre.

D'Inventario non manca l'Archivio delle Decime Granducali, che si compone di 11,400 tra filze e registri: pure anche attorno a questo Archivio converrebbe adoperare tempo e diligenza, per trarre dalle preziose memorie che vi si racchiudono il maggior profitto.

Somma è la coufusione e inesattezza degl' Inventari delle ben 23,000 tra filze e registri venuti da 363 Conventi soppressi; mentre è facile il vedere quanto importi alle ricerche degli eruditi e ai pubblici e privati interessi l'avere una buona scorta in mezzo a tanta varietà ed abbondanza di carte. Che se non si richiede una ugual larghezza di correzione, pure molto resterebbe a fare per aver bene ordinati anche gl' Inventari dei 2800 volumi del Demanio, e degli 11,630 fra registri e filze del Monte Comune.

Nè per ultimo può tacersi il bisogno di qualche opera di riordinamento rispette alle 510 filze del Regio Diritto, ed alle 1730

provenienti dall' Archivio della Nunziatura: tutte carte che per determinazione di S. E. il Ministro degli Affari Ecclesiastici vorrebbero rilasciarsi alla custodia della nuova Direzione Centrale.

Per le quali cose si rende palese, che il totale dei documenti degli Archivi riuniti ammonta a 115,870 tra filze e registri, oltre le 126,830 pergamene del Diplomatico; e che per l'ordinamento di tanta mole di carte quasi tutto rimane da fare.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Andree,** Dr. Karl, Nord-Amerika. In geograph. u. geschichtl. Umrissen. 2. Aufl. Mit in den Text gedr. Abbildgn. (in Holzschn.) u. e. Kartenwerke v. 16 (lith. u. illum.) Bl. (In 14 Lfgn.) 1. Lfg. Lex.-8. Braunschweig. n. 10 Ngr.

**Andric,** Alex., Geschichte d. Fürstenthums Montenegro. Von der ältesten Zeit bis zum J. 1852. Nach serb. Aktenstücken, Hülfswerken u. Volksliedern. Mit vielen Gnadenbriefen, Ukasen, Manifesten etc., nebst e. Anh., enth. die Regententafel der Balsiden u. der Familie Carnojevic. gr. 8. Wien. n. 1 Thlr. 6 Ngr.

**Balladenbuch,** deutsches. Mit Holzschn. nach Zeichnungen v. *Adf. Ehrhardt*, *Theobald v. Oer*, *Herm. Plüddemann*, *Ludw. Richter* u. *Carl Schurig*. 3. u. 4. Lfg. hoch 4. Leipzig. à n. 10 Ngr.

**Behrend,** Dr., die Febris intermittens stationaria. Ein Beitrag zur Lehre v. den Krankheitsconstitutionen unserer Zeit. 4. Wismar n. 7½ Ngr.

**Bibliothek** der gesammten deutschen National-Literatur. (I. Abth.) 34. Bd. A. u. d. T.: Bruder *Philipps* d. Carthäusers Marienleben. Zum ersten Male hrsg. v. Prof. Dr. *Heinr. Rückert*. gr. 8. Quedlinburg. 1 Thlr. 20 Ngr.; Velinp. 2 Thlr.

**Clementis XIV.** Pont. max. epistolae et brevia selectiora ac nonnulla alia acta pontificatum ejus illustrantia quae ex secretioribus tabulariis Vaticanis deprompsit et nunc primum ed. *Augustinus Theiner*. Lex.-8. Parisiis 1852. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Denkschriften** der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe. IV. Bd. 2. Lfg. Fol. Wien. n. 10 Thlr.

**Denkwürdigkeiten** aus Frankens u. Thüringens Geschichte u. Statistik. Hrsg. v. *G. Brückner*. 1. Hft. 12. Hildburghausen 1852. n. 1 Thlr. 2½ Ngr.

**Dieterici,** Prof. Dr. Fr., Reisebilder aus dem Morgenlande. 2 Thle. [Egypten. — Sinai, Petra, Palästina.] 8. Berlin. n. 3 Thlr.

**Fischer,** Dr. J. G., die Einheit in der organischen Natur. Populaire Vorträge. gr. 8. Hamburg. 1 Thlr.

**Gutberlet,** Dir. Wilh. Carl Jul., Einschlüsse in vulkanoidischen Gesteinen. Abhandlung. gr. 8. Fulda. n. 10 Ngr.

**Heinrich,** F. O., Leben u. Werke der berühmtesten Maler aller Zeiten. u. Länder. Unter Mitwirkg. mehrerer Gelehrten u. Kunstfreunde hrsg. 1. Bd. 1. Lfg. gr. 8. Berlin. n. 12 Ngr.

**Lachmann**, Prof. Dr. W., Physiographie des Herzogth. Braunschweig u. d. Harz-Gebirges. 2. Thl. A. u. d. T.: Geognosie des Herzogth. Braunschweig u. d. Harz-Gebirges Epipolaeographie [Oreographie u. Hydrographie], Petro-Stratographie [specielle Geognosie] u. Geogenese [Erdbildung], nebst 1 geognostisch color. Karte u. 7 geognostisch color. Profil-Durchschnitten. gr. 8. Braunschweig 1852. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Müller**, Prof. Dr. Jul., Lutheri et Calvini sententiae de sacra coena inter se comparatae. gr. 4. Halis. n. 10 Ngr.

**Raphael**, Psyche. 32 Compositionen nach dem Mährchen des Apulejus. [Gestochen v. *Adf. Gnauth.*] 2. Lfg. qu. Imp.-4. (4 lith. Bl.) Stuttgart. (à) n. 12 Ngr.

**Riess**, Prof. Dr. Peter Theoph., die Lehre v. der Reibungselektricität. 2 Bde. Mit 12 Kpfrtaf. gr. 8. Berlin. n. 8 Thlr.

**Rinck**, Wilh. Frdr., die Religion der Hellenen, aus den Mythen, den Lehren der Philosophen u. dem Kultus entwickelt u. dargestellt. [1. Thl.: Von Gott u. dem Verhältniss der Welt u. der Menschen zu Gott.] gr. 8. Zürich. n. 1 Thlr. 24 Ngr.

**Schmezer**, C., die Himmelsräume u. ihre Welten. Ein Lesebuch zum Selbstunterricht in der Astronomie. Mit 7 Steindrtaf. gr. 8. Heidelberg. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Strumpf**, Dr. Ferd. Ludw., systematisches Handbuch der Arzneimittellehre. II. Bd. 5. Lfg. [13. Lfg. d. ganzen Werkes.] gr. 8. Berlin. n. 16 Ngr.

**Theiner**, Prof. Dr. Augustin, Geschichte d. Pontificats Clemens' XIV. nach unedirten Staatsschriften aus dem geheimen Archive d. Vaticans. 2 Bde. Mit dem Bildniss Clemens XIV. (in Stahlst.) Lex.-8. Paris. n. 4 Thlr.

**Tutzschmann**, Max. Mor., Atlas zur Geschichte der sächsischen Länder m. Einschluss der Schwarzburgischen u. Reussischen, in 22 (lith. u. illum.) Karten. qu. Fol. Mit: Erläuterungen dazu. gr. 8. Grimma. n. 2 Thlr. 10 Ngr.

**Ueberweg**, Dr. Frdr., die Entwickelung d. Bewusstseins durch den Lehrer u. Erzieher. Eine Reihe pädagogisch-didakt. Anwendungen der Beneke'schen Bewusstseinstheorie, besonders auf den Unterricht an Gymnasien u. Realschulen. Eine gekrönte Preisschrift. gr. 8. Berlin. 21 Ngr.

**Verhandlungen** der gelehrten Esthnischen Gesellschaft. 2. Bd. 4. Hft. gr. 8. Dorpat 1852. n 25 Ngr.

**Zeitschrift** für die Wissenschaft der Sprache. Hrsg. v. Prof. Dr. *Albert Höfer.* 4. Bd. 1. Hft. gr. 8. Greifswald. n. 20 Ngr.

---

## ENGLAND.

**Adolphus** (J.) — Remarks on the Uses of the Indian Bael or Bela in Dysentery, Chronic Diarrhoea, and Dyspeptic Disorders. By Joseph Adolphus. 8vo. sewed. 1 s.

**Ayerst** (F.) — The Ghost of Junius; or, the Author of the celebrated „Letters" by this Anonymous Writer identified with Lieut.-General Sir Robert Rich, Bart. By Francis Ayerst. 8vo. sewed. 2 s. 6 d.

**Bannerford**; or, the Valley of Gold: a Tale of Our Own Times. 3 vols. post 8vo. pp. 900, bds. 31 s. 6 d.

**Bird** (G.) — Urinary Deposits; their Diagnosis, Pathology, and Therapeutical Indications. By Golding Bird. Post 8vo. pp. 480, cloth. 10 s. 6 d.

**Coloocoresses** (G. M.) — Fou Years in a Government Exploring Expedition. By Lieut. Geo. M. Coloocoresses. 12mo. (New York), pp. 372, cloth. 7s.

**Cunynghame** (C. A.) — An Aide-de-Camp's Recollections of Service in China, a Residence in Hong Kong, and Visits to other Islands in the Chinese Seas. By Colonel Arthur Cunynghame. Post 8vo. pp. 384, cloth. 5s.

**Drake** (F.) — Memoir of a Metaphysician. By Francis Drake. Post 8vo. pp. 526, cloth. 6s. 6d.

**Drake** (W,) — Notes, Critical and Explanatory, on the Prophecies of Jonah and Hosea: with a Summary of the History of Judah and Israel during the period when the Prophecies of Hosea were delivered. By the Rev. William Drake. 8vo. (Cambridge), pp. 180, cl. 9s.

**Fabens** (J. W.) — A Story of Life on the Isthmus. By Joseph W. Fabens 12mo. (New York), pp. 216, cloth. 3s. 6d.

**Forster** (H. R.) — The Pocket Peerage of Great Britain and Ireland. By Henry Rumsey Forster. 3d Year, 1853, 18mo. pp. 600, cloth. 6s.

**Larpent** (F. S.) — The Private Journal of F. S. Larpent, Esq., Judge-Advocate General of the British Forces in the Peninsula attached to the Head Quarters of Lord Wellington, during the Peninsular War, from 1812 to its close. Edited by Sir George Larpent. 3 vols. post 8vo. pp. 912, cloth. 31s. 6d.

**Laurie** (W. F. B.) — The Second Burmese War: a Narrative of the Operations at Rangoon in 1852. By Wm. F. B. Laurie. With illustrations by Officers of the Force serving in Burmah. Post 8vo. pp. 296, cloth. 10s. 6d.

**Lawson.** — Agrostographia: a Treatise on the Cultivated Grasses and other Herbage and Forage Plants, with the Kinds and Quantities of Seeds recommended for Pasture, Lawns, &c. By Peter Lawson and Son. 4th edit. 8vo. illustrated with engravings, sewed. 2s. 6d.

**Macfarlane** (C.) — The Great Battles of the British Army. By Charles Mac Farlane. Illustrated by William Harvey. 12me. pp. 508, cloth. 6s.

**Mohammed** (Life of), from Original Sources. By A. Sprenger. Part 1. 8vo. (Allahabad), pp. 210, sewed. 7s. 6d.

**Naturalist** (The): a Popular Monthly Magazine illustrative of the Animal. Vegetable, and Mineral Kingdoms. Conducted by Beverley R. Morris, Vol. 2, royal 8vo. with engravings, pp. 270, cloth. 7s. 6d.

**Nicolini** (G. B.) — History of the Jesuits; their Origin, Progress, Destinies, and Designs. By G. B. Nicolini. Post 8vo. pp. 500, cloth. 5s. 6d.

**Normandy** (A.) — The Farmer's Manual of Agricultural Chemistry; with Instructions respecting the Diseases of Cerea s. By A. Normandy. Post 8vo. illustrated by engravings, pp. 222, cloth. 4s. 6d.

**Osborne** (E.) — Colloquies. By E. Osborne. 2d edition, post 8vo. pp. 300, cloth. 7s. 6d.

**Philosophumena**, Origenis ? (sive Hippolyti ?) è Codice Parisino, nunc primum edidit Emmanuel Miller. Oxonii è Typographeo Academico. 8vo. cloth. 10s.

**Shakspeare's** Works. By J. P. Collier. 8 vols. 8vo. cloth. L 4. 16s.

**Simpson** (J. Y.) — Contributions to Obstetric Pathology and Practice By James Y. Simpson. Part 1. 8vo. (Edinburgh), sewed. 2s. 6d.

**Toussaint-L'ouverture.** — The Life of Toussaint-L'Ouverture, the Negro Patriot of Hayti: comprising Sketches of the War of Liberation in that Island, and an Outline of its more recent History. By Rev. John A. Beard, D. D. With 7 Sketches and Map of St. Domingo. Cr. 8vo. cloth. 2s. 6d.

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.

# Intelligenz-Blatt
zum
# SERAPEUM.

15. April. № 7. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**




## Bibliothek-Ordnungen etc.

### Regierungs-Verordnungen, Regulativ u. s. w., das Central-Staats-Archiv zu Florenz betreffend.

(Fortsetzung.)

*Riunione degli Archivi.*

Questi Archivi giacciono ora sparsi nella città di Firenze. Il Diplomatico trovasi nel primo piano praticato nella soppressa chiesa di San Piero Scheraggio, e vi si accede per la stessa scala principale della Galleria degli Uffizi. Quello delle Riformagioni sta al primo piano degli Uffizi corti, nelle stanze attigue all' Avvocatura Regia. Il Mediceo occupa le quattro ultime stanze degli Uffizi lunghi, congiunte alla Loggia che mette in comunicazione le due ale di quell' edifizio. Nelle stanze che ricorrono dietro a questo Archivio, ed alle quali si accede anche dal vicolo dei Castellani, venne di recente trasferito l'Archivio delle Decime Granducali, testè riposto nel piano terreno del palazzo Riccardi. In alcune stanze della già Segreteria del Regio Diritto si conserva tuttora l'Archivio costituito anche dalle carte della soppressa Nunziatura. E per ultimo si custodiscono gli Archivi del Monte Comune, del Demanio e delle Corporazioni Religiose soppresse nel palazzo di antica residenza dei Capitani di parte Guelfa, che tutti chiamano di San Biagio.

Provvidissimamente il Sovrano Decreto dei 20 Febbraio ingiunse alla Commissione di occuparsi per prima cosa della riunione materiale di questi Archivi: poichè per questa sola guisa otterremo modo di risparmiare sul personale; d'indurvi uniformità di discipline; di rendervi più immediata e continua la vigilanza del Soprintendente, in cui riposa la responsabilità di carte reputate fra le più rare cose della Toscana; e finalmente, di rendere comune a tutti gli Ufficiali la Biblioteca ora addetta al Diplomatico, che è l'unica che si abbia nei nostri Archivi; mentre senza questo soccorso si troverebbe spesse volte incerto chiunque venga destinato a classare e decifrare i documenti.

Alle quali ragioni vuolsi aggiungere; non essere altro, a chi ben considera, gli Archivi di cui ragioniamo, che tante parti di un insieme, da cui è rappresentato un ordine storico, che risale a tempi antichissimi per discendere fino ai nostri.

Tali cose premesse, sembra che questo sia l'ordine in cui dovrebbero gli Archivi disporsi, scegliendo come locale più adatto a contenergli il primo piano degli Uffizi lunghi:

1. Archivio Diplomatico;
2. „ delle Riformagioni;
3. „ Mediceo;
4. „ della Reggenza e di Stato;
5. „ della già Segreteria del R. Diritto, e Nunziatura;
6. „ delle Decime Granducali;
7. „ del Monte Comune, Demanio, e Corporazioni Religiose soppresse;
8. „ dellle Regie Rendite.

La Pianta, che si aggiunge[1]) a questa Rappresentanza insieme agli allegati di lettere A B C D, credono i sottoscritti possa giovare a meglio chiarire le cose di sopra espresse. In essa è pure indicato il locale che si destinerebbe ad ufizio di direzione, alla dimora degli Archivisti degli Archivi riservati, e alle Adunanze della Deputazione della Nobiltà e Cittadinanza.

Così avremo riuniti gli Archivi in un solo locale, comodo e bello come le stanze degli Uffizi lunghi al primo piano; con rimanere disponibili le stanze del palazzo di San Biagio, quelle ora occupate dal Diplomatico, e per ultimo le stanze dove ora sta l'Archivio delle Riformagioni, che si destinerebbero all' Archivio dello Stato Civile, il quale per la nuova sistemazione dovrebbe dar luogo.

### *Regolamento.*

A provvedere alla conservazione degli Archivi crede la Commissione utilissimo che ne sieno i più rilevanti documenti custoditi in armadi chiust e in stanze chiuse, alle quali non abbia

---

1) Si omette di produrla.

accesso che l'Archivista o consegnatario responsabile, nè mai gli Ufficiali subalterni, e molto meno gli estranei. Alla qual disciplina sperano non possa frapporre ostacolo la Finanza, essendovi d'armadi chiusi dovizia nel Diplomatico e non penuria nello stesso Archivio delle Riformagioni; conforme attesta l'allegato di lettera A e C[1]).

Nè di lumi nè di fuoco vuolsi permesso l'uso nelle stanze date alla custodia dei documenti, da dove vorrebbersi remossi altresì i cammini e le stufe, quando vi fossero.

Vietata poi con tutto il rigore dovrebbe essere l'asportazione dei documenti fuori degli Archivi, sebbene fatta per mano degli stessi consegnatari responsabili, e qualunque ne fosse il pretesto, non escluso quello di più pronto e migliore servizio del Dipartimento.

Ma il più efficace mezzo di conservazione sta, per quanto crede la Commissione, nei lavori stessi archivistici: pei quali assicurata la identità del documento, ne sarà impedita la sottrazione, o per lo meno data maniera di perseguitarla, avvenuta che fosse.

E poichè con questi lavori soltanto potrà conseguirsi il fine che apparisce primario della istituzione che sorge, di predisporre cioè gli Archivi per modo da ricavarne la maggiore utilità ad incremento degli studi storici, e per gli usi dell' amministrazione; così va lieta la Commissione di poter confortare le sue proposte sopra un articolo d'importanza tanto capitale con la grave autorità dell' insigne dottor Giovanni Federigo Böhmer, bibliotecario di Francoforte al Meno, che dopo due visite fatte nei nostri Archivi ne lasciò sul loro migliore riordinamento il Parere scritto, che allegasi tn copia[2]). Or in quanto ai lavori, ne parrebbe che dovessero essere di un triplice genere, ed eseguirsi con quest' ordine.

Innanzi tutto, uniformandosi a quanto con tanta lode ha fatto di recente il Gachard, archivista generale del Belgio, converebbe che si compilassero dal Soprintendente alcuni brevi rapporti o relazioni dirette in principal modo ad istruire il Ministro da cui gli Archivi dipendono, sullo stato loro, e su ciò che meglio potesse giovare pel riordinamento di cui abbisognano.

Dovrebbero quindi redigersi gli Inventari sul sistema tentato dallo stesso Gachard rispetto agli Archivi della Corte dei Conti del Belgio; ne' quali in brev' ora avremmo descritti sommariamente, ma con tutta esattezza, i titoli e le altre più essenziali caratteristiche dei vari registri, volumi, filze ec., per constatarne l'identità, e per pervenire al terzo genere di lavori da tenersi in primissimo conto.

Vuolsi dire dei Regesti, che usano compilarsi per tante schede

1) Anche questo allegato si omette.

2) Il dotto Parere del Böhmer merita di esser conosciuto dal pubblico; ma vedrà la luce in altra occasione.

separate quanti sono i documenti da transuntare, e ne' quali si notano la data, il contenuto, la lingua, se sieno originali o copie e le due o tre parole onde principiano, e le due o tre parole finali. Su i quali Regesti sarebbe poi facilissimo formare, a tempo opportuno, gli indici di materie e di nomi, che sono i sussidi indispensabili per qualsivoglia Archivio.

Mal saprebbe poi la Commissione ritenere esaurita la part che riguarda il Regolamento, se d'alcuna disciplina non facesse parola, concernente l'uso che dagli Archivi possono ricavare i privati.

Dopo che pei Trattati del 1815 nuovo pubblico diritto è invalso in Europa, la Commissione non ha saputo ravvisare negli Archivi di antiche memorie importanza maggiore dell' istorica; talchè non esita a proporre l'ammissione degli studiosi, con quella oculata liberalità che può onorare il Governo senza esporlo a pericolo o danno.

Circoscritta ad un solo documento, è sembrato potersi rilasciare alle facoltà del Soprintendente l'annuire alla ricerca che abbia un fine d'erudizione o d'indagine storica: quando il fine sia legale o amministrativo, si è proposto di consultare l'Avvocato Regio. Sempre che vogliasi peraltro esaminare, per qualsivoglia fine, una o più serie di documenti, dal solo Ministero si è fatta dipendere la licenza.

Ed il Regolamento provvede alle copie e relativi diritti. Liberi gli studiosi d'eseguirle di loro mano, conforme la practica oramai introdotta; debbono valersi dei copisti i ricorrenti per usi legali o amministrativi. Più liberali le tariffe nel primo caso, corrispondenti alle consuete tasse nel secondo.

Decoro del Dipartimento, e desiderio d'evitare ogni abuso, hanno consigliato ad insistere perchè copia non esca dall' Archivio, qualunque ne sia l'oggetto, senza che l'Archivista l'abbia collazionata e il Soprintendente vi abbia posto la sua firma.

L'Archivio delle Decime Granducali doveva peraltro soggettarsi a discipline particolari, comecchè Archivio destinato a pubblico uso. Nè la Commissione ha, per vero dire, trovato difetto di Regolamenti opportuni, che ha riprodotti nel nuovo con alcune modificazioni intese specialmentr a porti in accordo con le discipline da introdurre negli Archivi riuniti.

Finalmente si è fatto luogo nel Regolamento a richiamare in osservanza il Motuproprio Sovrano de' 24 dicembre 1778 circa la consegna delle carte Diplomatiche in quel solo deposito del quale ha potuto esperimentare i benefici effetti non tanto la scienza, quanto l'amministrazione.

### *Ruolo degli Ufficiali addetti agli Archivi riuniti.*

L'opera del riordinamento degli Archivi da riunirsi sotto la nuova Direzione Centrale, se è nel desiderio di chiunque ami il

decoro della Toscana, vien però giudicata di somma malagevolezza nella universale opinione per essere, non che recata a compimento, solamente tentata. Basti in vero considerare como il Maffei fu d'avviso, che il trascrivere talora anche una sola carta o diploma addimanda la dottrina d'erudito perfetto. Riuscirà quindi opera sempre vana se chi è chiamato al riordinamento di questi Archivi non abbia a un tempo conoscenza dell' arte critica e diplomatica, familiarità dell' Istoria si generale che municipale, e cognizione del diritto, in specie del pubblico del Medio Evo, col possedimento completo delle lingue dotte, almeno della latina.

Con questi studi acquistaronsi celebrità i Padri Benedettini della Congregazione di San Mauro; e con questi principii fu da Napoleone ideata la Scuola diplomatica *(École des chartes)*, e si provvede a questa ragguardevole parte di servizio pubblico nel Belgio, in Germania ed in Napoli.

Queste considerazioni ha creduto la Commissione di dover premettere alle propeste sul Ruolo e sul Personale degli Ufficiali da destinarsi agli Archivi; non dissimulando che ciò costituiva la parte più difficile del suo lavoro, ed insieme quella da cui dipende la riuscita dell' Istituzione che sorge.

Di venticinque Ufficiali e di otto fra i Custodi e un Servente si compongono attualmente i Ruoli degli Archivi sottoposti alla nuova Direzione Centrale; senza pure comprendervi l'Avvocato Regio ed il Sotto-Direttore, il Direttore del Registro, e il Direttore del Pubblico Censimento, comecchè (sono parole del Sovrano Decreto del 20 febbraio) *distratti da altre e più pressanti ingerenze, possono meno attendere alla sorveglianza richiesta dall' indole ed entità degli Archivi fin qui a loro affidati.*

E per maggiore chiarezza riproduciamo lo stato presente dei Ruoli.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Bednar**, Dr. Alois, die Krankheiten der Neugebornen u. Säuglinge vom klin. u. pathologisch-anatom. Standpunkte bearb. 4. Thl. gr. 8. Wien. 1 Thlr. 18 Ngr.

**Beneke**, Dr. F. W., die Rationalität der Molkencuren. Eine Empfehlungsschrift f. die Molkenanstalt zu Bad Rehburg. gr. 8. Hannover. 10 Ngr.

**Brehm**, Chr. L., Monographie der Papageien. Im Verein m. andern Naturforschern hrsg. 5—7. Hft. gr. Fol. Jena 1852, 53. à n. 22½ Ngr.

**Bunge**, (Prof. Dr.) Al., Beitrag zur Kenntniss der Flora Russlands u. der Steppen Central-Asiens. [Aus den Mémoires des savants étrangers, Tome VII abgedr.] gr. 4. St. Petersburg 1851. Leipzig. n.n. 4 Thlr.

**Canstatt's** Jahresbericht üb. die Fortschritte der gesammten Medicin in allen Ländern im J. 1852. [Neue Folge 2. Jahrg.] Red. v. Prof. Dr. *Scherer*, Prof. Dr. *Virchow* u. Dr. *Eisenmann*. 7 Bde. hoch 4. (1. Bd.: Physiologische Wissenschaften. IV u. 224 S.) Würzburg.
n. 11 Thlr.; 1. Bd. apart n. 1 Thlr. 24 Ngr.

**Casper**, Joh. Ludw., gerichtliche Leichen-Oeffnungen. 1. Hundert. Verrichtet u. erläutert. 3. ganz umgearb. u. verm. Aufl. gr. 8. Berlin. 27 Ngr.

**Castrén's**, (Prof.) M(atth.) Alex., Reiseerinnerungen aus den J. 1838—1844. Im Auftrag der Kaiserl. Akademie der Wissenschaften hrsg. v. *A. Schiefner*. Mit dem (lith.) Bildniss des Verf. u. 4 Samojedenportr. Lex.-8. St. Petersburg. Leipzig. n.n. 2 Thlr.

**Cuvier**, Georges, le règne animal. Nouvelle édition accompagnée de planches gravées par Audouin, Deshayes, d'Orbigny, Doyère etc. 1. et 2. Livr. hoch 4. Paris. Berlin. à n. 20¼ Ngr.; color. à n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Duhamel**, Lehrbuch der reinen Mechanik. Deutsch bearb. f. Universitäten, polytechn. u. Kriegs-Schulen sowie zum Selbstunterrichte v. *Wilh. Wagner*. In 2 Thln. (od. 4 Lfgn.) Mit in den Text eingedr. Holzschn. 1. Lfg. gr. 8. Braunschweig. n. 20 Ngr.

**Duller**, Dr. Ed., vaterländische Geschichte v. den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart. 2. Bd. 1. Hft. gr. 8. Frankfurt a. M. (à) n. 9 Ngr.

**Eberhard**, **Maass** u. J. G. **Gruber**, deutsche Synonymik. 4. Aufl. durchgesehen, ergänzt u. vollendet v. Dr. *Carl. Herm. Meyer*. 1. Bd. 6—8. Lfg. 8. Leipzig 1852. n. 17½ Ngr. (1. Bd. cplt. n. 1 Thlr. 12½ Ngr.)

**Eulenburg**, Dr. M., die schwedische Heil-Gymnastik. Versuch e. wissenschaftl. Begründung derselben. gr. 8. Berlin. n. 20 Ngr.

**Fesca**, z. D. F. A., Handbuch der Befestigungskunst f. die jüngeren Officiere der Infanterie u. Cavallerie etc. 2. Thl.: Permanente Befestigung. 2. Lfg. m. 2 Kpfrtaf. gr. 8. Berlin. (à Lfg.) 22½ Ngr.

**Forchhammer**, Prof. Dr. P. W., Beschreibung der Ebene v. Troja. Mit e. (in Kpfr. gest.) Karte v. *T. A. B. Spratt*. gr. 4. Frankfurt a. M. 1850. baar n.n. 4 Thlr.

**Fränkel**, Dr. Ludw., die Behandlung der Fieber, fieberhaften Hautausschläge u. der primären Syphilis m. Wasser. Dargestellt u. durch Krankheitsfälle erläutert. 8. Berlin. 20 Ngr.

**Frantz**, Cl., Geschichte der geistlichen Liedertexte vor der Reformation m. besond. Beziehung auf Deutschland. 8. Halberstadt. 18 Ngr.

**Gesenii**, Guil., thesaurus philologicus criticus linguae hebraeae et chaldaeae Veteris Testamenti. Tomi III. fasc. posterior, [מִתְנַיִם—שִׁבְעָה], quem post Gesenii decessum composuit Prof. Dr. *Aemil Roediger*. Editio II. secundum radices digesta priore germanica longe auctior et emendatior. gr. 4. Lipsiae. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Gruber**, Dr. Wenzel, Abhandlungen aus der menschlichen u. vergleichenden Anatomie. Mit 11 (lith.) Taf. gr. 4. St. Petersburg 1852. Leipzig. n.n. 3 Thlr. 27 Ngr.

**Gyra**, Naum v., das System der Aequivalente od. folgerechte Herleitung der Aequivalente, der specif. Wärme, d. chem. Charakters u. sämmtl. binören, ternären u. quaternären Verbindgn. aller bekannten u. unbekannten Grundstoffe. Mit 1 Tabelle. gr. 8. Wien 1852. n. 16 Ngr.

**Honigberger**, Joh. Mart., Früchte aus dem Morgenlande od. Reise-Erlebnisse, nebst natur-historisch-medizin. Erfahrungen, einigen hundert erprobten Arzneimitteln u. e. neuen Heilart, dem Medial-Systeme. Verm. Ausg. Mit zahlreichen (48) lith. Taf.: Porträte, Pflanzenabbildgn., sonstige Natur- u. Kunstprodukte etc.; endlich als Anh. e. medizin. Wörterbuch in mehreren europ. u. oriental. Sprachen. gr. 8. Wien. n. 4 Thlr.

**Hupfeld**, Prof. Dr. Herm., Quaestionum in Jobeidos locos vexatos specimen. Commentatio. gr. 4. Halis. 6 Ngr.

**Jolowicz**, Dr. H., Polyglotte der orientalischen Poesie. In metr. Uebersetzungen deutscher Dichter. Mit Einleitungen u. Anmerkungen. (In 4 Lfgn.) 1. Lfg. 4. Leipzig. n. 1 Thlr.

**Koberstein**, Prof. Aug., über die sprache d. österreichischen dichters Peter Suchenwirt. 3. Abth.: Abhandlung der conjugation. gr. 4. Naumburg 1852. n. 20 Ngr.

——— Grundriss der Geschichte der deutschen National-Litteratur. Zum Gebrauch auf Gymnasien entworfen. 2. Abth. 2. Hälfte. 2. Lfg. 4. durchgängig verb. u. zum grossen Theil völlig umgearb. Aufl. gr. 8. Leipzig. 21 Ngr.

**Kurz,**, Heinr., Geschichte der deutschen Literatur m. Proben aus den Werken der vorzüglichsten Schriftsteller. Mit vielen Illustr. in (eingedr.) Holzschn. 10. u. 11 Lfg, gr. Lex.-8. Leipzig. à 9 Ngr.

**Macaulay's**, Thom, Babington, kleine geschichtliche u. biographische Schriften. Nach der 6. Orig.Ausg. übers. v. Prof. *Frdr. Bülau.* 4. Bd. 2. Lfg. (Schluss.) 8. Leipzig. 27 Ngr.

**Meissner**, Geo., Beiträge zur Anatomie u. Physiologie der Haut. Mit 2 Kpfrtaf. Imp.-4. Leipzig. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Mittheilungen** zur näheren Kunde des Wichtigsten der Staatsgeschichte u. Zustände der Bewohner des Herzogth. Lauenburg v. der Vorzeit bis zum Schlusse des J. 1851. (Von *v. Duve.*) (In 5 Lfgn.) 1. Lfg. gr. 8. Ratzeburg 1852. 11¼ Ngr.

**Morison**, Sir Alex., Physiognomik der Geisteskrankheiten. Aus der 2. Aufl. des Engl. übers. Mit 102 Taf. Portr. v. Geisteskranken. 2—9. Lfg. gr. 8. Leipzig. à n. 7½ Ngr.

**Mose ben Nachman's**, R., Dissertation üb. die Vorzüge der Mosaischen Lehre, gehalt. in Saragossa vor König Jakob v. Aragonien. Nach der seltenen Prager Edition v. J. 1595 verb. u. m. erläut. Anmerkgn. hrsg. v. *Adph Jellinek.* 8. Leipzig. 12 Ngr.

**Osterwald**, Karl Wilh., Homerische Forschungen. 1. Thl. A. u. d. T.: Hermes-Odysseus. Mythologische Erklärung der Odysseussage. gr. 8. Halle. n. 1 Thlr.

**Possart**, Dr. A., Charakteristik der homöopathischen Arzneien. Ein Handbuch der Hauptanzeigen f. die richtige Wahl der homöopath. Heilmittel etc. 3. Thl. A. u. d. T.: Alphabetisches Repertorium zur Charakteristik der homöopath. Arzneien. 3. Hft. gr. 8. Sondershausen. 20 Ngr.

**Rechtsgutachten** über die wider den Professor G. G. Gervinus erhobene Anklage wegen Aufforderung zum Hochverrath u. wegen Gefährdung der öffentl. Ruhe u. Ordnung. 2. Aufl. gr. 8. Braunschweig. 6 Ngr.

**Rogner**, Prof. Joh., Materialien zum Gebrauche bei u. nach dem Unterrichte aus der höheren Analysis. Mit besond. Rücksichtnahme auf die Bedürfnisse v. techn. Lehranstalten, als Hilfsbuch f. Lehrer u. Lernende bearb. gr. 8. Gratz. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Rückert**, Ludov., Principia juris romani de exceptione quam vocant divisionis. Dissertatio. gr. 8. Gottingae 1852. n. 7½ Ngr.

**Salomon**, Prof. Dr. Jos., Sammlung v. Formeln, Aufgaben u. Beispielen aus der Arithmetik u. Algebra nebst vier Tafeln üb. die Vergleichung der vorzüglichsten Masse, Gewichte u. Münzen m. den österreich. u. französischen. 4. verb. u. verm. Aufl. gr. 8. Wien. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Schrader**, Dr. W., Angelus Silesius u. seine Mystik. Ein Beitrag zur Literaturgeschichte d. 17. Jahrhunderts. [Abdr. aus dem Osterprogramm der Erfurter Realschule.] gr. 4. Halle. n. 10 Ngr.

**Vidal** [de Cassis], A., Abhandlung üb. die venerischen Krankheiten. Ins Deutsche übertr. v. e. prakt. Arzte. Mit color. Abbildgn. 2—6. Lfg. gr. 8. Leipzig. à n. 8 Ngr.

**Weinhold**, Prof. Dr. Karl, über deutsche Dialectforschung. Die Laut- u. Wortbildung u. die Formen der schlesischen Mundart. Mit Rücksicht auf verwantes in deutschen Dialecten. Ein Versuch. gr. 8. Wien. 1 Thlr.

**Zeitschrift** für die gesammten Naturwissenschaften. Hrsg. v. dem naturwissenschaftl. Vereine f. Sachsen u. Thüringen in Halle. (1.) Jahrg. 1853. 12 Hfte. Mit Steintaf. gr. 8. Halle. n. 5 Thlr. 10 Ngr.

---

## ENGLAND.

**Richardson** (D. L.) — Literary Recreations; or, Essays, Criticisms, and Poems, chiefly written in India. By David Leslie Richardson. 8vo. pp. 728, cloth. 15 s.

**Scrivener** (F. H.) — A Full and Exact Collection of about Twenty Greek Manuscripts of the Holy Gospels, hitherto unexamined. By the Rev. Frederick Henry Scrivener. 8vo. (Cambridge), pp. 300, bds. 6 s.

**Stuart** (C. B.) — The Naval and Mail Steamers of the United States. By Charles B. Stuart. Illustrated with 36 fine Engravings. Imq. 4to. pp. 216, half-morocco, gilt. 50 s.

**Taaffe** (J.) — The History of the Military Sovereign Order at St. John of Jerusalem; or, Knights Hospitallers, Knights Templars, Knights of Rhodes, and Knights of Malta. By John Taaffe. In 4 vols. Vols. 3 and 4, 8vo. pp. 300, cloth. 25 s.

**Taylor** (E.) — Historical Prints reqresenting some of the most Memorable Events in the History of Ancient and Modern Greece. New edition, 12mo. pp. 250, cloth. 2 s. 6 d.

---



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

30. April. № 8. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Regierungs-Verordnungen, Regulativ u. s. w., das Central-Staats-Archiv zu Florenz betreffend.

(Fortsetzung.)

### Archivi dipendenti dall' Avvocatura regia.

| TITOLO | PROVVISIONE | PENSIONE |
|---|---|---|
| Archivista delle Riformagioni . . . | L. 2600 — — | L. — — — |
| Archivista del Mediceo. . . . . . | „ 2600 — — | „ — — — |
| Primi Aiuti . . . . . . . . . | „ 2100 — — | „ — — — |
| | „ 2100 — — | „ — — — |
| | „ 2100 — — | „ 620 — — |
| | „ 2100 — — | „ — — — |
| Secondi Aiuti . . . . . . . . . | „ 1400 — — | „ — — — |
| | „ 1400 — — | „ — — — |
| Apprendisti con stipendio . . . . | „ 1080 — — | „ — — — |
| | „ 1080 — — | „ — — — |
| Apprendista gratuito . . . . . . . | „ — — — | „ — — — |
| Custodi . . . . . . . . . . . | „ 1120 — — | „ — — — |
| | „ 960 — — | „ — — — |
| | „ 880 — — | „ — — — |
| | „ 800 — — | „ — — — |
| | L. 22,320 — — | L. 620 — — |

## Archivio Diplomatico.

| TITOLO | PROVVISIONE | PENSIONE |
|---|---|---|
| Direttore . . . . . . . . . . . | L. 2100 — — | L. — — — |
| Primo Aiuto . . . . . . . . . . | „ 1440 — — | „ — — — |
| Sceondo Aiuto . . . . . . . . . | „ 1200 — — | „ — — — |
| Copista . . . . . . . . . . . . | „ 1008 — — | „ — — — |
| Apprendista . . . . . . . . . . | „ 600 — — | „ — — — |
| Apprendisti studenti . . . . . . | „ 1280 — — | „ — — — |
| | „ 133 6 8 | „ — — — |
| Custodi . . . . . . . . . . . . | „ 1000 — — | „ — — — |
| | „ 840 — — | „ — — — |
| | L. 9601 6 8 | „ — — — |

## Archivio delle decime Granducali.

| TITOLO | PROVVISIONE | PENSIONE |
|---|---|---|
| Archivista . . . . . . . . . . . | L. 1500 — — | L. — — — |
| Commesso Archivista . . . . . . | „ 1200 — — | „ — — — |
| | L. 2700 — — | L. — — — |

## Archivi del monte comune, demanio e corporazioni religiose soppresse.

| TITOLO | PROVVISIONE | PENSIONE |
|---|---|---|
| Archivista e Capo dell' Uffizio . . | L. 1680 — — | L. 560 — — |
| Aiuto . . . . . . . . . . . . . | „ 1480 — — | „ 560 — — |
| Copista . . . . . . . . . . . . | „ 840 — — | „ 120 — — |
| Custodi . . . . . . . . . . . . . | „ 840 — — | „ 120 — — |
| | „ 480 — — | „ 360 — — |
| | L. 5220 — — | L. 1720 — — |

Il prospetto qui premesso fa vedere come gli Archivi riuniti sotto la nuova Direzione costano oggi all' Erario L. 39,941. 6. 8 in Provvisioni, e L. 2340 in Pensioni; oltre le spese di Uffizio, per le quali l'assegnazione nel Bilancio corrente pei soli Archivi dell' Avvocatura Regia ammonta a L. 2800.

Il Ruolo che si proporrebbe per la nuova Direzione Centrale, conterrebbe gli Uffiziali con le attribuzioni e li stipendi che appresso.

| N°. | TITOLO | STIPENDIO |
|---|---|---|
| 1. | Soprintendente . . . . . . . . . . . . . . . | L. |
| 2. | Archivista Generale per gli Archivi più specialmente Istorici, e coll' incarico di supplire il Soprintendente impedito o assente . . . . . . | „ 3000 — — |
| 3. | Segretario delle Riformagioni e Diplomatico . . | „ 2800 — — |
| 4. | Primo Aiuto alle Riformagioni e Diplomatico, coll' incarico di assistere il Soprintendente in ogni ingerenza d'Archivi . . . . . . . . . . . | „ 2100 — — |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 5. | Aiuto al Mediceo e Ministro Economo del Dipartimento | „ | 2100 — — |
| 6. | Secondo Aiuto alle Riformagioni e Diplomatico | „ | 1800 — — |
| 7. | Terzo Aiuto alle Riformagioni e Diplomatico | „ | 1400 — — |
| 8. | Primo Aiuto al Mediceo | „ | 1800 — — |
| 9. | Secondo Aiuto al Mediceo | „ | 1400 — — |
| 10. | Archivista per le Regie Rendite | „ | 1800 — — |
| 11. | Archivista per le Corporazioni Religiose soppresse, Demanio e Monte Comune | „ | 1800 — — |
| 12. | Archivista per le Decime Granducali | „ | 1800 — — |
| 13. | Aiuto per gli Archivi Amministrativi | „ | 1400 — — |
| 14. | Due Commessi di pari grado | „ | 1080 — — |
| 15. | | „ | 1080 — — |
| 16. | Due Copisti parimente di pari grado | „ | 1200 — — |
| 17. | | „ | 1200 — — |
| 18. | Quattro Custodi | „ | 1100 — — |
| 19. | | „ | 1000 — — |
| 20. | | „ | 950 — — |
| 21. | | „ | 900 — — |
| 22. | Servente | „ | 450 — — |
| | | L. | 32,160 — — |

Così avremo il Personale ridotto dai trentatre ai ventidue individui, e anzichè spendere quarantamila lire, non spenderemo in stipendi che trentadue mila lire. È vero che in quest' ultima cifra non è compreso lo stipendio del Soprintendente; ma non vi era compreso nemmeno quello dei passati Direttori degli Archivi riuniti, alcuno dei quali ha già subita detrazione non leggera sul ruolo antico.

Se alla proposta di più forti risparmi di persone e di stipendi la Commissione non si è avventurata, crede la giustifichino abbastanza le considerazioni e i fatti premessi, che mettono in evidenza di quale lavoro si tratta, di qual difficoltà e di qual mole. Confidata al Soprintendente la direzione generale del Dipartimento, occorreva circondarlo di persone intelligenti e operose, come lo richiedeva il lavoro malagevole da condurre.

Nell' Archivista generale si è pensato collocare la persona che al bisogno supplir potesse alle veci del Soprintendente, senza intermettere i lavori di riordinamento nelli Archivi storici, in che di preferenza sarà occupato pel Medicee e per l'Archivio della Reggenza e della Segreteria di Stato.

Nel Segretario delle Riformagioni avremo un Capo-Sezione dell' Archivio che forse ricerca le cure più pazienti ed estese di riordinamento.

Di tre Aiuti si è sentito il bisogno per ciascuna di queste due sezioni, perchè il lavoro è molto e svariato.

Del primo Aiuto alle Riformagioni e Diplomatico si è di più fatto un assistente al Soprintendente, perchè abbia presso di sè un ufficiale di cui servirsi nelle moltiplici ingerenze, che per revisione di lavori, e per vigilanza nelle diverse sezioni degli Archivi riuniti possono occorrere.

E al primo Aiuto del Mediceo si è affidato l'incarico di Ministro Economo del Dipartimento, sia per le provviste, sia per conservare gli emolumenti provenuti dai diversi Archivi.

D'un solo Archivista si è contentata la Commissione per ciascuno Archivio Amministrativo, e sebbene questi siano tre, non ha proposto che un solo Aiuto per supplire a tutti.

Ma in tanta scarsità di persone, dinanzi a tanto lavoro, non ha potuto rinunziare a due Commessi da valersene all' occorrenza in ogni materia di Archivi, sia in lavori ordinari, sia in contingibili supplenze.

I Copisti non sono che due; nè per ultimo il Ruolo Normale consente che quattro Custodi e un Servente, quanti occorrevano per il lungo ordine delle stanze occupate dagli Archivi e per il duplice accesso.

Oltre di che la Commissione non vuole omettere la capitale avvertenza, che mentre per gli Archivi Amministrativi non si potrà mai risparmiare sul Personale, lo si potrà su gli Storici, quando finiti i lavori di riordinamento, a null'altro resti da provvedere che alla loro conservazione. Allora potrà forse giungersi a risparmiare fino a quattro Aiuti e un Commesso. Ma è questo un resultato da rinviare al futuro: chè in quanto al presente, ogni maggiore risparmio potrebbe nuocere all' istituzione, o diminuirne i salutevoli effetti sperati.

E nella fiducia di avere, se non condegnamente sodisfatto all' onorevole ufficio, portatavi la maggior diligenza che per loro si poteva, e la imparzialità di cui sentivano il rigoroso dovere, prostrati al Regio Trono hanno la gloria di essere

Dell' Altezza Vostra Imperiale e Reale

Dall' Avvocatura Regia, li 16 Giugno 1852.

*Umilissimi Devotissimi Servi e Sudditi*
Avv. Giuseppe Mantellini
Dirett. Antonio Tommasi
Prof. Francesco Bonaini.

(Fortsetzung folgt.)

---

# Uebersicht der neuesten Litteratur.

## DEUTSCHLAND.

**Fischer**, Dr. L., Beiträge zur Kenntniss der Nostochaceen u. Versuch e. natürl. Eintheilung derselben. Inaugural-Dissertation. gr. 4. Bern. n. 10 Ngr.

**Hettner**, Herm., griechische Reiseskizzen. Mit 4 (lith.) Taf. Abbildgn. 8. Braunschweig. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Homer's** Odyssee. Erklärt v. *J. U. Fäsi.* 1. Bd. 2. bericht. Aufl. gr. 8. Leipzig. 20 Ngr.

**Kissel**, Dr. Carl, Handbuch der naturwissenschaftlichen Therapie. Lex.-8. Erlangen. n. 2 Thlr. 16 Ngr.

**Kist**, Prof. Dr. Nicol. Chrn., Orationes, quae ecclesiae reique christianae spectant historiam, IV. gr. 8. Lugduni Bat. n. n. 20 Ngr.

**Kittel**, Dr. Mart. Balduin, Taschenbuch der Flora Deutschlands zum Gebrauche auf botan. Excursionen. 2 Abthlgn. 3. verm. u. verb. Aufl. 8. Nürnberg. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Koechly**, Armin., Opuscula academica. Tom. I. gr. 4. Lipsiae. n. 1 Thlr.

**Krauss**, Dr. Aug., der Cretin vor Gerichte. Ludwig Kober v. Tübingen wegen Tödtung seiner beiden Eltern u. seiner Schwester verurtheilt. Ein Beitrag zur Kunde d. cretin. Stumpfsinns f. Gerichtsärzte, Richter u. Psychologen. Nebst e. Anh. betr. die Verweisg. der Verbrecher v. zweifelhaftem Seelenzustande. gr. 8. Tübingen. n. 1 Thlr.

**Lexicon** geographicum, cui titulus est

مراصد الاطّلاع, علي اسمآء الامكنة والبقاع

e duobus codd. mss. arabice editum. Fasc. V. exhibentem literas ظ [illegible], ed. Prof. Dr. T. G. J. Juynboll. gr. 8. (224 S.) Lugduni Bat., Brill. geh. n. n. 1 Thlr. 17 ngr. (I—V.: n.n. 5½ Thlr.)

**Locher**, Dr. Hans, die Erkenntniss der Lungen-Krankheiten vermittelst der Percussion u. Auscultation. Ein Lehrbuch bearb. f. Studirende u. prakt. Aerzte. gr. 8. Zürich. 1 Thlr.

**Martini** u. **Chemnitz**, systematisches Conchylien-Cabinet, Neu hrsg. v. *H. C. Küster.* 118. Lfg. [I. Bd. 49. Hft.] gr. 4. Nürnberg. (à) n. 2 Thlr.

**Osann**, Prof. Dr. G., Erfahrungen in dem Gebiete des Galvanismus gesammelt. Für Physiker, Chemiker u. Techniker. Mit (eingedr.) Abdrücken v. galvanisch-geätzten Zinnplatten. Lex.-8. Erlangen. n. 12 Ngr.

**Ovidii Nasonis**, P., opera. Ovids Werke. Berichtigt, übers. u. erklärt v. *Heinr. Lindemann.* 1. Thl. A. u. d. T.: P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon libri XV. Ovids Verwandlungen. 1. Bdchn. [Buch 1—5.] 8. Leipzig. 1 Thlr.

**Platon's** Werke. Griechisch u. Deutsch m. kritischen u. erklärenden Anmerkungen. 3. Thl.: Vertheidigung des Sokrates. 3. vielfach verb. Aufl. gr. 12. Leipzig. n. 10 Ngr.

**Process**, der, Gervinus. Verhandlungen vor dem Grossherzogl. Bad. Oberamt Heidelberg u. dem Grossherzogl. Hofgericht d. Unterrhein-Kreises zu Mannheim nebst dem Rechtsgutachten der Juristen-Facultät der Universität Göttingen u. dem Hofgerichtl. Urtheil vom 8. März. Mitgetheilt v. *Wilh. Beseler.* gr, 8. Braunschweig. n. 1 Thlr. 6 Ngr.

**Regnauit-Strecker's** kurzes Lehrbuch der Chemie. In 2 Thln. 1. Bd.: Anorganische Chemie. 2. verb. Aufl. A. u. d. T.: Kurzes Lehrbuch der Chemie v. Prof. *Vict. Regnault.* Selbständig bearb. v. Prof. Dr. *Adph. Strecker.* Anorganische Chemie. Mit 142 in den Text eingedr. Holzschn. 2. verb. Aufl. gr. 12. Braunschweig. n. 2 Thlr.

**Schneider**, Dr. Heinr. Gfried., Handbuch der reinen Pharmakodynamik. 1. Lfg.: Die Aconit-, Belladonna- u. Pulsatilla-Krankheit. gr. 8. Magdeburg. n. 20 Ngr.

**Wiegand**, Dr. Aug., physikalische Aufgaben. Mit Auflösungen. Mit 19 (eingedr.) Holzst. gr. 8. Halle. n. 15 Ngr.

---

## ENGLAND.

**Barker** (W. B.) — Lares and Penates; or, Cilicia and its Governors: being a Short Historical Account of that Province, from the Earliest Times to the Present Day: together with a Description of some Household Gods of the Ancient Cilicians, broken up by them on their Conversion to Christianity, and first discovered and brought to this country by the Author, William Burckhard Barker. Edited by William Francis Ainsworth. 8vo. pp. 460, cloth, 6 s.; calf, marbled edges. 10 s. 6 d.

**Burke** (J. B.) — A Genealogical and Heraldic Dictionary of the Landed Gentry of Great Britain and Ireland for 1853, comprising Particulars of 100,000 Individuals. By John Bernard Burke. 3 vols. royal 8vo. pp. 2418, cloth. L 2. 2 s.

**Corrigan** (D. J.) — Lectures on the Nature and Treatment of Fever. By D. J. Corrigan. 12mo. (Dublin), pp. 116, cloth. 4 s. 6 d.

**Euripidis Ion**; with Latin Preface, and Notes on alternate pages. By the Rev. Charles Badham, D. D. 12mo. pp. 140, cloth. 6 s.

**Fortune** (R.) — Two Visits to the Tea Countries of China and the British Tea Plantations in the Himalaya. By Robert Fortune. 3d edition. 2 vols. post 8vo. pp. 600, with maps and illustrations, cloth. 18 s.

**Hill** (F.) — Crime: its Amount, Causes, and Remedies. By Frederic Hill, late Inspector of Prisons. 8vo. pp. 450. cloth. 12 s.

**History** of the Decline and Fall of the Roman Empire. By the late Dr. Thomas Arnold, D. D. James A. Jeremie, Major Mountain, the Rev. J. B. Ottley, and the Right Rev. Bp. Russell. Illustrated, pp. 520. cl. 10 s. 6 d.

**Horsfield** (T.) — Plantae Javanicae Rariores, Descriptae Iconibusque illustratae, quas in insula Java, annis 1802-18, legit et investigavit Thomas Horsfield, M. D. E siccis descriptiones et characteres plurimarum elaboravit Johannes J. Bennett; observationes structuram et affinitates praesertim respicientes, passim adjecit Robertus Brown. Royal 4to. cloth, col'd. L 5. 5 s.; pln. L 3. 3 s.

**Jenkins** (H.) — Colchester Castle built by a Colony of Romans, as a Temple to their Deified Emperor, Claudius Caesar: the Substance of a Lecture delivered before the Colchester Archaeological Society. By the Rev. H. Jenkins. 8vo. pp. 38, with 8 illustsations, sd. 2 s.

**Kellett** (H.) — Narrative of the Voyage of H. M. S. Herald, during the Years 1845-51, under the Command of Captain Henry Kellett: being a Circumnavigation of the Globe, and Three Cruises to the Arctic Regions in Search of Sir John Franklin. By Berthold Seaman. 8vo. pp. 612, cloth. 21 s.

**Koempfer** (E.) — An Account of Japan. By Engelbert Koempfer, M. D. Abridged and arranged from the Translation of J. G. Scheuchzer. Royal 8vo. pp. 112, sewed. 1 s.

**Layard** (A. H.) — Fresh Discoveries in the Ruins of Niniveh and Babylon; with Travels in Armenia, Kurdistan, and the Desert: being the result of a Second Expedition to Assyria, undertaken for the Trustees of the British Museum. By Austen Henry Layard, M. P. 8vo. pp. 696, nearly 400 illustrations. 21 s.

**M'Cann** (W.) — Two Thousand Miles' Ride through the Argentine Provinces; with an Account of Buenos Ayres, and the Recent Events in the Rio de la Plata. By William M'Cann. 2 vols. post 8vo. with illustrations, pp. 600, cloth. 24 s.

**M'Culloch** (J. R.) — Treatises und Essays on Economical Policy; with Biographical Sketches of Quincy, A. Smith, Ricardo, &c. By J. R. M'Culloch. 8vo. (Edinburgh), pp. 500, cloth. 14 s.

**Macgillivray** (P. H.) — A Catalogue of the Flowering Plants and Ferns growing in the Neighbourhood of Aberdeen. By P. H. Macgillivray. 12mo. (Aberdeen), pp. 52, sewed. 1 s. 6 d.

**Mahon** (Lord). — History of England from the Peace of Utrecht to the Peace of Versailles, 1713—1783. By Lord Mahon. 3d edit. revised in 7 vols. Vol. 2, square, pp. 420, cloth. 6 s.

**Martin** (E. G.) — Vitalism exemplified in the Prevention and Treatment of Deformities. By E. G. Martin. 8vo. pp. 280, cloth. 10 s. 6 d.

**Metcalfe** (S. T.) — Caloric: its Mechanical, Chymical, and Vital Agencies in the Phenomena of Nature. By Samuel L. Metcalfe, M. D. 2 vols. 8vo. cloth. 35 s.

**Mure** (W.) — A Critical History of the Language and Literature of Ancient Greece. By William Mure. Vol. 4. 8vo. pp. 560, cloth. 15 s.

**Nash** (J. A.) — The Progressive Farmer: a Scientific Treatise on Agricultural Chemistry; the Geology of Agriculture; on Plants, Animals, and Soils, applied to Practical Agriculture. By J. A. Nash. Post 8vo. (New York), pp. 264, cloth, 5 s.

**Papworth** (J. W. and W.) — Museums, Libraries, and Picture Galleries, Public and Private; their Establishment, Formation, Arrangement, and Architectural Construction; to which is appended the Public Libraries Act, 1850, and Remarks on its Adoption by Mechanics and other Scientific Institutions. By John W. and W. Papworth, Architects. Imp. 8vo. pp. 84, with 5 woodcuts and 10 plates of plans and sections. 12 s.

**Pritchard** (A.) — A History of Infusorial Animalcules, Living and Fossil; with Abstracts of the Systems of Ehrenberg, Dujardin, Kützing, Siebold, and others, and Descriptions of all the Species. By Andrew Pritchard. 8vo. pp. 720, 24 plates. 21 s.

**Richardson** (J.) — Narrative of a Mission to Central Africa performed in the Years 1850-51 under the Orders and at the Expense of Her Majesty's Government. By the late James Richardson. 2 vols. post 8vo. pp. 800, cloth. 21 s.

**Sowerby** (J.) — English Botany. By James Sowerby. 3d edition, Vol. 6. 8vo. cloth. 39 s. 6 d.

**St. John** (H.) — The Indian Archipelago: its History and Present State. By Horace St. John. 2 vols. post 8vo. pp. 800, cloth. 21s.

**Strickland** (A.) — Lives of the Queens of England from the Norman Conquest. By Agnes Strickland. New edit. in 8 vols. Vol. 3, 8vo. pp. 576, cloth. 10s. 6 d.

**Tate** (T.) — The Principles of Mechanical Philosophy applied to Industrial Mechanics. Forming a Key to the Author's Exercises on Me-

chanics and Natural Philosophy. By Thomas Tate. With about 200 wood engravings. 8vo. pp. 352, cloth. 10 s. 6 d.

**Thomas** (R.) — The Modern Practice of Physic; exhibiting the Symptoms, Causes, Prognostics, Morbid Appearances, and Treatment of the Diseases of all Climates. By Robert Thomas, M. D. 11th edition, thoroughly revised, corrected, and to a considerable extent rewritten, 2 vols. 8vo. cloth. 28 s.

**Tilt** (E, J.) — On Diseases of Women and Ovarian Inflammation in reference to Morbid Menstruation, Sterility, &c. By Edw. John Tilt. 2d edit. 8vo. pp. 280, cl. 9 s.

**Walton** (H. B.) — A Treatise on Operative Ophthalmic Surgery. By Haynes H. Walton. 8vo. pp. 640, cloth. 18 s.

**Wilson** (E.) — The Dissector's Manual of Practical and Surgical Anatomy. By Erasmus Wilson. 2d edition, illustrated with Wood Engravings, 12mo. pp. 600, cloth. 12 s. 6 d.

**Woolsey** (T. D.) — The Alcestis of Euripides: with Notes for the Use of Colleges in the United States. By Theodore D. Woolsey, President of Yale College. 12mo. pp. 132, cloth. 3 s. 6 d.

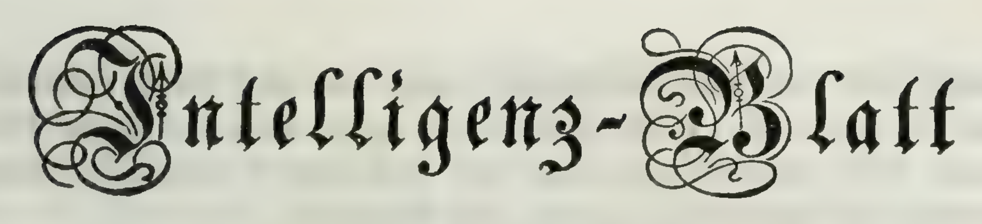
**Yolland** (W.) — Ordnance Survey. Astronomical Observations made with Airy's Zenith Sector, from 1842 to 1850, for the Determination of the Latitudes of various Trigonometrical Stations used in the Ordnance Survey of the British Isles. By Captain William Yolland. 4to. pp. 1062, cloth. 42 s.

---



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

# SERAPEUM.

15. Mai. № 9. 1853.

Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.



## Bibliothek-Ordnungen etc.

### Regierungs-Verordnungen, Regulativ u. s. w., das Central-Staats-Archiv zu Florenz betreffend.

(Fortsetzung.)

Noi Leopoldo Secondo

per la Grazia di Dio

Principe Imperiale d'Austria

Principe Reale d'Ungheria e di Boemia

Archiduca d'Austria

Granduca di Toscana

ec. ec. ec.

Visto il precedente Nostro Decreto del 20 Febbraio ultimo passato;

Visto il Rapporto della Commissione allora nominata per esaminare, referire e proporre quanto fosse trovato più congruo al regolare riordinamento, e conservazione delli Archivi finora di-

pendenti dall' Avvocatura Regia, non che del Diplomatico, delle Decime Granducali, e di quelli che oggi rilevano dalla Direzione generale dell' Amministrazione del Registro e Aziende Riunite;

Sentito il Nostro Consiglio dei Ministri;

Abbiamo decretato, e decretiamo quanto appresso:

Art. 1. Il servizio degli Archivi dipendenti dalla Direzione Centrale nuovamente instituita, e sotto la immediata vigilanza della Direzione medesima, è affidato ai seguenti Titolari, con le ingerenze e stipendi che appresso.

| | TITOLO | | STIPENDIO |
|---|---|---|---|
| 1 | Soprintendente . . . . . . . . . . . . . | L. | |
| 2 | Archivista generale per li Archivi più specialmente istorici, e coll' incarico di supplire il Soprintendente impedito o assente . . . . . . . . . | „ | 3000 — — |
| 3 | Segretario delle Riformagioni e Diplomatico . . | „ | 2800 — — |
| 4 | Primo Aiuto alle Riformagioni e Diplomatico, con l'incarico di assistere il Soprintendente per ogni ingerenza di Archivi . . . . . . . . . . | „ | 2100 — — |
| 5 | Primo Aiuto al Mediceo, e Ministro Economo del Dipartimento . . . . . . . . . . . . . . | „ | 2100 — — |
| 6 | Secondo Aiuto alle Riformagioni e Diplomatico . | „ | 1800 — — |
| 7 | Terzo Aiuto alle Riformagioni e Diplomatico . . | „ | 1400 — — |
| 8 | Secondo Aiuto al Mediceo . . . . . . . . . | „ | 1800 — — |
| 9 | Terzo Aiuto al Mediceo . . . . . . . . . . | „ | 1400 — — |
| 10 | Archivista per le RR. Rendite . . . . . . . | „ | 1800 — — |
| 11 | Archivista del Monte Comune, Demanio, e Corporazioni Religiose soppresse . . . . . . . | „ | 1800 — — |
| 12 | Archivista per le Decime Granducali . . . . . | „ | 1800 — — |
| 13 | Aiuto per li Archivi Amministrativi . . . . . | „ | 1400 — — |
| 14 | Commessi di pari grado . . . . . . . . . | „ | 1080 — — |
| 15 | | | 1080 — — |
| 16 | Copisti di pari grado . . . . . . . . . . | „ | 1200 — — |
| 17 | | | 1200 — — |
| 18 | Custodi . . . . . . . . . . . . . . . | 1.° | 1100 — — |
| 19 | | 2.° | 1100 — — |
| 20 | | 3.° | 950 — — |
| 21 | | 4.° | 900 — — |
| 22 | Servente . . . . . . . . . . . . . . . | „ | 450 — — |

Art. 2. Questo Ruolo continuerà ad essere in vigore fino a che non sieno compiti i lavori di riordinamento, di che va ad occuparsi la nuova Direzione Centrale; e sarà cura del Soprintendente, in ogni caso di vacanza, di render conto dello stato dei lavori per conoscere quando possa esser luogo a riduzione sul Personale nel preconcetto di giungere a risparmiare quattro Aiuti e un Commesso.

Art. 3. È approvato il Regolamento proposto dalla Commissione, e dovrà in coerenza del medesimo procedersi alla riunione materiale delli Archivi, al loro riordinamento e conservazione

non che all' osservanza delle discipline ivi prescritte per l'ammissione dei terzi nelle diverse loro occorrenze.

Art. 4. Il Presidente del Consiglio dei Ministri, Ministro Segretario di Stato pel Dipartimento delle Finanze, del Commercio e dei Lavori pubblici è incaricato della esecuzione del presente Decreto, il quale incomincierà ad avere il suo effetto a contare dal dì primo Novembre prossimo futuro.

Dato in Firenze, li 30 Settembre 1852.

LEOPOLDO.

Visto. *Il Presidente del Consiglio dei Ministri*
*Ministro Segretario di Stato*
*pel Dipartimento delle Finanze, Commercio e Lavori pubblici*
G. BALDASSERONI.

Concorda con l'originale
P. MENSINI.

## Regolamento approvato da sua Altezza Imperiale e Reale con Decreto del 30 Settembre 1852 per L'I. E. R. Archivio Centrale di Stato.

Art. 1. Gli Archivi Diplomatico, delle Riformagioni, Mediceo, della Reggenza, della Segreteria di Stato, della soppressa Segreteria del R. Diritto e Nunziatura, delle Decime Granducali, delle Regie Rendite, del Monte Comune, del Demanio, e delle Corporazioni Religiose soppresse, sparsi finora in vari locali della città di Firenze, formeranno in questa Capitale un solo deposito nel primo piano della fabbrica delli Uffizi volto a levante, ove saranno distribuiti nell' ordine stesso col quale sono di sopra indicati, con prender nome di Archivio Centrale di Stato.

Art. 2. La responsabilità della custodia, e conservazione dei Documenti dei predetti Archivi rimane, sotto la vigilanza del Soprintendente, affidata personalmente ai quattro Archivisti stabiliti nel Ruolo Normale, e al Segretario delle Riformagioni, i quali non potranno nemmeno momentaneamente incaricare altri della predetta custodia.

Art. 3. Ogni stanza d'Archivio destinata a contenere Documenti avrà porta munita di chiave, e i Documenti di maggior rilievo saranno custoditi in armadi chiusi.

Art. 4. È vietato agli Archivisti consegnatari di ammettere nelle stanze ove si contengono Documenti qualunque persona, eccetto gli Impiegati, quando lo richieda lo stretto bisogno del servizio.

Art. 5. È proibito a chiunque il portare nelle stanze d'Archivio lumi accesi, o fuoco; nè potranno aversi camminetti o stufe, neppure negli altri locali del Dipartimento.

Art. 6. Resta espressamente vietato, non che agli estranei, agli Impiegati medesimi, comunque fossero per allegarne ragioni di migliore e più pronto servizio, il trarre fuori dall' Archivio registri, filze, e qualunque Documento, sendone l'uso limitato nelle sole stanze a ciò destinate dal Soprintendente.

Art. 7. È commesso al Soprintendente il procurare che abbia piena osservanza il Sovrano Decreto de' 24 decembre 1778, circa la consegna delle Carte Diplomatiche.

Art. 8. È approvato il sistema dei lavori di riordinamento, proposto dalla Commissione instituita col Decreto del 20 Febbraio passato; e così a cura del Soprintendente dovrà essere data mano alla compilazione dei rapporti sullo stato delli Archivi, alla confezione delli Inventari, e finalmente alla redazione dei Regesti sull' esempio dei sistemi altrove introdotti.

Art. 9. Ritenuti i titoli e le attribuzioni del Ruolo normale, i Titolari avranno l'obbligo di prestarsi a tutti quei lavori ed ingerenze d'Archivio, che potranno esser loro commesse dal Soprintendente.

Art. 10. È nelle facoltà del Soprintendente l'accordare visto e copia di un solo Documento, quando la ricerca abbia un fine storico o d'erudizione. Quando però anche un solo Documento venga richiesto per usarne in via legale o amministrativa, deve sentirsi l'Avvocato Regio, che nella sua informazione dovrà notare quando siavi, o no, luogo a riportare dal richiedente la dichiarazione di non usare del Documento direttamente nè indirettamente contro lo Stato. Se però la ricerca sia diretta ad una o più serie di Documenti, dovrà impetrarsene la licenza dal Ministero da cui rileva il Dipartimento.

Art. 11. Gli studiosi, se chiedono, possono ottenere licenza di copiare di loro mano i Documenti per i loro lavori; come potranno ottenere che le copie siano eseguite dagli Ufficiali del Dipartimento, qualora non vi ostino ragioni di servizio da valutarsi dal Soprintendente.

Art. 12. Delli studiosi ammessi all' Archivio' come dei Documenti dei quali ebbero copia, sarà tenuto Registro apposito a cura degli Archivisti e Segretario Conservatore.

(Beschluss folgt.)

---

# Uebersicht der neuesten Litteratur.

## DEUTSCHLAND.

**Annalen** des Charité-Krankenhauses u. der übrigen Königl. medicinisch-chirurg. Lehr- u. Kranken-Anstalten zu Berlin. 3. Jahrg. 2. Hft. Nebst 2 (lith.) Taf. Abbildgn. gr. 8. Berlin. (à Hft.) n. 1 Thlr.

**Baltzer**, Prof. Dr. J. B., neue theologische Briefe an Dr. Anton Günther. Ein Gericht f. seine Ankläger. 1. Serie. gr. 8. Breslau. n. 12 Ngr.

**Barrande**, Joach., Systême silurien du centre de la Bohême. I. Partie: Recherches paléontologiques. Vol. 1. Texte et planches. Crustacés: Trilobites. Imp.-4. Prague et Paris 1852. In engl. Einb. baar n.n. 52 Thlr.

**Bet ha-Midrasch.** Sammlung kleiner Midraschim u. vermischter Abhandlgn. aus der ältern jüd. Literatur. 1. Thl. Nach Handschriften u. Druckwerken gesammelt u. nebst Einleitgn. hrsg. v. *Adph. Jellinek.* gr. 8. Leipzig. baar n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Biographieen**, die, der Troubadours, in provenzalischer Sprache. Hrsg. v. Dr. *C. A. F. Mahn.* 8. Berlin. baar n. 15 Ngr.

**Bruder**, Dr. Car. Herm., *Ταμιεῖον τῶν τῆς καινῆς διαθήκης λέξεων* s. concordantiae omnium vocum Novi Testamenti graeci primum ab *Erasmo Schmidio* editae, nunc secundum critices et hermeneutices nostrae aetatis rationes emendatae, auctae, meliori ordine dispositae. Editio ster. altera. II Partes. gr. 4. Lipsiae. n. 8 Thlr.

**Cabanis**, Dr. Jean, Museum Heineanum. Verzeichniss der ornitholog. Sammlung des Oberamtmann Ferd. Heine, auf Gut St. Burchard vor Halberstadt. Mit krit. Anmerkgn. u. Beschreibg. der neuen Arten, systematisch bearb. 1. Thl., die Singvögel enthaltend. gr. 8. Halberstadt 1851. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Ciceronis**, M. Tullii, scripta quae manserunt omnia. Recognovit *Reinh. Klotz.* Partis. II. vol. III. 8. Lipsiae. 18 Ngr.

**Diestel**, Ludw., der Segen Jakob's in Genes. XLIX historisch erläutert. gr. 8. Braunschweig. 22½ Ngr.

**Duhamel**, Lehrbuch der analytischen Mechanik. Deutsch v. Dr. *H. Eggers.* Revidirt m. Zusätzen u. Vorwort begleitet v. Prof. Dr. *Osk. Schlömilch.* Mit in den Text eingedr. Holzschn. (In 2 Bdn. od. 8 Lfgn.) 1. Lfg. gr. 8. Leipzig. 9 Ngr.

**Frantz**, Kl. W., Geschichte der Stadt, so wie d. Bisthums, nachmal. Fürstenthums Halberstadt, f. Gebildete aller Stände hrsg. 3. Lfg. Mit 1 (lith.) Portr. gr. 8. Halberstadt. (à) 7½ Ngr.

**Geschichtschreiber**, die, der deutschen Vorzeit in deutscher Bearbeitung hrsg. v. *G. H. Pertz*, *J. Grimm*, *K. Lachmann*, *L. Ranke*, *K. Ritter.* [20. Lfg.] XIII. Jahrhundert. 3. Bd. A. u. d. T.: Die Chronik *Arnolds* v. Lübeck. Nach der Ausg. der Monumenta Germaniae übers. v. Dr. *J. G. M. Laurent.* M. e. Vorworte v. J. M. Lappenberg. 8. Berlin. n. 21 Ngr.; Velinp. n. 1 Thlr. 2 Ngr.

——— dieselben. [21. Lfg.] XI. Jahrhundert. 8. Bd. A. u. d. T.: *Brunos* Buch vom sächsischen Kriege. Nach der Ausg. der Monumenta Germaniae übers. v. Dr. *Wilh. Wattenbach.* 8. Ebd. n. 12 Ngr.; Velinp. n. 18 Ngr.

**Goll**, Dr. Frdr., über den Einfluss d. Blutdruckes auf die Harnabsonderung. Inaugural-Abhandlung. gr. 8. Würzburg. n. 10 Ngr.

**Haeser**, Prof. Dr. H., Lehrbuch der Geschichte der Medicin u. der epidemischen Krankheiten. 1. Bd. 2. völlig umgearb. Aufl. A. u. d. T.: Lehrbuch der Geschichte der Medicin. 2. völlig umgearb. Aufl. Lex.-8. Jena. 5 Thlr.

**Hager**, Herm., die neuesten Pharmakopoeen Nord-Deutschlands. Kommentar zu der Preuss., Sächs., Hannöv., Hamburg. u. Schleswig-Holstein. Pharmakopoe. Mii zahlreichen (eingedr.) Holzschn, u. Lith. 4. Lfg. gr 8. Lissa. (à) n. 15 Ngr.

**Heinrich**, F. O., Leben u. Werke der berühmtesten Maler aller Zeiten u. Länder. Unter Mitwirkg. mehrerer Gelehrten u. Kunstfreunde hrsg. 1. Bd. 2. Lfg. gr. 8. Berlin. (à) n. 12 Ngr.

**Herbst**, Dr. Wilh., Zur Geschichte der auswärtigen Politik Spartas im Zeitalter d. peloponnes. Krieges. I. (Abth.) [Abdr. aus dem Osterprogramm d. Vitzthumschen Geschlechtsgymnasiums etc. zu Dresden.] gr. 8. Leipzig. 12 Ngr.

**Herrich-Schäffer**, Dr. G. A. W., systematische Bearbeitung der Schmetterlinge v. Europa als Text, Revision u. Supplement zu J. Hübner's Sammlung europ. Schmetterlinge. 58. u. 59. Hft. gr. 4. (24 color. Stein- u. Kpfrtaf.) Regensburg. à baar n. n. 3 Thlr. 5 Ngr.

**Jolowicz**, Dr. H., Polyglotte der orientalischen Poesie. In metr. Uebersetzungen deutscher Dichter. Mit Einleitungen u. Anmerkungen. 2. Lfg. 4. Leipzig. (à) n. 1 Thlr.

**Kalewala**, das National-Epos der Finnen, nach der 2. Ausg. ins Deutsche übertr. v. *Ant. Schiefner*. hoch 4. Helsingfors 1852. n. 2 Thlr.

**Kleutgen**, Jos., die Theologie der Vorzeit vertheidigt. 1. Bd. gr. 8. Münster. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Kobell**, Frz. v., Tafeln zur Bestimmung der Mineralien mittelst einfacher. chem. Versuche auf trockenem u. nassem Wege. 5. verm. Aufl. gr. 8. München. 16 Ngr.

**Leonhard**, Dr. G., Beiträge zur mineralogischen u. geognostischen Kenntniss des Grossherzogth. Baden. 1. Hft. Mit 2 (lith.) Taf. 8. Stuttgart. 18 Ngr.

**Luciani** Samosatensis opera. Ex recognitione *Car. Jacobitz*. Vol. III. II Partes. 8. Lipsiae. à Pars 9 Ngr.

**Naumannia**. Archiv f. die Ornithologie, vorzugsweise Europa's. Organ der deutschen Ornithologen-Gesellschaft. Hrsg. v. *Ed. Baldamus*. Jahrg. 1853. 4 Hfte. Mit color. Taf. Lex.-8. Stuttgart. à Hft. 22½ Ngr.

**Noack**, Dr. Ludw., die christliche Dogmengeschichte, nach ihrem organ. Entwickelungsgange, in gedrängter Uebersicht dargestellt. Ein Handbuch zum Selbstunterricht. Lex.-8. Erlangen. n. 2 Thlr. 10 Ngr.

**Ohm**, Prof. Dr. Mart., Versuch e. vollkommen consequenten Systems der Mathematik. 1. Thl. 3. umgearb. Aufl. A. u. d. T.: Lehrbuch der niedern Analysis. 1. Thl. Arithmetik u. Algebra enthaltend. 3. umgearb. Aufl. Mit 1 (lith.) Figurentaf. u. e. Anh. e. kurze Theorie der Koordinaten enthaltend. gr. 8. Nürnberg. n. 2 Thlr. 8 Ngr.

**Porges**, Dr. G., specifische Wirkungsweise u. physiologische Analysen der Carlsbader Heilquellen. gr. 8. Dessau. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Reichenbach**, Prof. Dr. H. G. Ludw., Deutschlands Flora m. höchst naturgetreuen Abbildungen. Nr. 153—156. gr. 4. Leipzig. à n. 25 Ngr.; color. à n. 1 Thlr. 15 Ngr.

——— Deutschlands Flora m. höchst naturgetreuen Abbildungen. Wohlfeile Ausg., halbcolorirt. Serie I.: Acroblastae. Hft. 85—88. Lex.-8. Ebd. à n. 16 Ngr.

——— Iconographia botanica. Cent. XXV.: Icones florae germanicae. Cent. XV. Decas 13—16. gr. 4. Ibid. à n. 25 Ngr.; color. à n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Rhetores** graeci ex recognitione *Leonardi Spengel.* Vol. I. 8. Lipsiae. 1 Thlr.

**Richter,** Prof. Dr. Joh. Dan. Wilh., Geschichte d. Böhmischen Krieges, aus Urkunden u. andern Quellenschriften erzählt. 2. Bd. 3. u. 4. Hft. u. 3. Bd. 6 Hfte. gr. 8. Erfurt 1851. 52. à Hft. 12 Ngr.

**Ringseis,** Prof. Dr. v., Vorwort nebst 136 Thesen zu seinen Vorträgen üb. allgemeine Pathologie u. Therapie [System der Medizin.] gr. 8. Erlangen. n. 4 Ngr.

**Roth,** Dr. Karl, kleine Beiträge zur deutschen Sprach-, Geschichts- u. Ortsforschung. 9. Hft. 8. München. (à) n. 10 Ngr.

**Saalschütz,** Dr. J. L., das mosaische Recht, nebst den vervollständigenden talmudisch-rabbin. Bestimmungen. Für Bibelforscher, Juristen u. Staatsmänner. 2. verm. u. verb. Aufl. 2 Thle. gr. 8. Berlin. 5 Thlr.

**Schmidt,** Prof. (Ed.) Osc., Göthe's Verhältniss zu den organischen Naturwissenschaften. Vortrag gehalt. im wissenschaftl. Verein zu Berlin. gr. 8. Berlin. n. 5 Ngr.

**Schneider,** Prof. Dr. F. C., Anfangsgründe der Chemie. Ein Leitfaden f. Vorlesungen u. zum Selbststudium. 8. Wien. 1 Thlr. 24 Ngr.

**Schöman,** Prof. Dr. Xax., Lehrbuch der Arzneimittellehre als Leitfaden zu academ. Vorlesungen u. zum Selbststudium gr. 8. Jena. n. 2 Thlr.

**Senecae,** L. Annaei, opera quae supersunt. Recognovit et rerum indicem locupletissimum adjecit Prof. *Frid. Haase.* Vol. III. 8. Lipsiae. 1 Thlr.

**Strauss,** Otto, Nahumi de Nino vaticinium explicavit ex Assyriis monumentis illustravit. gr. 8. Berolini. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Thiersch,** Frdr., über die neuesten Untersuchungen d. Erechtheums auf der Akropolis v Athen. Ein Sendschreiben an Hrn. Geheimerath Aug. Böckh, 4. München. n. 4 Ngr.

**Ullmann,** Dr. C., die Sündlosigkeit Jesu. Eine apologet. Betrachtung. 6. neu bearb. Aufl. gr. 8. Hamburg. n. 1 Thlr. 14 Ngr.

**Viebahn,** Geo. v., Erinnerungen aus Hohenzollern, Ueberblick d. Gebietes, der Landesgeschichte, der Wohnplätze, der Industrie u. Verwaltung. Vorgetragen im wissenschaftl. Verein zu Berlin am 26. Febr. 1853 u. m. Anmerkgn. begleitet. gr 8. Berlin. n. 10 Ngr.

**Weber,** Prof. Dr. Geo., Geschichte der akatholischen Kirchen u. Secten v. Grossbritannien. 1. Thl. 2. Bd.: Der constructive Theil der Reformation u. die puritan. Sectenbildung. gr. 8. Leipzig. n. 3 Thlr.

**Wedekind,** Dr. Ed. Ludw., Geschichte d. ritterl. St. Johanniter-Ordens, besonders dessen Heermeisterthums Sonnenburg od. der Ballei Brandenburg. 8. Berlin. 27 Ngr.

**Zapp,** Ed., Anweisung zur Prüfung u. Aufbewahrung der Arzneimittel. Zum Gebrauche bei Apotheken-Visitationen f. Physiker, Aerzte u. Apotheker. gr. 8. Köln. 15 Ngr.

**Zeitschrift** für wissenschaftliche Zoologie hrsg. v. Prof. *Carl Thdr. v. Siebold* u. Prof. *Albert Kölliker.* IV. Bd. 3. u. 4. Hft. Mit 5 lith. Taf. gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr.

---

# ENGLAND.

**British Catalogue** of Books published from Oct. 1837 to Dec. 1852; containing the Date of Publication, Size, Price, Publisher's Name, and Edition. Compiled by Sampson Low. Vol. 1 — General Alphabet. Royal 8vo. pp. 592, half-bound. 31 s. 6 d.

**Clarke** (B.) — British Gazetteer, Political, Commercial, Ecclesiastical, and Historical; showing the Distances of each place from London and Derby, Gentlemen's Seats, Populations, Inns and Hotels, Postal Arrangements, Bankers, Markets, Fairs, &c. Illustrated by a full set of County Maps, with all the Railways accurately laid down; forming at once an Iron-Road and County Atlas. 3 vols. royal 8vo. cloth. L 4.

**George III.** — Memoirs of the Court and Cabinets of George III., from Original Family Documents. By the Duke of Buckingham and Chandos. 2d edit. revised, 2 vols. 8vo. pp. 880, cloth. 30 s.

**Hannover** (A.) — On the Construction and Use of the Microscope. By Adolphe Hannover. Edited by John Goodsir. 8vo. (Edinburgh), pp. 110, cloth. 5 s.

**Harvey** (W. H.) — Nereis Boreali-Americana; or, Contributions towards a History of the Marine Algae of the Atlantic and Pacific Coasts of North America. By Wm. Henry Harvey. Part 2—Rhodospermeae, royal 4to. pp. 258, 23 plates, sewed. 30 s.

**King** (D.) — An Exposition and Defence of the Presbyterian Form of Church Government, in Reply to Episcopal and Independent Writers. By the Rev. David King. 12mo. (Edinburgh), pp. 352, cloth. 4 s. 6 d.

**Layard's** Monuments of Niniveh. 2d series, folio, halfbound L 10. 10 s.

**Mitford** (M. R.) Recollections of a Literary Life; Books, Places, and People. By Mary Russell Mitford. 2d edition, 2 vols. post 8vo. pp. 600, cloth. 21 s.

**Nicholson** (P.) — Dictionary of Architecture. Edited by Lomax and Gunyon. 2 vols. 4to. cloth. L 4.

**Smith** (W.) — A Synopsis of the British Diatomaceae; with Remarks on their Structure, Functions, and Distribution; and Instructions for Collecting and Preserving Specimens. By the Rev. William Smith. Vol. 1, royal 8vo. pp. 124, 31 plates, cloth. 21 s.

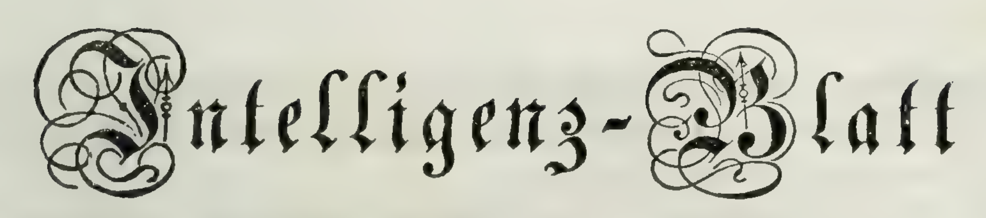
**Webster's** English Dictionary, Unabridged. Revised and corrected by Professor Goodrich. New edition, 4to. cloth. 31 s. 6 d.

---



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

31. Mai. **№ 10.** **1853.**

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Regierungs-Verordnungen, Regulativ u. s. w., das Central-Staats-Archiv zu Florenz betreffend.

(Beschluss.)

Art. 13. Le copie per oggetto letterario o scientifico saranno fatte in carta libera, e sottoposte all' appresso tariffa.

Per copia di Documenti di scrittura anteriore all' anno 1000, per ogni carta di versi 52 in due pagine, e di lettere 35 per verso . . . . . . . . . L. 1 — —

Per copia di Documenti posteriori a detto tempo, per ciascuna carta come sopra . . . . . . . . „ — 6 8

Art. 14. Quando le copie sono richieste per usi amministrativi, legali, e di genealogie, dovranno sempre esser fatte per mano dei copisti del Dipartimento, ed in carta bollata a soldi 13 e denari 4, colla tariffa che appresso.

Per copia di Documenti di scrittura anteriore all' anno 1000, per ogni carta di pagine, versi e lettere come è detto all' Art. 13 . . . . . . . . . . . L. 1 — —

Per copia di Documenti posteriori a detto tempo, per ciascuna carta come sopra . . . . . . . . . „ — 13 4

Art. 15. Non esce dagli Archivi copia di Documento di qualunque specie, e per qualsivoglia oggetto, e quantunque fatta

dallo studioso, come è detto all' Art. 11, senza che sia collazionata dall' Archivista o Segretario delle Riformagioni, e vidimata colla firma del Soprintendente.

Art. 16. L'Archivio delle Decime Granducali conserva il suo carattere di Archivio pubblico, e per esso si tengono in osservanza le discipline che seguono.

*A)* Essendo molte le nuove addecimazioni di effetti e le poste infognite nel rilascio delle fedi e dei certificati, l'Archivista osserverà di comprendere in una fede sola tutti quei passaggi d'effetti che vengono regolarmente dai richiami dei libri, e dall' ordine delle Volture. — Nel caso poi d'interruzione di Voltura, l'Archivista rilascerà la copia in due o più fedi, quanti fossero gli stacchi.

*B)* L'Archivista non può rilasciare certificati negativi; nè apporre la sua firma ad Alberi genealogici.

*C)* È parimente inibito il rilascio delle fedi delle partite, o poste, cassate e raffezzonate, specialmente nei nomi dei possessori, qualora non sia possibile determinare in che si sostanzi l'errore.

*D)* È finalmente vietato all' Archivista di estrarre fedi dagli Arruoti dei Religiosi, dai campioni delle consegne dell' Anno 1776, e da tutte le altre serie comprese nella categoria degli spogli, fra i quali vengono i così detti *Decimini;* dovendo le fedi riferirsi alle originarie impostazioni o vulture, e relative giustificazioni.

Art. 17. Sono devuti alla Cassa del Dipartimento dai ricorrenti all' Archivio delle Decime gli emolumenti che appresso.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *A)* | Per visto e calatura d'un solo volume, | L. | — | 6 | 8 |
| *B)* | Per due visti come sopra . . . . . | „ | — | 10 | — |
| *C)* | Per tre visti come sopra . . . . . | „ | — | 13 | 4 |
| *D)* | Se più di tre visti, si pagano alla ragione di . . . . . . . . . . . . | „ | — | 3 | 4 |
| *E)* | Per ogni fede, o certificato autentico, se lo scritturato non oltrepassa una carta della misura di che nell' Articolo 13 . | „ | — | 13 | 4 |
| *F)* | Al di là d'una carta, sarà per ogni carta devuto . . . . . . . . . . . . | „ | — | 13 | 4 |
| *G)* | Per copia e appunti informi in carta libera, che non oltrepassino di scrittura una carta di misura legale . . . . . | „ | — | 6 | 8 |
| *H)* | Al di là d'una carta, per ogni carta di misura legale . . . . . . . . . . | „ | — | 6 | 8 |
| *I)* | Oltre alle copie, sono dovuti dai richiedenti i diritti di visto, di che in lettere A, B, C, D; e sono inoltre a loro carico le spese della carta bollata. | | | | |

Art. 18. Sono rilasciate *gratis* le fedi a chi si presenta col Attestato di miserabilità in forma legale, e della pagamento

sola metà degli emolumenti a chi abbia l'Attestato di povertà. — Di questi rilasci ne è presa nota nel Registro d'entrata. — Le spese di carta bollata sono per altro sempre refuse dai ricorrenti.

Art. 19. Finalmente anche per le fedi o certificati, che si rilasciano dall' Archivista delle Decime Granducali, ricorre il disposto dell' Art. 15.

Art. 20. I Dipartimenti dello Stato, quando richiedono copie di Documenti, non corrispondono che la sola spesa della carta bollata.

Art. 21. Non è lecito consegnare Documenti originali, sia legati in filza, sia sciolti, qualunque ne potesse essere l'interresse o il richiedente; ma dovrà supplirsi con copie che autenticate dall' Archivista, e munite del visto del Soprintendente, acquisteranno forza legale tanto in giudizio che fuori.

Art. 22. Delli Statuti e loro Riforme delle diverse Città e Comuni del Granducato, è lecito a chiunque ricorra all' Archivio, ottenere visto e copia; osservate le tariffe, di che agli Articoli 13 e 14, e salvo sempre l'obbligo della collazionatura e visto del Soprintendente, di che all' Art. 15.

Art. 23. Degli emolumenti, e diritti diversi da percipersi nei casi e modi che sopra, è vietata qualunque partecipazione agli Impiegati e Custodi, ma dovranno tutti indistintamente colare nella Cassa, a consegna del Ministro Economo del Dipartimento.

Art. 24. Il Soprintendente presenta lo stato dei lavori e delle spese che possono bisognare in restauri, conservazione, e altre occorrenze d'Archivio, al Ministero delle Finanze, cui spetta la relativa approvazione.

V.° G. BALDASSERONI.

---

# Noi Leopoldo Secondo

per la Grazia di Dio

Principe Imperiale d'Austria

Principe Reale d'Ungheria e di Boemia

Archiduca d'Austria

## Granduca di Toscana

ec. ec. ec.

Visto l'altro Nostro Decreto di questo stesso giorno, col quale si stabilisce il Ruolo degli Impiegati della nuova Direzione Centrale delli Archivi dello Stato nella Capitale, enunciati nel Decreto medesimo;

Sentito il Nostro Consiglio dei Ministri;

Abbiamo decretato, e decretiamo quanto appresso:

Art. 1. Sono nominati, e respettivamente confermati e promossi,

Il Cavaliere Professore Francesco Bonaini al posto di Soprintendente, fermo stante il godimento di tutti gli attuali suoi appuntamenti a carico dello Stato.

Filippo Moisè ad Archivista Generale per gli Archivi Storici, e coll' incarico di supplire il Soprintendente impedito o assente, con l' annuo appuntamento di Lire Tremila.

L'Avvocato Luigi Passerini a Segretario delle Riformagioni e Diplomatico, con l' annuo stipendio di Lire Duemilaottocento.

Cesare Guasti a primo Aiuto per le Riformagioni e Diplomatico, coll' incarico di assistere il Soprintendente per ogni ingerenza d'Archivi, con l'annuo appuntamento di Lire Duemilacento.

Giovanni Tognelli a primo Aiuto al Mediceo, e Ministro Economo del Dipartimento, con l'anuuo appuntamento di Lire Duemilacento, e ferma stante la pensione annua personale di Lire Seicentoventi di cui gode attualmente.

Vittorio Checcacci a secondo Aiuto delle Riformagioni e Diplomatico, con l'annuo appuntamento di Lire Milleottocento.

Pietro Berti a terzo Aiuto delle Riformagioni e Diplomatico, con l'annuo appuntamento di Lire Millequattrocento.

Ottaviano Gotti a secondo Aiuto al Mediceo, con l'annuo appuntamento di Lire Milleottocento, e con una pensione annua personale di supplemeeto di Lire Trecento.

Domenico Fabbrini a terzo Aiuto al Mediceo, con l'annuo appuntamento di Lire Millequattrocento.

Ferdinando Morghen ad Archivista delle RR. Rendite, con l'annuo appuntamento di Lire Milleottocento, e con una pensione annua personale di supplemento di Lire Trecento.

Telemaco Del-Badìa ad Archivista del Monte Comune, del Demanio, e delle Corporazioni Religiose soppresse, con l'annuo appuntamento di Lire Milleottocento, e con che vengagli ridotta alla minor somma di Lire Dugentoquaranta l'annua pensione personale di cui egli ora gode nella somma di Lire Cinquecentosessanta.

Angiolo Morelli ad Archivista delle Decime Granducali con l'annuo appuntamento di Lire Milleottocento.

Domenico Frangialli ad Aiuto per li Archivi Amministrativi, con l'annuo appuntamento di Lire Millequattrocento.

Giovanni Baroni, e Leopoldo Tosi Galilei, a Commessi, con l'appuntamento annuo ciascuno di Lire Milleottanta, e

Luigi Landini, e Pietro Selvi, a Copisti, con l'annuo appuntamento ciascuno di Lire Milledugento.

Ciascuno con le ingerenze annesse al respettivo loro posto, in ordine al nuovo Ruolo Normale, e con che cessi loro ogni altro assegnamento di cui abbiano fin quì goduto a carico dello Stato per occasione d'impiego.

Art. 2. Rimane, a forma degli Ordini, alle facoltà del Nostro Ministro Segretario di Stato pel Dipartimento delle Finanze ec. la conferma o nomina dei Custodi e Servente della nuova Direzione Centrale; con facoltà di provvisoriamente nominarne un numero maggiore dell' effettivo sul Ruolo per attendere al lavoro straordinario che sta per occorrere pel nuovo riordinamento materiale degli Archivi.

Art. 3. Il Presidente del Consiglio dei Ministri, Ministro Segretario di Stato pel Dipartimento delle Finanze ec. è incaricato della esecuzione del presente Decreto, il quale incomincerà ad avere effetto a contare dal dì primo Novembre prossimo futuro.

Dato in Firenze, li trenta Settembre Milleottocentocinquantadue.

LEOPOLDO.

Visto. *Il Presidente del Consiglio dei Ministri*
*Ministro Segretario di Stato*
*pel Dipartimento delle Finanze ec.*
G. BALDASSERONI.

Concorda con l'originale
P. MENSINI.

---

# Uebersicht der neuesten Litteratur.

---

## DEUTSCHLAND.

**Abhandlungen** der naturforschenden Gesellschaft zu Halle. Originalaufsätze aus dem Gebiete der gesammten Naturwissenschaften, verf. v. Mitgliedern u. vorgetragen in den Sitzungen der Gesellschaft; hrsg. v. ihrem Vorstande. 1 Bd. 1. Quartal. gr. 4. Halle. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

——— der philosoph.-philologischen Classe der Königl. Bayer. Akademie der Wissenschaften. VII. Bd. 1. Abth. [In der Reihe der Denkschriften der XXX. Bd.] gr. 4. München. n. 2 Thlr.

**Archiv** des Vereins f. gemeinschaftliche Arbeiten zur Förderung der wissenschaftl. Heilkunde hrsg. v. Prof. Dr. *J. Vegel,* Prof. Dr. *H. Nasse* u. Dr. *F. W. Beneke.* 1. Bd. 4 Hfte. gr. 8. Göttingen. n. 4 Thlr.

**August**, Prof. Dr. E. F., vollständige logarithmische u. trigonometrische Tafeln, zum Theil in neuer Anordnung, durch Zusätze erweitert u. m. ausführl. Erläutergn. versehen. 3. Aufl. gr. 16. Berlin. n. 15 Ngr.

**Avila y Zuniga,** Don Luis de, Geschichte d. Schmalkaldischen Krieges. Mit Zusätzen u. Erläuterungen. gr. 8. Berlin. 1 Thlr.

**Beneke,** Prof. Dr. Ed., Lehrbuch der pragmatischen Psychologie od. der Seelenlehre in der Anwendung auf das Leben. gr. 8. Berlin. 27 Ngr.

**Berichte** über die Verhandlungen der Königl. Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-historische Classe. 1853. I. (Hft.) gr. 8. Leipzig. n. 10 Ngr.

——— wissenschaftliche. Unter Mitwirkg. v. Mitgliedern der Erfurter Akademie gemeinnütziger Wissenschaften hrsg. v. *Selig Cassel.* I. (Hft.) gr. 8. Erfurt. 22½ Ngr.

**Bernard's**, Prof. Dr. Claude, neue Funktion der Leber als zuckerbereitendes Organ des Menschen u. der Thiere. Deutsch v. Dr. *V. Schwarzenbach.* gr. 8. Würzburg. n. 20 Ngr.

**Brandis**, Chrn. Aug., Handbuch der Geschichte der Griechisch-Römischen Philosophie. 2. Thl. 2. Abth. 1. Hälfte. A. u. d. T.: Aristoteles, seine akadem. Zeitgenossen u. nächsten Nachfolger. 1. Hälfte. gr. 8. Berlin. 2 Thlr. 22½ Ngr.

**Bromme**, Traug., Atlas zu Alex. v. Humboldt's Kosmos in 42 color. Taf. m. erläut. Text. 5. Lfg. qu. Fol. Stuttgart. (à) n. 1 Thlr.

**Burmeister**, Prof. Dr. H(erm.), geologische Bilder zur Geschichte der Erde u. ihrer Bewohner. 2. Bd. 8. Leipzig. (à) n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Daniels**, Prof. Dr. A. v., Alter u. Ursprung d. Sachsenspiegels. Darstellung seines Entstehens aus dem s. g. Schwabenspiegel gegen die Einwürfe des Hrn. Ob.-Trib.-R. u. Prof. Dr. Homeyer in dem Vortrage vor der k. Akademie der Wissenschaften [Monatsbericht, Aug. 1852.] gr. 8. Berlin. n. 20 Ngr.

**Fleischer**, Dr. Joh. Glieb., Flora v. Esth-, Liv- u. Kurland. 2. verm. Aufl. Hrsg. v. Prof. Dr. *Al. Bunge.* Mit dem Bildnisse des Verf. (in Stahlst.) gr. 8. Mitau. 1 Thlr. 22½ Ngr.

**Forchhammer**, P. W., Achill Mit e. (lith.) Karte der Ebene v. Troja. gr. 8. Kiel. n. 16 Ngr.

**Giseke**, Bernh., die allmäliche Entstehung der Gesänge der Ilias, aus Unterschieden im Gebrauch der Präpositionen nachgewiesen. gr. 8. Göttingen. n. 25 Ngr.

**Goldmann**, Dr. J., Lehrbuch der Botanik f. Gymnasien, Real- u. Gewerbeschulen. 2. Abth.: Systemkunde; Schilderung der wichtigsten Pflanzenfamilien, Cultur-, Handels- u. Giftpflanzen. Mit Abbildgn. im Text (in Holzschn.) gr. 8. Berlin. n. 22½ Ngr.

**Grammatik**, Türkische, zum Gebrauch f. Franzosen, Engländer u. Deutsche, nebst e. Sammlung eigenthüml. Redensarten, Gespräche u. e. französisch-türkischen Wörterbuche. 3. verm. u. verb. Aufl. A. u. d. T.: Grammaire turque à l'usage des Français, Anglais et Allemands avec un dictionnaire français-turc. 3. Édition. 8. Leipzig. n. 2 Thlr. 24 Ngr.

**Grimm**, Jac., u. Wilh. **Grimm**, deutsches wörterbuch. 5. Lfg. [Ausschreien — bausinnig.] hoch 4. Leipzig. (à) n. 20 Ngr.

**Grotefend**, Geo. Arn. Aug., de exceptione divisionis. Commentatio in certamine literario civium academiae Georgiae Augustae praemio regio ornata. gr. 4. Gottingae 1852. n. 20 Ngr.

**Gurlt**, Dr. E., Beiträge zur vergleichenden pathologischen Anatomie der Gelenkkrankheiten. gr. 8. Berlin. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Hammer-Purgstall**, (Jos. Frhr. v.,) Literaturgeschichte der Araber. Von ihrem Beginne bis zu Ende des 12. Jahrh. der Hidschret. 1. Abth.: Die Zeit vor Mohammed u. die ersten drei Jahrh. der Hidschret. 4. Bd.: Unter der Herrschaft der Beni 'Abbás, vom 10. Chalifen Motewek,k,il bis zum 21. Chalifen Mottaki, d. i. vom J. d. H. 232 [846] bis 333 [944]. 4. Wien. n. 6 Thlr. 20 Ngr.

**Handwörterbuch** der Physiologie m. Rücksicht auf physiolog. Pathologie. Hrsg. v. Prof. Dr. *Rud. Wagner.* 26. u. 27. Lfg. [IV. Bd. 4. u. 5. Lfg.] gr. 8. Braunschweig. à n. 1 Thlr.

**Hyrtl**, Prof. Dr. Jos., Handbuch der topographischen Anatomie, u. ihrer praktisch medicinisch-chirurg. Anwendungen. 2. verb. u. bedeutend verm. Aufl. 2 Bde. Lex.-8. Wien. n. 6 Thlr. 20 Ngr.

——— Lehrbuch der Anatomie des Menschen, m. Rücksicht auf physiolog. Begründung u. prakt. Anwendung. 3. Aufl., durchaus verb., verm. u. capitelweise umgearb. Lex.-8. Ebd. n. 4 Thlr. 15 Ngr.

**Itzigsohn**, Dr. Herm., über den männlichen Geschlechtsapparat bei Spirogyra u. einigen anderen Conferven. Mit 1 (lith.) Taf. Abbildgn. gr. 8. Berlin. 6 Ngr.

**Junghuhn**, Frz., Java seine Gestalt, Pflanzendecke u. innere Bauart. Nach der 2. verb. Aufl. des holländ. Orig. in's Deutsche übertr. v. *J. K. Hasskarl.* 11. Lfg. gr. 8. Leipzig. (à) n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Knies**, Karl, die politische Oekonomie vom Standpunkte der geschichtlichen Methode. gr. 8. Braunschweig. 1 Thlr. 24 Ngr.

**Knop**, Dr. Wilh., über das Verhalten einiger Wasserpflanzen zu Gasen. Mit 1 (lith.) Taf. gr. 8. Leipzig. n. 10 Ngr.

**Lepsius**, R., über die zwölfte egyptische Königsdynastie. Gelesen in der Königl. Akademie der Wissenschaften am 5. Jan. 1852. Mit 3 (lith.) Taf. Imp.-4. Berlin. n. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Leroy**, Prof. C. F. A., die darstellende Geometrie [Géometrie descriptive]. Mit 62 Taf. in Steindr. Deutsch m. Anmerkgn. v. *E. F. Kauffmann.* 2. umgearb. u. verm. Aufl. gr. 4. Stuttgart. 4 Thlr.

**Leydig**, Dr. Frz., anatomisch-histologische Untersuchungen üb. Fische u. Reptilien. Mit 4 Kpfrtaf. gr. 4. Berlin. n. 3 Thlr.

**Liebig**, (Prof. Dr.) Justus (Frhr. v.,) über e. neue Methode zur Bestimmung v. Kochsalz u. Harnstoff im Harn. gr. 8. Heidelberg. n. 6 Ngr.

**Müller**, Frz. Hubert, die St. Catharinenkirche zu Oppenheim. Ein Denkmal teutscher Kirchenbaukunst aus dem 13. Jahrhundert. Geometrisch u. perspectivisch dargestellt u. m. e. erläut. Texte versehen. 3. auf's neue vervollständ. Pracht-Ausg. Mit 40 (theils color.) Kpfr.- (u. Stein-)Taf. gr. 4. Frankfurt a. M. baar n. 60 Thlr.

**Nachrichten**, astronomische, hrsg. v. Dr. *A. C. Petersen.* 36. u. 37. Bd. od. Nr. 841—888. (à ca. 1 B.) Mit Beilagen u. Abbildgn. gr. 4. Altona. à Bd. baar n. 5 Thlr.

**Naegele**, Prof. Dr. Herm. Fr., Lehrbuch der Geburtshülfe. II. Thl.: Pathologie u. Therapeutik der Geburt. 2. Abth. 2. Abschn. Von §. 692 an fortges. v. Dir. Prof. Dr. *Woldemar Ludw. Grenser.* gr. 8. Mainz. 1 Thlr.

**Pfahler**, Geo., Gregor der Grosse u. seine Zeit. 1. Bd. gr. 8. Frankfurt a. M. 1852. n. 24 Ngr.

**Philodemi** de vitiis tiber X. Ad voluminis herculanensis exempla neapolitanum et oxoniense distinxit supplevit explicavit *Herm. Sauppius.* gr. 4. Lipsiae. n. 10 Ngr.

**Prantl**, Carl, über die Entwicklung der Aristotelischen Logik aus der Platonischen Philosophie. [Aus d. Abhandlgn. der k. bayr. Akad. d. W. I. Cl. VII. Bd. 1. Abth.] gr. 4. München. n. 27½ Ngr.

**Ruprecht**, F. J., neue od. unvollständig bekannte Pflanzen aus dem nördlichen Theile d. stillen Oceans. Der Akademie vorgelegt den 30. Jan. 1852. Hierzu 8 Taf. in Steindr. [Aus den Mém. de l'acad. de St.-Pétersb. Sc. natur. Tome VII. abgedr.] Imp.-4. St. Petersburg 1852. Leipzig. n.n. 2 Thlr. 6 Ngr.

**Schweizer**, Prof. Dr. Ed., praktische Anleitung zur Ausführung quantitativer chemischer Analysen. In e. stufenmässig geordneten Reihe v. Beispielen enth. Analysen v. Salzen, Legierungen, Mineralien, Mineralwassern, Pflanzenaschen u. techn. Produkten. Zum Gebrauche im Laboratorium sowie zum Selbstunterrichte f. Anfänger bearb. 2. verm. u. verb. Aufl. gr. 8. Zürich. n. 28 Ngr.

**Stirling**, William, das Klosterleben Kaiser Karls des Fünften. Aus d. Engl. Von Dr. *A. Kaiser.* 8. Leipzig. 1 Thlr.

**Streber**, Dr. Frz., die ältesten in Koburg u. Hildburghausen geschlagenen Münzen. Mit 2 (lith.) Taf. Abbildgn. [Aus d. Abhandlgn. der k. bayr. Akad. d. W. I. Cl. VII. Bd. I. Abth.] gr. 4. München. n. 1 Thlr.

**Télfy**, Prof. Dr. Joh., Studien üb. die Alt- u. Neugriechen u. über die Lautgeschichte der griech. Buchstaben. gr. 8. Leipzig. 24 Ngr.

**Trappe**, Albert, Leitfaden f. den Unterricht in der Physik. Mit 193 in den Text gedr. Abbildgn. (in Holzschn.) gr. 8. Breslau. n. 22½ Ngr.

**Tschudi**, Frdr. v., das Thierleben der Alpenwelt. Naturansichten u. Thierzeichnungen aus dem schweizer. Gebirge. gr. 8. Leipzig. n. 3 Thlr.

**Welcker**, F. G., der Felsaltar des höchsten Zeus od. das Pelasgikon zu Athen, bisher genannt die Pnyx. Eine in der Königl. Akademie der Wissenschaften zu Berlin gelesene Abhandlung. gr. 4. Berlin 1852. Bonn. n. 2 Thlr.

**Windischmann**, Dr. Fr., Ursagen der arischen Völker. [Aus d. Abhandlgn. der k. bayr. Akad. d. W. I. Cl. VII. Bd. I. Abth.] gr. 4. München. n. 6 Ngr.

**Zeis**, Dr. Ed., Beobachtungen u. Erfahrungen aus dem Stadtkrankenhause zu Dresden. 2. Hft. Mit 1 Kpfrtaf. hoch 4. Dresden. (à) n. 24 Ngr.

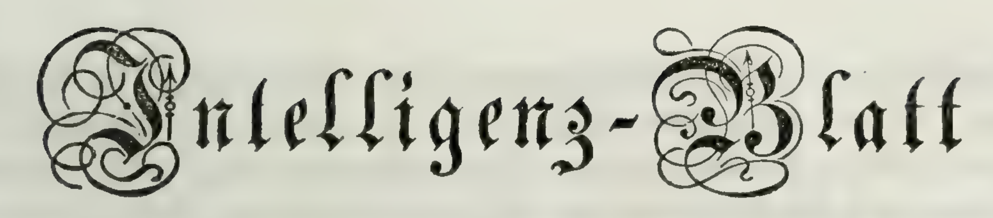
**Zoepfl**, Prof. Dr. Heinr., die Demokratie in Deutschland. Ein Beitrag zur wissenschaftl. Würdigung v.: G. G. Gervinus, Einleitung in die Geschichte d. 19. Jahrhunderts. gr. 8. Stuttgart. 15 Ngr.

---



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

# SERAPEUM.

15. Juni. № 11. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



Kurze

Geschichte und Charakteristik

**aller Gesammtausgaben**

von

## Dr. M. Luthers Werken

mit besonderer Rücksicht auf die Erlanger Ausgabe

**bei Carl Heyder 1826—49.**

(Aus der Zeitschrift für Protestantismus und Kirche N. F. Band XIX.)*)

---

Luther's sämmtliche Werke sind im Ganzen nicht öfter als sechs Mal gedruckt worden, nämlich: 1) zu Wittenberg in 19 Foliobänden, von 1539—1558; — 2) zu Jena in 12 Foliobänden, von 1555—1558; — 3) zu Altenburg in 10 Foliobänden, von 1661—1664; — 4) zu Leipzig in 23 Foliobänden, von 1729—1740; — 5) zu Halle in 24 Quartbänden, von

*) auch in besonderem Abdruck erschienen.

1740—1753; — 6) zu Erlangen von 1826—1849 in 66 Octavbänden. Diese Ausgaben sind aber von sehr ungleichem Werthe, und wir hoffen deshalb nichts Ueberflüssiges zu thun, wenn wir dieselben, mit Rücksichtnahme auf die Geschichte ihrer Entstehung, hier kürzlich charakterisiren.

### 1) Die Wittenberger Ausgabe. 1539—1558.

Auf Verlangen des Churfürsten *Johann Friedrichs* sollten schon zu Luther's Lebzeiten dessen Schriften gesammelt und zusammengedruckt werden. Luther sah dies nicht gern, sondern wünschte vielmehr, dass alle seine Bücher „dahinten geblieben und untergegangen“ wären. Weil er aber ihre Sammlung nicht hindern konnte, so tröstete er sich wenigstens mit dem Gedanken, „dass seine Bücher mit der Zeit im Staube bleiben und vergessen werden würden, besonders wo er durch Gottes Gnade etwas Gutes geschrieben habe.“ Die Redaktion der Sammlung übertrug er selbst dem *M. Georg Rörer*, welcher unter dem Beistande des bald darnach verstorbenen *Casp. Creuziger*, die ersten vier deutschen Bände besorgte, bis er einem Rufe nach Dänemark folgte, worauf Georg Major an seine Stelle trat. So lange Luther lebte, las er jederzeit den letzten Druck selbst; aber sogleich nach seinem Tode liess man sich kryptokalvinische Textveränderungen und Auslassungen zu Schulden kommen. Die ganze Sammlung besteht aus 12 deutschen und 7 lateinischen Bänden in Folio. Von den deutschen erschien der erste 1539 mit Luther's Vorrede bei Hans Lufft. Der zweite wurde zwar noch bei Luther's Lebzeiten in Nic. Schirlenzens Druckerei begonnen, aber wegen der Kriegsunruhen und insbesondere wegen der Gefangennehmung des Churfürsten, erst 1548 in einer andern Druckerei vollendet. Er hat zwar auch eine Vorrede Luther's, mit einem Zusatz von Georg Rörer, dieselbe scheint aber nicht sowohl von Luther selbst geschrieben, als vielmehr aus dessen Schriften blos zusammengestellt zu sein. Der 3.—9. Band erschien bei Hans Lufft, und zwar der dritte 1550, mit Melanchthon's Zuschrift an den König Christian von Dänemark; der vierte 1551, mit Mel. Zuschrift an Herzog Philipp zu Stettin und Pommern; der fünfte 1552 mit Georg Major's Zuschrift an die Grafen zu Mansfeld; der sechste 1553 mit Melanchth. Zuschrift an die Fürsten und Grafen zu Henneberg; der siebente 1554, mit Melanchth. Zuschrift an den Fürsten Joachim von Anhalt; der achte 1556, mit Melanchth. Zuschrift an den Markgrafen Johann zu Brandenburg; der neunte 1557, mit Melanchth. Zuschrift an Otto Heinrich, Pfalzgrafen, Churfürsten und Herzog von Bayern; der zehnte und eilfte 1558 bei Thomas Klug, mit den Zuschriften des Basilius Faber und des Johann Guden an Christoph von Steinberg; der zwölfte endlich wieder bei Hans Lufft, mit Melanchth. Zuschrift an den König von Dänemark. Das Register

zu diesen 12 Bänden hat der Korrektor der Lufft'schen Druckerei, Georg Walther, gefertigt und 1558 bei Hans Lufft in 4. herausgegeben. Die einzelnen Bände dieser Ausgabe sind späterhin in verschiedenen Druckereien öfters wieder gedruckt worden, so dass man drei bis vier vollständige Ausgaben von 1539—1600 annehmen kann, deren jedoch keine planmässig als ein Ganzes veranstaltet worden ist.

Von den 7 lateinischen Bänden erschien der erste 1545 bei H. Lufft, mit zwei Vorreden, von Luther und Melanchthon. Hierin bekennt Luther, dass er in seinen ersten Büchern aus Demuth dem Papste noch viele und grosse Artikel eingeräumt, die er später als die höchsten Gotteslästerungen und Gräuel verdammt habe, daher er bitte, man möge solche Schriften mit Bedacht und grossem Mitleide lesen. Der zweite Band erschien 1546 mit Melanchth. Vorrede, worin Nachricht von Luther's Leben gegeben wird; der dritte 1549, mit Melanchthon's Zuschrift an Markgrafen Albrecht zu Brandenburg; der vierte 1552, mit Melanchth. Zuschrift an Herzog Joh. Friedrich zu Sachsen; der fünfte 1554, mit Melanchth. Zuschrift an Wolfgang, Fürsten zu Anhalt, sämmtlich bei Hans Lufft gedruckt. Dass auch der 6. u. 7. Bd. von 1555—1557 daselbst erschien, ist zwar wahrscheinlich, aber bis jetzt nicht nachgewiesen. Dagegen ist ein sechster Band bekannt, welcher 1562 bei Laurent. Schwenck, ohne Zuschrift, und ein siebenter, welcher 1558 bei Thom. Klug, mit Melanchth. Zuschrift an Herzog Barnim in Pommern, gedruckt ist. Einzelne Theile dieser Ausgabe wurden gleichfalls wiedergedruckt, nie aber das Ganze.

Was die innere Beschaffenheit dieser Gesammtausgabe betrifft, so enthält dieselbe 1) nicht blos Luther's Schriften, sondern auch einige von Melanchthon, Regius, Bugenhagen, Menius u. A. — 2) Ausser den ursprünglich deutschen Schriften gibt sie auch mehrere lateinische in hie und da unrichtigen Uebersetzungen. — 3) Dagegen fehlen ihr, ausser einigen absichtlich weggelassenen Streitschriften, noch über 500 Lntherische Schriften, welche erst in spätern Gesammtausgaben Aufnahme fanden. — 4) Die Aufeinanderfolge der Schriften ist nicht chronologisch, sondern (wie es Luther selbst gewünscht haben soll,) nach den Materien geordnet. — 5) Der Text ist durch willkührliche Weglassungen und Veränderungen hie und da korrumpirt; namentlich wurden im zweiten Bande von 1548 (was schon Nic. Amsdorf 1549 rügte), in der Schrift, „dass diese Worte: das ist mein Leib, noch fest stehen", mehr als ein Blatt und vier ganze Paragraphen ausgelassen. Eben so sind in dem „Sermon von dem Sakrament des Leibes und Blutes Christi wider die Schwarmgeister", von 1526, viele Stellen geändert. Vgl. Bd. 29. S. 328—359 der Erlang. Ausg.

## 2) Die Jenaer Ausgabe. 1555—1558.

Nachdem der Churfürst und Herzog *Joh. Friedrich* von Sachsen bei seiner Gefangennehmung die Chur und mit ihr die Univ. Wittenberg verloren hatte, stiftete er eine andere Univ. zu Jena und liess daselbst, noch ehe die Wittenb. Ausgabe beendigt war, eine neue, sorgfältigere und getreuere Sammlung der Schriften Luther's veranstalten. Zu dem Ende wurden die Urdrucke dieser Schriften sorgfältig gesammelt, *Georg Rörer* von Dänemark zurückberufen, zum Bibliothekar in Jena ernannt und ihm die Aufsicht über den Druck sammt der Korrectur übertragen. Die Redaktion besorgte der Weimarische Hofpred. *Joh. Aurifaber*, unter Mitwirkung des von Luther sehr geliebten *Matthäus Ratzenberger*, des verjagten Bischofs *Nic. v. Amsdorf* von Naumburg, des Weimar'schen Hofpred. *Stoltz* u. A. Zwar starb 1554 der Churfürst, aber seine Söhne, *Joh. Friedr.* d. Mittlere, *Joh. Wilh.* u. *Joh. Friedrich* d. Jüngere förderten das Unternehmen in seinem Sinne.

Die acht deutschen Bände gingen sämmtlich aus der Druckerei des *Christian Rödinger* und seiner Erben, im ehemaligen Karmeliterkloster hervor, und zwar der erste 1555, mit Nic. v. Amsdorf's, so wie mit Luther's Vorrede zum 1. Th. seiner deutschen Schriften von 1539. In Folge einer Textveränderung, welche Rörer bei diesem Theile sich erlaubte, wurde durch ein Herzogl. Reskript auf strenge Treue gegen den ursprünglichen Text gedrungen. Der 2. Bd. erschien gleichfalls 1555 mit einer ganz kurzen Vorrede Amsdorf's, der 3. u. 4. 1556, der 5. u. 6. 1557, der 7. u. 8. 1558.

Die sämmtlichen Theile wurden von 1560—1564 und nochmals von 1575—1580, einzelne Theile aber so oft wiedergedruckt, dass nicht auszumitteln ist, welche derselben zu einerlei Ausg. gehören. Das Register hat der v. Assenburg. Hofprediger zu Amford, *Tim. Kirchner*, gefertigt und 1564 in Folio herausgegeben, worauf es 1592 wiedergedruckt wurde.

Von den vier lateinischen Bänden erschien die erste Ausg. von 1556—58; die zweite von 1564 ff. (s. Biblioth. Cyprianica p. 32); die dritte von 1579—84; die vierte von 1600—1612. Einzelne Theile wurden gleichfalls besonders wieder aufgelegt, wie z. B. der erste 1612, der zweite 1600, der dritte 1603, der vierte 1611. (Vgl. Bibl. Mayeriana p. 79.)

Herzoglicher Verordnung zu Folge sollten bei dieser Ausg. 1) weder dem Sinne noch den Worten nach Veränderungen am Texte vorgenommen; 2) jede Schrift in ihrer ursprünglichen Sprache gedruckt und durchaus keine Uebersetzungen aufgenommen; 3) die chronologische Ordnung möglichst beobachtet; 4) fremde, nicht von Luther herrührende Schriften, mit sehr wenigen Ausnahmen, weggelassen; 5) die Original-Ansgaben sorgfältig verglichen und der Abdruck genau nach denselben veranstaltet werden, und in diesen Beziehungen ist die Jenaer Ausgabe allerdings

der Wittenberger weit vorzuziehen. Allein es gehen ihr nicht nur die trefflichen Enarrationes in Genesin, welche bereits 1554 in 4 Bänden zu Nürnberg erschienen und in die Wittenb. Sammlung noch mit aufgenommen worden waren, sondern auch die 1559 zum Vorschein gekommenen Enarrationes in XXV psalmos priores, welche auch in der Wittenb. Sammlung fehlen, nebst mehr als 500 andern Lutherischen Schriften, einschliesslich der Briefe, welche erst später an's Licht traten, ab.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

---

### DEUTSCHLAND.

**Abhandlungen** der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. V. Bd. Von den J. 1851 u. 1852. Mit 1 Kpfrtaf. u. 3 Steindrtaf. gr. 4. Göttingen. n. 10 Thlr.

**Andree,** Dr. Karl, Nord-Amerika. In geograph. u. geschichtl. Umrissen. 2. Aufl. Mit in den Text gedr. Abbildgn. (in Holzschn.) u. e. Kartenwerke v. 16 (lith. u. illum.) Bl. 2—9. Lfg. Lex.-8. Braunschweig. à n. 10 Ngr.

**Archiv** für Mineralogie, Geognosie, Bergbau u. Hüttenkunde. Hrsg. v. Dr. *C. J. B. Karsten* u. Dr. *H. v. Dechen.* XXV. Bd. 2. Hft. Mit 2 Steindrtaf. gr. 8. Berlin. 1 Thlr. 25 Ngr.

**Atlante** scolastico per la geografia moderna. 40 Tavole incise in rame e miniate eseguite sulla 33. edizione originale dell' atlante scolastico di *Ad. Stieler* ed. *Erm. Berghaus* Parte I. qu. Fol. (20 Karten.) Gotha. n. 1 Thlr.

**Bessel,** Aug., das Ordreverfahren d. Rheinischen [Französischen] Rechts. 2 Thle. in 1 Bd. I. Grundsätze u. Bedingungen des gerichtl. Ordre. II. Erläuterung der Artikel 749—779 der Bürgerl. Process-Ordnung. gr. 8. Köln. n. 2 Thlr.

**Böck,** J. B., naturgetreue Abbildungen der in Deutschland einheimischen wilden Holzarten nebst erläut. Texte. 17. Lfg. gr. 4. Augsburg. (à) n. 26¼ Ngr.

**Böttcher,** A. M., die Seitwärtskrümmungen der Wirbelsäule in ihren Entstehungsursachen, v. den Formen, in welchen dieselben vorkommen, u. üb. deren Heilung. Ein Rathgeber f. alle Eltern. 8. Görlitz. 5 Ngr.

**Buff,** Prof. Dr. H., Grundzüge der Experimentalphysik m. Rücksicht auf Chemie u. Pharmacie, zum Gebrauche bei Vorlesungen u. zum Selbstunterrichte. Mit zahlreichen (eingedr.) Holzschn. u. ausgeführten Tafeln. 4. Lfg. (Schluss.) gr. 8. Heidelberg. (à) n. 20 Ngr.

**Choulant's,** Ludw., Lehrbuch der speciellen Pathologie u. Therapie des Menschen. 5. nochmals neubearb. Aufl. v. *Herm. Eberhard Richter.* 3. Lfg. A. u. d. T.: Grundriss der inneren Klinik f. akadem. Vorlesungen u. zum Selbstudium v. Prof. Dr. *Herm. Eberh. Richter.* 2. neubearb. Aufl. 3. Lfg. gr. 8. Leipzig. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Duhamel,** Lehrbuch der analytischen Mechanik. Deutsch v. Dr. *H. Eggers.* Revidirt, m. Zusätzen u. Vorwort begleitet v. Prof. Dr. *Osk. Schlö-*

*milch.* Mit in den Text eingedr. Holzschn. 2. Lfg. gr. 8. Leipzig. (à) 9 Ngr.

**Evangelium**, das heilige, des Johannes. Syrisch in Harklensischer Uebersetzung m. Vocalen u. den Puncten Kuschoi u. Rucoch nach e. vatican. Handschrift, nebst krit. Anmerkgn. v. *Geo. Heinr. Bernstein.* gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Ewald**, Heinr., Geschichte d. Volkes Israel bis Christus. 2. Ausg. 2. Bd. A. u. d. T.: Geschichte Mose's u. der Gottherrschaft in Israel. 2. Ausg. gr. 8. Göttingen. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Fortschritte**, die, der Physik im J. 1849. Dargestellt v. der physikal. Gesellschaft zu Berlin. V. Jahrg. Red. v. Prof. Dr. *W. Beetz* u. Prof. Dr. *G. Karsten.* gr. 8. Berlin. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Giebel**, (Dr.) C. G., Odontographie. Vergleichende Darstellung d. Zahnsystemes der lebenden u. fossilen Wirbelthiere. 1. Lfg. gr. 4. Leipzig. n. 2 Thlr.

**Gneist**, Prof. Dr. Rud., Adel u. Ritterschaft in England. [2. Abdr.] gr. 8. Berlin. n. 14 Ngr.

**Grisebach**, A., Commentatio de distributione Hieracii generis per Europam geographica. Sectio prior. Revisio specierum Hieracii, in Europa sponte crescentium. gr. 4. Gottingae 1852. n. 20 Ngr.

**Günther**, (Prof.) Dr, Aug. Frdr., Lehrbuch der Physiologie des Menschen f. Ärzte u. Studirende. Fortgesetzt v. Dr. *Otto Funke.* II. Bd. 3. Abth. gr. 8 Leipzig. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Günther**, Prof. Dr. G. B., Lehre v. den blutigen Operationen am menschlichen Körper. In Abbildgn. m. erläut. Texte. 2. Lfg. Imp.-4. Leipzig. (à) n. 15 Ngr.

**Hausmann**, J. Fr. L., neue Beiträge zur metallurgischen Krystallkunde. Ein Nachtrag zu den Beiträgen zur metallurg. Krystallkunde etc. [Aus d. 5. Bd. der Abhandlungen der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen.] gr. 4. Göttingen 1852. n. 4 Ngr.

**Horaz**, über die Dichtkunst, od. sein Brief an die Pisonen übers. in gereimtem Versmass u. erklärt v. *Aug. Arnold.* 8. Erfurt. n. 10 Ngr.

**Journal** für die reine u. angewandte Mathematik. Hrsg. v. *A. L. Crelle.* 46. Bd. 4 Hfte. gr. 4. Berlin. n. 4 Thlr.

**Kahlert**, Prof. Dr. Aug., Angelus Silesius. Eine literar-histor. Untersuchung. Mit zwei urkundl. Beilagen. gr. 8. Breslau. 15 Ngr.

**Kobell**, Frz. v., die Mineral-Namen u. die mineralogische Nomenklatur. gr. 8. München. n. 1 Thlr. 6 Ngr.

**Kolthoff**, Ernst Wilh., Vita Jesu Christi, a Paulo apostolo adumbrata. Commentatio. 8. Hafniae 1852. n. 20 Ngr.

**Kunstmann**, Dr. Frdr., Afrika vor den Entdeckungen der Portugiesen. Fest-Rede auszugsweise gelesen in der öffentl. Sitzung der k. Akademie der Wissenschaften zu München zur Nachfeier ihres 94. Stiftungstages am 29. März 1853. gr. 4. München. n. 18 Ngr.

**Kurtz**, Prof. Dr. Joh. Heinr., Bibel u. Astronomie, nebst Zugaben verwandten Inhaltes. Eine Darstellg. der bibl. Kosmologie u. ihrer Beziehgn. zu den Naturwissenschaften. 3. zum grossen Theile neu ausgearb. Aufl. 12. Berlin. n. 1 Thlr. 22 Ngr.

**Lersch**, Dr. B. M., Einleitung in die Mineralquellenlehre. I. Grundzüge der Mineralquellenlehre. II. Die Mineralquellen Deutschlands u. der Schweiz. 2. Lfg. gr. 8. Erlangen. (à) n. 28 Ngr.

**Liebig**, Just., Anleitung zur Analyse organischer Körper. 2. umgearb. u. verm. Aufl. Mit 82 in den Text eingedr. Holzschn. gr. 8. Braunschweig. n. 20 Ngr.; cart. n. 25 Ngr.

**Lindes**, Prof. Dr. Wilh., Beiträge zur gerichtlichen Chemie. gr. 8. Berlin. 15 Ngr.

**Lindwurm**, Dr. Jos., der Typhus in Irland beobachtet im Sommer 1852. Der medicin. Facultät zu München vorgelegt zu seiner Habilitation als Privatdocent. Lex.-8. Erlangen. 14 Ngr.

**Nägelsbach**, Dr. C. W. Ed., der Gottmensch. Die Grundidee der Offenbarung in ihrer Einheit u. geschichtl. Entwicklung dargestellt. 1. Bd. A. u. d. T.: Der Mensch der Natur od. die Idee des Gottmenschen auf der ersten Stufe ihrer Verwirklichung im Leben der natürl. Menschheit v. Adam bis Noah. Ein Versuch. gr. 8. Nürnberg. 1 Thlr. 24 Ngr.

**Oesterlen**, Dr. Fr., Handbuch der Heilmittellehre. 5. neu umgearb. Aufl. 2 Lfgn. Lex.-8. Tübingen. 5 Thlr. 10 Ngr.

**Pacht**, Raimund, Dimerocrinites oligoptilus. Ein Beitrag zur Kenntniss der Gattung Dimerocrinites. [Mit 3 lith. Taf.] Lex.-8. St. Petersburg 1852. n. 20 Ngr.

**Perty**, Prof. Dr. Max., über die Bedeutung der Anthropologie f. Naturwissenschaft u. Philosophie. Ein Vortrag, gehalt. vor der schweizer. naturforschenden Gesellschaft in Sitten den 19. August 1852. gr. 8. Bern. 6 Ngr.

**Pfaff**, Dr. Frdr., Grundriss der mathematischen Verhältnisse der Krystalle. Mit 16 (lith.) Taf. gr. 8. Nördlingen. n. 2 Thlr.

**Richter**, Ernst Frdr., Lehrbuch der Harmonie. Praktische Anleitg. zu den Studien in derselben, zunächst f. das Conservatorium der Musik zu Leipzig bearb. gr. 8. Leipzig. 1 Thlr.

**Rothmund**, Prof. Dr. über Radical-Operation beweglicher Leistenbrüche. Mit 8 Kpfrtaf. gr. 8. München. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Schmidt**, Julian, Geschichte der deutschen Nationalliteratur im 19. Jahrhundert. (In 2 Bdn.) 1. Bd. gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Schwarz**, Dr. H., praktische Anleitung zu Maassanalysen, [Titrir-Methode] besonders in ihrer Anwendg. auf die Bestimmg. d. techn. Werthes der chem. Handelsproducte, wie Potasche, Soda, Ammoniak, Chlorkalk, Jod etc. 2. durch Nachträge verm. Aufl. Mit in den Text eingedr. Holzschn. gr. 8. Braunschweig. n. 20 Ngr.

**Stannius**, Herm., Beobachtungen üb. Verjüngungsvorgänge im thierischen Organismus. gr. 8. Rostock. n. 12½ Ngr.

**Studien**, indische. Beiträge f. die Kunde d. indischen Alterthums. Im Vereine m. mehreren Gelehrten hrsg. v. Dr. *Albr. Weber*. 2. Bd. 3. Hft. gr. 8. Berlin. (à Hft.) n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Tellkampf**, Prof. J. L., Beiträge zur Nationalökonomie u. Handelspolitik. 2. Hft. gr. 8. Leipzig. n. 20 Ngr.

**Ulrich**, Dr. Rich., de catoptrices et dioptrices in oculorum morbis cognoscendis usu atque utilitate. Cum 3 tab. lith. gr. 4. Gottingae. n. 1 Thlr.

**Vehse**, Dr. Ed., Geschichte der deutschen Höfe seit der Reformation. 22. Bd. [3. Abth.: Geschichte der Höfe d. Hauses Braunschweig in Deutschland u. England. 5. Thl.] A. u. d. T.: Die Hofhaltungen zu Hannover, London u. Braunschweig. 5. Thl. 8. Hamburg. Subscr.-Pr. (à) 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Walther**, Dr. Frdr., die Rechtsmittel im Strafverfahren nach den Grundsätzen d. englisch-französ. Strafprocessrechtes bearb., m. e. Vorworte v. Dr. C. J. A. Mittermaier. 1. Abth. gr. 8. München. n. 1 Thlr.

**Wenderoth**, Prof. G. W. F., Analecten kritischer Bemerkungen, weiterer Erläuterungen u. Nachträge zu u. üb. einige bis dahin theils wenig, theils gar nicht gekannte Gewächse der deutschen u. anderer Floren.

1. Hft. Mit 1 Lith. Ein Beitrag zu den Schriften der Gesellschaft zur Beförderg. der gesammten Naturwissenschaften zu Marburg u. den in diesen bereits v. dem Verf. beschriebenen neuen Pflanzen. Fol. Cassel 1852. 20 Ngr.; color. 1 Thlr.

**Willkomm**, Maurit., Icones et descriptiones plantarum novarum et rariorum Europae austro-occidentalis praecipue Hispaniae. Tom. I. Fasc. 2. Imp.-4. Lipsiae. (à) n. 2 Thlr.

---

## ENGLAND.

**Alfred the Great**, Pauli's Life of, translated from the German. To which is appended, Alfred's Anglo-Saxon Version of Orosius, with a literal English Translation interpaged, Notes, and an Anglo-Saxon Alphabet and Glossary. By B. Thorpe. Post 8vo. cloth. 5 s.

**Bannister** (J. T.) — A Survey of the Holy Land; its Geography, History, and Destiny: designed to Elucidate the Imagery of Scripture, and Demonstrate the Fulfilment of Prophecy. By J. T. Bannister. With an Introduction, by the Rev. W. Marsh, D. D. With Maps and Engravings. 8vo. cloth, reduced to 10 s. 6 d.

**Bartlett** (W. H.) — Forty Days in the Desert, on the Track of the Israelites; or a Journey from Cairo, by Wady Feiran, to Mount Sinai and Petra. By W. H. Bartlett, Esq. With illustrations. 5th edit. royal 8vo. pp. 212, cloth. 12 s.

**Bishop** (A.) — Travels of Anna Bishop in Mexico, 1849. 12mo. (Philadelphia), pp. 318, cloth. 5 s.

**Corrigan** (D. J.) — Lectures on the Nature and Treatment of Fever. By D. J. Corrigan. Post 8vo. (Dublin), pp. 112, cloth. 4 s. 6 d.

**Erskine** (J. E.) — Journal of a Cruise among the Islands of the Western Pacific; including the Feejes and others inhabited by the Polynesian Negro Races, in H. M. S. Havannah. By John Elphinstone Erskine. 8vo. with maps, &c. pp. 494, cloth. 16 s.

**Faraday** (Prof.) — The Subject-matter of a Course of Six Lectures on the Non-metallic Elements. By Professor Faraday. Arranged, by permission, from the Lecturer's Notes lent for the occasion, by J. Scoffern, M. B. 12mo. pp. 302, cloth. 5 s. 6 d.

**Gifford** (I.) — The Marine Botanist: an Introduction to the Study of the British Sea Weeds; containing Description of all the species, and the best method of preserving them. By Isabella Gifford. 3d edit. 12mo. (Brighton), pp. 398, cloth. 7 s. 6 d.

**Humphreys'** Coin Collector's Manual; a popular Introduction to the Study of Coins, Ancient and Modern; with elaborate Indexes, and numerous highly-finished Engravings on Wood and Steel. 2 vols. post 8vo. cloth. each 5 s.

**Jennings** (C.) — The Eggs of British Birds, displayed in a Series of Engravings copied and colured from Nature: with Descriptions of British Birds. By C. Jennings. 12mo. (Bath), pp. 332, cloth. 6 s. 6 d.

**Keppel** (H.) — A Visit to the Indian Archipelago, in H. M. Ship Maeander, with portions of the Private Journal of Sir James Brooke. By Capt. the Hon. Henry Keppel. New edit. royal 8vo. pp. 604, cloth. 24 s.

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum
**SERAPEUM.**

30. Juni. № 12. **1853.**

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



# Kurze Geschichte und Charakteristik **aller Gesammtausgaben** von **Dr. M. Luthers Werken** mit besonderer Rücksicht auf die Erlanger Ausgabe **bei Carl Heyder 1826—49.**

(Aus der Zeitschrift für Protestantismus und Kirche N. F. Band XIX.)

(Fortsetzung.)

## Die Eisleben'schen zwei Ergänzungsbände. 1564. 65.

Der Weimar'sche Hofprediger *Johann Aurifaber*, welcher mit grossem Fleisse Luther's noch ungedruckte Schriften sammelte, hatte schon vor Beginn der Jenaischen Gesammtausgabe dem Churfürsten vorgeschlagen, man möchte bei derselben mit einigen bisher noch ungedruckten Schriften anfangen. Er getraue sich, 2000 Briefe Luther's zusammen zu bringen; *Spalatin*'s Hausfrau besitze deren an 200; Dr. *Jonas* 250. Er kenne an 40 Orte, wo Manuskripte Luther's zu finden seien, und Luther's Kinder besässen eine grosse Lade voll dergleichen, wonach Churf. Moritz

und Melanchthon längst getrachtet. Dazu habe M. *Rörer* einen unaussprechlichen Schatz von Predigten Luther's, die er ihm von 1523 bis 1546 nachgeschrieben, desgleichen Auslegungen vieler Bücher der heil. Schrift, Colloquia ued Tischreden, Rathschläge und Disputationen, welche sämmtlich noch ungedruckt seien und viele Bände ausgeben würden. Allein der Churfürst antwortete: Es frage sich, ob's gut sei, Alles, was Lnther geschrieben, sammt seinen Briefen zu drucken, und ob nicht seine übrigen Schriften darüber in Vergessenheit kommen würden; auch könne er die Kosten dazu nicht bestreiten, da er ohnehin mit Ausgaben beladen sei. Dies veranlasste Verdruss und es kam so weit, dass Aurifaber sich die Ungnade des Herzogs *Joh. Friedrich*, des Mittlern, zuzog und seine Hofpredigerstelle verlor. Er entschloss sich daher, seine gesammelten Lutherischen Handschriften zu Jena eigens herauszugeben. Weil ihm aber die Herausgeber der dortigen Sammlung Schwierigkeiten bereiteten, so führte er sein Vorhaben zu Eisleben aus, wo ihn Graf *Mansfeld* besoldete. Der erste Theil mit der Vorrede an die Grafen zu Mansfeld erschien 1564, der zweite, mit einer Zuschrift an Kaiser Maximilian II., 1565; ein versprochener dritter Theil aber kam nicht zum Vorschein. Das Manuskript desselben wurde nach Aurifaber's Tod durch den Herzog *Julius* von Braunschweig-Lüneburg-Wolfenbüttel der Wittwe abgekauft und nach Wolfenbüttel gebracht. Später kam es in die Univ.-Bibliothek nach Helmstädt, nach Aufhebung dieser Universität nach Göttingen und von da wieder nach Wolfenbüttel, wo es sich noch befindet. Im J. 1796 gab zwar *Paul Jac. Bruns* einen Theil desselben unter dem Titel: Ungedruckte Predigten Dr. M. Luther's (über etliche Kapitel des Evang. Matthäus) in 4. heraus, und Dr. *G. K. Bollmann* stellte sie 1817 zu Helmstädt nochmals und zwar um 13 Bogen vermehrt an's Licht; sie fanden aber damals so wenig Anklang, dass der Druck nicht fortgesetzt werden konnte. Im Jahre 1847 jedoch unternahm es der gegenwärtige Sekretär der Herzogl. Bibliothek zu Wolfenbüttel, Hr. Dr. *W. Höck*, einen weitern Theil dieser Handschrift unter dem Titel: „Dr. M. Luther's ungedruckte Predigten, 1. Bd. Predigten über Joh. 3—4, 10 und Matth. 23, 37—24, 34.“ Berlin 1847. 8., zum ersten Male drucken zu lassen, welchem sehr verdienstlichen Unternehmen der beste Fortgang zu wünschen ist.

Die von *Aurifaber* herausgegebenen beiden Bände wurden 1603 zu Leipzig wieder gedruckt. Die darin veröffentlichten Schriften Luther's stehen, mit sehr wenigen Ausnahmen, weder in der Wittenberger, noch in der Jenaer Sammlung, und gehen, chronologisch geordnet, bis zum J. 1538.

### 3) Die Altenburger Ausgabe. 1661—1664.

Die Wahrnehmung, dass ohnerachtet ausdrücklicher Vorschrift der churfürstlich sächsischen Kirchenordnung, in vielen Landes-

kirchen Luther's Werke nicht mehr zu finden waren, veranlasste den Herzog *Friedrich Wilhelm zu Sachsen*, durch seinen Oberhofprediger Dr. *Joh. Siegfried Sagittarius* eine neue Gesammtausgabe derselben zu veranstalten. Die vier ersten Bände erschienen 1661 in Folio, die vier folgenden 1662, der 9. 1663, der 10. 1664. Dedicirt ist die Ausgabe ihrem Urheber, Herzog Friedrich Wilhelm. Obwohl ihr, wie Sagittarius angibt, an 450 Stücke einverleibt worden sind, welche in der Jenaischen Ausgabe nicht stehen, so ist sie dennoch unter allen Gesammtausgaben die mangelhafteste und unvollkommenste. Denn 1) gehen ihr sämmtliche lateinische Schriften in der Originalsprache ab; 2) sind von diesen lateinischen Schriften blos diejenigen in Uebersetzungen aufgenommen, welche schon vor Sagittarius übersetzt waren und deren Zahl verhältnissmässig nicht gross ist; 3) sind theils aus Versehen, theils aus falscher Anwendung des Grundsatzes der Ausscheidung nicht-luth. Schriften, a) Luther's „kurze Antwort auf das Schreien etlicher Papisten über die 17 Artikel" und b) der „Rathschlag des Ausschusses etlicher Kardinäle, mit Luther's Glossen" vom J. 1538., welche in den frühern Gesammtausgaben stehen, hier weggeblieben, dagegen ist manche andere Schrift zweimal abgedruckt; endlich 4) fehlen von Luther's deutschen Schriften: die Kirchenpostille, die Hauspostille, die Tischreden und diejenigen Schriften, welche später (1702) *Buddeus* in dem Halle'schen Bande herausgegeben hat; einer grossen Menge Briefe und der vielen, trefflichen Vorreden Luther's zu fremden Büchern gar nicht zu gedenken. Die ersten acht Bände dieser Ausgabe sind überhaupt blos ein Wiederabdruck der Jenaischen acht deutschen Bände, mit den nöthigen Ergänzungen aus den Wittenbergischen und Eislebenschen Bänden. Der neunte enthält die Auslegung des ersten Buches Mosis nach der Uebersetzung in der Wittenb. Sammlung, und der zehnte das Hauptregister, welches aus eilf Abtheilungen besteht, und, so weit der Umfang der Ausgabe selbst reicht, zweckmässig und brauchbar ist. Diese Ausgabe fand von Anfang an wenig Beifall, so dass, aus Mangel an Absatz in Deutschland, eine ganze Ladung derselben zur See nach Russland geschickt worden sein soll, die aber untergegangen, und ein anderer grosser Theil in einem Thurme der Stadtmauer zu Altenburg noch zu Anfang des 18. Jhdts. verwahrt lag, um den sich Niemand kümmerte.

### Der Halle'sche Supplementband. 1702.

Da noch immer eine bedeutende Anzahl nicht blos ungedruckter, sondern auch einzeln schon gedruckter Schriften Luther's in den bisherigen Gesammtausgaben seiner Werke keine Aufnahme gefunden hatte, so unternahm *Joh. Gottfr. Zeidler* zu Halle deren Herausgabe. Er liess 1702 einen, dem königl. Erbprinzen *Friedr. Wilhelm* dedicirten Folioband, mit einer Vorrede Dr. *Johann*

*Franz Buddeus*, ausgehen, welcher grösstentheils Predigten und Vorreden Luther's, ausserdem aber auch dessen Auslegung der 10 Gebote von 1516 und 1517, die äusserrt selten gewordene erste Psalterübersetzung von 1524, die Augsburg. Konfession und einige wenige fremde Schreiben und Vorreden enthält. Das Meiste davon war schon früher einzeln gedruckt vorhanden, Weniges nur aus handschriftlichen Quellen geschöpft. Ein zweiter Theil, welcher folgen sollte, erschien nicht.

4) Die Leipziger Ausgabe. 1729—1740.

Sie wurde redigirt von dem Prof. d. Theol. D. *Joh. Gottlieb Pfeiffer* und D. *Christ. Fried. Börner*, unter Mitwirkung des M. *Joh. Jak. Greiff*, welcher das abzudruckende Altenb. Exemplar mit den Urdrucken verglich und darnach berichtigte, mehrere lat. Schriften zuerst übersetzte und das Register verfertigte. Die ersten 4 Bände kamen 1729; Bd. 5—10 1630; Bd, 11 u. 12 1731; Bd. 13—18 1732; Bd. 19—21 1733; Bd. 22 1734 und das Register 1740 heraus. Die Aufeinanderfolge der Schriften ist nicht chronologisch, sondern nach den Materien geordnet. Die Ausgabe ist allerdings vollständiger als die Altenburger, weil sie nicht nur deren ganzen Umfang, sondern auch den Halle'schen Supplementband von 1702 umfasst und mehrere zuvor theils noch nie gedruckte, theils blos in Einzeldrucken bekannte Schriften Luther's, so wie mehrere lateinische in erstmaliger Uebersetzung enthält. Demohngeachtet ist sie noch immer sehr mangelhaft, indem ihr 1) sämmtliche lateinische Originalschriften Luther's und 2) von 169 derselben auch die Uebersetzungen abgehen, (S. Registerbd. p. 145). Dabei leidet sie 3) an einer grossen Masse von Druckfehlern, da, laut Klagen der Herausgeber, mit dem Druck zu sehr geeilt und der nöthige Kostenaufwand gescheut worden ist. Bis zum 16. Bde. hat zwar D. *Börner* Vorberichte zu den darin enthaltenen Schriften geliefert, vom 17. an blieb er aber damit im Rückstande, angeblich weil er gesonnen sei, ein eigenes Buch hierüber zu schreiben. Das Register ist fleissig gearbeitet und sehr brauchbar.

(Fortsetzung folgt.)

---

# Uebersicht der neuesten Litteratur.

## DEUTSCHLAND.

**Alison**, Archib., Geschichte Europas seit der französischen Revolution bis zur Schlacht bei Waterloo. 1789—1815. 7. u. 8. Bd. gr. 8. Leipzig. à 1 Thlr. 15 Ngr.

**Apostolus** e codice monasterii Sisatovac palaeo-slovenice ed. *F. Miklosich.* gr. 8. Vindobonae. n n. 2 Thlr.

**Berichte** üb. die Verhandlungen der Königl. Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Mathematisch-physische Classe. Jahrg. 1852. II. (Hft.) gr. 8. Leipzig. (à Hft.) n. 10 Ngr.

**Brarens**, J. F., Besteckbuch, enth. die Declination der Sonne v. 1852. bis 1864. nebst mehreren zum tägl. Gebrauche dienenden Tabellen auf der See, m. Erklärgn. üb. deren Gebrauch; so wie e. Anzeige der auf den Schleswig-Holstein. u. Dän. Küsten errichteten hauptsächlichsten Feuern u. sonstigen Veranstaltgn. zum Besten der Seefahrt. 4. Hamburg 1852. n. 12 Ngr.

**Canones et decreta** concilii Tridentini ex editione romana a. 1834 repetiti. Accedunt S. congr. card. conc. Trid. interpretum declarationes ac resolutiones ex ipso resolutionum thesaaro, bullario romano et Benedicti XIV. S. P. operibus et constitutiones pontificiae recentiores ad jus commune spectantes e bullario romano selectae. Assumpto socio Dr. *Frid. Schulte* ed. Prof. Dr. *Aemil. Ludov. Richter.* Lex.-8. Lipsiae. n. 4 Thlr. 20 Ngr.

**Feldner**, L., die schriftgemässe Lehre v. der Taufe dargestellt. gr. 16. Elberfeld 1852. n. 3 Ngr.

**Fischer**, Rich., über Protestantismus u. Katholicismus in der Kunst. gr. 8. Berlin. n. 15 Ngr.

**Frantz**, Klamer Wilh., Geschichte d. Bisthums, nachmal. Fürstenthums Halberstadt v. seiner Gründung ums J. 800 bis zur Aufnahme in die Provinz Sachsen im J. 1816 f. Gebildete aller Stände hrsg. Mit 4 Portr. 4. Lfg. (Schluss.) gr. 8. Halberstadt. (à) 7½ Ngr.

**Günther**, Dr. A., u. Dr. J. E. **Veith**, Lydia Philosophisches Jahrbuch. 3. Jahrg. gr. 12. Wien 1852. n. 2 Thlr.

**Jahreshefte**, württembergische naturwissenschaftliche. Hrsg. von Prof. Dr. *H. v. Mohl*, Prof. Dr. *Th. Plieninger*, Prof. Dr. *Fehling*, Dr. *Wolfg. Menzel*, Prof Dr. *F. Krauss.* IX. Jahrg. 2. Hft. Mit 4 Steintaf. gr. 8. Stuttgart. 22½ Ngr.

**Johnston**, Dr. Geo., Einleitung in die Konchyliologie od. Grundzüge der Naturgeschichte der Weichthiere. Hrsg u. m. e. Vorworte eingeleitet v. Prof. Dr. *H. G. Bronn.* 3. Lfg. Lex.-8. Stuttgart. (à) 27 Ngr.

**Irmisch**, Thilo, Beiträge zur Biologie u. Morphologie der Orchideen. Mit 6 (lith.) Taf. Abbildgn. gr. 4. Leipzig. n. 3 Thlr. 10 Ngr.

**Kayser**, Dr. J. C., Deutschlands Schmetterlinge, m. Berücksicht. sämmtl. europ. Arten. 1. Lfg. gr. Lex.-8. Leipzig. n. 10 Ngr.

**Keber**, Dr. Gotthard. Aug. Ferd., de spermatozoorum introitu in ovula. Additamenta ad physiologiam generationis. Et. s. t.: Ueber den Eintritt der Samenzellen in das Ei. Ein Beitrag zur Physiologie der Zeugung. Mit 81 in den Text eingedr. u. auf 4 Taf. zusammengestellten chalcotyp. Fig. gr. 4. Königsberg. n. 3 Thlr.

**Kenngott**, Dr. Gust. Adph., Uebersicht der Resultate mineralogischer Forschungen in den J. 1844 bis 1849. Hrsg. v. der k. k. geolog. Reichsanstalt. 4. Wien 1852. n. 2 Thlr. 10 Ngr.

**Kirchhoff**, Albr., die Handschriftenhändler d. Mittelalters. 2. neubearb. Ausg. 8. Leipzig. baar n. 1 Thlr. 5 Ngr.

**Klotz**, Prof. Reinhold, Handwörterbuch der lateinischen Sprache. Unter Mitwirkg. v. *Lübker* u. Dr. *Hudemann* hrsg. 9. Lfg.: I—Intelligo. Lex.-8. Braunschweig. (à) n. 16 Ngr.

**Kubiena**, V. T., praktische u. zeitgemäss bildende Methode d. Kopfrechnens in der Volksschule, unter Berücksicht. der slav. Unterrichtssprache u. m. 343 stufenweise geordneten Musterbeispielen. 8. Olmütz. 1852. n. 10 Ngr.

**Ledebur**, Dir. Leop. Frhr. v., dynastische Forschungen. 1. Hft. Lex.-8. Berlin. n. 25 Ngr.

**Männer**, 400 deutsche, in Bildnissen u. Lebensbeschreibungen. Hrsg. v. *Ludw. Bechstein.* 2. Lfg. gr. 4. (8 Bl. m. eingedr. Portr. in Holzschn.) Leipzig. (à) n. 5 Ngr.

**Martini** u. **Chemnitz**, systematisches Conchylien-Cabinet. Neu hrsg. v. *H. C. Küster.* 119. Lfg. [1. Bd. 50. Hft.] gr. 4. Nürnberg. (à) n. 2 Thlr.

**Morison**, Sir Alex., Physiognomik der Geisteskrankheiten. Aus der 2. Aufl. des Engl. übers. 10—26. Lfg. gr. 8. Leipzig. à n. 7½ Ngr.

**Müller**, Joh. Heinr. Traug., Lehrbuch der Mathematik f. Gymnasien u. Realschulen, nebst vielen Uebungsaufgaben u. Excursen. 2. Thl. 3. Abth. A. u. d. T.: Lehrbuch der ebenen u. sphärischen Trigonometrie u. der Tetraedrometrie. Mit 6 (lith.) Figurentaf. gr. 8. Halle 1852. n. 1 Thlr. 12½ Ngr.

**Pecirka**, Dr. Jos., Grundlinien der reinen Krystallographie. Eine Anleitg. zum Studium der mineral. Krystallformen. 2. verb. Aufl. m. 84 Abbildgn. (in eingedr. Holzschn.) gr. 8. Prag. 12 Ngr.

**Plattner**, Prof. Carl Frdr., die Probirkunst mit dem Löthrohre od. Anleitg.: Mineralien, Erze, Hüttenprodukte etc. m. Hülfe d. Löthrohrs qualitativ auf ihre sämmtl. Bestandtheile u. quantitativ auf Silber, Gold, Kupfer, Blei etc. zu untersuchen. 3. grösstentheils umgearb. u. verb. Aufl. Mit 78 in den Text eingedr. Holzschn. 3. Lfg. gr 8. Leipzig. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Prowe**, Dr. L., Mittheilungen aus schwedischen Archiven u. Bibliotheken. Bericht an Se. Exc. den Hrn. Minister der geistl., Unterrichts- u. Medicinal-Angelegenheiten Hrn v. Raumer. Mit 2 lith. Bl. gr. 4. Berlin. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Rabenhorst**, Dr. L., die Süsswasser-Diatomaceen. [Bacillarien.] Für Freunde der Mikroskopie bearb. Mit 10 lith. Taf. gr. 4. Leipzig. n. 2 Thlr.

**Radowitz**, J. v., gesammelte Schriften. 3. Bd. 8. Berlin. 2 Thlr.
——— dasselbe. 4. Bd.: A. u. d. T.: Fragmente. 1. Thl. 8. Ebd. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Reumont**, Alfr. v., Beiträge zur italienischen Geschichte. 2 Bde. 8. Berlin. 4 Thlr. 15 Ngr.

**Sammlung** gerichtsärztlicher Gutachten der Prager medicinischen Facultät. Zusammengestellt u. hrsg. in Vollmacht der Facultät v. Dr. *Jos. Maschka.* Lex.-8. Prag. 1 Thlr. 24 Ngr.

**Schlözer**, Kurd v., Verfall u. Untergang der Hansa u. d. deutschen Ordens in den Ostseeländern. gr. 8. Berlin. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Seubert**, Prof. Dr. Mor., Lehrbuch der gesammten Pflanzenkunde zum Unterricht an höheren Lehranstalten, sowie zum Selbststudium. Mit vielen in den Text eingedr. Holzschn. 2. Lfg. Lex.-8. Stuttgart. (à) 1 Thlr.

**Springer**, Dr. Ant. Heinr., kunsthistorische Briefe. Die bildenden Künste in ihrer weltgeschichtl. Entwicklung. 2. Lfg. gr. 8. Prag. (à) 25½ Ngr.

---

# ENGLAND.

**Aide-Memoire** to the Military Sciences, framed from Contributions of Officers of Different Services. 6 parts in 3 vols. royal 8vo. cloth. L4. 10s.

**Alison** (S. S.) — The Medication of the Interior of the Larynx and Traches. By S. Scott Alison, M. D. 8vo. cloth. 2s. 6d.

**Archaeology.** — The Ulster Journal of Archaeology. No. 2, 4to. pp. 80, 2 plates, plain, 12s. per annum, sewed.

**Babington** (C. C.) — Ancient Cambridgeshire; or, an Attempt to trace Roman and other Ancient Roads that passed through the County of Cambridge. By Charles Cardale Babington. 8vo. pp. 84, with 4 plates, sewed. 3s. 6d.

**Brown** (T.) — The Taxidermist's Manual. By Thomas Brown. 11th edit. 12mo. pp. 150, cloth. 2s. 6d.

**Bruce** (J.) — Classic and Statistic Portraits. By James Bruce. 2 vols. post 8vo. pp. 600, cloth. 21s.

**Burton** (J. H.) — History of Scotland from the Revolution to the Extinction of the Last Jacobite Insurrection, 1689—1748. By John Hill Burton. 2 vols. 8vo. pp. 1100. cloth. 26s.

**Cassin** (J.) — Illustrations of the Birds of California, Texas, Oregon, British and Russian America: forming a Supplement to Audubon's Birds of America. By John Cassin. 8vo. edit. (Philadelphia), in 30 parts, Part 1, pp. 30. 5s.

**Castlereagh.** — Correspondence, Despatches, and other Papers of Viscount Castlereagh, Second Marquess of Londonderry. Edited by his Brother, Charles William Vane, Marquess of Londonderry. 3d Series, Military and Diplomatic, 4 vols. 8vo. pp. 2000, cloth. L2. 16s.

**Chapman** (H. T.) — Treatment of Obstinate Ulcers and Eruptions of thet Leg. By Henry T. Chapman. 2d edit. post 8vo. pp. 160, cloth. 3s. 6d.

**Cooper** (W. D.) — A Glossary of the Provincialisms in use in the County of Sussex. By William D. Cooper. 2d edit. 12mo. pp. 88. 3s. 6d.

**Cruikshank** (B.) — Eighteen Years on the Gold Coast of Africa. By Brody Cruikshank. 2 vols. post 8vo. pp. 600, cloth. 21s.

**De Castro.** — History of Religions Intolerance in Spain; or, an Examination of some of the Causes which led to that Nation's Decline. Translated from the Spanish of Senor Don Adolfe De Castro. By Thomas Parker. 8vo. pp. 240, cloth. 8s. 6d.

**Descriptive Catalogue** of the Collection of Antiquities and other Objects illustrative of Irish History exhibited in the Museum, Belfast, on the occasion of the 22d Meeting of the British Association for the Advancement of Science, 1852. 8xo. (Belfast), pp. 72. 1s. 6d.

**Dykes** (J. W. B.) — Salem, an Indian Collectorate. By James William Babington Dykes. 8vo. pp. 502, cloth. 10s.

**Earp** (G. B.) — New Zealand; its Emigration and Gold Fields. By G. Butler Earp. 12mo. pp. 260, boards. 1s.

**Fox** (C. J.) — Memorials and Correspondence of Charles James Fox. Edited by Lord John Russell. Vols. 1 and 2, 8vo. pp. 900, cloth. 28s.

**Grote** (G.) — History of Greece. By George Grote. Vol. 11, 8vo. pp. 700, cloth. 16s.

**Jamieson** (A.) — A Manual of Map Making and Mechanical Geology. By Alexander Jamieson. 3d edition, 12mo. pp. 100, illustrated by 60 engravings, ci. 2s.

**King** (R.) — Who was St. Titus? The Scripture Notices on the Subject compared with Received Opinions. By R. King. 8vo. (Dublin), pp. 232, cloth. 7 s. 6 d.

**Longfellow** (H. W.) — The Poetical Works of Henry Wadsworth Longfellow; with illustrations by John Gilbert. 12mo. pp. 440, cloth. 5 s.

**Merivale** (C.) — Fall of the Roman Republic: a Short History of the Last Century of the Commonwealth. By Charles Merivale. Post 8vo. pp. 600, cloth. 7 s. 6 d.

**Mordaunt** (C.) — A Memoir of Charles Mordaunt, Earl of Peterborough and Monmouth. With Selections from his Correspondence. 2 vols. post 8vo. pp. 600, cl. 18 s.

**Murray** (T. B.) — History of Pitcairn's Island. 12mo. cloth. 4 s. 8 d.

**Power** (W. T.) Recollections of a Three Years' Residence in China. By W. T. Power. Post 8vo. pp. 386, cloth. 10 s. 6 d.

**Robertson** (W. P.) — A Visit to Mexico, by the West Islands, Yucatan, and United States: with Observations and Adventures on the Way. By Wm. Parish Robertson. 2 vols. post 8vo. 970, cloth. 18 s.

**Sloan** (S.) — The Model Architect: a Series of Original Designs for Cottages, Villas, Suburban Residences, &c., accompanied by Explanations, Specifications, Estimates, and elaborate Details. By Samuel Sloan. 2 vols. 4to. pp. 104, 114 plates, half-bound. 42 s.

**Smith** (W.) — Synopsis of the British Diatomacea. By W. Smith. Vol. 1, royal 8vo. cloth. 21 s.

**Tredgold** (T.) — Elementary Principles of Carpentry: a Treatise on the Pressure and Equilibrium of Timber Framing, the Resistance of Timber, and the Construction of Floors, Centres, Bridges, Roofs, Uniting Iron and Stone with Timber, &c.; with Practical Rules and Examples, &c. By Thomas Tredgold. With an Appendix by Peter Barlow. New edit, with 43 plates, 4to. pp. 340, cloth. 42 s.

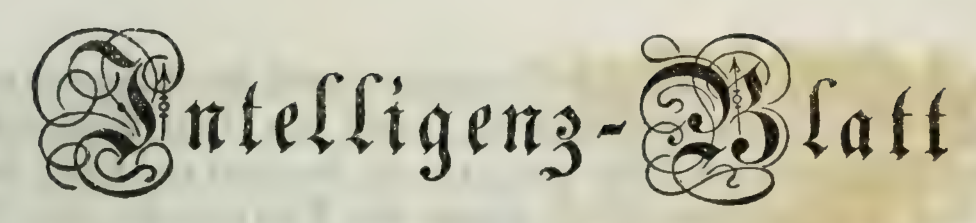
**Turenne** (Marshal), Life of. By the Rev. T. Oswald Cockayne. Square, sewed. 1 s.

**Tyas** (R.) — Flowers from Foreign Lands; their History and Botany; with Concise Descriptions of their Native Regions. By Robert Tyas. 12mo. pp. 208, with 12 coloured groups of flowers, cloth. 7 s. 6 d.

---



Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

# SERAPEUM.

15. Juli. № 13. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



Kurze

Geschichte und Charakteristik

**aller Gesammtausgaben**

von

## Dr. M. Luthers Werken

mit besonderer Rücksicht auf die Erlanger Ausgabe

**bei Carl Heyder 1826—49.**

(Aus der Zeitschrift für Protestantismus und Kirche N. F. Band XIX.)

(Fortsetzung.)

5) Die Walchische Ausgabe. 1740—1753.

Noch war der Registerband der Leipziger Sammlung nicht erschienen, als der Buchhändler *Gebauer* in Halle 1739 eine neue Ausgabe von Luther's Schriften, unter Leitung und Aufsicht des Prof., D. *Johann Georg Walch* zu Jena, von 1740—1753 in 4. drucken liess. Die 9 ersten Bände enthalten die exegetischen, der 10. die s. g. katechetischen (d. h. Schriften, deren Materien nach der Reihenfolge des luth. Katechismus geordnet sind), der 11. u. 12. die Kirchenpostille, der 13. die doppelte

Hauspostille, der 14. die Vorreden und die historischen und philologischen Schriften, nebst der lat. Bibelübersetzung; Bd. 15—17 die reformat. historischen, Bd. 18 u. 19 die Streitschriften gegen die Papisten, Bd. 20 die Streitschriften gegen die Sakramentirer, Juden u. Türken, Bd. 21 die Briefe, mit einer Nachlese; Bd. 22 die Tischreden, Bd. 23 u. 24 die verschiedenen Register sammt der Geschichte Luther's und seiner Schriften. In den Vorreden und Einleitungen zu jedem Theile hat Walch die nöthigen historischen und litterarischen Notizen über die darin enthaltenen Schriften gegeben. Unstreitig ist diese Ausgabe unter allen bis dahin erschienenen die vollständigste und bequemste, indem sie nicht nur mehrere, in den frühern Gesammt-Ausgaben fehlende, aber bereits einzeln gedruckte Schriften aufnahm, sondern auch viele lateinische in erstmaliger Uebersetzung lieferte, und eine grosse Menge, besonders reformations-historische und polemische Schriften anderer Verfasser zur Erläuterung der Lutherischen mit einflocht. Demohngeachtet aber hat auch sie ihre bedeutenden Fehler nnd Mängel. Denn

1) gibt sie die lateinischen Schriften Luther's nicht in der Originalsprache, sondern blos in Uebersetzungen, von denen noch dazu die ältern hin und wieder von den Originalen bedeutend abweichen, so dass gelehrte Theologen neben der Walchischen Ausgabe immer auch noch die Wittenberger oder Jenaische lateinische, nebst den in letzterer nicht enthaltenen Sonderdrucken, (wie z. B. der in vier Quartbänden zu Nürnberg 1554 erschienenen Enarrationes in Genesin und der gleichfalls nur in Nürnberg 1559 gedruckten Enarrationes in psalmos XXV priores) bei der Hand haben müssen und dann doch noch aller seit 100 Jahren neu aufgefundenen Lutherischen Schriften entbehren.

2) legitimirt sie sich nicht gehörig über die ihrem Texte zu Grunde gelegten Urdrucke und handschriftlichen Quellen. Sie versichert zwar häufig, dass die Originalausgaben sorgfältig verglichen worden seien, gibt aber die bibliographischen Kennzeichen der benutzten Urdrucke nicht an und gewährt somit keine Garantie für die Aechtheit ihres Textes. Da aber manche Schrift Luther's in Einem Jahre zwei- bis dreimal mit allerlei Abänderungen zu Wittenberg erschien oder im Laufe der Zeit verbessert und vermehrt wieder aufgelegt wurde, (der vielen Nachdrücke mit ihren oft heillosen Varianten, worüber Luther so bittere Klage führt, gar nicht zu gedenken): so liegt allerdings viel daran zu wissen, ob auch der rechte Urdruck benutzt worden ist. Eben so erfährt man in vielen Fällen bei Walch nicht, ob die benutzten Handschriften Originale oder Kopieen waren und wo sie aufbewahrt sind.

3) Die Sprache der Walchischen Ausgabe ist nicht die Sprache Luther's, sondern die seines Herausgebers, der, um sie seinen Lesern mundgerecht zu machen, nicht nur die Original-

formen verwischt und eine Unzahl kleiner Wörtchen in den Text eingeschoben oder daraus entfernt, sondern auch sehr häufig gute und richtige Prädikate mit andern, oft sinnentstellenden, oft sinnverkehrenden vertauscht, ja sogar, aus Nachlässigkeit, ganze Zeilen und Sätze ausgelassen hat.

4) Endlich gehen der Walchischen Ausgabe alle jene Briefe, Bedenken, Vorreden und Predigten ab, welche seit 1753 durch *Lingke*, *Riederer*, *Schütze*, *Faber*, *Strobel-Ranner*, *Bruns*, *Bollmann*, *Höck* und die Erlanger Ausgabe zum erstenmale zu Tage gefördert worden sind und deren Umfang nicht gering ist.

## 6) Die Erlanger Ausgabe. 1816—1849.

Sowohl der Mängel und Fehler der Walchischen Ausgabe wegen, als auch um dem Bedürfnisse des wiedererwachten Glaubenslebens in der protestantischen Kirche entgegenzukommen, veranstaltete der sel. Verlagsbuchhändler Herr *Karl Heyder* zu Erlangen im J. 1826 eine neue, möglichst vollständige, wohlfeile und bequeme Handausgabe von Luther's sämmtlichen Werken nach ihren beiden Originalsprachen. In der Ankündigung war versprochen worden, „nicht einen blossen Abdruck einer frühern Ausgabe, sondern einen mit Benutzung aller zu Gebote stehenden Hülfsmittel neu revidirten Text zu liefern." Namentlich aber sollten

1) bei jeder Schrift die ältesten Ausgaben nochmals verglichen,

2) bei wiederholten Auflagen der Text der neuen, von Luther selbst revidirten Ausgabe geliefert,

3) Vorreden und Zuschriften der Sammler und Uebersetzer ausgeschlossen,

4) jeder Abtheilung eine kurze historische Einleitung vorangeschickt,

5) die Orthographie und Interpunktion zwar nach den jetzigen Grundsätzen umgestaltet, Spracheigenthümlichkeiten aber durchaus unangetastet bleiben, und

6) dem Ganzen zweckmässige Register beigegeben werden.

Fanden diese Grundsätze bei der homiletischen Abtheilung (Bd. 1—20) auch nicht ihre volle Anwendung, weil ein grosser Theil derselben nicht aus Luther's Feder geflossen, sondern blos seinem mündlichen Vortrage nachgeschrieben war, so wird dagegen Kennern nicht entgehen, dass in den folgenden 44 Bänden mehr geleistet worden ist, als versprochen war. Dass aber in dem langen Zeitraum von 23 Jahren auch nicht ein einziges kritisches Blatt sich auf eine Beurtheilung des Gehaltes und der Eigenthümlichkeit dieser Ausgabe eingelassen hat, mag wohl seinen Grund in der Schwierigkeit der Sache selbst haben. Denn was in den Jahren 1826 u. 1827 in mehrern theol. Journalen und in der Jenaer Lit. Zeitung hierüber gesagt wurde, war mehr eine blosse Anzeige und Empfehlung, als eine Kritik. Selbst die

Zeitschrift für die gesammte luther. Theologie und Kirche v. *Rudelbach* und *Guerike*, so beifällig sie sich auch in allgemeinen Ausdrücken über die Behandlung des Textes ausspricht, lässt sich nicht zu einer Darstellung herbei, welche dem Leser ein anschauliches Bild von der Beschaffenheit und dem Verhältniss dieser Ausgabe zu den frühern gewährte. Wir glauben daher Allen, welche sich für die Erlanger Ausgabe und ihre baldige Vollendung interessiren könnten und sollten, einen Dienst zu erweisen, wenn wir über beides das Nöthigste referiren.

Abgesehen davon, dass sie seit 236 Jahren die erste ist, welche die lateinischen Schriften Luther's in der Originalsprache wiedergibt, ist sie auch unter allen die vollständigste und die erste kritische, welche den ursprünglichen Text in seiner Integrität wieder herstellt. Denn die letzte lateinische Ausgabe von 1600—1612 enthält nicht einmal alle schon damals gedruckten Schriften, namentlich weder die trefflichen (1554 zu Nürnberg in 4 Bänden erschienenen) Enarrationes in Genesin, noch die (von Veit Ditrich's Erben daselbst 1559 herausgegeben) Enarationes breves in psalmos XXV priores et sequentes aliquot, noch die schon 1525 von Obsopoeus, 1549 von Flacius und 1556 von Aurifaber edirten lateinischen Briefe Luther's, — der grossen Anzahl jener lat. Briefe, Bedenken, Vorreden u. a. Schriften, welche erst 1702 *Buddeus*, 1720 *Löscher*, 1740 *Schwarz*, 1765 *Riederer*, 1780 *Schütze*, 1814 *Strobel-Ranner*, 1825 *De Wette* herausgegeben haben, gar nicht zu gedenken. Die hier zuerst genannten zwei grössern Schriften hat aber die Erlanger Ausgabe bereits in 12 Bänden geliefert, wie sie denn seiner Zeit und gehörigen Orts auch die übrigen mittheilen wird. Ebenso hat sie von den in der Walchischen Ausgabe fehlenden deutschen Schriften bereits einen Band herausgegeben, dem sofort zwei andere, und später an ihrem Orte die übrigen folgen werden.

Der unbestreitbarste Vorzug dieser Ausgabe aber ist und bleibt jedenfalls die Wiederherstellung des ursprünglichen, reinen Textes nach den unter Luther's Augen zu Wittenberg selbst gedruckten Originalausgaben, unter sorgfältiger Beibehaltung aller Spracheigenthümlichkeiten und alleiniger Anbequemung der Orthographie und Interpunktion an die jetzige. Bekanntlich haben mehrere Lutherische Schriften schon in der ersten Wittenberger Gesammtausgabe kryptocalvinische Entstellungen ihres Textes erfahren, und auch später hat sich, theils durch das Bestreben, Luther's Sprache dem 18. Jahrhunderte mundgerechter zu machen, theils durch Nachlässigkeiten in Behandlung der Urdrucke und der neuen Texte eine solche Unzahl von Veränderungen, Zusätzen und Auslassungen in fast alle Gesammtausgaben, hauptsächlich aber in die Walchische eingeschlichen, dass es unglaublich sein würde, wenn nicht der Beweis hiefür in den Noten der Erlanger Ausgabe unter dem Texte geliefert wäre. Wer sich die

Mühe geben will, nachzuzählen, wird finden, dass allein in den ersten 18 deutschen Bänden der zweiten und dritten Abtheilung nicht weniger als 10,404 Varianten der Walchischen Ausgabe nach den Urdrucken berichtigt worden sind. Dass ein grosser Theil derselben den Sinn des Originaltextes gerade nicht stört, muss allerdings zugegeben werden, aher eben so unläugbar ist es, dass ein anderer grosser Theil denselben wirklich entstellt oder verkehrt, wie z. B. die Worte: schele st. stählene, Genüge st. Geusse, verkauft st. vertäuft (wie mit einer Sündfluth), Hölle st. helle, nämlich st. niedlich, sein Gebet st. fein gebet't, Zungen st. Zeugen, die Verbrannten st. Verbannten, Sünder st. Kinder, Griechen st. Juden, leiblich st. lieblich, williglich st. muthwilliglich, Glauben st. Unglauben, ewig st. einig, stehet st. störet, ein Jeglicher st. einiglich, immer st. nimmer, eigen Thun st. Eigenthum, Hand st. Haut, greuliche st. getreuliche, beschworne st. beschorene Priester, Verderbung st. Vergebung, heilig st. heimlich, Morgens st. Mordens, Füssen st. süssen, würdiger st. wüthiger, Trutzen st. Truhen (Kasten), Kampf st. Kopf, besser st. beissen, güldenen st. geliehenen, dänisch st. dehnisch (dehnbar), Umweg st. Unweg, Buch st. Bauch, Beste st. Böseste u. s. w.

(Beschluss folgt.)

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Briefe**, die, des Apostel Paulus an die Galater u. den Timotheus. 24. Hamburg. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Buch** der Sinnsprüche. Eine Concordanz poet. Sinnsprüche d. Morgen- u. Abendlandes gesammelt v. W. K. Mit e. Vorwort v. W. Wackernagel. 8. Leipzig. n. 1 Thlr 10 Ngr.

**Bunge**, Alex., Tentamen generis Tamaricum species accuratius definiendi. [Universitatis litterariae Caes. Dorpatensis solemnia peractorum X lustrorum in dies 12. et 13. m. Dec. a. h. 1852 celebranda indicat.] gr. 4. Dorpati 1852. n. 1 Thlr. 6 Ngr.

**Duhamel**, Lehrbuch der analytischen Mechanik. Deutsch v. Dr. *H. Eggers*. Rev., m. Zusätzen u. Vorwort begleitet v. Prof. Dr. *Osk. Schlömilch*. Mit in den Text eingedr. Holzschn. 3. u. 4. Lfg. gr. 8. Leipzig. à 9 Ngr.

**Friedländer**, Prof. Dr. Eberh., die Theorie d. Werths. [Zur Jubelfeier der Kaiserl. Universität Dorpat am 12. u. 13. Decbr. 1852.] gr. 4. Dorpat 1852. n. 28 Ngr.

**Haxthausen**, Baron Aug. de, Etudes sur la situation intérieure, la vie nationale et les institutions rurales de la Russie. Edition franç. 3. Vol. gr. 8. Berlin. n. 3 Thlr. 20 Ngr.

——— les forces militaires de la Russie sous les rapports historiques, statistiques, ethnographiques et politiques. [Extrait du 3. vol. des études sur la Russie.] gr. 8. Le même. n. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Heekeren**, Dr. A. J. van, de operatione rhinoplastica secundum clinici chirurgici Bonnensis encheireses. Cum tabulis XIV. lapide incisis. gr. 4. Bonnae. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Heilmann**, J., die Kriegskunst der Preussen unter König Friedrich dem Grossen. 2. Abth. gr. 8. Meissen. 3 Thlr. 15 Ngr.

**Karsch**, Prof. Dr. Ant., Phanerogamen-Flora der Provinz Westfalen m. Einschluss des Bentheimschen, Lingenschen, Meppenschen, Osnabrückschen, der Fürstenth. Lippe-Detmold u. Waldeck u. der Grafschaften Schaumburg u. Itter m. beständ. Rücksicht auf Cryptogamie u. Entomologie u. e. Anh. der am meisten verbreiteten Zier- u. Culturpflanzen. 8. Münster. n. 2 Thlr.

**Kunzii**, Gust., index filicum [sensu latissimo] in hortis europaeis cultarum synonymis interpositis auctus, cura *Aug. Baumanni.* gr. 8. Argentorati. n. 20 Ngr.

**Masse**, Prof. Dr. J. N., vollständiger Hand-Atlas der menschlichen Anatomie. Deutsch bearb .v. Dr. *Frdr. Wilh. Assmann.* 2. verm. u. verb. Aufl. 6—8. Lfg. 8. Leipzig. à n. 15 Ngr.; color. à n. 22 Ngr.

**Milne-Edwards**, Prof. H., Beiträge zur allgemeinen Zoologie. 1. Bdchn. A. u. d. T.: Das Verfahren der Natur bei Gestaltung d. Thier-Reichs. Aus d. Franz. übers. gr. 8. Stuttgart. 15 Ngr.

**Notitia** dignitatum et administrationum omnium tam civilium quam militarium in partibus orientis et occidentis. Ad codd. mss. editorumque fidem recensuit commentariisque illustravit Prof. Dr. *Ed. Böcking.* Index. gr. 8. Bonnae. n. 1 Thlr.

**Otto**, Prof. Dr. Car. Ed., de Atheniensium actionibus forensibus publicis liber singularis. [Academiae Caes. Dorpatensi sacra semisecularia diebus 12. et 13. m. Dec. a. 1852 pie celebranda gratulatur.] gr. 4. Dorpati 1852. n. 28 Ngr.

**Pfaff**, Adam, deutsche Geschichte v. den ältesten Zeiten bis auf die Gegenwart 7. u. 8. Lfg. gr. 8. Braunschweig. à n. 8 Ngr.

**Reichard**, Chrn. Theoph., Orbis terrarum antiquus in usum juventutis descriptus. Editio V. Denuo delineavit et commentario illustravit *Albert. Forbiger.* Fasc. V. Fol. Norimbergae. (à) 6 Ngr.; color. (à) 9 Ngr.

**Reichert**, Prof. K. B., die monogene Fortpflanzung. [Zur Jubelfeier der Kaiserl. Universität Dorpat am 12. u. 13. Decbr. 1852.] gr. 4. Dorpat. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Reissner**, Dr. Ernest., Nonnulla de hominis mammaliumque pilis. Commentatio. Accedunt tab. II (lith.) gr. 8. Dorpati Liv. 24 Ngr.

**Rosenkranz**, Karl. Aesthetik des Hässlichen. gr. 8. Königsberg. n. 2 Thlr. 12 Ngr.

**Schneider**, Dr. Heinr. Gfried., Handbuch der reinen Pharmakodynamik. 2. Lfg.: Die Nux vomica-, Ignatia-, Chamomilla- u. Rheum-Krankheit. gr. 8. Magdeburg. (à) n. 20 Ngr.

**Schriften**, neueste, der naturforschenden Gesellschaft in Danzig. 5. Bd. 1. Hft. A. u. d. T.: Theorie der Pendelbewegung m. Rücksicht auf die Gestalt u. Bewegung der Erde v. *P. A. Hansen.* Eine v. der naturforsch. Gesellschaft zu Danzig am 3. Jan. 1853 gekrönte Preisschrift. gr. 4. Danzig. baar n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Schweitzer**, Federico, Serie delle monete e medaglie d'Aquileja e di Venezia. Vol. II. Imp.-4. Trieste 1852. Berlino. n. 7 Thlr.

**Strabonis** geographica. Graece cum versione reficta. Accedit index variantis lectionis et tabula rerum nominumque locupletissima. Curantibus *C. Müllero* et *F. Dübnero* Pars prior. [Bibliotheca scriptorum graecorum. Vol. XXXVIII.] gr. Lex.-8. Parisiis. n. 4 Thlr.

**Strempel**, Dr. Aug., Beiträge zur physikalischen Diagnostik. Der verehrl. medicin. Facultät zu Rostock überreicht als Habilitationsschrift. gr. 8. Rostock 1852. n. 15 Ngr.

**Swellengrebel**, Dr. J G. H., neun verschiedene Coardinaten-Systeme, im Zusammenhang untersucht. Mit 6 lith. Taf. gr. 4. Bonn. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Testament**, das Neue, Griechisch nach den besten Hülfsmitteln kritisch revidirt, m. e. neuen Deutschen Übersetzung d. e. krit. u. exeget. Kommentar v. Dr. *Heinr. Aug. Wilh. Meyer*. 2. Thl., den Kommentar enthaltend. 8. Abth. der Brief an die Epheser. 2. verb. u. verm. Aufl. A. u. d. T.: Kritisch exegetisches Handbuch üb. den Brief an die Epheser. 2. verb. u. verm. Aufl. gr. 8. Göttingen. 1 Thlr.

**Troschel**, Dr. Frz. Herm., u. Joh. Frdr. **Ruthe**, Handbuch der Zoologie. 4. Aufl. Nach dem Handbuche v. *Wiegmann* u. *Ruthe* aufs Neue umgearb., verm. u. verb. gr. 8. Berlin. 2 Thlr. 7½ Ngr.

**Tschudi**, Dr. J. J. v., die Kechua-Sprache. 3 Abthlgn. [Sprachlehre. — Sprachproben. — Wörterbuch]. gr. 8. Wien. n. 6 Thlr.

**Unterberger**, Prof. Fr., Mittheilungen aus dem Innern v. Russland zunächst f. Pferdeliebhaber. Bericht üb. die v. ihm in den Sommerferien 1851 gemachte Reise. gr. 8. Dorpat. n. 1 Thlr.

**Verhandlungen** der 13. Versammlung deutscher Philologen, Schulmänner u. Orientalisten in Göttingen vom 29. Septbr. bis 2. Octbr. 1852. gr. 4. Göttingen. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Wagner**, Prof. Dr. Rud., die chemische Technologie fasslich dargestellt nach dem jetzigen Standpunkte der Wissenschaft u. d. Gewerbewesens als Leitfaden bei Vorlesungen an Universitäten, Gewerbschulen u. polytechn. Anstalten, sowie zum Selbstunterricht. 2. umgearb. u. verm. Aufl. Mit 154 (eingedr.) Originalholzschn. gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr. 10 Ngr.

**Wette**, Dr. W. M. L. de, kurzgefasstes exegetisches Handbuch zum Neuen Testament. 3. Bd. 1. Thl. 2. Ausg. A. u. d. T.: Kurze Erklärung der Briefe des Petrus, Judas u. Jakobus. 2. sehr verm. Ausg. bearb. v. Dr. *Benno Bruno Brückner*. gr. 8. Leipzig. 1 Thlr.

**With**, Dr. Otto Heinr., das Ohrentönen u. die nervöse Schwerhörigkeit. Ein Beitrag zur Ohrenheilkunde. gr. 8. Altona. n. 12 Ngr.

**Zimmermann**, Prof. Dr. P. A., Geschichte der Hohenzollern. Ein Haus- u. Familienbuch f. jeden Preussen. 2. Hft. Lex.-8. Glogau. (à) 8 Ngr.; Prachtausg. (à) 15 Ngr.

**Zimpel**, Dr. Chas. F, neue örtliche topographische Beleuchtung der heil. Weltstadt Jerusalem, m. besond. Rücksicht auf die Leidenstage unseres Herrn Jesu Christi u. die Identität der heil. Orte daselbst, nebst Anleitg. zur bequemsten u. billigsten Reise nach Jerusalem. Mit e. (lithochrom.) topograph. Plan v. Jerusalem, basirt auf die neuesten Messungen engl. Marineofficiere, u. den Geschichtsschreiber Flavius Josephus etc. Lex.-8. Stuttgart. n. 2 Thlr. 4 Ngr.

---

## ENGLAND.

**Francis** (D. J. T.) — Change of Climate considered as a Remedy in Dyspeptic, Pulmonary, and other Chronic Affections; with an Account of the most eligible Places of Residence for Invalids in Spain, Portugal, Algeria, &c. at Different Seasons of the Year, and an Appendix on the Mineral Springs of the Pyrenees, Vichy, and Aixles-Bains. By D. J. T. Francis. Post 8vo. pp. 320, cl, 8s. 6d.

**Galton** (F.) — The Narrative of an Explorer in Tropical South Africa. By Francis Galton. Post 8vo. pp. 320, coloured maps, plates. and woodcuts, cloth. 12s.

**Gilbart** (J. W.) — Lectures on the History and Principles of Ancient Commerce. By J. W. Gilbart. 12mo. pp. 142, cloth. 2s. 6d.

**Gosse** (P. H.) — A Naturalist's Rambles on the Devonshire Coast. By Philip Henry Gosse. Post 8vo. pp, 442, cl. 21s.

**Hogg** (R.) — The Dahlia; its History and Cultivation: with Descriptions of all the best Show Flowers. By Robert Hogg. Illustrated with 9 coloured Plates from Original Drawings by James Andrews. Royal 8vo. swd. 2s. 6d.

**Lawrance** (R. M.) — On the Application and Effect of Electricity and Galvanism in the Treatment of Cancerous, Nervous, Rheumatic, and other Affections. By Richard Moore Lawrance. Post 8vo. pp. 100, cloth. 2s. 6d.

**Lowe** (E. J.) — The Conchology of Nottingham; or, a Popular History of the Recent Land and Fresh-Water Mollusca found in the Neighbourhood. By E. J. Lowe. 12mo. (Nottingham), pp. 180, cloth. 3s. 6d.

**Muffling.** — Passages from my Life: together with Memoirs of the Campaigns of 1813 and 1814. By Baron Von Muffling. Edited, with Notes, by Colonel Philip Yorke. 2d edit. revised, 8vo. pp. 500, cloth. 14s.

**Mundy** (G. C.) — Our Antipodes; or Residence and Rambles in the Australian Colonies. With a Glimpse of the Gold Fields. By Lieut.-Col. Godfrey Charles Mundy. 2d edit. revised, 3 vols. 8vo. pp. 1200, cloth. L2. 2s.

**Museum** of Classical Antiquities, Vol. II. Pt. 4, 6s. 6d.; and Supplement, 5s. On the True Site of Calvary, with a restored Plan of the ancient City of Jerusalem.

**Poste** (B.) — The Coins of Cunobeline and of the Ancient Britons. 8vo. with 5 plates and 76 woodcuts of coins, pp. 316, cloth. 28s.

**Rome.** — The History of Rome, from the Earliest Records to the Extinction of the Western Empire. By the late Dr. Arnold, Prof. Jeremie, Rev. J. B. Ottley, Rev. D. Mountain, Rev. Dr. Renouard, the late Bishop Russell, Sir Thos. N. Talfourd, and others. With numerous Illustrations of Antiquities, Coins, &c. 3 vols. crown 8vo. cloth. 31s. 6d.

**Steggall** (J.) — A Manual for the College of Surgeons in London, Dublin, and Edinburgh. Intended for the use of Candidates for Examination and Practioners. By John Steggall. 2d edit. 12mo. pp. 780, cloth. 10s.

**Stevens** (W.) — Observations on the Nature and the Treatment of the Asiatic Cholera. By William Stevens. 8vo. pp. 530, cloth. 10s. 6d.

---



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

31. Juli. № 14. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



Kurze
Geschichte und Charakteristik
**aller Gesammtausgaben**
von

# Dr. M. Luthers Werken

mit besonderer Rücksicht auf die Erlanger Ausgabe
**bei Carl Heyder 1826—49.**

(Aus der Zeitschrift für Protestantismus und Kirche N. F. Band XIX.)

(Beschluss.)

In welchem Sinne die Sprache *Luther's* als das eigenthümliche Gepräge seines Geistes unangetastet gelassen wurde, ist daraus ersichtlich, dass nicht nur Form und Ausdruck, Wortfügung und Wortstellung beibehalten, sondern selbst der Laut der Worte so genau wiedergegeben ist, dass weder ein Vokal, noch ein Konsonant, den man beim Lesen der Originalausgaben hört, weggelassen, verändert oder zugesetzt worden ist. Wir führen hier beispielsweise von alten Formen an

1) die Hauptwörter: Berden, Blixen, Dampniss, Fahr,

Feihl, Geusse, Hau, Hulf, Höhmuth, Irrsal, Mennige, Reuel, Riege, Ruge, Scheuel, Thurst, Untucht, Urgicht, Verdiess, Widerspenst, Zumüssigung;

2) die Eigenschaftswörter; amächtig, dehnisch, geel, gewegen, lützel, schamlich, schellig, unordig, verachtig, willkörrig, mit dem Komparativ: bass, dem Zahlwort zwier und dem Verhältnissworte sonder;

3) die Zeitwörter: affenfenzen, auslauchen, befrieden, benügen, bewiegen, börnen, düren (und thüren), eugen, sachen, heuern, lebendigen, leuken, mennigen, russeln, tucken, tugen, vergichten, verjähen, vernichtigen, vertäufen, weissbörnen und das sehr verkommene wesen, sammt den poetischen Imperativen: gang, stand, gann, zeuch, bis;

4) die Umstandswörter: Aus den Bünden, Bedunks, fast (sehr), flechlich, feintlich (auf feine Art), ichtes, kaumet, nindert, sam (als ob), strack, unesse, wecher, zewarten, nebst dem Ausruf: wanne, wanne!

5) die Vokalveränderungen in: Aerbeit, Gottis, Sund, Ubel, Ubirkeit, wa, ahn, wogen (st. wagen) etc.;

6) den Gebrauch der Silbe vor st. ver in: vordächtig, vordruckt, vorschlunden, vornichtigen, und der Silbe zur st. zer und zu er-, in zurtrennen, zurrutten, zurzählen etc.;

7) die Formen: begunst und begonsten, embieten, empfallen, entpfahen, dorftist, schreib (als Imperfekt.), Er statt Herr u. s. w.

Als weitere Vorzüge der Erlanger Ausgabe dürfen wir mit Recht noch hervorheben, dass

1) die in den Urdrucken oft falsch oder unvollständig citirten Bibelstellen und vorkommenden Namensverwechslungen, wie z. B. Petrus st. Paulus, Jeremia st. Hosea u. dgl. im Texte berichtigt;

2) dass die in den ältern Ausgaben blos mit lateinischen oder deutschen Lettern gedruckten hebräischen und griechischen Wörter zum ersten Male mit ihren eigenthümlichen Schriftzügen wiedergegeben und

3) dass die litterär-historischen Einleitungen, die bibliographische Uebersicht der Urdrucke und der Nachweis ihres Abdrucks in den verschiedenen ältern Sammlungen überall sogleich jeder einzelnen Schrift vorausgeschickt sind, so dass es nicht erst, wie bei der Walchischen Ausgabe, eines mühseligen und oft vergeblichen Nachschlagens bedarf. Was insbesondere die bibliographische Angabe der Urdrucke betrifft, so muss dieselbe um so willkommener geheissen werden, als bekanntlich leider keine einzige Bibliothek in Deutschland eine vollständige Sammlung dieser Drucke besitzt, ja nicht einmal ein Verzeichniss existirt, worin sie übersichtlich zusammengestellt und bibliographisch unterschieden wären. Und doch beruhen die Kennzeichen der Verschiedenheit dieser Urdrucke, wie schon *Riederer*, *Schwarz*, *Panzer*, *Veesenmeyer* u. A. nach-

gewiesen haben, oft in einer solchen typographischen Kleinigkeit des Titels (wie z. B. in einem i ohne Punkt), dass man die Hervorhebung derselben leicht für eine Pedanterie halten könnte, fänden sich nicht bei näherer Prüfung auch wirklich Textverschiedenheiten vor. Es ist daher keineswegs gleichgiltig, welchen Urdruck eine neue Ausgabe wiedergibt. Die Erlanger weist dies bei jeder einzelnen Schrift genau nach.

Nehmen wir nun noch hinzu die ungemeine Wohlfeilheit dieser Ausgabe, indem die bis jetzt erschienenen 64 Bände, vom Verleger unmittelbar bezogen, nur 22 Thlr. kosten, so ist es unbegreiflich, dass in Deutschland unter 16 Mill. Lutheranern kaum über 400 Exemplare abgesetzt werden! Wohl mögen sich Manche an dem unscheinbaren Aeussern stossen, ohne zu bedenken, dass eine Ausgabe auf grösserm und splendiderm Papier auch ungleich höher zu stehen gekommen sein würde. Andere mag die Furcht vor ihrer nicht abzusehenden Beendigung vom Kaufen abgehalten haben, aber wir können versichern, dass gerade diese Zurückhaltung des Publikums es ist, was den mit grossen pekuniären Opfern verbundenen Druck bisher so gehemmt hat. Denn das Material zu den noch zu liefernden Bänden ist seit 20 Jahren dergestalt vorbereitet, dass, sobald die Druck- und Papierkosten durch grössern Absatz nur einigermassen besser als bisher gedeckt sind, der raschen Vollendung der Ausgabe nichts im Wege steht. Dass am Schlusse des Ganzen zweckmässige Register nachfolgen werden, ist schon in der Ankündigung von 1826 öffentlich versprochen worden und bedarf daher keiner erneuerten Versicherung.

---

# Uebersicht der neuesten Litteratur.

## DEUTSCHLAND.

**Abhandlungen** der mathemat.-physikalischen Classe der Königl. Bayer. Akademie der Wissenschaften. VII. Bd. 1. Abth. [In der Reihe der Denkschriften der XXVIII. Bd.] gr. 4. München. n. 2 Thlr.

——— des zoologisch-mineralogischen Vereines in Regensburg. 3 Hft. gr. 8. Regensburg. n. 18 Ngr.

**Aeschylos'** Werke. Griechisch m. metrischer Uebersetzung u. prüfenden u. erklärenden Anmerkungen v. *J. A. Hartung.* 3. Bdchn.: Die Sieben vor Theben. 8. Leipzig. 22½ Ngr.

**Angst's,** Ed., nachgelassene Schriften. Hrsg. v. Freundeshand. 1. u. 2. Bd. gr. 8. Winterthur 1852. 53. à n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Annales** de l'observatoire physique central de Russie publiées par *A.-T. Kupffer.* Année 1849. 3 Nrs. gr. 4. (XI u. 1239 S. m. 18 Steintaf. in qu. Fol. u.: Compte-rendu annuel adressé à S. Exc. M. de Brock, sécrétaire d'état etc. Année 1851. 58 S.) St.-Pétersbourg 1852. n.n. 7 Thlr.

**Axmann**, Dr. Carl. Beiträge zur mikroskopischen Anatomie u. Physiologie d. Ganglien-Nervensystems des Menschen u. der Wirbelthiere. Mit 22 in den Text eingedr. Abbildgn. gr. 8. Berlin. 1 Thlr.

**Bannerth**, Dr. Flor., die Thermen v. Landeck. Rückblicke auf ihre Wirkungen, gestützt durch die Statistik aus der Kurzeit der J. 1849, 1850 u. 1851. Ein Beitrag zur Pathologie u. Therapie chron. Krankheiten. gr. 12. Breslau. 24 Ngr.

**Bary**, Dr. Ant. de, Untersuchungen üb. die Brandpilze u. die durch sie verursachten Krankheiten der Pflanzen m. Rücksicht auf das Getreide u. andere Nutzpflanzen. Mit 8 lith. Taf. (in Tondr.) gr. 8. Berlin. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Beez**, Dr. Rich., Elemente der niedern Analysis. Mit 1 (lith.) Figurentaf. gr. 8. Plauen. n. 10 Ngr.

**Beiträge** zur Rheinischen Naturgeschichte, hrsg. v. der Gesellschaft f. Beförderung der Naturwissenschaften zu Freiburg im Breisgau. 3. Hft. gr. 8. Freiburg im Br. n. 24 Ngr.

**Bengel's**, Dr. Joh. Albr., Gnomon od. Zeiger d Neuen Testaments, e. Auslegung desselben in fortlaufenden Anmerkungen. In deutscher Sprache hrsg. v. *C. F. Werner.* Mit e. Vorrede vom Prälaten v. Kapff. (In 10 Lfgn.) 1. Lfg. Lex.-8. Stuttgart. 15 Ngr.

**Bericht**, dritter, der Oberhessischen Gesellschaft f. Natur- u. Heilkunde. Mit 3 Steindrtaf. gr. 8. Giessen. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Bertoloni**, Prof. Dr. Ant., Flora italica sistens plantas in Italia et in insulis circumstantibus sponte nascentes. Vol. VIII. Fasc. 5. gr. 8. Bononiae. (à) n. 27½ Ngr.

**Bischoff**, Prof. Th. L. W., der Harnstoff als Maass d. Stoffwechsels. gr. 8 Giessen. n. 1 Thlr.

**Böckel**, Godwin, Aufzählung u. Beschreibung aller im Oldenburgischen u. in der Umgegend v. Bremen wild wachsenden cryptogam. Gefässpflanzen nebst Angabe ihrer Standörter. Als Nachtrag zu Hagena's Bearbeitg. der Flora v. Trentepohl. 8. Oldenburg. n. 10 Ngr.

**Böcker**, Dr. Frdr. Wilh., Memoranda der gerichtlichen Medicin m. besond. Berücksicht. der neuern Deutschen, Preuss. u. Rhein. Gesetzgebung als Leitfaden zu seinen Vorlesungen u. zum Gebrauche f. Aerzte u. Juristen bearb. 2 Hälften. 8. Iserlohn. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Brodie**, B. C., Abhandlung üb. die Krankheiten der Gelenke. Aus d. Engl. nach der 5. sehr verm. Ausg. übers. u. durch e. Anh., enth. die Erfahrgn. deutscher u. französ. Wundärzte, vervollständigt v. Dr. *G. A. Soer.* gr. 8. Coblenz. 1 Thlr. 18 Ngr.

**Bulletin** de la classe des sciences historiques, philologiques et politiques de l'académie impériale des sciences de St.-Pétersbourg. Tome XI. 24 Nrs. (B. m. Kpfrn.) gr. 4. St.-Pétersbourg. Leipzig. n. 3 Thlr.

**Chroniken**, Hamburgische. Für den Verein f. hamburg. Geschichte hrsg. v. Dr. *J. M. Lappenberg.* 1. Hft. gr. 8. Hamburg 1852. n. 24 Ngr.

**Corpus** scriptorum historiae Byzantinae. Editio emendatior et copiosior, consilio B. G. Niebuhrii instituta, auctoritate academiae litterarum regiae Borussicae continuata. (Vol. XLVII. Et. s. t.:) *Michaelis Attaliotae* historia. Opus a Wladim. Bruneto de Presle, instituti gallici socio, inventum descriptum correctum recognovit *Imm. Bekkerus.* gr. 8. Bonnae. n. 1 Thlr. 25 Ngr.; Schbp. n. 2 Thlr. 15 Ngr.; Velinp. n. 3 Thlr.

**Correspondance** météorologique publication trimestrielle de l'administration des mines de Russie, rédigée par *A.-T. Kupffer.* Année 1851. gr. 4. St.-Pétersbourg 1852. n.n. 5 Thlr.

**Denkschriften** der kaiserl. Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Classe. IV. Bd. Fol. Wien. n. 6 Thlr. 20 Ngr.

**Dove**, H. W., Darstellung der Farbenlehre u. optische Studien. Mit 2 lith. Taf. gr. 8. Berlin, n. 1 Thlr. 25 Ngr.

**Eclogae** Ovidianae. Hrsg. u. erläutert v. Dr. *M. Isler.* gr. 12. Hamburg. n. 27 Ngr.

**Eisenbahnen**, die, u. ihre Benutzung als militär. Operazionslinien v. Pz. (Oberpost-R. *Carl Ed. Pönitz.*) Mit 1 (lith.) Eisenbahnkarte. 2. [umgeänd.] Ausg. gr. 8. Adorf. 1 Thlr. 21 Ngr.

**Engelhardt**, Frid. Guil., de periodorum Platonicarum structura. Dissertatio I. gr. 4. Gedani. n. 12 Ngr.

**Euripides'** Werke. Griechisch m. metrischer Uebersetzung u. prüfenden u. erklärenden Anmerkungen v. *J. A. Hartung.* 18. Bdchn.: Die schutzflehenden Frauen. gr. 12. Leipzig. 15 Ngr.

**Friedreich**, J. B., über die Knochen in forensischer Beziehung. Beilageheft zu den Blättern f. gerichtl. Anthropologie. Lex.-8. Ansbach. n. 17½ Ngr.

**Gams**, Prof. Dr. Bonif., Johannes der Täufer im Gefängnisse. gr. 8. Tübingen. n. 1 Thlr.

**Giebel**, (Dr.) C. G., Odontographie. Vergleichende Darstellung d. Zahnsystems der lebenden u fossilen Wirbelthiere. 2. Lfg. gr. 4. Leipzig. (à) n. 2 Thlr.

**Gies**, Dr. Wilh., Flora f. Schulen. Zum Gebrauche beim botan. Unterrichte in Deutschland u. der Schweiz u. zum Selbstbestimmen der Pflanzen. Mit e. Wörterbüchlein der Kunstausdrücke u. e. Uebersicht d. Linnéschen Systems. 2. verm. u. verb. Aufl. 8. Leipzig. n. 10 Ngr.

**Günther**, Prof. Dr. G. B., Lehre v. den blutigen Operationen am menschlichen Körper. In Abbildungen m. erläut. Texte. 3. Lfg. Imp.-4. Leipzig. (à) n. 15 Ngr.

**Hanstein**, Dr. Johs., Untersuchungen üb. den Bau u. die Entwickelung der Baumrinde. Mit 8 lith. Taf. (in Tondr.) gr. 8. Berlin. n. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Herzog**, Prof. Dr., die romänischen Waldenser, ihre vorreformatorischen Zustände u. Lehren, ihre Reformation im 16. Jahrh. u. die Rückwirkgn. derselben, hauptsächlich nach ihren eigenen Schriften dargestellt. gr. 8. Halle. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Hessemer**, Prof. Dr. F. M., arabische u. altitalienische Bau-Verzierungen. 2. Ausg. 6 Hft. Fol. (10 lithochrom. Taf.) Berlin. (à) n. 2 Thlr.

**Karsten**, Prof. Dr. G., Lehrgang der mechanischen Naturlehre f. höhere Unterrichtsanstalten. 3. Abth.: Lehre v. den elektrischen Kräften. Mit 2 Kpfrtaf. gr. 8. Kiel. n. 1 Thlr. 18 Ngr.

**Köhler's**, H. K. E., gesammelte Schriften. Im Auftrage der kaiserl. Akademie der Wissenschaften hrsg. v. *Ludolf Stephani.* 5. Bd. A. u. d. T.: Kleine Abhandlungen zur Gemmen-Kunde. 2. Thl. [Mit 7 Kpfr.- u. 1 lith. Taf.] Lex.-8. St.Petersburg 1852. Leipzig. n.n. 2 Thlr. 23 Ngr.

——— gesammelte Schriften. Im Auftrage der kaiserl. Akademie der Wissenschaften hrsg. v. *Ludolph Stephani.* 6. Bd. A. u. d. T.: Kleine Abhandlungen vermischten Inhalts. [Mit 5 Kpfr.- u 7 lith. Taf.] Lex.-8. St. Petersburg. Leipzig. n.n. 2 Thlr. 23 Ngr.

**Krauss**, Dr. Fr., Beschreibung der Mineralquelle zu Mergentheim im Königr. Württemberg. 8. Stuttgart. n. 10 Ngr.

**Küchenmeister**, Dr. Frdr., über Cestoden im Allgemeinen u. die des Menschen insbesondere, hauptsächlich m. Berücksicht. ihrer Entwickelungsgeschichte, geograph. Verbreitg., Prophylaxe u. Abtreibung. Für Freunde der Naturwissenschaften, Aerzte, Medicinalpolizei-Beamte, Staats- u. Privat-Oekonomen. hoch 4. Zittau. n. 2 Thlr.

**Leichsenring**, Dr. C. D., die physicalische Exploration der Brusthöhle zur sicherern Erkenntniss d. gesunden sowohl, als d. krankhaften

Zustandes der Athmungs- u. Circulations-Organe. 2. verb. Aufl. Nebst e. Anh.: Die Darstellung e. Heilverfahrens gegen die so häufig u. gefahrvoll auftretenden Entzündungen der Luftröhre, der Lunge u. d. Herzens. Mit 1 Taf Abbildgn. (in Holzschn.) gr. 8. Leipzig. 15 Ngr.

**Luchs**, Dr., Beiträge zur naturwissenschaftlichen u. medizinischen Würdigung v. Warmbrunn's Heilquellen. Mit 1 lith. Taf. Lex.-8. Breslau. 6 Ngr.

**Meile**, Joh. Evang., die Bestimmung d. Verhältnisses zwischen Durchmesser u. Peripherie od. Quadratur d. Cirkels. gr. 8. Augsburg 1852. n. 11 Ngr.

**Mélanges** biologiques tirés du bulletin physico-mathématique de l'académie impériale des sciences de St.-Pétersbourg. Tome I. 5. et 6. Livr. [Avec 3 planches.] Lex.-8. St.-Pétersbourg. Leipzig. n.n. 1 Thlr. 5 Ngr.

——— gréco-romains tirés du bulletin historico-philologique de l'académie impériale des sciences de St.-Petersbourg. Tome I. 4. Livr. Avec 1 planche lith. Lex.-8. St.-Pétersbourg. Leipsic. n.n. 17 Ngr.

——— mathématiques et astronomiques tirés du bulletin physico-mathématique de l'académie impériale des sciences de St.-Pétersbourg. Tome I. 5. Livr. Avec 1 planche lith. Lex.-8. St.-Pétersbourg. Leipsic. n.n. 14 Ngr.

**Michelsen**, A. L. J., der Mainzer Hof zu Erfurt am Ausgange d. Mittelalters. Eine urkundl. Mittheilg. als Einladungsschrift zu der 1., am 4. Juni 1853 in Eisenach zu haltenden Generalversammlung d. Vereins f. thüring. Geschichte u. Alterthumskunde Namens d. Vorstandes d. Vereins hrsg. gr. 4. Jena. n. 10 Ngr.

**Middendorff**, Dr. A. Th. v., Reise in den äussersten Norden u. Osten Sibiriens während der J. 1843 u. 1844 auf Veranstaltg. der kaiserl. Akad. der Wiss. zu St. Petersburg ausgeführt u. in Verbindg. m. vielen Gelehrten hrsg. II. Bd.: Zoologie. 2. Thl.: Wirbelthiere: Säugethiere, Vögel u. Amphibien. Bearb. von *A. Th. v. Middendorff*. 1. Lfg. gr. 4. St. Petersburg Leipzig. pro II. Bd. n.n. 6 Thlr.

**Mithoff**, H. Wilh. H., Archiv f. Niedersachsens Kunstgeschichte; eine Darstellung mittelalterl. Kunstwerke in Niedersachsen u. nächster Umgebung. 2. Abth.: Das Kloster Wienhausen bei Celle. Imp.-Fol. Hannover. n. 4 Thlr.

**Münzen u. Medaillen**, Hamburgische. Hrsg. v. e. Ausschusse d. Vereins f. Hamburg. Geschichte u. red. v. *O. C. Gaedechens*. II. Abth. 2 Hft. (od. der ganzen Sammlung 9. Stück:) Jubel-Medaillen. Denkmünzen zu Ehren ausgezeichneter Personen. Vermeinte od. Privat-Portugaleser. Medaillenartige Speciesthaler od. Schauthaler. 4. Hamburg. (à) n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Netolicka**, Dr. Eugen, Leitfaden beim ersten Unterrichte in der Physik. Zum Gebrauche in unteren Lehranstalten bearb. 2. durchgeseh. Aufl. [Mit (3 lith.) Zeichngn.] gr. 8. Brünn. n. 20 Ngr.

**Neuner**, Prof. Dr. Carl, die Heredis institutio ex re certa. Eine civilist. Abhandlung. gr. 8. Giessen. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Nuhn**, Prof. Dr. Ant., chirurgisch-anatomische Tafeln. 2. Abth.: Der Rumpf. 2. Hälfte. Enthaltend 14 ausgeführte u. 14 Lineartaf. Mit Erklärungen. 2. Abth. 2. Hälfte. gr. 8. Mannheim. n. 12 Thlr.

**Paulus**, Chrph., Grundlinien der neueren ebenen Geometrie m. e. Sammlung v. mehr als 1000 erläuterten Aufgaben, e. Anh. üb. die Anwendg. der neueren Geometrie auf Optik u. 10 (lith.) Fig.-Taf. gr. 8. Stuttgart. 2 Thlr. 12 Ngr.

**Petri**, Dr. W., wissenschaftliche Begründung der Wasserkur, gestützt auf e. dreizehnjähr. Erfahrung. gr. 8. Coblenz. n. 20 Ngr.

**Philonis** Judaei opera omnia ad librorum optimorum fidem edita. Editio stereot. Tom. VII. et VIII. (ult.) 16. Lipsiae. à 15 Ngr.; Velinp. à 22½ Ngr.

**Platon's** Werke. Griechisch u. Deutsch m. krit. u. erklärenden Anmerkungen. 15. Thl: Timäos u. Kritias. gr. 12. Leipzig. n. 1 Thlr.

**Rechtsdenkmale** aus Thüringen. 2. Lfg. Namens d. Vereins f. thüring. Geschichte u. Atterthumskunde hrsg. v. *A. L. J. Michelsen.* gr. 8. Jena. (à) n. 12 Ngr.

**Reichenbach**, Prof. Dr. H. G. Ludw., u. H. Gust. **Reichenbach**, Deutschlands Flora m. höchst naturgetreuen Abbildungen. Nr. 157. u. 158. gr. 4. Leipzig. à n. 25 Ngr.; color. à n. 1 Thlr. 15 Ngr.

——— ——— Iconographia botanica. Tom. XXVI.: Icones florae germanicae. Tom. XVI.: Corymbiferae. Decas 1. et. 2. gr. 4. Ibid. à n. 25 Ngr.; color. à n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Reichhart**, Gfried., die Druckorte d. XV. Jahrhunderts nebst Angabe der Erzeugnisse ihrer erstjährigen typographischen Wirksamkeit. Mit e. Anh: Verzeichniss der je ersten Typographen u. jener Druckorte deren allererste Drucker bis jetzt unbekannt geblieben sind. Aus den zuverlässigsten Quellen zusammengestellt u. alphabetisch geordnet. 4. Augsburg. 21 Ngr.; Schrbp. 1 Thlr. 6 Ngr.; Velinp. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Richter**, Rob., Leitfaden zum Unterrieht in der quantitativen analytischen Chemie. Mit in den Text eingedr. Holzschn. 8. Freiberg. n. 25 Ngr.

**Ritgen**, Prof. Dr. Ferd. Aug. Maria Fr. v., das alterswidrig gebaute Frauenbecken nebst Vorschlag e. ständigen Buchstabenbezeichng. der Beckenmaasse. gr. 8. Giessen. n. 2 Thlr.

**Ritter**, (Prof.) Dr. H., Versuch zur Verständigung üb. die neueste deutsche Philosophie seit Kant. [Abgedr. aus der Allgem. Monatsschrift f. Wissenschaft u. Literatur.] gr. 8. Braunschweig. 22½ Ngr.

**Ross**, (Prof. Dr.) Ludw., die Pnyx u. das Pelasgikon in Athen. Zur Wahrung der Topographie v. Athen gegen einige neuere Zweifel. Mit 3 Abbildgn. (in Holzschn.) gr. 8. Braunschweig. n. 15 Ngr.

**Rummer**, Prof. F., die Buchstabenrechnung u. Lehre v. den Gleichungen. Mit e. Sammlung v. Aufgaben. 1. Thl.: Die Buchstabenrechnung bis zur Lehre v. den niederen Reihen [einschliesslich] u. die Gleichungen vom 1. u. 2. Grade enthaltend. 2. Aufl. gr. 8. Heidelberg. n. 1 Thlr.

**Sandberger**, Dr. Fridolin, Untersuchungen üb. das Mainzer Tertiärbecken u. dessen Stellung im geolog. Systeme. Lex.-8. Wiesbaden. n. 1 Thlr.

**Schacht**, Dr. Herm., die Prüfung der im Handel vorkommenden Gewebe durch das Mikroskop u. durch chemische Reagentien. Mit 8 Taf. lith. Abbildgn. gr. 8. Berlin. n. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Scharlau**, Dr. G. W., theoretisch-praktische Abhandlungen üb. den Typhus, die Cholera, die Chlorosis u. die Harnröhren-Verengerungen. Mit 3 (lith.) Taf. Abbildgn. gr. 8. Stettin. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Scheibner**, Dr. Wilh., über die Berechnung e. Gattung v. Functionen, welche bei der Entwickelung der Störungsfunction erscheinen. Habilitationsprogramm. gr. 4. Gotha. n. 10 Ngr.

**Schenk**, Dr. E., Atlas der vorzüglichsten Handelspflanzen zu Schwarzkopf's Lehrbuch der Colonial- u. Spezerei-Waarenkunde. Mit erläut. Texte u. treu nach der Natur gezeichneten Abbildungen. (In 9 10 Lfgn. 1. Lfg. gr. 4. Jena. 6 Ngr.; color. 13½ Ngr.

**Schmidt**, Guil. Maur., de Didymo Chalcentero grammatico Alexandrino commentatio tertia. hoch 4. Olsnae. 7½ Ngr.

**Schmidt**, Prof. Dr. (Ed.) Osc., Lehrbuch der Zoologie. 2 Abthlgn. Lex-8. Wien. n. 2 Thlr.

**Schwarzkopf**, Dr. S. A., Lehrbuch der Colonial- u. Spezerei-Waarenkunde. (In 5—6 Lfgn.) 1. Lfg. Lex.-8. Jena. n. 10 Ngr.

**Schweigger**, Prof. Dr. J. S. C., über stöchiometrische Reihen im Sinne Richter's auf dem wissenschaftl. Standpunkte der neuesten Zeit. Nachtrag zum Handwörterbuche der Chemie u. Physik u. zu den Lehrbüchern der Chemie überhaupt. gr. 8. Halle. n. 16 Ngr.

**Vangerow**, Prof. Dr. Karl Adph. v., Lehrbuch der Pandekten. 2. Bd. Neueste (6.) Aufl. u. 3. Bd. Neueste (4.) Aufl. gr. 8. Marburg 1852. 5 Thlr. 20 Ngr.

**Versuch**, erster, einer wissenschaftlichen Begründung sowohl der allgemeinen Ethnologie durch die Anthropologie wie auch der Staats- u. Rechts-Philosophie durch die Ethnologie od. Nationalität der Völker. In 3 Thln. 2. Thl. A. u. d. T.: Ethnognosie u. Ethnologie od. Herleitung, Classification u. Schilderung der Nationen nach Maasgabe der Cultur- u. Raçe-Stufen. In 2 Abthlgn. 1. Abth.: Die Stufen u. Classen. §. 1. bis §. 215. gr. 8. Marburg. n. 1 Thlr. 27 Ngr.

**Vidal [de Cassis]**, Prof. A., Abhandlung üb. die venerischen Krankheiten. Ins Deutsche übertr. v. e. prakt. Arzte. Mit color. Abbildgn. 8. u. 9. Lfg. gr. 8. Leipzig. à n. 8 Ngr.

**Wagner**, H., Führer ins Reich der Crypiogamen. Für Lehrer u. Schüler. II.: Die Lebermoose, dargestellt durch 25 Arten derselben. 2. Aufl. 8. Bielefeld. n. 5 Ngr.

**Weisenberg**, Dr. A., vollständiges Handwörterbuch der gesammten Arzneimittel v. der ältesten bis auf die neueste Zeit f. Aerzte u. studirte Wundärzte. 3. Lfg. (Ferrum nitricum exydatum — Lichen Islandicus.) gr. 8. Jena. (à) 12 Ngr.

**Weissbrod**, Prof. Dr. Joh. Bapt. v., Denkschrift üb. die orientalische Pest in sanitätspolizeilicher Beziehung nebst e. Beilage: üb. den Typhus ikterodes, das sogen. gelbe Fieber. gr. 4. München. n. 1 Thlr. 8 Ngr.

**Welden**, Ludw. Frhr. v., Episoden aus meinem Leben. Beiträge zur Geschichte der Feldzüge der österreich. Armee in den J. 1848 u. 1849. gr. 8. Gratz. n. 2 Thlr.

**Willkomm**, Maurit., Icones et descriptiones plantarum novarum criticarum et rariorum Europae austro-occidentalis praecipue Hispaniae. Tom. I. Fasc. 3. Imp.-4. Lipsiae. (à) n. 2 Thlr.

**Ziegler**, J. M., Sammlung absoluter Höhen der Schweiz u. der angrenz. Gegenden der Nachbarländer, als Ergänzung der Karte in Reduction 1 : 380000. — Hypsométrie de la Suisse. hoch 4. Zürlch. n. 1 Thlr. 18 Ngr.

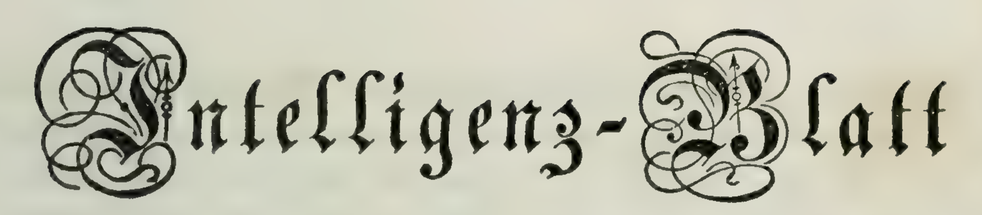
**Zinkeisen**, (Prof. Dr.) J. W., der Jakobiner-Klub. Ein Beitrag zur Geschichte der Parteien u. der polit. Sitten im Revolutions-Zeitalter. 2. Thl.; Der Jakobiner-Klub v. der Trennung der Feuillans v. den Jakobinern im Juli 1791 bis zur Schliessung desselben im Novbr. 1794 u. die späteren Versuche zu seiner Wiederherstellung. gr. 8. Berlin. n. 3 Thlr. 20 Ngr.

---



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

# SERAPEUM.

15. August. № 15. 1853.

Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.



## Bibliothek-Ordnungen etc.

Auszug
aus dem Jahresberichte
der

### Kaiserlichen Oeffentlichen Bibliothek
zu St. Petersburg
für 1852.
von

**Baron von Korff.** *)

---

Seitdem die Kaiserliche Oeffentliche Bibliothek im Jahre 1850 in den Bereich des Kaiserlichen Hof-Ministeriums aufgenommen worden, hat für sie eine neue Periode begonnen. Der

*) Aus der St. Petersburger Zeitung 1853., Num. 127. 130. 133. 136. und 139. Auch als besondere Schrift unter dem Titel erschienen: „Auszug aus dem Jahresberichte der Kaiserlichen Oeffentlichen Bibliothek für 1852. überreicht dem Herrn Minister des Kaiserlichen Hofes von dem Direktor der Bibliothek, Mitgliede des Reichsrathes und Staatssekretair Baron von Korff, und auf Befehl Seiner Majestät des Kaisers bekannt gemacht. St. Petersburg 1853.“ 19 SS. 8⁰.

steten Fürsorge, welche der verstorbene Minister, General-Feldmarschall Fürst Wolkonski unserm Bücherschatze angedeihen liess, haben wir es zu verdanken, dass es uns im Laufe dieser Zeit möglich geworden, so manche Verbesserungen einzuführen, die Zahl der Bücher beträchtlich zu vermehren und die Benutzung derselben zu erleichtern.

Das wichtigste Ereigniss, das wir in den Annalen der Bibliothek für das Jahr 1852 zu verzeichnen haben, ist der Besuch S. M. des Kaisers. Seine Majestät geruhten die Bibliothek am 13ten December mit Allerhöchstihrer Gegenwart zu beglücken und fast eine Stunde der Besichtigung der neuen Einrichtungen, sowie der zur Schau gestellten handschriftlichen, typographischen und andern Seltenheiten zu widmen, unter welchen die grossen Holzschnitte der Callotschen Schlachtpläne (ein Geschenk des Generals Schubert) und die neuerworbene Sammlung altvaterländischer Handschriften, Bücher, Kupferstiche u. s. w. des Akademikers Pogodin die besondere Aufmerksamkeit Seiner Majestät auf sich zogen. Allerhöchstdieselben betrachteten diesen unschätzbaren Zuwachs der Bibliothek mit lebhaftem Interesse und geruhten dabei zu äussern: dass der bedeutende Kaufpreis der Pogodinschen Sammlung (150,000 R. S.) nicht in Betracht komme, da diese nunmehr, gegen die Gefahr der Zersplitterung gesichert, für immer das Erbe der Wissenschaft geworden. Die Einrichtung der verschiedenen drehbaren Schau-Laden, der durch Schrauben zusammengehaltene Zettelkatalog und die Einführung der Torf-Heizung wurden gleichfalls von Seiner Majestät beachtet. Im Gespräche über die Leistungen der vaterländischen Litteratur erwähnten Allerhöchstdieselben unseren berühmten Fabeldichter Krylow und bezeichneten den Platz, wo er als Bibliothekar zu arbeiten pflegte, geruhten auch meine Erklärungen in Bezug auf die neuen Einrichtungen mit vieler Gewogenheit anzuhören, thaten Selbst viele Fragen und äusserten Sich zu verschiedenen Malen sehr gnädig über alles gesehene. Beim Fortgehen, nachdem Seine Majestät das Besucher-Album durch Allerhöchstihre Namensunterschrift beehrt, geruhten Allerhöchstdieselben mir und meinen Mitarbeitern in den schmeichelhaftesten Ausdrücken zu danken. Zum Gedächtnisse dieses Besuches, der uns alle zu neuer, angestrengter Thätigkeit angespornt, ist ein Gemälde entworfen, das als Seitenstück zu der Darstellung des Besuches, mit dem Kaiser *Alexander I.* gesegneten Andenkens die Bibliothek am 2. Januar 1812 beehrt, den Lesersaal zieren wird.

## I. Beamtenpersonal und Unterhaltsmittel.

In dem Beamtenpersonale der Bibliothek sind im verflossenen Jahre keine Veränderungen vorgegangen. Der thätige Eifer meiner gelehrten und sachkundigen Mitarbeiter, von denen die meisten

bereits zur Zeit meines Vorgängers angestellt waren, ist sich gleich geblieben.

Einigen derselben wurden Allergnädigste Belohnungen zu Theil.

Die im Jahre 1851 genehmigte Anstellung von Collaboratoren ohne die Berechtigungen des Staatsdienstes, gegen Vergütigung ihrer Arbeiten nach freier Uebereinkunft, hat sich als sehr nützlich erwiesen und die Katalogisation wesentlich gefördert. Die Zahl der Collaboratoren wechselt nach dem jedesmaligen Bedürfnisse. Im verflossenen Jahre waren deren acht beschäftigt und erhielten für ihre Leistungen zusammen 1987 R. 79 K. S.

Die für den Unterhalt der Bibliothek bestimmten Gelder flossen wie früher: 1) aus der Reichscasse, als etatmässige Summen und auf besondern Allerhöchsten Befehl, 2) aus der Miethe der Kaufläden, die der Bibliothek gehören.

Ausserdem erhielt die Bibliothek in diesem Jahre folgende gelegentliche Zuschüsse:

| | R. | K. S. |
|---|---|---|
| 1) Auf Allerhöchsten Befehl, aus dem Cabinete Seiner Majestät, zum Ankaufe der Bibliothek des Dr. Roux . . . . . . . . . . . . . . . | 1000 | — |
| 2) Desgleichen aus der Reichscasse zum Ankaufe einiger werthvollen syrischen Handschriften . . . | 2500 | — |
| 3) Von Ihrer Kaiserlichen Hoheit der Frau Grossfürstin *Helene Pawlowna* (zu einem weiter unten zu erwähnenden Zwecke) . . . . . . . | 120 | — |
| 4) Von dem Ministerium des Kaiserlichen Hofes zur Anfertigung eines Rahmens für das Bildniss der Gründerin der Bibliothek, Kaiserin *Katherina II.* | 400 | — |
| 5) Durch Verkauf überflüssiger Dubletten . . . | 4881 | 75 1/2 |
| 6) Durch Absatz verschiedener Publicationen der Bibliothek, als: des Kataloges der orientalischen Handschriften; des Wegweisers der Bibliothek; des Reglements und des Jahresberichts für 1851 (wobei zu bemerken, dass der grösste Theil der Auflagen dieser Schriften als Geschenk an gelehrte Gesellschaften und Institute, sowie an die Ehrenmitglieder und Correspondenten der Bibliothek im In- und Auslande versandt wurde) . . . . . . . . . . . . . . . | 824 | 52 |
| 7) Von Privatpersonen, und zwar: | | |
| von dem Wirkl. Staatsrath W. P. Dawydow . . . | 35 | — |
| von dem Staatsrath A. J. Menschikow . . . . . | 30 | — |
| von dem Ehrenbürger W. G. Shukow . . . . . . | 200 | — |
| von dem Ehrenbürger G. P. Gussew. . . . . . . | 100 | — |
| von dem Ehrenmitgliede der Bibliothek, J. F. Basilewski, als Beitrag zur Herausgabe des Wegweisers | 500 | — |
| von dem St. Petersburger Stadthaupte, Ehrenbürger J. P. Lesnikow, zur Einrichtung der neueingeführten Beleuchtung der Bibliothek während der Abendstunden . . . . . . . . . . . . . . . . | 360 | — |

Beim Jahresschlusse äusserte der Akademiker Pogodin den Wunsch, der Bibliothek 5000 R. S. zum Geschenke darzubringen, welche Summe jedoch erst 1853 eingezahlt und also zur Einnahme des laufenden Jahres geschlagen worden.

## II. Gebäude und innere Einrichtung der Bibliothek.

Seit der durchgängigen Restauration der Bibliotheksgebäude im Jahre 1851, war kein beträchtlicher Kostenaufwand erforderlich, um sie in gutem Stande zu erhalten. Die innere Einrichtung liess dagegen noch manche Verbesserung, zu grösserer Bequemlichkeit der Leser, sowie manche der Würde der Bibliothek angemessene Verschönerung zu. So wurden die weiten oberen Räume des neuen Gebäudes, der Larinsche und der Incunabeln-Saal, die bis dahin dem Auge nur eine sehr einförmige Perspective von Bücherschränken und Gallerien boten, durch das im Hintergrunde aufgestellte lebensgrosse Bildniss der Kaiserin *Katherina II.* (ein Originalgemälde von Lewitzky) und durch neue Schauladen, die in Gestalt von pyramidenförmigen Postamenten zu beiden Seiten angebracht und mit Statuen verziert sind, zugleich verschönert und anziehender gemacht, indem auf diese Weise zahlreiche bibliographische Merkwürdigkeiten zur Ansicht ausgelegt werden konnten. Der Manuskripten- und der Leser-Saal erhielten neue Thüren aus massivem Eschenholz von durchbrochener Arbeit und mit Spiegelscheiben. In dem erstern dieser Säle wurde das Piedestal des Bildnisses Seiner Majestät des Kaisers erneuert, und ebendaselbst sind zwei zierliche Lesepulte, in altrussischem Geschmacke, aufgestellt, auf welchen zwei Folianten zur Schau liegen, die schon wegen der kunstreichen Pracht ihres Einbandes zu den Merkwürdigkeiten gehören. Der Einband, ein Meisterstück von Silberarbeit, mit Gold und Edelsteinen verziert, ist ein Werk unseres bekannten Künstlers Ssasikow, nach Allerhöchstbestätigten Zeichnungen des Professors Gornostajew und auf Kosten des Ehrenmitglieds der Bibliothek P. W. Golubkow, der zu diesem Zwecke 3000 R. S. darbrachte, ausgeführt. Das eine dieser Bücher enthält die älteste vaterländische Handschrift, die Ostromirschen Evangelien, vom Jahre 1056; das andere die erste Druckschrift des russischen Reichs, die 1564 zu Moskau erschienene Apostelgeschichte in kirchenslawischer Sprache. Die materielle Pracht der Bekleidung entspricht nunmehr vollkommen dem innern Werthe dieser ersten Anfänge unseres Schriftthums und Bücherdrucks. Se. Majestät der Kaiser geruhten bei Allerhöchstihrem Besuche diesen ausgezeichneten Erzeugnissen inländischer Kunst ein gnädiges Lob zu ertheilen.

Im Lesersaale wurde durch Wegräumung einiger Schränke, welche die Intercolumnien versperrten und die Circulation behinderten, viel Raum gewonnen, so dass eine Anzahl neuer Lesestellen, wie sie der iu stetem Zunehmen begriffene Besuch der Bibliothek wünschenswerth machte, eingerichtet werden konnten.

In Folge der zahlreichen neuen Erwerbungen war auch eine Vermehrung der Bücherschränke nothwendig geworden. Eine noch freie Seitenwand im Ecksaale des untern Stockwerkes wurde daher mit neuen Schränken bekleidet und die naturhistorische Abtheilung daselbst concentrirt, die vorher zum Theil im Empfangsaale aufgestellt gewesen. In diesem letztern fand nun die durch den Ankauf der Pogodinschen Sammlung vervollständigte Section der alten kirchenslawischen Drucke ihre passende Stelle, so dass der erste Blick, den man in die Hauptbibliothek des Landes thut, auf die unschätzbaren ersten Erzeugnisse der russischen Typographie fällt.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

---

### DEUTSCHLAND.

**Arnold**, Dr. Fr. Aug., Chrestomathia arabica quam e libris mss. vel impressis rarioribus collectam edidit. II Partes. [Textum—Glossarium continens.] gr. 8. Halis. n. 5 Thlr.

**Blum**, Wilh., natürliche u. künstliche Mineralwasser. [Abdr. aus dem Handwörterbuch der reinen u. angewandten Chemie v. Liebig etc.] Mit 17 in den Text eingedr. Holzschn. Lex.-8. Braunschweig. n. 20 Ngr.

**Bruckmann**, Dr. A. E., über negativ-artesische Brunnen od. absorbirende Bohrbrunnen zur Entwässerung u. Trockenlegung v. Kellern, versumpften Grundstücken, See'n etc. u. Ableitg. übelriechender etc. Flüssigkeiten in unterird. Wasserströmgn., nebst Schilderg. zweier neuen Ausführungen. Mit 1 Holzschn. u. 2 (lith.) Taf. Abbildgn. gr 8. Stuttgart. n. 12 Ngr.

**Buol-Bernberg**, Adalbert Frhr. v., die holländischen Armenkolonien u. die Strafanstalten in Berlin, Gent, Bruchsal u. Genf m. besond. Rücksicht auf die Gefängnissreform in Oesterreich. Nebst e. Anh. üb. die Feuerwehr in Berlin. Mit 4 lith. Taf. gr. 8. Wien. 1 Thlr. 24 Ngr.

**Canstatt's** Jahresbericht üb. die Fortschritte in der Pharmacie u. verwandten Wissenschaften im J. 1852. Verfasst v. Dr. *Eisenmann*, Prof. Dr. *Falk*, Prof. Dr. *Klencke*, Prof. Dr. *Löschner*, Prof. Dr. *Ludwig*, Prof. Dr. *Scherer*, Prof. Dr. *Wiggers*. Neue Folge. 2. Jahrg. 2. Abth. Mit dem Namen- u. Sachregister üb. Abth. 1. u. 2. hoch 4. Würzburg. (à) Abth. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Eckert**, Alex., Pandecten-Practicum od. Chrertomathie aller in besonderen Beispielen m. Rechtsfällen des Corpus juris civilis romani aufgestellten u. entschiedenen Rechtsfragen, nach der Folge der Legalordnung u. m. Bezeichng. der Parallelstellen hrsg. gr. 8. Heidelberg. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Frölich**, C., Alpen-Pflanzen der Schweiz. (In ca. 40 Lfgn.) 1. Lfg. gr. 4. (6 color. Steintaf. u. 6 Bl. Erklärg.) Teufen. Herisau. n. 28 Ngr.

**Geinitz**, Prof. Dr. Hanns Bruno, die Versteinerungen der Grauwackenformation in Sachsen u. den angrenz. Länder-Abtheilungen. 2. Hft. Mit 20 Steindrtaf. Imp.-4. Leipzig. n. 5 Thlr. 10 Ngr.

**Giebel**, C. G., allgemeine Zoologie. Systematische Darstellung d. gesammten Thierreichs nach seinen Klassen. Säugethiere. 1. Lfg. gr. 8. Leipzig. n. 20 Ngr.

**Heidler**, Dr. Carl Jos., die Erschütterung als Diagnosticum u. als Heilmittel; e. prakt. Beitrag znr physikal. Seite der Pathologie u. Therapie. Anhang: Die Erschütterung als Gegenbewegung od. Grundform d. Lebens in der Natur. 1. Hälfte. gr. 8. Braunschweig. n. 1 Thlr.

**Heintz**, Prof. Dr. H. W., Lehrbuch der Zoochemie. Mit 2 Kpfrtaf. u. 19 in den Text gedr. Holzschn. gr. 8. Berlin. 4 Thlr. 25 Ngr.

**Hertzberg**, Dr. Gust. Frdr, Alkibiades der Staatsmann u. Feldherr. Nach den Quellen dargestellt. gr. 8. Halle. n. 1 Thlr. 25 Ngr.

**Koehler**, (Dr.) Reinhold, über die Dionysiaka des Nonnus v. Panopolis. gr. 8. Halle. n. 20 Ngr.

**Kugler**, kleine Schriften u. Studien zur Kunstgeschichte. Mit (eingedr.) Illustr. u. a. artist. Beilagen. 2. Lfg. gr. 8. Stuttgart. (à) n. 1 Thlr. 6 Ngr.

**Ledebour**, Prof. Dr. Carol. Frdr. a, Flora Rossica sive enumeratio plantarum in totius imperii Rossici provinciis europaeis asiaticis et americanis hucusque observatarum. Fasc. XIV. Lex.-8. Stuttgartiae. n. 2 Thlr. 4 Ngr.

**Lehmann**, Prof. Dr. C. G., Lehrbuch der physiologischen Chemie. 3 Bde. 2. Aufl. [2. Umarbeitg.] Lex.-8. Leipzig. n. 8 Thlr.

**Meyer**, Herm. v., Zur Fauna der Vorwelt. II. Abth: Die Saurier d. Muschelkalbes m. Rücksicht auf die Saurier aus buntem Sandstein u. Keuper. 4. Lfg. Imp.-Fol. Frankfurt a. M. n. 4 Thlr. 15 Ngr.

**Osterwald**, Karl Wilh., Iwein e. keltischer Frühlingsgott. Ein Beitrag zur comparativen Mythologie. [Abdr. aus dem Programm d. Gymnasiums zu Merseburg.] gr. 8. Halle. n. 10 Ngr.

**Phull**, Baron C. L. de, Essai d'un système pour servir de guide dans l'étude des opérations militaires, suivi d'un précis de l'histoire militaire de France depuis le règne de Philippe de Valois jusqu'à la paix de Fontainebleau en 1762. Original français publié pour la première fois par le Baron *F. de Batz.* Avec une préface de l'éditeur, traduite de l'Allemand, une pièce additionnelle et 2 plans. gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr.

**Quast**, F. v., über Form, Einrichtung u. Ausschmückung der ältesten christlichen Kirchen. Ein Vortrag auf Veranstaltung d. evangel. Vereins f. kirchl. Zwecke gehalten. Mit 1 Kpfrtaf. gr. 8. Berlin. n. 15 Ngr.

**Sohncke**, Prof. Dr. L. A., analytische Vorlesungen. 2. Bd.: Analytische Mechanik. 1. Abth. A. u. d. T.: Analytische Theorie der Statik. Mit 5 Kpfrtaf. gr. 8. Halle. n. 1 Thlr.

**Trusen**, Dr. J. P., die Sitten, Gebräuche u. Krankheiten der alten Hebräer, nach der heil. Schrift historisch u. kritisch dargestellt. 2. verm. u. verb. Aufl. gr. 8. Breslau. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Vidal's**, Aug., Lehrbuch der Chirurgie u. Operationslehre. Nach der 3. Aufl., m. besond. Rücksicht auf das Bedürfniss der Studirenden, deutsch bearb. v. Prof. Dr. *Adf. Bardeleben.* Mit mehr als 500 in den Text gedr. Holzschn. 4. Lfg. gr. 8. Berlin. 22½ Ngr.

---

# Anzeigen.

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

31. August. № 16. 1853.

Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Auszug aus dem Jahresberichte der Kaiserlichen Oeffentlichen Bibliothek zu St. Petersburg für 1852.

von

**Baron von Korff.**

(Fortsetzung.)

### III. Erwerbungen der Bibliothek im Jahre 1852.

Die Vermehrung der Bücherzahl geschah im Laufe dieses Jahres in so grossartigem Masse, dass zunächst die Einverleibung ganzer schon an sich berühmter Sammlungen erwähnt werden muss. Diese waren:

1) Die Sammlung des Akademikers und emiritirten Professors der Moskauer Universität Wirkl. Staatsraths Pogodin.

Im Juli des vergangenen Jahres geruhten Se. Majestät der Kaiser diese in Russland und allen Slawenländern berühmte Samm-

lung in ihrem ganzen Umfange anzukaufen und sämmtliche zu ihr gehörige Handschriften, alte Drucke und Kupferstiche der Oeffentlichen Bibliothek zu überantworten, welche dieselben nun zu den wichtigsten Erwerbungen dieses Jahres zählt. Es befinden sich darunter werthvolle historische Documente von hohem Interesse und unica alter Drucke des Inlandes, so wie der mit Russland stammverwandten Länder, und Venedigs, das einst die Walachei und Montenegro mit kirchenslawischen Büchern versorgte. Dem sachkundigen und von Vaterlandsliebe beseelten Sammler ist es gelungen ein Material von überraschendem Reichthume für den Theologen und Rechtsgelehrten, wie für den Geschichtsforscher und Archäologen zu vereinigen, ein Material, das grösstentheils noch nicht wissenschaftlich ausgebeutet ist und nun zur Benutzung bereit liegt.

Diese Sammlung [1]) begreift in sich: an kirchlichen Handschriften 2019 Nummern (darunter 78 auf Pergament) und 25 Fragmente; ferner 589 Autographe, meistens von der grössten Seltenheit und Wichtigkeit; 1054 Urkunden; zahlreiche handschriftliche Materialien zur neuern politischen, sowie zur Litterar-Geschichte Russlands; 1296 gedruckte Werke, unter denen sich 538 alte kirchenslawische Drucke und 45 unter der Regierung Peters des Grossen erschienene Ausgaben befinden; endlich 1115 Bildnisse und Kupferstiche.

2) Die Sammlung des verstorbenen Majors P. F. Korobanow bestehend aus 91 Handschriften (5 davon anf Pergament), 193 Urkunden, 143 Autographen und 160 theils älteren, theils neueren kirchenslawischen und russischen gedruckten Büchern, gleichfalls aus Kaiserlicher Gnade der Bibliothek übergeben.

Diese Bücher und Handschriften bildeten einen Theil des reichhaltigen und kostbaren korobanowschen Museums, welches 1851 Sr. Majestät dem Kaiser testamentlich zur Verfügung gestellt wurde, mit dem Wunsche, dass die Summe, welche Allerhöchstdieselben dafür zu bewilligen geruhen würden, zu wohlthätigen Zwecken verwendet werden möchte.

3) Die Bibliothek des Dr. Roux.

Anfangs des vergangenen Jahres erfolgte ein Allerhöchster Befehl: für die Kaiserliche Oeffentliche Bibliothek eine Sammlung medicinischer und naturwissenschaftlicher Werke anzukaufen, die von Dr. Roux im Laufe vieler Jahre, mit grossen Kosten und mit wahrer Sachkenntniss geschaffen worden war. Dieselbe enthält 2200 Bände, grösstentheils umfangreiche Werke, die im Buchhandel mit 200, 600 bis 800 Franken bezahlt werden, in durchaus wohlerhaltenen und meistens mit gutem Einbande versehenen Exemplaren. Diese ganze in ihrer Specialität ausgezeichnete Sammlung wurde für 1000 R. S. überlassen, eine Summe, mit welcher

---

1) In dem Originalberichte wird sie, ebenso wie die folgende, ausführlich beschrieben.

ihr früherer Besitzer kaum die Kosten des Einbandes bestritten haben wird, so dass dieser Ankauf fast einem Geschenke gleich zu stellen ist, das um so willkommener sein musste, als die Oeffentliche Bibliothek im Fache der Medicin verhältnissmassig nicht sehr reich war.

4) Die Bibliothek des Herrn von Berg.

Der Bibliothekar des Botanischen Gartens Eduard von Berg zeigte mir in einem Schreiben vom 24. März vorigen Jahres an, dass er von seinem Vater, dem ehemaligen livländischen General-Superintendenten, eine Büchersammlung von 4400 Bänden geerbt und keinen bessern Gebrauch davon zu machen wisse, als sie der Kaiserlichen Oeffentlichen Bibliothek zum Geschenke darzubringen. In dieser nicht allein der Bändezahl, sondern auch dem Inhalte nach, besonders im theologischen, philologischen und geschichtlichen Fache, bedeutenden Sammlung erhielt die Oeffentliche Bibliothek sehr viele ihr mangelnde Werke. Se. Majestät der Kaiser von diesem patriotischen Geschenke des Hrn. von Berg in Kenntniss gesetzt, geruhten Allergnädigst ihm einen kostbaren Brillantring zu verleihen.

5) Ein Theil der Eremitage-Bibliothek.

Im Jahre 1852 wurden aus der Eremitage auf Allerhöchsten Befehl, ausser sämmtlichen Dubletten, der Oeffentlichen Bibliothek überantwortet: a) die Abtheilungen der Theologie, der Medicin und der Jurisprudenz in ihrem ganzen Umfange; b) aus andern Abtheilungen Werke, die sich auf Philosophie, Pädagogik, Staatswissenschaften, Naturwissenschaften, Mathematik, Landwirthschaft und Handel beziehen, so wia die zur Polygraphie gehörigen; c) alle Russland betreffenden Werke, die der Oeffentlichen Bibliothek noch fehlten und die ich zufolge Allerhöchsten Befehles aus den Catalogen der Eremitage-Bibliothek auswählte. Auf diese Weise empfing die Bibliothek 8911 Bände, unter denen viele kostbare und seltene Werke sind, und die sich auch äusserlich durch treffliche Erhaltung und schönen Einband auszeichnen.

6) Fast die ganze Manuscripten-Sammlung der Eremitage, bestehend aus 345 Nummern in 434 Bänden, und viele merkwürdige Schriftdenkmäler enthaltend, namentlich in der Zahl der kirchenslawischen und russischen.

(Fortsetzung folgt.)

# Uebersicht der neuesten Litteratur.

## DEUTSCHLAND.

**Bernard** u. **Huette**, die operative Medicin u. chirurgische Anatomie, In mehr als 100 Taf. u. erläut. Text. Nach d. Franz. frei bearb. v. Dr. *Rob. Dörr.* (In ca. 12 Lfgn.) 1. Lfg. 8. Schw. Hall. n. 22½ Ngr.

**Bishop**, John, Untersuchungen üb. das Wesen u. die Behandlung der Deformitäten d. menschlichen Körpers. Uebers. v. Dr. *Chr. Aug. Ludw. Bauer.* Mit e. Vorrede des Dr. G. W. Scharlau. Mit 62 in den Text eingedr. Illustr. in engl. Holzschn. gr. 8. Stettin. n. 2 Thlr.

**Bluntschli**, Prof. Dr. (J. C.), deutsches Privatrecht. 1. Bd. 8. München n. 2 Thlr.

**Brinckmeier**, Dr. Ed., Glossarium diplomaticum zur Erläuterung schwieriger, e. diplomat., histor., sachl. od. Worterklärg. bedürftiger latein., hoch- u. besonders niederdeutscher Wörter u. Formeln, welche sich in öffentl. u. Privaturkunden, Capitularien, Gesetzen etc. d. gesammten deutschen Mittelalters finden. Mit Unterstützg. e. Vereins v. Gelehrten etc. bearb. u. durchweg m. urkundl. Belegstellen versehen. 1. Bd. 8—10. Hft. (Belkinus — Casamentum.) Fol. Hamburg u. Gotha. à n. 1 Thlr.

**Forsyth**, William, Geschichte der Gefangenschaft Napoleons auf St. Helena. Nach den Briefen u. Tagebüchern des Generallieut. Sir Hudson Lowe u. bisher ungedruckten Urkunden. Aus d. Engl. v. *Jul. Seybt.* (In 2 Bdn. od. 12 Lfgn.) 1. Lfg. gr. 8. Leipzig. 7½ Ngr.

**Gerhard**, (Prof.) Ed., auserlesene griechische Vasenbilder, hauptsächlich etruskischen Fundorts. 39. u. 40. Hft., zugleich als 4. u. 5. (Hft.) der Vasenbilder griech. Alltagslebens. Taf. CCLIX—CCLXX (in Farbendr.) Imp.-4. Berlin. à n. 2 Thlr.

**Gmelin**, Prof. Dr. Leop., Handbuch der Chemie. 3. Bd. 5—8. Lfg. 5. Aufl. m. aus d. Engl. des Dr. Watts übers. u. eigenen Zusätzen bis auf die neueste Zeit ergänzt v. Dr. *K. List.* A. u. d. T.: Handbuch der anorganischen Chemie. 3. Bd.: Ductile unedle schwere Metalle u. edle Metalle. 5—8. Lfg. 5. Aufl. gr. 8. Heidelberg. à Lfg. n. 16 Ngr.

——— dasselbe. Register zum 1—5. Bd. bearb. v. Dr. *K. List.* gr. 8. Ebd. n. 16 Ngr.

**Hager**, Herm., die neuesten Pharmakopoeen Nord-Deutschlands. Kommentar zu der Preuss., Sächs., Hannöv., Hamburg. u. Schleswig-Holstein. Pharmakopoe. Mit zahlreichen (eingedr.) Holzschn. u. Lith. 5. Lfg. gr. 8. Lissa. (à) n. 15 Ngr.

**Heinrich**, F. O., Leben u. Werke der berühmtesten Maler aller Zeiten u. Länder. Unter Mitwirkg. mehrerer Gelehrten u. Kunstfreunde hrsg. 1. Bd. 3. Lfg. gr. 8. Berlin. (à) n. 12 Ngr.

**Jolowicz**, Dr. H., Polyglotte der orientalischen Poesie. In metrischen Uebersetzungen deutscher Dichter. Mit Einleitungen u. Anmerkungen. 3. u 4. Lfg. (Schluss.) A. u. d. T.: Der poetische Orient enth. d. vorzüglichsten Dichtungen der Afghanen, Araber, Armenier, Chinesen, Hebräer etc. 3. u. 4. Lfg. 4. Leipzig. à n. 1 Thlr.

**Kant's**, Imman., Kritik der reinen Vernunft hrsg. v. *G. Hartenstein.* gr. 8. Leipzig. n. 3 Thlr. 8 Ngr.

**Küttner**, Ferd., Quaestio necessitas quam definitionem, quem fontem ultimum Aristoteles statuerit. Dissertatio inauguralis. gr. 8. Berolini. baar n. 20 Ngr.

**Livi**, T., ab urbe condita librorum CXLII periochae. *Julii Obsequentis* ab anno urbis conditae DV prodigiorum liber. Recensuit et emendavit *Otto Jahn.* gr. 8. Lipsiae. 24 Ngr.

**Martius**, Prof. Dr. Carol. Frid. Phil. de, Historia naturalis Palmarum. Opus tripartitum, cujus vol. Palmas generatim tractat, vol. II. Brasiliae Palmas singulatim descriptione et icone illustrat, vol. III. ordinis familiarum generum characteres recenset, species selectas describit et figuris adumbrat adjecta omnium synopsi. Accedunt tab. CCXLV. Fasc. X. [ult.] Imp.-Fol. Monachii. (T. O. Weigel.) n. 14 Thlr.

**Mayer**, Prof. Dr., anatomische Untersuchungen üb. das Auge der Cetaceen nebst Bemerkungen üb. das Auge des Menschen u. der Thiere. Mit 6 Steintaf. gr. 8. Bonn 1852. 24 Ngr.

**Mittheilungen** der antiquarischen Gesellschaft in Zürich. IX. Bd. 1. Hft.: Die Städte- u. Landes-Siegel der Schweiz. Ein Beitrag zur Siegelkunde d. Mittelalters v. *E. Schulthess.* (1. Hft.:) Kanton Zürich. gr. 4. Zürich. n. 24 Ngr.

——— aus dem Gebiete der Geschichte Liv-, Esth- u. Kurland's hrsg. v. der Gesellschaft f. Geschichte u. Alterthumskunde der russ. Ostsee-Provinzen. VII. Bd. 1. Hft. Mit 3 Taf. in Steindr. gr. 8. Riga. n. n. 26¼ Ngr.

**Palaeontographica.** Beiträge zur Naturgeschichte der Vorwelt. Hrsg. v. *Wilh. Dunker* u. *Herm. v. Meyer.* 3. Bd. 3. Lfg. gr. 4. Cassel. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Puchta**, G. F., Cursus der Institutionen. 1. Bd. 4. neu verm. Aufl., nach dem Tode des Verf. besorgt v. Prof. Dr. *A. Rudorff.* A. u. d. T.: Geschichte d. Rechts bey dem römischen Volk, m. e. Einleitg. in die Rechtswissenschaft. 4. neu verm. Aufl. gr. 8. Leipzig. 3 Thlr. 15 Ngr.

**Rückert**, Th. J., klinische Erfahrungen in der Homöopathie. Eine vollständ. Sammlung aller in der homöopath. Literatur niedergelegten Heilungen u. prakt. Bemerkgn. vom J. 1822—1850. 1. Bd. 8. Lfg. gr. 8. Dessau. (à) 15 Ngr.

**Schlegel**, Dr. H., et J. A. **Verster van Wulverhorst**, Traité de fauconnerie. Ouvrage orné de 17 planches dessinées par J. B. Sonderland, M. Wolf et autres artistes. 3. Liv. Imp.-Fol. Leide et Düsseldorf. baar n. 18 Thlr. 26⅔ Ngr.

**Stenzel**, Prof. Gust. Adf., Geschichte Schlesiens. 1. Thl.: Von den ältesten Zeiten bis zum J. 1355. gr. 8. Breslau. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Stintzing**, Dr. R., über das Verhältniss der Legis actio sacramento zu dem Verfahren durch Sponsio praejudicialis. Rechtsgeschichtliche Abhandlung. gr. 8. Heidelberg. 12 Ngr.

**Vriese**, Prof. W. H. de, et Prof. P. **Harting**, Monographie des Marattiacées, d'après les collections du musée imp. de Vienne, de celui de Paris, de Sir William Jackson Hooker, de Mr. François Delessert, de Mr. le Dr. F. Junghuhn etc. suivie de recherches sur l'anatomie, l'organogénie et l'histiogénie du genre Augiopteris, et de considérations sur la structure des Fougères en général. Avec 9 planches (lith.) Fol. Leide et Düsseldorf. n. 8 Thlr.

**Zander**, H. D. F., Naturgeschichte der Vögel Mecklenburgs. 8. Lfg. od. 1. Thl. 8. Lfg. 8. Wismar. (à) n. 9 Ngr.

**Zeitschrift** für vaterländische Geschichte u. Alterthumskunde. Hrsg. v. dem Verein f. Geschichte u. Alterthumskunde Westfalens, durch dessen Directoren *G. J. Rosenkranz* u. *C. J. Geisberg.* 14. Bd. od. Neue Folge. 4. Bd. Mit 1 (lith.) Plane u. 1 (lith.) Ansicht (in Tondr.) gr. 8. Münster. (à) n. 2 Thlr.

**Zuchold**, Ernest. Amand., Additamenta ad Georgii Augusti Pritzelii thesaurum literaturae botanicae. gr. 8. Lipsiae. baar n. 20 Ngr.

---

# ENGLAND.

**Adams** (H. C.) — A New Greek Delectus; with a Lexicon and Appendix. By the Rev. H. C. Adams. 2d edition, 12mo. pp. 170, cloth. 3s. 6d.

**Akerman** (J. Y.) — Remains of Pagan Saxondom, principally from Tumuli in England, Described and Illustrated by J. Y. Akerman, Secretary of the Society of Antiquaries. Parts 1 to 5, 4to. each 2s. 6d.

**Alison** (A.) — History of Europe, from the Commencement of the French Revolution in 1789, to the Restoration of the Bourbons in 1815. By Sir Archibald Alison. 9th edition. Vol. 1, post 8vo. pp. 370, cloth. 4s.

**Bailey** (T.) — Annals of Nottinghamshire. History of the County of Nottingham; including the Borough. By Thomas Bailey. Vol. 1, roy. 8vo. pp. 400, cloth. 9s. 6d.; gilt, 10s. 6d.

**Banergea** (Rev. K. M.) — Purána Sangraha; or, a Collection of the Puránas, in the Original Sanscrit; with an English Translation by Rev. K. M. Baker. No. 1, Markandeya Purána. 8vo. pp. 50, sewed. 3s. 6d.

**Bankes** (G.) — The Story of Corfe Castle, and of many who have lived there. Collected from Ancient Chronicles and Records. By the Right Hon George Bankes. Post 8vo. pp. 330, cloth. 10s. 6d.

**Baston's** (J. A.) Biblical Dictionary. 3 vols. crown 8vo. (Bradford) cloth. 22s. 6d.

**Bellingham** (P. B.) — A Treatise on Diseases of the Heart. By P. B. Bellingham. 8vo. (Dublin), pp. 240, cloth. 6s.

**Bennett** (John Hughes.) — Lectures on Clinical Medicine. Nos. 1 to 8, (Edinbargh), in 1 vol. 16s.

**Birth of the War-God**: a Poem. Translated from the Sanscrit of Kalidasa, by R. T. Griffith. 8vo. 5s.

**Black** (C.) — The Pathology of the Bronchio-Pulmonary Mucous Membrane. By C. Black. Part 1, (Edinburgh), 8vo. sewed. 3s. 6d.

**Blyth** (E.) — Catalogue of the Birds in the Museum of the Asiatic Society. By Edward Blyth. Published by Order of the Society. 8vo. pp. 403, cloth. 12s.

**Braithwaite** (W.) — The Retrospect of Medicine; being a Half-Yearly Journal, containing a Retrospective View of every Discovery and Practiical Improvement in the Medical Sciences. Edited by W. Braithwaite, Esq. Vol. 27. (Jan. to June, 1853.) 12mo. pp. 405, cl. 6s.

**Browne** (R. W.) — A History of Roman Classical Literature. By R. W. Browne, M. A., Author of „A History of Greek Classical Literature." 8vo. pp. 550, cl. 21s.

**Burke** (J. B.) — Dictionary of the Peerage and Baronetage of the British Empire. 15th edit. (1853), roy. 8vo. cloth. 38s.

**Charles V.** — The Cloister Life of Charles the Fifth. By William Stirling. 3d edit. post 8vo. pp. 340, cloth. 8s.

**Church of Rome** (The); her present Moral Theology, Scriptural Instruction, and Canon Law: a Report on the „Books and Documents on the Papacy," deposited in the University Library, Cambridge; the Bodleian Library, Oxford; and the Library of Trinity College, Dnblin. 8vo. pp. 200, cloth. 5s.

**Cicero.** — Select Orations of Cicero; with an English Commentary by Charles Anthon. New edition, revised by George B. Wheeler. 12mo. pp. 600, bound. 6s.

**Cyclopaedia Bibliographica.** Part 9, royal 8vo. 2s. 6d.

**Drake** (W.) — Notes on the Prophecies of Jonah and Hosea; with a Summary of the History of Judah and Israel during the Period when

the Prophecies of Hosea were delivered. By the Rev. William Drake, M. A. 8vo. (Cambridge). pp. 188, cloth. 9s.

**Emerson** (R. W.) — Essays. By Ralph Waldo Emerson. 1st Series, with Introductory Preface by Thomas Carlyle. Post 8vo. pp. 192, sewed. 2s.

**Encyclopaedia Britannica**, 8th Edition. Edited by T. S. Traill. Vol. 2, A—Ana. 4to. with 23 maps and plates, cloth, 24s.

**Goodsir** (J.) — Annals of Anatomy and Physiology. Conducted by John, Goodsir. No. 3, royal 8vo. (Edinburgh), sewed. 3s. 6d.

**Griffiths** (T.) — Chemistry of the Four Seasons — Spring, Summer, Autumn, and Winter: an Essay. By Thomas Griffiths. New edition 12mo. pp. 440, cloth. 4s. 6d.

**Hamilton** (Sir W. R.) — Lectures on Quaternions; containing a Systematic Statement of a New Mathematical Method, of which the Principles were communicated in 1843 to the Royal Irish Academy. With numerous Diagrams. 8vo. (Dublin), pp. 736, cloth. 21s.

**Hooper** (W. H.) — Ten Months among the Tents of the Tuski; with Incidents of an Arctic Boat Expedition in Search of Sir John Franklin, as far as the Mackenzie River. By Lieut. W. H. Hooper, R. N. 8vo. pp. 432, with map and illustrations, cloth. 14s.

**Jacksou** (J. E.) — History of the Ruined Church of St. Mary Magdalene, discovered A. D. 1846 within the old Town Hall of Doncaster. By the Rev. John Edward Jackson. Folio (Doncaster), pp. 36, 35 plates, cloth. 21s.

**Journal** of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland. Vol. 15, Part 1, 8vo. sewed. 6s.

**Larpent** (E. S.) — The Private Journal of F. Seymour Larpent, Judge Advocate General attached to the Head Quarters of Lord Wellington during the Peninsular War from 1812 to its Close. Edited by Sir George Larpent. 2d edit. 2 vols. post 8vo. pp. 650, cloth. 21s.

**Lindsay** (J.) — History and Coinage of the Parthians; with Catalogues and Tables. By John Lindsay. 4to. 12 plates, bound. 18s.

**Little** (W. J.) — On the Nature and Treatment of the Deformities of the Human Frame; being a Course of Lectures delivered at the Royal Orthopaedic Hospital in 1843: with numerous Additions to the present time. By W. J. Little. 8vo. pp. 416, 160 engravings and diagrams, cloth. 15s.

**Lowe** (H.) — The True Account of the Captivity of Napoleon at St. Helena; from ihe Letters and Correspondence of the late Lieut.-General Sir Hudson Lowe, and other authentic sources, not before made public. By William Forsyth, M. A. 3 vols. 8vo. pp. 1500, portrait, map, &c. cloth. L2. 5s.

**Lukyn** (T.) — An Essay on the Teeth and Dental Practice. By Thomas Lukyn. 8vo. sewed, 2s. 6d.; cloth. 5s.

**Lyde** (S.) — Ansyreeh and Ismaeleeh. A Visit to the Secret Sects of Northern Syria. By the Rev. S. Lyde. M. A. Post 8vo. pp. 304. 10s. 6d.

**Lyell** (C.) — Principles of Geology; or, the Modern Changes of the Earth and its Inhabitanis. By Sir Charles Lyell. 9th edition, enlarged. 8vo, pp. 820, cloth. 18s.

**Macaulay** (T. B.) — Speeches, Parliamentary and Miscellaneous. By the Right Hon. Thomas Babington Macaulay. 2 vols. 8vo. pp. 800, cloth 16s.

**Macfarlane** (C.) — A History of British India. By Charles Macfarlane. 2d edition, square, pp, 600, cloth. 5s.

**Macgillivray** (W.) — Manual of Botany: comprising Vegetable Anatomy and Physiology; or, an Account of the Structure and Functions of

Plants, with Remarks on Classification, and a Glossary of Adjective Terms. By the late W. Macgillivray. 2d edit. fcp. 8vo. with woodcuts and 214 engraved figures. 4 s. 6 d.

**Mahon** (Lord) — History of England. By Lord Mahon. Popular edition Vol. 4, post 8vo. pp. 406, cloth. 6 s.

**Martineau** (A.) — Church History in England from the Earliest Times to the period of the Reformation. By the Rev. Arthur Martineau. Post 8vo. pp. 530, cl. 6 s.

**Morgan** (J.) — Lectures on Diseases of the Eye. 8vo. cloth, reduced to 12 s. 6 d.

**Morris** (E.) — A Concise Practical Treatise on Neuralgia; its varions. Forms, Pathology, and Treatment. By Edwin Morris. 8vo. pp. 50, cloth. 3 s.

**Newton** (J.) — The Life of John Newton. Written by Himself. With Continuation by the Rev. Richard Cecil, to which are added the Olney Hymns, in Three Books. 12mo. pp. 146, cloth. 2 s. 6 d.

**Pope** (A.) — Life of Alexander Pope: with Extracts from his Correspondence. By R. Caruthers, Esq. Cr. 8vo. cloth. 2 s. 6 d.

**Purana Sangraha**, Sanscrit and English. Edited by Rev. K. M. Banerja. No. 1, Markandeya Purana. 8vo. sewed. 3 s. 6 d.

**Socratis** Scholastici Ecclesiastica Historia. Edidit R. Hussey. 3 vols. 8vo cloth. 31 s. 6 d.

**Sparks** (J.) — Correspondence on the American Revolution; being Letters of Eminent Men to George Washington, from the time of his taking Command of the Army to the End of his Presidency. Edited by Jared Sparks. 4 vols. 8vo. (Boston, U. S.) 48 s.

**Spectator** (The). New edition, with Biographical Notices of the Contributors. Complete in 1 vol. 8vo. pp. 754, portraits, cloth. 9 s.

**Strickland** (A.) — Lives of the Queens of England. By Agnes Strickland. Vol. 6, 8vo. pp. 870, cl. 10 s. 6 d.

**Summers** (J.) — Lecture on the Chinese Language and Literature, delivered in King's College, London, April 13, 1853. By James Summers. 12mo. pp. 38, 7 plates, sewed. 1 s. 6 d.

**Sussex Archaeological**, relating to the History and Antiquities of the County. Published by the Sussex Archaeological Society. Vol. 6, 8vo. pp. 286. 14 s.

**Tayler** (W.) — The History of the Taxation of England; with an Account of the Rise and Progress of the National Debt. By William Tayler. 8vo pp. 190, cl. 7 s. 6 d.

**Tenison** (L,) — Castile and Andalucia. By Lady Louisa Tenison. Imp. 8vo, pp. 512, cloth. L 2. 12 s. 6 d.

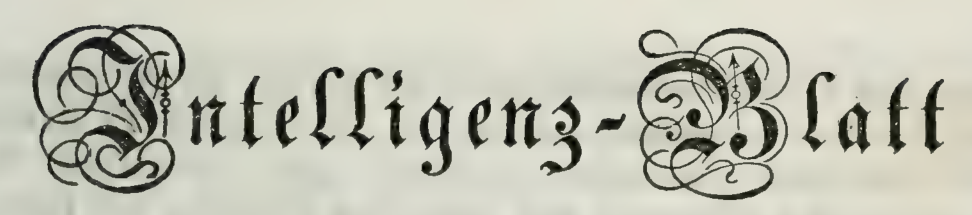
**Turner** (S.) — The History of England during the Middle Ages, By Sharon Turner. 5th edition, 4 vols. 8vo. pp. 2400, cloth. L 2. 10 s.

**Turner** (D. W.) — Heads of an Analysis of the History of Greece. By Dawson W. Turner, 12mo. pp. 106, sewed. 2 s.

**Wilde** (W. R.) — Practical Observations on Aural Surgery, and the Nature and Treatment of Diseases of the Ear. By William R. Wilde. 8vo. pp. 520, with illustrations, cloth. 12 s. 6 d.

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.




zum

**SERAPEUM.**

15. September. **№ 17.** **1853.**

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Auszug aus dem Jahresberichte der Kaiserlichen Oeffentlichen Bibliothek zu St. Petersburg für 1852.

von

**Baron von Korff.**

(Fortsetzung.)

Die weiteren Erwerbungen der Bibliothek im Jahre 1852 waren:

### A. Gedruckte Bücher.

Auf Allerhöchsten Befehl und Verfügung der Oberbehörde erhielt die Bibliothek einige Prachtausgaben und andere Werke, die theils Seiner Majestät von verschiedenen Personen dargebracht, theils auf Kaiserliche Kosten gedruckt worden.

Die gesetzlichen Pflichtexemplare aller im Laufe des Jahres erschienenen inländischen Schriften wurden von den Censur- und andern Behörden regelmässig eingeliefert.

Unter den Privatgeschenken hebe ich hervor als die wichtigsten: 1) Von dem Smithsonschen Institute in Washington 72 Bände seiner Publicationen, worunter mehrere sehr werthvolle Werke; 2) Von einem der eifrigsten und thätigsten Freunde der Bibliothek, dem Magister der Philosophie Xeny Joseph Malyschewitsch, Superior der Wirzchowizkischen Kirche im Gouvernement Grodno, 119 Bände grösstentheils alter und seltener Bücher. Für diese und frühere Gaben wurde Hr. Malyschewitsch Allergnädigst mit einem Brillantringe belohnt und überdies zum Ehrencorrespondenten der Bibliothek ernannt; 3) Von dem Ehrenmitgliede der Bibliothek Hrn. W. W. Hanka einige alte böhmische Schriften von grosser Seltenheit und mehrere neuere Werke; 4) Von Mitgliedern der Akademie der Wissenschaften, von unsern Bibliothekaren und andern Gelehrten des Inlandes zahlreiche Abhandlungen, namentlich Separat-Abdrücke aus Sammelwerken zur Vervollständigung unserer Abtheilung der auf Russland bezüglichen Schriften; 5) Von einem der Unterbeamten der Bibliothek, Meshow, gegen 200 ihm von verschiedenen Personen geschenkte Bücher und Broschüren, die sich meistens gleichfalls auf Russland beziehen; 6) Von dem Ehrencorrespondenten der Bibliothek und bekannten Sammler vaterländischer Alterthümer Zarsky, sowie von unserm Commissionair, dem besonders in Westrussland sehr geschätzten Kiewschen Buchhändler Litow, eine beträchtliche Anzahl älterer und neuerer russischer Bücher.

Durch Kauf hatte die Bibliothek im Jahre 1851 die Zahl von 5647 Bänden bezogen; im Jahre 1852 beliefen sich die eigenen Ankäufe auf 6201 Band und 859 einzelne Lieferungen oder Hefte. Während ich beharrlich fortfuhr nach dem Ziele zu streben, das ich mir seit meinem Antritte der Verwaltung der Bibliothek gesetzt, nämlich nach und nach alles zu sammeln, was 1) in Russland selbst oder sonst irgendwo in russischer oder kirchenslawischer Sprache gedruckt worden und 2) was in fremden Sprachen über Russland publicirt ist — verlor ich gleichwohl bei den neuen Ankäufen auch den encyclopädischen Charakter der Bibliothek nicht aus den Augen. Eine von Staats wegen bestehende, öffentliche Büchersammlung hat anderen Anforderungen zu genügen, als eine Privatbibliothek, und wenn es dem Bücherliebhaber, der nur für sich sammelt, frei steht, nach seinem Geschmacke, ja sogar nach seiner Grille zu verfahren, so darf sich dagegen derjenige, der den allgemeinen Nutzen und allseitigo Bedürfnisse zu berücksichtigen hat, ein solches Recht nicht anmassen. Bei der riesenhaft anwachsenden Bücherproduction neuerer Zeit ist es allerdings nicht möglich, mit den neuen Erscheinungen in allen Zweigen des menschlichen Wissens stets gleichen Schritt zu halten; doch darf eine Bibliothek ersten Ranges, wie die unsrige, nicht zuweit zurückbleiben und muss aus der überwältigenden Masse wenigstens das beste und wichtigste und was von den Lesern am meisten verlangt wird, sich zu verschaffen

suchen. Dies geschieht, indem wir unser Augenmerk nicht nur auf die kritischen Journale und die Bücherverkäufe richten, deren Verzeichnisse uns aus Deutschland, Frankreich und England gesandt werden, sondern auch über alle vom Publicum verlangte und der Bibliothek noch fehlende Werke ein Register führen, um nach und nach die wichtigsten Desiderata anzukaufen.

Ein Katalog der im Jahre 1852 neu angeschafften Werke in fremden Sprachen würde darthun, dass keine Abtheilung der Bibliothek ohne verhältnissmässige Bereicherung geblieben; da wir jedoch vor Beendigung der neuen Katalogisation der Bibliothek keine Accessionskataloge veröffentlichen können, beschränke ich mich hier darauf, die hervorragendsten unter den neuen Erwerbungen namhaft zu machen, z. B. das berühmte und für die Kunstgeschichte des Mittelalters so wichtige Werk des Grafen *Bastard:* Peintures et ornements des manuscrits depuis le IVème siècle, dessen Subscriptionspreis sich auf 36,000 Franken belief; *Flandin*, Voyage en Perse; *Lepsius*, Denkmäler von Aegypten und Aethiopien; *Taylor*, Voyage pittoresque et romantique dans l'ancienne France; *Lefebure*, Voyage en Abyssinie; *Ramon de la Sayra*, Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba; *Histories* of noble British families; *Fossati*, Aya Sofia; *Allier*, L'ancien Bourbonnais; *Michel*, L'ancienne Auvergne et le Velay; *Buchez* et *Roux*, Histoire parlementaire de la révolution française (40 Bde); *Statistique* de France (13 Bde); *Schlichtegroll*, Nekrolog der Deutschen (87 Bde.); *Raumer*, Historisches Taschenbuch (23 Bde.); die *Collection* orientale, bekannt als das schönste Erzeugniss der Pariser Imprimerie royale. Ferner *Hoffmannsegg* et *Link*, Flore Portugaise; *Drapiez*, Dictionnaire des sciences naturelles; *Krombholz*, Die Schwämme; *Ducroty de Blainvilles*, Ostéographie; *Agassiz*, Les glaciers; *St. Hilaire*, Les perroquets; eine reiche Sammlung von Bibeln in hindostanischen Sprachen und eine Anzahl periodischer Schriften, wie die *Revue* encyclopédique von ihrer ersten Lieferung an; *Férussac*, Bulletin des sciences naturelles et de l'industrie (100 Bde); *Berzelius*, Jahresberichte (27 Bde); *Annuaire* du bureau des longitudes (sämmtliche Jahrgänge); *Linnaea* (23 Bde); *Edwards*, Botanical Register (10 Bde); *Rust*, Magazin für Heilkunde (50 Bde) etc. Besonders hervorgehoben zu werden verdienen endlich noch zwei verschiedene Ausgaben der Geschichte *Katherinens II.* in türkischer Sprache, aus dem Französischen übersetzt und zu Bulak in Aegypten gedruckt, und im allgemeinen eine Menge nicht nur werthvoller, sondern auch bisher keinem Bibliographen bekannter auf Russland bezüglicher Schriften aus älterer Zeit.

B. Karten, Kupferstiche, Musikalien u. dergl.

Die wichtigsten Erwerbungen in diesem Fache gehören zu den erwähnten Sammlungen der HH. Pogodin und Korobanow. Ausserdem geruhten Seine Majestät der Kaiser der Bibliothek

ein interessantes Heft von Kupferstichen zuzuwenden, welche ein im Jahre 1720, zur Feier des Sieges über die Schweden bei Greenham, abgebranntes Feuerwerk darstellen. Die Bibliothek selbst kaufte zu Nürnberg verschiedene alte Kupferstiche, welche die Geschichte und Geographie Russlands betreffen. Der Staatsrath Dahl schenkte eine reichhaltige, systematisch geordnete Sammlung sogenannter Lindenbast-Bilder (volksthümliche russische Holzschnitte, die von wandernden Krämern seit alten Zeiten im Reiche verkauft werden), welche vereinigt mit den von Hrn. Pogodin gesammelten Stücken dieser Art jetzt wohl die vollständigste Sammlung solcher Erzeugnisse volksthümlicher Kunst und russischen Volkswitzes bilden.

### C. Handschriften.

Die beträchtliche Anzahl werthvoller Manuscripte, welche die Bibliothek aus der Kaiserlichen Eremitage und als Theile der Pogodinschen und Korobanowschen Sammlung erhielt, ist oben bereits erwähnt worden. Es bleibt mir noch eine Erwerbung anzuführen, die nur durch das Zusammentreffen besonders glücklicher Umstände möglich wurde und die unserer Bibliothek in den Augen der gelehrten Welt einen neuen Glanz verleiht.

Bekanntlich sind in der jüngsten Zeit, namentlich von englischen Reisenden, in koptischen Klöstern viele alte und wichtige Handschriften gekauft worden. Auf diese Weise kamen in syrischer Uebersetzung Werke von Kirchenvätern zum Vorschein, z. B. des Heil. Ephraim Sirin, deren Originale verloren gegangen sind, sowie auch alte codices des Neuen Testamentes, die viele beachtenswerthe Varianten zum Urtexte liefern. Hiedurch ist die schon seit langer Zeit erkannte Wichtigkeit der syrischen Litteratur von neuem auf das glänzendste bestätigt und der Eifer im Ankauf syrischer Manuscripte neu belebt worden. Russland hatte noch keine Gelegenheit gefunden, von diesen kostbaren Entdeckungen Nutzen zu ziehen. Erst im Jahre 1852 erhielt das Ministerium des Auswärtigen von dem Russischen General-Consul in Aegypten die Nachricht, dass ein Reisender, der das Aufsuchen alter Handschriften im Oriente zu seinem Geschäfte mache, der russischen Regierung seine Dienste anbiete und sogleich einige Ergebnisse seiner Nachforschungen zu übersenden bereit sei, namentlich verschiedene syrische Handschriften, die er in einem koptischen Kloster entdeckt. Auf meinen Bericht erfolgte eine Allerhöchste Genehmigung: diese Handschriften nach St. Petersburg kommen zu lassen, um sie zu untersuchen und ihren Werth zu bestimmen. Die Untersuchung geschah durch den gelehrten Orientalisten und Akademiker, Oberbibliothekar Dorn und ergab, dass diese in Aegypten, in dem nitrensischen Wüstenkloster der Heil. Jungfrau Maria aufgefundenen Manuscripte Folgendes enthalten: 1) Die beiden Bücher Samuelis. 2) Die Episteln St. Pauli. 3) Ein Sammelwerk aus den Schriften der Heil. Väter und ihren Legenden zu-

sammengetragen. 4) Eine syrische Uebersetzung der Kirchengeschichte des Heil. Eusebius. Hr. Dorn erkannte sie sämmtlich für ächte, vor dem VIII. Jahrhunderte geschriebene und in hohem Grade beachtenswerthe Handschriften an. Von dem grössten Interesse ist namentlich die letztgenannte, die vom J. 463 datirt und also nur 123 Jahre später als die Originalhandschrift des Eusebius verfasst ist. Das britische Museum besitzt allein eine ähnliche Handschrift dieses Werkes, die jedoch nur die fünf ersten Bücher enthält, während die unsrige die vier ersten nebst dem achten, neunten und zehnten Buche umfasst und also in Europa einzig ist.

In Erwägung dieser Umstände ward mir der Allerhöchste Auftrag, mit dem Eigenthümer der Manuscripte, der indessen selbst in St. Petersburg angekommen war, in Unterhandlung zu treten. Das Resultat war, dass diese Seltenheiten auf Allerhöchsten Befehl für 2500 Rub. S. gekauft und der Oeffentlichen Bibliothek übergeben wurden.

Seine Kaiserliche Hoheit der Grossfürst *Michael Nikolajewitsch*, geruhten der Bibliothek ein Autographum Karls XII. zu schenken.

(Fortsetzung folgt.)

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Annales** de l'observatoire physique central de Russie, publiées par *A.-T. Kupffer*. Année 1850. 2 Nrs. gr. 4. St.-Pétersbourg. n.n. 7 Thlr.

**Arneth**, Alfr., das Leben d. kaiserl. Feldmarschalls Grafen Guido Starhemberg. [1657—1737.] Ein Beitrag zur österreich. Geschichte Mit 1 lith. Portr, gr. 8. Wien. 5 Thlr.

**Baumgärtner**, Prof. Dr. K. H., physiologischer Atlas. Mit 46 (lith.) Taf. schwarzer u. kolor. Abbildgn. qu. gr. 4. Stuttgart. n. 4 Thlr. 20 Ngr.

——— Lehrbuch der Physiologie m. Nutzanwendungsn auf die ärztliche Praxis. Lex.-8. Ebd. 2 Thlr. 18 Ngr.

**Beiträge** zur Rheinischen Naturgeschichte, hrsg. v. der Gesellschaft zur Beförderung der Naturwissenschaften zu Freiburg im Breisgau. 2. Jahrg. gr. 8. Freiburg im Br. n. 15 Ngr.

**Bock**, Prof. Dr. Carl Ernst, Atlas der pathologischen Anatomie m. besond. Rücksicht auf Diagnostik. (In 6 Lfgn.) Fol. Leipzig. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Canstatt's** Jahresbericht üb. die Leistungen in der Thierheilkunde im J. 1852. Bearb. v. Prof. Dr. *E Hering* u. red. v. Prof. Dr. Scherer, Prof Dr. Virchow u. Dr. Eisenmann. hoch 4. Würzburg. n. 18 Ngr.

**Catullus Tibullus Propertius.** (Ex rec. *M. Haupt.*) 16. Lipsiae. n. 25 Ngr.; in engl. Einb. m. Goldschn. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Correspondance** météorologique publication trimestrielle de l'administration des mines de Russie, rédigée par *A.-T. Kupffer*. Année 1852. gr 4, St.-Pétersbourg. n.n. 5 Thlr.

**Curling**, Prof. T. B., die Krankheiten d. Mastdarmes. In das Deutsche übertr. v. Dr. *W. C. de Neufville.* Mit 1 Holzschn. gr. 8. Erlangen. n. 20 Ngr.

**Denkschriften** der kaiserl. Akademie der Wissenschaften. Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe. V. Bd. gr. 4. Wien. n. 6 Thlr. 20 Ngr.

**Emmert**, Prof. Dr. Carl, Lehrbuch der Chirurgie. Mit vielen erläut. in den Text gedr. Holzschn. 2. Bd. 2. Lfg. Lex.-8. Stuttgart. 1 Thlr. 4 Ngr.

**Feuchtersleben**, Ernst Frhr. v., Zur Diätetik der Seele. 11. verm. Aufl. 16. Wien. 20 Ngr.

**Freyer**, C. F., neuere Beiträge zur Schmetterlingskunde m. Abbildungen nach der Natur. 101. Hft. (od. 7. Bd. 1. Hft.) Mit 5 illum. Kpfrtaf. 4. Augsburg. (à) n. 1 Thlr.

**Friedlieb**, Dr. Ernst, juristische Encyclopädie. gr. 8. Kiel. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Giebel**, C. G., Beiträge zur Paläontologie. Mit 3 (lith.) Taf. [Abgedr. aus dem 5. Jahresbericht d. Naturwissenschaftl. Vereines in Halle.] gr. 8. Berlin. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Grewingk**, Dr. C., die geognostischen u. orographischen Verhältnisse d. nördlichen Persiens. Mit 1 (lith. u. color.) Karte u. in den Text gedr. Holzschn. Lex.-8. St. Petersburg. n. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Grimm**, Jac., u. Wilh. **Grimm**, deutsches wörterbuch. 6. Lfg. [Bausorge — beleg.] hoch 4. Leipzig. (à) n. 20 Ngr.

**Gumprecht**, Dr. T, E., Barth u. Overwegs Untersuchungs-Reise nach dem Tschad-See u. in das innere Africa. 1. u. 2. Hft. Lex.-8. Berlin 1852. n. 1 Thlr.

**Handelmann**, Heinr., die letzten Zeiten Hansischer Übermacht im Skandinavischen Norden. gr. 8. Kiel. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Heis**, Prof. Dr. Ed., de magnitudine relativa numeroque accurato stellarum quae solis oculis conspiciuntur fixarum. Commentatio. gr. 4. Coloniae 1852. n. 6 Ngr.

**Jahresbericht** über die Fortschritte der reinen, pharmaceutischen u. technischen Chemie, Physik, Mineralogie u. Geologie. Unter Mitwirkg. v. H. Buff, E. Dieffenbach, C. Ettling, F. Knapp, H. Will, F. Zamminer hrsg. v. (Prof. Dr.) *Justus* (Frhrn. v.) *Liebig* u. *Herm. Kopp.* Für 1852. 1. Hft. gr. 8. Giessen. n. 2 Thlr.

——— des naturwissenschaftlichen Vereines in Halle. 5. Jahrg. 1852. 3. u. 4. Hft. Mit 4 (lith.) Taf. gr. 8. Berlin. n. 3 Thlr. (1852 cplt. n. 4 Thlr. 15 Ngr.)

**Klencke**, Prof. Dr. H., mikroskopische Bilder. Naturansichten aus dem kleinsten Raume. Ein Gemälde des Mikrokosmus in seinen Gestalten u. Gesetzen. In Briefen an Gebildete. Mit 430 in den Text gedr. mikroskop. Figuren. 8. Leipzig. n. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Küchler**, Dr. H., eine neue operative Heilmethode der sämmtlichen wahren Hornhautstaphylome nebst Untersuchungen üb. die Form u. Bildungsweise dieser Staphylome. gr. 8. Braunschweig. n. 20 Ngr.

**Libri** arabici: Fructus imperatorum et jocatio ingeniosorum auctore *Ahmede* filio Mohammedis cognominato *Ebn-Arabschah* primum e codd. editi et adnotationibus criticis instructi a Prof. Dr. *Geo. Guil. Freytag.* Pars posterior cont. locorum difficiliorum explicationem, indices latinos arabicosque nec non de ornamentis orationis adnotata. gr. 4. Bonnae 1852. n. n. 2 Thlr. 26½ Ngr.

**Masse**, Prof. Dr. J. N., vollständiger Hand-Atlas der menschlichen Anatomie. Deutsch bearb. v. Dr. *Frdr. Wilh. Assmann.* 2. verm. u. verb. Aufl. 9. u. 10. Lfg. 8. Leipzig. à n. 15 Ngr.; color. à n. 22 Ngr.

**Meyer**, C. Th., u. M. H. **Meyer**, Lehrbuch der Axonometrie od. der gesammten isometr., monodimetr. u. anisometr. Projectionslehre. 2.

Lfg. Mit 9 lith. Taf. u. 58 in den Text eingedr. Holzschn. gr. 8. Leipzig. (à) n. 1 Thlr.

**Monatsberichte** über die Verhandlungen der Gesellschaft f. Erdkunde zu Berlin. Hrsg. v. Dr. *T. E. Gumprecht.* Neue Folge: 10. Bd. Der ganzen Reihe 14. Jahrg.: Mai 1852—1853. gr. 8. Berlin. (à) 1 Thlr. 15 Ngr.

**Müller**, Joh., über den allgemeinen Plan in der Entwickelung der Echinodermen. Gelesen in der Königl. Akademie der Wissenschaften zu Berlin am 19. Febr. u. 28. Octbr. 1852. Mit 8 Kpfrtaf. gr. 4. Berlin. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Pfeiffer**, Dr. Ludov., Monographia Heliceorum viventium. Vol. III. Et. s. t.: Monographiae Heliceorum viventium supplementum. Sistens enumerationem auctam omnium hujus familiae generum et specierum hodie cognitarum, accedentibus descriptionibus novarum specierum et enumeratione fossilium. gr. 8. Lipsiae. n. 5 Thlr. 20 Ngr.

**Romberg**, Prof. Dr. Mor. Heinr., Lehrbuch der Nerven-Krankheiten des Menschen. 3. veränd. Aufl. 1. Bd. 1. Abth. gr. 8. Berlin. n. 1 Thlr. 24 Ngr.

**Ruete**, Prof. Dr. C. G. Th., Lehrbuch der Ophthalmologie f. Aerzte u. Studirende. In 2 Bdn. (od. 4 Lfgn.) 2. umgearb. u. verm. Aufl. Mit zahlreichen in den Text eingedr. Holzschn. 1. Lfg. gr. 8. Braunschweig. n. 1 Thlr. 5 Ngr.

**Scherr**, Dr. Johs., Geschichte deutscher Cultur u. Sitte. In drei Büchern dargestellt. 3. Buch: Menschlich-freie Zeit. gr. 8. Leipzig. n. 1 Thlr. 6 Ngr. (cplt. n. 3 Thlr. 10 Ngr.)

**Strumpf**, Dr. F. L., die Fortschritte der angewandten Chemie. 2. Bd. [2. Abth.: Technische Chemie.] A. u. d. T.. Die Fortschritte der Chemie in ihrer Anwendung auf Gewerbe, Künste u. Pharmacie. 1. Thl. Mit (eingedr.) Holzschn. [Neue Folge der „neuesten Entdeckungen der angewandten Chemie".] gr. 8. Berlin. n. 2 Thlr.

**Wimmer**, Dr. Herm., die Kirche u. Schule in Nord-Amerika. Uebersichtlich beschrieben. gr. 8. Leipzig. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Wuttke**, Dr. Adf., Geschichte d. Heidenthums in Beziehung auf Religion, Wissen, Kunst, Sittlichkeit u. Staatsleben. 2. Thl. A. u. d. T.: Das Geistesleben der Chinesen, Japaner u. Indier. gr. 8. Breslau. 2 Thlr. 25 Ngr.

---

**Temminck**, C. J., Monographies de mammalogie, ou description de quelques genres de mammifères, dont les espèces ont été observées dans les différents Musées de l'Europe. 2 vols. Av. 70 planches. Paris et Leyde 1827—41. 4. (110 Fcs.) 16²/₃ Thlr.

—— et **Meiffren-Laugier**, Nouveau recueil de planches coloriées d'oiseaux, pour servir de suite et de complément aux planches enlaminées de Buffon. 5 vols. en 102 Livrs. Avec 600 planches dessinées par Prêtre et Huet, gravées et color. Paris 1822—38. 4. (1060 Fcs.) 283¹/₃ Thlr.

**Férussac** et **Deshayes**, Histoire naturelle et particuliére des mollusques, tant des espèces qu'on trouve aujourd'hui vivantes que des dépouilles fossiles de celles qui n'existent plus, classés d'aprés les caractères essentiels que présentent ces animaux et leurs coquilles, par M. de Férussac, continuée depuis la 29. livraison par G. P. Deshayes. Ouvrage complet en 42 livraisons, chacune de 6 planches in-folio, gravées et coloriées d'aprés nature avec le plus grand soin. 4 vols. dont 2 volumes de chacun 400 pages de texte et 2 volumes contenant 247 planches. Paris 1820—51. 4. Relié à l'Anglaise. (Ladenpr. 650 Fcs.) 65 Thlr.

—— Le même. Avec planches coloriées. Fol. Relié à l'Anglaise en 4 vols. (1285 Fcs.) 160 Thlr.

**Férussac** et **Alc. d'Orbigny**, Histoire naturelle, générale et particulière des Céphalopodes acétabulifères vivants et fossiles, comprenant la description zoologique et anatomique de ces mollusques, des details sur leur organisation, leur moeurs, leur habitudes etc. 2 vols. Avec 144 planches color. Paris 1836—48. Fol. (630 Fcs.) 40 Thlr.

—— Le même ouvrage. 2 vols. Avec 144 planches col. (315 Fcs.) 26²/₃ Thlr.

**Rang**, Sander, Histoire naturelle des Aplysiens. (Ouvrage servant de complément à l'histoire naturelle des Mollusques par Férussac et Deshayes.) Accompagné de 25 planches. Paris 1828. 4. 3¹/₃ Thlr.

—— Le même ouvrage, avec 24 planches coloriées. 4. 6 Thlr.

—— Le même ouvrage, avec 25 planches coloriées. Édition in fol. 10 Thlr.

—— et **Souleyet**, Histoire naturelle des Mollusques ptéropodes. Avec 25 planches coloriées. Paris 1852. 4. 8¹/₃ Thlr.

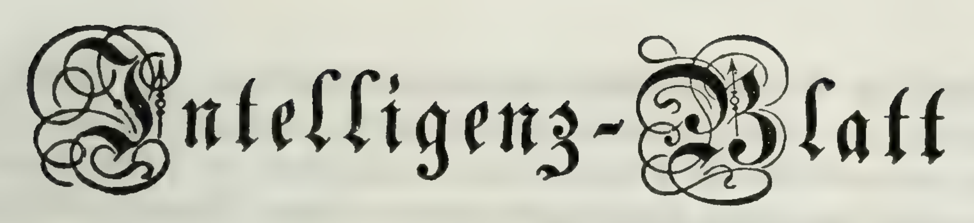
—— Le même ouvrage, avec 25 planches coloriees. Edition in folio. 13¹/₃ Thlr.

Leipzig, im September 1853.

*T. O. Weigel.*

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

30. September. № 18. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Auszug aus dem Jahresberichte der Kaiserlichen Oeffentlichen Bibliothek zu St. Petersburg für 1852.

von

**Baron von Korff.**

(Fortsetzung.)

Von Privatpersonen erhielt die Bibliothek unter andern zum Geschenke: von dem Director des Seecadetten-Corps Contre-Admiral v. Glasenapp ein werthvolles Autographum Tredjakowski's; von Hrn. Merk, der im vergangenen Jahre in St. Petersburg war und die Bibliothek mit besonderem Interesse besichtigte, mehrere eigenhändige Schreiben des ehemaligen deutschen Reichsverwesers Erzherzog Johann und einiger von seinen Ministern, zu deren Zahl bekanntlich auch der Geber gehörte; von demselben ein Album von Handzeichnungen auf Reis-Papier, in Chili verfertigt und Landestrachten darstellend; von dem Secretair der russischen Ge-

sandtschaft in Berlin, Fürst Lobanow-Rostowski, die Kopie einer ihm gehörigen französischen Handschrift, betreffend den Process des Zarewitsch Alexei Petrowitsch, und zwar in Form eines Privatberichtes von dem damaligen preussischen Minister-Residenten beim hiesigen Hofe, Baron von Marderfeld.

### D. Allgemeine Uebersicht.

Die erwähnten neuen Erwerbungen der Bibliothek im Jahre 1852 waren übersichtlich folgende:

**Gedruckte Bücher und Zeitschriften:**

| | | |
|---|---|---|
| Aus der Pogodin'schen Sammlnng . . . . . . . | 1,296 | Bände |
| Aus der Korobanowschen Sammlung . . . . . | 160 | „ |
| Die Bibliothek des Dr. Roux. . . . . . . . . | 2,200 | „ |
| Aus der Kaiserlichen Eremitage . . . . . | 8,911 | „ |
| Die von Berg'sche Bibliothek . . . . . . . . | 4,400 | „ |
| Anf Allerhöchsten Befehl und Verfügung der Oberbehörde . . . . . . . . . . . . . . . | 13 | „ |
| Als Pflichtexemplare: | | |
| Bücher, Broschüren und Lieferungen . . . . . | 2,273 | „ |
| Fliegende Blätter. . . . . . . . . . . . . | 459 | „ |
| Von Privatpersonen . . . . . . . . . . . . | 1,403 | „ |
| Durch Ankauf aus eignen Mitteln: | | |
| Vollständige Werke . . . . . . . . . . . . | 6,210 | „ |
| Hefte und Lieferungen . . . . . . . . . . . | 859 | „ |
| Summa | 28,175 | B. [1]) |

**Karten, Kupferstiche, Musikalien und drgl.**

| | | |
|---|---|---|
| Geographische Karten und Pläne . . . . . . | 274 | Nummern. |
| Kupferstiche . . . . . . . . . . . . . . | 743 | „ |
| Musikstücke . . . . . . . . . . . . . . | 218 | „ |
| Calligraphische Hefte . . . . . . . . . . | 7 | „ |
| Lindenbast-Bilder . . . . . . . . . . . | 1,059 | „ |

**Handschriften und Autographe.**

| | | |
|---|---|---|
| Aus der Pogodin'schen Sammlung . . . . . | 3,738 | „ |
| Aus der Korobanow'schen Sammlung . . . . | 434 | „ |
| Aus der Kaiserlichen Eremitage . . . . . | 434 | „ |
| Auf Allerhöchsten Befehl für die Bibliothek gekauft. | 4 | „ |
| Von Privatpersonen . . . . . . . . . . . | 31 | „ |
| Summa | 4,641 | Nummern. |

Aus eignen Mitteln hat die Bibliothek zu ihren Ankäufen in diesem Jahre 10,644 R. 68½ K. S. verausgabt.

---

1) Im Jahre 1851 betrug die Totalsumme der neuen Erwerbungen 10,218 Bände.

Auf den Einband, als einen Gegenstand, der für die gute Erhaltung der Bücher noch wichtiger ist als für das äussere Ansehn der Bibliothek, wurde nach wie vor ein besonderes Augenmerk gerichtet. Die im Jahre 1851 begonnene Ausbesserung und Reinigung alter Einbände ward ununterbrochen fortgesetzt. Ganz neu gebunden wurden gegen 8000 Bücher, für die Summe von mehr als 3400 R. S. In einer so grossen Bibliothek wie die unsrige, deren ersten Bestandtheil die fast durchaus einbandlosen Bücher der gräflich Zaluskischen Bibliothek bilden, verursacht dieser Artikel nothwendig sehr grosse Kosten. Um diese wenigstens einigermassen zu verringern, habe ich versuchsweise unsere Commissionaire im Auslande beauftragt, die diesjährigen Büchersendungen an Stelle und Ort binden zu lassen, da Material und Arbeitslohn dort beträchtlich niedriger im Preise sind, als in St. Petersburg. Die Erfahrung wird lehren, ob dies Ersparniss, bei gleicher Güte der gelieferten Arbeit, gegen die Vermehrung der Transportkosten in Betracht kommen kann, und ob es nicht vielleicht vortheilhafter sein würde zur Einrichtung einer eigenen Bibliotheks-Buchbinderei zu schreiten, wie sie bereits im Reglement vom Jahre 1810 in Vorschlag gebracht worden.

## IV. Bibliographische Arbeiten.

Die laufenden Arbeiten bestanden in der Fortsetzung der Katalogisation sämmtlicher Abtheilungen der Bibliothek. Obgleich bei den vielfachen anderweitigen bibliothekarischen Beschäftigungen der Beamten, wozu namentlich das pünktliche Herausgeben der von den Lesern geforderten Bücher gehört, die Zeit der Beendigung des allgemeinen Kataloges noch nicht mit Bestimmtheit angegeben werden kann, so ist doch schon dies ein Gewinn, dass die Katalogisations-Arbeiten auf fester, systematischer Grundlage begonnen haben und rasch in allen Abtheilungen fortschreiten. Hiebei darf auch nicht unbeachtet bleiben, dass, während in andern Staaten für diese Arbeiten Jahrzehende und Millionen gefordert werden [1]), dieselben bei uns ohne alle Vermehrung der Geldmittel inmitten anderer Arbeiten und dennoch verhältnissmässig schnell von Statten gehen, denn in den anderthalb Jahren von Mitte 1850 bis Ende 1851 sind gegen 100,000 Bände und im Laufe des Jahres 1852 fast ebensoviel katalogisirt werden. Und dies Ergebniss erscheint noch günstiger, wenn man erwägt, dass der Titel eines jeden Buches zugleich in dreifacher Gestalt copirt wird, (einmal für den systematischen, einmal für den alphabetischen und einmal

---

1) Der Pariser Königlichen, jetzt wieder Kaiserlichen, Bibliothek, deren Bücherzahl die unsrige nur etwa um den vierten Theil übersteigt, wurde im Jahre 1838 zur Anfertigung des Kataloges ein Credit von 1,264,000 Franken eröffnet. Das Resultat der Arbeiten bis zum Jahre 1850 waren jedoch nicht mehr als 171,190 Titelkopien auf Zetteln, und zur Vollendung sämmtlicher Kataloge werden noch zehn Jahre erfordert.

der den Standorts-Katalog), und dass der bei uns eingeführte Mechanismus, durch welchen die Titelcopien zusammengeschroben werden und dessen Vorzüge auch schon dem Auslande durch Reisende, die ihn gesehen haben, bekannt geworden sind, uns der Mühe überhebt, diese ungeheure Menge von Zetteln in Bücher umzuschreiben.

Für die beiden Abtheilungen der alt-classischen Litteratur und schönen Künste sind die systematischen, sowie die alphabetischen Kataloge vollständig beendigt; für die technologische Abtheilung der alphabetische nebst dem Standorts-Kataloge und das Material des systematischen Kataloges. Die Abtheilung der auf Russland bezüglichen Bücher in fremden Sprachen besitzt ausser ihrem beweglichen alphabetischen Kataloge auch ein Standortsverzeichniss von 6000 Nummern, d. h. etwa für die Hälfte der Werke, die sie bis jetzt umfasst. Die Beendigung des alphabetischen Zettelkataloges der grossen historischen Section, über 50,000 Nummern, ist bereits in früheren Jahresberichten erwähnt worden.

(Beschluss folgt.)

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Aristonici** περὶ σημείων Ἰλιάδος reliquiae emendatiores. Edidit *Ludov. Friedländer*. gr. 8. Gottingae. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Brehm,** Chr. L., Monographie der Papageien. Im Verein m. andern Naturforschern hrsg. 8. u. 9. Hft. gr. Fol. Jena. à n. 22½ Ngr.

**Cappe,** Heinr. Phil., Beschreibung der cölnischen Münzen d. Mittelalters. Mit 15 Kpfrtaf. gr. 8. Dresden. Berlin. n. 4 Thlr.

**Friedländer,** Dr. Ludw., die Homerische Kritik v. Wolf bis Grote. gr. 8. Berlin. 15 Ngr.

**Godefridi** Viterbiensis carmen de gestis Friderici I. imperatoris in Italia. Ad fidem cod. bibliothecae regiae Monacensis ed. Prof. Dr. *Jul. Ficker.* gr. 8. Oeniponti. 12½ Ngr.

**Gottlieb,** Prof. Dr. J., polizeilich-chemische Skizzen. I. (Hft.:) Über die Zusammensetzg., Werthsbestimmg. u. Verfälschgn. v. Milch, Butter, Wachs, Walrath, Honig u. Seife. gr. 8. Leipzig. 1 Thlr.

**Groth,** Klaus, Quickborn. Volksleben in plattdeutschen Gedichten ditmarscher Mundart nebst Glossar. Mit e. Vor- u. Fürwort v Dr. Harms. 2. durchgeseh. u. verm. Aufl. 8. Hamburg. n. 24 Ngr.

**Lamont,** Dr. J., Jahres-Bericht der königl. Sternwarte bei München f. 1852 erstattet an den königl. Gen.-Conservator der wissenschaftl. Sammlungen u. Vorstand der königl. Akad. d. Wiss. Hrn. Geh. Rath Fr. v. Thiersch. gr. 8. München 1852. n. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Lübsen,** H. B., ausführliches Lehrbuch der Analysis, zum Selbstunterricht m. Rücksicht auf die Zwecke d. prakt. Lebens bearb. Mit 6 Fig. im Text. gr. 8. Hamburg. n. 1 Thlr. 5 Ngr.

**Lübsen**, H. B., ausführliches Lehrbuch der Arithmetik u. Algebra zum Selbstunterricht u. m. Rücksicht auf die Zwecke d. prakt. Lebens bearb. 3. verb. Aufl. gr. 8. Ebd. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Mittheilungen** der antiquarischen Gesellschaft in Zürich. VIII. Bd. 3. Hft.: Geschichte der Abtei Zürich. [Fortsetzung.] gr. 4. Zürich. n. 2 Thlr. 16 Ngr.

**Orfila**, Prof. Dr. M(athieu Jos. Bonav.), Lehrbuch der Toxicologie. Nach der 5. umgearb., verb. u. vielfach verm. Aufl. aus d. Franz. m. selbständ. Zusätzen bearb. v. Dr. *G. Krupp.* 3. Lfg. gr. 8. Braunschweig. n. 1 Thlr. (1. Bd. cplt. n. 2 Thlr. 10 Ngr.)

**Palaeontographica.** Beiträge zur Naturgeschichte der Vorwelt. Hrsg. v. *Wilh. Dunker* u. *Herm. v. Meyer.* 3. Bd. 4. Lfg. gr. 4. Cassel. n. 2 Thlr. 10 Ngr.

**Pindar's** Olympische Siegshymnen, in gereimten Versen verdeutscht u. m. erklärendem Commentare versehen vom Prof. Dr. *V. F. L. Petri.* gr. 8. Rotterdam 1852. n. 15 Ngr.

**Reichenbach**, Prof. Dr. H. G. Ludw., u. H. Gust. **Reichenbach**, Deutschlands Flora m. höchst naturgetreuen Abbildungen. Nr. 159. u. 160. gr. 4. Leipzig. à n. 25 Ngr.; color. à n. 1 Thlr. 15 Ngr.

——— ——— Iconographia botanica. Tom. XXVI.: Icones florae germanicae. Tom. XVI.: Corymbiferae. Decas 3 et 4. gr. 4. Ibid. à n. 25 Ngr.; color. à n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Sartorius v. Waltershausen**, W., über die vulkanischen Gesteine in Sicilien u. Island u. ihre submarine Umbildung. gr. 8. Göttingen. n. 2 Thlr. 10 Ngr.

**Schacht**, Dr. Herm., der Baum. Studien üb. Bau u. Leben der höheren Gewächse. Mit 8 Lith. u. vielen in den Text eingedr. Holzschn. gr. 8. Berlin. n. 3 Thlr. 20 Ngr.

**Schenkl**, Prof. P. Mauri de, institutiones juris ecclesiastici Germaniae inprimis et Bavariae accommodatae. II Tomi. [Prolegomena et jus publicum. — Jus ecclesiasticum privatum.] Editio XI. recentissimo ecclesiarum Bavariae, Austriae, Borussiae, provinciae ecclesiasticae superioris Rheni, aliorumque confoederationis germanicae territoriorum statui adaptatu, emendata et aucta a quodam juris ecclesiastici professore publico. gr. 8. Ratisbonae. 5 Thlr.

**Schröder**, Dr. Hans, Lexikon der hamburgischen Schriftsteller bis zur Gegenwart. 7. Hft. od.: 2. Bd. 3. Hft.: Flemming—Gerson. gr. 8. Hamburg. (à) n. 15 Ngr.

**Schulz**, E. W., Reise in das gelobte Land. Mit dem (lith.) Bildniss des Verf., 1 (lith. u. illum.) Karte u. 17 grösstentheils nach der Natur aufgenommenen (lith.) Abbildungen. 2. Aufl. gr. 8. Mühlheim a. d. Ruhr. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Steininger**, J., geognostische Beschreibung der Eifel. Mit 1 (lithochrom.) Karte u. 1 (lith.) Profil-Tafel, nebst 9 (lith.) Taf. m. Abbildgn. v. Versteinergn. gr 4. Trier. n. 5 Thlr.

**Studer**, B., et A. **Escher de la Linth**, Carte géologique de la Suisse. D'après leurs propres observations et les communications de leurs amis. Dressée sur la carte géographique de la Suisse de M. J. M. Ziegler. Lith. u. illum. Imp.-Fol. Avec un index complet des noms et des notices historiques et statistiques. hoch 4. Winterthur. n. 5 Thlr. 10 Ngr.; auf Leinw. u. in Futteral n. 6 Thlr.

**Tholuck**, Dr. A., Vorgeschichte des Rationalismus. 1. Thl. 1. Abth. A. u. d. T.: Das akademische Leben d. 17. Jahrhunderts m. besond. Beziehg. auf die protestantisch-theolog. Fakultäten Deutschlands, nach handschriftl. Quellen. 1. Abth.: Die akadem. Zustände. gr. 8. Halle 1 Thlr. 22½ Ngr.

**Vehse**, Dr. Ed., Geschichte der deutschen Höfe seit der Reformation. 23. u. 24. Bd. [4. Abth. 1. u. 2. Thl.] A. u. d. T.: Geschichte der Höfe der Häuser Baiern, Würtemberg, Baden u. Hessen. 1. u. 2. Thl. 8. Hamburg. Subscr.-Pr. à 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Wöhler**, F., practische Übungen in der chemischen Analyse. Mit 7 (eingedr.) Holzschn. gr. 8. Göttingen. n. 24 Ngr.

**Wolff**, F., Lehrbuch der Geometrie. 2. Thl.: Stereometrie u. sphär. Trigonometrie. 4. verb. Aufl. Mit 2 lith. Taf. gr. 8. Berlin. 1 Thlr.

**Zeitschrift** für deutsche mythologie u. sittenkunde. Hrsg. v. *J. W. Wolf.* 1. Bd. 1. Hft. gr. 8. Göttingen. n. 16 Ngr.

---

## ENGLAND.

**Bailey** (T.) — Annals of Nottinghamshire. History of the County of Nottingham; including the Borough. By Thomas Bailey. Vol. 1, roy. 8vo. pp. 400, cloth, 9 s. 6 d.; gilt. 10 s. 6 d.

**Bosanquet** (J. W.) — The Fall of Nineveh and the Reign of Sennacherib chronologically considered, with a view to the Readjustment of Sacred and Profane Chronology. By J. W. Bosanquet. 8vo. pp. 200, cloth. 8 s. 6 d.

**Carpenter** (W. B.) — Physiology of Temperance and Total Abstinence; being an Examination of the Effects of the Excessive, Moderate, and Occasional Use of Alcoholic Liquors on the Healthy Human System. By Dr. W. B. Carpenter. Post 8vo. pp. 184, 1 s; or fine paper, cloth. 2 s. 6 d.

**Chronicles** of Cartaphilus the Wandering Jew. By D. Hoffmann. Vol. 1. royal 8vo. pp. 620. cl. 21 s.

**Churchill** (Col.) — Mount Lebanon: a Ten Years' Residence, from 1843 to 1852, describing the Manners, Customs, and Religion of its Inhabitants, &c. By Col. Churchill. 3 vols. 8vo. pp. 1200. 42 s.

**Colton** (C.) — The Genius and Mission of the Protestant Episcopal Church in the United States of America. By the Rev. Calvin Colton. With a Preface by the Rev. Pierce Conelly. 12mo. pp. 300, cloth. 4 s. 6 d.

**Crawfurd** (J.) — A Grammar and Dictionary of the Malay Language. By J. Crawfurd. 2 vols. 8vo. pp. 200, cloth. 36 s.

**Encyclopaedia Britannica**, 8th Edition. Edited by T. S. Traill. Vol. 2, A—Ana. 4to. with 23 maps and plates, cloth. 24 s.

**French** (G. R.) — The Royal Descent of Nelson and Wellington from Edward I., King of England; with Tables of Pedigree and Genealogical Memoirs. Compiled by George Russell French. Post 8vo. pp. 202, cl. 7 s.

**Gironiere** [P. de la). — Twenty Years in the Philippines. By Paul de la Gironière. Author's edition, unabridged, 12mo. pp. 270, boards. 1 s.

**Godwin** (B.) — The Philosophy of Atheism examined and compared with Christianity; a Course of Popular Lectures. By the Rev. B. Godwin. 3d edition, 12mo. pp. 340. cloth. 3 s.

**Goyder** (D. G.) — Swedenborg and his Mission. By David G. Goyder. Fcp. 8vo. pp. 92, cloth. 1 s. 6 d.

**Guthrie** (G. J.) — Commentaries on the Surgery of the War in Portugal, Spain, France, and the Netherlands, from the Battle of Rolica in 1808 to that of Waterloo in 1815. Revised to 1853. By G. J. Guthrie. 5th edition, post 8vo. pp. 612, cloth. 14 s.

**Hannay** (J.) — Sketches in Ultramarine: a Series of Pictures of Life in the Mediterranean. By James Hannay. 2 vols. post 8vo. pp. 600. cloth. 21 s.

**Lake Lore**; or, an Antiquarian Guide to some of the Ruins and Recollections of Killarney. By A. B. R. 12mo. (Dublin), pp. 192, cloth. 2s. 6d.

**Lawrance** (R. M.) — Electricity and Galvanism in the Treatment of Cancerous, Nervous, Rheumatic, and other Affections. By Richard M. Lawrance, M. D. 8vo. pp. 101, cloth. 2s. 6d.

**Macaulay** (T. B.) — Speeches, Parliamentary and Miscellaneous. By the Right Hon. Thomas Babington Macaulay. 2 vols. 8vo. pp. 800, cloth. 16s.

**Macfarlane** (C.) — A History of British India. By Charles Macfarlane. 2d edition, square, pp. 600, cloth. 5s.

**Miller** (J. A.) — Saul, the First King of Israel: a Scripture Study. By Joseph A. Miller. 12mo. pp. 314, cloth. 5s.

**Newton** (J.) — The Life of John Newton. Written by Himself. With Continuation by the Rev. Richard Cecil. To which are added the Olney Hymns, in Three Books. 12mo. pp. 146, cloth. 2s. 6d.

**Purana Sangraha**, Sanscrit and English. Edited by Rev. K. M. Banerja. No 1, Markandeya Purana. 8vo. sewed. 3s. 6d.

**Savonarola.** — The Life and Martyrdom of Savonarola. Illustrative of the History of Church and State Connection. By R. R. Madden. 2 vols. 8vo. pp. 1000, cloth. 28s.

**Scott** (W. H.) — The Interpretation of the Apocalypse and the chief Prophetical Scriptures connected with it. By W. H. Scott. 8vo. pp. 470, cloth. 12s.

**Soyer** (A.) — The Pantropheon; or, History of Food and its Preparation from the Earliest Ages of the World. By Alexis Soyer. Embellished with 42 Steel Plates illustrating the greatest Gastronomic Marvels of Antiquity. Royal 8vo. cloth. 21s.

**Stamp** (J. S.) — Martyrologia; or, Records of Religious Persecution Vol. 3, 8vo. pp. 656, cl. 9s.

**Tenison** (L.) — Castile and Andalucia. By Lady Louisa Tenison. Imp. 8vo. pp. 512, cloth. L2. 12s. 6d.

**Vernon Gallery**, Third Series. Edited by S. C. Hall. Folio. 42s.

---

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

# SERAPEUM.

15. October. № 19. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



## Bibliothek-Ordnungen etc.

Auszug
aus dem Jahresberichte
der
**Kaiserlichen Oeffentlichen Bibliothek**
zu St. Petersburg
für 1852.
von
**Baron von Korff.**

(Beschluss.)

Als ausserordentliche Arbeiten der Bibliothek sind zu nennen:

1) Die Herausgabe des bereits im Jahre 1851 im Druck beendigten und daher auch schon in meinem vorjährigen Berichte angeführten Kataloges der orientalischen Handschriften der Bibliothek, eines Werkes, das im In- und Auslande einstimmig als monumentale Erscheinung auf dem Gebiete der morgenländischen Litteratur begrüsst worden. Die Bibliothek hielt es für ihre Pflicht, Exemplare dieses Kataloges den gekrönten Häuptern Europa's zu übersenden und andere an gelehrte Gesellschaften und berühmte Orientalisten gratis zu vertheilen. Sie empfing dafür von allen

Seiten die schmeichelhaftesten Antworten, und dem Haupt-Redacteur, Ober-Bibliothekar Dorn, wurde ausser einer freigebigen Belohnung, womit ihn die Munificenz unseres Monarchen, des huldreichen Beschützers vaterländischer Wissenschaft, ehrte, von Sr. Hoheit dem Herzoge von Sachsen-Koburg der Ernestinische Hausorden und von Sr. Majestät dem Könige von Würtemberg eine goldene Verdienst-Medaille ertheilt.

2) Die Herausgabe des Wegweisers der Kaiserlichen Oeffentlichen Bibliothek. Diese Schrift, ein unentbehrliches Hülfsmittel für jeden, der die Bibliothek besucht und mit ihren Schätzen näher bekannt zu werden wünscht, ist im Taschenformate, mit Bildern und Plänen gedruckt, und enthält ausser einer Beschreibung der gegenwärtigen Einrichtung der Bibliothek, auch eine kurze Geschichte derselben. Bei Abfassung des Wegweisers, in russischer Sprache, hat sich, mit Benutzung der ausführlichen Vorarbeiten des Oberbibliothekars Dr. Minzloff, vorzüglich der Oberbibliothekar Bytschkow betheiligt.

3) Die russische Uebersetzung des von dem berühmten krakauer Kanonikus Mechovius verfassten Werkchens de duabus Sarmatiis, das zu Anfang des XVIten Jahrhunderts erschien und eines der ersten Bücher war, wodurch Westeuropa Russland und die angränzenden Länder kennen lernte. Die Bibliothek besitzt von dieser, jetzt sehr selten gewordenen, Schrift fast sämmtliche Ausgaben, auch eine deutsche und italienische Uebersetzung; die erste russische hat in meinem Auftrage Hofrath Kossowitsch, welcher der Bibliothek als Redacteur gelehrter Arbeiten aggregirt ist, geliefert und wird dieselbe nebst dem lateinischen Texte und einer kritischen Einleitung veröffentlichen.

4) Die Beendigung des ersten Theiles einer ausführlichen Beschreibung der typographischen Seltenheiten der Bibliothek durch den Oberbibliothekar Dr. Minzloff. Diese Arbeit umfasst die ältesten Drucke in einer Reihenfolge von 450 Nummern[1]). Da die Herausgabe eines Werkes dieser Art, mit Nachahmungen alter

---

1) In der Zahl derselben befinden sich unter andern von alten mainzer Drucken, die doch bereits seit Jahrhunderten überall mit grösster Sorgfalt gesammelt und beschrieben worden, nicht weniger als sechs bisher unbekannt gebliebene, nämlich: drei verschiedene Ausgaben von Ablassbriefen aus den Jahren 1481 und 1482, ein *Missale Wratislaviense* vom Jahre 1483 (das zwar von Denis angeführt, von spätern Bibliographen aber bezweifelt und endlich als Unding verworfen worden war), ein *Missale Cracoviense* vom Jahre 1484, und ein *Officium B. Mariae Virginis* von P. Schoeffer dem jüngern 1508 zu Mainz gedruckt. Bei Gelegenheit der Nachforschungen, welche die Bibliothek wegen des krakauer Messbuches zu Lemberg anstellen liess, durch gütige Vermittlung des dortigen Bibliothekars Hr. Szlachtowski, ergab sich die Existenz noch eines unbekannt gebliebenen Productes der ersten mainzer Presse, nämlich eines Missale Gnesnense et Cracoviense vom Jahre 1492, dessen einziges Exemplar in der Bibliothek des verstorbenen Grafen v. Los zu Lemberg vorhanden ist.

Schriften und Holzschnitten, einen bedeutenden Kostenaufwand erfordert, so wird es von den Geldmitteln der Bibliothek abhängen, wann dasselbe erscheinen kann, doch ist eine zu diesem Zwecke bestimmte Summe in nahe Aussicht gestellt.

5) Das Aufsuchen der auf Russland Bezug habenden Werke in allen Abtheilungen der Bibliothek. Besonders hiezu beauftragte Bibliothekare setzten ihre Nachforschungen nicht nur in allen Sälen der Bibliothek fort, sondern durchmusterten und ordneten auch die grosse Masse von Dissertationen und Flugschriften, die bis dahin haufenweise in einer dunkeln Bodenkammer gelegen hatten. Bei dieser Gelegenheit wurde ausser manchen noch unbekannten Schriften, die von Russland handeln, zugleich eine Menge werthvoller Inkunabeln, Aldinen und Elzeviere entdeckt. Unter anderm fand der Oberbibliothekar Minzloff in einem alten Einbande, als Pappendeckel benutzt, ein Heft der ersten russischen Bibel, von Dr. Franz Skorina zu Prag zwischen 1517 und 1519 herausgegeben, von der man, ausser den beiden Exemplaren der Bibliothek, nur noch zwei im Besitze der Herren Jakowlew und Zarski befindliche kennt, die jedoch sämmtlich nur einen Theil des Alten Testamentes enthalten. Das von Dr. Minzloff aufgefundene Heft besteht aus einigen Blättern der Genesis in mehrfachen Exemplaren, und da die Blätter in der Mitte nicht durchstochen sind, lässt sich annehmen, dass der Druck dieser Bibelübersetzung unterbrochen worden und die fertigen Bogen lagenweise als Makulatur verbraucht sein müssen.

## V. Benutzung der Bibliothek.

Nachdem die Kaiserliche Oeffentliche Bibliothek, der Bauarbeiten halber, vom 15. Mai 1851 ab geschlossen gewesen war, wurde sie den 2. Januar 1852 dem Publicum wieder geöffnet. Von dieser Zeit an trat das Allerhöchst bestätigte Reglement vom 1. December 1851 in Kraft, dem zufolge unter andern zu Gunsten der Leser getroffenen Einrichtungen, die Bibliothek nunmehr das Jahr hindurch (mit Ausschluss des Ferienmonats und einiger hohen Kirchenfeste) an Wochentagen von 10 Uhr Morgens bis 9 Uhr Abends, an Sonn- und Feiertagen von 12 bis 3 Uhr geöffnet ist. Diese Verlängerung der Lesezeit in einem noch von keiner andern Bibliothek gewährten Grade hat unsere litterarischen Schätze auch denjenigen zugänglich gemacht, die ihrer Dienstgeschäfte oder anderer Umstände wegen, nicht über ihre Morgenstunden verfügen können. Dies und die Beseitigung aller überflüssigen Formalitäten, sowie zuvorkommendes Wesen gegen alle Fremden und möglichst beschleunigtes Herausgeben der geforderten Bücher, vorzüglich aber auch die Bereicherung der Bibliothek durch viele wichtige und neue Werke, hat zur Folge gehabt, dass sich die Zahl unserer Leser, im Vergleiche mit früheren Jahren, sehr beträchtlich vermehrt hat und noch täglich vermehrt. Dazu kommt, was ich nicht ohne das lebhafteste Vergnügen bezeugen kann, dass jetzt fast

immer nur Werke verlangt werden, die den Gebieten ernster Wissenschaft angehören, so dass die Bibliothek in dieser Hinsicht täglich mehr und mehr ihren nutzenbringenden Einfluss äussert.

Im Laufe des Jahres sind 1928 Leserbillete ausgetheilt worden, die zusammen 15,110 Mal benutzt wurden. Von den zum Lesen verabfolgten Werken waren 22,954 Bände in russischer und 4633 in fremden Sprachen. Ausserdem erhielten, auf Grund des neuen Reglements, 73 Personen die Erlaubniss in den Sälen der verschiedenen Abtheilungen der Bibliothek zu arbeiten und mit Vergnügen sahen wir in ihrer Zahl hohe Militair- und Civilbeamte, Gelehrte und Künstler, die mit lebhaftem Danke anerkannten, dass es ihnen die Regierung durch Genehmigung dieser neuen Einrichtung möglich gemacht, sich in der Bibliothek so ungestört wie in ihrem eigenen Studierzimmer zu beschäftigen. Ich weiss, dass gegenwärtig in unsern Sälen mehr als ein für die Wissenschaft wichtiges Werk gefördert wird, welches ohne die reichen, hier jedem geöffneten, Hülfsquellen nie hätte vollendet werden können.

Am 17. Mai wurde die Bibliothek eines Besuches Ihrer Kaiserlichen Hoheit der Frau Grossfürstin *Helene Pawlowna* gewürdigt. Nachdem Höchstdieselben alle Sehenswürdigkeiten mit besonderer Aufmerksamkeit in Augenschein genommen, geruhten Sie der Bibliothek zum Andenken an diesen uns auch ohne dies unvergesslichen Besuch, einen interessanten Ueberrest anderer Zeiten und anderer Begriffe zu verehren, nämlich ein astrologisches Instrument, dessen sich einst Wallenstein bedient. Dasselbe ist nun auf einem zierlichen Piedestal, das wir gleichfalls der Munificenz der Hohen Geberin verdanken, in einem der Hauptsäle der Bibliothek zur Schau gestellt.

Ferner empfing die Bibliothek den Besuch des Erbprinzen, jetzt Fürsten, von Montenegro Daniel Petrowitsch Njegosch und überhaupt im Laufe des Jahres, ausser den Lesern, 1003 Gäste; unter ihnen viele der höchsten Staatsbeamten, Diplomaten, Damen und angesehene Personen des In- und Auslandes. Der Dragoman der persischen Gesandtschaft Gia-chia Chan, der die Bibliothek im Gefolge des Gesandten besucht und in Erfahrung gebracht hatte, dass wir eine Special-Sammlung von Schriften über Russland angelegt, beeilte sich auch seinen Beitrag zu liefern, indem er uns eine im Jahre 1816 zu Teheran erschienene persische Uebersetzung der von Voltaire verfassten Geschichte Peters des Grossen zum Geschenke übersandte.

---

# Uebersicht der neuesten Litteratur.

## DEUTSCHLAND.

**Abhandlungen** der Königl. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Aus d. J. 1852. gr. 4. Berlin. n. 12 Thlr.

**Album** academicum der Kaiserl. Universität Dorpat. Zur Jubel-Feier ihres 50jähr. Bestehens am 12 Decbr. 1852. 2. bericht. Ausg. gr. 8. Dorpat. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**d'Alton**, (Prof. Dr.) Ed., de monstris, quibus extremitates superfluae suspensae sunt commentatio. Commentationis de monstrorum duplicium origine atque evolutione altera pars. Accedit index monstrorum duplicium, quae in collectione anatomica Halensi asservantur, cum tabula lapidi incisa. gr. 4. Halis Sax. n. 1 Thlr.

**Baltzer**, Prof. Dr. J. B., neue theologische Briefe an Dr. Anton Günther. Ein Gericht f. seine Ankläger. Nebst vorangehender Duplik auf des Dr. Clemens „Replik". 2. Serie. gr. 8. Breslau. n. 20 Ngr.

**Bayer**, Jos., Vom Sinai, Olymp u. Tabor. Studien zur Philosophie der Geschichte, Religion u. Kunst. gr. 8. Leipzig 1854. n. 1 Thlr.

**Beiträge** zur Geburtskunde u. Gynaekologie, hrsg. v. Prof. Dr. *F. W. Scanzoni.* 1. Hft. Mit 3 Steindrtaf. gr. 8. Würzburg. n. 1 Thlr.

**Berichte** über die Verhandlungen der Königl. Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Mathematisch-physische Classe. Jahrg. 1853. I. (Hft.) gr. 8. Leipzig. (à Hft.) n. 10 Ngr.

——— dieselben. Philologisch-historische Classe. Jahrg. 1853. II. (Hft. gr. 8. Ebd. (à Hft.) n. 10 Ngr.

**Brennecke**, Dr, W., die Berührungs-Aufgabe f. Kreis u. Kugel. Für das Bedürfniss höherer Lehr-Anstalten bearb. Mit 45 in den Text gedr. Fig. (in Holzschn.) gr. 8. Berlin. n. 15 Ngr.

**Burger**, Dr. C. G., Lehrbuch der Chirurgie. (In 9 Lfgn.) 1. Lfg. Lex.-8. Stuttgart. 7½ Ngr.

**Burggraeve**, Prof. Dr., der Wattenverband. Mit 6 (lith.) Taf. Aus d. Franz. v. Dr. *Fr. Vocke.* gr. 8. Berlin. n. 20 Ngr.

**Canstatt's**, C., specielle Pathologie u. Therapie vom klinischen Standpunkte aus bearb. V. [Suppl.-] Bd. Von Dr. *E. H. Henoch.* 3. Lfg. Lex.-8. Erlangen. (à) n. 1 Thlr.

——— dasselbe. 3. gänzlich umgearb. Aufl. Von Dr. *E. H. Henoch.* (In 2 Bdn. od. 8—10 Lfgn.) I. Bd. 1. Lfg. Lex.-8. Ebd. n. 1 Thlr.

**Carus**, Dr. Carl Gust., Erläuterungstafeln zur vergleichenden Anatomie. In Verbindg. m. Prof. Dr. *Ed. d'Alton.* VIII. Hft., enth. auf 7 Kpfrtaf. die Erläuterung d. Nervensystems in den verschied. Thierklassen. Imp.-Fol. Leipzig. (à) 12 Thlr.

——— Tabulae anatomiam comparativam illustrantes, quas exhibuit junctus cum Prof Dr. *Ed. d'Altone.* Textum in latinum sermonem vertit Dr. *F. A. L. Thienemann.* Pars VIII. Continens VII tabulas aeri incisas, variorum animalium systema nervosum illustrantes. Imp.-Fol. Ibid. (à) 12 Thlr.

**Castrén's**, Matth. Alex., Reisen im Norden. Enthaltend: Reise in Lappland im J. 1838. Reise in dem russ. Karelien im J. 1839. Reise in Lappland, in dem nördl. Russland u. Sibirien in den J. 1841—1844. Aus d. Schwed. übers. v. *Henrik Helms.* Mit e. (lith.) Karte v. dem nördlichsten Russland. 8. Leipzig. 1 Thlr. 22½ Ngr.

**Coccius**, Dr. Adf., über die Anwendung d. Augen-Spiegels nebst Angabe e. neuen Instrumentes. Mit 1 lith. Taf. gr. 8. Leipzig. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Delitzsch**, Prof. Dr. Frz., die Genesis ausgelegt. 2. umgearb. u. erweiterte Ausg. gr. 8. Leipzig. n. 3 Thlr. 10 Ngr.

**Du Bois-Reymond**, Emil, Gedächtnissrede auf Paul Erman. Gehalten in der öffentl. Sitzung der Königl. Akademie der Wissenschaften zu Berlin am 7. Juli 1853. gr. 4. Berlin. n. 10 Ngr.

**Fraenkel**, Dr. C., de inferiorum locorum enunciationibus quarum altera ab altera eodem modo apta est. gr. 8. Dorpati. 22½ Ngr.

**Friedreich**, Dr. N., Beiträge zur Lehre v. den Geschwülsten innerhalb der Schädelhöhle. Der medicin. Facultät zu Würzburg pro venia docendi vorgelegt. gr. 8. Würzburg. n. 15 Ngr.

**Gervinus**, G. G., Geschichte der deutschen Dichtung. 3. Bd. 4. gänzlich umgearb. Ausg. gr. 8. Leipzig. (à) n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Geschichtschreiber**, die, der deutschen Vorzeit in deutscher Bearbeitung hrsg. v. *G. H. Pertz*, *J. Grimm*, *K. Lachmann*, *L. Ranke*, *K. Ritter*. [22. Lfg.] X Jahrh. 2. Bd. A. u. d. T.: Aus *Liudprands* Werken. Nach der Ausg. der Monumenta Germaniae übers. von Frhrn. *Karl v. d. Osten-Sacken*. Mit e. Einleitg. v. Dr. W. Wattenbach. 8. Berlin. n. 13 Ngr.; Velinp. n. 19½ Ngr.

**Günther**, Prof. Dr. G. B., Lehre v. den blutigen Operationen am menschlichen Körper. In Abbildgn. m. erläut. Texte. 4. Lfg. Imp.-4. Leipzig. (à) n. 15 Ngr.

**Handbuch**, kurzgefasstes exegetisches, zum Alten Testament. 14. Lfg. A. u. d. T.: Die Psalmen. Erklärt v. *Justus Olshausen*. gr. 8. Leipzig. 2 Thlr.

**Jahrbuch** der K. K. geologischen Reichsanstalt. 1853. IV. Jahrg. 4 Nrn. 4. (Nr. 1.: Jänner—März 205 S.) Wien. n. 3 Thlr. 10 Ngr.

**Jehuda ha-Levi**, ספר הכוזרי Das Buch Kusari, nach dem hebräischen Texte des *Jehuda Ibn-Tibbon* hrsg., übers. u. m. e. Commentar, so wie m. e. allgem. Einleitg. versehen v. Dr. *Dav. Cassel*. 3—5. Lfg. 4. Leipzig. n. 1 Thlr. 20 Ngr. (cplt. n. 2 Thlr. 24 Ngr.)

**Kampe**, Dr. Ferd., Geschichte der religiösen Bewegung der neuern Zeit 2. Bd. gr. 8. Leipzig. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Lautier**, Dr. G. A., philosophische Vorlesungen, gehalt. im Cäcilien-Saale der Berliner Singe-Akademie. 8. Berlin. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Lipsius**, Dr. Rich. Adelb., die Paulinische Rechtfertigungslehre unter Berücksicht. einiger verwandten Lehrstücke nach den vier Hauptbriefen d. Apostels dargestellt. Mit e. Vorwort v. Prof. Dr. Carl Thdr. Albert Liebner. gr. 8. Leipzig. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Mering**, Frhr. Dr. F. E. v., Geschichte der Burgen, Rittergüter, Abteien u. Klöster in den Rheinlanden u. den Provinzen Jülich, Cleve, Berg u. Westphalen nach archivar. u. andern authent. Quellen gesammelt u. bearb. 9. Hft. gr. 8. Köln. 1 Thlr.

**Moleschott**, Jac., Lehre der Nahrungsmittel. Für das Volk. 2. Aufl. gr 8. Erlangen. n. 1 Thlr.

**Moravitz**, Ferd., quaedam ad anatomiam Blattae germanicae pertinentia. Dissertatio inauguralis. gr. 8. Dorpati Liv. n. 15 Ngr.

**Overbeck**, Prof. Dr. Johs., kunstarchäologische Vorlesungen im Anschluss an das Kunstmuseum in Bonn. gr. 8. Braunschweig. 1 Thlr. 6 Ngr.

**Pisko**, F. J., Foucault's Beweis f. die Axendrehung der Erde. Mit 1 (lith.) Figurentaf. gr. 8. Brünn. 10 Ngr.

**Pouillet's** Lehrbuch der Physik u. Meteorologie f. deutsche Verhältnisse frei bearb. v. Prof. Dr. *Joh. Müller*. 4. umgearb. u. verm. Aufl. Mit

ca. 1500 in den Text eingedr. Holzschn. A. u. d. T.: Lehrbuch der Physik u. Meteorologie v. Prof. Dr. *Joh. Müller*. Als 4. umgearb. u. verm. Aufl. der Bearbeitg. v. Pouillet's Lehrbuch der Physik. 1. Bd. 5. u. 6. Lfg. gr. 8. Braunschweig. à Lfg. n. 15 Ngr.

**Preisschriften** gekrönt u. hrsg. v. der Fürstl. Jablonowski'schen Gesellschaft zu Leipzig. IV.: Astronomische Untersuchungen üb. die wichtigeren Finsternisse, welche v. den Schriftstellern d. class. Alterthums erwähnt werden. Von Prof. Dr. *Jul. Zech.* hoch 4. Leipzig. 22½ Ngr.

**Priapeia** s. diversorum poetarum veterum in Priapum lusus. Recensuit notasque Jos. Scaligeri, Frid. Lindenbruchii, Petri Burmanni et suas addidit Prof. Dr. *Jul. Aem. Wernicke*. Particula I. 8. Thoruni. 20 Ngr.

**Rühlmann,** Prof. Dr. M., Hydromechanik. 1. Hft.: Hydrostatik u. Aërostatik. gr. 8. Leipzig. 24 Ngr.

**Sitzungsberichte** der kaiserl. Akademie der Wissenschaften. Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe. X. Bd. [Jahrg. 1853.] 2. u. 3. Hft. Mit 9 (lith.) Taf. Lex.-8. Wien. n. 1 Thlr. 21 Ngr.

——— dieselben. Philosophisch-historische Classe. X. Bd. [Jahrg. 1853.] 2. u. 3. Hft. Lex.-8. Ebd. n. 1 Thlr. 5 Ngr.

**Studien,** Indische. Beiträge f. die Kunde d. indischen Alterthums. Im Vereine m. mehreren Gelehrten hrsg. v. Dr. *Albr. Weber*. 3. Bd 1. Hft. gr. 8. Berlin. (à Hft.) n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Sturm's,** Dr. Jac., Deutschlands Fauna. Fortges. v. *J. H. C. F. Sturm*. V. Abth.: Die Insecten. 22. Bdchn.: Käfer. Mit 16 illum. Kpfrtaf. 8. Nürnberg. baar (à) n. 2 Thlr. 25 Ngr.

*Σουίδας*. Suidae lexicon graece et latine. Ad fidem optimor. libror. exactum post Thom. Gaisfordum recensuit et annotatione critica instruxit *Godofr. Bernhardy*. Tomi II. fasc. X. gr. 4. Brunsvigiae. n. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Urkundenbuch** für die Geschichte d. Niederrheins od. d. Erzstifts Cöln, der Fürstenth. Jülich u. Berg, Geldern, Meurs. Cleve u. Mark, u. der Reichsstifte Elten, Essen u. Werden. Aus den Quellen in dem Königl. Prov.-Archiv zu Düsseldorf u. in den Kirchen- u. Stadt-Archiven der Provinz, vollständig u. erläutert, m. 23 Registern o. Siegel Abbildgn. hrsg. v. *Thdr. Jos. Lacomblet*. III. Bd. [In 2 Abthlgn.] gr. 4. Düsseldorf. baar n. n. 8 Thlr. 15 Ngr.

**Verhandlungen** der Russisch-Kaiserl. mineralogischen Gesellschaft zu St. Petersburg. Jahrg. 1852 u. 1853. Mit 13 (lith. u. color.) Karten, 2 (lith. u. color.) geognost. Profilen. 11 (lith.) Taf. u. mehreren im Texte eingedr. Holzschn. Lex.-8. St.-Petersburg. n. 3 Thlr.

**Weisenberg,** Dr. A., Handwörterbuch der gesammten Arzneimittel v. der ältesten bis auf die neueste Zeit f. Aerzte u. studirte Wundärzte. 4. u. 5. Lfg. (Lichen Island. — Zingiber; Schluss.) gr. 8. Jena. à 12 Ngr.

**Werber,** Prof. Dr. W. J. A., specielle Heilmittellehre. Chemisch, physiologisch u. klinisch bearb. f. Aerzte, Wundärzte u. Studirende. 2. Bd. 1. Abth. A. u. d. T.: Specielle Pharmacologie u. Toxicologie. 1. Abth.: Die unorgan. Körper. Lex.-8. Erlangen. n. 2 Thlr. 12 Ngr.

**Willenborg,** Henr. Clemens, de Diocle Peparethio ejusque fragmentis deque Niebuhrio antiquissimam gentis romanae memoriam e carminibus manasse adfirmante. Commentatio philologica. gr. 8. Monasterii. 20 Ngr.

---

## Anzeigen.



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

# SERAPEUM.

31. October. № 20. 1853.

Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.



## Bibliothek-Ordnungen etc.

### Smithsonian Institution, Washington.

(Aus der Ausserordentlichen Beilage zu No. 203. der Leipziger Zeitung von 1853.)

---

Dieses Institut hat soeben mit seiner gewohnten und diesmal wieder gesteigerten Freigebigkeit eine neue grossartige Büchersendung (die 4te seit seinem Bestehen) der alten Welt (grösstentheils durch Vermittelung des nordamerik. Consul, Dr. *J. G. Flügel*, zu Leipzig) zukommen lassen (vgl. über die früheren Nr. 225. der Leipziger Zeitung von 1851. und Nr. 216. von 1852). Die Zahl der wissenschaftlichen Gesellschaften, Akademien, Bibliotheken etc., mit denen die Smithsonian Institution in Verkehr steht, hat sich seit vorigem Jahre wieder vermehrt und beträgt nunmehr in Deutschland (mit Einschluss Oesterreichs) 85, in Belgien 9, in Holland 12, in Schweden 7, in Norwegen und Island 5, in Dänemark 7, in Russland 15, in der Schweiz 13, in Grossbritannien und Irland 99, in Frankreich 55, in Italien 36, in Spanien 4, in Portugal 1, in Griechenland, in der Türkei, in Afrika, in Asien und in Australien zusammen 18, in Süd-Amerika 16, also (ohne die nordamerikanischen Institute) gegen 400. Hieran schliesst sich eine grosse Anzahl von anderen nordamerikanischen wissen-

schaftlichen Gesellschaften gemachter Geschenke, welche der Smithsonian Institution zur Beförderung übersandt wurden, an, so dass sich die Zahl der für den nördlichen Continent Europa's (als Geschenke) bestimmten Packete auf nahe an 800 beläuft, welche in 25 Kisten diesmal das Gewicht von 6250 Pfd. erreichen. Nach Frankreich, Italien, Spanien und Portugal gingen 9 Kisten mit 351 Packeten (Gewicht 2250 Pfund), nach Grossbritannien 7 Kisten mit 373 Packeten (Gewicht 2786 Pfd.), nach anderen Theilen der Welt 93 Packete (Gewicht 914 Pfund), was also gegen die früheren Sendungen wiederum eine sehr vermehrte Thätigkeit zeigt. — Wenn wir die Summe des Ganzen ziehen, so ergiebt sich, daes die 4te Büchersendung der Smithsonian Institution 48 Kisten mit 1604 Packeten (Gewicht 12,220 Pfd.) beträgt, welche sie als diesjähriges Ergebniss ihrer Bemühungen der Welt bietet, gewiss ein erfreuliches Zeichen ihrer Wirksamkeit, wenn wir die Nützlichkeit des Inhalts der gesandten Werke (hier natürlich nur ganz flüchtig) in's Auge fassen. Auch diesmal findet sich neben einer bedeutenden Anzahl werthvoller, auf Kosten der nordamerikanischen Regierung veröffentlichter, grossentheils gar nicht im Buchhandel zu erlangender Werke aus den verschiedenen Fächern der Wissenschaften, ein Band (der 3te) des Prachtwerkes History, Condition and Prospects of the Indian Tribes by Henry Schoolcraft (635 SS. 4⁰.) Ferner der 5te Band der Smithsonian Contributions to Knowledge (513 SS. in Quart nebst vielen schönen Kupfertafeln), enthält diesmal 5 (auch einzeln ausgegebene) Abhandlungen bedeutender nordamerikanischer Naturforscher, welche meist auf Nord-Amerika selbst Bezug haben. Ferner mehrere von der Smithsonian Institution herausgegebene Werke: a) Meteorologische Tabellen von Arnold Guyot, ein starker Octavband, Washington, 1852; b) astronomische Tabellen über die Verfinsterungen von Planeten und Sternen durch den Mond im Jahre 1853, berechnet von John Downes, Washington, 1853, 35 SS. Quart; c) ein Katalog nordamerikanischer Reptile, 1ter Theil. Ueber die Schlangen, von Spencer F. Baird und C. Girard, Washington, 1853 (188 SS. Octav); d) ein Octav-Band (76 SS.) biographische Skizzen, zu einer der Smithsonian Institution eigenen Sammlung Indianer-Portraits gehörig, Endlich von J. M. Stanley c) der 6te Bericht (104 SS. gr. Octav) des Directoriums der Smithsonian Institution. Unter den von Privatleuten und andern Institulen der Sendung beigelegten Prachtwerken ist bereits oben das Schoolcraft'sche über Indianer erwähnt worden; ausser diesen finden wir noch: 1) eine ausführliche, mit 27 trefflichen Tafeln illustrirte Beschreibung des Mastodon Giganteus von Nord-Amerika, von Dr. John C. Warren, Präsident der Society of Natural History, Boston, 1852, 219 SS. in Quart, ein Meisterstück der Typographie: 2) den Bericht dos bekannten Geologen David Dale Owen über die geologischen Verhältnisse von Wisconsin, Jowa und Minnesota, Philadelphia, 1852, 640 SS. Quart nebst einem Bande Kupfer-Tafeln;

3) einen officiellen Bericht über eine Expedition der Vereinigten Staaten zur Erforschung des Todten Meeres und des Jordan von Lieutenant W. F. Lynch, U. S. N., Baltimore 1852, 236 SS. Quart, nebst 16 Tafeln und einer ausführlichen Karte; 4) und 5) einen Quartband mit 58 Karten, zu dem jährlichen Berieht (Octavband, 566 SS.) des Oberaufsehers der nordamerikanischen Küstenvermessung Professor Alexander D. Bache gehörig; 6) die 4te Auflage der berühmten Sailing Directions von Lieut. M. F. Maury, U. S. N., Director of the Observatory, Washington, 1852, 416 SS. Quart nebst 19 Tafeln; 7) einen ausführlichen Bericht einer Expedition des Captain H. Stansbury, welche derselbe zur Erforschung und Vermessung des grossen Salzsees in Utah, sowie zur Ausmittelung eines neuen Weges über die Felsengebirge, 1849 im Auftrage der nordamerikanischen Regierung unternahm, Philadelphia, 488 SS. Octav, nebst 61 Tafeln und Karten; 8) die Fortsetzung des officiellen Berichts über die geologischen Verhältnisse der Umgegend des Lake Superior von Foster und Whitney, 2ter Band (406 SS. Octav nebst 31 Tafeln und besonderem Bande Karten), Washington, 1851. Diesen zum Theil kostbaren und wichtigen Werken schliessen sich mehrere vom Congress herausgegebene Schriften an, so die Patent-Reports von 1851 und 1852 (2 starke Octavbände), ein Bericht über die Leuchtthürme, 1852 (760 SS. Octav, nebst vielen Karten), sowie viele andere nützliche Schriften. Wenn auf solche Weise die Smithsonian Institution die litterarischen Güter Amerika's freigebig an die übrige Welt vertheilt, hat sie sich unstreitig den Anspruch erworben, auch für ihre Bibliothek die gleiche Gesinnung und ein ähnliches humanes Entgegenkommen von Aussen zu erwarten. Allein nur theilweise und nicht ohne wiederholte Anregung ist dies geschehen, indem selbst eine der gewöhnlichsten Artigkeit doch wohl angemessene Empfangsanzeige in mehreren Fällen unterblieben ist. — Rühmlichst sind dagegen vielfache Beweise der Anerkennung zu nennen, welche einzelne Institute, besonders die holländischen Universitäten und Bibliotheken, namentlich auf die Anregung des bekannten Bibliothekars *Geel* in Leyden gegeben haben; auch die überaus wohlwollende Anregung im Interesse der S. I. in der Bonplandia Nr. 10. 1853 von Seiten des Präsidenten der K. L. C. Akademie der Naturforscher Dr. *Nees von Esenbeck* in Breslau ist dankbarst anzuerkennen. In Deutschland ist besonders die Freigebigkeit der Kaiserl. Akademie zu Wien, der Berliner Akademie, sowie anderer Institute und Privatleute zu nennen. So sind besonders zwei Fälle der Erwähnung werth, weil die Geschenke ganz uneigennützig im Interesse der Humanität und, ohne Erwiederung früherer Zusendungen zu sein, gemacht wurden; es ist dies das kostbare *Gailhabaud*'sche architektonische Werk, von der Buchhandlung *Meissner* und *Richter* in Hamburg, sowie (mehrere) vollständige Reihen des 1825 begonnenen Jahrbuchs der Chemie und Physik, vom Prof. *Schweigger* in Halle der Institution über-

sandt. Besonderes Gewicht legt nehmlich die Smithsonian Institution auf vollständige Reihen, auch wo möglich früherer Jahrgänge akademischer Schriften aller Art, Doubletten der Werke von Bibliotheken, die oft für Europa geringen Werth, für Amerika aber bedeutenden haben, überhaupt alle möglichen Werke der Wissenschaft oder Kunst, wie dies auch namentlich bei der letzten Sendung im Flügel'schen Circular bereits angedeutet worden ist.

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

---

### DEUTSCHLAND.

**Abhandlungen** der naturforschenden Gesellschaft zu Halle. Originalaufsätze aus dem Gebiete der gesammten Naturwissenschaften, verf. v. Mitgliedern u. vorgetragen in den Sitzungen der Gesellschaft; hrsg. v. ihrem Vorstande. 1. Bd. 2. Quartal. gr. 4. Halle. (à) n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Alten**, F. v., Graf Christoff v. Oldenburg u. die Grafenfehde. [1534—1536.] Ein Beitrag zur Geschichte d. Dän. Interregnums. [Mit vielen bisher ungedr. Urkunden.] gr. 8. Hamburg. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Archiv** des Vereins der Freunde der Naturgeschichte in Meklenhurg. Hrsg. v. *Ernst Boll.* 7. Hft. gr. 8. Neubrandenburg. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Beche**, Sir Henry T. de la, Vorschule der Geologie. Nach dem „geological observer“ frei m. Zusätzen bearb. v. Dr. *Ernst Dieffenbach.* Mit 312 in den Text eingedr. Illustr. in Holzschn. 5. u. 6. Lfg. (Schluss.) gr. 8. Braunschweig. à n. 15 Ngr.

**Bengel's**, Dr. Joh. Albr., Gnomon od. Zeiger d. Neuen Testaments, e. Auslegung desselben in fortlaufenden Anmerkungen. In deutscher Sprache hrsg. v. *C. F. Werner.* 1. Bd. 2. Lfg. Lex.-8. Stuttgart. (à) 15 Ngr.

**Beseler**, Dr. Geo., System d. gemeinen deutschen Privatrechts. 2. Bd. gr. 8. Leipzig. 2 Thlr. 25 Ngr.

**Bock**, Prof. Dr. Carl Ernst, Lehrbuch der pathologischen Anatomie u. Diagnostik. 2. Bd. (2. Abth.) A. u. d. T.: Lehrbuch der Diagnostik m. Rücksicht auf Pathologie u. Therapie. 2. Abth. Mit in den Text eingedr. Holzschn. gr. 8. Leipzig. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Bouix**, D., Tractatus de principiis juris canonici. 12. Monasterii. 1 Thlr.

**Burmeister**, Prof. Dr. Herm., landschaftliche Bilder Brasiliens u. Portraits einiger Urvölker; als Atlas zu seiner Reise durch die Provinzen v. Rio de Janeiro u. Minas geraës entw. u. hrsg. 11 (lith.) Taf. (in Tondr.) qu. gr. Fol. Berlin. n. 3 Thlr. 20 Ngr.

——— Reise nach Brasilien durch die Provinzen v. Rio de Janeiro u. Minas geraës. Mit besond. Rücksicht auf die Naturgeschichte der Gold- u. Diamantendistricte. Mit 1 (lith.) Karte. gr. 8. Ebd. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Christ**, Dr. Guil.. Studia in Aristotelis libros metaphysicos collata. gr. 8. Berolini. n. 15 Ngr.

**Crescentia**; ein niederrheinisches gedicht aus dem 12. jarhundert, hrsg. v. *Osk. Schade.* gr. 8. Berlin. n. 1 Thlr.

**Crocq**, Dr. J., die Anwendung der Auskultation u. Perkussion in den Krankheiten der Brusthöhle d. Pferdes. Aus d. Franz. übers. u. m.

Anmerkgn. u. Zusätzen versehen v. Dr. *J. M. Kreutzer.* [Abdr. aus der Centralzeitung f. die gesammte Veterinärmedizin etc.] 16. Erlangen. n. 20 Ngr.

**Dove,** Dr. H. W., die Witterungsgeschichte d. letzten Jahrzehnts 1840—1850. gr. 4. Berlin. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Duhamel,** Lehrbuch der reinen Mechanik. Deutsch bearb. f. Universitäten, polytechn. u. Kriegs-Schulen sowie zum Selbstunterrichte v. *With. Wagner.* Mit in den Text eingedr. Holzschn. 2. Lfg. gr. 8. Braunschweig. (à) n. 20 Ngr.

**Elsässer,** Dr. J. A., Untersuchungen üb. die Veränderungen im Körper der Neugeborenen durch Athmen u. Lufteinblasen in anatom. u. forens. Hinsicht. gr. 8. Stuttgart. 22½ Ngr.

**Feuerbach,** Anselm, nachgelassene Schriften. 4 Bde. gr. 8. Braunschweig. à n. 1 Thlr. 5 Ngr.

**Fontes** rerum Austriacarum. Oesterreichische Geschichts-Quellen. Hrsg. v. der histor. Commission der kaiserl. Akademie der Wissenschaften in Wien. II. Abth.: Diplomataria et acta. 7. Bd. A. u. d. T.: Copey-Buch der gemainen Stat Wienn. 1454—1464. Hrsg. v. Dr. *H. J. Zeibig.* Lex.-8. Wien. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Frölich,** C., Alpen-Pflanzen der Schweiz. 2. Lfg. gr. 4. Teuffen. Herisau. (à) n. 28 Ngr.

**Gaupp,** Prof. Dr. Ernst Thdr., germanistische Abhandlungen. gr. 8. Mannheim. n. 20 Ngr.

**Haas,** der Rangau, seine Grafen u. ältere Rechts-, Orts- u. Landesgeschichte, m. neuen Forschungen üb. die Abstammg. der Burggrafen v. Nürnberg. Ein Beitrag zu des Frhrn. v. Stillfried-Rattonitz Nürnberg'schen Burggrafen u. hohenzoller'schen Forschungen. gr. 8. Erlangen. 1 Thlr.

**Handwörterbuch** der reinen u. angewandten Chemie. In Verbindg. m. mehren Gelehrten hrsg. v. Dr. J. (Frhrn. v.) *Liebig*, Dr. *J. C. Poggendorff* u. Dr. *Fr. Wöhler.* Red. v. Prof. Dr. *Herm. Kolbe.* V. Bd. 4. Lfg. [In der Reihe die 30. Lfg.] (Naphduen—Niobium.) gr. 8. Braunschweig. (à) n. 20 Ngr.

**Hermann,** Dr. Karl Frdr., Lehrbuch der griechischen Staatsalterthümer, aus dem Standpuncte der Geschichte entworfen. 4. völlig umgearb. Aufl. 1. Bd. 1. Hälfte. gr. 8. Heidelberg. 1 Thlr.

**Hilgenfeld,** Prof. Dr. Adf., die apostolischen Väter, Untersuchungen üb. Inhalt u. Ursprung der unter ihrem Namen erhaltenen Schriften. gr. 8. Halle. n. 2 Thlr.

**Josephus,** Flavius, die jüdischen Alterthümer, übers. u. m. Anmerkgn. versehen v. Prof. Dr. *K. Martin.* 2. [letzter] Bd. gr. 12. Köln. (à) n. 1 Thlr. 26 Ngr.

**Kenngott,** Dr. Adf., das Mohs'sche Mineralsystem, dem gegenwärt. Standpunkte der Wissenschaft gemäss bearb. gr. 8. Wien. n. 1 Thlr. 6 Ngr.

**Klein,** Karl, über die Legionen, welche in Obergermanien standen. [Abgedr. aus dem Programm d. Grossh. Hess. Gymnasiums zu Mainz.] gr. 4. Mainz. n. 10 Ngr.

**Klotzsch,** J. F., über Pistia. Gelesen in der Königl. Akademie der Wissenschaften am 2. Decbr. 1852. Mit 3 lith. Taf. gr. 4. Berlin. n. 1 Thlr.

**Lehmann,** Rud., die unter Xenophons Namen überlieferte Schrift vom Staate der Lacedämonier u. die Panathenaische Rede des Isokrates in ihrem gegenseit. Verhältnisse dargestellt. gr. 8. Greifswald. 15 Ngr.

**Leuckart.** Dr. Rud., zoologische Untersuchungen. 1. Hft.: Siphonophoren. gr. 4. Giessen. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Lexicon** geographicum, cui titulus est,

مراصد الاطّلاع على اسماء الامكنة والبقاع

E duobus codd. mss. nunc primum arabice edidit Prof. Dr. T. G. J. Juynboll. Fasc. VI. exhibens literas ج ad ي gr. 8. (308 S.) Lugduni Bat., Brill. geh. n.n. 2⅙ ℛ. (I—VI.: n.n. 7⅔ ℛ.)

**Leydolt**, Prof. Dr. Frz., u. Prof. Adf. **Machatschek**, Anfangsgründe der Mineralogie, Mit 9 Kpfrtaf. gr. 8. Wien. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Lieder**, altfranzösische, berichtigt u. erläutert m. Bezugnahme auf die provenzal., altitalien. u. mittelhochdeutsche Liederdichtung, nebst e. altfranz. Glossar v. *Ed. Mätzner*. gr. 8. Berlin. n. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Lintz**, L., die Quadratur d. Zirkels, aus dem Ebenmaas hergeleitet u. durch Zahl- u. Form-Verhältnisse versinnlicht. gr. 4. Trier. n. 15 Ngr.

**Litzmann**, Prof. Dr. Carl Conr. Thdr., das schräg-ovale Becken, m. besond. Berücksicht. seiner Entstehung im Gefolge einseitiger Coxalgie. Mit 5 lith. Taf. gr. Fol. Kiel. n. 2 Thlr.

**Lucreti Cari**, T., de rerum natura libri sex. *Car. Lachmannus* recensuit et emendavit. Editio altera. gr. 8. Berolini. 1 Thlr.. 10 Ngr.

**Marres**, J. L., Dissertatio de Favorini Arelatensis vita, studiis, scriptis. Accedunt fragmenta. gr. 8. Trajecti ad Rh. n. 24 Ngr.

**Martini** u. **Chemnitz**, systematisches Conchylien-Cabinet. Neu hrsg. v. *H. C. Küster*. 122. Lfg. (I. Bd. 52. Hft.) gr. 4. Nürnberg. (à) n. 2 Thlr.

**Noack**, Ludw., die biblische Theologie. Einleitung in's Alte u. Neue Testament u. Darstellg. d. Lehrgehaltes der bibl. Bücher nach ihrer Entstehg. u. ihrem geschichtl. Verhältniss. Ein Handbuch zum Selbstunterricht. gr. 8. Halle. n. 2 Thlr.

**Pouillet's** Lehrbuch der Physik u. Meteorologie, f. deutsche Verhältnisse frei bearb. v. Prof. Dr. *Joh. Müller*. 4. umgearb. u. verm. Aufl. Mit ca. 1500 in den Text eingedr. Holzschn. A. u. d. T.: Lehrbuch der Physik u. Meteorologie v. Prof. Dr. *Joh. Müller*. 2. Bd. 5—7. Lfg. gr. 8. Braunschweig. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Quellen-Sammlung** für fränkische Geschichte hrsg. v. dem historischen Vereine zu Bamberg. 4. Bd. A. u. d. T.: Der hochber. *Charitas Pirkheimer*, Aebtissin v. S. Clara zu Nürnberg, Denkwürdigkeiten aus dem Reformationszeitalter. Aus den Originalhandschriften zum ersten Male hrsg. u. m. e. urkundl. Commentare versehen v. Prof. Dr. *C. Höfler*. gr. 8. Bamberg. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Schirmer**, Dr. J. Th., über die prätorischen Judicialstipulationen m. besond. Berücksicht. der stipulatio judicatum solvi. Eine rechtshistor. Abhandlung. gr. 8. Greifswald. 27 Ngr.

**Schmarda**, Prof. Dr. Ludw. K., Grundzüge der Zoologie. Zum Gebrauche an den k. k. Ober-Gymnasien. 1. Thl.: Systematische Zoologie. Mit Abbildgn. (in eingedr. Holzschn.) gr. 8. Wien. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Schwenck**, Konr., die Mythologie der asiatischen Völker, der Aegypter, Griechen, Römer, Germanen u. Slawen. 7. Bd. A. u. d. T.: Die Mythologie der Slawen f. Gebildete u. die studirende Jugend dargestellt. gr. 8. Frankfurt a. M. n. 2 Thlr. 26 Ngr.

**Seemann**, Berth., Reise um die Welt u. drei Fahrten der Königl. Britischen Fregatte Herald nach dem nördl. Polarmeere zur Aufsuchung Sir John Franklin's in den J. 1845—1851. 2 Bde. Mit 4 Lith. in Tondr. gr. 8. Hannover. 3 Thlr. 15 Ngr.

**Sobernheim's**, J. F., Handbuch der praktischen Arzneimittellehre. Für Studirende, prakt. Aerzte, Physikats-Aerzte u. Apotheker, so wie als Leitfaden f. den akadem. Unterricht. 2. od. specieller Thl. 7.

gänzlich umgearb. u. vielfach verm. Aufl. v. Dr. *Mich. Bened. Lessing*. gr. 4. Berlin 1854. 5 Thlr.

**Stip**, G. Ch. H., hymnologische Reisebriefe an e. Freund d. protestantischen Kirchenliedes. 2. Bd. 1. Hft. A. u. d. T.: Beiträge zur Hymnologie. Für Lehrer beider Confessionen in Kirchen u. höheren Schulen. 1. Hft. gr. 8. Hannover. n. 1 Thlr.

**Swedenborg**, Eman., Adversaria in libros Veteris Testamenti. E chirographo ejus in bibliotheca reg. acad. Holmiensis asservato nunc primum ed. Prof. Dr. *Jo. Fr. Im. Tafel*. Partis I. vol. V., cont. explicationem Exodi cap. XVI, vers. 29. usque ad. cap. XXVIII. vers. 43. s. tom. III. Nr. 1—2037. gr. 8. Tubingae. n. 1 Thlr. 12½ Ngr.; fein Pap. n. 2 Thlr. 4 Ngr.

**Verhandlungen** der physicalisch-medicinischen Gesellschaft in Würzburg. Red. v. *A. Kölliker*, *F. Scanzoni*, *J. Scherer*. 4. Bd. 1. Hft. Mit 4 lith. Taf. Lex.-8. Würzburg. n. 24 Ngr.

——— des naturhistorischen Vereines der preussischen Rheinlande u. Westphalens. 9. Jahrg. Mit 3 (lith.) Taf. Abbildgn. u. 1 (lithochrom.) Karte. Unter Mitwirkg. der Herren: Albers, Bach, v. Dechen etc. Hrsg. v. Prof. Dr. *Budge*. gr. 8. Bonn 1852. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Wagner**, Prof. Joh. Andr., die Säugethiere in Abbildungen nach der Natur u. m. Beschreibungen. Eine Zusammenstellg. der neuesten Entdeckgn. auf dem Gebiete der Säugethierkunde. [Schreber, die Säugethiere. Fortges. v. Wagner. Suppl.-Bd. 5. Abth.] 2. u. 3. Lfg. gr. 4. Leipzig. à n. 1 Thlr. 10 Ngr.; color. à n. 2 Thlr.

**Willkomm**, Dr. Mor., Anleitung zum Studium der wissenschaftlichen Botanik nach den neuesten Forschungen. Ein Handbuch zum Gebrauch bei dem höheren Unterricht u. zum Selbststudium. 2 Thle. gr. 8. (1. Thl.: Allgemeine Botanik. XII u. 555 S.) Leipzig 1854. 5 Thlr.

**Wunderlich**, Prof. Dr. C. A., Handbuch der Pathologie u. Therapie. 2. verm. Aufl. 2. Bd. 2. Hälfte. Lex.-8. Stuttgart. n. 1 Thlr. 6 Ngr.

---

## ENGLAND.

**Alexander the Great**, Life of. 24mo. pp. 192. swd. 6 d.; cloth. 10 d.

**British Association** for the Advancement of Science. Report of the Twenty-second Meeting held at Belfast, in September 1852. 8vo. with plates. 15 s.

**Calvert** (Gen. Sir H.) — The Journals and Correspondence of General Sir Harry Calvert, Bart. G. C. B. G. C. H.; comprising the Campaigns in Flanders and Holland in 1793—4. with an Appendix, containing his Plans for the Defence of the Country in case of Invasion. Edited by his Son, Sir Harry Verney, Bart. 8vo. pp. 544, cloth. 14 s.

**Comte's** Philosophy of the Sciences. Edited from the „Cours de Philosophie Positive," by G. H. Lewes. Post 8vo. pp. 350, cloth. 5 s.

**Crichton** (D. M.) — Memoir of the late David Makgill Crichton, of Nether Bankeilour. By the Rev. J. W. Taylor. Crown 8vo. (Edinburgh), pp. 339, portrait, cl. 5 s.

**Cunningham** (G. G.) — Biographical History of England, in a Series of Lives of Eminent and Illustrious Englishmen. Edited by George Godfrey Cunningham, Esq. New edit. 8 vols. demy 8vo. with 56 portraits, cloth. L 3. 12 s.

**Dalyell** (J. G.) — The Powers of the Creator displayed in the Creation; or, Observations on Life amidst the various Forms of the Humble Tribes of Animated Nature; with Practical Comments and Illustrations.

By Sir John Graham Dalyell, Knt. and Bart. 2 vols. 4to. Vol. 2 [posthumous volume], pp. 348, 46 coloured plates. 84 s.

**Dawson** (R.) — Essay on Spermatorrhoea and Urinary Deposits. By Richard Dawson. 7th edit. post 8vo. pp. 100, cloth. 2 s.

**Documents** relative to the University of Cambridge. 3 vols. 8vo. 24 s. pp. 1760.

**Drew** (J.) — Manual of Astronomy: a Popular Treatise on Descriptive, Physical, and Practical Astronomy. By John Drew. 2d edit. fcp. 8vo. pp. 331, cloth. 5 s.

**Earl** (G. W.) — Native Races of the Indian Archipelago; Papuans. By George Windsor Earl. 8vo. pp. 168, cl. 10 s. 6 d.

**Hickok** (L. P.) — A System of Moral Science. By Laurens P. Hickok. Roy. 8vo. pp. 430, cl. 12 s.

**Hitchcock** (E.) — Outline of the Geology of the Globe, and of the United States in particular; with 2 Geological Maps, and Sketches of Characteristic American Fossils. By Edward Hitchcock, D. D. 12mo. pp. 140, cloth. 7 s. 6 d.

**Horace.** — Quinti Horatii Flacci Opera Omnia; with English Notes by the Rev. A. J. Macleane. Abridged from the larger edition in the Bibliotheca Classica. 12mo. pp. 572, cloth. 6 s. 6 d.

**Johnston** (G.) — The Botany of the Eastern Borders; with the Popular Names and Uses of the Plants, and of the Customs and Reliefs which have been associated with them. By George Johnston, M. D., Fellow of the Royal College of Surgeous of Edinburgh, &c. 8vo. 13 plates, pp. 336, cloth. 10 s. 6 d.

**Longfellow** (H. W.) — The Poetical Works of Henry Wadsworth Longfellow. With Illustrations by John Gilbert. 12mo. pp. 436, cloth. 5 s.

**Mackenzie** (C.) — History of the Church of Christ until the Revolution, A. D. 1688; for the use of Schools and Private Families; in a Course of Lectures. By the Rev. Charles Mackenzie. 2d edition, 12mo. pp. 412, cloth. 5 s. 6 d.

**M'Leod** and **Dewar.** — A Dictionary of the Guelic Language, in Two Parts. By the Rev. Dr. Norman M'Leod and the Rev. Dr. Daniel Dewar. New edition, 8vo. (Glasgow), pp. 960, cloth. 10 s. 6 d.

**Moore** (T.) — The Handbook of British Ferns; comprising Scientific and Popular Descriptions, with Engravings of all the Indigenous Species and Varieties. By Thomas Moore. 3rd edition, 18mo. pp. 232, ctoth. 5 s.

**Murray** (E. C. G.) — Droits et Devoirs des Envoyés Diplomatiques; Documens recueillis et arrangés par E. C. Grenville Murray. Post 8vo. cloth. 7 s. 6 d.

**Paxton** (J.) — A Pocket Botanical Dictionary. Bir Sir Joseph Paxton. New edit. with Supplement, 12mo. cloth. 16 s.

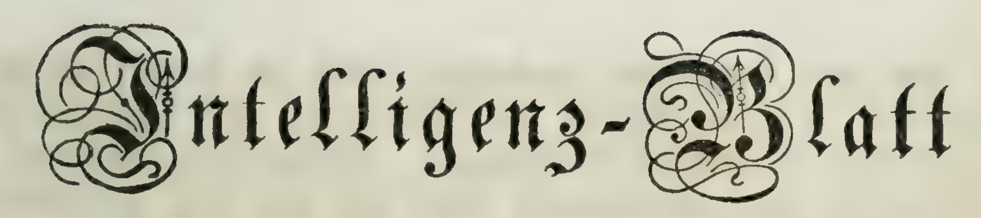
**Rough** Pencillings of a Rough Trip to Rangoon in 1846. 8vo. (Calcutta) pp. 60, with illustrations, cloth. 10 s. 6 d.

**Sea, Nile,** the Desert, and Nigritia: Travels in company with Captain Peel, 1851, 1852. Described by Joseph H. Churi Maronite. 8vo. pp. 330, cl. 21 s.

**Sinclair** (G.) — Two Hundred Years of Popery in France, from 1515 to 1715. By Sir George Sinclair. 12mo. pp. 136, cloth. 2 s.

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

# SERAPEUM.

15. November. № 21. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



## Bibliothek-Ordnungen etc.

### Die Bibliothek des Naturwissenschaftlichen Vereines für Sachsen und Thüringen in Halle.

Der Naturwissenschaftliche Verein für Sachsen und Thüringen in Halle hat in diesem Jahre eine:

„Geschäftsordnung und Verzeichniss der Bibliothek des Na-„turwissenschaftlichen Vereines für Sachsen und Thüringen „in Halle. Ausgegeben im Juli 1853. Halle 1855. [Gedruckt „bei W. Plötz.]" 46 SS. u. 1 S. Inhaltsverzeichniss, 8°,

herausgegeben. Wir lassen daraus hier das über die Entstehung der Bibliothek, wie über den Katalog selbst Aufschluss gebende Vorwort nebst der Bibliotheks-Ordnung folgen. In dem Vorworte heisst es:

Die Anlegung einer Vereinsbibliothek wurde erst im zweiten Sitzungsjahre des Vereines beschlossen. Bei der Verhandlung über den hierauf bezüglichen Antrag des Unterzeichneten im August 1849 verpflichtete sich jedes Mitglied seine eigenen litterarischen Arbeiten in einem Exemplar der Vereinsbibliothek zuzustellen,

sowohl um ein dauerndes Andenken sich zu bewahren als auch um jederzeit in dem Stande der Bibliothek die wissenschaftliche Thätigkeit aller Mitglieder darzulegen. Dieser Verpflichtung wurde so bereitwillig nachgekommen, dass mit den von einzelnen Mitgliedern hinzugefügten Geschenken wenigstens der Anfang einer allgemeinen Bibliothek zugleich gemacht war. Die Erweiterung konnte zunächst nur auf eben diesem Wege verfolgt werden, da besondere Geldmittel nicht disponibel waren und der gedruckte Auszug aus den Sitzungsprotokollen des ersten Jahres wegen seines sehr geringen Umfanges nur wenig Aussicht auf einen erfolgreichen Tauschverkehr mit auswärtigen Vereinen bot. Von diesen nahmen indess mehrere sogleich die angeknüpfte Verbindung freundlichst auf und sandten unsrer Bibliothek ihre ungleich werthvolleren Schriften zu. Die im zweiten und dritten Vereinsjahre sich steigernde Mitgliederzahl erhöhte die wissenschaftliche Thätigkeit und ermöglichte den Druck umfangreicherer Berichte, durch welche der Tauschverkehr mit 38 Instituten, Vereinen und Redactionen periodischer Schriften bis jetzt angeknüpft und unterhalten werden konnte. Denselben noch mehr zu erweitern ist der Vorstand des Vereines unausgesetzt bemüht.

Ausser den fortwährend von den Mitgliedern eingehenden Geschenken haben auch dem Vereine nah und fern stehende Gönner zum Theil sehr schätzbare und werthvolle Werke der Bibliothek übermacht. Hr. Buchhändler *Ed. Anton* hier schenkte seinen gesammten naturwissenschaftlichen Verlag, die HHrn. Buchhändler *Engelmann* in Leipzig, *Craz* und *Gerlach* in Freiburg, *Ambr. Abel* in Leipzig einzelne ausgezeichnete Werke ihres Verlages. Ausserdem erfreueten uns die HHrn. Oberbergrath *Germar* und Dr. *Romershausen* hier, Dr. *v. Ettinghausen* u. Prof. *Schabus* in Wien, Dr. *Ehrlich* in Linz u. A. mit werthvollen Geschenken. Ihnen Allen sagen wir hier im Namen des Vereines den verbindlichsten Dank.

Die Umgestaltung der frühern Jahresberichte zu einer monatlich erscheinenden Zeitschrift mit Aufnahme von Litteraturberichten über alle Zweige der Naturwissenschaften ist auch für die Bibliothek bereits von segensreichem Erfolg, indem alle zur Anzeige und Recension von Verlegern eingesandten Werke von der Redaction sofort der Vereinsbibliothek eingeordnet werden. Zugleich dürfen wir nunmehr auch der Erweiterung des Tauschverkehrs mit Redactionen verwandter Zeitschriften entgegensehen.

Geldmittel sind ausser denen, die zur Erhaltung unumgänglich nöthig waren, noch nicht für die Bibliothek verwandt worden. Dennoch suchte die Verwaltung, von einem Mitgliede besonders kräftig unterstützt, die Erweiterung nach allen Richtungen möglichst gleichmässig zu verfolgen, indem sie die Bibliothek als eine allgemein naturwissenschaftliche betrachtet, und die vielfachen Bedürfnisse nicht ausser Augen lässt, denen dieselbe zu dienen bestimmt ist. Sie verschmäht kein Geschenk, selbst das anscheinend

werthloseste nimmt sie dankbar auf. Das Verzeichniss enthält daher den Titel manches für die meisten Privatbibliotheken werthlosen Buches, aber darum muss es gerade in einer allgemeinen Bibliothek aufbewahrt werden. Der Umfang der ganzen Bibliothek und die nicht geringe Anzahl seltener und schätzbarer Werke darf die Verwaltung in Rücksicht auf die kurze Zeit ihrer Thätigkeit und auf die ihr zn Gebote stehenden Mittel gewiss sehr erfreulich nennen und sie findet in dem grossen Nutzen, welchen die Bibliothek den Vereinsmitgliedern bereits gewährt, den schönsten Lohn für ihre rastlosen Bemühungen. Möchten alle Mitglieder diese Bemühungen kräftig unterstützen und deren Erweiterung sich eben so sehr angelegen sein lassen als die, welche den Grund zu derselben legten!

Der gegenwärtige Umfang sowohl als die erweiterte Benutzung machten die Aufstellung einer allgemeinen Geschäftsordnung und eines systematischen Verzeichnisses nothwendig. Bei der Anfertigung des letzteren wurden zwar sämmtliche Titel neu aufgenommen, aber dennoch mögen sich bei der Schwierigkeit bibliographische Arbeiten fehlerfrei zu machen vielleicht irrthümliche Angaben eingeschlichen haben. Die Anordnung der Titel ist nach den Fächern der Naturwissenschaften getroffen und diese sind, wo der Reichthum es wünschenswerth erscheinen liess, wiederum in speciellere Abtheilungen aufgelöst, innerhalb jeder derselben aber die alphabetische Reihenfolge streng beobachtet. Eine ganz in's Einzelne gehende Eintheilung würde bei dem gegenwärtigen Umfange die Uebersicht eher erschwert als erleichtert haben und liess sich wegen mancher erheblichen Lücke nicht durchführen. Die nicht rein naturwissenschaftlichen Werke oder die den Hülfswissenschaften angehörenden sind mit den zunächst verwandten Fächern und in einige besondere Abtheilungen zusammengefasst.

Halle, am 3. Juli 1853.

*C. Giebel.*

---

## Bibliotheks-Ordnung

des

Naturwissenschaftlichen Vereines für Sachsen und Thüringen in Halle.

§. 1. Die durch Beschluss vom 8. August 1849 eingerichtete Bibliothek sammelt Schriften aus dem Gesammtgebiete der theoretischen und angewandten Naturwissenschaft, sowohl fachwissenschaftliche als allgemein belehrende und unterhaltende.

§. 2. Sie wird in Halle aufbewahrt und von einem jährlich zu ernennenden Bibliothekar unter Aufsicht des Vorstandes verwaltet. (§. 33 des Statuten-Entwurfes.)

§. 3. Der vorhandene Bestand der Bibliothek, welchen das gleichzeitig mit diesem Reglement ausgegebene Verzeichniss darlegt, ist durch Geschenke, und durch Tausch mit den Druckschriften des Vereines erworben worden. Die Erweiterung wird auf eben diesem Wege verfolgt und durch Ankauf unterstützt, sobald die Kassenverhältnisse des Vereins denselben gestatten. (§. 32 des Statuten-Entwurfes.)

§. 4. Die Vermehrung wird von Zeit zu Zeit systematisch geordnet als Nachtrag zu dem eben ausgegebenen Kataloge besonders gedruckt und wie dieser jedem Mitgliede des Vereines gratis übergeben.

§. 5. Alle eingehenden Bücher werden von dem Vorsitzenden in der ersten Sitzung nach ihrem Eintreffen dem Vereine übergeben, mit dem vollständigen Titel und Namen des Einsenders oder Angabe des Erwerbes in den Sitzungsberichten aufgeführt und ebenso von dem Bibliothekar in das Bibliotheksjournal eingetragen.

§. 6. Die Geschenkgeber erhalten als Empfangsquittung den Sitzungsbericht, in welchem ihr Geschenk als übergeben aufgeführt ist.

§. 7. Der Tauschverkehr wird Seitens des Vereinsvorstandes mit allen verwandten Instituten, Gesellschaften und Redactionen naturwissenschaftlicher Journale angeknüpft und unterhalten, soweit dies noch nicht geschehen.

§. 8. Die Zusendung der Tauschexemplare der Vereinsschriften geschieht monatlich, vierteljährlich oder jährlich je nach dem Erscheinen derselben und der periodischen Einsendung der Gegenschriften.

§. 9. Bleiben die Fortsetzungen eines angeknüpften Tauschverkehres länger als ein Jahr aus: so wird derselbe als abgebrochen betrachtet und die diesseitigen Absendungen eingestellt.

§. 10. Gegen nicht periodische Schriften kann der Vorstand unter besondern Verhältnissen mit den diesseitigen Vereinsschriften den Tausch vermitteln.

§. 11. Alle ungebunden eingehenden Bücher werden in dauerhaften Band gefasst, und mit dem Vereinsstempel auf dem innern Titel sowie der Nummer des Bibliotheksjournales bezeichnet.

§. 12. Die Aufstellung der Bücher geschieht in besondern Repositorien und nach den einzelnen Fächern.

§. 13. Doubletten werden im Interesse der Bibliothek gegen noch nicht vorhandene Bücher vertauscht oder verkauft.

§. 14. Den Ankauf neuer Bücher besorgt der Vorstand des Vereines nach den Bedürfnissen.

§. 15. Die Benutzung der Bibliothek steht jedem Mitgliede frei.

§. 16. Die Entleihung erfolgt gegen einen den Titel des Buches, den Namen und Wohnung des Entleihers sowie das Datum des Empfanges enthaltenden Schein.

§. 17. Die Dauer der Entleihung ist für hiesige und auswärtige Mitglieder auf s e c h s Wochen festgesetzt. Nach Ablauf dieser

Zeit ist jedes entliehene Buch ohne besondere Aufforderung seitens des Bibliothekars zurückzugeben oder auf Verlängerung anzutragen, welche gewährt wird, wenn keine Nachfragen nach dem Buche zu befriedigen sind.

§. 18. Auswärtige Mitglieder des Vereines haben die Kosten der Zusendung und die Gefahr derselben zu tragen, ebenso die freie Rücksendung der Bücher auf kürzestem und zuverlässigstem Wege zu besorgen.

§. 19. Wer nach abgelaufener Frist von 6 Wochen — vom Tage des Empfanges an gerechnet — die entliehenen Bücher nicht freiwillig zurückliefert, oder die Prolongation nicht beantragt hat, verfällt in eine Strafe von 5 Sgr.

§. 20. Jeder Schaden oder Verlust eines Buches ist sofort von dem Entleiher zu ersetzen.

§. 21. Der Vorstand hat das Recht auf Antrag des Bibliothekars denen die Benutzung der Bibliothek zu entziehen, welche den vorstehenden Bestimmungen zuwiderhandeln.

Halle, im Juni 1853.

Der Vorstand des naturwissenschaftlichen Vereines
für Sachsen und Thüringen in Halle.

*Giebel. Heintz. Kohlmann. Kayser.*

---

# Uebersicht der neuesten Litteratur.

## DEUTSCHLAND.

**Annalen** der Königl. Sternwarte bei München, auf öffentl. Kosten hrsg. v. Dr. *J. Lamont.* VI. Bd. [Der vollständ. Sammlung XXI. Bd.] gr. 8. München. (à) n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Behnsch,** Dr. Ottomar, Geschichte der englischen sprache u. literatur v. den ältesten zeiten bis zur einführung der buchdruckerkunst. gr. 8. Breslau. 1 Thlr. 6 Ngr.; in engl. Einb. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Bronn's,** Prof. Dr. H. G., Lethaea geognostica od. Abbildung u. Beschreibung der f. die Gebirgs-Formationen bezeichnendsten Versteinerungen. 3. stark verm. Aufl. bearb. v. *H. G. Bronn* u. *F. Roemer.* (Text:) 5. Lfg. gr. 8. Stuttgart. n. 1 Thlr.

**Cornelius,** C., Beitrage zur nähern Kenntniss v. Periplaneta [Blatta] orientalis Linné. [Morgenländische Küchenschabe, auch Schwabe genannt.] Mit 2 Steindrtaf. gr. 8. Elberfeld. 6 Ngr.

**Demidoff,** Anatol v., Reise nach dem südlichen Russland u. der Krim, durch Ungarn, die Walachei u. die Moldau, im J. 1837. Mit Illustr. nach Originalzeichngn. v. Raffet. Nach der 2. Aufl. deutsch hrsg. v. *J. F. Neigebaur.* 2 Thle. Lex.-8. (XVI u. 382 S. m. 1 Stahlst., 53 Holzschntaf., eingedr. Holzschn. u. 1 Musikbeilage.) Breslau 1854. n. 4 Thlr.

**Dietsch**, Prof. R., Theologumenon Vergilianorum particula. gr. 4. Grimae. n. 10 Ngr.

**Eimer**, Dr. Chr. H., die Blatternkrankheit in pathologischer u. sanitätspolizeilicher Beziehung m. Zugrundelegung aller bisher. Erfahrgn. untersucht u. kritisch beleuchtet. gr. 8. Leipzig. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Erdmann**, Prof. Dr. Joh. Ed., Versuch e. wissenschaftlichen Darstellung der Geschichte der neuern Philosophie. 3. Bd. 2. Abth. A. u. d. T.: Die Entwicklung der deutschen Speculation seit Kant. 2. [letzter] Thl. gr. 8. Leipzig. n. 5 Thlr.

**Euler's**, Leonh., Mechanik od. analyt. Darstellung der Wissenschaft v. der Bewegung m. Anmerkgn. u. Erläutergn. hrsg. v. Prof. Dr. *J. Ph. Wolfers*. 3. Thl. 2. Abth. A. u. d. T.: Theorie der Bewegung fester od. starrer Körper. Mit 4 (lith.] Fig.-Taf. gr. 8. Greifswald. n. 1 Thlr. 24 Ngr.

**Fontes** rerum Germanicarum. Geschichtsquellen Deutschlands hrsg. v. *Joh. Frdr. Boehmer*. 3. Bd. A. u. d. T.: Martyrium Arnoldi Archiepiscopi Moguntini u. andere geschichtsquellen Deutschlands im 12. jahrhundert. gr. 8. Stuttgart. (à) n. 3 Thlr. 5 Ngr.

**Gervinus**, G. G., Geschichte der deutschen Dichtung. 4. Bd. 4. verb. Aufl. gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr.

**Giebel**, C. G., allgemeine Zoologie. Systematische Darstellung d. gesammten Thierreichs nach seinen Klassen. Säugethiere. 2. Lfg. gr. 8. Leipzig. (à) n. 20 Ngr.

**Grässe**, Dr. Joh. Geo. Thdr., Beiträge zur Geschichte der Gefässbildnerei, Porzellanfabrication, Töpfer- u. Glasmacherkunst bei den verschied. Nationen der Erde. Aus ungedr. Nachrichten u. den besten Quellen zusammengetragen u. erläutert durch e. detaillirte Beschreibg. der Königl. Sächs. Porzellan- u. Gefässsammlung zu Dresden. 8. Dresden. n. 20 Ngr.

——— Lehrbuch e. allgemeinen Literärgeschichte aller bekannten Völker der Welt, v. der ältesten bis auf die neueste Zeit. 3. Bd. 2. Abth.: Das 17. Jahrhundert. 4. Lfg. gr. 8. Leipzig. 1 Thlr.

**Kayser**, Chrn. Glob., vollständiges Bücher-Lexicon enth. alle v. 1750 bis Ende d. Jahres 1852 in Deutschland u. in den angrenz. Ländern gedruckten Bücher. XI. u. XII. Bd. od. Supplemeute V. u. VI. Bd. Die Erscheinungen v. 1847 bis Ende 1852, sowie Nachträge u. Berichtigungen früher erschienener Werke enthaltend. Bearb. v. *Ernst A. Zuchold*. 1. Lfg. (A—Evers.) gr. 4. Leipzig. n. 2 Thlr. 20 Ngr.; Schrbp. n. 3 Thlr.

**Kirchner**, Ernst, Thor's Donnerkeil u. die steinernen Opfergeräthe d. nord-german. Heidenthums; zur Rechtfertigung der Volks-Ueberlieferg. gegen neuere Ansichten. Mit 4 Steindrtaf. gr. 8. Neu-Strelitz. 22½ Ngr.

**Pistis Sophia**; opus gnosticum Valentino adjudicatum e cod. msc. coptico Londinensi descriptum latine vertit *M. G. Schwartze*. Edidit *J. H. Petermann*. gr. 8. Berolini. n. 2 Thlr.

**Quast**, F. v., die romanischen Dome d. Mittelrheins zu Mainz, Speier, Worms. Kritisch untersucht u. historisch festgestellt. Lex.-8. Berlin. n. 24 Ngr.

**Schott**, Wilh., das zahlwort in der tschudischen sprachenclasse, wie auch im türkischen, tungusischen u. mongolischen. Eine in der akademie der wissenschaften am 17. Febr. 1853 gelesene abhandlung, gr. 4. Berlin. n. 15 Ngr.

**Soltész**, M., Memoranda der allgemeinen Botanik u. die Medicinalpflanzen der österr. Pharmacopoe. Für Mediciner u. Pharmaceuten. Mit 1 Tab. u. 2 (lith.) Figurentaf. 12. Wien 1854. n. 16 Ngr.

**Uhlemann**, Dr. Max. Ad., Linguae copticae grammatica in usum scholarum academicarum scripta cum chrestomathia et glossario. Insertae sunt observationes quaedam de veterum Aegyptiorum grammatica. gr. 8. Lipsiae. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Urlichs**, Car. Ludov., Vindiciae Plinianae. Fasc. prior. gr. 8. Gryphiae. 27 Ngr.

**Volger**, G. H. Otto, Studien zur Entwicklungsgeschichte der Mineralien als Grundlage e. wissenschaftl. Geologie u. rationellen Minaralchemie. gr. 8. Zürich 1854. n. 2 Thlr. 24 Ngr.

**Volk**, das deutsche, dargestellt in Vergangenheit u. Gegenwart zur Begründung der Zukunft. 11. Bd. A. u. d. T.: Geschichte der deutschen Hansa, von Dr. *F. W. Barthold.* (In 3 Thln.) 1. Thl.: Vom Ursprung der Hansa bis auf die festere Ausbildg. derselben um's Jahr 1270 8. Leipzig 1854. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Wachsmuth**, Dr. W., Geschichte der politischen Parteiungen alter u. neuer Zeit. 1. Bd. A. u. d. T.: Geschichte der politischen Parteiungen d. Alterthums. gr. 8. Braunschweig. n. 2 Thlr. 8 Ngr.

**Wislocki**, Dr. Theoph., Repetitorium der Pharmacognosie u. Pharmacologie. 12. Wien. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

---

und gewiss allein richtig, dadurch zu lösen, dass er seinem Werke eine, die bequemste Handhabung sichernde, lexicalisch-chronologische Form gegeben und in demselben die Cultur nicht nur jedes besonderen Zweigs der Rechtswissenschaft, sondern sogar

**jeder einzelnen Rechtsmaterie**

unter dem für sie gebräuchlichsten Kunstworte concentrirt hat. Seine Wichtigkeit für die Wissenschaft springt sofort überzeugend in die Augen, wenn man berücksichtigt, dass es mit seiner Hilfe von nun an möglich isl, die Cultur der gesammten Rechtswissenschaft in den letzten 53 Jahren bis in ihre feinsten Schattirungen mit einem Male zu überblicken und für wissenschaftliche und verwandte Zwecke nach Bedürfniss zu ermitteln. Die grosse Tragweite der hierunter gebotenen Vortheile wird dadurch noch viel ausgedehnter, dass der Verfasser in seinem Werke die Literatur der sämmtlichen deutschen Particular-Rechte besonders chronologisch entwickelt und ihm dadurch gleichzeitig den Character eines Handbuchs der rechtswissenschaftlichen Literatur jedes einzelnen deutschen Bundes-Staates zweckmässig verliehen hat. Ausserdem hat aber auch die das Ausland betreffende juristische Literatur insoweit Aufnahme im Hand-Lexicon gefunden, als dieselbe überhaupt Theil des deutschen Buch-Handels geworden ist. Welch' hohe Bedeutung demnach das in Rede stehende Unternehmen vor Allem für Gesetzgeber, für rein wissenschaftliche und praktische Juristen, für die Rechte Studirende, für Bibliothekare und besonders auch für die Zwecke des juristischen Buchhandels hat, bedarf fast keiner Erwähnung.

Weimar, im October 1853.

***F. Jansen & Comp.***

---

In unserm Verlage ist so eben erschienen und in allen Buchhandlungen zu haben:

**Dr. Friedr. Ellendt,** de cognomine et agnomine Romano. 8. m. broschirt. $6^1/_4$ Bogen. Preis 16 Ngr.

Für Philologen und Geschichtsfreunde gleich wichtige Untersuchung und Feststellung.

Königsberg.

***Gebrüder Bornträger.***

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

# SERAPEUM.

30. November. № 22. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



## Bibliothek-Ordnungen etc.

### Notice

sur la

Bibliothèque publique de la ville de Bordeaux.

Par Mr. D.

(Janvier 1851.)*)

Il y a plus d'un siècle que la Bibliothèque publique de Bordeaux a été fondée par la libéralité d'un habitant recommandable de cette ville. Nous croyons qu'une Notice sur cette fondation, sur son auteur et sur les accroissements successifs qu'a reçus cet établissement, ne sera pas indifférente aux personnes qui en jouissent.

*) Wir geben hier aus der unter diesem Titel erschienenen kleinen Schrift des Bibliothekars Herrn *Delas* dasjenige, was zur Geschichte der öffentlichen Bibliothek von Bordeaux dient, als einen Nachtrag zu der im Jahrg. 1852. S. 360 fgd. und 1853. S. 17 fgd. befindlichen „Notice" des Herrn *Gustave Brunet*, in welcher die Schätze jener Bibliothek beschrieben wurden. Die Redaction.

§ I. — *Fondation de la Bibliothèque publique de Bordeaux.*

L'Académie des belles-lettres, sciences et arts fut établie à Bordeaux en 1712. Les jurats lui avaient accordé provisoirement une salle dans l'Hôtel de ville pour tenir ses assemblées.

Lorsque M. Bel, conseiller au Parlement, fut élu membre de cette société, il vit avec étonnement qu'elle ne possédait pas deux choses indispensables à sa stabilité et à ses travaux, savoir: un logement fixe et une bibliothèque. Il résolut de lui procurer ces deux avantages, mais de manière qu'ils pussent tourner au profit de tous ses concitoyens. Par son testament du 28 août 1736, il donna à l'Académie de Bordeaux: 1° L'hôtel qu'il habitait rue Saint-Dominique, 2° La bibliothèque qui y était établie, 3° Une maison située rue Mautrec, 4° Une autre maison rue Poudiot, le tout à lui appartenant. Il mit pour condition à sa donation que l'Académie occuperait dorénavant l'hôtel qu'il lui léguait, qu'elle chargerait un de ses membres de la tenir ouverte au public, trois fois par semaine, et que ce Bibliothécaire serait logé dans l'hôtel, et aurait un traitement annuel de 800 fr.

Aucun des biographes qui ont donné l'article de Bel ne parle de sa patriotique donation; certains l'ont singulièrement dénaturée, en la considérant comme une intention vague de sa part, tandis que c'était un fait accompli. Ils disent seulement „qu'il avait „une très-belle bibliothèque qu'il *voulait* rendre publique, avec „des fonds pour l'entretien de deux bibliothécaires.“ Mais le projet qu'ils supposent conçu par Bel, il l'a réellement exécuté avec munificence en faveur de sa patrie. Ces faits sont notoires à Bordeaux, et l'histoire locale les confirme. On voit encore, au milieu de la Bibliothèque publique de cette ville, le portrait de Bel, où il est représenté en robe de palais, avec ce distique au bas, qui caractérise la nature de sa donation:

HAS MUSIS AEDES, LIROSQUE, LARESQUE SACRAVIT;
IMMEMORES MUSAS NON SINIT ESSE SUI.

On n'a pu découvrir l'époque précise où cette Bibliothèque commença à être ouverte au public. On apprend seulement, par les *Annales de Bordeaux*, que „le 19 février 1739, l'Académie „tint sa première séance publique dans l'hôtel que lui avait légué „le conseiller Bel. Ce ne fut que pour annoncer sa prise de „possession; car, depuis, elle reprit ailleurs ses assemblées or- „dinaires, attendu les réparations et les nouvelles dispositions à „faire dans ce local.“ Il est probable que l'Académie, dans son intérêt et dans celui de ses concitoyens, s'empressa d'accélérer les travaux nécessaires à sa translation. Ce que l'on sait de positif à cet égard, c'est qu'en 1751, le docteur Castet, un des membres de cette société, occupait l'hôtel de l'Académie en qualité de son Bibliothécaire, et que cette Bibliothèque était alors ouverte au public trois fois par semaine.

## § II. — *Biographie du fondateur de la Bibliothèque de Bordeaux*

Jean-Jacques Bel, conseiller au Parlement do Bordeaux, naquit dans cette ville, le 21 mars 1693, de Jacques Bel, trésorier de France, et de Marie Gaulfreteau de Châteauneuf. Il montra de bonne heure un goût vif pour l'étude. Après avoir achevé son cours d'une manière distinguée au célèbre collége de Juilly, il revint dans le sein de sa famille, à l'âge de dix-huit ans, et se livra avec une nouvelle ardeur à des occupations d'un genre plus élevé. Son père, qui était un homme fort instruit, seconda l'émulation de son fils, en lui faisant rendre compte, tous les soirs, des matières dont il s'était occupé dans la journée. Il accompagnait cet examen d'observations si pleines de goût et même de profondeur, que Bel a souvent avoué depuis qu'il avait plus appris dans ces conférences paternelles qu'avec ses livres.

Pour accroître ses moyens d'instruction, il avait imaginé de réunir, tous les jeudis, des jeunes gens, comme lui amis de l'étude, avec lesquels il s'entretenait de matières relatives à la littérature et aux sciences morales. Des questions sur ces matières étaient proposées dans ces réunions. Elles étaient d'abord traitées par écrit par un des assistants, puis discutées de vive voix dans l'assemblée. Le mémoire produit était ensuite remis à deux de ses membres, qui dans l'assemblée suivante, présentaient un rapport sur ce travail et sur la discussion orale qui avait eu lieu à ce sujet. Ils terminaient ce rapport par leur avis motivé, tant sur la question proposée que sur la discussion dont elle avait été suivie. Ce qui prouve combien ces conférences intéressaient ceux qui les tenaient, c'est qu'elles se continuèrent pendant six ans consécutifs.

Bel se destinant à la magistrature, jugea convenable de s'exercer pendant quelques années dans la carrière du barrean comme avocat. Il s'y fit distinguer par sa pénétration dans les affaires litigieuses, et publia divers mémoires dont on admira surtout la précision. On apprend, dans la 7e édition des *Décisions de Lapeyrère*, que Bel faisait partie de la première réunion que plusieurs magistrats et avocats distingués à Bordeaux avaient formée, en 1723, pour rédiger en commun un commentaire sur les *Coutumes de la sénéchaussée de Guienne*, travail qui était connu dans l'ancien barreau de cette ville sous le nom de *Conférences manuscrites*.

Bel fut reçu conseiller au Parlement de Bordeaux, le 15 mai 1726. Sa compagnie lui donna bientôt une marque de la confiance qu'elle avait dans ses lumières, en le députant vers le conseil d'état, quoiqu'il fût le plus jeune des magistrats de la chambre des enquêtes, pour poursuivre la décision d'une importante question de compétence élevée entre le Parlement et la Cour des Aides. Il parvint à obtenir une déclaration du Roi, du 24 août 1734, qui jugeait la contestation en faveur du Parlement.

L'Académie des belles-lettres, sciences et arts de Bordeaux

admit Bel au nombre de ses membres, le 17 juin 1736. Il était directeur de cette société, l'année suivante, lorsqu'il y prononça, en séance publique, un discours dans lequel il fit une savante analyse d'une dissertation latine sur la structure et le mouvement des muscles, dont l'auteur (A. Stuart) venait d'être couronné par cette Académie. Cette dissertation se trouve sous le n° 5345 du Catalogue de la Bibliothèque de Bordeaux, volume des *Sciences et Arts*. Nous faisons cette remarque pour les curieux, qui pourront voir en tête de cette dissertation une gravure représentant la médaille que l'Académie distribuait alors pour ses prix, et qui porte d'un côté ses armes, et de l'autre celles du duc de La Force, fondateur de ces mêmes prix.

Les principes de la philosophie de Newton commençant à se répandre en France, Bel se rendit à Paris pour en prendre une connaissance approfondie. Il se livra à cette nouvelle étude avec tant d'ardeur, que sa santé, naturellement faible, en fut profondément altérée. Il mourut dans cette ville, par suite d'un excès de travail, le 15 août 1738.

On a de Bel les ouvrages suivants : I. *Examen de la tragédie de Romulus ;* Paris, 1722, in-12. Bel démontre dans cet écrit que Lamotte, auteur de cette tragédie, y fait parler et agir le fondateur de Rome comme un héros d'opera, un vrai Céladon. — II. *Apologie de M. Houdart de Lamotte, de l'Académie française ;* Paris, 1724, in-8°. Cette prétendue *apologie* est une critique des ouvrages de Lamotte, principalement de sa tragédie d'*Inés*, qui était alors en grande vogue. — III. *Lettres à M. de.., contenant quelques observations sur la tragédie de Mariamne, de M. de Voltaire ;* Paris, 1725, in-12. Ces *observations*, qui ont pour objet de faire connaître les défauts du plan de la tragédie de Mariamne, déterminèrent l'auteur de cette pièce à la retirer du théâtre et à la refondre entièrement. — IV. *Relation de ce qui s'est passé au sujet de la réception de l'illustre Christophle Mathanasius à l'Académie françoise ;* 1727, in-12. On y critique d'une manière plaisante le style ridicule employé dans les discours prononcés à l'Académie française à la réception de ses membres, ou à leur mort. — V. *Lettre d'un Rat calotin à Citron Barbet, au sujet de l'Histoire des chats ;* Ratopolis, 1727, in-12. C'est la moins mauvaise des critiques dont on accabla dans le temps un opuscule de Moncrif. — VI. *Dictionnaire néologique, à l'usage des beaux-esprits de ce siècle, par un avocat de province ;* Amsterdam, 1727, in-12. L'auteur y fait un relevé des mots nouveaux, des expressions impropres, des phrases recherchées, du style précieux, amphigourique et ridicule qu'employaient, dans les ouvrages les plus sérieux, tant en vers qu'en prose, les écrivains les plus renommés du temps, tels que Fontenelle, Lamotte, Marivaux, Catrou, Lavisclède, Ducerceau, Hédouville, les journalistes de Trévoux, etc. La critique qu'en a faite Bel est pleine de goût, de modération et de convenance. Desfontaines s'empara de cet

ouvrage, qu'il fit imprimer à son profit, avec des additions; quelques biographes le lui attribuent. Le Dictionnaire néologique a eu beaucoup de vogue, et l'on en compte sept éditions, dont la dernière est de 1756. — VII. *Le nouveau Tarquin*, *comédie allégorique*; Amsterdam, 1732, in-12. Nous ne connaissons de cet ouvrage que le titre rapporté par des biographes, qui l'attribuent à Bel. — VIII. *Dissertation*, *où l'on examine le système de l'abbé Dubos*, *touchant la préférence que l'on doit donner au goût sur la discussion.* Cet écrit n'a été imprimé que dans les *Mémoires de littérature et d'histoire*, de Desmolets, tome 3. — IX. *Réponse de M. B****, *conseiller au Parlement de B****, *à une Lettre que M. Durand lui a écrite au sujet du discours de M. Lamotte sur ses poésies dramatiques.* On trouve cet écrit dans le *Recueil des pièces d'histoire et de littérature;* Paris 1732.

On prètend que Bel s'exerça de bonne heure sur divers sujets de littérature, de métaphysique et de morale, et que ses essais en ce genre ont été insérés dans la *Bibliothèque française*, dont Goujet a publié les premiers volumes. On a remarqué parmi ces écrits, des analyses faites par Bel, de quelques dissertations lues à l'Académie de Bordeaux avant qu'il ne fût membre de cette société. A sa mort, il s'occupait à mettre la dernière main à un ouvrage auquel il travaillait depuis long-temps, *sur les causes du rétablissement, des progrès et de la décadence du goût dans les belles-lettres*, *les sciences et les arts en France.* Toutes les productions de Bel sont écrites d'un style pur, et la critique qui y domine est basée sur les vrais principes, qu'il développe clairement, sans aigreur et avec convenance. L'utile fondation dont Bordeaux lui est redevable recommande sa mémoire à la reconnaissance des amis des lettres et des arts dans sa patrie.

(Fortsetzung folgt.)

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Abhandlungen** der naturforschenden Gesellschaft zu Halle. Originalaufsätze aus dem Gebiete der gesammten Naturwissenschaften, verf. v. Mitgliedern u. vorgetragen in den Sitzungen der Gesellschaft; hrsg. v. ihrem Vorstande. 1. Bd. 3. Quartal. gr. 4. Halle. (à) n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Abu Bekr Muhammed ben el-Hasan Ibn Doreid's** genealogisch-etymologisches Handbuch. Aus den Handschriften der Univ.-Bibliothek zu Leyden hrsg. v. Dr. *Ferd. Wüstenfeld.* (In 2 Thln.) 1. Thl. Lex.-8. Göttingen. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Andree,** Dr. Karl, Nord-Amerika in geographischen u. geschichtlichen Umrissen. 2. Aufl., m. in den Text gedr. Abbildgn. (in Holzschn.)

u. verm. m. e. Kartenwerke v. 18 (lith. u. illum.) Bl. 14. u. 15. Lfg. Lex.-8. Braunschweig 1854. à n. 10 Ngr.

**Angermann**, Dr. F., das Stottern, sein Wesen u. seine Heilung. Für Ärzte u. Pädagogen. gr. 8. Berlin. 15 Ngr.

**Apollonii** Argonautica emendavit apparatum criticum et prolegomena adjecit *R. Merkel*. Scholia vetera e cod. Laurentiano ed. *Henr. Keil.* (In III fasc.) Fasc. I.: Carmina recensionem et apparatum continens. gr. 8. Lipsiae. n. 2 Thlr.

**Baur**, Prof. Dr. Ferd. Chrn., das Christenthum u. die christliche Kirche der drei ersten Jahrhunderte. gr. 8. Tübingen. n. 2 Thlr. 10 Ngr.

**Becker**, Prof. Wilh. Adph., Handbuch der römischen Alterthümer nach den Quellen bearb. Fortgesetzt v. *Joach. Marquardt.* III. Thl. 2. Abth. Mit 2 Kpfrtaf. gr. 8. Leipzig. 2 Thlr. 22½ Ngr.

**Behr**, Kamill, Genealogie der in Europa regierenden Fürstenhäuser nebst der Reihenfolge sämmtl. Päpste. Mit den Wappen in Kpfrst. (In 4 Lfgn.) 1. Lfg. Imp.-4. Leipzig 1854. n. 8 Thlr.

**Beiträge** zur mineralogischen u. geognostischen Kenntniss des Grossherzogth. Baden, hrsg. v. Dr. *G. Leonhard.* 2. Hft. Mit 3 (lith.) Taf. 8. Stuttgart. 26 Ngr.

**Bekker**, Dr. Ernst Imman., die processualische Consumption im classischen römischen Recht. gr. 8. Berlin. n. 2 Thlr.

**Bessé**, Alfr. v., das türkische Reich. Geschichte u. Statistik; Religions- u. Staatsverfassung, Sitten u. Gebräuche; gegenwärtige Lage. Mit Erklärg. aller in der türk. Staats-, Militär- u. Religionsverfassg. üblichen Ausdrücke. Für Zeitungsleser, Geschichtsfreunde etc. aus authent. Quellen, namentl. auch aus dem Koran, dargestellt. Nebst e. Karte der europ. Türkei u. der angrenz. Länder. gr. 8. Leipzig 1854, n. 10 Ngr.

**Beyrich**, Prof. Dr. Ernst, die Conchylien d. norddeutschen Tertiärgebirges. 1. Lfg.: Univalven. gr. 8. Berlin. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Biblia** Veteris Testamenti aethiopica, in V tomos distributa, ad librorum mss. fidem ed. et apparatu critico instruxit Prof. Dr. *Aug. Dillmann.* Tom. I., s. Octateuchus aethiopicus. Fasc. I., qui cont. Genesin, Exodum, Leviticum cum apparatu critico. 4. Lipsiae. 5 Thlr.

**Bibliotheca** patrum graecorum dogmatica. Ad optimor. libror. fidem edendam curavit Prof. Dr. *Joan. Car. Thilo.* Vol. I. Et. s. t.: Sancti *Athanasii* Archiepiscopi Alexandrini opera dogmatica selecta. Ex recensione *Bern. de Montfaucon* cum ejusdem interpretatione et adnotationibus. Praefatus est *Joan. Car. Thilo.* gr. 8. Lipsiae. n. 6 Thlr. 20 Ngr.

**Braun**, Dr. Jul., Studien u. Skizzen aus den Ländern der alten Kultur. Vierzehn Vorlesungea. 8. Mannheim 1854. n. 2 Thlr.

**Bulletin** de la classe physico-mathématique de l'académie impériale des sciences de St.-Pétersbourg. [Nr. 265—288.] Tome XII. 24 Nrs. (B. m. Kpfrn.) gr. 4. St.-Pétersbourg. Leipzig. n. 3 Thlr.

**Carus**, Prof. Dr. J. Vict., System der thierischen Morphologie. Mit 97 (eingedr.) Holzschn. gr. 8. Leipzig. n. 3 Thlr.

**Casper**, Joh. Ludw., gerichtliche Leichen-Oeffnungen. 2. Hundert. Verrichtet u. erläutert. gr. 8. Berlin 1 Thlr. 3 Ngr.

**Constitutiones** apostolicae. Textum graecum recognovit, praefatus est, annotationes criticas et indices subjecit *Guil. Ültzen.* gr. 8. Suerini. n. 2 Thlr. 6 Ngr.

**Dahlmann**, F. C., zwei Revolutionen. 2 Bde. gr. 16. Leipzig. 2 Thlr.; geb. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Damerow**, Prof. Dr. H., Sefeloge. Eine Wahnsinns-Studie. gr. 8. Halle. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Denkschriften** der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe. IV. Bd. 1. Lfg. Fol. Wien. n. 11 Thlr. 10 Ngr.

**Ewald,** Heinr., Geschichte d. Volkes Israel bis Christus. 2. Ausg. 3. Bd. A. u. d. T.: Geschichte David's u. der Königsherrschaft in Israel. 2. Ausg. gr. 8. Göttingen. 3 Thlr. 15 Ngr.

**Gabriel,** Benno, de Cucullani elegantis vivipari evolutione. Fragmentum operis majoris. Dissertatio inauguralis anatomico-physiologica. Accedunt tabulae III, aere incisae. 4. Berolini. baar n. 1 Thlr.

**Gerhard,** Bernh., Versuch e. Monographie der europäischen Schmetterlingsarten: Thecla, Polyomattus, Lycaena, Nemeobius. Als Beitrag der Schmetterlingskunde hrsg. Mit color. Abbildgn. 10. Hft. gr. 4. (3 Steintaf. in 1 Bl. Erklärg.) Hamburg. Leipzig. à n. 1 Thlr.

**Giebel,** C. G., Odontographie. Vergleichende Darstellung d. Zahnsystems der lebenden u. fossilen Wirbelthiere. 3. Lfg. gr. 4. Leipzig. (à) n 2 Thlr.

**Grafen-Häuser,** deutsche, der Gegenwart. In herald., histor. u. genealog. Beziehung (v. Prof. Dr. *Ernst Heinr. Kneschke.*) 2. Bd. L—Z. gr. 8. Leipzig. n. 7 Thlr.

**Gregory-Gerding's** organische Chemie od. kurzes Handbuch der organischen Chemie nach der 3. Aufl. der „Outlines of organic chemistry". Von Prof. Dr. *William Gregory.* Frei bearb. m. zahlreichen Zusätzen v. Dr. *Th. Gerding.* Mit in den Text eingedr. Holzschn. (In 3 Lfgn.) 1. Lfg. 8: Braunschweig 1854. 1 Thlr.

**Grimm,** Jac., Geschichte der deutschen sprache. 2 Bde. 2. Aufl. gr. 8. Leipzig. n. 4 Thlr.

**Holger,** Prof. Dr. Phil. v., oryctognostische Studien als Fortsetzung u. im Anschlusse an die Geognosie vom philosoph. Standpunkte betrachtet. gr. 8. Wien. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Kappler,** A., sechs Jahre in Surinam od. Bilder aus dem militärischen Leben dieser Colonie, u. Skizzen zur Kenntniss seiner socialen u. naturwissenschaftl. Verhältnisse. 8. Stuttgart 1854. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Keil,** Prof. Dr. Karl Frdr., Lehrbuch der historisch-kritischen Einleitung in die kanonischen Schriften d. Alten Testamentes. gr. 8. Frankfurt a. M. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

**Kugler,** Frz., kleine Schriften u. Studien zur Kunstgeschichte. Mit (eingedr.) Illustr. u. andern artist. Beilagen. 3. u. 4. Lfg. gr. 8 Stuttgart. à n. 1 Thlr. 6 Ngr.

**Küster,** Dr. H. C., die Käfer Europa's. Nach der Natur beschrieben. Mit Beiträgen mehrerer Entomologen. 26. Hft. Mit 2 (in Kpfr. gest.) Taf. Abbildgn. 16. Nürnberg. (à) n. 1 Thlr.

**Linnaea** entomologica. Zeitschrift hrsg. v. dem entomolog. Vereine in Stettin. 8. Bd. Mit 4 (lith.) Taf. Abbildgn. gr. 8. Berlin. (à) n. 2 Thlr.

**Monumenta** Habsburgica. Sammlung v. Actenstücken u. Briefen zur Geschichte d. Hauses Habsburg in dem Zeitraume v. 1473 bis 1576. Hrsg. v. der histor. Commission der kaiserl. Akademie der Wissenschaften zu Wien. II. Abth.: Kaiser Karl V. u. König Philipp II. 1. Bd. A. u. d. T.: Actenstücke u. Briefe zur Geschichte Kaiser Karl V. Aus dem k. k. Haus-, Hof- u. Staats-Archive zu Wien mitgetheilt v. Dr. *Karl Lanz.* Lex.-8. Wien. n. 2 Thlr. 4 Ngr.

**Panofka,** Prof. Dr. Thdr., Dionysos u. die Thyaden. Mit 22 Bildwerken auf 3 (lith.) Erläuterungstaf. gr. 4. Berlin. n. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Robert,** Dr. F., ein durch mechanische Verletzung u. ihre Folgen querverengtes Becken, im Besitze v. Hrn. Paul Dubois zu Paris, beschrieben u. zusammengestellt m. den drei übrigen bekannten querverengten Becken. Mit 6 lith. Taf. gr. 4. Berlin. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Rokitansky,** Karl, über einige der wichtigsten Krankheiten der Arterien. Mit 23 (lith. u. lithochrom.) Taf. [Aus d. IV. Bd. der Denkschriften der math.-naturwissenschaftl. Classe d. k. Akad. d. Wiss.] Fol. Wien 1852. n. 6 Thlr.

**Rückert,** Prof. Heinr., Culturgeschichte d. deutschen Volkes in der Zeit d. Uebergangs aus dem Heidenthum in das Christenthum. (In 2 Thln.) 1. Thl. gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr.

**Ruth,** Dr. Emil, Studien üb. Dante Allighieri, e. Beitrag zum Verständniss der göttlichen Komödie. gr. 8. Tübingen. 1 Thlr.

**Scheffler,** Dr. Herm., die unbestimmte Analytik. 2 Abthlgn. gr. 8. Hannover 1854. n. 2 Thlr. 25 Ngr.

**Schmid,** Dr. L., Geschichte der Pfalzgrafen v. Tübingen, nach meist ungedruckten Quellen, nebst Urkundenbuch. Ein Beitrag zur schwäb. u. deutschen Geschichte. Lex.-8. Tübingen. n. 4 Thlr.

**Schollius,** Joannes, pictor, quondam Bingensis, nunc vero Moguntinus civis, Annales Bingenses, d. i. Chronick od. zeitregister der uhralten statt Bingen am Rhein, v. ihrem herkommen, auch wass sich in, u. bey auff etliche meil und dieselbe gegend denckwürdig zugetragen. auss alten u. neüwen scribenten u. Historicis zusammengetragen u. in diesse ordnung bracht Anno Domini 1613. Zum erstenmal nach Handschriften hrsg. v. *Ed. Sander.* Mit der Merian'schen Abbildg. Bingens vom J. 1633 u. e. Plane der Stadt gr. 8. Mainz. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Stegmann,** Prof. Dr. Frdr. Ludw., Lehrbuch der Variationsrechnung u. ihrer Anwendung bei Untersuchungen üb. das Maximum u. Minimum. (In 2 Abthlgn.) 1. Abth. gr. 8. Kassel. n. 1 Thlr.

**Stillfried,** Rud., Frhr. v., Alterthümer u. Kunstdenkmale d. Erlauchten Hauses Hohenzollern. Neue Folge. 2. Lfg. Imp.-Fol. Berlin. n. 3 Thlr.

**Töppen,** Dr. M., Geschichte der preussischen Historiographie v. P. v. Dusburg bis auf K. Schütz. Oder Nachweisg. u Kritik der gedruckten u. ungedruckten Chroniken zur Geschichte Preussens unter der Herrschaft d. deutschen Ordens. gr. 8. Berlin. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Vehse,** Dr. Ed., Geschichte der deutschen Höfe seit der Reformation. 25. u. 26. Bd. [4. Abth. 3. u. 4. Thl.] A. u. d. T.: Geschichte der Höfe der Häuser Baiern, Würtemberg, Baden u. Hessen. 3. u. 4. Thl. 8. Hamburg. Subscr.-Pr. à 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Wheaton,** Henry, Histoire des progrès du droit des gens en Europe et en Amérique dépuis la paix de Westphalie jusqu'à nos jours avec une introduction sur les progrès du droit des gens en Europe avant la paix de Westphalie. 3. Édition. 2 Vols. gr. 8. Leipzig. n. 4 Thlr.

**Willkomm,** Maurit., Icones et descriptiones plantarum novarum criticarum et rariorum Europae austro-occidentalis praecipue Hispaniae. Tom. I. Fac. 4. Imp.-4. Lipsiae. (à) n. 2 Thlr.

**Wüstenfeld,** Dr. Ferd., Register zu den genealogischen Tabellen der arabischen Stämme u. Familien. Mit histor. u. geograph. Bemerkungen. 2. Hälfte. gr. 8. Göttingen. n. 2 Thlr. (cplt. n. 3 Thlr. 10 Ngr.)

**Zeuss,** Prof. Dr. J. C., Grammatica celtica. E monumentis vetustis tam hibernicae linguae quam britannicae dialecti cambricae cornicae armoricae nec non e gallicae priscae retiquiis construxit. II Voll. gr. 8. Lipsiae. n. 8 Thlr.

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

15. December. № 23. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Notice

sur la

Bibliothèque publique de la ville de Bordeaux.

Par Mr. D.

(Janvier 1851.)

(Fortsetzung.)

### § III. — *Accroissements successifs de la Bibliothèque de Bordeaux.*

La Bibliothèque léguée par Bel à l'Académie de Bordeaux pour l'usage des habitants de cette ville, s'est successivemen, augmentée, soit au moyen des livres achetés par cette sociétét soit par les dons de leur bibliothèques, que lui avaient faits, à, diverses époques, plusieurs de ses membres. Parmi ces généreux amis des lettres, on compte, en 1743 M. Campagne, en 1747 le docteur Cardose et son épouse, en 1771 le président Barbot, en 1775 M. Chenault, en 1780 M. Beaujon, ancien négociant à Bordeaux.

On ne doit point oublier de mentionner ici un don bien précieux, quoiqu'il ne consiste pas en livres, qui fut fait à l'Académie de

Bordeaux en 1768, et qui décore actuellement la Bibliothèque publique. C'est le buste de Montesquieu, sculpté par le fameux Lemoyne, et qui est dû à la libéralité du prince de Beauveau, ancien commandant de la province et membre de l'Académie. L'inscription mise au bas de ce buste donne à l'auteur de l'*Esprit des lois* le seul prénom de *Charles*, comme tous les portraits de ce grand homme, et les articles biographiques qui le concernent. C'est une erreur qu'il convient de rectifier: *Charles-Louis* sont les véritables prénoms du philosophe de La Brède, ainsi que nous l'avons prouvé dans une *Notice sur une médaille inédite de Montesquieu*, qui a été publiée dans le *Courrier de la Gironde*, du 17 août 1849. Les diverses recherches consignées dans cet écrit démontrent l'exactitude de notre assertion.

Par suite des lois du 8 août 1793 et du 24 juillet 1794, portant suppression des académies et réunion de leurs propriétés au domaine national, la Bibliothèque publique de Bordeaux reçut un grand et subit accroissement. On y transporta toutes celles des anciens couvents établis dans cet arrondissement. On cençoit combien furent longs et multipliés les travaux préliminaires, soit pour inventorier cette immense collection de livres, soit pour vérifier et classer ceux qui devaient former la Bibliothèque de la ville, et ceux qu'on destinait à la préfecture, au lycée, à l'archevêché et au séminaire, soit enfin pour reconnaître et mettre en ordre le restant des exemplaires doubles, qui seraient vendus, et dont on aurait bien dû affecter le produit à l'achat des bons ouvrages nouveaux qui manquaient à la Bibliothèque. Malheureusement, il reçut alors une autre destination.

La mise en ordre de cet important établissement est due à M. Monbalon, médecin et ancien administrateur du département de la Gironde, qui fut nommé conservateur de la Bibliothèque publique de Bordeaux en 1795. C'est lui qui a rédigé le Catalogue général de cette Bibliothèque, et qui a dirigé le placement des livres dont il se compose. Il est imprimé en cinq volumes in-8°, et contient les titres de 37,460 ouvrages, tant imprimés que manuscrits, qui forment un total d'au moins 112,000 volumes. 1)

M. Delas, conservateur actuel, a publié trois Suppléments à ce Catalogue, et s'occupe à rédiger ceux qui appartiennent aux classes de *Jurisprudence* et de *Théologie*. Ces Suppléments contiennent les titres, soit des ouvrages achetés par la Bibliothèque ou qu'elle a reçus du Gouvernement, soit de ceux qu'elle doit

---

1) Tous les manuscrits ne figurent pas dans le nombre indiqué par M. Bernadau, et parmi nos ouvrages imprimés, il y a beaucoup d'incomplets. Voici comment M. Jouannet, alors conservateur de la Bibliothèque, s'exprimait dans un Rapport du 24 janvier 1834: „L'établissement comptait, en 1793, environ 36,000 volumes; mais près du quart se composait d'incomplets.“ — Bien peu, malheureusement, ont pu ou pourront être complétés.

aux auteurs ou qu'elle tient de la libéralité de divers amis des lettres. La Bibliothèque de Bordeaux passe pour la plus considérable et la plus riche de toutes celles des départements. [1])

---

C'est surtout depuis douze ans que nous avons vu les trésors de la Bibliothèque s'accroître d'une manière notable. Les intentions manifestées à cette époque, par M. le Ministre de l'instruction publique, rencontrèrent de vives sympathies auprès de notre Administration locale: M. le Maire décida, par son arrêté du 30 mars 1839, que la Bibliothèque s'ouvrirait aux lectures du soir; et le Conseil municipal, s'associant avec empressement à cette utile mesure, augmenta généreusement l'allocation accordée à la Bibliothèque pour l'achat des livres. Il devint possible alors, non-seulement de faire plus d'acquisitions, mais encore de placer dans nos rayons ces grands et beaux ouvrages que leur prix élevé en éloignait souvent. Les résultats qu'on était en droit d'attendre de ces améliorations ne tardèrent pas à se réaliser. L'établissement fut fréquenté par un bien plus grand nombre de lecteurs; de leur côté, les amis des sciences et des lettres s'empressèrent d'y déposer leurs publications. Si je voulais citer ici des bienfaiteurs de la Bibliothèque, on y lirait tous les noms à peu près de nos sociétés savantes et des écrivains bordelais. On y verrait figurer aussi un grand nombre d'étrangers, notamment les naturalistes, les géologues surtout, et les historiens de l'Union américaine.

Parmi nos concitoyens, il en est quelques-uns pourtant que je dois signaler particulièrement à la reconnaissance publique. Je veux parler de ceux de nos députés qui, en défendant auprés des divers ministères les intérêts de la Bibliothèque, lui ont obtenu une large part dans les dons du Gouvernement. Qu'il me soit permis de nommer MM. Wustenberg, ancien pair de France; Billaudel, ingénieur des ponts et chaussées, le conseiller de Bastard, anciens députés; de La Grange et Camille Lopès-Dubec, représentants du peuple.

Je dois aussi ajouter aux généreux testateurs cités par M. Bernadnau les noms de MM.: Delavau, négociant à Bordeaux, qui nous légua, en 1825, un exemplaire complet de la collection du *Moniteur universel;*

Jouannet, décédé conservateur de la Bibliothèque, en avril 1845. Le nombre des livres qu'il nous a laissés est de près de trois cents. Des dons bien autrement précieux ont été faits par

---

1) Die bis hierher gehenden Mittheilungen über die ältere Geschichte der Bibliothek sind dem Verfasser der Notice, Herrn *Delas*, von Herrn Bernadau (Verfasser der: Histoire de Bordeaux, continuée depuis 1675. jusqu'en 1836.) gegeben worden.

cet estimable savant à la ville de Bordeaux, qui les conserve dans son Cabinet d'histoire naturelle, et dans son Depôt d'antiques.

Le docteur Dutrouilh, ancien conseiller municipal, mort le 20 janvier 1847, nous a légué sa bibliothèque, qui ne comprenait pas moins de mille volumes.

(Beschluss folgt.)

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

### DEUTSCHLAND.

**Albers**, Prof. Dr. Joh. Frdr. Herm., Handbuch der allgemeinen Arzneimittellehre od. die Lehre v. der Arznei- u. Heilwirkung in Krankheiten. gr. 8. Bonn. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Aristophanes**, ausgewählte Komödien. Erklärt v. *Thdr. Kock*. 2. Bdchn.: Die Ritter. gr. 8. Leipzig. 12 Ngr.

**Balling**, Prof. Carl J. N., die Gährungschemie wissenschaftlich begründet u. in ihrer Anwendung auf die Bierbrauerei, Branntweinbrennerei, Hefenerzeugung, Weinbereitg u. Essigfabrikation practisch dargestellt. 2. verm. u. verb. Aufl. m. mehreren Tab. u. Kpfrtaf. 1. Bd. 1. Thl. A. u. d. T.: Die Bierbrauerei wissenschaftlich begründet u. practisch dargestellt. 1. Thl. 2. verm. u. verb. Aufl. Mit 11 Tab. u. 3 Kpfrtaf. gr. 8. Prag 1854. 2 Thlr.

**Biografie** des k. k. Feldzeugmeisters Julius Frhrn. v. Haynau v. e. seiner Waffengefährten (Frhrn. *v. Schönhals*). 3. unveränd. Aufl. gr. 8. Gratz. n. 1 Thlr.

**Bulletin** de la société impériale des naturalistes de Moscou. Tome XXVI. Année 1853. 4 Nrs. gr. 8. Moscou. n. 6 Thlr.

**Burger**, Dr. C. G., Lehrbuch der Chirurgie. 3. u. 4. Lfg. Lex.-8. Stuttgart. à 7½ Ngr.

**Castlereagh's**, Lord, Denkschriften, Depeschen, Schriftenwechsel u. sonstige amtlich-diplomatische od. vertrauliche Mittheilungen. Hrsg. v. seinem Bruder *Charles William Vane*, Marquis *v. Londonderry*. Sachlich gesichtet u. deutsch bearb. v. Dr. *Siegm. Frankenberg*. 2. u. 3. Thl. 8. Hamburg. à 1 Thlr.

**Cicero's** ausgewählte Reden. Erklärt v. *Karl Halm*. 3. Bdchn. 2. Aufl. A. u. d. T.: Cicero's Reden gegen L. Sergius Catilina, f. P. Cornelius Sulla u. f. den Dichter Archias. 2. Aufl. gr. 8. Leipzig. 12 Ngr.

**Cotta**, Bernh., Deutschlands Boden, sein geologischer Bau u. dessen Einwirkungen auf das Leben der Menschen. 1. Abth. gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr.

**Demosthenes**, ausgewählte Reden. Erklärt v. *Ant. Westermann*. 1. Bdchn.: Olynthische Reden. Erste Rede gegen Philippos. Rede vom Frieden. Zweite Rede gegen Philippos. Rede üb. die Angelegenheiten im Chersonesos. Dritte Rede gegen Philippos. 2. Aufl. gr. 8. Leipzig. 12 Ngr.

**Dorner**, Dr. J. A., Entwicklungsgeschichte der Lehre v. der Person Christi v. den ältesten Zeiten bis auf die neueste dargestellt. 2. stark verm. Aufl. in 2 Thln. 2. Thl.: Die Lehre v. der Person Christi vom Ende des 4. Jahrh. bis zur Gegenwart. 1. Abth. gr. 8. Berlin. 2 Thlr. 5 Ngr.

**Duncker**, Prof. Max, Geschichte d. Alterthums. 2. Bd. gr. 8. Berlin. n. 3 Thlr.

**Elvers**, Dr. Rud., die römische Servitutenlehre. (In 2 Hftn.) 1. Hft. gr. 8. Marburg 1854. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Fichte**, Iman. Herm., System der Ethik. 2. darstellender Thl. 2. Abth. A. u. d. T.: Die Lehre v. der Rechts-sittlichen u. religiösen Gemeinschaft od. die Gesellschaftswissenschaft. gr. 8. Leipzig. n. 2 Thlr.

**Fresenius**, Prof. Dr. C. Remig., Anleitung zur quantitativen chemischen Analyse od. die Lehre v. der Gewichtsbestimmg. u. Scheidung der in der Pharmacie, den Künsten, Gewerben u. der Landwirthschaft häufiger vorkommenden Körper etc. Für Anfänger u. Geübtere bearb. 3. sehr verm. u. verb. Aufl. Mit in den Text eingedr. Holzschn. 1. Hälfte. gr. 8. Braunschweig. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Froriep**, Dr. R., Memoranda der speciellen Anatomie des Menschen. Ein Leitfaden zur Repetition u. zum Selbststudium. 2. ganz umgearb. Aufl. 1. Abth.: Knochen- u. Bänderlehre. Mit 28 Kpfrtaf. gr. 12. Weimar 1854. 1 Thlr. 27 Ngr.

**Gedichte**, geistliche, d. XIV. u. XV. jarhunderts vom Niderrhein, hrsg. v. *Osk. Schade.* gr. 8. Hannover 1854. n. 3 Thlr. 6 Ngr.

**Geschichte** der europäischen Staaten. Hrsg. v. *A. H. L. Heeren* u. *F. A. Ukert.* 26. Lfg. 2. Abth. gr. 8. Hamburg. Subscr.-Pr. n. 2 Thlr. 12 Ngr.

**Gollmann**, Wilh., der homöopathische Rathgeber in allen Krankheiten der Geschlechts- u. Harnwerkzeuge u. in den krankhaften Folgen früherer Jugendsünden nach dem neuesten wissenschaftl. Standpunkte. Mit e. Anh. üb. das diesfällige Heilverfahren mittelst Electromagnetismus. gr. 8. Wien 1854. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Gottlieb**, Prof. Dr. J., Lehrbuch der reinen u. technischen Chemie. Zum Gebrauche an Real- u. Gewerbschulen, Lyceen, Gymnasien etc. u. zum Selbstunterrichte. Mit gegen 300 in den Text eingedr. Holzschn. 3 Lfgn. gr. 8 Braunschweig. n. 2 Thlr.

**Graul**, K., Reise nach Ostindien über Palästina u. Egypten v. Juli 1849 bis April 1853. 1. Thl.: Palästina. Mit e. Ansicht u. e. Plane v. Jerusalem u. e. Karte d. Heil. Landes (in Kpfrst.) gr. 8. Leipzig 1854. n. 1 Thlr. 6 Ngr.

**Günther**, (Prof.) Dr. Aug. Frdr., Lehrbuch der Physiologie des Menschen f. Ärzte u. Studirende. Fortgesetzt v. Dr. *Otto Funke.* II. Bd. 4. Abth. gr. 8. Leipzig. 2 Thlr. 7½ Ngr.

**Hengstenberg**, Prof. Dr. E. W., Christologie d. Alten Testamentes u. Commentar üb. die Messianischen Weissagungen. 1. Bd. 2. Ausg. gr. 8. Berlin 1854. 2 Thlr. 12 Ngr.

**Herrich-Schäffer**, Dr. G. A. W., systematische Bearbeitung der Schmetterlinge v. Europa als Text, Revision u. Supplement zu J. Hübner's Sammlung europ. Schmetterlinge. 60 u. 61. Hft. gr. 4. Regensburg. à baar n.n. 3 Thlr. 5 Ngr.

**Hirzel**, Dr. Heinr., der Führer in die organische Chemie. Mit besond. Berücksicht. ihrer Beziehgn. zur Pharmacie, Medicin u. Toxikologie. Mit vielen in den Text gedr., erläut. Schema's, e. analyt. Anh., systemat. Inhaltsübersicht u. alphabet. Register. 1. Hälfte. 8. Leipzig 1854. n. 1 Thlr. 6 Ngr.

**Hupfeld**, Prof. Dr. Herm., die Quellen der Genesis u. die Art ihrer Zusammensetzung. Von neuem untersucht. gr. 8. Berlin. n. 1 Thlr.

**Jacob**, Dr. Th., allgemeiner Theil der Erkenntnisslehre. gr. 8. Berlin. n. 22½ Ngr.

**Junghuhn**, Frz., Java seine Gestalt, Pflanzendecke u. innere Bauart. Nach der 2. verb. Aufl. des holländ. Orig. in's Deutsche übertr. v. *J. K. Hasskarl.* 12. Lfg. gr 8. Leipzig 1854. (à) n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Kiwisch** Ritter v. **Rotterau**, Prof. Dr. Frz. A., klinische Vorträge üb. specielle Pathologie u. Therapie der Krankheiten d. weibl. Geschlechtes. Nach dessen Tode fortges. v. Prof. Dr. *Frdr. Wilh. Scanzoni.* 3. Bd. 4 Hfte. gr. 8. Prag. 3 Thlr. 22½ Ngr.

**Kölliker**, Prof. Albert, die Schwimmpolypen od. Siphonophoren v. Messina beschrieben. Mit 12 (lithochrom.) Taf. Fol. Leipzig. n. 8 Thlr.

**Kützing**, Prof. Dr. Frdr. Traug., Tabulae phycologicae od. Abbildungen der Tange. 3. Bd. 6—10. Lfg. (od. 25—30. Lfg. d. ganzen Werkes.) gr. 8. Nordhausen. à n. 1 Thlr.; color. à n. 2 Thlr.

**Landrecht**, das Sächsische, nach der Quedlinburger Pergamenthandschrift hrsg. v. *Otto Goeschen.* gr. 8. Halle. n. 12 Ngr.

**Latz**, Dr. Glieb., die spezifische Heilmethode. gr. 8. Essen. n. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Lenz**, Gust., über die geschichtliche Entstehung d. Rechts. Eine Kritik der histor. Schule. gr. 8. Greifswald 1854. n. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Lepsius**, R., über einige Ergebnisse der ägyptischen Denkmäler f. die Kenntniss der Ptolemäergeschichte. Gelesen in der Königl. Akademie der Wissenschaften am 29. Juli 1852. Mit 10 (lith.) Taf. Imp.-4. Berlin. n. 5 Thlr.

**Leupoldt**, Prof. Dr. J. M., über ärztliche Bildung u. Bildungsanstalten gr. 8 Frankfurt a. M. n. 20 Ngr.

**Lucianus** ab *Imman. Bekkero* recognitus. II Tomi. gr. 8. Lipsiae. n. 6 Thlr.

**Ludwig**, R., das Wachsen der Steine od. die Kräfte, welche die Bildung u. Entwicklung der Gebirgsarten vermitteln. Allgemein fasslich dargestellt. Nebst 8 (lith.) Taf. Zeichnungen. gr. 8. Darmstadt. 1 Thlr. 15 Ngr.

**Mailáth**, Joh. Graf, Geschichte der Magyaren. 4. u. 5. Bd. [6. u. 7. Bd. zur 1. Aufl.] A. u. d. T.: Neuere Geschichte der Magyaren v. Maria Theresia bis zum Ende der Revolution. 2 Bde. [Von Maria Theresia bis 1848. — Die Revolution 1848 u. 1849.] gr. 8. Regensburg. 3 Thlr. 25 Ngr.

**Middeldorpf**, Dr. Albr. Thdr., Beiträge zur Lehre v. den Knochenbrüchen. Mit 5 lith. Taf. gr. 4. Breslau. n. 3 Thlr. 10 Ngr.

**Naumann**, Prof. Dr. Carl Frdr., Anfangsgründe der Krystallographie. 2. verm. u. verb. Aufl. Mit 26 Steindrtaf. gr. 8. Leipzig 1854. n. 2 Thlr.

**Neigebaur**, J. F., die Insel Sardinien. Geschichtliche Entwickelung der gegenwärt. Zustände derselben in ihrer Verbindg. m. Italien. Hrsg. v. *Johs. Minckwitz.* Nebst 12 Kpfrn. u. e. (lith.) Karte v. Sardinien. gr. 8. Leipzig. 3 Thlr.

**Olshausen** (Prof.) Dr. Herrm., biblischer Commentar üb. sämmtliche Schriften d. Neuen Testaments zunächst f. Prediger u. Studirende. Nach dem Tode des Verf. fortges. v. Dr. *Johs. Heinr. Aug. Ebrard* u. *Aug. Wiesinger.* 7. Bd. gr. 8. Königsberg. n. 2 Thlr. 20 Ngr.

——— dasselbe. 1. Bd. Die drei ersten Evangelien bis zur Leidensgeschichte enthaltend. 4. Aufl. Rev. v. Prof. Dr. *Aug. Ebrard.* gr. 8. Ebd. n. 3 Thlr.

**Orfila**, Prof. Dr. M(athieu Jos. Bonav.), Lehrbuch der Toxicologie. Nach der 5. umgearb., verb. u. vielfach verm. Aufl. aus d. Franz. m. selbständ. Zusätzen bearb. v. Dr. *G. Krupp.* 4. u. 5. Lfg. od. 2. Bd. 1. u. 2. Lfg. gr. 8. Braunschweig. à n. 20 Ngr.

**Pertz**, Dr. Karol. Aug. Frid., de cosmographia Ethici libri III. Accedit tab. gr. 8. Berolini. 1 Thlr.

**Plini Secundi**, C., naturalis historiae libri XXXVII. Recensuit et commentariis criticis indicibusque instruxit *Jul. Sillig.* Vol. III. gr. 8. Hamburgi et Gothae. Subscr.-Pr. (à) n. 3 Thlr.; Ladenpr. (à) n. 4 Thlr.

**Pott**, Prof. Aug. Frdr., die Personennamen, insbesondere die Familiennamen u. ihre Entstehungsarten; auch unter Berücksicht. der Ortsnamen. Eine sprachl. Untersuchung. gr. 8. Leipzig. n. 4 Thlr.

**Prowe**, Dr. L., Zur Biographie v. Nicolaus Copernicus. I. Ueber die Thorner Familien Koppernigk u. Watzelrode. II. Ueber die Zeit der Geburt d. Todes v. Nicol. Copernicus. Festschrift d. Königl. Gymnasiums zu Thorn zur Feier der Enthüllg. d. Copernicus-Denkmals. gr. 4. Thorn. n. 1 Thlr.

**Recueil** de mémoires présentés à l'académie des sciences par les astronomes de Poulkova, ou offerts à l'observatoire central par d'autres astronomes du pays; publié avec l'autorisation de l'académie par *W. Struve*. Tome I. gr. 4. St.-Pétersbourg. n. n. 4 Thlr. 14 Ngr.

**Regnault-Strecker's** kurzes Lehrbuch der Chemie. In 2 Thln. 2. Bd. A. u. d. T.: Kurzes Lehrbuch der organischen Chemie. Von Prof. Dr. *Adph. Strecker*. Mit 44 in den Text eingedr. Holzschn. gr. 12. Braunschweig. n. 1 Thlr. 15 Ngr. (cplt. n. 3 Thlr. 15 Ngr.)

**Reichlin-Meldegg**, Prof. Dr. Karl Alex. Frhr. v., Heinrich Eberhard Gottlob Paulus u. seine Zeit, nach dessen literar. Nachlasse, bisher ungedrucktem Briefwechsel u. mündl. Mittheilgn. dargestellt. 2 Bd., welcher Paulus' Leben v. der Anstellg. in Heidelberg [13. Decbr. 1810] bis zum Tode [10. Aug. 1851] enthält. gr. 8. Stuttgart. (à) n. 1 Thlr. 18 Ngr.

**Richter**, Frdr. Thdr., Geschlechts-Tafeln zur Erläuterung der allgemeinen Geschichte. Nebst e. synchronist. Übersichtstafel. 1. Abth. 1. Hft. Enth. Taf. 1—40. Fol. Leipzig. n. 2 Thlr.

**Richter**, Thdr. Wilh., die Grundverhältnisse der Musik. 1. Thl.: Die Grundverhältnisse der musikal. Harmonie. Lex.-8. Leipzig. 1 Thlr. 22½ Ngr.

**Rossmässler**, E. A., Flora im Winterkleide. Mit 150 Abbildgn. (in eingedr.) Holzschn. u. e. Titelbild in Tondr. gez. v. C. Merkel. 8. Leipzig 1854. n. 1 Thlr. 7½ Ngr

**Saalschütz**, Dr. Jos. L., Form u. Geist der biblisch-hebräischen Poesie. 1. Strophenbau u. Versrhythmus. 2. Charakter u. Inhalt. 3. Naturanschauung u. Naturpoesie. gr. 8. Königsberg. n. 20 Ngr.

**Schacht**, Dr Ludov., de elementis germanicis potissimum linguae francogallicae. gr. 8. Berlin. n. 12 Ngr.

**Scheerer**, Prof. Dr. Th., Lehrbuch der Metallurgie m. besond. Hinsicht auf chem. u. physikal. Principien. Mit zahlreichen in den Text eingedr. Holzschn. 8. u. 9. Lfg. od. 2. Bd 1. u. 2. Lfg. gr. 8. Braunschweig. (à) n. 15 Ngr.

**Scherer**, H., allgemeine Geschichte d. Welthandels. 2. Thl.: Von der Entdeckung Amerikas bis zum Frieden v. Versailles [1492—1783]. gr. 8. Leipzig. n. 3 Thlr. 10 Ngr.

**Schramm**, Thdr., Examinatorium der Chemie. 2. Thl. 2. verb. u. verm. Aufl. A. u. d. T.: Examinatorium der organischen Chemie. 2. verb. u. verm. Aufl. gr. 16. Tübingen. (à) 15 Ngr.

**Schweizer**, Dr. Alex., die protestantischen Centraldogmen in ihrer Entwicklung innerhalb der reformirten Kirche. 1. Hälfte: Das 16. Jahrhundert. gr. 8. Zürich 1854. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Sophokles**. Erklärt v. *F. W. Schneidewin*. 2. Bdchn. Oedipus Tyrannos. 2. Aufl. gr. 8 Leipzig. 10 Ngr.

**Studer**, Prof. Dr. B., Geologie der Schweiz. 2. Bd.: Nördliche Nebenzone der Alpen. Jura u. Hügelland. Mit Gebirgsdurchschnitten (in eingedr. Holzschn.) 8. Bern Zürich. (à) n. 3 Thlr.

**Thesaurus** graecae linguae ab *Henr. Stephano* constructus. Tertio edid. *Car. Bened. Hase*, *Guil. Dindorfius* et *Ludov. Dindorfius*. [Nr. 50.] Vol. VIII. Fasc. 2. (ὑπόδικος—φαρὰν.) Fol. Parisiis. (à) n. 3 Thlr. 25 Ngr.

**Thukydides'** Geschichte d. peloponnesischen Krieges. Acht Bücher. Griechisch u. deutsch m. krit. u. erklär. Anmerkungen. Mit vollständ. Namen- u. Sach-Register. In 2 Thln. 4—8. Buch. gr. 12. Leipzig 1852. 53. 2 Thlr. 7½ Ngr. (cplt. 3 Thlr. 22½ Ngr.)

**Uhlemann,** Dr. Max. Adph., Inscriptionis Rosettanae hieroglyphicae decretum sacerdotale accuratissime recognovit, latine vertit, explicavit, cum versione graeca aliisque ejusdem temporis monumentis hieroglyphicis contulit atque composuit, glossario instruxit. gr. 4. Lipsiae. n. 4 Thlr.

——— Philologus aegyptiacus s. explicatio vocum aegyptiacarum e scriptoribus graecis romanisque collectarum. gr. 8. Ibid. n. 8 Ngr.

**Umbreit,** Dr. F. W. B., die Sünde. Beitrag zur Theologie d. Alten Testaments. gr. 8. Hamburg u. Gotha. n. 24 Ngr.

**Wagner,** Prof. Dr. Rud., die Chemie fasslich dargestellt nach dem neuesten Standpunkte der Wissenschaft f. Studirende u. Freunde der Naturwissenschaften. 3. umgearb. u. verm. Aufl. Mit 86 (eingedr.) Originalholzschn. gr. 8. Leipzig 1854. n. 2 Thlr. 10 Ngr.

**Walther v. Aquitanien.** Heldengedicht aus dem Latein. d. 10. Jahrhunderts, übers. u. erläutert v. *San-Marte.* [Reg-Rath *A. Schulz.*] gr. 8. Magdeburg. 1 Thlr. 7½ Ngr.

**Weber,** Dr. F., kurze Bemerkungen üb. die Section der Leiche zu pathologischen Zwecken. gr. 8. Herzberg 1854. n. 10 Ngr.

**Wedl,** Dr. Carl, Grundzüge der pathologischen Histologie. Mit 203 (eingedr.) Holzschn., ausgeführt v. Adam Rosenzweig. gr. 8. Wien 1854. n. 8 Thlr.

---



---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



zum

**SERAPEUM.**

31. December. № 24. 1853.

**Bibliothekordnungen etc., neueste in- und ausländische Litteratur, Anzeigen etc.**



# Bibliothek-Ordnungen etc.

## Notice

sur la

Bibliothèque publique de la ville de Bordeaux.

Par Mr. D.

(Janvier 1851.)

(Beschluss.)

Wir lassen hier die übrigen Mittheilungen nicht folgen, weil sie sich auf die Anzählung der wichtigsten Schätze der Bibliothek beziehen, worüber der oben erwähnte Aufsatz des Herrn *Brunet* (siehe oben Seite 169. Note *).) Nachricht giebt. Herr *Delas* schliesst sein Schriftchen mit dem Wunsche, dass die reiche Bibliothek zu Bordeaux bald ein ihrer würdigeres Gebäude bekommen möge, und knüpft diesen Wunsch an einen Rapport vom 8. Decbr. 1842. an (à Mr. le Maire de Bordeaux, sur l'instruction publique, etc., par l'Adjoint de Maire délégué, *A.-F. Gautier* aîné), welcher interessant genug ist, um hier noch mitgetheilt zu werden.

---

### Des établissements municipaux de sciences et d'arts.

Le plus magnifique et le plus riche de ces établissements est sans contredit la Bibliothèque publique. C'est une collection immense qui ne contient pas moins peut-être de cent quarante mille

mille volumes.[1]) La ville, depuis plusieurs années, a, sur ma demande, doté richement cet établissement, le plus complet de la France, si l'on en excepte les collections de Paris. Chaque année, le Conseil municipal écrit en sa faveur, dans son budget ordinaire, une allocation de 15,000 fr. Je crois, Monsieur le Maire, que cette dotation est suffisante, et que nous n'aurons jamais à demander qu'elle soit augmentée; elle suffit, avec les dons nombreux que nous fait le Gouvernement, pour compléter la collection en livres de sciences et en livres nouveaux; elle suffit pour entretenir les reliures et pour tous les frais de conservation et d'administration. Mais, Monsieur le Maire, ce qui n'est pas digne de la collection, c'est le local dans lequel la Bibliothéque a été entassée. Cette multitude de salles plus ou moins grandes, formées de maisons contiguës, qui ont encore leurs différences de niveau, dans lesquelles on ne pénètre que par des détours inextricables, forment un établissement incommode et sans dignité, un véritable labyrinthe dann lequel on se perd, et dans lequel la Bibliothèque ne paraît pas.

Un jour, Monsieur le Maire, la ville devra songer à bâtir ailleurs un hôtel pour sa Bibliothèque, à le bâtir isolé, afin qu'il ne soit pas exposé, comme celui qu'elle possède, à un incendie communiqué par les maisons privées qui l'entourent; elle devra bâtir un hôtel approprié à cette destination pour que sa magnifique collection de livres apparaisse enfin. Ce sera, n'en doutez pas, comme une nouvelle fondation. Qui sait à Bordeaux que nous possédons une grande et belle Bibliothèque? Personne. Quelques savants ou quelques étudiants connaissent la salle de lecture, mais presque personne ne sait tout ce que renferme de richesses scientifiques et bibliographiques la collection de la ville. Qui a vu les nombreux manuscrits que nous possédons? Qui les a feuilletés? Qui sait ce que quelques-uns valent sous le point de vue littéraire, artistique ou historique? Qui sait que notre Bibliothèque est riche en éditions si précieuses du quinzième siècle? Qu'elle possède une collection presque complète d'éditions aldines? qu'elle renferme une collection plus complète encore des éditions elzéviriennes? qu'elle est presque unique par le vaste développement de sa partie historique? que la science du droit y est presque tout entière? que la théologie remplit à elle seule plusieurs salles? Qui sait qu'elle renferme un très grand nombre d'éditions de luxe, chefs-d'oeuvre de la typographie moderne, et que presque tous les magnifiques voyages publiés par l'ordre du Gouvernement ou sous sa protection ornent ses rayons? Non, Monsieur le Maire, on ne sait pas cela à Bordeau; et lorsque j'ai quelquefois assuré que nous avions une magnifique collection de livres, on ne m'a pas cru. C'est que l'on ne s'est jamais assez occupé du matériel

---

1) Les doubles sont compris dans ce chiffre.

de ces collections scientifiques. Elles sont enfouies dans un local qui n'a jamais été disposé pour elles; elles y sont écrasées, voilées à tous les yeux, et leur existence est devenue un problème; elles existent réellement, mais elles sont cachées: c'est comme la vérité au fond de son puits; autant voudrait qu'elles n'existassent pas.

---

## Uebersicht der neuesten Litteratur.

---

### DEUTSCHLAND.

**Almanach** der kaiserl. Akademie der Wissenschaften. 4. Jahrg. 1854. 8. Wien. n. 1 Thlr.

**Böcking**, Ed., Pandekten d. römischen Privatrechts aus dem Standpuncte unseres heutigen Rechtssystems od. Institutionen d. gemeinen deutschen Civilrechts. Nebst Einleitg. in das Studium d. röm. Rechts. 1. Bd. 2. verm. Aufl. A. u. d. T.: Einleitung in die Pandekten d. gemeinen Civilrechts. 2. verm. Aufl. gr. 8. Bonn. n. 3 Thlr.

**Bodelschwingh**, E. v., Leben des Ober-Präsidenten Freiherrn v. Vincke. Nach seinen Tagebüchern bearb. 1. Thl.: Das bewegte Leben. [1774 bis 1816.] Mit Vincke's Bildniss (in Stahlst.) u. 9 (lith.) Nachahmungen v. Handschriften. gr. 8. Berlin. n. 2 Thlr. 5 Ngr.; in engl. Einb. n. 2 Thlr. 15 Ngr.

**Burmeister**, Prof. Herm., Geschichte der Schöpfung. Eine Darstellung d. Entwickelungsganges der Erde u. ihrer Bewohner. Für die Gebildeten aller Stände. 5. verb. Aufl. Mit 228 grösstentheils nach Handzeichngn. des Verf. v. J. Allanson in Holz geschn. (eingedr.) Illustr. gr. 8. Leipzig 1854. n. 3 Thlr. 10 Ngr.; in engl. Einb. n. 4 Thlr. 10 Ngr.

**Canstatt's**, C., specielle Pathologie u. Therapie vom klinischen Standpunkte aus bearb. 3. gänzlich umgearb. Aufl. Von Dr. *E. H. Henoch.* 1. Bd. 2. Lfg. Lex.-8. Erlangen. (à) n. 1 Thlr.

**Förster**, Prof. Dr. Aug., Lehrbuch der pathologischen Anatomie. Mit 4 Kpfrtaf. 3. umgearb. Aufl. gr. 8. Jena. n. 3 Thlr.

**Fortune**, Rob., dreijährige Wanderungen in den Nord-Provinzen v. China. Nach der 2. Aufl. aus d. Engl. übers. v. Prof. Dr. *E. A. W. Himly.* gr. 8. Göttingen. n. 1 Thlr 10 Ngr.

**Gaugengigl**, Studienlehr. Ign., gothische Studien. 3. Ausg. A. u. den Titeln: Aelteste Denkmäler der deutschen Sprache erhalten in Ulfilas gothischer Bibelübersetzung. 3. Ausg. und: Ulfilas. 2 Thle. 3. Ausg, gr. 8. Passau. n. 2 Thlr.

**Handbuch** der speciellen Pathologie u. Therapie bearb. v. Dr. *Bamberger*, Prof. *Chiari*, Dr. *Falck*, Prof. *Griesinger*, Prof. *Hasse* etc. Red. v. Prof. *Rud. Virchow.* (In 6 Bdn.) 1. Bd. 1. Hälfte. Lex.-8. Erlangen. 1854. n. 1 Thlr.

**Herrich-Schäffer**, Dr. (G. A. W.), Lepidopterorum exoticorum species novae aut minus cognitae. — Collection de nouvelles espèces de

papillons exotiques. Série I. Livr. 1—4. et Série II. Livr. 3. gr. 4. Ratisbonae. à Lfg. n. n. 1 Thlr. $17^1/_2$ Ngr.

**Hessler**, Prof. Dr. J. Ferd., Lehrbuch der Physik. Nach den Bedürfnissen der Technik, der Künste u. Gewerbe, zum Gebrauche beim Unterrichte in techn. Schulen, so wie beim Selbstunterrichte. 2. verb. u. sehr verm. Aufl. 2 Hälften. gr. 8. Wien. 5 Thlr.

**Jaeger**, Doc. Dr. Ed., über Staar u. Staaroperationen nebst anderen Beobachtungen aus seines Vaters Dr. Frdr. Jaeger, k. k. Prof. etc. u. aus der eigenen ophthalmolog. Praxis. Mit 10 lith. Taf. gr. 8. Wien 1854. n. 1 Thlr. 10 Ngr.; color. n. 1 Thlr. 20 Ngr.

**Kohlrausch**, Dr. O., Zur Anatomie u. Physiologie der Beckenorgane nebst naturgetreuer Abbildung der Längsdurchnitte d. männl. u. weibl. Beckens. Mit 3 Kpfrtaf. (in qu. Fol.) Fol. Leipzig 1854. n. 3 Thlr.

**Krause**, Prof. Albert, die Theorie u. Praxis der Geburtshülfe. Mit Abbildgn. in Stahl u. Holz. 2 Thle. gr. 8. Berlin. n. 6 Thlr. 20 Ngr.

**Menzel**, Gfried, die Vereinigten Staaten v. Nordamerika m. besond. Rücksicht auf deutsche Auswanderung dahin nach eigener Anschauung beschrieben. gr. 8. Berlin. 1 Thlr. 10 Ngr.

**Mohr**, Mediz.-R. Dr. Fr., Taschenbuch der chemischen Receptirkunst f. praktische Aerzte, enth. die physical. u. chem. Eigenschaften, die Verbindgn. u. Zersetzgn. der Arzneikörper in Bezug auf ihre Anwendg. in der Heilkunst. [Als 6. Aufl. v. *J. B. Trommsdorff's* chem. Receptirkunst.] gr. 16. Hamburg 1854. 18 Ngr.

**Naumann's** Joh. Andr., Naturgeschichte der Vögel Deutschlands. Durchaus umgearb. u. aufs Neue hrsg. v. dessen Sohne *Joh. Frdr. Naumann.* XIII. Thl. 6 Hft. Lex.-8. Stuttgart. 2 Thlr.

**Pachmann**, Prof. Dr. Thdr., Lehrbuch d. Kirchenrechtes m. Berücksicht. der auf die kirchl. Verhältnisse Bezug nehmenden österreich. Gesetze u. Verordnungen. 2. verb. u. verm. Aufl. 3. Bde. [Einleitung, Verfassung der Kirche. — Kirchenverwaltung I. u. II.] gr. 8. Wien. n. 5 Thlr.

**Petzval**. Dr. Jos., Integration der linearen Differentialgleichungen m. constanten u. veränderlichen Coefficienten. 2. Lfg. gr. 4. Wien. n. 4 Thlr. 28 Ngr. (1. Bd. cplt. n. 7 Thlr. 13 Ngr.)

**Schauenburg**, Doc. Dr. C. H., der Augenspiegel, seine Anwendung u. Modificationen nebst Beiträgen zur Diagnostik innerer Augenkrankheiten. Nach d. Holländ. des Dr. van Trigt m. Zusätzen bearb. Mit 24 Abbildgn. (auf 3 Steintaf. in gr. 8. u. qu. Fol.) gr. 8. Lahr 1854. n. 24 Ngr.

**Schubert**, Dr. F., Lehrbuch der technischen Chemie. Mit 208 (eingedr.) Holzschn. Lex.-8. Erlangen 1854. n. 2 Thlr. 28 Ngr.

**Vidal's**, Aug., Lehrbuch der Chirurgie u. Operationslehre. Nach der 3. Aufl., m. besond. Rücksicht auf das Bedürfniss der Studirenden, deutsch bearb. v. Prof. Dr. *Adf. Bardeleben* Mit mehr als 500 in den Text gedr. Holzschn. 5. Lfg. gr. 8. Berlin. $22^1/_2$ Ngr. (1—5.: 4 Thlr $7^1/_2$ Ngr.

**Volkslieder**, littauische, gesammelt, kritisch bearb. u. metrisch übers. v. *G. H. F. Nesselmann.* Mit e. Musikbeilage (v. 10 S.) Lex.-8. Berlin. n. 3 Thlr. 10 Ngr.

---

## Anzeigen.

---

# PROSPECTUS.

In des Unterzeichneten Verlage erscheint:

## DENKMALE

DEUTSCHER

BAUKUNST, BILDNEREI UND MALEREI

VON

EINFÜHRUNG DES CHRISTENTHUMS BIS AUF DIE NEUESTE ZEIT.

HERAUSGEGEBEN VON

**ERNST FÖRSTER.**

Deutschland besitzt einen sehr grossen Reichthum von Denkmalen der Kunst aus allen Zeitaltern seit Einführung des Christenthums, sowohl der Baukunst als der Bildnerei und Malerei; die Kunstliteratur nennt uns auch manche Druckwerke, in denen einzelne dieser Denkmale, oder gewisse Gruppen derselben abgebildet und beschrieben sind; *aber ein Gesammtwerk, das uns von deutscher Kunst ein vollständiges Bild vorführte, und auf das Lehre und Studium der deutschen Kunstgeschichte sich stützen könnten, giebt es nicht.* Diesem Mangel abzuhelfen, ist die Aufgabe des oben angezeigten Werkes, das die geschichtlich und kunstgeschichtlich wichtigsten, charakteristischsten und schönsten Werke deutscher Kunst aus allen Perioden in getreuen Abbildungen und mit historischen und kritischen Erklärungen vorführen wird.

Von einer chronologischen Folge in der Anordnung musste abgesehen werden, nicht nur um bei dem Sammeln des Materials Musse und Freiheit zu haben, sondern auch weil viele grosse Baudenkmale ganz verschiedenen Zeiten angehören. Auch werden die zu Einem Denkmale gehörigen Blätter zwar nach fortlaufender Nummer, aber nicht in ununterbrochener Folge erscheinen, sondern es wird bald eine Sculptur, bald eine Malerei, bald selbst ein anderes Bauwerk dazwischen treten. Dagegen wird der Text nicht zertheilt; er wird mit fortlaufender Pagina gedruckt, jedoch so,

dass die Baukunst ihre eigne Abtheilung hat, ebenso die Bildnerei und die Malerei. Dem Mangel der chronologischen Anordnung wird eine geschichtliche Einleitung und ein chronologisch geordnetes Register abhelfen, welche beide bei Beendigung des ganzen Werkes erscheinen werden.

Die Abbildungen werden in Stahl gestochen, ungefähr nach dem Muster von Gailhabaud's: „l'architecture du V^me^ au XVI^me^ siècle", und tüchtige Künstler sind für das Unternehmen gewonnen; den architektonischen Theil hat J. Poppel übernommen; die Gegenstände der Malerei und Plastik werden in der Schule von J. Thäter gestochen. Die Ausführung geschieht theils nach Originalzeichnungen, theils mit Benutzung vorhandener anerkannt guter Abbildungen. Gelegentlich werden auch Farbendrucke gegeben werden, die sodann doppelt zählen.

Da der geographische Umfang der deutschen Kunst im Mittelalter ein anderer ist als gegenwärtig, so muss eine Zeit der Scheidung festgestellt werden, nach welcher z. B. die Leistungen der belgischen Kunst nicht mehr zur deutschen gerechnet werden, was in das 16. Jahrhundert fallen dürfte. In Beziehung auf die Masse der Gegenstände entscheidet ebensowohl der relative Werth (für die Zeit der Entstehung) als der absolute der Vortrefflichkeit oder des individuellen Gepräges. Von Malereien wird jedenfalls ausgeschlossen sein, was mit der Fortbildung des selbstständigen Formensinnes nicht in unmittelbarer Verbindung steht, mithin alles, was auf blosse Nachahmung der Natur und Schilderung der Scenen des gewöhnlichen Lebens ausgeht; Bildniss, Genre, Landschaft u. s. w.

Der Text wird sich gleich fern halten von dem Begriff einer Kunst- wie einer Künstlergeschichte, setzt aber beide voraus und ergänzt sie, indem er sich mit historisch-kritischer Erläuterung an das Werk hält, davon er handelt. Es schliesst sich somit das Ganze an die gleichfalls in meinem Verlag erschienene „Deutsche Kunstgeschichte" desselben Verfassers an.

Die ersten drei Hefte enthalten den **Dom zu Speier**, das **Kloster Lorsch**, die **Kanzelreliefs aus dem Münster zu Aachen**, den **Dom zu Limburg**; die folgenden Hefte sodann die Dome von **Aachen**, **Basel**, **Trier**, **Mainz**, S. Maria im Capitol in **Cöln**, die **Wartburg**, das **Schloss zu Meissen**, den Palast des Barbarossa in **Gelnhausen**, die bayrische **Ruhmeshalle**, das Berliner **Museum** etc. etc. Die **goldne Pforte in Freiberg**, Sculpturen aus **Wechselburg**, das **Diptychon des Tuotilo**, ein anderes aus dem **Bamberger Domschatz**, Sculpturen von **Rauch**, **Schwanthaler** etc. etc. Gemälde von **Holbein**, **Memling**, **Cornelius** etc. etc.

---

Jeden Monat werden von diesem Prachtwerke 2 Lieferungen mit je 2 Kupfern und durchschnittlich einem halben Bogen Text erscheinen; das Ganze wird aus 300 solcher Lieferungen bestehen.

Der Preis einer jeden Lieferung ist 20 Ngr.

Die gewöhnliche Ausgabe hat das Format dieses Prospectus. Gleichzeitig wird auch eine Pracht-Ausgabe auf grösserem und feinerem Papier zum Preise von 1 Thlr. für die Lieferung erscheinen.

Die ersten 3 Lieferungen sind in jeder Buchhandlung vorräthig und werden der Aufmerksamkeit aller Kunstfreunde, Bibliotheken u. s. w. als Probe bestens empfohlen.

Leipzig, December 1853.

***T. O. Weigel.***

## An die Herren Bibliotheks-Vorstände.

Von folgenden ausländischen Bibliothekswerken besorge ich entweder den ausschliesslichen oder den theilweisen Debit für Deutschland und stehe mit Exemplaren zu vorheriger Ansicht zu Diensten:

**Barrande**, Système Silurien du centre de la Bohème. I. Partie. Vol. 1. Texte et planches. 4. Paris et Prague 1852. 52 Thlr.

**Vérany, B.**, Mollusques méditerranéens, observés, decrits, figurés et chromolithographiés d'après le vivant. 1. partie. Mit zahlr. fein color. Kpfrn. gr. 4. Gènes, 851. 24½ Thlr.

**Historia diplomatica** Friderici II. Collegit et notis illustr. A. Huilard-Bréholles. Auspiciis et sumptibus de A. de Luyes. T. I. II. III. en 5 parties. 4. Parisiis, 853. Jede Abth. 5⅓ Thlr.

**Daremberg, Ch.**, Notices et extraits des manuscrits médicaux grecs, latins et français des principales bibliothèques de l'Europe. 1. Partie. In 8. Paris, 853. 2 Thlr. 3 Ngr.

**Tchihatcheff, P. de**, Asie mineure, description physique statistique et archéologique de cette contrée Vol. I. avec atlas et cartes. Petit in 4. Paris, 853. 26 Thlr. 20 Ngr.

**Monumenta Regum** Poloniae Cracoviensia. In Fol. Mit vielen Kpfrn. Petropoli, 853. 19 Thlr. 15 Ngr.

**Fleury**, Saint Paul et Sénèque. 2 Vols. In 8. Paris, 853. 4 Thlr.

**Lenormant, Ch.**, Musée des antiquités égyptiennes, ou recueil de monuments egyptiens, Architecture, etc., accomp. d'un texte explicatif. In Fol. Paris. 26 Thlr. 20 Ngr.

**Coello**, Atlas de España y sus posesiones de ultramar. Blatt à 16 Fr. 65 Blatt. In grösstem Folio. Madrid 1849—53. 40 Thlr.

**Webb, B.**, Otia Hispanica, seu delectus plantarum rariorum etc. 45 planches. Petit in Fol. Paris, 853. 9 Thlr.

Auf Verlangen werde ich mit Vergnügen noch andere ausländische Nova mittheilen, da ich damit fortwährend mein Lager versehe, und bitte, mir dessfalsige Wünsche stets recht bald anzeigen zu wollen.

Leipzig, December 1853.

Hochachtungsvoll ergebenst

***Wolfgang Gerhard,***
Buchhandlung für ausländische Literatur.

---

Druck von C. P. Melzer in Leipzig.



